

+

Franciscus Jenin
Goslietanus

Horat.

Durum; sed levius quicquid corrigere nefas

Durum sed [illegible] quicquid corrigere est.

LES

SENTENCES ILLVSTRES DE [illegible] CICERON.

Et les Apophthegmes, auec quelques sentences de pieté, recueillies des œuures du mesme Ciceron.

AVSSI

Les plus remarquables Sentences tant de TERENCE *que de plusieurs autres autheurs.*

ET

Les Sentences de DEMOSTHENE de n'agueres tirees du Grec, & mises en Latin.

LE TOVT

Traduit nouuellement de Latin en François, respondant l'vn à l'autre selon l'ordre des autheurs susmis.

Par François de Belle-forest, Commingeois.

Reueu & corrigé.

A LYON,

POVR ANTHOINE DE HARSY,

M. DCIII.

A TRES-ILLVSTRE
ET GENEREVX PRINCE

MONSEIGNEVR

CHARLES, MONSIEVR DE Bourbon, fils de feu tres-illustre Loys de Bourbon, Prince de Condé, *Salut.*

MONSEIGNEVR, ie voudroy' que selō mon desir, ie peusse faire chose qui redondast tellement à l'auancement de vostre grandeur, que cōme vous estes sorty du sang & estoc le plus illustre de la Chrestienté, telle qu'est la tres-chrestiēne maison de France, i'eusse aussi dequoy parer le cabinet d'vn Prince issu d'ayeuls tels que la Frāce admire & reuere, & que le reste des natiōs ont eu en hōneur. Car il est messeant d'offrir ce qui est indigne, & de celuy qui offre, & de celuy à qui l'offrāde en est faite, si ce n'est qu'en defaut de mieux; on presente le peu, accōpagné d'vne bōne volonté, & d'vn cœur seruiable, & bō espoir de faire mieux où les occasiōs serōt presentees, veu que le grād roy Persan sçeut aussi bō gré à celuy qui luy porta sa main pleine d'eau, n'ayant

autre richesse pour recognoistre la maiesté de son Prince, qu'à ceux qui luy offroyent des presens tres-riches & recommandez pour leur rareté singuliere, Ie sçay bien qu'aux Princes sont deuës les choses qui seruent à la grandeur, & au maniement de l'estat, & que les petis traicts de sçauoir se doiuent reseruer pour le vulgaire : toutesfois ne veux-ie tomber en l'opinion d'vn grand de nostre temps, qui ne vouloit que les grands s'amusassent à telle sorte de liures, que la cognoissance parfaite des choses leur en fut communiquee, d'autant, disoit-il, que ceste curiosité leur ostoit quelque chose de leur esprit, comme si l'ame de la raison, qui est le sçauoir, pouuoit alterer en nous, ce dequoy il prend la charge, pour le façonnner & instruire auec sobrieté & solide iugement. Aussi en consideration de ce qui est deu pour la grandeur de vous, & vos semblables, il me semble que ce que les plus sages & accords d'entre ceux qui ont manié la police, ont escrit, n'est indigne d'estre quelquefois leu & manié par les grands, puis que souuent pour le relasche de leurs esprits, ils s'occupent à des choses de moindre consequence. Or puis qu'il faut que le Prince bien instruit soit vn vray Protee, ie ne dy pas en fictions, ains en sages accommodations, se transformant és mœurs & affections de ce qui est le plus rare & segnalé au corps de la Republique, il s'ensuit aussi qu'il a besoin de sçauoir les moyens de se pouuoir ainsi transformer, & de cognoistre par son dessain quelles sont les intentions, & quels les conseils des autres. Cecy s'aprestant & auec longue experience, & auec la lecture, l'aage vous dispense pour encores en tirer la pratique : mais la lecture peut vous deffricher le chemin, pour auec vostre bon naturel, & l'industrie de vostre precepteur, paruenir à celle

partie,

partie, qui gist en la perfection pour laquelle nous aprenons les lettres. Ie sçay bien, Monseigneur, que Monsieur Touchard, qui a la charge de vostre instruction, & qui auec le soin, le bon desir, & affection, a la suffisance pour s'en bien acquitter, fait aussi tout ce qui est necessaire pour nourrir vostre esprit des viandes spirituelles, qui luy sont necessaires: mais sçachant la grande & singuliere deuotion que vous auez au sçauoir, l'ardeur qui vous fait fueilleter les bons liures, & l'amitié qui vous affectionne à ceux qui les manient. D'autre part me sentant redeuable à vostre grandeur, pour les bons recueils & gracieuses caresses que me faites, lors que i'ay cest honneur que de vous voir en vostre maison, i'ay osé aussi vous faire present, non de chose qui soit mienne, ayant champ trop sterile pour departir fruicts qui meritent d'estre posez sur vostre table, ains d'vn ramas, fleurs recueillies de toutes les œuures de Ciceron, & de plusieurs autres bons autheurs, esquelles vous verrez les sentences les plus belles & necessaires pour l'instruction, non seulement du Prince, ains encore de tout autre qui aura desir de cognoistre la vertu, & de mespriser le vice: & y cognoistrez tout ce que les anciens les mieux guidez ont creu & estimé, & de Dieu, & de l'ame, & du vice, & de la vertu, du maniement public, de l'office de celuy qui commande, du deuoir de celuy qui doit obeir, de l'inconstance & peu de seureté de la fortune, des miseres ausquelles les hommes sont suiets, & de celle vicissitude de toutes choses regies par le temps, & changement d'iceluy, & par la malice des hommes, afin que voyant & considerant tout cecy, vous soyez armé contre tout effort & tempeste, & sçachiez que non celuy qui court, ains celuy qui emporte la bague à la course en lice,

est dit auoir la victoire. Et en somme, Monseigneur, il n'y a action au cours de la vie humaine, soit elle vicieuse, ou bien reiglee, dequoy vous ne trouuiez icy quelque traict en passant, vous y verrez les mots sententieux des anciens, les similitudes, les propos saincts, & autres telles formes de parler, qu'on peut tirer des liures de ceux qui ont iouy d'vne grande faueur de nature, sans qu'ils eussent la cognoissance du vray Dieu, & de celle religion, de laquelle les rois, du sang desquels vous estes issu, ont esté les defenseurs, & en laquelle Dieu vous a appelé, vous donnant vn miroir le plus rare de nostre temps, à sçauoir, Monseigneur le Cardinal vostre oncle, lequel ie di, sans faire tort à aucun, estre le plus segnalé Prelat qui viue, tant pour son zele, que pour sa constance, grand cœur & generosité, & pour estre celuy qui n'a laissé chose quelconque à faire pour le seruice de Dieu, de son Eglise, & du Roy son seigneur, & le vostre, & pour le profit de tout ce royaume. Duquel vous estant né pour estre le successeur és charges spirituelles, faut que taschiez aussi d'estre heritier des bonnes & louables parties qui le rendent aimable, & honnoré de tout le monde: & pour l'attente dequoy chacun vous benit, chacun prie Dieu pour vous, afin qu'en la misere de ce temps, vous soyez vn second Charles de Bourbon, vray pasteur Ecclesiastique, amy des bons, ennemy de l'heresie, detestant les factions, & semant la paix par ce royaume, qui gemit sous le fardeau de tant de diuisions, & qui (si Dieu n'y remedie) n'attend que sa derniere ruine. De ce recueil de Sentences donc vous fay-ie present auec mon seruice, lequel ne vous peut estre de grand effect, vous suppliant de l'accepter, & croire que si i'auoye moyen de faire mieux, ie ne m'y espargneroy' point, comme i'espere auec l'aide de Dieu,

Dieu, faire cognoistre par cy apres, si ie voy que ce petit present vous a esté aggreable, comme ie pense qu'il sera, veu vostre courtoisie naturelle. Ie prie Dieu,

Monseigneur, vous donner longue vie, & les desirs & les affections tels que Dieu soit par vous seruy, & sa saincte Eglise maintenue en sa perfection & integrité. De Paris, ce 3. de May. 1574.

Vostre treshumble & tresobeissant seruiteur

François de Belle-forest.

M. T. CICERONIS Sententiarum Liber 1.

LIVRE PREMIER des Sentences de Ciceron.

De Deo eiúsque natura sententiæ.

De Dieu & de sa nature.

A Dijs immortalibus sunt nobis agendi capienda primordia. 2. de Leg.

Tous commencemens de nos actions, faut que soyent fondez en la grace des dieux immortels. 2. des Loix.

Omnium rerũ à dijs immortalibus principia ducuntur. In Vatinium testem.

Les commencemens de toutes choses sont pris des Dieux, & en ont source. contre Vatinie tesmoin.

Deus est qui viget, qui sentit, qui meminit, qui prauidet, qui regit & moderatur, & est æternus. Som. Scip.

Dieu est celuy qui a force, qui sent, se souuient, & qui preuoit, regit, & gouuerne tout, & lequel est eternel. Songe de Scipion.

In mundo Deus est aliquis, qui regit, qui gubernat, qui cursum astrorum, qui mutationes tem-

Il y a quelque Dieu au monde qui le regit, & gouuerne, qui conduit le cours des astres, conserue les changemens de

temps, & maintient l'ordre & entresuitte des choses, contemplát d'éhaut la terre, & les mers, & estant le conseruateur des cõmoditez, & des vies des hommes.1.de la nat.des Dieux.

porum, rerum vicißitudines, ordinésque conseruat, terras & maria contemplans, hominum commoda, vitásque tuetur 1. de nat.Deor.

Il n'y a nation entre leshõmes tant decourtoise, rude, & inhumaine, laquelle, biẽ qu'elle ignore quel Dieu est-ce que elle doit auoir, ne sçache toutesfois qu'il en faut auoir vn, & le recognoistre.1.des Loix.

De hominibus nulla gens est, neque tam immansueta, neque tam ferrea, quæ non, etiam si ignoret qualem Deũ habere deceat, tamen habendum sciat. 1. de Leg.

Tous hommes, ont cela de naturel comme graué au cœur, qu'il y a des Dieux.2.de la nature des Dieux.

Omnibus innatum est & quasi insculptũ, esse Deos.2.de na.Deor.

Quelle chose y a-il plus claire & euidente que (lors que nous leuons les yeux en haut, & contemplons les choses celestes) de cognoistre & confesser qu'il y a quelque maiesté diuine, d'vne intelligence tresexcellente, qui est la gouuernante de toutes ces choses?

Quid potest esse tam apertum tamque perspicuum, quum cœlum suspeximus, cœlestiáque contẽplati sumus, quàm esse aliquod numen præstantißimæ mentis, quo hæc regantur?

Qui est l'homme tant hebeté, & hors de son sens, lequel regardant le ciel, ne confesse & sente qu'il y a des Dieux, ou qui ose penser que ce qui est fait, est conduit par vne telle intelligence, qu'il est impossible à hõme du mõde, auec art quel que ce soit, de declarer

Quis est tam vecors, qui cum suspexerit in cœlum Deos esse non sentiat, & ea quæ tãta mente fiunt, vt vix quisquám arte vlla ordinem rerum, atque vicißitudinem prose-

prosequi possit, casu fieri putet? De resp. arusp.

c'est ordre, & entresuitte, soit executé par quelque cas fortuit? Des responces des Arusp.

Dij semper fuerunt, nati nunquam sunt, æterni sunt futuri. 1. de nat. deor.

Les Dieux ont tousiours esté, ne nasquirent oncques, & sont eternels à iamais. 1. de la nature des Dieux.

Deum agnoscimus ex operibus eius. 1. Tusc.

Nous cognoissons Dieu par ses œuures. 1. des quest. Tusc.

Commoda quibus vtimur, lucem qua fruimur, spiritum quem ducimus, à Deo nobis dari, & impartiri videmus. Pro Rosc. Amerino.

Nous voyons que c'est Dieu qui nous donne & departit les biens, & commoditez desquelles vsons, la clarté qui nous guide, & de laquelle iouissons, l'esprit & vie, par laquelle sommes, & respirons. Oraison pour Rosce Amerin.

Illud videto, vt Deum noris, etsi ignores & locum & faciem. 1. Tusc.

Aduise sur tout de cognoistre Dieu, quoy que tu ignores le lieu où il est, & quelle est sa face. 1. des Tusc.

Firmissimum hoc adferri videtur cur deos esse credamus, quòd nulla gens tam fera, nemo omnium tam sit immanis, cuius mentem non imbuerit deorum opinio. 1. Tusc.

Il semble qu'on allegue ceste preuue pour tres-asseurée, pour la croyance qu'il y a des Dieux : pource qu'il n'y a gent ou nation, tant soit farouche, ni homme, tant soit-il cruel, qui n'aye l'ame abbreuuee de quelque opinion des Dieux. 1. des Tusc.

Deus ipse qui intelligitur à nobis, alio modo intelligi non potest, nisi mens soluta quædam, & libera, &

Ce Dieu que par esprit nous comprenons, ne peut estre compris ni entendu pour autre, sinon que c'est vne intelligence franche & libre, &

separee de toute humaine composition: tout sçachant, sentant, & mouuant: & icelle ayant de soy-mesme vn perpetuel, & eternel mouuement. 1. Tusc.

segregata ab omni cōcretione mortali, omnia sentiens, & mouens, ipsáque pradita motu sempiterno. 1. Tuscul.

Quelque grande vigueur, & force que la nature aye departi à l'homme, si est-ce qu'on croist qu'il y a vn Dieu: afin que les mesmes facultez qui semblent propres à l'homme soyent considerees non comme venant & procedant de nous, ains comme ottroyees par la grace diuine. 1. de l'Orat.

Cùm ipsa natura magnam homini facultatē dederit, tamen Deus esse putatur, vt & ipsum, quod est hominum proprium, non partum per nos, sed diuinitus ad nos delatum videatur. 1. de Orat.

Il n'y eut iamais aucun partenant à quelque grandeur, sans quelque inspiration diuine. 2. de la nature des Dieux.

Nemo magnus sine aliquo afflatu diuino vnquam fuit. 2. de nat. deor.

N'est chose, tant soit difficile que Dieu ne puisse mettre à effect, & cecy sans trauail quelconque. 3. de la nat. des Dieux.

Nihil est quod Deus efficere non possit, & quidem sine labore vllo. 3. de nat. Deo.

(Ie laisse les similitudes, & les Apophthegmes qui sont à ce propos, à cause qu'on les pourra recueillir lors qu'on sera sur leur place propre.)

Qu'en premier lieu les hommes se persuadent cecy sur toute chose, qu'il y a des Dieux qui sont seigneurs & gouuerneurs de tout ce qui est: & que ce qui est fait, a son accom-

Si hoc à principio persuasum hominibus, dominos esse omnium rerum, ac moderatores deos: eáque qua geranturs, eorum

eorum ageri ditione, atque numine, eósque optimè de genere hominum mereri: & qualis quisque sit, quid agat, quid in se admittat, qua mente, qua pietate colat religionem, intueri, piorúmque & impiorum habere rationem. 2. de Leg.

plissement par leur pouuoir, commandement, & maiesté diuine, & qu'ils sont tels que les hommes leur sont obligez pour plusieurs & tresgrandes raisons, que ce sont eux qui sçauent quel est vn chacun, qu'est ce qu'il fait, & attente en soy mesme, de quel cœur, & auec quelle affection & pieté il se porte és affaires de la religion, comme aussi ils prennent esgard sur le salaire des bons, ou punition des meschans & peruers. 2. des Loix.

Deorum prouidentia mũdus administratur, ijdémque consulunt rebus humanis, neque solùm vniuersis, verum etiam singulis. 1. de Diuin.

Le monde est administré par la prouidence des Dieux, & ce sont eux mesmes qui donnent ordre aux affaires des humains, & non tant de ce qui concerne le fait de tous en general, ains encore de chacun en son particulier. 1. de la diuinat.

Deorum prouidentia mundus administratur. 2. de nat. deo.

Le monde est guidé & conduit par la prouidence diuine. 2. de la natur des Dieux.

Mala & impia consuetudo est, contra deos disputandi, siue ex animo hoc fiat, siue simulatè. 2. de nat. deor.

C'est vne meschante, & detestable coustume de disputer contre l'estre des Dieux : soit qu'on le face tout à escient, ou qu'on se feigne, comme par maniere de passe-temps. 2. de la nat. des Dieux.

Homini de potestate deorum, timidè & pauca di-

Les hommes doiuent discourir craintiuement, sobrement,

& auec modestie, de la puissance des Dieux. Oraison pour la Loy Manilie.

Il n'y a chose plus agreable, ny faict en terre plus acceptable deuant ce grand Prince Dieu, qui regit tout ce monde, que les assemblees, & vnions des hommes, qu'on appelle citez. Songe de Scipion.

Rien ne peut estre caché deuant Dieu. 3. de la nature des Dieux.

Dieu ne peut ignorer quelle est l'intention, & cœur de chacun des hommes. 3. de la nature des Dieux.

Nous deuõs ce qui est immortel à nos parens: Et aux Dieux immortels nous sommes obligez de toute chose En l'oraison au Senat apres son retour.

Nature nous donne & dedie aux Dieux immortels auant toute chose. des responses des Arusp.

Les premiers deuoirs & offices sont deuz aux Dieux immortels. 1. des Offices.

A fin que les meschans ne se hazardent de vouloir appaiser les Dieux, qu'ils escoutent Platon, lequel deffend de douter que Dieu ne sçache bien quelle sera l'intention

cenda sunt. Pro leg. Manil.

Nihil est illi principi Deo, qui omnem hunc mundum regit, quod quidem in terris fiat, acceptius quàm concilia, cœtúsque hominum, quæ ciuitates appellantur. in Somn. Scip.

Obscurum Deo nihil potest esse. 3. de natur. deor.

Ignorare Deus non potest qua quisque mente sit. 2. de Diuin.

Immortalia parentibus, omnia dijs immortalibus debemus. Post red. ad Senat.

Dijs immortalibus nos primùm natura conciliat. De resp. Arusp.

Prima officia dijs immortalibus debentur. 1. Off.

Donis impij ne placare audeant deos, Platonem audiant, qui vetat dubitare, qua sit mente futurus Deus, cùm vir.

nemo.

nemo bonus ab improbo se donari velit. 2. de Leg.

de l'homme, & qu'il n'y a homme aucun de bien qui vueille estre né par vn meschant. 2. des Loix.

Natura dux optima. 2

Que Nature est tresbonne guide. 2

NAtura, dux optima. Cato Maior.

NAture est guide tresbonne aux hommes. liure de vieillesse.

Mater rerum omnium natura. Par. 1.

Nature est la mere de toutes choses. Paradoxe premier.

Omnium est natura communis. 5. de fin.

A chacun la nature est commune. 5. des fins.

Sua cuiusque animantis natura est. 5. de finib.

Chacun des animaux, ou choses ayant ame, a sa propre nature. 5. des fins.

Sua cuique natura est ad viuendum dux. 5. de fin.

Chacun a son instinct naturel qui le guide pour maintenir sa vie. 5. des fins.

Multis signis natura declarat quid velit, ac quærat, ac desideret: obsurdescimus tamen nescio quo modo, nec ea, quæ ab ea monemur, audimus. Lælius.

Par plusieurs signes la nature declare ce qu'elle veut, qu'elle cerche & desire, & toutesfois nous deuenons sourds ie ne sçay comment, & ne voulons obeir à ce dequoy elle nous admoneste. Lelie au liure d'amitié.

Facilè indicat natura vim suam, cùm homines quod facere ipsi non possunt, id rectè in altero

Assez facilement nature mõstre son effort lors que les hommes ne pouuant executer quelque chose de bien fait, & toutes fois ils le louent, s'ils voyent qu'vn autre le puisse

mettre en effect. Lelie.

Si nature nous auoit produits en telle perfection, que nous la peussions voir & contempler tout à loisir, & que sous elle tresseure guide nous peussions mettre fin au cours de nostre vie, ce seroit sans raison, ou propos, que l'homme cercheroit, ou la raison, ou la doctrine, veu que la seule nature luy suffiroit. Là où maintenant elle nous a donné quelques petis feux, estincelles de sa force, lesquelles soudain nous venons à suffoquer & esteindre auec de mauuaises mœurs, & opinions deprauees, de sorte que iamais la clairté de nature n'apparoist point en nous. Or en nos esprits il y a des semences de vertu nées auec eux, lesquelles s'il estoit possible que veinssent à leur parfaite accroissance, n'est sans faillir que la seule vertu nous conduiroit à la vie bien-heureuse. Là où des aussi tost que sommes sortis en lumiere, & venons au monde, nous sommes aussi accoustumez à toute peruersité, tellement qu'il semble qu'ayons humé & succé l'erreur auecques le laict de nostre nourrice. Et lors

fieri iudicant. Lælius.

Si tales nos natura genuisset, vt eam ipsam intueri & perspicere, eadémque optima duce cursum vitæ conficere possemus: haud erat sanè quòd quisquam rationem, ac doctrinam requireret, cùm natura sufficeret. Nunc verò paruulos nobis dedit igniculos, quos celeriter malis moribus opinionibúsque deprauatis sic restinguimus, vt nusquam naturæ lumen appareat. Sunt enim ingenijs nostris semina innata virtutum, quæ si adolescere liceret, ipsa nos ad beatam vitam natura perduceret. Nunc autem simul atque editi in lucem, & suscepti sumus, in omni continuò prauitate versamur, vt penè cum lacte nutricis errorem suxisse videamur. Cùm verò paren-

parentibus redditi, deinde magistris traditi sumus, tum ita varijs imbuimur erroribus, vt vanitati veritas, & opinioni confirmatæ natura ipsa cedat. 3. Tusc.

que sommes rendus à nos parens & mis sous la discipline de nos maistres, encore sommes-nous abreuuez de diuerses erreurs, de sorte que la verité cede au mensonge. Et la mesme nature faut que quitte la place à vne opinion enuieillie & confirmee.3.des Tuscul.

A natura ipsa desciscimus, vt nobis optimam naturam inuidisse videamur.3.Tuscul.

Lors que nous nous garons & reuoltons de la nature, il semble que soyons enuieux de cest heur qui nous suit ayans vne tres-bonne nature.3. Tuscul.

Omnes natura duce vehimur. 1. de nat. deor.

Nous sommes tous portez & conduits sous la guide de la nature.1.de la nature des Dieux.

Natura duce errare nullo modo potest. 1.de Leg.

Nul peut errer suiuant la cõduite de nature.1.des Loix.

Homo naturæ obediens, homini nocere non potest.3.Off.

L'homme obeissant à nature, ne sçauroit estre nuisible ou dommageable à l'homme.3. des offices.

Naturam ducem si sequamur, nunquam aberrabimus.1.Off.

Suyuans nature tant qu'elle nous conduira, iamais ne tomberons en faute.1.des offices.

Nos naturam sequamur, & ab omni, quod abhorret ab ipsa oculorum, auriúmque comprobatione, fugiamus. 1.Off.

Suyuons nature, & nous destournons de tout ce que les yeux & oreilles detestent,1.des offices.

Omnia quæ natura aspernatur, 2. in

Tout ce que nature deteste

est mauuais, comme bon tout ce qu'elle choisit, & recerche. 1. Tuscul.

malis sunt : quæ adsciscit in bonis. 1. Tusc.

Il faut vser de tout ce qui est naturellement en l'homme, & ce qu'il fera, qu'il le face selon que ses forces le portent. Caton maieur, au liure de vieillesse.

Quicquid homini naturaliter insitum est, eo vti decet, & quicquid agat, agere pro viribus. Cato Maior.

Ce qui est selon nature, ne doit estre posé qu'entre les choses bonnes. liure de vieillesse.

Omnia quæ secundùm naturam sunt, habenda sunt in bonis. Cato Maior.

N'estimons rien estre mauuais, qui ait esté eslargi aux hommes par la nature. 1. Tuscul.

Nihil censeamus esse malum, quod sit à natura datum hominibus. 1. Tusc.

Ne mettons au ranc des maux rien de ce que ou les Dieux immortels, ou la nature mere de toutes choses ont ordonné. 1. Tuscul.

Nihil in malis ducamus, quod sit vel à dijs immortalibus, vel à natura parente omnium constitutum. 1. Tusc.

Ce n'est autre cas de batailler (ainsi que les geants) contre les Dieux, que de repugner & contredire à nature. liure de vieillesse.

Nihil est aliud gigantum more pugnare cum dijs, quàm naturæ repugnare. Cato Maior.

Toutes choses appetent le bien, & s'ayment & ce qui les attouche. Sentence 3.

Omnia, bona appetunt, séque & sua diligunt. 3

TOus les hommes s'aiment naturellement eux-mesmes. 3. des fins.

SEipsos omnes natura diligunt. 3. de finibus.

Omnis

Omnis natura est diligens sui. 4. de fin.

Mout homme d'instinct naturel est ami de soy. 4. des fins.

Omnis nat. est conseruatrix sui. 5. de fin.

Chacune nature aime sa propre conseruation. 5. des fins.

Omne animal simul atque est ortum applicatur ad se diligendũ, éstque in se conseruando occupatum. 4. de finib.

N'est animal lequel dés qu'est né ne soit enclin à s'armer & qui ne s'employe à se garder & deffendre. 4. des fins.

Omne animal, ipsum sibi commendatum est, vt se & saluum in suo genere, incolumeq́; esse velit. 4. de finib.

Tout animal a ceci en soy pour recommandé, de se conseruer & maintenir sain & sauf en son genre. 4. des fins.

Omne animal seipsum diligit, ac simul vt ortum est, ita agit, se vt conseruet. 4. de fin.

Tout animal s'aime soy-mesme, & incontinent qu'il est né, cerche le moyen de se preseruer. 4. des fins.

Omne animal simul vt ortum est, & seipsum, & omnes partes suas diligit. 2. de fin.

Les animaux dés que naissent sont ententifs à se conseruer, & aiment toutes les parties qui sont en eux. 2. des fins.

Omnis natura vult esse conseruatrix sui, & vt salua sit, & in genere conseruetur suo. 4. de fin.

Toute nature prend plaisir à conseruer soy-mesme, à fin qu'el le soit sauue, & qu'elle se maintienne en son genre. 4. des fins.

Principiò generi animantium omni est à natura tributum, vt se, vitam, corpusq́; tueatur, declinétque ea quæ ei nocitura videntur: omniáque

Dés le commencement nature a donné à toute sorte d'animaux de deffendre soy, sa vie, & son corps, & d'euiter ce qui leur est nuisible, & s'enquerir de toutes choses.

necessaires pour se sustenter, & afin qu'ils se pouruoyent de demeure & retraite, & de nourriture. 1. des Offices.

quæ sunt ad viuendũ necessaria, inquirat & paret, vt pastum ac latibula. 1. Offic.

Il y a loy non escrite, mais née en nous, laquelle nous n'auons point apprise, receuë ny leuë, ains l'auõs attachee, puisee, & en no⁹ empreinte de la mesme nature, à l'effect de laquelle nous n'auõs esté enseignez, ains faits, non instruits, mais imbus & abreuuez: qui est que si nostre vie tomboit en quelque hazard d'ébusches, de violence d'armes, de voleurs ou d'ennemis, la raison plus honneste fut d'auoir esgard à la conseruation de nostre salut. Oraison pour Milon.

Est non scripta, sed nata lex, quam non didicimus, accepimus, legimus, verum ex natura ipsa arripuimus, hausimus, expreßimus: ad quam non docti, sed facti: non instituti, sed imbuti sumus: vt si vita nostra in aliquas insidias, si in vim, in tela aut latronum, aut inimicorum incidisset, omnis honesta ratio esset expediendæ salutis. Pro Milone.

La raison a appris aux sçauans, la necessité aux Barbares, la coustume aux nations, & la nature l'a ordonné aux bestes, que par quelque moyen que ce soit on repousse tousiours toute violence de son corps, de sa teste, & de sa vie. pour Milon.

Hoc & ratio doctis, & necessitas barbaris, & mos gentibus, & feris natura ipsa præscripsit, vt omnem semper vim, quacunque ope possent, à corpore à capite, à vita sua propulsarent. Pro Mil.

Tous poursuiuent & reccerchent naturellement ce qui leur semble bon, & fuyent le contraire, 4. Tuscul.

Natura, omnes ea quæ bona videntur, sequuntur, fugiúntque contraria. 4. Tuscul.

Vt bona, natura appetimus, sic à malis, natura declinamus. 4. Tuscul.

Tout ainsi que de nature nous nous destournons de ce qui est nuisible, nous poursuiuons aussi par icelle ce que nous estimons bon, & proffitable. 4. Tuscul.

Appetuntur ea quæ secundùm naturam sunt, declinantúrque contraria: & omne animal appetit quædam, & fugit à quibusdam. 3. de natura Deor.

Les choses qui sont selon nature, sont souhaitees, & celles euitees, qui s'en esloignent: & aussi tout animal appete & s'affectionne à d'aucunes choses, & s'estrange de quelques autres, 3. de la nature des Dieux.

Omnes malunt sibi esse rectè, quàm alteri. 4

Tous ayment mieux leur proffit que celuy d'vn autre. 4

NEmo est tam demens, támque parum de se cogitans, qui alienam vitam magis quàm suam diligat. Orat. in Vat.

N'Est homme tant desuoyé de sens, ne si peu soigneux de soy-mesme, qui ayme mieux la vie d'autruy que la sienne propre. Oraison contre Vatinie.

Sibi vt quisque malit quod ad vitæ vsum pertinet, quàm alteri acquirere concessum est, non repugnante natura. 3. Offic.

Nature accorde sans nulle resistance, que chacũ ayme mieux acquerir ce qui est necessaire pour sa vie, que pour le soustien de celle d'vn autre. 3. des Offices.

Nostræ vtilitates nobis omittendæ non sunt, aliísque tradendæ. 3. Offic.

Il ne faut point que nous reiettions vn proffit qui se nous offre pour le departir aux autres. 3. des Offic.

Celui qui ce dit la garde,& sur intendant de plusieurs, faut que suyuant le conseil des sages, il soit premierement le tuteur, & gardien de sa propre teste. Philip. 12.

Qui multorum custodem se profitetur, eum sapientes sui primùm capitis aiunt custodem esse oportere. Philip. 12.

Il n'est aucun lequel estant Iuge en sa cause concernant son peril, qui ne soit plus fauorable à soy-mesme, qu'au criminel sa partie. Pour le Roy Deiotare.

Nemo ferè est qui sui periculi iudex, non sibi se æquiorem, quam reo præbeat. Pro Deo.

Sois plustost l'ami de toy-mesme, que d'autre quel que ce soit. Cicer. à Dolabelle. liure 9. des Epist. familieres.

Tibi potius, quã cuiuis sis amicus. Cicero Dolabellæ, lib. 9. epist. famil.

Nous aimons nos enfans, & les bestes leurs petits & engeances.

Et nos, liberos : & feræ partus suos diligunt.

C'Est chose commune à tous animaux, que l'appetit, & souhait de s'accoupler pour faire lignee, & d'auoir soin de ce qui est produit, & engendré de tel accouplement. 1. des offices.

Commune omnium animantium est, coniũctionis appetitus, procreandi causa, & cura quædam eorum, quæ procreata sunt. 1. Offic.

Nature mesme nous pousse, & nous contraint d'aimer ceux que nous auons engendrez. 3. des Fins.

A natura ipsa, vt eos quos genuerimus, amemus, impellimur. 3. de finib.

Les bestes combattent si courageusement pour leurs faons, & petits, qu'elles

Bestiæ pro suo partu ita propugnant, vt vulnera excipiant, nullos

nullos impetus, nullos casus reformident. 5. Tus.

en reçoiuent des blessures, & ne craignent aucun assaut, ny accident qui leur en puisse aduenir. 1. Tuscul.

Fera partus suos diligunt, & nos in liberos nostros vti debemus indulgentia. 2. de Ora.

Puis que les bestes aiment leur engeance, nous deuons aussi vser de quelque gracieuseté, & indulgence vers nos enfans. 2. de l'Orateur.

Id natura tributum est, vt ij qui procreati essent, à procreatoribus amarentur. 4. de fin.

Ceste nature qui fait que ceux qui sont engendrez, soyent aymez par ceux qui les ont procreez. 4. des fins.

Nihil dulcius hominum generi à natura datum est quàm sui cuique liberi. Post red. ad Quir.

Nature n'a rien donné de plus doux & agreable aux hommes, que les enfans que chascun engendre. aux Quirites apres son retour.

Nihil nobis natura iucũdius, nihil charius esse voluit, nihil dignius, in quo omnis nostra diligentia, indulgentiáque consumatur. Quare dum habemus paruos liberos, & incertum est quam longa nostrum cuiusque vita futura sit, consulere viui, ac prospicere debemus, vt illorum solitudo, & pueritia quã firmissimo præsidio munita sit. 3. act. in Ver.

Nature ne nous a rien donné plus plaisant, plus cher, ou qui merite mieux en quoy nous employons toute nostre diligence, & soin le plus curieux. Par ainsi quand nous auons des petis enfans, & ne sçachans combien nous deuons viure longuement, il faut tandis que sommes en vie prendre esgard pour eux, & pouruoir, que s'ils demeurent orphelins, que ceste solitude & enfance soit tresbien fondée & fortifiée. 3. action contre Verr.

Is pater est amens

Ce pere est fol & insensé.

lequel sans occasion hait celuy qu'il a mis en lumiere. Oraison pour Cluentie.

qui odit eum sine causa, quem procreauit. Pro Cluent.

Ce n'est pas fait en bon pere & honneste, de ne point vestir & entretenir honorablement celuy qu'il aura engendré & esleué, pricipalement ne pouuant nier que les richesses ne luy bastent, & suffisent pour ce faire. 2. de l'Orateur.

Non est boni, neque liberalis parentis, quē procrearit & eduxerit eum non vestire, & ornare, præsertim cum se locupletem esse negare non poßit. 2. de Ora.

Il n'y a nom quelconque si amiable, doux & chatouilleux, que le tiltre de mere. Pour Cluentie.

Nullum est nomen amantius, indulgentiúsque, quàm maternum. Pro Cluen.

Les peres doyuent estre reuerez & seruis, non pas offensez, & violez. 6

Sunt obseruandi parentes, non violandi. 6

Nous deuons sur tout auoir chers nos peres, & meres, à cause que d'eux nous tenons la vie, le patrimoine, la liberté, & le pays, & cité où nous habitons. oraison apres son retour au Senat.

Parentes charißimos habere debemus, quòd ab his vita, patrimonium, libertas, ciuitas tradita est. Post red. ad Senat.

La nature nous affectionne principalement à nos parens, tellement que ne les nourrir point c'est estre detestable. des Respon. des Aruspices.

Parentibus nos primùm natura conciliat: quos non alere, nefarium est. de resp. arusp.

Quelle ou tant folle que sa mere ait esté, si est ce que

Cuiusmodicunque mater sit, tamen in iudicio

iudicio filij, de turpitudine parentis dici vix oportet. Pro Clu.

ayant procez cõtre son fils, il ne faut luy reprocher en sorte aucune la vilenie de celle qui l'a porté. Pour Cluentie.

Non modò reticere homines parentum iniurias, sed etiam æquo animo ferre oportet. Pro Cluen.

Non seulement faut que les hommes cachent les torts qu'ils reçoiuent de leurs pere & mere, ains encor les doiuent souffrir de bon cœur, & patiemment. Pour Cluen.

Magnam vim, magnam necessitatem, magnam possidet religionem paternus, maternúsque sanguis: ex quo si qua macula concepta est, non modò elui non potest, verùm vsque eò permanat ad animum, vt summus furor, atque amentia consequatur. Pro Rosc. Ameri.

Le sang du pere & de la mere ont grand effort, grand liaison & amitié, & nous lie religieusement: duquel si quelque souilleure est procedee, tant s'en faut qu'elle puisse estre nettoyee, que plustost elle entre si auant en l'ame, qu'il en procede l'effect d'vne grande fureur, & desuoyement de sens extreme. Pour Roscie Amerin.

Vim neque parenti, neque patriæ afferre oportet. Cic. Lentulo. epist. fam. 1.

Il ne faut point faire effort ny à ses parens, ny à sa patrie. Ciceron à Lentule. 1. des Epist. Famil.

Peccatum est, parentes violare. 3. de Fin.

C'est peché & abomination, que de violer & offencer ses parens. 3. des fins.

Magna est vis humanitatis: multum valet communio sanguinis. Portentum atque monstrum certissimum est, esse ali-

C'est grand cas que la force de nature, & l'alliance du sang est de grande efficace & vigueur. Aussi est ce vne chose contre nature, & monstrueuse, de voir quelcun ayant la

face & figure d'vn homme, lequel surmonte si estrangement la cruauté des bestes plus farouches, qu'il ose meschantement & contre tout droit priuer de vie ceux par le moyen desquels il iouit du benefice de la tresagreable lumiere de ce monde : comme ainsi soit que les bestes mesmes viuēt en paix auec celles qui les ont produites, & qui sont nourries auec elles, & sont de mesme genre, & nature. Pour Roscie Amerin.

quem humana specie & figura, qui tantum immunitate bestias vicerit, vt propter quos hanc suauissimam lucem aspexerit, eos indignissimè luce priuarit: cùm etiam feras inter sese partus, atque educatio, & natura ipsa conciliet. Pro Rosc. Amer.

On ne sçauroit inuenter supplice assez cruel & violent, contre celuy qui aura fait mourir son pere, pour lequel, si la necessité le requeroit, il est obligé de mourir par la disposition de toutes loix, tant humaines que diuines. Pour Rosc. Amerin.

Nullum supplicium satis acre reperiri potest in eum qui mortem obtulerit parenti, pro quo mori ipsum, res si postularet, iura diuina atque humana postulant. Pro Rosc. Amer.

Il n'est aucun qui voyant iusticier celuy qui a occis son pere, en aye pitié ny compassion. 4. Tuscul.

Nemo parricida supplicio, misericordia commouetur. 4. Tus.

Nos maieurs voyans qu'il n'y a chose si sainte, que la temerité & audace ne vint quelquefois à alterer & violer, inuenterent aussi vn singulier supplice contre les Parricides ou meurtriers de leurs peres

Maiores nostri cùm intelligerent, nihil esse tam sanctum, quod non aliquando violaret audacia, supplicium in parricidas singulare excogitarunt: vt quos

quos natura ipsa retinere in officio non posset, ij magnitudine pœna maleficio submouerentur: insui voluerunt in culeum viuos, atque ita in flumen deiici. Atque videntur hunc hominem ex rerum natura sustulisse & eripuisse, cui repentè cœlum, solem, aquam terramque ademerunt, vt qui eum necasset, vnde ipse natus esset, careret iis rebus omnibus ex quibus omnia nata esse dicuntur. Noluerunt feris corpus obiicere, ne bestiis quoque quæ tantum scelus attigissent, immanioribus vteremur: non sic nudos in flumẽ deiicere, ne cùm delati essent in mare, ipsum polluerent, quo cætera quæ violata sunt, expiari putantur. Denique nihil tam vile, neque tam vulgare est cuius partem vllam reliquerint.

ou meres, afin que ceux lesquels nature ne pourroit contenir en leur deuoir, fussent destournez du forfait par la grieueté du supplice: ainsi ils ordonnerent que tels hommes fussent cousus dedans vn sac de cuir, tous vifs, & ainsi iettez dans la riuiere: & sembien que par ce moyen ils ayent osté cest homme de la nature des choses, auquel soudain ils auroyent rauy & osté le Ciel, le Soleil, l'eau & la terre: comme ayant occis celuy duquel il auoit esté engendré, & pource estant aussi priué de l'vsage de toutes ces choses desquelles tout ce qui vit a pris sa source & naissance. Ils ne voulurent exposer vn tel corps aux bestes pour estre deuoré, afin qu'elles ayant touché vn corps si detestable, ne fussent contre nous plus farouches & cruelles: ne les mettre ainsi nuds en la riuiere, afin que portez en la mer, ils ne la profanassent, puis que par elle ils estimoyent qu'ō deuoit purger les choses qui estoyent souillees. En somme n'y a rien tant vil, abiect, de peu de valeur soit-il, de quoy ils leur ayent laissé vne moindre partie. Car quelle chose est-il

de plus commun que la respiration aux viuãs, la terre aux morts, & la mer à ce qui nouë & flotte, & les orées d'icelle à ceux qu'elle reiette? Ainsi ces hommes maudits viuent tant que peuuent, mais d'auoir l'air du ciel, ne leur est loisible, ils meurent de telle sorte que la terre ne touche point leurs ossemens: & sont ainsi poussez des flots de la mer, que iamais ils n'en sont lauez ny arrousez, & elle les vomit de telle sorte, qu'encore tous morts qu'ils sont, ne peuuent reposer sur les pierres & rochers. Pour Roscie Amer.

etenim quid tam est commune, quàm spiritus viuis, terra mortuis, mare fluctuantibus, litus eiectis? Ita viuunt dum possunt, vt ducere animam de cœlo non queant: ita moriuntur, vt eorum ossa terra non tangat: ita iactantur fluctibus, vt nunquam abluantur: ita postremo eiiciuntur, vt ne ad saxa quidem mortui conquiescant. Pro *Ros. Amerino.*

Tous sont touchez de desir d'apprendre. 7 Omnes discendi studio tenentur.

VNe si grande affection & desir de cognoissance & science est empreinte en nous, qu'aucun ne sçauroit douter, que la naturelle inclination des hommes ne soit comme rauie à poursuiure ces choses, sans attendre aucun proffit. Et ne voyons-nous pas qu'on ne sçauroit deterrer les enfans non pas en les fessant, de la contemplation

TAntus est innatus in nobis cognitionis amor, & scientiæ, vt nemo dubitare possit, quin ad eas res hominum natura nullo emolumento inuitata rapiatur. Videmú'ne vt pueri ne verberibus quidem à contemplandis rebus

rebus, perquirendisq́ deterreantur, aut pulsi requirant, & aliquid se scire gaudeant, vt aliis narrare gestiant? Quid verò qui in genuis studiis, atque artibus ita delectantur, vt nec valetudinis, nec rei familiaris habeant rationem: omniáq; perpeti ipsa cognitione & scientia captos, & cum maximis curis, & cum laboribus cōpensare eā quā ex discendo capiant voluptatē. 5. de Finib.

& inquisition des choses qu'ils ne sçauent, tellement que repoussez ils recerchét & s'esiouissent, & souhaitent de sçauoir ce dequoy ils puissent faire recit aux autres? Mais que dirons nous de ceux, qui prennent si grand plaisir aux arts, & sciences liberales, qu'ils en oublient & leur santé, & leur mesnage, & soin de leurs affaires, & souffrent tout, tant ils sont espris de ceste affection de cognoissance, & de science, de sorte qu'auec vn tresgrand trauail & soin assidu ils recompensent & achetent celle volupté & plaisir qu'ils reçoiuent en apprenant. 5. des fins.

Est insita quadam, vel potius innata, cupiditas scientiæ: natique sumus ad congregationem, ad societatem, ad communitatémq; generis humani. 4. de Finib.

Il y a quelque conuoitise & desir empreint, ou plustost né en nous, d'auoir science, & sommes nez pour estre vnis, & associez, & pour vne communauté du genre humain. 4. des fins.

Omnes trahimur & ducimur ad cognitionis & scientiæ cupiditatem, in qua excellere pulchrum putamus: labi autem & errare, nescire & decipi, & malum & turpe ducimus. 1. Offic.

Nous sommes tous attirez & conduits à vn desir de cognoissance & de science, & estimons que ce soit louable d'y exceller: & au contraire nous iugeons pour vituperable de faillir, errer, & se laisser deceuoir. 1. des Offices.

Lors que nous sommes sans nul soin & affaires qui nous pressent, nous conuoitons de voir, ouyr & apprendre, & estimons nous estre necessaire la cognoissance des choses secrettes. ou admirables, pour nous conduire à bien & heureusement viure. 1. des Offices.

Nous lisons les fables quoy que soyent fictions, & sans nul profit, pour en tirer du plaisir. Et quoy? Nous voulons sçauoir le nom de ceux qui ont fait quelque cas & toutes leurs actions, & desirons d'entendre qui furent leurs parens, ou leur pays, & tant d'autres choses qui ne sont point necessaires. Mais quoy encor? Les hommes de basse cödition, ceux qui n'ont aucune attente d'estre appellez au maniement des affaires d'estat, & en somme les artisans mesme se plaisent à lire l'histoire, voire voyons-nous ceux-là grandement ententifs à vouloir ouyr & lire les gestes de nos maieurs, qui estans desia vieux, sont hors de tout espoir d'estre choisis pour le gouuernement public. 5. des Fins.

Es choses qui sont apprises, & gisent en cognoissance, il y a des chatouilleux allichemens, par lesquels nous sommes meus

Cùm sumus necessariis negotiis, curisque vacui, tum auemus aliquid videre, audire, discere: cognitionémq; rerum aut occultarũ, aut admirabilium ad benè, beatéque viuendum necessarium ducimus. 1. Offic.

Fictas fabulas è quibus vtilitas nulla duci potest, cum voluptate legimus. Quid? volumus nomina eorum qui quid gesserunt, nota nobis esse, parentes, patriam, multa præterea non necessaria. Quid? Homines infima fortuna, nulla spe rerum gerendarum, opifices denique delectantur historia, maximéque eos videre possumus res gestas audire & legere velle, qui à spe gerendi absunt, confecti senectute. 5. de Fin.

In ipsis rebus quæ discuntur & cognoscuntur, inuitamenta insunt, quibus ad discendum

dum, cognoscendúmque mouemur. 5. de Fin.

& poussez à apprendre & cognoistre. 5. des Fins.

Nemo est orator, qui se Demosthenis similem esse nolit. De gen. opt. Ora.

Il n'y a Orateur qui ne souhaite d'estre fait semblable en bien disant à Demosthene. Du tresparfait genre des Orat.

Optimus & grauissimus quisque, confitetur se multa ignorare & multa sibi etiam esse discenda. 3. Tusc.

N'est aucun tāt soit-il bon, & excellent & modeste qui ne se confesse franchement ignorer plusieurs choses, & qui ne die encor qu'il faut qu'il en apprenne plusieurs autres. 3. Tuscul.

Omnia scire cuiusmodi sint cupere, curiosum est: duci verò maiorum rerum contemplatione, summorum virorum est putandum. 5. de Fin.

C'est trop grande curiosité de vouloir sçauoir toutes choses telles qu'elles sont: mais de s'arrester sur la contemplation de ce qui est de consequence, il le faut attribuer aux hōmes de plus grande vertu & excellence. 5. des Fins.

Tu quàm sit homo literarum cupidus, v. de Finibus leges vberius.

Voyez le cinquiesme liure de Ciceron des fins des biens & des maux, si voulez sauoir combien l'homme est desireux de sauoir les bonnes lettres.

Quàm certa sint sensuum iudicia. 8

Combien sont certains les iugemens de nos sens. 8

Sensuum ita clara iudicia & certa sunt, vt si optio naturæ nostræ detur, & ab ea Deus aliquis requirat contentáne sit suis integris interruptísque

Les iugemens de nos sens sont si clairs, apparens & certains, que si on donnoit choix à nostre nature, & que quelque dieu luy demandast si elle est point contente de ses sens entiers, & sans

altcration, ou si elle requiert quelque cas de meilleur, ie ne voy rien qu'elle puisse desirer dauantage.2.des Acad.

sensibus, an postulet melius aliquid, non videam quid quarat amplius.2.Acad.

La louange & le proffit des lettres. 9.

Literarùm laus,& vtilitas. 9

Les arts sont les maistresses de la vertu.4.à Heren.

Il n'y a rien plus plaisant, & agreable à l'homme que la douceur des sciences. 3. de l'Orateur.

Rien ne se treuue de plus excellent que la science. 2. de la nat des Dieux.

Si seulement on s'attendoit au plaisir en poursuyuant les lettres, si est-ce qu'encor ce trauail, & arrest en elles, seroit par nous iugé, & propre, & bien seant à l'homme de marque. Car le reste des actions & soins de l'homme, ne peuuent seruir à tous temps, à tous aages, ny à tous lieux. Mais ces estudes nourrissent l'adolescence, donnent plaisir à la vieillesse, embellissent la prosperité de l'homme, soulagent son aduersité & miseres, donnent recreation à vous estant chez vous, ne vous nuisent ny empeschent estant dehors, elles passent les nuits.

Artes virtutis sunt magistra.4.ad Heren.

Suauitate scientia nihil est homini iucundius.3.Ora.

Scientia nulla res est prastantior. 2. de nat. deor.

Si ex literis delectatio tantùm peteretur, tamen hanc animaduersionem, humanißimam & liberalißimam iudicaremus. Nam catera, neque temporum sunt, neque atatum omnium, neque locorum. Hac studia adolescentiam alunt, senectutem oblectant, secundas res ornant, aduersis perfugium ac solatium prabent, delectāt domi, non impediunt foris, pernoctant nobiscum,

nobiscum, peregrinantur, rusticantur. Quod si ipsi neque attingere, neque sensu nostro gustare possumus, tamen ea mirari debemus, etiam cum in aliis videamus. Pro Arch. Poeta.

auec nous, elles voyagent en nostre compagnie, & auec nous elles viuent aux champs : que si nous ne pouuons y attaindre, ne gouster: & apprehender par nostre sens vne telle perfection, si est-ce que deuons l'auoir en admiration en voyant vn autre en estre saisi. Pour Archie Poëte.

Studiis ac literis res secundæ ornantur aduersæ adiuuantur. Ad Luceium, 5. Famil.

Par les estudes, & par le sçauoir des bonnes lettres, la prospe rité en est rédue plus signalee & l'aduersité en est soulagee. A Lucee. 5. des epist Famil.

An vllum putas fieri posse ciuem egregium, qui non sit in eloquentiæ artibus & bonis disciplinis eruditus? An vlla alia esse putas rudimenta, & incunabula virtutis, quibus animi ad gloriæ cupiditatem aluntur? Resp. in Sal.

Estimes-tu qu'aucun puisse paruenir à estre citoyen fameux & renommé, s'il n'est eloquent, & instruit és bonnes sciences & disciplines ? & penses-tu qu'il y ait autre apprentissage, & enfance de vertu, que ceste-cy, par laquelle les esprits sont nourris, & guidez au desir de paruenir à gloire? Respons. contre Saluste.

Multi cum in potestate essent hostium ac tyrannorum, multi cum in custodia, multi in exilio dolorem doctrinæ studiis leuarunt. 5. de Finib.

Plusieurs estans tombez és mains de leurs ennemis, & des tyrans, plusieurs estans en prison, d'autres en exil, ont allegé leur douleur & fascherie auec l'estude & sçauoir des bonnes lettres: 5. des Fins.

Literis posteritatis

Les lettres ont esté inuentees

pour l'amour de la posterité, lesquelles peussent seruir pour ramenteuoir les choses oubliees. Oraison pour Sylle.

causa reperta sunt quæ obliuioni subsidio esse possent. Pro Syl.

Tous exemples seroyent gisãs en tenebres si la lumiere des lettres ne les mettoit en euidéce. Pour le Poete Archie.

Exempla omnia iacerent in tenebris, nisi literarum lumen accederet. Pro Arch. Poeta.

Nul laboureur ne peut plãter arbre ou plante si durable, que celle que le vers d'vn Poete peut semer. 1. des Loix.

Nullius agricolæ cultu stirps tam diuturna, quàm poetæ versu seminari potest. 1. de Leg.

Il n'est pas tant seant & beau de sçauoir le Latin, comme il est vituperable de l'ignorer. Orateur à Brute.

Non tam præclarum est scire Latinè, quàm turpe nescire, Orat. ad Brut.

C'est estre tousiours enfãnt, ne sçauoir point ce qui est aduenu auant que tu sois nay. Orat. à Brute.

Nescire quid antea quàm natus sis, acciderit, id est semper esse puerum, Ora. ad Brut.

Il me semble que celuy là a fait vne grande acquisition, lequel en ce que les hommes surpassent les irraisonnables, il surmonte aussi les hõmes mesmes. 1. de Inuention.

Præclarum mihi videtur adeptus is, qui qua re homines bestiis præstant, ea in re hominibus ipsis antecellat. 1. de Inuent.

Les Arts ont liaison & communauté ensemble.

Artes coniunctæ. 10.

TOvs les arts liberaux, & appartenans à l'humanité ont vne certaine liaisõ commune & sont comme ioints par affinité & consanguinité ensemble. Pour Archie Poet.

OMnes artes quæ ad humanitatem pertinent habent commune quoddam vinculum, & quasi cognatione quadam inter se continentur. Pro Arch. Poet.

Omnis

Omnis ingenuarum & humanarum artium doctrina, uno quodam societatis vinculo continetur. 3. de Or.

Toute science humaine & liberale, est liee aux autres d'vn commun bien de societé. 3. de l'Orat.

Cæteræ artes seipsæ per se tuentur singulæ. 2. de Ora.

Les autres arts se deffendent chacune de soy-mesme. 2. de l'Orat.

Non est in literis desperandum. 11

Ne faut perdre cœur à la poursuite des estudes. 11

Quibus natura minora data sūt, tamen illud assequi possunt, vt his quæ habeant, medicè & scienter vtantur, vt ne dedeceat 1. de Or.

Ceux ausquels nature a esté moins liberale encore peuuent ils obtenir cecy, qu'ils vsent modestement, & à propos de ce qu'ils sçauent, afin qu'ils ne facent rien qui leur messee. 1. de l'Orat.

Nihil est quod quisquam magnitudinem artium, ex eo quam senes discāt pertimescat: namque aut senes ad eas accesserunt, aut vsque, ad senectutem in studijs detinentur, aut sunt tardissimi. 3. de Ora.

Il n'y a aucun qui doiue s'estonner, bien qu'il estudie sur sa vieillesse, de la grandeur & difficulté des arts: car ou ils y sont venus à les poursuyure estans sur l'aage, ou ils se sont arrestez à la poursuite iusques en leur vieillesse, ou bien ils sont de tresgrossiere, & lourde apprehension. 3. de l'Orat.

Literæ discuntur facilè, si & tantum sumas, quantum opus sit, & habeas qui docere fideliter possit, & scias ipse etiam discere

Facilement les lettres peuuent estre apprises, si lon en prend tout autant qu'il est besoin, & si vous auez homme lequel fidelement vous les enseigne, & que vous aussi les sçachiez apprendre: de sorte

que afin que l'vsage facile confirme & eftabliffe en vous cefte doctrine il y faut trauailler mediocremét, auoir memoire, & eftre cõtinuel à l'eftude. 3. de l'O.

Ni la nature des chofes, ni loy quelle que ce foit ont deffendu, ni la couftume interdit, que chacun homme n'aprenne que vn feul art, ou difcipline. 1. de l'Orat.

Celuy qui veut aprendre doit fingulieremét penfer qu'vn hõme ne peut tout fçauoir, & que toutes chofes ne peuuent eftre par aucũ cõprifes, mais que l'vn fçait vn art, & vn autre vne autre fcience. Car s'il penfe qu'vn feul peut tout cõprendre il tafchera auffi de paruenir à cefte perfection. Et s'il voit l'impoffibilité, lors il fe contentera du peu, & s'y exercera pour en auoir cognoiffance. 3. de l'Orat.

Plufieurs eftonnez & foibles de cœur, defefperans d'attaindre à quelque chofe, ne veulent auffi mettre la main à ce dequoy ils fe defient ne pouuoir comprendre, & toutesfois il faut que tous ceux qui ont des impreffions de chofes grandes & grandement defirables en leur efprit, qu'auffi ils facent effay de toutes chofes. Que

ita vt facilis vfus doctrinã cõfirmet mediocru opera tribuatur, memoria ftudiũmque permaneat. 3. de Ora.

Nõ eft interdictũ aut à rerum natura, aut à lege aliqua, atque more, vt fingulis hominibus ne amplius quam fingulas artes noffe liceat. 1. de Ora.

Intereft magni eius qui difcere vult, vtrum vnum omnia an omnia neminẽ, fed aliud aliũ putet confequi poffe. Si enim putabit omnia poffe penes vnum confiftere, ipfe quoq; ad omnium nitetur facultatem: fi is defperabit, in paucis fe exercebit, ipfis enim contentus erit. 3. de Ora.

Multi funt qui defperatione debilitati, experiri id nolunt, quod fe affequi poffe diffidunt, fed par eft omnes omnia experiri, qui res magnas, & magnopere expetendas concipiunt. Quòd fi quem aut natura

fua

ſua aut illa præſtantis ingenij vis deficiet, aut minus inſtructus erit magnarum artium diſciplinis, teneat tamē eũ curſum quem poterit.

Prima enim ſequētē, honeſtū eſt in ſecundis, tertiiſque cōſiſtere. Nō enim in poetis, Homero ſoli locus eſt, aut Archiloco, aut Sophocli, aut Pindaro. Nec vero Ariſtotelē in Philoſophia deterruit à ſcribendo amplitudo Platonis. Nec ipſe Ariſtoteles, admirabili quadā ſcientia, cæterorum ſtudia reſtrinxit: nec ſolum ab optimis ſtudijs excellētes viri deterriti nō ſunt, ſed ne opifices quidem ſe artibus ſuis remouerunt, qui aut Ialyſi non potuerūt, aut Coæ Veneris pulchritudinem imitari, nec ſimulacro Iouis Olympij, aut Doryphori ſtatua deterriti reliqui, minus experti ſūt, quid efficere, aut quo progredi poſſent: quorum tanta multitudo

ſi ou le naturel effort, ou la viuacité d'eſprit māquent à quelcun, ou s'il eſt deſnué des bons arts, & grandes diſciplines, ſi eſt-ce qu'il faut qu'il pourſuiue le cours tel que ſa puiſſance le pourra ſouffrir.

Car celuy qui pourſuit le premier lieu : encore luy eſt il honneur s'il a la ſeconde ou la troiſieme place. Veu qu'entre les poëtes le ſeul Homere ne eſt pas renommé, & les ſeuls Archiloque, Sophocle, ou Pindare n'y ſont receus : & en la Philoſophie Ariſtote & Platon n'ont point refroidi, quelque merueilleuſe ſcience que aparoiſſe en eux, les autres de pourſuiure vne meſme eſtude. Et non ſeulement n'ont point eſté les hommes excellens des deterres & eſtudes ayans conſideré ces parfaits, voire ni les artiſans ont oſté la main de l'œuure, quoy qu'ils n'ayent peu imiter la beauté de Ialyſe, ni de la Venus de l'iſle de Coœ, ni le ſimulachre de Iupiter Olympien, ou la ſtatue de Doryphore, & n'ont eſté deterrez iuſqu'à ce qu'ils n'ayent encore eſſayé ce qu'ils pouuoyent, & iuſqu'où ils pourroyent paruenir : deſquels la multitude a

esté si grande, & chacun a esté tant loué en son ranc, & selon son merite, qu'ayans en admiration ce qui est parfait, nous apprenons cependant les choses qui sont de moindre pris & consequence. Entre les Orateurs Grecs, c'est merueille de voir, comme il y en a vn qui surpasse les autres en excellence, & toutesfois quoy qu'il y eut vn Demosthene, si en eut il plusieurs de grans & renommez, & auparauant y en auoit il eu, & depuis la race n'en defaillit point en Grece. A ceste cause il n'y a point occasion qui doiue aneantir l'esperance de ceux qui s'adonnent à l'estude d'eloquence, & ne faut que leur trauail, & industrie s'escoule, & s'en aille en languissant. Veu qu'il n'est ia besoin de desesperer de paruenir à ce mesme qui est parfait en la chose. Veu qu'és choses rares, & de marque, celles là sont grandes lesquelles approchent des plus parfaites. En l'Orateur.

fuit, tanta in suo cuiusque genere laus, ut cum summa miremur, inferiora tamen probemus. In Oratoribus vero, Græcis quidem, admirabile est quantum inter omneis vnus excellat. Attamen cum esset Demosthenes, multi oratores magni & clari fuerunt, & antea fuerant, nec postea defecerunt. Quare non est cur eorum qui se studio eloquentiæ dediderũt, spes infringatur aut languescat industria.

Nam neque illud ipsum quod est optimum, desperandum est, & in præstantibus rebus magna sunt ea, quæ sunt optimis proxima. in Ora.

Il n'y a nature quelconque qui en son genre n'aye plusieurs choses entre elles differentes, lesquelles toutesfois sont dignes de pareille louange. 3. de l'Orateur.

Natura nulla est quæ non habeat in suo genere res complures dissimileis inter se, quæ tamen consimili laude digneantur. 3. de Ora.

Non

Non dubium est quin multi, cum ita nati essent, vt quædam contra naturam deprauata haberent restituerentur, & corrigerentur, à natura, cum ipsa reuocasset aut arte aut medicina, aut quarum lingua sic inhærent, vt eloqui non possent, hæ scalpello resecta liberarentur. Multi etiam naturæ vitij meditatione atq; exercitatione sustulerunt vt Demosthenem scribit Phalereus cum dicere nequiret, exercitatione fecisse vt planissime diceret. 1. de Diuinat.

Il n'y a point de doute que plusieurs n'ayent esté ainsi produits, qu'ils auoyent plusieurs defauts naturels en eux, lesquels ont esté remis & corrigez par la mesme nature; elle ayant comme reuoquee & retournee en soy-mesme, ou par art, ou par medecine: & tels la langue desquels estoit tellement empeschee & begueyante qu'ils ne pouuoyent point parler, ausquels ayant coupé le filet, ils parloyent tresfranchement. Plusieurs encore auec meditations, & longs exercices ont corrigé les vices naturels, ainsi que Phaleree escrit de Demosthene, lequel ne pouuoit parler, fait tant qu'en s'exerçant, il dispit ce qu'il vouloit tout à son aise. second de la Diuinat.

In Demosthene tantum studium fuisse, tantúmque labor dicitur, vt primum impedimẽta naturæ, industria, diligentiaque superaret: cúmque ita balbus esset, vt eius ipsius artis, cui studeret, primam literam non posset dicere, perfecit meditando, vt nemo planius eo locutus putaretur.

On dit que Demosthene vsa de tel estude & diligence, qu'en premier lieu il surmonta les empeschemens, & vices de nature par son labeur & industrie, & comme il fut begue de telle sorte qu'il ne pouuoit exprimer la premiere lettre de l'art duquel il vouloit parler, il fait tant par ses meditations qu'il n'y eut aucun qui les exprimast plus intelligiblement qu'il faisoit.

Et comme il eut l'haleine courte, si est ce qu'il gagna tant en retenant son souffle lors qu'il parloit & haranguoit, que d'vne continue de paroles il embrassoit deux efforts de la voix, la haussant & la baissant comme bon luy sembloit. Et qui plus est, ainsi qu'on nous a laissé en memoire, il auoit de coustume de se mettre de petits cailloux en la bouche, & lors prononcer à haute voix plusieurs vers tous d'vne haleine, & cecy non se tenant en vn lieu, ains se pourmenant, & mettant en quelque lieu où la montee estoit difficile. Premiere de l'Orateur.

Deinde cùm spiritus eius esset angustior, tantum continenda anima in dicendo est consecutus, vt vna continuatione verborum, bina ei contentiones vocis, & remißiones continerentur. Quinetiam, vt memoria proditum est coniectis in os calculis, summa voce, versus multos vno spiritu pronuntiare consuescebat: neque is consistens in loco, sed inambulans, atque ascensu ingrediens arduo. 1. de Ora.

Il n'y a chose qui ne se gagne, & soit mise à effect auec la longueur du temps. 1. de Diuinat.

Nihil est quod longinquitas temporis efficere non poßit. 1. de Diuina.

C'est grand' vilenie de se fascher de poursuiure & recercher quelque chose, la recerche de la quelle soit honorable. 2. des Fins.

Quærendi defatigatio turpis est, cum id quod quæritur sit pulcherrimum. 2. de Fi.

Il n'est point de laisser, de peur d'auoir soucy, quelque chose honneste, ou quelque vertueuse action, ou l'ayant entreprise, de s'en deporter. Que si le soin & la cure nous desplaisent, ie suis d'auis que

Non est consentaneum vllam honestam rem, actionémve, ne solicitus sit, aut non suscipere, aut susceptam deponere. Quod si curam fugimus, virtus fugienda est: quæ necesſ.

necesse est cum aliqua-aura, res sibi contrarias aspernetur, atque oderit, ut bonitas malitiam, temperantia libidinem, ignauiam fortitudo. Lælius.

nous fuyons aussi la vertu laquelle il faut qu'il reiette auec souci & trauail, & aye en hayne les choses qui luy sont contraires. Comme il faut que la bonté fuye la malice, la temperance s'esloigne de la paillardise, & la force euite la couardise, & poltronerie. En l'amitié, ou Lelie.

Sine studio & ardore quodam amoris in vita nihil quicquam fit egregium. 1. de Orat.

Sans estude, labeur, & ardente affection, on ne sauroit rien faire de rare, & grand, en ce monde. 1. de l'Orat.

Diligentia in omnibus rebus plurimum valet: hac præcipuè colenda est nobis, hac sẽper adhibenda, hac nihil est quod non assequatur, qua vna virtute omnes reliquæ virtutes continentur. 2. de Orat.

La diligence est de grand effort, & consequence en toutes choses : ainsi faut que sur tout nous l'aimions, & qu'en toutes actions nous en vsions veu qu'il n'y a rien dequoy elle ne vienne à bout, & en laquelle seule vertu toutes les autres sont contenues. 2. de l'Orat.

Parum valet doctrina, nisi industria, studio, labore, diligentia comprobetur. 3. ad Her.

C'est peu de cas que du sçauoir & doctrine, si elle n'est exercee & approuuee par industrie, labeur, estude & diligence. 3. à Herennie.

Quæ bona sunt, fieri meliora possunt doctrina, & quæ non optima, acui tamen aliquo modo & corrigi possunt. 1. de Orat.

Les choses bonnes, peuuent estre meilleures par doctrine, & celles qui ne sont les meilleures, on les peut aucunement amender & corriger. 1. de l'Orat.

In omni disciplina infirma est artis præceptio, sine sum-

En tout art & discipline, les preceptes d'icelle sont de peu d'effect & vigueur, sans vne

grande assiduité & continue d'exercice.3.à Herennie.

Il n'est art compris par lettres, qui puisse estre compris sans interpreteur, & sans qu'on ne s'exerce en iceluy. Cic. à Trebace 7. des Epistres famil.

Les estudes ne profitent rien pour paruenir à quelque perfection, si tu ne cognois, où est ce que tend & t'addresse ce dequoy tu pretens discourir. 1. de l'Orat.

ma assiduitate exercitationis. 3. ad Herennium.

Nulla ars literis sine interprete, & sine aliqua exercitatione percipi potest. Cicer. Trebatio. Fa. Epist. 7.

Studia nihil prosunt perueniendi aliquò, nisi illud, quod eo quo intendas, ferat, deducátque cognoris. 1. de Ora.

Rien n'est soudain mis en sa perfection. 11

Nihil statim absolutum. 11

IL n'est chose qui aye aussi tost sa perfection comme elle est commencee. des illustres. Orat.

Il n'y a rien en la nature des choses, qui s'espande en la cognoissance vniuerselle de tout, & qui soudain vole par tout, ains tout ce qui se fait & execute auec vehemẽce, faut qu'aye quelque petit & leger commencement ainsi que la nature luy a tissu & ordonné. 2. de l'Orat.

Tous principes des choses sont petits, mais frequentez en leurs cours & progrez, ils vont tousiours en s'augmentant. 5. des Fins.

Nihil est simul & inuentum & perfectum. de Clar. Orat.

Nihil est in naturá rerum omniũ, quod se vniuersum profundat, & quod totũ repente euolet: sic omnia quæ fiunt, quæq; aguntur acerrimè, leuioribus principiis natura ipsa prætexuit. 2. de Orat.

Omnium rerũ principia parua sunt, sed suis progressionibus vsa, augẽtur. 5. de Finib.

Nihil

Nihil in simplici genere omni ex parte perfectum, atque beatum natura expoliuit, tanquam cæteris non sit habitura quod largiatur, si vni omnia contulisset. 1. de Inuen.

Il n'y a rien en son simple genre qui soit en tout, & par tout parfait, ou que nature l'ait poli pour le rendre heureux, comme si elle n'auoit que departir aux autres, faisant à vn seul largesse de toutes ses perfections. 1. de l'Inuen.

Nihil refert, quàm cito, si sat bene. 12

Il ne faut se soucier si vne chose est tost faite, pourueu qu'elle soit bien. 12

ET si vtile est subito sæpe dicere, tamen illud vtilius, sumpto spatio ad cogitandum paratius atque accuratius dicere. 1. de Ora.

QVoy que soit profitable souuent, de dire tost, toutesfois est-il plus vtile de prendre temps pour y penser, afin que mieux à propos & plus serieusement on propose ce qu'on veut dire. 1 de l'Orat.

Non potest in eo esse succus diuturnus, quod nimis celeriter est maturitatem assecutum. 2. de Ora.

Cela ne peut auoir bon goust, guere longuement, qui est trop tost paruenu à sa maturité. 2. de l'Orat.

Sapientis laus, & sapientiæ commendatio. 13

La louange du sage, & recommendation de sagesse. 13

SApientia, est rerum diuinarum & humanarum scientia, cognitáque, quæ cuiusq;

SApience, est le sçauoir & cognoissance des choses tant humaines que diuines, & des causes de chacune d'icelles

d'où aduient qu'elle imite ce qui est diuin, & estime tout ce qui est humain estre inferieur, & moins que la vertu. 4. Tuscul.

rei causa sit: ex quo efficitur, vt diuina imitetur, humana omnia inferiora virtute ducat. 4. Tus.

La sapience est mere de tous les bons arts, de l'amour, & affection vers laquelle le nom de philosophe a pris son origine, laquelle est telle, que les Dieux mieux n'eussent sceu donner aux hommes rien de plus abondant, plus florissant, ou qui la surmontast en excellence. Car c'est elle seule qui nous a apris de cognoistre toutes choses, & ce qui est le plus difficile, d'auoir cognoissance de nous mesmes. La vigueur duquel precepte est si grand, & tel l'effort de ceste sentence, qu'on l'a attribuee non à vn homme quel que ce fut, ains au mesme oracle Delphique. D'autant que celuy qui cognoistra soy-mesme, en premier lieu il se verra auoir en soy quelque cas de diuin, & luy semblera que son esprit soit comme vn image de ceste diuinité. Et pource fera il, & pensera tousiours quelque cas qui soit digne de ceste faueur receuë des Dieux, & se contem-

Mater omnium bonarum artium est sapientia, à cuius amore, Græco verbo Philosophia nomen inuenit, qua nihil à dijs immortalibus vberius, nihil florentius, nihil præstabilius hominum generi datum est. Hæc enim vna nos, cùm cæteras res omnes, tum quod est difficillimum, docuit, vt nosmetipsos nosceremus. Cuius præcepti tanta vis, tanta scientia est, vt ea non homini cuipiam, sed Delphico Deo tribueretur. Nam qui seipsum norit, primum aliquid se habere sentiet diuinum, ingeniúmque in se suum, sicut simulacrum aliquod putabit, tantóque munere deorum semper dignum aliquid & faciet, & sentiet: & cum seipse perspexerit,

rit, totúmque tentarit, intelliget quemadmodum à natura subornatus, in vitam venerit, quantáque instrumenta habeat ad obtinendam adipiscendámque sapientiam: quoniam principio rerum omnium quasi adumbratas intelligentias animo ac mente conceperit, quibus illustratus sapientia duce bonum virum, & ob eam ipsam causam, cernat se beatum fore. 1. de Legib.

plant soy mesme, & considerant parfaitement en tout, & par tout ce qu'il est, il cognoistra aussi comme il a esté orné de nature, & est par icelle venu à ceste vie: & quels moyens il a pour acquerir & gagner ceste sapience: d'autant que dés le commencement il aura conceu & emprainct en son esprit & intelligence certaines ombres de parfaite cognoissance, desquelles illustré par le moyen de ceste sapience qui le guide, il se verra homme, estre homme de bien, & par consequent iouissant d'vne vie heureuse. 1. des Loix.

Sapientia est rerum diuinarum atque humanarum scientia, in qua continetur deorum & hominum communitas, & societas inter ipsos. 1. Off.

Sapience est la cognoissance des choses diuines & humaines, en laquelle est comprise celle communauté qui est entre les Dieux & les hommes. Et monstre y auoir quelque societé commune qui les vnit ensemble. 1. des Off.

Sapientia, ars viuendi putanda est, quæ mœstitiam pellit ex animis quæ exhorrescere metu non sinit, qua præceptrice, in tranquillitate viui potest cupiditatum ardore restincto. 1. de Fin.

Il faut estimer que sapience est l'art de vie, laquelle dechasse toute fascherie des esprits. & ne souffre que la crainte nous effraye: & icelle nous enseignant & commandant, on peut viure en repos d'esprit, amortissant les feux & ardeur de nos appetis, & conuoitises. 1. des Fins.

Sapience, c'est la santé de l'ame. 3. Tusc.

Sapientia, est sanitas animi. 3. Tus.

La sapience est celle seule qui nous reuenge, & deliure de la violence des appetits charnels, & de tout effroy des craintes: & nous apprend à patiemment supporter les assauts iniurieux de fortune, & nous monstre la voye qui nous conduit & achemine à tout repos, & tranquillité. 1. des Fins.

Sapientia sola est, qua nos libidinum impetu, & formidinum terrore vindicet, & ipsius fortunæ modestè ferre doceat iniuriam, & omnes docet vias, qua ad quietem & tranquillitatem ferunt. 1. de Fin.

La sapience est la garde des hommes, & celle qui les produit & procree. 4. des Fins.

Sapientia, hominis est custos & procreatrix. 4. de Fin.

C'est la sagesse parfaite, de ne point penser sçauoir ce qu'on ne sçait point, & c'est pourquoy Socrate fut par Apollon iugé le plus sage d'entre les hommes. 1. Academique.

Hæc est vna omnis sapientia, non arbitrari sese scire quod nesciat ob eámque rem Socrates ab Apolline omnium sapientißimus est dictus. 1. Acad.

Il n'y a rien de plus souhaitable, plus excellent, ne plus digne de l'homme qu'est la sapience, comme celle qui est le sçauoir des choses, & humaines, & diuines; l'estude de laquelle si quelcun vitupere, ie ne sçay pour vray, qu'est-ce qu'il pense estre digne de louange. 2. des Offic.

Sapientia nihil est optabilius, nihil præstantius, nihil homine dignius, éstque diuinarum rerum & humanarum scientia, cuius studium si quis vituperat, haud sanè intelligo quidnam sit, quod laudandum putet. 2. Off.

Celle sagesse est excellente & diuine, pour laquelle les choses

Illa est præstans & diuina sapientia, perceptas

ceptas penitus, & pertractatas humanas res habere nihil admirari cum occiderit nihil antequam euenerit, non euenire posse arbitrari. 3. Tusc.

de ça bas nous sont notoires, & parfaitement cogneues, & de ne s'esmerueiller de chose qui aduienne, & ne penser que chose non encore aduenue ne puisse iamais aduenir. 3. Tusc.

Sapientia nihil est melius. 2. de Natura Deor.

Rien n'y a de meilleur que la sapience. 2. Nat. des Dieux.

Ad Rempublicam plurima veniunt commoda, si moderatrix omnium rerum praesto est sapientia. hinc ad ipsos qui eam adepti sunt, laus, honor, dignitas cōfluit. 1. de Inuēt.

La Republique sent de grandes commoditez, si elle appreste en ses conseils la sagesse qui gouuerne toutes choses : & de là redonde à ceux qui l'ont acquise, honneur, grandeur, louange. 1. de l'Inuention.

Oculorum est in nobis sensus acerrimus, quibus sapientiam non cernimus: quàm illa ardentes amores excitaret sui, si videretur. 2. de Finib.

Le sens de la veuë est tresaigu en nous, & toutesfois par iceluy ne voyōs nous point la sapiēce, & combien ardemment elle nous rendroit de soy amoureux, si auec la veuë des corporels, nous la pouuions comprendre. 2. des Fins.

Laudem sapientiae statuo maximam, non aliunde pendere, nec extrinsecus aut bene aut male, viuendi suspensas habere rationes. Ad Luceium lib. 5. Famil.

Ie suis d'opinion que le parfait los de sapience ne depend que de nous, & que d'ailleurs nous ne puisons les raisons doubteuses de bien ou de mal viure, Cic. à Luceie. 5. des Epist. Famil.

Nihil est turpius quàm sapiētis vitā, ex

Il n'y a rien plus mal seant,

& vilain, que de voir la vie du sage dependre de la parole & opinion des fols & ignorans. 2. des Fins.

insipientium sermone pendere. 2. de Finib.

Celuy qui depend de la folle & errante opinion de la populace ne merite d'auoir lieu entre les hommes de marque & excellence. 1. des Off.

Qui ex errore imperitæ multitudinis pendet, is in magnis viris non est habendus. 1. Officiorum.

Le sang roturier, la basse condition, ni le mespris que de nous fait le peuple, ne nous empeschent d'estre sages. 5. Tuscul.

Ignobilitas, aut humilitas, aut etiam popularis offensio, sapientem esse non prohibet. 5. Tuscul.

Lors qu'vn sage & vertueux homme tel que luy, est oublié aux suffrages & elections des Magistrats : Le peuple n'est pas plustost refusé d'vn bon conseiller, que cestuy a esté reietté du bon peuple. 5. Tuscul.

Quum sapiens & bonus vir, qualis fuit ille, suffragiis præteritur, non populus à bono Consule potius, quam ille à bono populo repulsam fert. Tuscul. 5.

Le cœur du sage homme estant ceint, & fortifié de constance de conseil, souffrance des aduersitez humaines, mespris de fortune, & en somme estant clos de toute sorte de vertu, tout ainsi que d'vne muraille ne peut estre vaincu, forcé, ni dompté en sorte quelconque. Parad. 4.

Sapientis animus magnitudine consilij, tolerantia rerum humanarum, contemptione fortunæ, virtutibus omnibus vt mœnibus septus vinci aut expugnari non poteſt. Paradox. 4.

L'esprit du sage iamais ne se corrompt par vice, iamais ne s'enfle ne boursouffle, & iamais le sage ne se courrouce. 3. Tuscul.

Sapientis animus nunquam est in vitio, nunquam turgescit, nunquam tumet, nunquam sapiens irascitur. 3. Tuscul.

Est

Est sapientis, quicquid homini accidere possit, id præmeditari, & ferendum modice si aduenerit. Phil. 11.

C'est à faire à vn sage homme de preuoir tout ce qui peut aduenir d'infortune à l'homme, & estant aduenu, le supporter patiemment. Philip. 11.

Sapienti nihil potest videri magnum in rebus humanis, cui æternitas omnis, totiúsque mundi nota sit magnitudo. Nam quid aut in studijs humanis, aut in tam exigua vita breuitate magnum sapienti videri potest? qui semper animo sic excubat, vt ei nihil improuisum accidere possit, nihil inopinatum, nihil omnino nouum: atque idem ita in omnes partes aciem intendit, vt semper videat sedem sibi, & locum sine molestia atque angore viuendi. vt quemcunque casum fortuna inuexerit, hunc aptè & quiete ferat. 3. Tusc.

Rien de ce qui est mondain ne peut paroistre grãd à l'homme sage, veu qu'il sçait l'eternité, & cognoist la grandeur de tout le mõde. Car qu'est-ce que le sage peut estimer excellent és desirs & actions humaines, ou en telle brieueté de la vie des hommes? comme ainsi soit qu'il surueille tellement en son esprit à toute heure, que rien ne luy peut aduenir à l'impourueu, rien outre son opinion, ni chose qui luy soit nouuelle : & le mesme iette tellement sa veuë de toutes parts que tousiours il voit pour soy vn siege & lieu prest où il puisse viure sans angoisse ni fascherie : & quelque chose que puisse attenter la fortune, il est prest & appareillé à le souffrir, sans s'en point espouuoir. 3. Tuscul.

Neque lætabitur vnquam, neque mærebit nimis, qui semper in seipso omnem spem reponit sui. 5. Tusc.

Celuy qui aura tousiours toute son espoir assis en soy-mesme, ne s'esiouira aussi iamais, & ne se contristera plusque de raison. 5. Tuscul.

Le sage ne peut estimer rien de mauuais, où n'y a rien qui soit vilain, & vituperable : on l'estime si peu dõmageable que la sagesse le peut accabler & le rẽdre presque du tout esuanouy: veu que le sage n'attribue rien à l'opinion, & n'impute chose aucune aux troubles de l'ame: & ne iuge bien fait de le tourmenter, & se douloir, veu que c'est la chose plus mal seante qui aduiene à l'homme. 3. Tus.

Sapienti malum videri nullũ potest, quod vacet turpitudine: aut ita parum malum, vt id obruatur sapientia, vixque appareat, qui nihil opinione affingat, assumátque ad ægritudinem: neque id putet esse rectum, sed quàm maximè excruciari, luctúque confici, quo prauius nihil esse potest. 3. Tusc.

Quiconque excelle en modestie, & constance, il est aussi en repos d'esprit, & s'appaise, & adoucit enuers soy mesme, de sorte qu'il ne se maigrit point de fascherie, n'est vaincu & affoibli de crainte, n'attend chose ny l'espere trop ardemment, ne ne brusle de desirs, ny s'esmeut d'vne vaine gaillardise & liesse, celuy est sage, sans contredit. 4. Tuscul.

Quisquis est, qui moderatione, & constantia polleat, quietus animo est: sibique ipse placatu, vt neque tabescat molestijs, neque frangatur timore, nec sitienter quid expectans, ardeat desiderio, nec alacritate futili gestiens deliquescat, is est sapiens. 4. Tusc.

L'homme attrempé, constãt, asseuré sans passion, sans trop de gaillardise, & sans volupté qui excede, ou appetit desordonné, est vrayement sage. 5. Tus.

Vir temperatus, constans, sine metu, sine ægritudine, sine alacritate vlla, sine libidine, is est sapiens 5. Tus.

Tous ceux qui s'affectionnoyent, & arrestoyent à la contemplation des choses ou les

Omnes qui in rerum contemplatione studia ponebant, sapientes

pientes, & habebantur & nominabantur. 5. Tus.

appelloit & tenoit pour sages. 5. Tuscul.

Qui omnibus virtutibus instructi & ornati sunt, tum sapientes, tum viri boni dicuntur. 5. Tusc.

Ceux qui sont ornez & instruits de toute vertu, ils sont sages, & les faut nommer gens de bien. 5. Tusc.

Sapientissimus est, cui quod opus sit, ipsi venit in mentem. Pro Cluentio.

Celuy est tressage, auquel vient en l'esprit, ce qui luy est besoin. Pour Cluentie.

Quicquid à sapiente proficiscitur, id continuo debet expletum esse suis partibus. 3. de Finib. nec est sapientis dicere, Non putabam.

Ce qui procede de l'homme sage, faut que sur l'heure soit parfait, & accompli de toutes ses parties. Et n'est l'office d'vn homme sage de dire, ie ne le pensoy' point. 3. des Fins.

De felicitate sapientis, plura leges tertio Tuscu. & Paradox. finali. & penultimo.

De l'heur & felicité du sage, vous trouuerez plusieurs autres sentences en la 3. Tuscul. & aux derniers Paradox.

Stultus.

Le fol.

Sapientissimus quisque æquissimo animo moritur, stultissimus iniquissimo. Paradox.

Les hommes sages tant plus ils sont tels & de meilleur cœur ils meurent, là où le fol se fasche grandement de mourir. Paradoxe.

Stulti malorum conscientia torquentur:

Les fols sont tourmentez de la conscience, & souuenance de

leurs forfaits : là où les gens de bien prennent vn singulier plaisir à raconter, & rafreschir la memoire de leur vie passee. 1. des Fins.

Sapientes bona praterita renouata grata recordatione delectant. 1. de Finib.

Nul fol peut estre heureux, non plus que l'heur peut s'esloigner de l'homme sage. 1. des Fins.

Nullus stultus beatus, & sapiens non beatus. 1. de Fin.

Il y a plusieurs incommoditez en ceste vie, lesquelles les sages adoucissent auec la recompence egale de ce qu'ils ont de commode : mais les fols ne sçauent ni euiter ce qu'il leur doit aduenir, ni supporter patiemment les aduersitez presentes. 1. de la Nat. des Dieux.

Multa sunt incommoda in vita, qua sapientes commodorũ compensatione leniunt: stulti, nec vitare venientia possunt, nec ferre prasentia. 1. de Nat. Deor.

Ly au premier liure des Fins des biens & des maux, quels sont les soucis, & angoisses qui affligent le cœur de l'homme sans experience: & quels les ioyes de ceux qui sont sages & sçauans.

Tu vide primo de Finibus plenissime, quibus curis & angoribus stulti conficiantur, & quibus sapientes perfruantur voluptatibus.

La folie.

IL n'y a malheur soit du corps, soit des biens, qui soit esgal au mal de la folie. 3. de la Nat. des Dieux.

La folie est mere de tous maux. Oraison de la demande du Consulat.

Stultitia.

STultitia maius est malum, quàm omnia mala & fortuna & corporis. 1. de Nat. Deor.

Omnium malorum stultitia est mater. De pet. Cons.

Insi-

Insipientia nullum maius malum est. 3. Tusc.

Il n'y a rien pire que la folie. 3. Tuscul.

Miserius stultitia quid dicere possumus? 1. de Nat. Deor.

Et que sçauroit-on dire de plus miserable que la folie? 1. de la nat. des Dieux.

Quid abiectius stultitia dici potest? 1. de Legibus.

Quoy de plus vil & mesprisable que la folie? 1. des Loix.

Omnes stulti insaniunt. 4. Tusc.

Tous les fols sont vuides, & priuez de leur sens. 4. Tuscul.

Est proprium stultitia, aliorum vitia cernere, obliuisci suorum. 3. Tusc.

C'est vn propre trait de folie, de voir les fautes d'autruy, & mettre en oubly les siennes propres. 3. Tuscul.

Stultorum plena sunt omnia. Cic. Papy. Pato. Famil. 9.

Toute chose abonde en fols. Cic. à Papirie liure 9. Epi. famil.

Quarto Parad. & quinto plura legere potes.

Vous pourrez lire plus à plein de cecy le quatriesme & cinquiesme Paradoxe.

Prudentia.

La Prudence.

Prudẽtia, est rerum expetendarũ scientia. 1. Off.

Prudence est le sçauoir des choses desirables. 1. des Offices.

Nihil est hominis prudentia dulcius, aut sagaci, ac bona mente melius. 1. Tusc.

Il n'y a rien meilleur pour l'homme que la prudence, ni plus profitable, qu'vn bon & accord entendement. 1. Tuscul.

Non potest esse iucunda vita, in qua absit prudentia. 5. Tusc.

La vie ne peut estre plaisante, où la prudẽce defaut. 5. Tusc.

Nous voulons qu'à tous arts soit adiouftee celle, qu'on nomme Prudence commune, laquelle doiuent auoir tous ceux qui sont premiers en quelque artifice que ce soit. 5. des Fins.

Omnibus artibus volumus attributam esse eam, quæ communis appellatur prudentia, quam omnes, qui cuique artificio præsunt debent habere. 5. de Finib.

Deux vices & fautes doit on euiter en la prudence, & premier lieu de ne prendre ce qui est incogneu pour chose certaine, & y adioufter foy temerairement, lequel vice celuy qui veut fuir, or tous doiuent se garder d'iceluy, faut aussi qu'il vse du temps & de la diligence en considerant les occurrences des choses. L'autre vice est qu'il y a plusieurs lesquels s'amusent par trop à la recerche de ce qui est obscur & difficile, & qui toutesfois n'est point necessaire. 1. des Offices.

In prudentia, duo vitia vitanda sunt, vnum, ne incognita pro cognitis habeamus, hisque temerè assentiamus. Quod vitium effugere qui volet, omnes autem velle debent, adhibebit ad considerandas res & tempus & diligentiam. Alterum est vitium, quod quidam nimis magnum studium, multámque operam in res obscuras atque difficiles conferunt, easdémque non necessarias. 1. Off.

Comme plus chacun voit ce qui est le plus veritable en chacune chose, & qui plus subtilement & soudainement, peut & voit, & declare la raison d'icelle, à bon droit on a accoustumé d'appeller vn tel homme, tressage & tresprudent. 1. des Offices.

Vt quisque maximè perspicit quid in quaque re verissimum sit, quique acutissime & celerrime potest, & videre & explicare rationem, is prudentissimus & sapientissimus rite haberi solet. 1. Off.

Laus

Laus Philosophiæ, & vtilitas. 17

Louange de la Philosophie, & le profit d'icelle. 17

Philosophandi ratio est triplex, vna de vita, & moribus. Altera de natura, & rebus occultis. Tertia, de disserendo, & quid verum, & quid falsum, quid rectum in oratione, quid prauum, quid consentiens, quid repugnet iudicando. 1. Academic.

IL y a trois moyens & especes de philosopher, l'vne consiste en la vie & aux mœurs. L'autre traite de la nature & choses secretes. La troisiesme gist en disputes & sauoir ce qui est vray, & ce qui est faux, ce qui est bon ou mauuais en l'oraison, ce qui consent & correspond, ou ce qui contrarie au iugement. 1. Academic.

Philosophia in tres partes est distributa, in naturæ obscuritatem, in disserendi subtilitatem, in vitam atque mores. 1. de Ora.

Toute la philosophie est diuisee en trois parties, en l'obscurité de la nature, en subtilité de disputes, & en la vie & aux mœurs. 1. de l'Orateur.

Cùm tota Philosophia frugifera, & fructuosa, nec vlla pars eius inculta ac deserta sit, tum nullus in ea feracior locus est, nec vberior, quàm de officijs, à quibus constanter, honestéque viuendi præcepta ducuntur. 3. Off.

Comme ainsi soit que toute la philosophie soit fertile & fructueuse, & que nulle partie d'icelle soit sans estre cultiuee & en friche, neantmoins n'y a-il lieu en elle plus abondant & copieux, que celuy qui est des offices & departement, veu que là on tire les reigles & preceptes de biẽ & honnestement passer sa vie. 3. des Off.

Philosophie mere de tous bons arts n'est autre chose, comme dit Platon, sinon vn bien & inuention diuine : veu qu'en premier lieu elle nous apprend à venir honorer les Dieux, & apres nous conduit à la modestie & grandeur de courage, & oste elle mesme les tenebres de l'esprit, tout ainsi qu'on fait la chassie des yeux corporels, afin que nous voyons & ce qui est haut & bas, ce qui est premier & moyen, & qui gist à la fin. 1. Tuscul.

Philosophia mater omnium bonarum artium, nihil est aliud, nisi, vt Plato ait, bonum & inuentum Deorum. Hæc nos primùm ad deorum cultum, tū ad modestiam, magnitudinémque animi erudiuit, eadémque ab animo tanquam ab oculis caliginem dispulit, vt omnia supera, infera, prima, vltima, media videremus. 1. Tus.

Celle que les Grecs appellent Philosophie, est comme celle qui a creé produit, & est comme la mere de tous les arts, & sciences qui sont louables. 1. de l'Orateur.

Est laudatarum artium omnium procreatrix quadam, & quasi parens ea, quam Philosophiam Græci vocant. 1. de Ora.

Si nous voulons bien interpreter le mot, Philosophie n'est autre cas, que l'estude de sapience. 2. des Offic.

Philosophia nihil est aliud, si rectè interpretari volumus, quàm studium sapientiæ. 2. Off.

La Philosophie est le labeur, & culture de l'ame, laquelle arrache du tout les vices de l'esprit, & la prepare à receuoir les sentences vertueuses. 2. Tuscul.

Cultura animi Philosophia est, quæ extrahit vitia radicitus, & præparat animos ad satus accipiendos. 2. Tusc.

La Philosophie sert de me-

Philosophia medetur

tur animis, solicitudines detrahit, cupiditatibus liberat, pellit amores. 2. Tusc.

decine aux esprits, allege les fascheries, nous deliure des conuoitises, & chasse les amours qui sont vitieuses. 2. Tuscul.

Est animi medicina, Philosophia: cuius auxilium, non vt in corporis morbis petendum est foris, omnibúsque opibus, viribúsque, vt nosmetipsi nobis mederi possimus, elaborandum est. 3. Tus.

La Philosophie est la medecine de l'ame: le secours de laquelle il ne faut point cercher exterieurement, ainsi qu'on en vse és maladies du corps: ains faut que de tout nostre pouuoir & facultez, nous tafchions de nous guerir de nous mesmes. 3. Tuscul.

Philosophia, mater est omnium benefactorum, benéque dictorum. De claris Or.

Philosophie est mere de tout ce qui est, & bien fait, & bien dit. Des illustres Orateurs.

Vitiorum peccatorúmque nostrorum omnis à Philosophia petenda est medicina. 5. Tus.

Il faut que nous recerchions la guerison & remede de tous nos vices & pechez en la Philosophie. 5. Tusc.

Sine Philosophia fieri non potest, vt sanus sit animus. 5. Tus.

Il est impossible que sans la Philosophie l'esprit de l'homme soit bien en soy disposé. 3. Tusc.

Radicem omnium malorum stirpitus Philosophia se extracturam pollicetur: demus ergo huic nos excolendos, patiamúrque nos sanari ab ea, si boni & beati volu-

La Philosophie promet, & se fait force de desraciner & arracher du tout en nous la racine de tous maux: & pource c'est raison que nous nous donnions à elle pour estre cultiuez, & souffrions qu'elle ous guerisse: & si nous vou-

lons estre & bons, & heureux, il faut que tirions d'icelle le moyen, & secours de bien & heureusement viure. 4. Tuscul.

mus esse, omnia adiumenta & auxilia petamus bene beatéque viuendi. 4. Tus.

La Philosophie contient en soy les vertus, & toute discipline & adresse des offices & de la vie vertueuse: de laquelle celuy qui fait profession, il me semble aussi representer vn graue & seuere personnage. Orais. contre Pison.

Philosophia virtutes continet, & officÿs & bene viuendi disciplinam, quam qui profitetur, grauissimam mihi personam sustinere videtur. In Pisonem.

De peu de iuges se contente la Philosophie, & s'esloignant tout à esciẽt de la multitude, elle luy est aussi pour ce rẽdue suspecte, & d'icelle haye. 2. Tuscul.

Est philosophia paucis contenta iudicibus, multitudinémque consultò fugiens, eique ipsa & suspecta & inuisa. 2. Tus.

On ne sçauroit iamais assez louër la philosophie, à laquelle quiconque obeyra, il pourra aussi passer tout son aage sans aucun ennuy & fascherie. Caton l'ancien. 24.

Nunquam satis dignè poterit laudari philosophia, cui qui pareat, omne temp. ætatis possit sine molestia degere. Cat. Ma.

Nul bien plus souhaitable que la philosophie, ny plus excellent ne donna iamais, ny pourra donner, par le consentement des Dieux, aux hommes la nature. liure de l'Vniuersité. O philosophie guide de la vie humaine, ô recercheuse de la vertu, & chassant les vices: qu'est-ce que seroyent sans toy, non pas seulemẽt nous, ains encor tout le genre des

Nullum bonum Philosophia optabilius, nullum præstantius, neque datum est mortalium generi, deorum consensu, neque dabitur. de Vniuer.

O vita philosophia dux, ô virtutis indagatrix, expultrixque vitiorum, quid non modò nos, sed omnino vita homi-

hominum sine te esse potuisset? Tu vrbes peperisti, tu dissipatos homines in societatem vitæ conuocasti. Tu eos inter se primo domicilijs, deinde coniugijs, tum literarum & vocum communione iunxisti. Tu inuentrix legum, tu magistra morum & disciplinæ fuisti. Tu vitæ tranquillitatem largita nobis es, & terrorem mortis sust. 5. Tusc.

hommes? Tu as enfanté les villes, & assemblé les hommes qui estoient confusemẽt çà & là dispersez, & espars: Tu les as premierement conioints par cõmunauté de mesmes maisons & demeures, apres liez ensemble par mariage, & depuis par la liaison des lettres, & des paroles qu'ils ont entr'eux communes. Tu fus l'inuenteresse des loix, & la maistresse des mœurs & bonnes disciplines. Tu nous as eslargi le repos de nostre vie, & osté de nos cœurs les effrois de la mort. 5. Tusc.

Nihil est dulcius otio literario, his dico literis, quibus infinitatẽ rerum atque naturæ, & in hoc ipso mundo cœlũ, terras, maria cognoscimus. 5. Tusc.

Il n'y a rien plus doux que le repos, & oisiueté des lettres, ie dy de celles là par lesquelles nous cognoissons l'infirmité des choses & de la nature, & en ce monde auons cognoissance du ciel, des mers, & de toutes les terres. 5. Tusc.

Thales Milesius, vt obiurgatores suos conuinceret, ostenderét que philosophum, si ei commodum esset, pecuniam facere posse, omnẽ oleã antequam florere cœpisset, in agro Milesio coemisse dicitur. Animaduerterat, fortasse quadam scientia, olearum vbertatem fore. 1. de Diuin.

Thalé Milesien, à fin qu'il conuainquist ses repreneurs, & monstrast que le philosophe auoit moyen s'il luy plaisoit, d'amasser deniers, il acheta tous les oliuiers qui estoyent au terroir de Milet auant qu'ils fussent en fleur, d'autant que par certaine science il auoit preueu que celle annee seroit grande foison d'oliues. 1. des Diuin.

Ceux qui mesprisans toute autre chose s'arrestent en la contemplation de nature, sont aussi appellez & Philosophes, & amateurs de sapience. 5. Tusc.

Qui cæteris rebus pro nihilo habitis rerum naturam studiosè intuentur, & sapientiæ studiosi & philosophi habentur. 5. Tusc.

Les Philosophes sont les maistres & precepteurs de vertu. 2. & 5. Tuscul.

Philosophi, virtutis magistri, 2. Tus.

Il ne faut point mesurer les Philosophes par les paroles qu'ils disent, ains par la continue & perseuerance de leur vie, d'autant que les effects, & non les paroles sont à considerer. 5. Tusc.

Magistri virtutis, philosophi. 5. Tus.

Non ex singulis vocibus philosophi spectandi sunt, sed ex perpetuitate & constantia: résque spectari oportet non verba. 5. Tus.

En la Philosophie on prend esgard aux choses & ne mesure lon point les paroles. Orat. à Brute.

In Philosophia res spectantur, non verba penduntur. Ora. ad Brutum.

Ie ne blasme point l'eloquence si elle est au Philosophe, & s'il ne l'a point, ie ne souhaite pas aussi qu'il l'aye. 1. Tuscul.

A philosopho, si adferat eloquentiam, non aspernor: si non habeat, non admodum desidero. 1. Tus.

Il y en a qui sont peu constans és choses en soy contraires, car mesprisans par trop seuerement les voluptez, s'ils tombent en douleur, ils perdent mollement courage: & ne tenans compte de l'honneur, si se tourmentent-ils, encourans infamie. 1. des Off.

Sunt qui in rebus contrariis parum sibi constent, voluptatem seuerissimè contemnant, in dolore sint molliores, gloriam negligant, frangantur infamia. 1. Off.

Combien trouuons nous de Philosophes si bien morige-

Quotusquisque philosophorum inueni-tur,

tur, qui sit ita moratus ita animo ac vita constitutus, vt ratio postulat, qui disciplinam, non ostentationem scientiæ, sed legem vitæ putet, quique obtemperet ipse sibi, ac decretis suis pareat? Videre licet alios tanta leuitate & iactatione, iis vt fuerit non didicisse melius: alios pecuniæ cupidos, nonnullos gloriæ, multos libidinum seruos, vt cum eorum vita mirabiliter pugnet oratio, quod quidem est turpissimum. 2. Tus.

rez, & ayans l'ame si saincte-ment instruite que la raison le requiert, lesquels estiment que les disciples sont non pour faire parade de sçauoir, ains pour donner Loy à nostre vie, & lequel obeisse à soy mesme, & s'accommode à ce qu'il ordonne, & prescrit aux autres? Il y en a de si legers & vanteurs, qu'il leur vaudroit mieux de iamais n'auoir appris chose quelconque d'autres qui sont conuoiteux d'argent, & les autres de gloire: plusieurs sont esclau es de leurs appetis sensuels, de sorte que ce qui est chose fort detestable, & vilaine, leur parole est grandement contredisante à leur vie 2. Tuscul.

Eloquentia. 19

Eloquence.

Pacis est comes, otiique socia, & iam bene constitutæ ciuitatis quasi alumna quadam eloquentia. de claris Ora.

L'Eloquence est la compagnie de la paix, & s'associe du repos, & comme le nourrisson d'vne cité bien instruite & policée. des illust. Orat.

Nemo est qui nesciat initio genus humanum, in montibus ac syluis dissipatum, pru-

Il n'est aucun qui ignore, qu'au commencement les hommes estoyent espars, & vagans par les forests & montagnes,

mais que par le conseil des sages ils furent comme contraints, & par la douceur du langage des eloquens, allichez à s'enclorre & fortifier dedans les murs des citez & des villes. 1. de l'Orat.

dentium consiliis compulsum: & disertorum oratione delinitum, se oppidis manibúsque sepsisse. 1. de Ora.

Il fut vn temps que les hommes vagans comme bestes par les champs, viuoyent aussi de mesme sorte qu'elles, sans que la raison de l'ame les conduict, ains faisoyent tout selon leurs forces corporelles. Nul auoit veu des nopces qui fussent legitimes, ny les enfans qu'il peut dire luy estre propres. Auquel temps vn grand & excellent homme assembla en vn lieu les hommes cachez par les bois, & espars par les montagnes, & auec certain moyen les vnit ensemble, les faisant de farouches & brutaux deuenir doux, acostables & debonnaires. premier de l'Inuention Orat.

Fuit quoddam tempus, cùm in agris homines passim bestiarum more vagabantur, & victu ferino sibi vitã propagabant: nec ratione animi quicquã, sed pleraque viribus corporis administrabant. Nemo legitimas viderat nuptias, nemo certos inspexerat liberos. Quo tempore quidam magnus videlicet vir, dispersos homines in agris, & in locis syluestribus abditos, ratione quadam compulit in vnum locum, & congregauit, & eos ex feris & immanibus mites reddidit & mansuetos. 1. de Inuen.

En ce temps que les hommes encor n'estoyent instruits par loy naturelle ny droit ciuil, ils vagoyent espars, & vagues par les champs, & possedoyent seulement ce que par

Hoc tempore cum homines nondum neque naturali, neque iure ciuili descripto fusi per agros, atque dispersi vagarentur, tantúmque,

tuque, haberēt, quantū manu acribus per cædē ac vulnera aut eripere, aut retinere potuissent: extiterūt viri virtute & consilio præstanti, qui dissipatos vnum in locum congregarunt, eosque ex ferocitate illa ad iustitiam atque mansuetudinem transtulerunt, & inuento diuino & humano iure eos mœnibus sepserunt. Pro Sest.

fo ce & meurtres ils pouuoyent rauir, & retenir.

Mais il y eut des hommes vertueux & de grand conseil, lesquels assemblerent en vn certain lieu ces vagabonds, & leur faisant oublier ce naturel farouche, leur aprindrent la iustice & la courtoisie, & ayans inuenté les loix, & humaines & diuines, les enfermerent en l'enclos des murs des villes & citez. Pour Sestea.

Duæ sunt artes quæ possunt locare homines in amplissimo gradu dignitatis: vna imperatoris, altera oratoris boni: ab hoc enim pacis ornamenta retinentur: ab illo belli pericula repelluntur. Pro Mur.

Il y a deux arts & moyens qui peuuent asseoir l'homme au degré tresillustre d'honneur, à sçauoir le ranc d'vn grand Capitaine, & l'art d'vn bon & parfait orateur: cestuy conseruant ce qui est de bon en la paix, & l'autre repoussant les perils, & dangereux effects par la guerre. Oraiſ. pour Murene.

Grauis est & plena dignitatis dicendi facultas, quæ plurimas gratias, firmissimas amicitias, maxima sæpe studia peperit. Pro Mur.

La grace & bien seance de bien parler est graue, & pleine d'autorité. Puis que souuent elle a causé plusieurs graces & faueurs, de tresfermes amitiez, & des affections de longue durée. Pour Murene.

Eloquentia principibus maximè ornamento est. 4. de Fin.

L'eloquence sert de grand lustre aux Princes. 4. des Fins.

L'eloquence est magnifique en parolles, sage en sentences, braue par tout : à ses œuures on n'a point encor mis la derniere main, plusieurs choses y a il de bien commencées, mais non conduites à leur perfection. des illust. Orateurs.

Eloquentia grãdis est verbis, sapiens sententijs, genere toto grauis: manus extrema non accessit operibus eius: præclarè inchoata multa, perfecta non planè. de claris. Ora.

Il n'y a rien plus excellent, ny louable que l'eloquence, ou qui se rende plus admirable aux oyans, & à ceux qui manquent d'espoir, ou qui sont defendus par faueur. 2. des Off.

Nihil est eloquentia laudabilius, vel præstantius, vel admiratione audientium, vel spe indigentium, vel eorum qui defensi sunt gratia. 2. Off.

Rien n'est de plus inhumain & barbare, que de conuertir l'eloquence que nature nous a donnee pour nostre salut & conseruation, en vne perdition & ruine des gens de bien. 2. des Off.

Nihil est tam inhumanum, quàm eloquentiam à natura ad salutem & conseruationem datam, ad bonorum pestem, perniciemque conuertere. 2. Off.

N'y a chose tant incroyable, qu'en bien disant on ne rende probable: & n'y a rien tant soit rude & mal poli, qui ne soit illustré, & comme agencé par l'art de bien dire. Paradoxe.

Nihil est tam incredibile, quod dicendo non fiat probabile. Nihil tam horridum, tam incultum, quod non splendescat oratione, & tanquam excolatur. Paradox.

Comme le bon entendement est la gloire & ornement de l'homme aussi l'eloquence est la lumiere de nostre entendement. des Orat. illustres.

Vt hominis decus est ingenium, sic ingenij lumen est eloquentia. de cla. Ora.

Eloquens & difer. 20

L'eloquent & disert. 20

Eloquens hoc vel maximè differt, à diserto: Disertus est enim, qui potest satis acutè atque dilucidè, apud mediocres homines, ex communi quadam hominum opinione dicere. Eloquens verò, qui mirabilius & magnificentius augere potest, atque ornare quæ vult, omnésque omnium rerum quæ ad dicendum pertinent, fontes animo ac memoria continet. 1. de Orat.

Celuy qui est eloquent differe en ceci du disert: que le desert est celuy qui peut assez subtilement, & clairement dire deuant les hommes de moyenne condition, selon les communs aduis du vulgaire: mais l'eloquent peut plus merueilleusement & magnifiquement agrandir, orner & faire ce qu'il veut, & comprent en son esprit, & memoire toutes les sources, & causes des choses qui appartiennent à l'art de bien dire. 1. de l Orat.

Si de laudibus eloquẽtiæ, delectatione, & artis difficultate plura cupias, euolue diligenter librũ de Oratore, & amplius, quod desideres, nihil erit.

Qui voudra voir d'auantage des louanges d'eloquence, du plaisir qu'elle donne, & de la difficulté de l'art, qu'il fueillette diligemment le liure de l'Orateur, & ne trouuera rien qui plus le satisface en ce qu'il voudra souhaiter.

r Oator. 21

L'Orateur. 21

Nomine Oratoris & docti, ornãdus est qui scelus, fraudem.

Celuy merite le nom, & de sçauant, & d'Orateur, lequel pourra faire hayr aux citoyens le forfait, & la

fraude d'vn meschant, & le sera punir selon son demerite, & le mesme auec l'ornemẽt de son esprit deliurera l'innocence des peines ordonnees par les iugemens: & qui pourra esueiller le peuple languissant & defailly à se souuenir de son honneur, ou se destourner d'erreur, ou l'irriter contre les meschans, ou estant aigry contre les bons, apaiser sa colere: ou qui en somme peut ou exciter, ou rabaisser tout mouuement, la cause & raison le requerant, qui paroistra au cœur de ceux qui l'escoutent. 2. de l'Orateur.

que nocentis possit dicendo subijcere odio ciuium, supplicióque constringere: idémque ingenij præsidio innocentiam iudiciorum pœna liberare: idémque, languentem, labentémque populum, aut ad decus excitare, aut ab errore deducere, aut inflammare in improbos, aut incitatum in bonos mitigare: qui denique, quemcunque in animũ hominum motum res & causa postulet, eum dicendo vel excitare possit, vel sedare. 1. de Orat.

Quelque difference entre la Rhetorique, & Dialectique. 22

Dialecticæ & Rhetoricæ quædam differentia. 22

ZEnon disoit, que la Rhetorique estoit semblable à la paulme de la main, & au poing serré la Dialectique: d'autant que les Orateurs parlent plus copieusement, & les Dialecticiens vsent d'vn bref langage. 2. des Fins.

ZEno Rhetoricam palmæ, Dialecticã pugno similem dicebat, quod latius loquerentur Rhetores, Dialectici autem compressius. 2. de Finibus.

Celuy Zenon duquel est procedé la secte & doctrine des Stoiciens, souloit monstrer

Zeno ille, à quo disciplina Stoicorum est, manus demonstrare sole-

solebat quid inter Dialecticam & Rhetoricam interesset. Nam cum compresserat digitos, pugnúmque fecerat, Dialecticam aiebat eiusmodi esse. Cùm autem deduxerat, & manum dilatauerat, eloquentiam esse dicebat, hócque vno, ait Aristoteles, differunt, quod hæc ratio dicendi latior sit: illa loquendi contractior. Orat. ad Brutum.

auec sa main quelle difference il y a entre la Rhetorique & la Dialectique: car ayant serré les doigts & fait vn poing de sa main, il disoit que la Dialectique estoit toute telle, mais estendant les doigts & tenant la main ouuerte, il disoit que c'estoit l'eloquence: & en cecy seulement, dit Aristote, elles different que ceste façon de parler soit plus abondante & licentieuse, & l'autre plus contrainte. Orateur à Bruto.

Docti quid maxime sit proprium. 23

Qu'est-ce qui est sur tout le propre d'vn sçauant. 23

ERuditus oportet semper aliquid ex se promat, quod alios delectet, aut seipsum laudibus illustret. L. Luceius ad Ciceronem, Famil. lib. 7.

IL faut que le sçauant produise tousiours quelque chose de soy, qui soit plaisant aux autres, ou qu'il s'illustre soy-mesme par louanges. Lucce à Cicero liure 7. Epist. fam.

Docti non solum viui ac præsentes, studiosos discendi erudiunt

Les sçauans non seulement instruisent-ils & enseignent les desireux d'apprendre lors qu'ils viuent, &

sont presens, ains encore apres leur mort par la memoire des lettres, & auec leurs liures ils font vn profit semblable. 1. des Offic.

atque docent, sed hoc idem etiam post mortem, monumentis literarum assequuntur. 1. Off.

L'homme de bon esprit enseigne auec grand trauail. 24

Ingeniosus laboriosissimè docet. 24

TAnt plus vn homme est vif & subtil, & a l'esprit bon, de tant plus aussi se tourmente-il en enseignant, & y a de la peine : car ce que hastiuement il a compris, s'il voit qu'vn autre soit tardif à l'aprendre, il s'en tourmente grãdement. Pour Roscie.

QVò quisque est solertior & ingeniosior, hoc docet iracundius & laboriosius: quod enim ipse celeriter arripuit, id quum tardè percipi videt, discruciatur. Pro Ros. Com.

Un docte hay, s'il n'est vertueux. 25

Doctus inuisus, nisi probus. 25

DE tant plus vn homme est fin & cauteleux, tant plus est-il suspect, & hay, si vous en ostez l'opiniõ de preudommie. 2. des Offic.

QVò quis versutior & callidior, hoc inuisior & suspectior, detracta opinione probitatis. 2. Off.

Si quelqu'vn laissant à part les treshonnestes affections de raison & bon office, employe tout son estude & labeur à s'exercer à bien dire, &

Si quis, omissis honestissimis studiis rationis & officii, consumit omnem operam in exercitatione dicendi

cendi, is inutilis sibi, perniciosus ciuis patriæ alitur: qui verò ita se armat eloquentia, vt non oppugnare commoda patriæ, verum pro ijs pugnare possit, is mihi vir, & suis & publicis rationibus vtilissimus, atque amicissimus ciuis fore videtur. 1. de Inuent.

babiller, il est inutile à soy-mesme, & est nourry citoyen pernicieux à sa patrie: mais celuy s'arme tellement d'eloquence, qu'il ne peut point faire tout au profit public, ains se met en deuoir de l'auancer, celuy me semble estre homme tresprofitable & à ses affaires, & à ceux de la republique, & vn citoyen bon & bien affectionné à sa patrie. 1. de l'Inuent.

Ars militaris. 26

REi militaris virtus præstat cæteris virtutibus: omnia nostra studia, & hæc forensis laus, & industria latent in tutela ac præsidio bellicæ virtutis: & simul atque increbuit suspicio tumultus, artes illico nostræ conticescunt. Omnia denique quæ sunt in imperio, in statu ciuitatis, ab ijs defendi & firmari putantur, qui militari virtute antecellunt. Pro Murena.

Art militaire. 25

LA vertu de l'art militaire, surpasse toute autre vertu: aussi tous nos estudes, & ceste louange des plaidoyez & l'industrie que nous y employons sont cachees sous la sauuegarde & support des armes: & dés aussi tost qu'on a quelque soupçon de trouble, & tumulte, soudain aussi nostre art & vacation sont en silence. Et en somme tout ce qui est en l'Empire & se comprend en l'estat de la cité on pense que soit defendu, & estably par ceux qui excellent en la vertu militaire. Pour Murene.

Les affaires de guerre apportent beaucoup plus d'honneur à vn homme que ne fait la gloire de sçauoir le droit ciuil : car tu veilles la nuict pour respondre le matin à ceux qui te demandent conseil:& l'autre d'aller tout à temps auec son armee la part qu'il a dresse son rendez vous. Le chant des Coqs t'esueillent, & luy le son des trompettes. Tu dresses vne action plaidoyé, & luy renge les batailles : Tu prens garde que tes parties ne soient surprises, & luy qu'on ne prenne ses villes,ou son camp mesme.Il sçait & entend comme on peut rechasser les forces ennemies, & toy comme les eaux des pluyes:il sçait, & est exercé à estendre ses limites, & toy à conseruer ce qu'il aura aquis,& à le gouuerner.Pour Murene.

Multò plus adfert dignitatis res militaris, quam iuris ciuilis gloria.Vigilas tu de nocte,vt tuis consultoribus respondeas:Ille vero,quo intendit,mature cum exercitu perueniat. Te gallorum, illum buccinarum cantus exsuscitat. Tu actionem instituis, ille aciem instruit.Tu caues ne tui consultores, ille ne vrbes aut castra capiantur. Ille tenet & scit vt hostium copiæ,tu vt aquæ pluuiæ arceantur. Ille exercitatus est in propagãdis finibus, tu in regendis.Pro Mur.

Le conseil & prudence soyent preferez aux armes & faits militaires. 2

Consilium & prudentia, armis & rebus bellicis præferantur. 27.

L'Opinion de ceux faut que soit affoiblie, lesquels tiennent que les affaires de guerre sont de plus grand effect que l'administration politique des villes : car bien qu'à

Minuenda est hominum opinio, qui arbitrãtur res bellicas maiores esse,quam vrbanas : quamuis enim Themistocles iure lande-

laudetur, & sit eius nomen quam Solonis illustrius: citetúrque Salamis clarißima testis victoriæ, quæ anteponatur consilio Solonis, ei quo primum constituit Areopagitas: nõ minus præclarum hoc, quã illud iudicandum est. Illud enim semel profuit, hoc semper proderit ciuitati. 1. Off.

bõ droit Themistocle soit loué, & que son nom soit plus fameux que celuy de Solõ, & que on allegue la victoire de Salamis pour tesmoin tressuffisant, laquelle soit preferee au cõseil de Solon premier establisseur de la cour des Areopagites: si est-ce que ce fait cy n'est pas moins grãd & illustre que l'autre: celuy de Themistocle ayãt vne fois profité, & celuy de Solon estant à iamais profitable. 1. des Off.

Non minorem vtilitatem adferunt qui togati publicè præsunt, quam qui bellum gerunt. Itaque eorum consilio sæpe, aut suscepta, aut cõfecta bella sunt. Quare expetenda magis est decernendi ratio, quam decertandi fortitudo: temere enim in acie versari, & manu cum hoste confligere, immane quiddam est, & belluarum simile. 1. Off.

Les gens de robe longue ne sõt moins profitables au public, que ceux qui maniẽt la guerre: veu que par le conseil des autres, les guerres bien souuent ont esté & cõmencees, & mises à fin. A ceste cause il faut plustost poursuyure les moyens de bien cõseruer, que la force pour combattre: veu que d'aller à la guerre temerairement, & combattre l'ennemy, ce sent ne sçay quoy de semblable à la fureur, & cruauté des bestes. 1. Off.

Considerati hominis est iure decertare, armis non contendere. Pro Cecinn.

C'est le fait d'vn homme sage de quereller vne chose par le droit, & non la poursuyure par armes. Pour Cecinne.

Cedãt arma togæ, cõcedat laurea linguæ. 1. Of.

Que les armes cedent à la longue robe, & le laurier à la langue de l'Orateur. 1. des Offi.

La seance & honnesteté se gagne auec la vigueur de l'esprit, & non par les forces du corps. 1. des Offices.

Honestum efficitur animo non corporis viribus. 1. Off.

Peu profitent les armes & forces au dehors, si vous n'vsez de conseil en vostre cité. 1. des Offices.

Parua sunt foris arma, nisi est consilium domi. 1. Off.

Les choses d'importance ne se maintiennent pas auec la force, adresse, ou legere agileté des corps, ains auec le conseil, l'autorité, & la sentence. Caton l'ancien.

Non viribus aut velocitatibus, aut celeritate corporum res magnæ geruntur, sed consilio & autoritate & sententia. Cato Maior.

Les republiques flourissantes estans affoiblies & gastees par la ieunesse, ont esté supportees & remises sus par les vieillars. Car lors que les temeraires & audacieux sont appellez au maniemét des affaires publics, on voit aussi aduenir de tresgrands & tresmiserables naufrages. Caton l'ancien.

Maxima Respublica per adolescentulos labefactata, à senibus sustentata & restituta sunt. Cùm enim ad gubernacula Reipublicæ temerarij, atque audaces homines accedunt, maxima ac miserrima naufragia fiunt. Cato Maior.

Le grand chef des Grecs ne souhaite point d'auoir plusieurs Grecs auec luy, ressemblans à Aiax, ains plustost à Nestor, ce qu'aduenant, il ne doute point que Troye ne soit bien tost accablée. Caton l'ancien.

Dux ille Græciæ nũquam optat, vt Aiacis similes decem habeat, sed vt Nestoris: quod si acciderit, non dubitat quin Troia breui sit peritura. Cato Maior.

La temerité ne se mesle point auec la prudence. Pour Muren.

Temeritas cum sapientia non commiscetur. Pro Mur.

Hæc

Hæc plenius diſputantur primo officiorum, capite, Sed cũ pleriſque quæ nos conſultò omiſimus.

Cecy eſt plus amplement pourſuiuy au 1. des Offices: en ce chapitre qui commence, Mais auec pluſieurs autres que tout à propos nous auons obmiſes.

Conſilium rem præcurrat. 28

Que le conſeil aille deuant la choſe. 28

IN *rebus magnis, memoriáque dignis conſilia primum, deinde acta, poſtea euentus ſpectantur. 2. de Orat.*

ES choſes grandes & dignes de memoire on aduiſe en premier lieu les deſſeins, & conſeils, puis les effects, & en fin l'iſſue & ce qui en ſuccede. 2. de l'Orat.

Bene præcipiunt qui vetant quicquã agere quod dubites, æquum ſit, an iniquum. 1. Offi.

C'eſt bien commandé par ceux qui deffendent de ne faire ce de quoy vous eſtes en doute, s'il eſt point iuſte & equitable. 1. des Offic.

Non debemus quicquam agere, cuius non poſſimus cauſam probabilem reddere. 1. Offi.

Nous ne deuons faire choſe aucune de laquelle ne puiſſions rendre raiſon, qui aye quelque probabilité. 1. des Offic.

Ad rem gerendam qi accedit, caueat ne id modo conſideret, quàm illa res honeſta ſit, ſed etiam vt habeat efficiendi facultatem: in quo conſiderandum eſt illi, ne aut temerè deſperet propter ignauiam, aut

Celuy qui s'appreſte pour manier affaires publics, qu'il ſe donne garde à penſer non ſeulement combien la choſe qu'il entreprend eſt honneſte, ains encore quels moyens il a pour l'executer: en quoy doit conſiderer de ne deſperer temerairement ſaiſi de couardiſe ni l'entreprendre auec trop

de fiance poussé de conuoitise: d'autant qu'en toutes affaires, auant que d'entreprendre, il y faut vser d'vne diligen.e preuoyance.1. Off.

Que chacun sache & mesure ses forces, & soit seuere iuge de ses propres vertus & bonnes parties, afin que ioueurs de farces ne soyét estimez plus sages que nous, voyans mieux ce qui est seant sur l'eschaffaut que l'hôme prudent ne fait en sa vie.1. des Off.

Ce n'est pas mal seant de prendre iugement de soy sur les autres, afin que si és autres nous voyons chose mal conuenable, nous venions à la fuir: d'autant qu'il aduient, ne sçay comment que nous voyons plustost les fautes d'autruy, que celles que nous commettons. 1.des Off.

Pour faire choix des choses qui nous sont douteuses, nous deuons y appeler les hommes sçauans, ou ceux qui sont sages par long vsage & experience, & sçauoir qu'est ce que chacun d'eux trouue de bon, en quelle que ce soit des choses proposees.1. des Off.

Il ne suffit pas de iuger ce qui est à faire, ou à ne faire pas,

nimis confidat propter cupiditate. In omnibus autem negotiis prius quàm aggrediare, adhibenda est praeparatio diligens.1.Off.

Suum quisque noscat ingeniũ, acrémque se & vitiorum & bonorum suorum iudicem praebeat: ne scenici pl⁹ quàm nos videantur habere prudentia, vbve histrio videat in scena quod non videat sapiens in vita.1.Off.

Non est incõmodum ex aliis iudicare: vt si quid dedeceat in aliis, vitemus & ipsi: fit enim nescio quomodo, vt magis in aliis cernamus, quàm in nobismetipsis si quid delinquitur.1.Off.

Ad ea eligenda, quae dubitationem afferunt, adhibere homines doctos debemus, vel etiã vsu peritos: & quid iis vnoquoque officii genere placeat, exquirere.1 Off.

Non est satis iudicare quid faciendum, non

non faciendúmve sit, sed stare etiam oportet in eo quod sit iudicatum. 1. de Finib. *Melius curantur ea, quæ consilio gerũtur, quam quæ sine cõsilio administrantur.* 1. de Inuent.

ains faut s'arrester sur ce qui aura esté ordonné. premier des Fins.

Mieux sont executees les choses qui se font par conseil, que celles que sans iceluy on entreprend & administre. 1. de l'Inuent.

Domus ea quæ ratione geritur, omnibus instructior est rebus, & apparatior, quam ea quæ temerè, & nullo consilio administratur. 1. de Inuent.

La maison où la raison commande, est beaucoup mieux dressee & paree, que celle que on gouuerne temerairement & sans conseil quelconque. 1. de l'Inuent.

Exercitus is cui præpositus est sapiens, & callidus imperator, omnibus partibus commodius regitur, quam is qui stultitia & temeritate alicuius administratur. 1. de Inu.

L'armee sur laquelle cõmande vn sage & rusé chef, est conduite par tous moyés beaucoup plus commodement que celle qui est guidee par quelque fol, leger & temeraire Capitaine. 1. de l'Inuent.

Sinistrũ quorundam consilium. 29

Le conseil d'aucuns est de mauuais succez. 29

Hoc plerũque facimus, vt consilia euentis ponderemus: & cui bene quid processerit multum illum præuidisse: qui secus, nihil sensisse dicamus. Pro C. Rabir. Posth.

Souuent nous obseruons cecy que de mesurer de nos conseils par l'euenement des choses, de sorte que s'il succede bien à quelqu'vn, nous louons sa preuoyance, & si au contraire, nous l'estimons n'auoir eu aucun sentiment. Cic. Pour Caie Rabirie Posth.

Non seulement le conseil des hommes de basse cōdition, ains encore de ceux qui sont colloquez en estat, sont le plus souuent, & plustost considerez par l'issue, que suiuant le vouloir & intention de ceux qui les proposent. liu. 9. à At. ep. 10.

Nedum hominum humilium, sed etiam amplissimorum virorū consilia ex euentu, non ex voluntate à plerisque probari solent. li. 9. ad Atti. epist. 10.

Le Prince. 30 — Princeps. 30

C'Est vne grande charge que de representer en vne republique la personne d'vn Prince, lequel faut que s'accommode non seulement aux volontez, ains encore doit estre, agreable aux yeux de ses citoyens. Philip. 8.

Magnum est personam in Republica tueri principis, qui non animis solum debet, sed oculis seruire ciuium. Philip. 8.

Ceux qui ont la charge de tout l'estat public, ne sçauroient faire autrement qu'ils ne soyét contraints d'ouir plus qu'ils ne voudroient. pour Milon.

Nimis multa audire coguntur, neque aliter facere possunt, quibus tota commissa est Respublica. Pro Milone.

Si quelqu'vn se trauaille. chose non loisible, de briguer pour paruenir à la principauté, il fait vne tresgrande folie, s'il tasche d'y venir par vices : car tout ainsi qu'vne course est surmontee par l'autre, és hommes magnanimes, vne vertu surpasse l'excellēce de l'autre. Phili. 14.

Si quis de contentione principatus laborat, qua nulla esse debet, stultissimè facit, si vitijs cū virtute contendit: vt enim cursus cursu, sic in viris fortibus, virtus virtute superatur. Philip. 14.

Ce n'est pas si grand forfait

Non tantum mali est

est peccare principes, quantum est magnum per seipsum malum, quantum illud quod permulti etiam imitatores principum existunt. Nam licet videre, quacunque mutatio morum in principibus exciterit, eandem in populo secutam. Nobilium enim vita, victuque mutato, mores ciuitatis mutari solent. Nec solum vitia concipiunt ipsi principes, sed ea infundunt in ciuitatem: neque obsunt, quod solum ipsi corrumpuntur: sed etiam quòd corrumpũt, plusque exemplo quam peccato nocent. Pauci enim atque admodum pauci, honore & gloria amplificati, vel corrumpere mores ciuitatis, vel corrigere possunt 3. de Leg.

Studiosè plerique facta principum imitantur. 1. Off.

que le prince faille, quoy que de soy, ce soit vn grand mal, què de ce que plusieurs limitãs font mal à son exemple. Car on voit communement, que les suiets suiuent les mœurs & façons de faire de leurs Princes: & la vie, & façons d'icelle changees en la noblesse, causent souuent le changemẽt des mœurs és citez. Et les Princes non seulement comprimẽt-ils les vices, ains en font infusion sur leurs citoyens: ausquels ils ne nuisent pas simplement par leur corruption, mais en ce qu'ils gastent & corrompent les autres, preiudicians plus par l'exemple que par le peché mesme. Car vn petit nõbre, voire & peu d'hommes signalez: & auancez en gloire & dignitez, peuuẽt, ou corrompre, ou corriger les meurs de toute vne republique. 3. des Loix.

Plusieurs imitẽt curieusement les faits des Princes. 1. des Off.

C'est grand deshonneur que celuy soit surpris en quelque crime sale de Lubricité, duquel les autres attendent les exemples d'honesteté, & continence. Pour le roy Deiotare.

Turpe est eum ex quo pudoris pudicitiaeque petuntur exempla, eundem in aliquo libidinis crimine comprehendi. Pro Deiotaro.

L'*Empereur c'est a dire general d'armee.* 31

CEux-là doyuent estre nommez Empereurs, ou chefs de guerre, par la vertu & felicité du conseil desquels nous auons esté deliurez de tresgrands dangers de seruitude & de ruine.14.Philip.

Vn chef de guerre excellent, doit auoir en luy ces quatre marques, la science au fait militaire, la vertu, l'authorité, & la felicité. Pour la Loy Manilie.

Celles cy sont les vertus d'vn General d'armee, le trauail aux affaires, la constance aux perils, l'industrie à la poursuite de ses faits, la hastiueté & diligence à executer, & le conseil à pouruoir à ce qui luy est besoin. Pour la loy Man.

Non seulement faut-il recercher en vn grand & parfait chef de guerre la vertu & experience de guerroyer, ains encor plusieurs autres d'excellence qui luy soyent comme seruans & accompagnans ceste vertu. En premier lieu, quelle doit estre, en toutes chose la temperance d'vn Ge-

Imperator. 31

IMperatoris appellandi sunt quorum virtute & consilii felicitate, maximis periculis seruitutis atque interitus liberati sumus. 14.*Philip.*

In summo Imperatore, quatuor hæ virtutes inesse debent. Scientia rei militaris, Virtus, Autoritas, Felicitas. pro l. M.

Hæ sunt virtutes imperatoriæ, labor in negotiis, industria in agendo, celeritas in conficiendo, consilium in prouidendo. Pro lege Man.

Non solum bellandi virtus in summo atque perfecto Imp*eratore quærenda est, sed multæ sunt artes eximiæ, huius administræ, comitésque virtutis. Primùm quanta innocentia, quanta deinde omnibus in rebus temperantia, fide, felicitate, inge-*

nio

nio, & humanitate, Imperatores esse debeant. Pro Man.

neral, sa foy, felicité, bon entendement, & courtoisie. Pour la loy Manilie.

Refrenet primum libidines, iracundiam teneat, spernat voluptates, coerceat auaritiã, cæteras animi labes repellat, tum incipiat aliis imperare, cum decori & turpitudini parere desierit. Paradox. 5.

Que premierement il mette le mors aux apetits desordõnez, tienne en deuoir sa colere, mesprise les voluptez, chastie & dompte l'auarice, & rechasse tout ce qui luy peut souiller l'esprit: & que lors il commence de commander aux autres, qu'il aura mis fin d'obeir a la saleté & vilenie de ses vices. Paradoxe 5.

Non potest exercitum is continere Imperator, qui seipsum non continet, frugi hominem dici non multum laudis habet in Rege: fortem, iustum, seuerum, grauem, magnanimum, largum, beneficum, liberalem, & mansuetum, hæ sunt regiæ laudes. Pro lege Man. Pro Rege Deiot.

Ce Chef ne peut retenir en office son armée lequel ne sçait se contenir luy mesme : aussi n'est ce pas grande louange à vn Roy d'estre dit de bonne sorte, ains quand on l'appelle fort, iuste, seuere, graue, de haut cœur, large, bien-faisant, liberal & debonnaire : car ce sont les traits qui rendent vn Roy vrayement louable. Pour la loy Manil. Pour le Roy Deiot.

Magistratus. 32

Le Magistrat. 32

Magistratus, lex est loquens. 3. de Legibus.

Le Magistrat, est la loy qui parle. 3. des Loix.

Magistratibus opus est, sine quorum pru-

Les Magistrats sont necessaires entre les hommes, sans lesquels, & leur pru-

ad eorum, quibus commissa est, gerenda est. 1.Off.

au profit du commun, & non de ceux ausquels la charge en est commise.1.des Off.

Huc omnia sunt referenda ab iis qui præsint aliis, vt qui eorum in imperio erunt, sint quàm beatissimi: estque eius non modo qui sociis & ciuibus, sed etiam eius qui seruis, qui mutis pecudibus præsit, eorum quibus præsit commodis, vtilitatique seruire. Ad Q. fat. epist. prim.

Ceux qui commandent sur les autres, faut qu'ils raportent tout leur deuoir à ce but, que ceux qui sont sous leur main & pouuoir, soyent tresheureux & venans en repos, estant l'office non seulement de celuy qui commande à ses amis & citoyens, ains encor a des esclaues, & aux bestes mesmes d'auoir esgard au profit & cômodité des choses sur lesquelles il a commandement à Quint. frere, epist. 1.

Sudandum est iis, qui magistratum gerunt, pro communibus commodis adeundæ inimicitiæ: subeundæ sæpe pro Republica tempestates, cum multis audacibus, improbis, nonnunquam etiam potentibus dimicandum. Pro Sest.

Ceux qui exercent vn Magistrat, faut qu'ils trauaillent & se peinent: veu que souuent ils sont hays pour le profit public, & endurent de grandes trauerses pour le seruice de la Republique, ayans plusieurs fois à faire teste à des hommes audacieux, à ceux mesme qui ont grande puissance. Pour Sestie.

Est boni magistratus, cùm auxilia Reipublicæ labefactari cõuellique videat, ferre opẽ patriæ, succurrere saluti fortunisq; cõmunibus: suã salutẽ poste-

C'est le deuoir d'vn bon magistrat de deffendre le bien public, & aider au salut & aduancement du commun, s'il voit qu'on l'altere, ou vueille aneantir: postposer sa propre

vie au salut de tous, & clorre le pas & voye à toute sorte de troubles & seditions. Pour Caie Rabirie.

riorem salute communi ducere, intercludere omnes seditionum vias Pro C. Rabir.

Si tu es soigneux du bien du peuple, esloigne-toy aussi de supçon, que tu sois amoureux de ton profit particulier : fais voir & croire à chascun que tu ne poursuis rien autre cas que le fruit & vtilité du peuple. De la loy des champs au peuple.

Si populo consulis, remouet à suspicione alicuius tui commodi, fac fidem, te nihil nisi populi vtilitatem & fructum quærere. Ex lege Agrar. ad pop.

Ceux qui ont charge de la republique, ne sauroyent mieux se rendre le peuple amy & fauorable que par abstinence & cõtinence.2. des Offices.

Nulla re conciliare facilius beneuolentiam multitudinis possunt ij qui Respub. præsunt, quam abstinentia, & continentia.2.Off.

C'est à vn Magistrat de defendre & non ruiner les profits d'vn peuple, & de gouuerner tous auec vne esgale incontinence.2.des Off.

Est boni magistratus commoda ciuium defendere, non diuellere, atque omnes æquitate eadem continere. 2. Off.

Le propre deuoir du Magistrat gist en ce qu'il cognoisse, & entende qu'il represente la personne de toute vne cité, la grandeur, & honneur de laquelle il doit defendre, garder loix, descrire le droit, & se souuenir que tout cecy est sans sa charge. 1.des Off.

Est proprium munus magistratus, intelligere se gerere personam ciuitatis, debereque eius dignitatem & decus sustinere, seruare leges, iura describere, & ea fidei suæ commissa meminisse. 1. Off

Ceux ausquels est herta le soin & defense du public, qu'ils

Hi qui Rempublicam tuebuntur, in primis

primis operam dabunt vt iuris & iudiciorũ æquitate suum quisque teneat, vt neque tenuiores propter imbecillitatem circumueniantur, neque locupletibus ad sua vel tuenda, vel recuperãda obsit inuidia. 2. Off.

se soignent premierement que chascun iouïsse du sien, selon l'equité du droit & des iugemens, afin que les petits ne soyent circonuenus à cause de leur foiblesse, & que l'enuie ne nuise aux riches, soit en deffendãt le leur, ou recouurãt ce qu'on leur detient. 2. des Offi.

Imprimis videndum est ei, qui Remp. administrabit, vt suũ quisque teneat: & earum rerum sit copia, quæ sunt necessaria. 2. Off.

Auant toutes choses il faut que celuy qui administre le public, aye cest esgard, que chacun iouïsse de son bien, & qu'en la cité aye abondance de toute chose necessaire. 2. des Off.

Magistratus, non obedientem, & noxium ciuem mulcta, vinculis, verberibúsque coerceat: ni par maiórue potestas, populúsue prohibeßit. 3. de Leg.

Que le magistrat vse de l'amende, des liens, prisons, & du fouët, contre le citoyen non obeissant, rebelle & meschant, si vne esgale, ou plus grande puissance, ou le peuple ne luy donnent empeschement. 3. des Loix.

Qui reipublicæ præsunt, legum similes sint quæ ad puniendum non iracundia, sed æquitate ducuntur. 1. Off.

Ceux qui commandent en vne cité, faut aussi que soient semblables aux loix lesquelles procedent à la punition des forfaits, non par colere, ains par equité & iustice. 1. des offices.

Munus eorum esse debet resistere & leuitati multitudinis, & perditorum temeritati. pro Milone.

Leur deuoir doit estre de resister & à la legereté de la multitude & à la temerité des meschans. pour Milon.

Le bien dire, & la sagesse sont fort necessaires à celui qui a la Republique en charge, afin que par icelles il regisse le peuple, establisse les Loix, chastie les meschans, defende les bons, louë les hommes illustres & excellens : & qu'auec icelles il declare & persuade bien à propos à ses citoyens les preceptes qui sont & louables & salutaires, il puisse destourner du vice, consoler les affligez, & mettre en lumiere, & memoire perdurable les faits & les dits des vaillans, & des sages, auec la honte & ignominie des meschans. Toutesfois on voit-on souuent qui sont nuds & desarmez de toute cognoissance des choses, & lesquels ne sçauent rien, qui osent s'insinuer aux Magistrats, & gouuernement du public. 1. des Loix.

Est ei cui Respublica commissa est, necessaria oratio, & sapientia qua regat populos, qua stabiliat leges, qua castiget improbos, qua tueatur bonos, qua laudet claros viros, qua praecepta laudis & salutis aptè ad persuadendum edat suis ciuibus, qua hortari ad decus, reuocare à flagitio, consolari possit afflictos, factáque, & consulta fortium & sapientum, cum improborum ignominia sempiternis monimentis prodere. Plerúnque tamen ad honores adipiscendos, & ad Rempublicam gerendam nudi veniũt & inermes, nulla cognitione rerũ nulla sciẽtia ornati. 1. de Leg.

Le bon Magistrat ne doit pas seulement voir qu'est-ce qui se fait, ains encor preuoir ce qui peut aduenir. Pour Murene.

Est boni Magistratus, non solum videre quid agatur, verum etiam prouidere quid futurum sit. pro Mur.

L'homme de bien n'est pas moins en souci quel sera à l'aduenir l'estat du public, que quel le en est auiourd'huy. La se-

Bono viro non minori cura est qualis Resp. post mortem suã futura, quàm qualis hodie

hodie fit. In Lælio.

licité. en son Lelie.

Caput est in omni procuratione negotij & muneris publici, vt auaritia pellatur vel minima suspicio. 2. Off.

Le poinct principal en tout maniement d'affaires, & gouuernement public, est qu'on euite iusques au moindre soupçon l'auarice. 2. des Offic.

Nullum est vitium tetrius, quàm auaritia præsertim in principibus, & Rempublicam gubernantibus, habere enim quæstui Rempublicam, non modo turpe est, sed sceleratum & nefarium. 2. Off.

Il n'y a vice plus vilain & infame qu'est l'auarice, & sur tout és Princes, & ceux qui gouuernent la Republique. car de se seruir de la Republique pour le gain, est non seulement vilain, ains encor meschant, & abominable. 2. des Offices.

Senatorius ordo vitio careat, cæteris specimen sit: nec veniat quidem in eum ordinem quisquam, vitij particeps. 3. de Leg.

Que l'ordre Senatoire soit sans vice, & serue de miroir, & exemple aux autres: & que aucun vicieux ne soit receu en cest ordre, & compagnie. 3. des Loix.

Imitemur nostros Brutos, Camillos, Hallas, Decios, Curios, Scipiones, Lentulos, & Æmilios, quos in Deorum immortalium cœtu ac numero repono. Amemus patriam, consulamus bonis, præsentes fructus negligamus, posteritati & gloriæ seruiamus. Id esse optimum

Suyuons par traces nos Brutes, Camilles, Halles, Decies, Curies, Fabrices Maximes, Scipions, Lentules, & Emiles, lesquels ie mets & colloque au nombre des Dieux. Aymons le pays, soignons nous des gens de bien, ne mesprisons les profits qui se presentent, & ayons soin de la posterité, & de nostre gloire esperons ce que desirons: & s'il nous aduiét

autrement que de nostre desir, endurons-le en patience. En somme pensons que le corps & des puissans, & des sages est mortel, mais que la gloire des mouuemens, & de la vertu des esprits n'est point perissable. Pour Sestie.

posteritati & gloriæ seruiamus. Id esse optimũ putemus, quod erit rectissimum. Speremus quod volum⁹, sed quod acciderit, feramus. Cogitemus denique, corpus virorum fortium, magnorúmque hominũ esse mortale: animi verò motus & virtutis gloriam sempiternam. Pro Sest.

O condition miserable, que celle des administrations des citez, & du gouuernement des Prouinces, esquels la diligence est pleine de faintise, & la paresse vous engendre blasme, & reproches, ou la seuerité est perilleuse, la liberalité recompencee d'ingratitude, la parole pleine d'embusches, la flaterie pernicieuse, le visage de tous courtois & affable, mais le cœur plein de felonnie : les courroux cachez, la douceur descouuerte : Toutes ces choses attendent les preteurs venans à leur dignité, elles les seruent estans en l'office, & s'en allans, elles les accusent & defferent. Pour Flacce.

O conditiones miseras administrandarum ciuitatum & prouinciarũ, in quibus diligentia plena simultatum est, negligẽtia vituperationũ: vbi seueritas periculosa est, liberalitas ingrata, sermo insidiosus, assẽtatio perniciosa, frons omnium familiaris, multorum animus iratus, iracundia occulta, blanditiæ apertæ: venientes prætores expectant, præsentibus inseruiunt, abeuntes deserunt. Pro Fla.

Il y en a, qu'encore qu'vne chose soit tresbonne & tresiuste, si ne l'osent ils dire, de peur d'encourir haine. 1. des Offices.

Sunt qui quod sentiunt, etiamsi optimum est, inuidiæ metu non audent dicere. 1. Off.

Lex

Lex. 32	La Loy. 32
Lex, *est ratio summa, insita in natura, quæ iubet ea quæ facienda sunt, prohibétq; contraria.* 1. de Leg.	La loy est vne souueraine & parfaite raison, entee & emprainte en la mesme nature, laquelle commande ce qu'on doit faire, & deffend le contraire. 1. des Loix.
Lex, nihil est aliud, nisi recta, & à numine Deorũ tracta ratio, imperans honesto, prohibénsque contrario. Philip. 11.	La loy n'est autre chose, que vne reigle equitable, & ayant source de la Maiesté de Dieu, commandant ce qui est honneste & deffendant les choses vicieuses. Philip. 11.
Legibus proposita sũt supplicia vitiis, præmia virtutibus. 2. de Orat.	Par les loix on a estably punition aux vices, & salaire aux vertus. 2. de l'Orat.
Vitiorum emendatricẽ legem esse oportet, commẽdatricémq; virtutum; ab ea enim viuẽdi doctrina ducitur. 1. de Leg.	Il faut que la loy corrige les vices, & recommande les vertus, puis que c'est d'elle qu'on tire la maniere de viure. 1. des Loix.
Docemur autoritate, nutúq; legum, domitas habere libidines, coercere omnes cupiditates: nostra tueri, ab alienis mentes, oculos, manus abstinere. 1. de Orat.	Par l'authorité, & conduite des loix nous sommes enseignez de dompter nos appetits sensuel, & corriger toutes nos conuoitises, de garder le nostre, & destourner nos cœurs, nos yeux & nos mains du bien d'autru. 1. de l'Orat.
Leges sunt inuentæ, quæ cum omnibus vna atq; eadem voce loquerentur. 2. Off.	On a inuenté les loix, afin qu'elles parlassent auec tous vn, & mesme langage. Second des Offi.

Pour nulle autre occasion nos ancestres ont inuenté les Loix, sinon afin de conseruer leurs citoyens sans encombre. Contre Vatinie.

A maioribus nostris nulla alia de causa leges sunt inuenta, nisi vt suos ciues incolumes conseruarent. In Vatin.

Pour le salut des citoyens, & conseruation des citez, & pour l'heur & repos des hommes, on a estably des loix au monde. 2. des Loix.

Ad salutem ciuium ciuitatúmq; incolumitatem, vitámq; hominum & quietam & beatam, conditæ sunt leges 2. de Legib.

Nos maieurs ont esté si sages & vertueux, qu'escriuans & faisans les loix, ils ne se sont mis autre cas deuant les yeux que le profit de la Republique. Aussi ne vouloient ils rien escrire qui fut dommageable: & s'ils l'auoient fait, ils entendoient que dés qu'on s'en estoit apperceu, cela fut par la loy reietté en arriere. 1. de l'Inuention.

Ea virtute & sapientia maiores nostri fuerunt, vt in legibus scribendis, nihil sibi nisi salutem, atq; vtilitatem Reipublicæ proponerent. Neque enim ipsi quod obesset, scribere volebant: & si scripsissent cum esset intellectum, repudiatum iri legem intelligebant. 1. de Inuent.

Il n'y a chose tant propre, & commode à l'estat, & droit de nature que la loy, sans l'vsage de laquelle, ny les maisons, ny les citez, ny les nations, non pas le genre des hommes vniuersellement consideré peuuent demourer en estre, voire ny toute la mesme Nature, ny la disposition de tout l'vniuers. 3. des Loix.

Nihil est tam aptum ad ius conditionémque naturæ, quam lex, sine qua nec domus vlla, nec ciuitas, nec gens, nec hominum vniuersum genus stare, nec rerum natura omnis, nec ipse mundus potest. 3. de Legib.

Fun-

Fundamentum libertatis, fons æquitatis, mẽs & animus & consilium, sententia ciuitatis, posita est in legibus. Pro Cluent.

Le fondement de liberté, la fontaine & source d'equité, le dessin, sens, intention, ame, conseil, & aduis de la cité, gisent en la seule loy. Pour Cluence.

Ius amitti non potest sine magno incommodo ciuitatis. Pro Cec.

On ne sçauroit perdre le droit en la loy sans vn grand preiudice de l'estat de la cité. Pour Cecine.

Omnia sunt incerta cum à iure discessum est. Ad Pap. Pætum lib. fam. 9.

Esloigné qu'on s'est du droit il n'y a chose qui ne soit incertaine, à Papirie Pæte, epist. Famil. 9.

Maior hæreditas venit vnicuique nostrũ à iure, & legibus, quam ab iis, à quibus illa bona relicta sunt. Nam vt perueniat ad nos fundus, testamento alicuius fieri potest: vt retineamus quod nostrum factum est, sine iure ciuili non potest. Pro Cecin.

Plus grand heritage tire chacun de nous du droit, & de la loy, que de ceux qui nous laissẽt leurs biens par testamẽt. Car afin que la ferme ou champ nous soit asseuré cela se peut faire par le lais d'aucun testateur, mais la retention & iouissance de ce qui est fait nostre ne peut auoir vigeur sans le droit & loy ciuile. Pour Cecinne.

Hoc spectant leges, hoc volunt, incolumem esse ciuium coniunctionem: quam qui dirimunt, eos morte, exilio, vinculis, damno coercent. 3. Offi.

Les loix tendent à ce, & le veulent, que l'vniõ des citoyens soit en son entier: & que ceux qui l'alterent, & violent soient punis par mort, par bãnissement, par prisons, & confiscations de leurs biens. 3. des Off.

Legis est persuadere, non omnia vi ac minis cogere. 2. de Legibus.

C'est à la loy à persuader, & non à vser de violence, & de menaces en toute chose. 2. des Loix.

Quand bien ceste cognoissance du droit seroit difficile & fascheuse à l'apprendre, si est-ce que la grandeur du profit deuroit contraindre les hommes à se donner peine de les sçauoir & entendre. 1. de l'Orat.

Si esset ista cognitio iuris magna ac difficilis, tamen vtilitatis magnitudo deberet homines ad suscipiendum discendi laborem impellere. 1. de Orat.

La maison d'vn docte homme en droit, est l'oracle de toute vne cité. Tous les iugements ont esté inuentez, ou pour le vuidange des querelles & differens, ou pour punir les malefices. 1. de l'Orateur.

Domus Iurisconsulti est totius oraculum ciuitatis. Omnia iudicia aut distrahendarum controuersiarum, aut puniendorū maleficiorum causa reperta sunt. 1. de Or.

Droit Ciuil. 33

Ius ciuile. 33

Il ne fut iamais que la science, & interpretation du droit ciuil ne fut grandement honnoree. 2. des Offices.

Iuris ciuilis summo semper in honore fuit cognitio atque interpretatio. 2. Offi.

N'y a chose qu'il faille tant conseruer & garder en ta cité, que le droit ciuil : car cestuy osté, il n'y a moyen par lequel aucun puisse cognoistre ce qui est à lui, ou ce qui appartient à vn autre, ioint qu'il est impossible, qu'il y aye rien qui se puisse egalement partir entre tous, & qui soit de tous en commun. Pour Cecinne.

Nihil est in ciuitate tam diligenter retinendū quàm ius ciuile. Et enim hoc sublato, nihil est quare exploratum cuiquam possit esse quid suum, aut quid alienum sit. Nihil est quod aequabile inter omnes, atque vnum omnibus esse possit. Pro Cecin.

Ius

Ius ciuile eiusmodi esse debet, quod neque inflecti gratia, neque perfringi potentia, neque adulterari pecunia possit. Quod si non modo oppressum, sed etiã desertum, aut negligentius adseruatum erit, nihil est quod quisquã se habere certum, aut à patre accepturum, aut relicturum liberis arbitretur. Pro Cecinna.

Le droit ciuil faut que soit tel, qu'il ne puisse estre fleschi par faueur, affoibli ny rompu par puissance, ny corrompu par deniers. Que s'il est, ie ne dy pas accablé, ains seulement esgaré, & gardé vn peu negligemment, il n'y a chose qu'aucun se puisse vanter d'auoir, qui lui soit certain, ou esperer de le tirer de son pere, ou le laisser à ses enfans. Pour Cecinne.

Qui ius ciuile contemnendum putat, is vincula reuellit nõ modo iudiciorum, sed etiã vtilitatis, vitæque cõmunis. Qui autem interpretes iuris vituperat, si imperitos iuris esse dicit, de hominibus, non de iure ciuili detrahit. Si imperitis nõ putat esse obtemperandum, non homines lædit, sed leges & iura labefactat. Pro Cec.

Celui qui pense que le droit ciuil soit à mespriser, celui attache & rompt la liaison & societé non seulement des iugemens, ains encor du profit, & de la vie commune d'entre les hommes. Et celui qui blasme les interpreteurs, & docteurs du droit, s'il les dit estre ignorans, c'est des hommes, & non du droit ciuil qu'il mesdit: mais s'il pense qu'il ne faille point obeir aux non sçauans, ce ne sont plus les hommes qu'il offence, ains viole & les Loix, & le droit ciuil. Pour Cecinne.

Veri iuris germanæque iustitiæ solidam & expressam imaginem nullam tenemus,

Nous n'auons point la parfaite & solide image du vray droit, & de la pure iustice, ains vsons du seul ombrage

ment & effigies d'icelles. 3. des Offices.

umbra & imaginibus utimur. 3. Offic.

Vous lirez plus à plein des louanges du droict civil en l'oraison de Ciceron, pour Cecinne.

Tu de iuris ciuilis cõmendatione leges pleniſſimè apud Ciceronem in oratione pro A. Cecinna.

Les armes sont contraires aux Loix. 34

Arma legibus contraria. 34

N'Eſt rien tant contraire, & nuiſible à l'equité que les hommes aſſemblez en armes : ni tant ennemi du droit qu'eſt la violence. pour Cecinne.

Nihil eſt æquitati tam contrarium atque infeſtum, quam conuocati, armatique homines : nihil iuri tam inimicum, quàm vis. pro Cecinna.

Il n'y a choſe plus pernicieuſe aux citez, ou qui plus repugne aux Lois & à l'equité, ou qui ſoit moins ciuil, & courtois, que, apres que la cité eſt bien policée, & inſtruite, vſer de violence. 3. des Lois.

Nihil eſt exitioſius ciuitatibus, nihil tam contrarium iuri & legibus, nihil minus ciuile & humanum, quàm conſtituta & compoſita Republica quicquam agi per vim. 3. de Legibus.

Les Loix ſe taiſent parmy les armes, & ne veulent qu'on les attende, veu que celui qui voudroit attendre, ſoufrira iniuſte punition pluſtoſt, que de redemander ce que iuſtement lui appartient. Pour Milon.

Silent leges inter arma, nec ſe expectari iubent, cum ei qui expectare velit, antè iniuſta pœna luenda ſit, quàm iuſta repetenda. Pro Milo.

Iudex

Iudex, & quæ sint eius partes. 35	Le iuge, & quel est son deuoir. 35
IVdex est is, quem non minus bene de nobis existimare, quam secundum nos iudicare velimus. Pro Rosc. Com.	LE iuge est celui que nous voudrions estre aussi bien sentant de nous que nous souhaitons qu'il nous fauorise en iugeant. Pour Rosc. Com.
Semper iniquus est iudex, qui aut inuidet, aut fauet, debétque in iudicio imbecillis esse inuidia. Pro Planc.	Le Iuge est inique & iniuste, lequel ou hait ou porte faueur aux parties, veu que la haine & enuie doit estre sans effort en tout iugement. Pour Plane.
Abducuntur nonnunquam iudices ab institutis suis magnitudine pecuniæ. 6. act. in Verr.	Quelquefois l'abondance de l'argent offerte aux iuges, est cause qu'ils se laissent suborner & corrompre. 6. action. Contre Verres.
Ingẽtes diuitiæ, iudiciorum religionem, veritatémque solent perfringere. 2. act. in Ver.	Le trop de richesses proposees, alterent ordinairement la droiture, & integrité des iugemens. 2. action contre Verres.
Plura iudicant homines, aut amore, aut cupiditate, aut iracundia, aut dolore, aut lætitia, aut spe, aut timore, aut errore, aut aliqua permotione mentis quam veritate, aut præscripto, aut iuris norma aliqua, aut iudicij formula aut leg. 2. de Or.	Les hommes iugent plus de choses conduites ou d'Amour, ou par conuoitise, ou colaire, ou douleur, ioye, esperance, crainte, erreur, ou autre passion d'esprit que poussez de la verité, ou selon le prescript, & reigle du droit, ou les formes des iugemens & ordonnance des loix. 2. de l'Orat.

C'est à vn sage iuge se souuenir qu'il est homme, & penser qu'il n'a non plus de permission que porte la charge qu'il lui est cōmise:& que non seulemēt lui est seule donnee la puissance, ains qu'on s'en est fié à sa prud'hommie:& se souuenir, qu'il peut absoudre celui qu'il a en haine, & condamner celui qu'il ne hait point & qu'il pense tousiours nō ce à quoy son affectiō & desir le conduit, mais ce que la loi,& religion, ou foy lui cōmandent. Doit considerer sur quel point vn defendeur est aiourné, de qui est ce qu'on l'instruit pour le iuger, & sur quelle matiere on procede, & laquelle est en different. Ces choses estans à considerer, encore est ce à vn grand excellēt, & sage iuge donné pour qu'il se conseille à la foy, vse de loyauté & religion, & equité en ses iugemens : & qu'il reiette loin de soy les conuoitises, fols appetits, la haine, enuie, crainte, & toutes peruerses affections, face compte sur tout de la consciēce & iugement de son esprit,& intelligence raisonnable, laquelle nous auons tous par le benefice des Dieux immortels, & laquelle il est impossible qu'on nous oste par force. Pour C.

Est sapientis iudicis, meminisse se hominem, cogitare sibi tantum esse permissum, quantum commissum sit & creditū. Et non solum sibi soli potestatem esse datā, verū etiā fidem habitam esse, meminisse posse quem oderit, absoluere: quem non oderit, condemnare: & semper non quæ velit ipse, sed quid lex & religio cogat, cogitare.

Animaduertere, qua lege reus citetur, de quo reo cognoscat, quæ res in quæstione versetur. Cum hæc sunt videnda: tum illud est hominis magni, Iudices, atque sapientis, habere in consilio legem, fidem, religionem, æquitatem: libidinem autem, & inuidiam, metum, cupiditates omnes amouere: maximè æstimare conscientiam mentis suæ, quam à dijs immortalibus accepimus, quæ à nobis diuelli non potest. Pro Cluent.

Cum

Cùm iudici dicenda sententia est, meminerit se Deũ habere testem, id est, mentem suã, qua nihil homini dedit ipse Deus diuinius. 3. Offic.

Lors que le iuge doit prononcer sa sentence, faut aussi que se souuienne qu'il a Dieu pour tesmoin, c'est à dire son esprit, veu que Dieu ne luy a donné rien qui soit plus diuin & excellant en luy. 3. des Off.

Est sapientia iudicis in hoc, vt nõ solũ quid possit, sed etiam quid debeat, ponderet: nec quãtũ sibi permissũm, meminerit, sed etiam quatenus cõmissum sit. Pro Rabir. Posth.

La sapience du iuge consiste en cecy, qu'il mesure, non tant ce qu'il peut, que ce qu'il doit faire: & se souuienne non de sa seule authorité, & commission, ains encor iusqu'où est-ce qu'est limitee sa puissance. Pour Rabir. Posth.

Laborare debent iudices non modo quid dicant pro testimonio, sed etiam quibus verbis vtantur, ne quid minus moderate positum, ne quod ab aliqua cupiditate prolapsum verbum esse videatur. Vultu autem laborare, ne qua significari possit suspicio cupiditatis, vt & cùm prodeunt, existimatio sit quædam tacita de illis pudoris ac religionis, & cum discedunt, ea diligenter conseruata ac retenta videatur. Pro Font.

Faut que les iuges soient diligens à voir, non seulement à ce qui est dit en tesmoignage, ains à prendre garde aux paroles desquelles on vse, à fin qu'il n'y ait rien d'extraordinaire & qu'on ne die chose qui procede de quelque transport d'affection. Au reste qu'on ne voye point en la face aucun signe qui le conuainque de faueur ou desir non loisible, mais que sortant en public, on aye de luy vne opinion secrette de religion, & modestie: & s'en retournant on cognoisse que soigneusement il l'a gardee & retenue. Pour Font.

L'homme de bien ne fera riẽ ne contre la republique, ne contre sa foy & serment pour fauoriser son ami, quoy qu'en la cause d'iceluy il soit le iuge : car representant le iuge, il met à part le personnage d'vn ami : aussi s'il failoit faire tout ce que les amis veulent, ce ne seroit plus amitiez, ains pures coniurations. 3. des Offices.

Neque contra Rempublicã, neque contra iusiurandũ ac fidem amici causa vir bonus faciet, ne si iudex quidem erit, de ipso amico: ponit enim personã amici cum induit iudicis. Nã si omnia faciẽda sint, quæ amici velint, non amicitiæ tales, sed coniurationes putandæ sunt. 3. Off.

L'office du iuge est de tousiours suiure ce qui est veritable. 2. des Off.

Iudicis semper est verum sequi. 2. Off.

Vn bon iuge a ceci pour deuoir de prendre coniecture des petites choses, pour s'asseurer de la vie desbordee & conuoitises de chacun. Action. 6. Contre Verres.

Est boni iudicis, paruis ex rebus coniecturam facere vniuscuiusque & cupiditatis & incontinentiæ. 6. in Verr.

Nul peut estre bon iuge qui ne s'esmeut voyant vn fait descouuert par soupçon veritable. 7. Act. Contre Verres.

Iudex bonus nemo esse potest, qui suspicione certa non mouetur. 7. act. in Verr.

De simplement s'arrester à ce qui est escrit, c'est vne pure calomnie, mais le bon iuge, suit la volonté & sens de celui qui a escrit & en deffend l'authorité. Aussi quelle loy y a-il, quel arrest du Senat, ou contredit du Magistrat, qu'on n'affoiblisse & peruertisse, si l'on s'arreste aux seules paro-

Scriptum sequi, calumniatoris est: boni verò iudicis, voluntatem scriptoris, autoritatémque defendere. Quæ lex enim, quod Senatusconsultum, quod magistratus edictum, non infirmari aut conuelli potest

potest, si ad verba deflectere voluerimus: consilium autem eorũ qui scripserunt, & rationem & autoritatẽ relinquamus? Non enim ex verbis pendet ius, sed verba seruiunt hominum consiliis & autoritatibus: nec verba veniunt in iudiciũ, sed ea res, cuiᵘˢ causa verba in leges coniecta sunt. Pro Ce.

les & si nous laissons à part le conseil la raison & l'auctorité, de ceux qui en sont les auteurs? Veu que le droit ne depend point des paroles, ains icelles sont comme les interpretes, & seruantes des conseils, intentions, & autorité des hommes: & ce n'est sur les paroles qu'on s'arreste en iugeant, ains sur la chose pour laquelle on a mis en la loy les paroles. Pour Cecinne.

Dubium non est quin omnes omniũ pecuniæ positæ sint in eorum potestate qui iudicia dãt, & eorum qui iudicant, quum nemo nostrum possit ædes suas, nemo fundum, nemo bona patriæ obtinere, cum ad iudicandum detur iudex nequam, & leuis, qui de iis iudicet. 4. *Act. in Ver.*

C'est sans doubte que les biens & auoir de tous sont sous la main & puissance de ceux qui ont les iugemens à faire, & lesquels iugent: veu qu'aucun de nous ne peut iouyr de sa maison de son champ, ny des bien & estats de sa patrie, si estant en proces, il a vn iuge meschant, & volage, qui voit decider de ces choses. 4. Action contre Verres.

Præceptores. 37

Les precepteurs. 37

NVllum munus Reipub. afferre maius, meliúsque possumus, quã si doceamus

NOus ne sauriõs faire vn plus grand ny meilleur seruice à la republique, que si nous enseignõs & instruisõs la ieunesse principalement voyans les mœurs

& les temps estre tels & si deprauez, qu'il faut que chacun s'efforce de tout son pouuoir de les chastier & empescher de passer plus outre. 3. de Diuinat.

atque erudiamus iuentutem, iis praesertim moribus atque temporibus, quibus ita prolapsa est, vt omnium opibus refrænanda atque coercenda sit. 3. *de* Diuinat.

Nul maistre des bons arts est à estimer autre que bien heureux, quoy que leurs forces soyent enuieillies & amaties de foiblesse. Caton l'Ancien.

Nulli bonarum artium magistri non beati putandi, quamuis consenuerint vires atque defecerint. Cato Maior.

Tant s'en faut qu'il faille mespriser les pedagogues, que plustost ils meritent honneur & reuerence. Lelie.

Pædagogi negligendi non sunt, sed quodammodo colendi. Lal.

Il n'est aucun d'entre nous qui ait esté bien nourri & instruit, qui ne se souuienne auec plaisir & memoire agreable & de ses nourrissiers, & des maistres & precepteurs qui l'ont enseigné, ou du lieu où il a esté estrené & enseigné. Pour Plancie.

Nemo est nostrum liberaliter educatus, cui non educatores, cui non magistri sui atque doctores, cui non locus ille mutus, vbi ipse altus aut doctus est, cum grata recordatione in mente versetur. Pro Plane.

Ceux qui iadis enseignoient à bien parler, estoient aussi les maistres des mœurs, & de bien viure. 3. de l'Orateur.

Iidem erant antiquitus viuendi præceptores, atque dicendi. 3. de Orat.

La Cité. 38

Dvrant la sedition, vne cité ne peut estre heureuse. 1. des Fins.

Ciuitas. 38

Ciuitas in seditione non potest esse beata. 1. de Finib.

Pro-

Proprium est ciuitatis atque vrbis, vt sit libera, & non solicita suæ rei cuiusque custodia. 2. Off.

Le propre d'vne cité & d'vne ville est d'estre libre, & que sans souci elle puisse garder le bien de chascun de ses citoyens. 2. des Offi.

Millies perire est melius, quàm in sua ciuitate sine armorum præsidio non posse viuere: præsidium charitate & beneuolentia ciuium septum oportet esse, non armis. 2. Philip.

Mieux vaudroit mille fois mourir, que de ne pouuoir viure en sa cité sans la force & deffence des armes: car il faut que la garnison d'vne ville soit ceinte de l'amour & beneuolence mutuelle des citoyens, & non fortifiee par armes. 2. Philippique.

Illa non est ciuitas, cum leges in ea nihil valent, cum iudicia iacent, cum mos occidit patrius. Parad. 4.

Celle place n'est pas cité où les loix n'ont point de valeur, où les iugemens gisent sans effect, & où la coustume du pays est peruertie. Paradox. 4.

In hoc vel maximè vitiosa est ciuitas, quòd largitione interposita, virtutis & dignitatis obliuisci solet. De Petit. consul.

Vne cité est vitieuse & alteree en cecy sur tout, ou la largesse & prodigale liberalité entreuenant, on mete en oubli la vertu & la dignité & merite des personnes. De la petition du Consul.

Ciuis. 39

Le Citoyen. 39

QVi periculum non timet, proposita inuidia, morte, pœna, qui nihilo segnius Rempub. defendit, is vir verè, & ciuis putandus est. Pro Milone.

CEluy, lequel quelque haine, peril, ou mort qui luy soit mise deuant les yeux ne laisse pourtant de deffendre le bien public, est homme vrayement, & digne d'estre estimé bon citoyen. Pour Milon.

Citoyen est celui, qui aime sa patrie, & souhaite le salut & conseruation de tous les gens de bien. Contre Vatinie.

Ciuis est is, qui patriam suam diligit, ac bonos omnes saluos, incolumésque, desiderat. In Vat.

Ce citoyen est à louer, & estre chery de tous, lequel non seulement oste vn meschant habitant du corps public & administration, mais qui encor : s'y porte de telle sorte, qu'il vit bien & honnestement, non pour le seul deuoir, & vertu deue à sa charge, ains encor' pour vne autre raison plus necessaire. 5. Action contre Verres.

Ab omnibus, huiusmodi ciuis laudandus ac diligendus est, qui non solum Reipub. ciuem improbum remouet, verumetiam seipsum eiusmodi fore profitetur ac præstat, vt sibi non modò communi volũtate virtutis atque officij, sed etiam vt quadã magis necessaria ratione, rectè sit honestéque viuendum. 5. Act. in V.

Le citoyen quel qu'il soit faut que s'esgale aux façons de viure du reste de ses concitoyens, sans trop s'abaisser, ny aussi se monstrer trop arrogant: & est requis qu'il demande en la republique, ce qui redonde au repos, & profit d'icelle. 1. des Offices.

Ciuem oportet æquo & pari cum ciuibus iure viuere, neque sũmissum & abiectum, neque sese efferentem, tum in Rep. ea velle, quæ tranquilla & honesta sint. 1. Off.

L'homme de bien, & paisible, n'a rien qui lui soit plus seant que de s'esloigner des differens & discordes publiques. à Attiq. liure 9.

Nihil viro bono, & quieto & bono ciui magis conuenit, quã abesse à ciuilibus cõtrouersiis. ad Att. 9. li. epist.

Ne faut mettre au rang des citoyens celui qui souhaite les guerres ciuiles. Philip. 13.

Ciuis non est habendus, qui ciuile bellum con-

concupiſcit. Phil. 13.

Celui eſt ingrat & iniuſte citoyen, lequel deliuré des dangers de la guerre & des armes, eſt neantmoins armé en ſon cœur. Pour Marcel.

Ingratus eſt, iniuſtúſque ciuis, qui armorum periculo liberatus, animum tamen retinet armatum. Pro Marcel.

Nous ne mettons pas difference entre le citoyen & vn ennemi par la nature, ou par le lieu, ains ſuiuant le vouloir, & les effects. Paradox. 4.

Ciuem ab hoſte, non natura ac loco, ſed animo, factiſque diſtinguimus. Par. 4.

On dit ces citoyens, & temeraires, & meſchans & pernicieux, leſquels incitent le peuple à ſedition, ou qui par largeſſe & dons offuſquent le iugement des ſimples, ou qui rendent haiz & enuiez les hommes excellents, & leſquels ont faict de grands ſeruices à la republique Mais ceux qui ont repouſſé les efforts & eſſaiz des meſchants, qui auec leur autorité, foy, conſtance & grandeur de courage, & conſeils ſe ſont oppoſez aux meſchants, & mutins, on les a touſiours dit bons citoyens. Pour Seſt.

Hi & audaces & mali & pernicioſi ciues putantur, qui incitant populi animos ad ſeditionem, aut qui largitione cæcant mentes imperitorum, aut qui fortes & claros viros, & bene de repub. meritos, in aliquam vocant inuidiam. Qui verò ſceleratorum impetus & conatus repreſſerunt, qui autoritate, qui magnitudine animi, conſiliis audacium reſtiterunt, ij boni ciues ſemper habiti ſunt. Pro Seſt.

Reſpublica & Patria. 39

La Republique, & la Patrie. 39

LE nom de republique contient en soy toute la cité & assemblee des citoyens, pour laquelle nous deuons mourir, & à laquelle faut que nous donnions & consacrions, comme aussi sommes obligez de luy desdier, tout ce qui est en nostre puissance. 2. des loix.

Respublica nomen vniuersæ ciuitatis est, pro qua mori, & cui nos totos dare, & in qua omnia nostra ponere, & quasi consecrare debemus. 2. de Leg.

Tout le desseing & reigle de nostre vie faut que tende à ce but que nous laissions à la posterité vn renom immortel de nostre nom & reputation pour les grands biensfaits & longs seruices employez au profit de la republique. contre Vat.

Eo omnis vitæ nostræ ratio transmittenda est, vt magnam nominis nostri famam ex maximis in Rempub. meritis collatis, posteris relinquamus. In Vat.

C'est l'aduancement de tous les gens de bien que le salut & conseruation de la republique. Philip 13.

Omnibus bonis expedit saluam esse rempublicam. Phil. p. 13.

Celuy est louable qui meurt pour le bien public, & enseigne la patrie nous estre beaucoup plus chere que nous mesmes. Et est cruelle & detestable la sentence de ceux, qui se disent n'auoir aucun souci de la ruine & bruslement de tout le monde apres qu'ils seront morts. 3. des Fins.

Laudandus est is, qui mortẽ oppetit pro Repub. qui doceat chariorem esse patriam nobis, quàm nosmetipsos. Estque illa vox inhumana & scelerata eorum, qui negant se recusare, quò minus ipsis mortuis terrarum omnium deflagratio consequatur. 3. de Finib.

Ceux qui ont employé leur vie pour la republique, ie ne

Qui pro Republica vitam reddiderunt,

Nusquam, me hercule, eos mortem potius, quam immortalitatem assecutos putaui. Pro Planc.

pensay onc, sans faillir, qu'ils fusent morts: ains plustost que ils ont acquise l'immortalité. Pour Plancie.

Nihil est ex omnibus rebus humanis praeclarius aut praestantius, quam de Rep. bene mereri. Ad Planc. Famil. 10.

Entre les choses humaines il n'y a rien plus illustre ou excellent que de bien meriter de la republique, & se la rendre obligee par biensfaits. A Plance Epist. Famil. liure 10.

Omni timore deposito debemus libere Reip. consulere. Brut. ad Cic. Fam. 11.

Mettant toute crainte en arriere, nous deuons de bon cœur nous soigner du bien & proffit de la republique. Bru. à Cic. Epist. Famil. liure 11.

His maiores nostri qui ob Remp. mortem obierant, pro breui vita diuturnam memoriam reddiderunt. Philip. 9.

Nos ancestres iadis ont rendu vne memoire durable, & immortelle pour la perte d'vne vie de peu de duree, à ceux qui l'ont employee pour le seruice de leur patrie. Phil. 9.

Non potest cuiquam malè de Repub. merenti, iusta esse causa. de Resp. Arusp.

Nul, preiudiciant au public, ne peut auoir iuste occasion de ce faire. Des Resp. des Aruspices.

Magnus est in repub. campus multis apertus, cursus ad laudem. Philip. 14.

C'est vne large campagne que la republique où la lice est ouuerte à plusieurs pour y acquerir louange. Philip. 14.

Patria est communis omnium nostrũ parens. 1. Inuect. in Catil.

La patrie est la mere commune de nous tous. 1. inuectiue contre Catiline.

Non potest cognatio vlla propior esse, quam patria. 1. de Or.

Il n'est sang, ou parenté qui nous soit plus proche que nostre patrie. 1. de l'Orat.

A peine sçait on dire qu'elle amitié, & quel plaisir a en son nom de Patrie. Philip.5.

Ipsa patria, dici vix potest, quid charitatis, quid voluptatis habet. Phili.5.

Nous n'auons rien en ceste vie qui nous soit plus doux & plus cher que la patrie. Aux Quirites apres son retour.

Patria nihil dulcius, nihil charius in vita esse debet. Ad Quir. post red.

C'est vn grand cas que l'amour que chacun doit à son pais. Contre Vatinie.

Est patria charitas maxima. In Vat.

La place commune de nostre pais nous est illustre, & plaisante & delectable. A Cassie Epist. Fami. liure. 12.

Commune patriæ solum, & clarum est, & iucundum & delectabile. Cicero Caio Cassio, Famil. 12.

Nul lieu plus aggreable que nostre demeure naturelle & domestique. Inuect. 4. contre Catiline.

Nullus locus est domestica sede iucundior. 4. Catilinar.

Aussi n'y doit auoir lieu qui nous soit plus doux que nostre pays. Marcel. Epist. Fam. li. 4.

Nullus locus nobis dulcior esse debet patria. Ad Marc. Famil. 4.

Nostre pays nous donne plaisir: l'effort & naturelle inclination vers lequel est si grande, qu'vn tressage homme ose preferer à la mesme immortalité son Isle d'Itaque, quoy qu'elle fust comme vn nid pendu parmi des escueils, & rochers en la mer. 1. de l'Orateur.

Nostra patria delectat: cuius rei tanta est vis ac tanta natura, vt Ithacam illam in asperrimis saculis tanquam nidulum affixam, sapientissimus vir immortalitati anteponat. 1. de Orat.

Chers nous sont les enfans, les parens, & les amis: mais toutes les affections vers quiconque que ce soit, sont surpassees

Chari sunt liberi, propinqui, familiares: sed omnes omnium charitates patria vna

na complexa est, pro qua quis bonus dubitet mortem oppetere, si ei sit profuturus? 1.Off.

par celle qu'on porte au pays pour lequel, qui est l'homme de bien qui doutast d'exposer sa vie, si cela tournoit au profit de la republique? 1. des Offices.

Patriæ nos primùm natura conciliat. de Respons. Arusp.

La premiere chose que nature nous fait aimer & cherir c'est nostre patrie. des Responces des Arusp.

Si contentio quædam & comparatio fiat, quibus plurimum tribuendum sit officij, principes sunt patria & parentes, quorum beneficiis maximè obligati sumus. 1. Off.

S'il faut faire choix & comparaison, à qui l'on doit plus de deuoir & seruices: les pays, & les parens seront les premiers en date, aux bienfaicts desquels nous sommes grandement obligez. 1. des off.

Sapientis est carere patria, & duri nõ desiderare. Ad Mar. Famil. 4.

C'est à vn sage homme à souffrir l'esloignement de son pays, mais cruel & insensible est celuy qui ne desire de le reuoir. A Marcel. Epist. fam. liure 4.

Malo sine periculo domi meæ esse, quàm cum periculo alienæ. Ad Marc. Fam. 4.

I'aime mieux sans peril estre chez moy, que viure en danger chez autruy. A Marc. famil. liure. 4.

Pro patria, & in patria mori, præclarum. Ad. Att. 8.

C'est belle chose de mourir & pour le pays, & en son pays. à Attiq. 8.

Nemo est tam ingratus, tam impius, támque nullius humanitatis, qui si patriæ merita resumere velit, non eam magis, quàm seipsum diligat In Vati.

Il n'y a homme si ingrat, si descourtois, meschant & inhumain que s'il considere ce qu'il a receu de sa patrie, & les merites d'icelle, il ne l'aime plus que soymesme. contre Vat.

Il n'y a aduersité, ni danger qu'on ne doiue endurer pour la grandeur & liberté de la patrie. Philip. 13.

Nullus est casus pro dignitate & libertate patriæ non ferendus. Philip. 13.

Toutes nos œuures doiuent tendre au profit & salut de la patrie, & non à nostre profit particulier. contre Vat.

Omnia quæ à nobis gerũtur, non ad nostram vtilitatem & commodum, sed ad patriæ salutem conferre debemus. In Vat.

Il n'y a peril quelconque que le sage vueille qu'on fuye, moyennant que ce soit pour sa patrie : car voicy comme il parle en soy-mesme, ie ne suis pas né pour moy seul, ains plustost pour mon pays & republique : la vie donc, qui est obligee à la mort, qu'elle luy soit rendue sur tout pour la conseruation de la patrie. 4. à Herennie.

Nullũ est periculũ, quod sapiens pro salute patriæ vitandum arbitretur : hæc enim secũ loquitur: Nõ *mihi soli, sed etiam, atque adeò multo potius, natus sum patriæ. Vita quæ fato debetur, saluti patriæ potissimum soluatur. 4 ad Heren.*

Rien de plus rare & excellent ne peut aduenir à l'hõme, que de se hazarder à peril pour deliurer son pays de danger: & heureux sont ceux-là qui de fait reçoiuent honneur. Pour Milon.

Nihil est p æstabilius viro, quam periculis patriã liberare: beatique sunt hi, quibus ea res honori fuerit. Pro Mil.

Les plus gens de bien ne se soucient de s'exposer en danger, de trauailler & souffrir douleur pour le pays & pour les siens : & aime mieux endurer des angoisses, que d'oublier ou laisser tant soit peu de son deuoir & office. 1. des Fins.

Pericula, labores, dolorem etiam, optimus quisq; pro patria & pro suis suscipit: dolores denique suscipere mauult, quam deserere vllam officij partem. 1. de Fin.

Quo-

Quoniam sunt omnia commoda à patria accepta, nullum incommodū pro patria graue putandum est. At qui patria pericula suo periculo expetunt, hi sapientes putandi sunt, quum & cū quem debent honorem Reipub. reddunt, & pro multis perire malunt, quàm cum multis. Etenim vehementer est iniquum, vitam quam à natura acceptam propter patriam conseruaueris, naturæ cum cogat, reddere, patriæ cum roget, nō dare: & cum possis cū summa virtute & honore pro patria interire, malle per dedecus & ignauiam viuere: & quum pro amicis & parentibus & cæteris necessarijs adire periculum velis, pro repub. in qua & hoc & illud sanctissimum nomen patriæ continetur, nolle in discrimen venire. 4 ad Her.

D'autant que du pays nous auons receu toute commodité, aussi ne faut trouuer grief aucun ennuy souffert pour iceluy. Or ceux qui à leur propre dommage garantissent de dangers la patrie, ils doiuent estre reputez sages, d'autant qu'ils randent à la republique l'honneur qu'ils luy doiuent, & qu'ils aiment mieux perir pour plusieurs qu'auec beaucoup. Car c'est grande iniquité qu'apres auoir conserué la vie que tu as de nature, tu la rende lors que elle te cōtraint de ce faire, & ne la vueilles point donner à ton pays, lors qu'il te prie de l'employer : & pouuant auec ton grand honneur & louange de ta vertu sortir de ce monde, & mourir pour ta patrie, tu choisis plustost vne vie infame & ignominieuse : & quoy que tu ne refuses de te hazarder pour tes amis, parens, & autres qui t'atouchent en particulier, tu ne veux neantmoins t'exposer à peril pour la republique en laquelle, & l'vn & l'autre nom tressainct & inuiolable de patrie est contenu. 4. à Herennie.

Cum dies & noctes, omnia nos vndiq;

Comme ainsi soit que iour & nuict les hazards & necessitez

de la mort nous assaillent de tous costez, il ne faut douter que ceste vie que chascun tient de nature, il ne la doiue rendre & employer pour la patrie. Philip.10.

fata circunstent, nō est dubitandum, eum spiritum quem natura quisque debet, patriæ reddere. Philip.10.

Heureuse la mort, laquelle deuë à la nature est payee au pays. Philip.14.

O fortunata mors, quæ naturæ debita pro patria potissimum est reddita. Philip.14.

Tous estans subiects à la mort, il faut souhaiter que celle vie qui est deue à la necessité, semble plustost donnee & dediee au pays, que reseruee au cours de la nature. Pour Sestie.

Quum omnibus definita sit mors, optandū est magis vt vita quæ necessitati debetur, patriæ potius donata, quàm reseruata naturæ videatur. Pro Ses.

Nous deuons auec recognoissance agreable faire memoire de la vertu de ceux qui ont employé, leur vie pour leur patrie. Philip.14.

Debemus grata eorum virtutem memoria prosequi, qui pro patria vitam profuderunt. Phil.14.

A tous ceux qui auront conserué, secouru & augmenté la patrie, est destiné vn lieu au Ciel, là où ils iouyront heureux d'vne eternelle vie. Songe de Scipion.

Omnibus qui patriā conseruarint, adiuuerint, auxerint, certus est in cælo & definitus locus, vbi beati æuo sempiterno fruentur. In Somn. Scipion.

Voyagement, ou peregrination. 41

Peregrinatio. 41

Tout voyage est sans honneur, & vituperable à ceux, le labeur desquels peut seruir & estre illustre en

Omnis peregrinatio obscura & sordida est iis, quorum industria in patria potest

test esse illustris. Ad Marc.Cœl.fam.lib.1.

leur pays. A Celie. Epist. Familiure.1.

Omnibus peregrinantibus, gratum est minimarum quoque rerum quæ domi gerantur, fieri certiores. Cœl. ad Cic.fam.8.

Ceux qui voyagent prennent plaisir d'estre aduertis des moindres qui se passent en leur pays. Celie à Cic. Epist. fam.8.

In externis locis minor est ad facinus verecundia. Ad Mar.famil.lib.4.

On a moins de honte de mal faire, se voyant estre en pays estrange. A Mar.Epist.fam. liure.4.

Multi suam rem bene gessere, & publicam patria procul. Ad Trebat.fam.lib.7.

Plusieurs esloignez de leurs pays ont gouuerné sagement & leurs negoces particulieres & les affaires publiques. A Trebace Epist.fam.liure 7.

Gloria. 42

Gloire. 42

Gloria, est illustris & peruagata multorum & magnorũ, vel in suos ciues, vel in patriã, vel in omne genus hominum, fama meritorum. Pro Marcello.

Gloire est vn renom & illustre, & fameux de plusieurs, & grands biensfaits & deuoirs employez, ou vers ses citoyens, ou à la patrie, ou à l'endroit de tous les hommes. Pour Marcel.

Gloria est solida quadam res & expressa, non adumbrata: ea est consentiens laus bonorum, incorrupta vox bene indicantium de excellenti virtute: ea virtuti resonat:

La gloire est certaine chose ferme & constante : emprainte vnimeni & sans aucun ombrage : c'est la louange vnanime, & du consentement commun des bons, la voix nõ corrõpue des biens iugeans de quelque excellente vertu: icelle retentit & s'esclate au son de la

vertu comme image de la gloire, laquelle accompagnant les biens faicts le plus souuent, ne faut aussi que les gens de biẽ la mesprisent. Mais celle qui se veut façonner à sõ imitation & qui est neantmoins temeraire & sans sagesse ny consideration, à sçauoir le bruit & renom populaire, qui souuent louë les vices & les pechez, par sa simulation d'hõnesteté, vient à corrompre & gaster la forme & beauté excellente de la premiere. Donc mesprise moy ces choses qui n'ont qu'vne image de gloire, & tirees de ces marques de splendeur & noblesse, & les estime de peu de duree & fugitiues, & caduques. 3. Tusculane.

tanquam imago gloriæ, quæ quia rectè factorum plerúmque comes est, nõ est bonis viris repudianda. Illa autẽ quæ se eius imitatricem esse vult, temeraria atque inconsiderata, & plerunque peccatorum, vitiorumque laudatrix fama popularis, simulatione honestatis, formam eius, pulchritudinémque corrumpit. Tu ergo quæ habent speciem gloriæ, collecta ex inanissimis splendoris insignibus, contemne: breuia, fugacia & caduca existima. 3. Tusc.

La vraye gloire non seulement prend racines, ains estend ses rameaux & reiette ses sions: & ce qui est feint & dissimulé s'en va par terre tout ainsi que les fleurettes, & n'y a fiction qui puisse estre de longue duree. 2 des off.

Vera gloria radices agit, atque etiam propagatur: ficta omnia tanquam flosculi celeriter decidunt, nec simulatum quicquam potest esse diuturnum. 2. Off.

Honneur est le prix & salaire de vertu, donné à quelqu'vn par l'affection & iugement du peuple. Celui qui l'aquiert par les sentences & souffrages ou voix commune, celuy me semble estre vertueux & hon-

Honos, est præmium virtutis iudicio studióque ciuium delatum ad aliquem. Qui eum sententiis, qui suffragiis adeptus est, is mihi

mihi & honestus & honoratus videtur. de clar. Orat. ad Brut.

norable. des Orateurs illustres à Brute.

Is verus triũphus est, cùm bene de repub. meritis, testimonium à consensu ciuitatis datur. Philip. 14.

C'est vrayement triompher lorsque ceux qui ont fait seruice à la republique, reçoiuent tesmoignage de leurs biens-faits par le consentement de tous les citoyens. Philip. 14.

Is honos videri solet, qui non propter spem futuri beneficij, sed propter magna merita claris viris defertur & datur: estque non inuitamentum ad tempus, sed perpetuæ virtutis præmium. Ad Planc. Fam. lib. 10.

C'est honneur semble estre le vray, lequel est fait & dõné aux hommes illustres, nõ pour esperance de biẽfaict que de luy on attẽde, ains à cause de leurs grãs merites, & n'est ceci comme vn allichemẽt pour vn temps, ains vne recompense perpetuelle de vertu. A Planc. Ep. fam. 10.

Ea est profectò iucunda laus, quæ ab his proficiscitur qui ipsi in laude vixerunt. Ad Marc. Cat. Famil. 15.

Certes celle louange est plaisante & agreable, laquelle procede de ceux lesquels ont vescu louablement. à Caton Epist. fam. 5.

Is mihi videtur amplissimus, qui sua virtute in alteriorẽ locũ peruenit, nõ qui ascẽdit per alterius incõmodũ & calamitatẽ. Pro R. A.

Celuy me semble tresgrand & treshonnoré lequel par sa vertu est paruenu à quelque haut degré d'honneur, non pas celuy qui y a eu entree par le malheur & calamité d'autruy. Pour Rosc. Amer.

Quæ melior in genere hominum natura, quam eorum qui se natos ad homines iuuandos, tutandos, conseruandos arbitrantur.

Quelle condition meilleure peut on trouuer entre les hommes que de ceux qui s'estiment estre nez pour le secours, deffence & conseruation de leurs semblables en general.

Vers le Ciel s'en alla Hercule, ce que iamais il n'eust faict, si premierement il ne se fust preparé ceste voye de vertu viuant entre les hommes. 1. Tusc.

Abiit ad eos Hercules: nunquam abiisset, nisi cum inter homines esset, eam sibi viam muniisset. 1. Tusc.

Heureusement est aduenu à ceux, la vertu desquels ne peut estre enseuelie, ny par oubli de ceux qui sont ores, ny par le silence de la posterité. Philip. 14.

Actum praclarè cũ iis est quorum virtus nec obliuione eorũ qui sunt, nec reticentia posterorum sepulta esse poterit. Philip. 14.

Nature nous a donné la vie briefue, mais la memoire d'auoir bien vescu est eternelle: laquelle si n'estoit plus durable que ceste vie, qui est celuy si fol, qui voulust paruenir à vne grande gloire & louange souueraine par le hazard de son corps à plusieurs labeurs & trauaux intolerables? Phi. 4.

Breuis vita data est, at memoria bene reddita vita sempiterna, qua si non esset longior, quàm hac vita, quis esset tam amens, qui maximis laboribus & periculis ad summam laudem, gloriámque contenderet? Philip. 14.

Nature nous ayant limité vn bref espace de vie, elle nous l'a proposé sans fin pour l'effait de nostre gloire. Pour. Rab.

Exiguum nobis vita curriculum natura circumscripsit, immensum gloria. Pro C. R.

La briefueté de nostre vie est assez longue pour lemployer à bien viure. 14. Tusc.

Breue tempus ætatis satis longum ad bene viuendum. 1. Tusc.

L'honneur nourrit les arts, & n'est aucun que la gloire ne le face ardément embrasser les estudes: & communement les choses que tous reprouuent & reietent: sont de vil prix & de nulle efficace. 1. Tusc.

Honos alit artes, omnésque incendimur ad studia gloria: iacéntque ea semper, qua apud quosque improbantur. 1. Tusc.

Tra-

Trahimur omnes laudis studio, & optimus quisque maximè gloria ducitur. Ipsi illi Philosophi etiam in illis libellis, quos de contemnenda gloria scribunt, nomen suũ inscribunt, in quo prædicationem & nobilitatem despiciunt, prædicari se, ac nominari volunt. Pro Arc. Poet.

Nous sommes tous poussez de de desir de gloire, & les plus gens de bien souhaitent d'estre honorez: voire les Philosophes mesmes, és liures qu'ils font du mespris de la gloire, ils y mettent leur nom au titre, & en quoy ils se disent les mespriseurs de loz & grandeur, ils veulent estre & nommez & louez. Pour Archie poete.

Opifices post mortem nobilitari volũt. Quid enim Phidias sui similem speciem inclusit in clypeo Mineruæ, cum inscribere non liceret? Quid nostri philosophi? nonne in his ipsis libris quos inscribunt, de contemnenda gloria, sua nomina inscribunt? 1. Tusc.

Les ouuriers & artisans veulent estre renommez apres leur mort. Car à quel propos est ce que Phidie feit son effigie & la cacha dedans le bouclier de Minerue, puis qu'il ne luy estoit loisible d'y escrire son nom? Mais quoy de nos Philosophes? Ne mettent ils pas leurs noms au titres des liures mesmes que ils font du mespris de la gloire? 1. Tuscul.

Nemo est tam auersus à Musis, qui non mandari versibus æternum suorum laborum facile præconium patiatur. Pro Arch. Poeta.

Nul n'est si ennemy des Muses qui ne souffre bien qu'on enuoye par vers à la posterité la louange de ses hauts faits, & labeurs. Pour Archie poete.

Poetæ post mortem nobilitari volunt: vnde illud est:

Encor les Poetes veulent estre ennoblis apres leur mort, selon ces vers:

Regardez citoyens, d'Enne vieillard l'image
Et cercueil de ses os : cestuy par son langage
A descrit les hautsfaits de vos predecesseurs.

Aspicite, ô ciues, senis Ennij imaginis vrnam.
Hic vestrûm finxit maxima facta patrum.

Puis il demande salaire à ceux, à sçauoir, la louange des peres desquels il auoit celebré les honneurs, car il dit:

Mercedem gloria efflagitat ob hu, quorum patres affecerat gloria.

Idémque.

Qu'on ne m'honore point par larmes, ny par pleurs,
Et pourquoy, c'est d'autant que mon nom & memoire
Vole par les esprits de tous luy donnant gloire. 1. *Tuscul.*

Nemo me lacrymis decoret, nec funera fletu
Faxit: cur? volito docta per ora virûm. 1. Tusc.

A peine trouuerez-vous homme, qui ayant trauaillé & s'estant exposé à peril, ne souhaite gloire, comme pour le salaire de ce qu'il a bien fait. 1. des Off.

Vix inuenitur qui laboribus susceptis, periculisque aditis, non quasi mercedem rerum gestarum desideret gloriam. 1. *Off.*

Nul iamais s'offre à la mort pour le pays, sans vne grande attente & espoir d'immortelle louange. 1. Tuse.

Nemo vnquam sine magna spe immortalitatis, se pro patria offert ad mortem. 1. *Tusc.*

Les hommes parfaits, & qui sont douëz d'excellent esprit, sont esueillez d'vn espoir de gloire, laquelle aye la figure & ressemblance d'honnesteté. Caton l'ancien.

Perfecti homines, & excellentibus ingenijs præditi, excitantur spe gloriæ, quæ habet formam honestatis, & similitudinem. Cato Maior.

Nemo

Nemo nostrûm in reip. periculis, cum laude ac virtute versatur, quin spe posteritatis fructûque ducatur. Pro C. Rabir.

Nul d'entre nous se maintiét auec louange & vertu aux maniemens perilleux des affaires publics sans y estre conduit du fruit & espoir d'en estre immortalizé. Pour Rab.

Quũ optimus quisq; maximè posteritati seruiat, esse aliquid verisimile est, cuius is post mortem, sensum sit habiturus. 1. Tus.

Comme ainsi soit que les plus gens de bien trauaillent pour estre cogneus de la posterité, il est donc vray semblable qu'ils ont quelque chose en eux, qui apres la mort aura quelque sentimét, & intelligence. 1. Tuscul.

Licuit esse otiosum Themistocli, licuit Epaminondæ: sed nescio quomodo inhæret in mentibus, quasi seculorum quoddam augurium futurorum: quo quidem dempto, quis tam esset amens qui semper in laboribus & periculis viueret. 1. Tusc.

Et Themistocle & Epaminonde ont eu beau loisir d'estre oysifs: mais ie ne sçay cõme en l'esprit des hõmes est cõme adherant & emprainct vn augure, & preuoyãce de l'auenir laquelle en estãt ostée qui seroit l'hõme si hors de sens qui voulut tousiours viure en peine & trauail, & perils sans nulle cesse. 1. Tus.

Pueri efferuntur lætitia cum vicerint, & pudet victos: vt se accusari nolunt, quàm cupiunt laudari: quos illi labores non perferunt, vt æqualium principes sint. 5. de finibus.

Les enfans ayãt vaincu leurs compagnons s'en esiouïssent, & sont honteux, s'ils succombent: & tout ainsi que le blasme leur desplait, ils prennét plaisir à la louange, quelle chose ne souffrent ils pour esgaller les premiers de ceux de leur aage. 5. des fins.

Qui tantos labores diurnos, nocturnosque domi, militiæque susciperet, si iisdem

Qui voudroit tant trauailler nuict & iour & à la guerre

& en sa maison, s'il pensoit que sa gloire fust limitee auec le cours de ceste vie. Mais chacun des plus vertueux s'achemine par louange vers l'immortalité Caton l'ancien.

finib. gloriam suam quibus vitā esset terminaturus? Sed optimi cuiúsq; animus maximè ad immortalitatē gloria nititur. Cato Maior.

C'est à faire à vn homme de bas cœur de mespriser l'honneur & dignité d'vn triomphe. contre Pison.

Est angusti animi atque demissi, triumphi honorem atque dignitatem contemnere. In Pison.

Iamais les hommes excellens n'eussent fait de si beaux efforts, & lesquels paruinssent à la memoire de la posterité, s'ils neussent consideré en l'esprit que l'immortalité leur pouuoit aussi atoucher & appartenir. Et ne leur eut il pas esté mieux de passer leur aage paisiblement & à leur aise, & se donner du bon temps, sans aucun labeur, contention, discorde ne fascherie? Mais ie ne sçay comme l'esprit s'esleuant est tousiours tellement ententif à l'immortalité & posterité, qu'il luy semble que lors il viura: qu'il sera hors de ceste vie. Caton l'ancien.

Praestantes viri nunquam tanta conati essent, quae ad posteritatis memoriam pertinerent, ni animo vidissent posteritatē ad se pertinere posse. Nonne melius multo fuisset, otiosam aetatem & quietam sine vllo labore & contentione traducere? Sed nescio quomodò animus erigens se, posteritatem semper ita prospicit quasi cum excesserit è vita, tum denique victurus sit. Cato Mai.

Le sage demande l'honneur pour salaire & non pas comme vn butin & pillage. 3. de l'Orat.

Sapiēs, virtutis honorē, p:aemiū, haud praedam petit. 3. de Orat.

La vertu ne demande autre salaire de ses trauaux, & pour

Nullam virtus aliam mercedē laborum periculorum

riculorúmque desiderat præter hanc laudis & gloriæ, qua quidem detracta, Iudices, quid est quod in hoc tam exiguo vitæ curriculo & tam breui, tantis nos in laboribus exerceamus? Certè si nihil animus præsentiret in posterum, & si quibus regionibus vitæ spatiũ circumscriptum est, eisdem omneis cogitationes terminaret suas: nec tantis se laboribus frangeret, neque tot curis vigiliisque angeretur, nec toties de vita ipsa dimicaret.

les perils où s'est hazardé, que celuy qui gist en honneur & louange: lequel, osté Minerue, ie vous prie quelle occasion aurions nous pour le peu qu'auons à viure, de nous exercer en tant d'angoisses? Et veritablement si nostre esprit n'auoit quelque sentiment de l'aduenir, & qu'il limitast & bornast ses pensees, & conceptions par les mesmes limites qu'est terminée nostre vie, il ne se romproit auec tant de peine, & ne se tourmenteroit auec tant de soings & veilles continues, & ne combattroit si souuent pour ceste vie. Mais chacun des plus vertueux a quelque vertu en soy, laquelle iour & nuit point, incite leur esprit auec quelques esguillons de gloire, & qui l'admonneste qu'auec le temps de ceste vie il ne faut point laisser aneantir la memoire de nostre nom, ains l'esgaller à la durée de toute posterité. Pour Arch. poete.

Nũc insidet quadã in optimo quoque virtus, quæ noctes & dies animũ gloriæ stimulis concitat, atque admonet, non cũ vita temore esse dimittendam commemorationem nominis nostri, sed cum omni posteritate adæquandã. Pro Ar. poet.

Vne si grande vertu ne desire autre salaire que ceste-cy de louange & gloire de laquelle quand elle seroit priuée, encore seroit elle con-

Nullam mercedem ista virtus, præter hanc laudis & gloriæ desiderat: quæ etiam

tente de soy-mesme: iaçoit que elle s'esioüit autant d'estre en la memoire des hommes recognoissans, que si elle estoit posee à la veuë de tout le monde. Philip.5.

si careat, tamen est seipsa contenta: quanquam in memoria gratorum hominum tanquam in luce posita, latetur. Phil.5.

Entre tous les salaires de vertu, celuy de louange est le plus grand, lequel allege la brieueté de la vie, por la memoire de l'immortalité: laquelle fait que les absens sont presens, & que les morts viuent, & par lesquels degrez les hommes semblent monter és cieux. Pour Milon.

Ex omnibus pramiis virtutis: amplissimũ est pramium, gloria: qua vita breuitatem posteritatis memoria consolatur: qua efficit vt absentes adsimus, mortui viuamus, cuius gradibus etiam homines in calis videntur ascendere. Pro Mil.

Il ne faut point appeller vie celle qui est contenue par le corps & l'esprit: ains celle est la vraye vie laquelle prend vigueur en la memoire de tous les siecles, qui est nourrie par la posterité, & laquelle l'eternité contemple à toute heure. Pour Marcel.

Non vita hac dicẽda est qua corpore & spiritu continetur: illa, inquam, illa vita est, qua viget memoria seculorum omnium, quã posteritas alit, quam ipsa aternitas semper intuetur. Pro Marc.

Celle que vous appellez vie est la mort. Songe de Scipion.

Vestra qua dicitur vita, mors est. Som. Sc.

Il n'y a rien plus doux que la vraye gloire. Phili.5.

Nihil est vera gloria dulcius. Phil.5.

La nature n'a rien de plus excellent, ou que plus elle desire que l'honnesteté, la louange, la dignité & l'honneur.

Natura nihil prastãtius habet, nihil quod magis expetat, quàm honestatem quàm laudem, quàm dignitatẽ, quàm

quàm decui.2 Tusc. 2.Tuscul.

Antiquior sit possessionibus gloria.1.de Diuinat.

Que la gloire soit plus estimée par vous que richesse, ou possession quelconque.1. de Diuinat.

Verum decus in virtute positum est. Cic. ad Plancum famil.lib. 10.

La vraye gloire & honneur gist en la seule vertu. Ciceron à Plance epist.famili.li.10.

De morte. 43

De la Mort. 43

*OMnium rerum mors est extremum.ad Tor. Fam.*5.

LE but & extremité de toutes choses, c'est la mort. à Torquate epist.famil liure 6.

Mors est discessus animæ à corpore.1. Tus.

La mort n'est autre cas que le depart que l'ame, fait du corps ou elle est. premiere Tusculane.

Mors somno similis est.1.Tusc.

Somnus,imago mortis.1.Tusc.

La mort est semblable au sommeil. 1. Tusc. & au mesme lieu le sommeil est l'image de la mort.

Mors, quasi saxum Tantalo semper impendet.1.de finib.

La mort nous est tousiours voisine, tout ainsi que le rocher est pendant sur Tantale. 1. des Fins.

Moriendum certè est sed id incertum an eo ipso die.Cato Maior.

Il faut mourir c'est chose certaine, mais on ne sçait si ce est auiourd'huy mesme. Caton l'ancien.

Nemini exploratum potest esse,quomodo sese habiturum sit corpus, non dico ad annum, sed ad vesperum.2.de Finib.

N'est aucun qui scache comme se portera son corps, ie ne dy pas d'icy à vn an, ains seulement iusqu'au soir.2. des Fins.

Qui est l'homme tant ieune soit-il qui s'osast promettre au vray de viure iusqu'au soir? Caton l'ancien.

Quis est, quamuis sit adolescens, cui sit exploratum, se ad vesperum esse victurum? Cato Maior.

La mort est appareillée à tous. quatriesme inuect. contre Catiline.

Mors omnibus est parata. 4. inuect. in Cat.

A tous est limité le temps de la mort. Pour Sest.

Omnibus definita est mors. Pro Sest.

Nature nous a proposé à tous la mort. Philip. quatriesme.

Mortẽ omnibus natura proposuit. Phil. 4.

Il faut necessairement mourir. 2 Tuscul.

Necesse est mori. 1. Tusc.

Tous ayans à mourir, aussi la mort est la fin de nos miseres. Tuscul.

Moriendũ est omnibus: estque finis miseriæ in morte. 1. Tusc.

La nature nous a donné icy vn domicile pour y loger, mais non pour tousiours y habiter. Caton l'ancien.

Commorandi nobis natura diuersorium, non habitandi, dedit. Cato Maior,

Il faut sortir de ce monde comme d'vne hostelerie, & non comme de sa maison propre. Caton l'ancien.

Ex ipsa vita discedendum est, tanquam ex hospitio, non tanquam ex domo. C. Maior.

Si tu ne meurs à present, il faudra mourir d'icy à peu de temps d'autant que tu es né homme. Sulpicie à Cic. epist. fam. 4.

Si hoc tempore diem non obieris, paucis post diebus est tibi moriendum, quia homo natus es. Sulpit. ad Ci. fam. lib. 4.

Nous deuons auoir cecy pour resolu des nostre adolescence de mespriser la mort, veu que faiss ceste resolution & pensee,

Hoc meditatum ab adolescentia debet esse, mortem vt negligamus, sine qua meditatione, tranquillo esse

esse animo quis non potest. Cato Maior.

il est impossible que viuions en repos, de nostre esprit. Caton l'ancien.

Mortem omnibus horis impendentem timens, quis tranquillo animo possit consistere? Cato Maior.

Qui est celuy qui pourra viure en repos de son esprit, ayant peur de la mort qui nous pourchasse à toutes heures Caton l'ancien.

Qui id quod vitari non potest metuit, is viuere animo quieto nullo modo potest. 2. Tusc.

Celuy ne sçauroit auoir l'ame en repos ou à son aise lequel craint, ce qu'il ne peut euiter. 1. Tuscul.

Quæ potest esse in vita iucunditas, cùm dies & noctes cogitandum sit iamiam esse moriendum? 1. Tusc.

Qelle ioye ou plaisir sauroit on auoir en la vie, si nuict & iour on est en pensée, qu'il faut mourir? 1. Tusc.

Qui mortẽ non timet magnum is sibi præsidium ad beatam vitã comparauit. 2. Tusc.

Celuy qui ne craint point la mort, s'est preparé vngrãd moyẽ & soulagemẽt pour passer sa vie sans angoisse. 2. Tusc.

Non deterret sapientem mors, quæ propter incertos casus quotidie imminet, & propter breuitatem vitæ nunquam longè potest abesse. 1. Tusc.

La mort n'effraie poĩt l'hõme sage, quoy que tous les iours elle luy soit prochaine en esgard à l'incertaineté des accidens & occurrẽces, & ne peut estre guere loing de nous, eu esgard à la brieueté de nostre vie. 1. Tusc.

Vtrum viuere an mori sit melius, dij immortales sciunt: hominem quidem scire arbitror neminem. 1. Tusc.

Les Dieux immortels sçauent seuls, lequel vault mieux, ou mourir, ou viure, car ie ne pense point qu'il y ait homme au monde qui le sache. 1. Tuscul.

A malis mors abducit, non à bonis. 1. Tusc.

La mort nous separe des mal heurs & non pas du bien, lors qu'elle nous saisit. 2. Tuscul.

Ce depart que fait l'ame du corps,est sans douleur , & aduient souuent sans sentiment quelconque , & quelquesfois encore on y a du plaisir, & tout cecy est leger à passer,en quelque sorte que ce soit , veu que cela est fait en vn moment de temps.1.Tuscul.

Nous serons alors heureux qu'ayãs laissé le corps, serõs aussi deliurez de toutes conuoitises,enuies & racunes. 1. Tuscul.

Qu'on mettes à part ces sottes resueries qui ressemblent presque des comptes des vieilles,à sçauoir qu'il est miserable de mourir auant le temps:Mais quel temps ? est-ce celuy de nature ? mais elle nous en donne l'vsage tout ainsi que de l'argent presté, sans iours prefix , & à sa volonté. Et quelle raison as tu de te plaindre si elle te la redemande quand il luy plaist ? car sous telle condition l'as tu d'elle receue. Mais quel aage est ce qu'on peut dire long ? ou en somme qu'y a-il en l'homme qui soit long & durable ? Ne void on pas que la vieillesse poursuit ores les enfans, tantost les adolescens, & les rataint sans qu'ils s'en donnent

Ipse animi discessus à corpore fit sine dolore, & fit plerunque sine sensu, nonnunquam etiam cum voluptate: totum hoc leue est,qualecunque fit. fit enim ad punctum temporis. 1.*Tusc.*

Tunc erimus beati, quum corporibus relictis,cupiditatum & æmulationum erimus expertes 1.*Tusc.*

Pellantur istæ ineptiæ penè aniles, ante tempus mori miserum esse. Quod tandem tempus? naturæne? At ea quidem dedit vsuram vitæ tanquam pecuniæ nulla præstituta die. Quid est igitur quod querare, si repetit quũ vult ? ea enim conditione acceperas. Quæ verò ætas longa est? aut quid omnino homini longum? Nonne modò pueros , modò adolescentes in cursu à tergo insequentes, nec opinantes assecuta est senectus ? Omnia ista , perinde vt

cum-

cuique data sunt, pro rata parte à vita, longa aut breuia dicuntur. 1. Tusc.

garde? Toutes ces choses considerées selon leur qualité proportionée en la vie, on les appelle ou longues ou brieues. 1. Tuscul.

Mors terribilis est iis quorum cum vita omnia extinguuntur, non quorum laus emori non potest. Par.

A ceux là la mort est effraiable, qui auec la vie, voyent tout estaint auec eux, mais non à ceux la louange desquels ne sçauroit mourir. Parad.

Honesta mors nunquam est fugienda, sæpe etiam appetenda. Martius ad Ciceronem, Famil. lib. 11.

L'honneste mort tant s'en faut qu'on la doiue fuyr, que souuent elle est à desirer. Martie à Cic. epist. Famil. 11.

Sunt qui se gratum mortuis facere, si grauiter eos lugeant, arbitrantur. Accedit superstitio muliebris quadam: existimant enim dijs immortalibus se facilius satisfacturos si eorum plaga perculsi, afflictos se & stratos esse fateantur. 3. Tusc.

Il y en a qui pensent faire quelque cas d'agreable aux morts, s'ils les pleurent: à quoy est adioustée ne sçay quelle feminine superstition: car ils estiment que plus facilement ils apaiseront les Dieux si batus de leurs verges, ils se confessent estre affligez & du tout abbatus. 3. Tuscul.

Mortuorum corpora nihil sentiunt in sepultura: quantum autem consuetudini, famaque dandum sit, id curent viui: sed ita vt intelligant nihil ad mortuos pertinere. 1. Tusc.

Les corps des trespassez n'ōt aucun sentiment de la sepulture, neantmoins que les viuans prennent le soucy de ce qu'il faut octroyer à la coustume, & au bruit commun & opiniō, moiennant toutesfois qu'ils ne pensent point que cela touche aucunement aux trespassez. 1. Tuscul.

Si la mort est mal ou bien, vous le lirez amplement en la premiere Tusculane, & au dialogue appellé Caton l'ancien. 43

Qvi est celuy, ou combien grand le nombre de ceux, qui sentant la mort approcher, ne tasche de la fuyr, & à qui le sang ne se retire, & que la face ne luy pallisse de crainte & horreur? 5. des Fins.

Mors, bonum sit an malum: plenissimè primo Tusc. leges, & in dialogo, qui Cato Maior inscribitur. 43

Qvis est, aut quotusquisque, cui, mors cum apropinquet non refugiat timidè sanguis, atque exalbescat metu? 5. de Finib.

Quelle est la force & louange de vertu. 44

Vertu est louable de soymesme, & sans icelle rien ne merite d'estre loué. 2. de l'Orat.

La vertu n'est autre cas que la nature parfaite en soy, & conduite au souuerain fest de son accomplissement. 1 des Loix.

Vertu est vne constante disposition de l'ame, & conuenable en soy qui rend louables ceux esquels elle habite, estant d'elle mesme, quoy que separée, digne de louange: c'est d'elle que procedent les bon-

Virtutis quæ sit vis & commendatio. 44

Virtus est per se ipsa laudabilis, & sine qua nihil laudari potest. 2. de Orat.

Virtus nihil est aliud, quàm in se perfecta, & ad summum perducta, natura. 1. de Legib.

Virtus, est affectio animi constans, conueniénsque, laudabiles efficiens eos in quibus est: & ipsa est per se sua sponte, separata tamen vtilitate, laudabilis, ex ea proficiscuntur honestæ voluntates,

tes, sententia, actiones, omnisque recta actio. 4. Tusc.

nes affections, sentences, effects, & toute action sainte & droituriere 4. Tuscul.

Virtutis multæ definitiones consultò à nobis omittuntur. 45

Nous laissons tout à propos plusieurs definitions de la vertu. 45

ID dicitur honestum non quod laudetur à multis, sed quia tale sit, ut vel si ignorent id homines, vel obtinuissent, pulchritudine sua tamen esset speciéque laudabile. 2. de Finib.

CEla est estimé honeste, non qui est loué de plusieurs: mais qui est si parfait de soy, qu'encor que les hommes l'ignorent ou qu'ils s'en taisent si est ce que pour la seule beauté, & figure, ou espece, il est suffisamment louable. 2. des Fins.

Honestum etiam si nobilitatum non sit, tamen honestum est: quod verè dicimus, etiam si à nemine laudetur, laudabile est natura: quod si oculis cerneretur, mirabiles amores excitaret sapientia. 1. Offic.

L'honnesteté bien que ne soit en bruit, & quoy que personne, ne la loue naturellement neantmoins est elle louable: car si on la pouuoit contempler des yeux corporel, elle esueilleroit en nous vne grande & merueilleuse amitié, & affection enuers la sapience. 1. des Off.

Honestum est quod ... tracta omni utilitate, sine ullis præmiis, fructibúsve, per seipsum iure potest laudari. 2. de Finib.

Cela est estimé honeste qui à droit & de soy-mesme peut, estre loué; quoy que il n'apporte aucun profit, commodité ny salaire. 2. des Fins.

Si non ipsa honesta mouemur, ut viri boni simus, sed utilitate ... qua atque fructu,

Si ce n'est la mesme vertu qui nous pousse à bien viure, ains quelque fruit, ou proffit attendu, nous sommes trom-

peurs & cauteleux & non point gens de bien. Car que fera en secret celuy qui ne craint, rien autre cas que les tesmoins & le iuge ? Qu'est-ce qu'il fera en quelque bois, ou desert trouuant quelque foible, & seulet auquel il puisse rauir quelque grande somme d'escus. 1. des loix.

callidi sumus, non boni. Nam quid faciet is in tenebris qui nihil timet, nisi testem vel iudicem? quid in deserto loco, nactus quem multo auro spoliare possit, imbecillum atque solum? 1. de Legib.

Si la vertu est desirée pour commodité & non à cause de sa perfection naturelle, il y aura vne vertu, laquelle iustement on nommera malice. Car ceux qui mesurent la vertu par le gain & profit ils n'ont autre vertu que la mesme meschanceté. 1. des lois.

Si emolumentis, non suapte natura virtus expetitur, vna erit virtus quæ malitia rectissimè dicetur. Nam qui virtutem pretio metiuntur, nullam virtutem, nisi malitiam putant. 1. de Legib.

Nulle vertu, qui attend recompense, car celle qui est poussée à quelque deuoir que ce soit ou par le plaisir, ou par le gain, ce n'est plus vertu, ains vne fainte & fallacieuse imitation de vertu. 5. Tus.

Nulla potest esse virtus nisi gratuita. nam quæ voluptate, quasi mercede aliqua, ad officium impellitur, ea nō virtus, sed fallax est imitatio, simulatioque virtutis. 5. Tusc.

Si tu dis quelque cas, outre ce qui est honneste, deuoir estre desiré & mis au rang de ce qui est bon, tu esteindras l'hōnesteté comme la lumiere de vertu, & la mesme vertu sera par tout du tout ruinée & peruertie. 3. des Fins.

Quicquid præter id quod honestum sit expetendum esse duxeris, in bonisque numeraueris, & honestum ipsum quasi virtutis lumen extinxeris, & virtutem penitus euerteris. 3. de finibus.

Difficile

Difficile est hominibus persuadere honestum propter ipsum eligendum. C. Caßius Ciceroni, Fam. lib. 15.

Il est difficile de faire à croire aux hommes que l'honnesteté soit d'elle mesme desirable. Cassie à Cic. Epist. Fam. 15.

Si ipsam honestatem vndique perfectam & absolutam, rem vnam præclarißimam omnium, maximéque laudandam penitus videremus, quonam gaudio compleremur, cum tantopere eius adumbrata opinione lætemur. 5. de Finib.

Si nous voyons la vertu ayant sa perfection & accomplissement de tous costez, & la considerons la seule tresexcellente sur toutes choses, & grandement louable, qu'elle ioye saisiroit noz cœurs, puis que par la seule opinion ombragée d'icelle nous auons vn si grand contentement. 5. des Fins.

Sumus natura studiosißimi, appetentißimique honestatis: cuius si quasi lumen aliquod adspeximus, nihil est quod vt eo potiamur, non parati simus & ferre & perpeti. 2. Tusc.

Naturellement nous sommes affectionez à l'honnesteté, & la desirons grandement: de laquelle si nous auions veu quelque petite estincelle, il n'y a chose que volontiers nous ne voulions souffrir & endurer pour auoir la iouissance de ceste lumiere? 2. Tuscul.

Nihil est virtute amabilius: quam qui adeptus erit, vbicunq; erit gentium, à nobis diligetur. 1. de Nat. Deor.

Il n'y a rien plus aymable que la vertu, laquelle si quelcun peut acquerir, il sera aimé de nous quelque part du mõde qu'il se tiene. 1. de la Nat. des Dieux.

Virtutem necessario gloria sequitur. 1. Tuscul.

Necessairement il faut que la vertu soit suyuie de la gloire. 1. Tuscul.

Comme l'ombre le corps, la gloire aussi suit la vertu. 1. Tuscul.

Gloria virtutem tanquam vmbra sequitur. 1. *Tusc.*

N'y a rien de plus beau que la vertu, ou qui soit plus aymable. 1. Nature des Dieux.

Nihil est virtute formosius, nihil pulchrius, nihil amabilius. 1. *de Nat. Deor.*

N'y a chose plus à aymer que la vertu, ou qui tant alleche & attraye les hommes à la cherir: veu que pour l'esgard de vertu & preud'hommie nous aymons ceux mesmes que iamais ne veismes ny cogneusmes: & la vigueur de laquelle est de tel effort (ce qui est plus grand cas) qu'elle nous la fait aimer en nos ennemis mesmes. En Lelie.

Nihil est amabilius virtute, nihil quod magis alliciat homines ad diligendũ: quippe cum propter virtutem & probitatem eos etiam quos nũquam vidimus quodãmodo diligamus. Cuius ea est vis, vt eã, quod maius est, in hoste etiam diligamus. In Lælio.

Les cœurs des hommes sont meus à aimer, lors qu'ils voyent la vertu & bonté de ceux auec lesquels ils ont familiere conuersation. En Lelie.

Animi hominũ mouẽtur ad diligendum, cum eorũ quibuscũ vsu iuncti sunt, virtutẽ & bonitatem, perspiciunt. In Lælio.

Les cœurs & affections des hommes s'vnissent ensemble par la grandeur & autorité de l'homme, par ses hauts faits, & par l'opinion de sa bonne vie: & s'esloigne loin de ceux qui sont priuez de ces choses. 1. de l'Orat.

Conciliantur animi hominum dignitate hominis, rebus gestis, æstimatione vitæ: alienantúrque ab iis, in quibus hæc non sunt. 1. *de Oratore.*

La façon de vie, & coustume d'entre les hommes a receu ceste impression que nous haussion iusqu'au Ciel, & par pa-

Suscepit vita, consuetudóque communis, vt beneficiis excellentes

lentes viros in cœlum fama ac voluntate tollamus. 2. de Nat. Deo.

rolle & de volonté les hommes excellents en bienfaits & actes vertueux. 2. de la nat. des Dieux.

Quæ natio non comitatem, non beneuolentiam, non gratum animum & beneficij memorem diligit? Quæ superbos, quæ maleficos, quæ crudeles, quæ ingratos non aspernatur, non odit. 1. de Leg.

Quelle est la nation qui n'ayme la courtoisie, l'amitié, le cœur recognoissant, & qui se souuient d'vn bienfait receu? laquelle ne haye, & deteste les orgueilleux, les malfaisants, les cruels, & les ingrats. 1. des Loix.

Eos viros nos suspicimus maximisque efferimus laudibus, in quibus existimamus, excellentes quasdam & singulares prospicere virtutes. Despicimus autem eos, & contemnimus, in quibus nihil virtutis, nihil animi, nihil neruorũ putatur. Quãobrem cõtemnuntur ij, qui nec sibi nec alteri prosunt, vt dicitur, in quib. nullus labor, nulla industria, nulla cura est. Admiratione autem quadam afficiuntur ij, qui anteire cæteris virtute putantur. 2. Off.

Nous admirõs & louõs merueilleusement ces hommes, esquels nous estimons que reluisent quelques excellẽtes & singulieres vertus: comme au contraire nous mesprisons, & contemnons ceux esquels ne pensons qu'aye ni vertu, ni cœur, ni force quelconque. A ceste cause on ne tient compte de ceux qui ne profitent, cõme lon dit, ni à soy, ni aux autres, esquels n'apparoit aucun labeur, aucun souci, ni industrie. Mais l'on regarde auec merueille & reuerence ceux qui sont iugez preceder les autres en vertu, & preud'homie. 2. des Offices.

Illud honestũ, quod in alio cernimus, nos

Celle vertu que nous voyõs és autres, esmeut nos esprits,

&c nous fait amis de celuy, auquel nous la sçauons estre. D'autant que toute vertu nous attire à soy, & fait que nous cheuissons ceux qui d'icelle sont tenestus. 1. des Off.

mouet, atq; illi in quo id inesse videtur, amicos facit. Omnis enim virtus nos ad se allicit, facitque vt eos diligamus, in quibus ipsa inesse videtur. 1. Off.

Qui est celuy tant esloigné du naturel humain qui ne s'esmeuue, & par le blasme du vice, & l'approbation & louange de l'honnesteté. Qui est celuy qui n'aye en haine vne ieunesse paillarde, & effrontee : Et au contraire, qui, encore que la chose ne luy touche point, ne cherisse, & aime de voir la honte, modestie, & cõstance en cest aage : Auons nous mis en oubli combien nous sommes esmeus soit oyant lire, ou lisant nous mesmes, lors que voyons quelque chose auoir esté faite debonnairement, amiablement, & auec grandeur de courage. 5. des Fins.

Quis est tam dissimilis homini, qui non moueatur & offensione turpidinis & comprobatione honestatis? Quis est qui non oderit libidinosam, & proteruam adolescentiam? Quis contrà, in illa aetate pudorem, constantiam, etiamsi sua nihil intersit, non tamen diligat? An obliuiscimur quantopere in audiendo, in legendóque moueamur, cùm piè, cùm amicè, cùm magno animo aliquid factum cognoscimus? 5. de Fin.

Les choses qui sont gaillardement d'vn grand cœur, constamment, & genereusement executees, nous les louons, ie ne sçay par quelle maniere, à pleine bouche. 1. des Off.

Quae magno animo & elato, fortiter & excellenter gesta sunt, ea nescio quomodo, quasi pleno ore laudamus. 1. Off.

Lors que nous oyons reciter ou lisons quelque cas a-

Cũ aliquid clementer, mansuetè, iustè, rectè

recte, moderatè, sapienter factum aut legimus aut audimus, quo studio incendimur, non modò in gestis rebus sed etiā in fictis, vt eos sæpe, quos nunquam vidimus diligamus. Pro Marc.

uoir esté fait debonnairement, doucement, iustement, auec droiture, modestie, & sagesse, de quelle affectiō sommes nous enflammez, non seulement pour l'esgard de ce qui a esté vrayement executé, ains encore pour les mesmes choses faintes, tellement que souuent nous aimons ceux que ne veismes oncques. Pour Marcel.

Quis est qui non admiretur splendorem pulchritudinémque virtutis. 2. Off.

Qui est celuy qui n'aime la splendeur & beauté la vertu. 2. des Off.

Conciliatrix amicitiæ est virtutis opinio. In Lælio.

Le moyen, & cause des acointances & amitiez, est la vertu. En Lelie.

Habet hoc virtus, vt vires fortes, species eius & pulchritudo etiā in hoste posita delectet. In Pisonem.

La vertu a ce priuilege, que les gens de bien se plaisent en sa forme, & beauté, la voyans en leurs propres ennemis, contre Pison.

Est proprium virtutis conciliare sibi animos hominum, & ad vsus suos adiungere. 2. Off.

La vertu a cela de propre qu'elle attire à soy le bon vouloir des personnes, & l'accommode à son vsage. 2 des Off.

Virtus conciliat amicitias atq; conseruat. In ea enim est conuenientia rerum, in ea est stabilitas, in ea est constantia: quæ cùm se extulit, & lumē suū ostēdit & idē aspexit, agnouitq; in alio, ad id se ad

La vertu est celle qui concilie, cause, & conserue les amitiez, car elle est l'accommodation, establissement, & constance ferme de toutes choses: laquelle s'esleuant, & monstrant sa lumiere, & la voyant en vn autre, & l'y recognoissant, il approche

d'icelle, & alternatiuement elle reçoit ce qui est en vn autre, & de ceste communauté procede l'amour, ou amitié. En Lelie.

mouet: vicissimque accipit illud quod in altero est, ex quo eorum exardescit siue amor, siue amicitia. In Lælio.

A cause de la vertu à bő droit nous sommes louez, & en la vertu iustement nous pouuons glorifier. 3. Nature des Dieux.

Propter virtutē iure laudamur, & in virtute rectè gloriamur. 3. de Nat. Deor.

La vraye louange est deuë à la vraye vertu. 3. de l'Orat.

Vera laus veræ virtuti debetur. 3. de Or.

Rien sans vertu ne peut estre louable. 1. Tuscul.

Nihil quidquam sine virtute laudabile. 1. Tuscul.

Par quels degrez est-ce que Romule est monté au ciel? par ses hauts faits & actions vertueuses. Parad 1.

Quibus gradibus Romulus ascendit in cælum? rebus gestis atque virtute. Parad. 1.

L'homme de bien ne peut proprement, ni disertement estre loué sans la cognoissance de ses vertus. 2. de l'Orat.

Bonus vir propriè & copiosè laudari sine virtutū cognitione non potest. 2. de Orat.

Ceux, la vie desquels est cogneuë és choses honnestes & grandes, & lesquels sont bien affectionnez à la Republique, où sont constituez en honneur, nous auons coustume de les aimer, & reuerer. 1. des Off.

Eos quorum vita perspecta est in rebus honestis atq; magnis, & bene de Republica sentientes, aut aliquo honore & imperio affectos, obseruare & colere solemus. 1. Off.

Le peuple s'affectionne fort vers les hommes par le renom & opinion conceuë de leur liberalité, beneficence ou largesse, iustice, loyauté, & de toutes

Vehementer amor multitudinis commouetur ipsa fama & opinione liberalitatis, beneficentia, iustitiæ, fidei,

fidei, omniumque earum virtutum, quæ pertinent ad mansuetudinē ac facilitatem: eosque in quibus eas virtutes inesse videmus, à natura ipsa diligere cogimur. 2. Off.

celles vertus qui sont comme iointes à la douceur & facilité, ou courtoisie: & nature mesme nous contraint d'aymer ceux que voyons embellis de ces vertus. 2. des Off.

Ea virtus videtur præstantis viri quæ est fructuosa aliis, sibi autem laboriosa, aut periculosa, aut certe gratuita. 2. de Orat.

Celle vertu est excellente en vn hōme de biē, qui est proffitable aux autres, & a luy laborieuse, ou perilleuse, ou qui luy vient à gré. 2. de l'Or.

Si, quod optimum maximúmque est, id volumus adipisci, virtuti opera danda est, sine qua nullam rem expetendam consequi possumus. In Lælio.

Si nous voulons paruenir à ce qui est tresbon & souuerain, il faut estre vertueux, car sans vertu on ne peut auoir rien de ce qui est desirable. en Lélie.

Verū decus in virtute positū est. Cicero ad Planc. Famil. lib. 10.

Le vray moyen d'honneur gist en la vertu. Cic. à Planc. Epist. Famil. 10.

Digna est virtus gloriatione: tantúmque præstat cæteris rebus, vt dici vix possit quid intersit. 4. de Fi.

La vertu est digne d'estre honoree & glorifiee, & est si excellente par dessus toute autre chose, qu'à piene sçauroit on dire quelle en est la differen ce. 4. de Fins.

Nesciunt multi, nesciunt quantas vires virtus habeat: nemin virtutis tantum vsurpāt: quid ipsa valeat, ignorant. Parab. 2.

Plusieurs ignorent & ne sçauent pas quelles sont les forces de la vertu, de laquelle ils s'attribuent le seul titre, ignorans quelle est sa valeur. Pa-

Ceux là ne meritent qu'on les escoute, qui nous font la vertu dure & mal maniable comme du fer. En Lelie ou amitié.

Non sunt isti audiendi, qui virtutem durã & quasi ferream esse volunt. in Lælio.

Vertu n'est point descourtoise, ni oisiue, ni superbe, puis que sa coustume est de deffendre, & conseiller bien à tous hommes, ce qu'elle ne feroit point, si elle estoit esloignee de l'amour enuers le peuple, & si elle en desdaignoit l'amitié. En Lelie.

Non est inhumana virtus, neque immanis, neque superba, quæ populos uniuersos tueri eisque optimè consulere soleat: quod non faceret profectò, si à vulgi charitate abhorreret. In Lælio.

Ceste vertu qui est suiuie de charité, n'est point à reiecter. En Lelie.

Virtus quam sequitur Charitas, minimè repudianda est. In Lælio.

La vertu tient le lieu le plus haut & excellent en l'homme & lors que la raison est mise en rang, elle prend telle puissance, que tout ce qui est de premier en la nature, faut que soit soumis à sa sauue-garde. 4. des Fins.

Virtus altißimum locum in hómine, & maximè excellentem tenet. Cùm autem assumpta est ratio, tanto in dominatu locatur, vt omnia prima natura, huius tutelæ subiiciantur. 4. de Finib.

Tout ce qui peut estre consideré en l'homme est suiet à la vertu, laquelle ne faisant compte de cela, mesprise aussi toutes les miseres humaines, & exempte de toute coulpe, ne pense que rien luy attouche que soy-mesme. 5. Tuscul.

Virtus omnia quæ cadere in hóminem possunt, subter se habet, eaque despiciens casus contẽnit humanos, culpaque omni carẽs, præter seipsam, nihil censet ad se pertinere. 5. Tusc.

Optimè

Optimè virtus seipsã nouit, & quàm amabilis sit, intelligit. In Laelio.

La vertu se cognoit tresbien soy-mesme, & entend combien elle est aymable. En Lelie.

Virtutis tanta est vis, vt non possit vnquam esse vir bonus nõ beatus. In Pison.

L'effort de vertu est si grand, que iamais homme de bien ne peut estre qu'il ne soit aussi heureux. Contre Pison.

In virtute satis est praesidij ad bene viuendũ, satis etiã ad beatè, satis vt fortiter viuamus, etiam vt magno animo, & quidem vt nulla re egeamus, sempérque simus inuicti; sequitur vt nihil pœniteat, nihil desit, obstet. 5. Tusc.

Il y assez de secours, & moyẽ en la vertu pour bien viure, assez encore pour heureusement, & constamment, tellement qu'ayant vne asseurance d'esprit, n'aurons aussi faute de chose quelconque, & serons tousiours inuincibles, & de là s'ensuit que ne nous repentions de rien, que rien ne nous manque, & qu'il n'y ait chose qui nous donne aucun empeschement. 5. Tuscul.

Virtus ad bene viuendum seipsa contenta est. 5. de Fin.

Pour bien viure la vertu est contente de soy-mesme. 5. des Fins.

Cum fateamur satis magnam vim esse in vitijs ad miseram vitam, fatendum est etiã eandem vim in virtute esse ad beatam vitam. Contrariorum enim contraria sunt consequentia. 5. Tusc.

Puis que nous confessons que les vices ne sont que trop suffisans pour nous faire miserablement viure, il faut aussi dire, que la vertu a vn mesme effait pour la vie heureuse, veu que la consequence est mesme és choses qui sont contraires. 5. Tuscul.

Quanti est aestimanda virtus, quae nec eripi, nec surripi potest, neque naufragio,

Combiẽ est à estimer la vertu, laquelle on ne peut oster ni rauir, & qui ne se perd par feu,

ni naufrage, ni par les orages, & changemens du temps & des saisons & de laquelle ceux qui sont ornez sont aussi les seuls riches: veu qu'ils possedent ce qui est, & fructueux, & eternel, & que seuls sont, ce qui est le propre des richesses, contens de ce qu'ils ont. Il leur suffit du peu qu'ont; ils ne souhaitent, n'ont faute de chose quelconque, & ne sentent que rien leur manque, comme aussi ils ne font poursuite de chose quelle que ce soit. Paradox.

neque incendio amittitur, nec tempestatum nec temporum permutatione mutatur; qua præditi qui sunt, soli sunt diuites: soli enim possident res & fructuosas & sempiternas: solique, quod est proprium diuitiarum, contenti sunt rebus suis. Satis esse putant quod est, nihil appetunt, nulla re egent, nihil sibi deesse sentiunt, nihil requirunt. Paradox. vl.

La vertu est calme & coye au milieu des plus furieux orages, elle reluit en tenebres, & quoy que chassee, ne bouge de son lieu, & se tient en son pays resplendissant tousiours de soy-mesme, & n'est iamais souillee par les saletez d'autruy. Pour Sestie.

Virtus in tempestate saua quieta est, & lucet in tenebris, & pulsa loco manet tamen, atque hæret in patria, splendétque per se semper, neque alienis vnquam sordibus obsolescit. Pro Sest.

La vertu ne peut estre perdue. 2. Tuscul.

Amitti virtus non potest. 2. Tusc.

Les racines de vertu sont plantees tresprofondement, & n'y a force aucune qui la puisse alterer ni gaster, ni la remuer de sa place. Philip. 4.

Virtus est altissimis defixa radicibus, quæ nunquam vlla vi labefactari potest, nunquam dimoueri loco. Phil. 4.

Ei

Ei non multum potest obesse fortuna, qui sibi firmius in virtute quam in casu præsidium collocauit. 4. ad Her.

La fortune ne peut de guere nuire à celuy, lequel se resould d'auoir plus d'appuy en la vertu qu'és choses fortuites. 4. à Herennie.

Omnes bene viuendi rationes in virtute sunt collocandæ, propterea quod sola virtus in sua potestate est. Omnia, præter eam, subiecta sunt fortunæ dominationi. 4. Ad Her.

Il faut arrester toutes nos façons de viure en la vertu, à cause qu'elle seule iouit de ses droits, & puissance : & que toutes choses, elle exceptee, sont subiectes à l'empire de fortune. 4. à Herennie.

Maior est virtutis iucunditas, quam voluptas quæ percipitur ex libidine & cupiditate. 3. act. in Verr.

Plus grand est le plaisir de vertu, que celuy de la volupté qu'on a eu en paillardant, ou en conuoitant. 3. action contre Verres.

Tu plura si desideres, euolue diligenter quintum Tusculanarum : nos enim ea tantũ quæ videbã tur grauiora selegimus, ne potius ex integro librum transcripsisse, quàm ex præcipuis præcipua selegisse videamur.

Si vous en desirez dauantage, fueilletez diligemment les 5. Tusculanes : car nous auons chosi ce qui seulement nous a semblé le plus graue, afin qu'on ne pensast que nous eussions plustost transcrit tout le liure : que recueilly ce qui est le plus notable.

Expetendarum rerum tria genera.

Trois genres des choses souhaitables.

Il y a trois moyens de desirer & souhaiter : l'vn nous attire à soy par sa force, sans que il nous propose aucun proffit, ains par sa seule auctorité. Et ce genre la vertu, la science & la verité. L'autre est souhaité non pour son effort, ou naturelle valeur, ains pour en tirer proffit, & telle est la pecune: mais le troisiesme estant meslé des deux, d'autant que par sa force & grandeur il nous induit & conduit, & nous propose encore quelque vtilité, à fin que plus on le poursuiue, & telles sont l'amitié & bonne renommee. 2. de l'Inuent.

Rerum expetendarũ tria sunt genera. Nam est quiddam quod sua vi nos alliciat ad sese, non emolumento captans aliquo, sed trahens sua dignitate, quod genus, virtus, scientia, veritas est. Aliud autem non propter suam vim & naturam, sed propter fructum atque vtilitatem petendum: quod pecunia est. Tertium est horum partibus iunctum, quod & sua vi, & dignitate nos inductos ducit, & præsefert quandam vtilitatem quò magis expetatur, vt amicitia, bona existimatio. 2. de Inuen.

Les vices ont souuent la forme de vertu. 46

Vitia virtutis speciem plerumque induunt. 46

Il faut prendre garde diligemment, que ne soyons trompez par ces vices, lesquels semblent imiter la vertu: car la malice rusee semble

Cernenda sunt diligenter, ne ea nos fallant vitia, quæ virtutem videntur imitari. Nam & pruden-

dentiam malitia, & temperantiã immanitas in voluptatibus aspernandis, & magnitudinem animi superbia in animis extollendis, & despicientia in contemnendis honoribus, & libertatem effusio, & fortitudinem audacia imitatur, vt religionem superstitio: ſtudiisque bonis similia videntur ea, quæ sunt in eo genere nimia. In Part.

estre prudence, & vne austerité trop cruelle ou mespris des plaisirs, represente la temperence l'orgueil borsouflé, est l'image de magnanimité, vne prodigue largesse ressent sa liberalité, & l'audace temeraire est le signe de la force, comme la superstition imite la religion: & ce en quoy on s'estudie à façonner les choses comme bonnes, les faisant exceder, on les conuertit en vn trop qui est vicieux. Cic. és partitions Orat.

Astutiæ tollendæ sunt, eaque malitia, quæ vult quidem videri se esse prudentiã: sed abest ab ea, dista quam plurimum: nec vlla pernicies vitæ maior inueniri potest, quàm cùm in malitia inest simulatio. 3. Off.

Il faut oster les astuces, & cautelles, & celle ruse, ou malice laquelle veut estre estimee prudence, quoy qu'elle en soit bien esloignee. car plus grande ruine ne peut-il aduenir à la vie des hommes que vne malice fardee & simulee. 3. des Off.

Omnibus veris falsa quædam adiũcta sunt, tanta similitudine, vt nulla insit iudicãdi & assentiendi nota. 1. de Nat. deo.

A toute chose vraye on ioinct des fautes, auec telle ressemblance, qu'on n'y sçait remarquer, ou iuger la difference. 1. nature des Dieux.

Finitima sunt falsa veris. 4. Academ.

Les choses fausses, ont grand' approche auec les vrayes. 4. Academ.

La volupté. 48

Volupté imite la vertu, est la mere de tous maux, & par les flateries de laquelle est corrompu tout ce qui est de bon en nature. 1. des Loix.

Volupté est l'amorce de tous maux par laquelle les hommes sont pris, comme le poisson auec le hameſſon. Caton l'ancien.

Nous sommes tous espris de volupté. 1. des Loix.

Ces tresflateuses dames sçauoir les voluptez destournent souuent de la verité les plus saines parties de l'ame. 2. des Off.

Il faut que les vertus plus excellentes gisent à bas, où la volupté à son empire. à Attiq. liure 5.

Au royaume de volupté, la vertu ne peut faire demeure. Caton l'ancien.

Celuy qui est adonné à la volupté, iuge aussi tout suiuant son sens & apetit, & non par raison, & met au rang des choses tres-bonnes, celles qui sont les plus plaisantes & chatouilleuses. 2. des Fins.

La volupté estant ennemie de la raison, ferme le pas au Conseil, & offusque les yeux

Voluptas. 48

Imitatrix est boni voluptas, malorum mater omnium, cuius blanditiis corrumpuntur quæ natura bona sunt. 1. de Leg.

Malorum esca voluptas: qua homines capiuntur, vt hamo pisces. Cato Maior.

Voluptate capimur omnes. 1. de Leg.

Voluptates blandißimæ dominæ, sæpe maiores partes animæ à virtute detorquent. 2. Off.

Maximas virtutes iacere oportet, voluptate dominante. Ad Attic. lib. 5.

In voluptatis regno non potest virtus consistere. Cato Maior.

Qui voluptati deditus est, huic omnia sensu non ratione sunt indicanda: eáq; dicẽda optima, quæ sunt suauißima. 2. de Fini.

Impedit cõsiliũ voluptas rationi inimica, ac mẽtis, vt ita dicam,

tam perstringit oculos, nec habet vllum cum virtute commercium. Cato Maior.

s'il faut ainsi parler de l'esprit & n'a auec vertu aucun accord ou conuenance: Caton l'ancien.

Semouenda est voluptas, non solũ ut recta sequamur, sed etiã vt loqui doceat singaliter. 2. de Fin.

Il faut chasser la volupté, non seulement à fin que puissions suiure ce que est droiturier, ains encor pour auoir moyen de parler modestement. 2. des Fins.

Quo maior est voluptas, eo magis mentem à sua sede & statu dimouet. Par. 1.

Tãt plus la volupté est grande, plus aussi elle accable l'esprit & l'oste de son siege & place raisonnable, Parad. 1.

Nemo est dignus nomine hominis, qui vnum diem totum velit esse in voluptate. 2. de Finib.

Nul est digne de porter le nõ d'homme, lequel veut employer vn iour entier és voluptes de son corps. 2. des Fins.

Non est eius qui dolore summum malum metiatur, mentionem facere virtutis. 3. Tusc.

Celuy qui pose son mal souuerain aux douleurs du corps, ne merite point de parler de la vertũ. 3. Tusc.

Qui voluptatibus ducuntur, & se vitiorum illecebris & cupiditatũ lenociniis dediderunt, missos faciant honores, nec attingant Rempub. patiantur viros fortes labore, se otio suo perfrui. Pro Sest.

Ceux qui prennent plaisir aux voluptez, & se sont donnez & dediez aux allechemens des vices & aux attraits des concupiscences, ie suis d'auis qu'ils quittent les honneurs, & ne se meslent des affaires de la republique, qu'ils laissent le labeur aux hommes forts & laborieux: quant à eux qu'ils iouyssent de leur aise, & oisiueté. Pour Sestie.

Nihil altum, nihil magnificum ac diuinum suscipere possunt,

Rien de haut magnifique, excellent & diuin, ne peuuent contempler ceux, lesquels ont

mis toute leur pensee,& entente en chose si vile, & mesprisable que la volupté. En Lelie.

qui suas omnes cogitationes abiecerunt in rem tam humilem, tam contemptam. In Lælio.

Il est impossible qu'vn esprit empesché apres les apetits sensuels, & souuent empestré par l'amour, le desir, conuoitise, abondance, & souuent indigence, puisse vaquer à l'estude des lettres, & n'y a autre occasion, qu'il y ait si peu de bien disans, & que tousiours le nombre a esté petit de ceux qui s'adonnent à ce trauail, quoy que le salaire de l'eloquence soit grand, que le plaisir de bien dire ne se puisse exprimer, que la louãge, la gloire & l'honneur y soyent proposez. Car il faut quitter toutes voluptez, laisser l'affection des plaisirs, le ieu, passetemps, les banquets, & encores presque le deuis de tous ses familiers: ce qui destourne les hommes en cest endroit du labeur & de l'estude. Pour Cel.

Fieri non potest, vt animus libidine deditus, amore, desiderio, cupiditate, copia, inopia etiam nonnunquã impeditus, litteris operam dare possit. Nec est alia causa, cur in tãtis præmiis eloquentiæ, tanta voluptate dicendi, tanta laude, tanta gloria, tanto honore, tã sint pauci, semperque fuerint, qui in hoc labore versarentur. Omittenda enim sunt omnes voluptates, relinquenda studia delectationis, ludus, iocus, conuiuiũ, sermo etiam penè omnium familiarium deserendus: quæ res, in hoc genere homines à labore studióque deterret. Pro M. Cælio.

Nature a engendré en nous plusieurs mignars attraits, ausquels elle (la vertu estant aucunement endormie) conniuast: & nous a donné la diuersité de plusieurs choses plaisantes, & agreables, de la mignotise des-

Multa nobis blandimenta natura ipsa genuit, quibus sopita virtus conniueret: & multarum rerum iucundissimarum varietatem

tatem dedit, quibus non modò prima ætas, sed iam corroborata caperetur. Pro M. Cæl.	quelles fut pris non seulement le premier aage, ains celuy qui est le plus ferme, & fortifié de raison. Pour Celie.
Plerique propter voluptatem & paruam & non necessariam, tum in morbos graues, tum in damna, tum in dedecora, incurrunt: sæpe etiam legum, iudiciorúmque pœnis obligantur. 1. de Fin.	Plusieurs pour vne volupté & petite, & non necessaire tombent en grandes maladies, souffrent de grands dommages & deshonneurs, & bien souuent ils encourent les peines, par les Loix, & iugemens establies. 1. des fins.
Nulla capitalior pestis, quàm corporis voluptas, hominibus à natura data est. Cato Maior.	Nature n'a donné aux hommes rien plus pestiferé & mortel que la volupté du corps. Caton l'ancien.
Vitium ventris & gutturis non modò minuit ætatem hominibus, sed etiam aufert. Pro M. Cælio.	Les vices du ventre & du gosier n'accourcissent pas seulement la vie aux hommes, ains encor leur ostent du tout. Pour Celie.
Voluptatem dimittamus, & suis se finibus tenere iubeamus, e blanditijs eius, illecebrisque capiatur animi voluptas. 3. de Finib.	Laissons à part la volupté, & luy commandons de se contenir en ses limites à fin que la volupté de l'esprit ne soit surprise & detenue par ses attraits & mignotises. 3. des fins.
Amores & deliciæ maturè & celeriter deflorescunt. Pro M. Cælio.	Les amours, les plaisirs & les delices, à loisir, & soudain vont se flestrissans, & en decadence. Pour Celie.

La volupté s'escoule, & la premiere s'enuole, laissant souuent plus d'occasions de repentance, que de s'en souuenir pour le plaisir. 2. des fins.

Fluit voluptas, & prima quæque euolat: sæpiusq; relinquit causas pœnitendi, quàm recordandi. 2. de Fin.

La memoire de volupté perit auec le rassasiement, & degoust d'icelle. 2. des Off.

Vna cum societate moritur memoria voluptatis. 2. Off.

En toutes choses, és plus grandes voluptez le desdaing, & fascherie les suit de bien pres. 2. de l'Orat.

Omnibus in rebus, voluptatibus maximis fastidium finitimum est. 2. de Orat.

Si nous sommes ainsi espreincts de volupté naturellement, on en pourra lire dauantage au premier des fins des biens & des maux.

Nos omnes voluptate quemadmodú natura capiamur plura lege, 1. de Fin.

L'ame, ou l'esprit. 49

Animus. 49

Afin que ton corps se porte bien, il faut que tu sois bien de l'ame. Epist. fam. 16.

Opus est te animo valere, vt corpore possis. Caio Tironi, Fam. 16.

Nous sommes composez du corps & de l'ame. 4. des Fins.

Ex anima constamus & corpore. 4. de Fin.

L'ame est capable, & iouyssante de raison: Et Dieu tresbon, & tressage createur, n'a rien fait de meilleur qu'elle de l'Vniuers.

Animus est rationis compos & particeps: quo nihil ab optimo & sapientissimo genitore melius est procreatum. De Vniuers.

Dieu ne nous a rien donné de plus diuin que l'ame 3. des Offices.

Mente nihil homini dedit Deus ipse diuinius. 3. Off.

Nobis

Nobis Deus, si e mater rerũ omnium natura dedit animum, quo nihil est præstantius neque diuinius. Par. 1.

Dieu, où la mere de toutes choses, Nature, nous a donné l'ame, laquelle est plus excellente, & diuine que toute autre chose. Parad. 1.

Humanus animus decerptus est ex mente diuina. 5. Tusc.

L'esprit humain est extraict de l'intelligence diuine. 5. Tuscul.

Animus solus, nec cùm adest, nec cùm discedit apparet. Cato maior.

Le seul esprit est celuy lequel on ne void present, & s'en allant est aussi inuisible. Caton l'ancien.

Omnium animi immortales sunt: sed bonorum fortiúmque, diuini. 2. de Legib.

Tous les esprits sont immortels, mais ceux des gens de bien sont diuins. 2. des Loix.

Bonorum virorum mentes mihi diuinæ atque æternæ videntur, & ex hominum vita, ad Deorum religionẽ sanctimoniámque demigrare. Pro Rabirio.

Les ames des bons, & constans hommes me semblent diuines & eternelles, & lesquelles sortant de la vie humaine passent à la religion, & saincteté des dieux. Pour Rabirie.

Sic habeto, te non esse mortalem, sed corpus hoc. Som Scipionis.

Aye ceste opinion, que tu n'es pas mortel, ains ce corps. Songe de Scipion.

Corpus hoc est mortale, animi verò motus sempiterni. Pro Sestio.

Ce corps est mortel, là où les mouuemens de l'ame sont eternels. Pour Sestie.

Nihil interest, motu animi sublato, inter pecudem & hominem

Osté le mouuement de l'ame, il n'y a aucune difference, ie ne dy pas entre la beste, &

stia, mœrores, quæ animos exedunt, conficiuntq; curis. 1. de Fin.	les fascheries, tristesses, ennuys, qui rongent les cœurs & les accablent de soucis. 1. des fins.
Ægris corporibus simillima est animi ægritudo. 1. de Fin.	La maladie de l'ame ressemble aux maladies des corps. 1. des fins.
Errat qui vllum aut corporis, aut fortunæ vitium, animi vitijs grauius existimat. 3. Tusc.	Celuy erre grandement lequel estime qu'il y ayt mal ou defaut au corps, ou en la fortune, qui soit plus grief que ceux qui aduiennent en l'ame. 3. Tusc.
Morbi perniciosiores pluresque sunt animi quàm corporis. 3. Tus.	Il y a des maladies plus pernicieuses & en plusgrand nombre pour l'ame que pour le corps. 3. Tus.
Corpora curari possunt, animorum nulla medicina est. 3. Tusc.	Les corps peuuent estre gueris, mais il n'y a point de medecine pour l'ame. 3. Tus.
Animi lineamenta pulchriora sunt, quam corporis. Rectè solus liber, nec dominationi cuiusquam parens, neque obediens cupiditati. Rectè inuictus, cuius etiamsi corpus constringatur, animo tamen vincula inijci nulla possunt. 3. de finib.	Les traits, & delineamens de l'ame sont plus beaux, & excellens que ceux du corps: aussi doit-on à bon droit l'estimer seul, libre, & sans estre suiet à la puissance d'autruy, ny obeissant aux conuoitises: à bon droit inuincible, le corps duquel bien que soit lié, & emprisonné, si est ce qu'on ne peut mettre aux liens son ame en sorte quelconque. 3 des fins.
Corpori tantùm præstat mentis excelles perfectio, vt vix possit cogitari quid intersit. 5. de finib.	L'excellente perfection de l'esprit surpasse de tant celle du corps, qu'a peine en peut on imaginer la difference. 5. des fins.

Dieu a creé l'esprit plus ancien d'origine & naissance, & plus excellent en vertu, & l'a fait comme le seigneur, & commandant sur le corps, qui cõme son esclaue luy doit obeissance. De l'Vniuers.

Deus & ortu & virtute antiquiorem genuit animum, eumq; vt dominum atq; imperantem obedienti praefecit corpori. De Vniuers.

De tãt que les œuures de l'esprit sont plus grandes que celles du corps, les choses que nous acquerons par la vertu de l'esprit & entẽdement sont plus agreables que celles que nous acquerõs par la force. 2. des Of.

Vt multo maiora sunt opera animi quã corporis: sic ea res, quas persequimur ingenio ac ratione, gratiores sunt quàm hae quas viribus. 2. Off.

De tãt la vigueur de l'ame est plus grande que celle du corps, de tant les apprehensions d'icelle sont plus excellentes, que celles qui procedent des affections corporelles. Philip. 11.

Quo maior est vis animi, quàm corporis, hoc sunt maiora ea quae concipiuntur animo, quàm illa quae corpore. Phil. 11.

La volupté de l'ame est plus grande, que celle du corps. 2. des Fins.

Maior est animi voluptas, quã corporis. 2. F.

Voluptate animi, nulla potest esse maior. Cato Maior.

Par le corps nous ne pouuons sentir, ny comprendre que ce qui nous est present & que nous voyons, mais par l'esprit nous voyons & le passé & ce qui est à venir. 1. des fins.

Corpore nihil nisi praesens & quod adest sentire possumus: animo autem & praeterita & futura. 1. de Fin.

Le corps s'esiouit seulement durant qu'il iouyt de plaisir, là où l'esprit a l'aise present auec le corps, & preuoid encor le plaisir futur, &

Corpus tamdiu gaudet, dum praesentem sentit voluptatem: animus & praesentem percipit pariter cũ corpore, & prospicit venien-

nientem, nec præteritam præterfluere finit. 5. Tusc.

ne laisse escouler la memoire du passé. 5. Tuscul.

Corpus est quasi vas animi, aut aliquod receptaculum. 1. Tusc.

Le corps est comme vn vase, ou autre instrument à receuoir l'ame en soy. 1. Tuscul.

Deus animum conclusit in corpore. De vniuersitate.

Dieu a enclos nostre ame dedans le corps. De l'vniuers.

Exercendum est corpus, & ita efficiendum, vt obedire consilio, rationiq; poßit in exequendis negotijs, & in labore tolerando. 1. Off.

Il faut tellement exercer le corps, que nous facions de sorte qu'il obeisse à conseil, & à raison, & à mettre les affaires en execution, & à souffrir tous trauaux. 1. des Off.

Redditur terræ corpus. 2. de Leg.

Le corps est rendu à la terre. 2. des Loix.

Formæ dignitas, aut morbo deflorescit, aut vetustate extinguitur. 4. ad Heren.

L'excellence de la beauté corporelle se fane, ou par maladie, ou est effacée, & enlaidie par vieillesse. 4. à Herennie.

Ratio. 50

La *Raison.* 50

Munus animi est ratione vti. 3. Tusc.

C'Est vn don & office propre à l'ame, que l'vsage de raison. 3. Tuscul.

Nihil est, non dicam in homine, sed in omni cælo atque terra, ratione diuinius, quæ quum adoleuit, atque perfecta est, nominatur ritè sapientia. 1. de Leg.

Il n'y a rien, ie ne diray pas seulement en l'homme, mais ny au ciel, ny en la terre qui soit plus diuin que la raison, laquelle estant en son accroissement entier, & perfection, est à bon droit apellée sapience. 1. des Loix.

Domina omnium & regina, ratio con-

Celle maistresse est royne de tous à sçauoir la raison, ra-

portee en soy-mesme,& passant outre aux effects, est aussi faite vne parfaite vertu : or que ceste-cy commande à celle partie de l'ame qui doit obeir, c'est à l'homme à aduiser, tout ainsi que le serf obeit à son seigneur, que le soldat au Capitaine ; & que le fils se soumet au pere. 2. Tusc.

nexa per se,& progressa longius, fit perfecta virtus:hac vt imperet illi parti animi qua obedire debet, id videndum est viro,velut seruo dominus, velut imperator militi, velut parens filio.2.Tusc.

Vne raison bien consideree, & vsee, contemple aussi ce qui est le meilleur à faire,que si elle s'anonchalit elle tombe aussi en grande & diuerses fautes. 4. Tuscul.

Bene adhibita ratio cernit quid optimum sit,neglecta multis implicatur erroribus.4. Tusc.

La raison, & la parolle sont le lieu de la societé d'entre les hõmes lesquels les iugent & cõcilient ensemble en parlant, communiquant, discourant, disputant,& iugeant,& les lient d'vne certaine coniunction & liaison naturelle,aussi n'y a il autre chose qui nous separe du naturel des bestes brutes. 1. des Off.

Societatis humanæ vinculũ,est ratio & oratio,quæ dicendo, communicando, disceptando, iudicando conciliat inter se homines,coniũgitq; naturali quadã societate. Neque vlla re alia absumus à natura ferarum. 1.Off.de homine.118.

Par la raison nous sommes plus excellens que les bestes.1. des loix.

Ratione præstamus belluis.1.de Leg.

Tout ainsi qu'vn hõme laisse le patrimoine a vn autre hõme : aussi Dieu nous a laissé & donné la raison.3.nat.des D.

Vt patrimonium homini ab homine relinquitur,sic ratio homini à Deo.3.de nat. Deor.

Rien ne peut estre fait esgal & droiturier, qui n'aye source

Nihil potest esse æquabile, quod non à certa ratione proficiscatur.

scatur.2.Tusc.

de quelque raison.2.Tuscul.

Nihil per se amplum est, nisi in quo iudicij ratio extat. ad Br.16.

On ne peut rien voir de grād en soy, si la raison du jugement n'y apparoit. à Brute ep. fa.16.

Plus apud nos vera ratio valet, quàm vulgi opinio.Parad.1.

La raison a plus d'effort en nous, que l'opinion du vulgaire Para.1.

Grauior & validior est decem virorū bonorū sententia, quàm totius multitudinis imperita.Pro Planc.

La sentence & aduis de dix hommes de marque a plus de valeur, que de toute la populace sotte ensemble.Pour Plan.

Sunt homines qui rationem bono consilio à dijs immortalibus datam, in fraudem malitiamque conuertunt.3. de nat.Deor.

Il y a des hommes lesquels abusent de la raison que Dieu leur a donné pour s'en seruir à bien conseiller, & l'appliquent à fraude & malice. 3. de la nat. des Dieux.

Appetitus rationi obediant. 51

Que l'apetit sensuel obeisse à la raison. 51

APpetitus omnes contrahendi, sedandique sunt, excitandaque est animaduersio, & diligentia, vt ne quid temerè ac fortuito, inconsideratè, neglīgentérque agamus. 1. Off.

IL faut chastier & appaiser tous apetits sensuels, est besoin d'esueiller en nous quelque jugement, & diligence, afin que ne facions rien temerairement & fortuitement, rien à la volée & negligemment. 1. des Off.

Efficiendum est vt appetitus rationi obe-

Il faut trauailler en cecy que les apetits obeissent à

la raison, & qu'ils ne la deuancent point, ny la laissent soit par paresse, soit par couardise qu'ils soient coys, & vuides de tout trouble d'esprit, & de là on verra sortir la lumiere de toute constance, & modestie. 1. des Offic.

diant, eamque neque præcurrant, nec propter pigritiã aut ignauiam deserant, sintque tranquilli, atque omni perturbatione animi careant, ex quo elucebit omnis constantia, omnisque moderatio. 1. Off.

Sur cecy vous en trouuerez vn plus ample discours au premier des Offices & au chapitre qui commence, Car il y a deux.

Tu in hanc sententiam plura lege primo Offic. capite: Duplex est enim.

Moderer sa colere, & sa parolle lors qu'on est courroucé, ou se taire encor, & contenir ceste emotion d'esprit, & la douleur en sa puissance, quoy que ce ne soit à compter à grande & parfaite sagesse, si est ce pourtant, que ce n'est pas petit signe de constance. A Quint. son frere. Epist. 1.

Moderari animo & orationi, cum sis iratus, aut etiam tacere & tenere in sua potestate motum animi & dolorem, et si non est perfecta sapientia: tamen non est mediocris ingenij. ad Quint. frat. Epi. 1.

Vaincre son cœur, corriger son ire, moderer sa victoire, louer son ennemy abbatu, & non seulemẽt abbatu gisant sans force, ains encor rẽdre sa pmiere conditiõ meilleure, est chose fort excellente & genereuse. Quiconque en vsera ainsi, ie ne l'esgaleray pas seulement aux plus rares & excellens d'entre les hõmes, ains le iuge tresssemblable à Dieu mesme. Pour Marc.

Animũ vincere, iracũdiam cohibere, victoriam tẽperare, aduersariũ non modo extollere iacentẽ, sed etiã amplificare eius pristinã dignitatẽ, præclarũ est. Hac qui faciat, nõ ego eũ summis viris compa ro, sed simillimum Deo iudico. Pro Marc.

Si quis hoc robore animi est, atque hac indole virtutis ac continentiæ, ut respuat omnes voluptates, omnémque vitæ suæ cursum in labore corporis, atque in animi contentione conficiat, quem non quies, non remissio, non æqualium studia, non ludi, non conuiuia delectent, nihil in vita expetendum putet, nisi quod est cum laude & honore & cũ dignitate coniunctum: hunc mea sententia diuinis quibusdam bonis instructum atque ornatum puto. Pro M. Cel.

Si quelqu'vn a telle constance & force d'esprit, & telle image & apparence de vertu, & continence en soy, qu'il reiette toutes voluptez, & passe tout le cours de sa vie en trauail du corps & exercices de l'ame, lequel ne prenne plaisir au repos & oysiueté ny au relasche de ses trauaux, ny aux affections de ses esgaux, ny aux ieux, ou aux festins, & ne pense qu'il y a rien souhaitable sinon ce qui est conioint à la louange, honneur, & dignité, vn tel homme à mon aduis est orné de quelques vertus qui surpassent la perfection des hommes. Pour Celie.

Regium est ita viuere, ut non modò homini sed ne cupiditati quidem seruias: contemnere omnes libidines: non auri, non argenti, non cæterarum rerum indigere: populi utilitati magis consulere, quàm voluntati: nemini cedere, multis obsistere. Pro Syll.

C'est royauté que de passer tellement sa vie que non seulement on ne soit point subiect à l'homme, voire ny à conuoitise quelconque, qu'on mesprise toute paillardise, & n'auoir faute d'or, d'argent, ny autre chose, d'estre plus soigneux du profit du peuple que des affections & desirs d'iceluy, de ne ceder à personne & de resister à plusieurs. Pour Sylle.

mis toute leur pensee,& entente en chose si vile, & mesprisable que la volupté. En Lelie.

qui suas omnes cogitationes abiecerunt in rem tam humilem, tam contemptam. In Lælio.

Il est impossible qu'vn esprit empesché apres les apetits sensuels,& souuent empestré par l'amour,le desir,conuoitise, abondance & souuent indigence, puisse vaquer à l'estude des lettres, & n'y a autre occasion,qu'il y ait si peu de bien disans, & que tousiours le nombre a esté petit de ceux qui s'adonnent à ce trauail, quoy que le salaire de l'eloquence soit grand, que le plaisir de bien dire ne se puisse exprimer,que la louãge,la gloire& l'honneur y soyent proposez. Car il faut quitter toutes voluptez, laisser l'affection des plaisirs, le ieu,passetemps,les banquets, & encores presque le deuis de tous ses familiers:ce qui destourne les hommes en cest endroit du labeur & de l'estude. Pour Cel.

Fieri non potest, vt animus libidine deditus, amore, desiderio, cupiditate, copia, inopia etiam nonnunquã impeditus, litteris operam dare possit. Nec est alia causa, cur in tãtis præmiis eloquentiæ, tanta voluptate dicendi, tanta laude, tanta gloria, tanto honore, tã sint pauci, sempérque fuerint, qui in hoc labore versarentur. Omittendæ enim sunt omnes voluptates, relinquenda studia delectationis, ludus, iocus, conuiuiũ, sermo etiam penè omnium familiarium deserendus: quæ res, in hoc genere homines à labore studióque deterret. Pro M. Cælio.

Nature a engendré en nous plusieurs mignars attraits, ausquels elle (la vertu estant aucunement endormie) conniuast: & nous a donné la diuersité de plusieurs choses plaisantes, & agreables, de la mignotise des-

Multa nobis blandimenta natura ipsa genuit, quibus sopita virtus conniueret: & multarum rerum iucundissimarum varietatem

tatem dedit, quibus non modo prima ætas, sed iam corroborata caperetur. Pro M. Cal.

quelles fut pris non seulement le premier aage, ains celuy qui est le plus ferme, & fortifié de raison. Pour Celie.

Plerique propter voluptatem & paruam & non necessariam, tum in morbos graues, tum in damna, tum in dedecora, incurrunt: sæpe etiam legum, iudiciorúmque pœnis obligantur. 1. de Fin.

Plusieurs pour vne volupté & petite, & non necessaire tombent en grandes maladies, souffrent de grands dommages & deshonneurs, & bien souuent ils encourent les peines, par les Loix, & iugemens establies. 1. des fins.

Nulla capitalior pestis, quàm corporis voluptas, hominibus à natura data est. Cato Maior.

Nature n'a donné aux hommes rien plus pestiferé & mortel que la volupté du corps. Caton l'ancien.

Vitium ventris & gutturis non modò minuit ætatem hominibus, sed etiam aufert. Pro M. Cælio.

Les vices du ventre & du gosier n'accourcissent pas seulement la vie aux hommes, ains encor leur ostent du tout. Pour Celie.

Voluptatem dimittamus, & suis se finibus tenere iubeamus, ne blanditijs eius, illecebrisque capiatur animi voluptas. 3. de Finib.

Laissons à part la volupté, & luy commandons de se contenir en ses limites à fin que la volupté de l'esprit ne soit surprise & detenue par ses attraits & mignotises. 3. des fins.

Amores & deliciæ maturè & celeriter deflorescunt. Pro M. Cælio.

Les amours, les plaisirs & les delices, à loisir, & soudain vont se fletrissans, & en decadence. Pour Celie.

La volupté s'escoule, & la premiere s'enuole, laissant souuent plus d'occasions de repentance, que de s'en souuenir pour le plaisir. 2. des fins.

Fluit voluptas, & prima quæque euolat: sæpiusq; relinquit causas pœnitendi, quàm recordandi. 2. de Fin.

La memoire de volupté perit auec le rassasiement, & degoust d'icelle. 2. des Off.

Vna cum societate moritur memoria voluptatis. 2. Off.

En toutes choses, és plus grandes voluptez le desdaing, & fascherie les suit de bien pres. 2. de l'Orat.

Omnibus in rebus, voluptatibus maximis fastidium finitimum est. 2. de Orat.

Si nous sommes ainsi espoincts de volupté naturellement, on en pourra lire dauantage au premier des fins des biens & des maux.

Nos omnes voluptate quemadmodú natura capiamur plu ra lege, 1. de Fin.

L'ame, ou l'esprit. 49

Animus. 49

AFin que ton corps se porte bien, il faut que tu sois bien de l'ame. Epist. fam. 16.

Opus est te animo valere, vt corpore possis. Caio Tironi, *Fam. 16.*

Nous sommes composez du corps & de l'ame. 4. des Fins.

Ex animo constamus & corpore. 4. de Fin.

L'ame est capable, & iouyssante de raison: Et Dieu tresbon, & tressage createur, n'a rien fait de meilleur qu'elle. de l'Vniuers.

Animus est rationis compos & particeps: quo nihil ab optimo & sapientissimo genitore melius est procreatum. De Vniuers.

Dieu ne nous a rien donné de plus diuin que l'ame 3. des Offices.

Mente nihil homini dedit Deus ipse diuinius. 3. Off.

Nobis

Nobis Deus, siue mater rerũ omnium natura dedit animum, quo nihil est præstantius neque diuinius. Par. 1.	Dieu, où la mere de toutes choses, Nature, nous a donné l'ame, laquelle est plus excellente, & diuine que toute autre chose. Parad. 1.
Humanus animus decerptus est ex mente diuina. 5. Tusc.	L'esprit humain est extraict de l'intelligence diuine. 5. Tuscul.
Animus solus, nec cùm adest, nec cùm discedit apparet. Cato maior.	Le seul esprit est celuy lequel on ne void present, & s'en allant est aussi inuisible. Caton l'ancien.
Omnium animi immortales sunt: sed bonorum fortiũmque, diuini. 2. de Legib.	Tous les esprits sont immortels, mais ceux des gens de bien sont diuins. 2. des Loix.
Bonorum virorum mentes mihi diuinæ atque æternæ videntur, & ex hominum vita, ad Deorum religionẽ sanctimoniámque demigrare. Pro Rabirio.	Les ames des bons, & constans hommes me semblent diuines & eternelles, & lesquelles sortant de la vie humaine passent à la religion, & saincteté des dieux. Pour Rabirie.
Sic habeto, te non esse mortalem, sed corpus hoc. Som Scipionis.	Aye ceste opinion, que tu n'es pas mortel, ains ce corps. Songe de Scipion.
Corpus hoc est mortale, animi verò motus sempiterni. Pro Sestio.	Ce corps est mortel, là où les mouuemens de l'ame sont eternels. Pour Sestie.
Nihil interest, motu animi sublato, inter pecudem & hominem	Osté le mouuement de l'ame, il n'y a aucune difference, ie ne dy pas entre la beste, &

ſtia, mœrores, quæ animos exedunt, conficiúntq; curis. 1. de Fin.
les faſcheries, triſteſſes, ennuys, qui rongent les cœurs & les accablent de ſoucis. 1. des fins.

Ægris corporibus ſimillima eſt animi ægritudo. 1. de Fin.
La maladie de l'ame reſſemble aux maladies des corps. 1. des fins.

Errat qui vllum aut corporis, aut fortunæ vitium, animi vitijs grauius exiſtimat. 3. Tuſc.
Celuy erre grandement lequel eſtime qu'il y ayt mal ou defaut au corps, ou en la fortune, qui ſoit plus grief que ceux qui aduiennent en l'ame. 3. Tuſc.

Morbi perniciosiores pluréſque ſunt animi quàm corporis. 3. Tuſ.
Il y a des maladies plus pernicieuſes & en pluſgrand nombre pour l'ame que pour le corps. 3. Tuſ.

Corpora curari poſſunt, animorum nulla medicina eſt. 3. Tuſc.
Les corps peuuent eſtre gueris, mais il n'y a point de medecine pour l'ame. 3. Tuſ.

Animi lineamenta pulchriora ſunt, quàm corporis. Rectè ſolus liber, nec dominationi cuiuſquam parens, neque obediens cupiditati. Rectè inuictus, cuius etiamſi corpus conſtringatur, animo tamen vincula iniici nulla poſſunt. 3. de finib.
Les traits, & delineamens de l'ame ſont plus beaux, & excellens que ceux du corps: auſſi doit-on à bon droit l'eſtimer ſeul, libre, & ſans eſtre ſuiet à la puiſſance d'autruy, ny obeiſſant aux conuoitiſes: à bon droit inuincible, le corps duquel bien que ſoit lié, & emprisonné, ſi eſt ce qu'on ne peut mettre aux liens ſon ame en ſorte quelconque. 3 des fins.

Corpori tantùm præſtat mentis excelleſ perfectio, vt vix poſſit cogitari quid interſit. 5. de finib.
L'excellente perfection de l'eſprit ſurpaſſe de tant celle du corps, qu'a peine en peut on imaginer la difference. 5. des fins.

Dieu a creé l'esprit plus ancien d'origine & naissance, & plus excellent en vertu, & l'a fait comme le seigneur,& commandant sur le corps, qui cõme son esclaue luy doit obeissance. De l'Vniuers.

Deus & ortu & virtute antiquiorem genuit animum, eumq; vt dominum atq; imperantem obedienti præfecit corpori. De Vniuers.

De tãt que les œuures de l'esprit sont plus grandes que celles du corps, les choses que nous acquerons par la vertu de l'esprit & entẽdement sont plus agreables que celles que nous acquerõs par la force. 2. des Of.

Vt multo maiora sunt opera animi quã corporis: sic ea res, quas persequimur ingenio ac ratione, gratiores sunt quàm hæ quas viribus. 2. Off.

De tãt la vigueur de l'ame est plus grande que celle du corps, de tant les apprehensions d'icelle sont plus excellentes, que celles qui procedent des affections corporelles. Philip. 11.

Quo maior est vis animi, quàm corporis, hoc sunt maiora ea quæ concipiuntur animò, quàm illa quæ corpore. Phil. 11.

La volupté de l'ame est plus grande, que celle du corps. 2. des Fins.

Maior est animi voluptas, quã corporis. 2. F.

Voluptate animi, nulla potest esse maior. Cato Maior.

Par le corps nous ne pouuons sentir, ny comprendre que ce qui nous est present & que nous voyons, mais par l'esprit nous voyons & le passé & ce qui est à venir. 1. des fins.

Corpore nihil nisi præsens & quod adest, sentire possumus: animo autem & præterita & futura. 1. de Fin.

Le corps s'esiouit seulement durant qu'il iouyt de plaisir, là où l'esprit a l'aise present auec le corps, & preuoid encor le plaisir futur, &

Corpus tamdiu gaudet, dum præsentem sentit voluptatem: animus & præsentem percipit pariter cũ corpore, & prospicit venien-

nien-

nientem, nec præteritam præterfluere sinit. 5.Tusc.

ne laisse escouler la memoire du passé. 5. Tuscul.

Corpus est quasi vas animi, aut aliquod receptaculum.1.Tusc.

Le corps est comme vn vase, ou autre instrument à receuoir l'ame en soy. 1. Tuscul.

Deus animum conclusit in corpore. De vniuersitate.

Dieu a enclos nostre ame dedans le corps. De l'vniuers.

Exercendum est corpus, & ita efficiendum, vt obedire consilio, rationiq; possit in exequendis negotijs, & in labore tolerando.1.Off.

Il faut tellement exercer le corps, que nous facions de sorte qu'il obeisse à conseil, & à raison, & à mettre les affaires en execution, & à souffrir tous trauaux. 1.des Off.

Redditur terræ corpus.2.de Leg.

Le corps est rendu à la terre. 2. des Loix.

Formæ dignitas, aut morbo deflorescit, aut vetustate extinguitur. 4.ad Heren.

L'excellence de la beauté corporelle se fane, ou par maladie, ou est effacée, & enlaidie par vieillesse. 4. à Herennie.

Ratio. 50

MVnus animi est ratione vti. 3. Tusc.

Nihil est, non dicam in homine, sed in omni cælo atque terra, ratione diuinius, quæ quum adoleuit, atque perfecta est, nominatur ritè sapientia.1.de Leg.

Domina omnium & regina, ratio con-

La Raison. 50

C'Est vn don & office propre à l'ame, que l'vsage de raison. 3. Tuscul.

Il n'y a rien, ie ne diray pas seulement en l'homme, mais ny au ciel, ny en la terre qui soit plus diuin que la raison, laquelle estant en son accroissement entier, & perfection, est à bon droit apellée sapience.1. des Loix.

Celle maistresse est royne de tous à sçauoir la raison, ta-

portee en soy-mesme,& passant outre aux effects, est aussi faite vne parfaite vertu : or que ceste-cy commande à celle partie de l'ame qui doit obeir, c'est à l'homme à aduiser, tout ainsi que le serf obeit à son seigneur, que le soldat au Capitaine ; & que le fils se soumet au pere. 2. Tusc.

nexa per se,& progressa longius, fit perfecta virtus:hæc vt imperet illi parti animi quæ obedire debet, id videndum est viro,velut seruo dominus, velut imperator militi, velut parens filio.2.Tusc.

Vne raison bien consideree, & vsee, contemple aussi ce qui est le meilleur à faire,que si elle s'anonchalit elle tombe aussi en grande & diuerses fautes. 4. Tuscul.

Bene adhibita ratio cernit quid optimum sit,neglecta multis implicatur erroribus.4. Tusc.

La raison, & la parolle sont le lieu de la societé d'entre les hõmes lesquels les iugent & cõcilient ensemble en parlant, communiquant, discourant, disputant,& iugeant,& les lient d'vne certaine coniunction & liaison naturelle,aussi n'y a il autre chose qui nous separe du naturel des bestes brutes. 1. des Off.

Societatis humanæ vinculũ,est ratio & oratio,quæ dicendo, communicando, disceptando, iudicando conciliat inter se homines,coniũgitq; naturali quadã societate. Neque vlla re alia absumus à natura ferarum. 1.Off.de homine.118.

Par la raison nous sommes plus excellens que les bestes.1. des loix.

Ratione præstamus belluis.1.de Leg.

Tout ainsi qu'vn hõme laisse le patrimoine a vn autre hõme : aussi Dieu nous a laissé & donné la raison.3.nat.des D.

Vt patrimonium homini ab homine relinquitur,sic ratio homini à Deo.3.de nat. Deor.

Rien ne peut estre fait esgal & droiturier, qui n'aye source

Nihil potest esse æquabile, quod non à certa ratione proficiscatur.

ſcatur.2.Tuſc.

de quelque raiſon.2.Tuſcul.

Nihil per ſe amplum eſt, niſi in quo iudicij ratio extat. ad Br.16.

On ne peut rien voir de grād en ſoy, ſi la raiſon du iugement n'y appar oit. à Brute ep. fa.16.

Plus apud nos vera ratio valet, quàm vulgi opinio.Parad.1.

La raiſon a plus d'effort en nous, que l'opinion du vulgaire Para.1.

Grauior & validior eſt decem virorũ bonorũ ſententia, quàm totius multitudinis imperitæ.Pro Planc.

La ſentence & aduis de dix hommes de marque a plus de valeur, que de toute la populace ſotte enſemble.Pour Plan.

Sunt homines qui rationem bono conſilio à dijs immortalibus datam, in fraudem malitiamque conuertunt.3. de nat.Deor.

Il y a des hommes leſquels abuſent de la raiſon que Dieu leur a donné pour s'en ſeruir à bien conſeiller, & l'appliquent à fraude & malice. 3. de la nat. des Dieux.

Appetitus rationi obediant. 51

Que l'apetit ſenſuel obeiſſe à la raiſon. 51

APpetitus omnes contrahendi, ſedandique ſunt, excitandaque eſt animaduerſio, & diligentia, vt ne quid temerè ac fortuito, inconſideratè, negligentérque agamus. 1. Off.

IL faut chaſtier & appaiſer tous apetits ſenſuels, eſt beſoin d'eſueiller en nous quelque iugement,& diligence, afin que ne facions rien temerairement & fortuitement, rien à la volée & negligemment. 1. des Off.

Efficiendum eſt vt appetitus rationi obe-

Il faut trauailler en cecy que les apetits obeiſſent à

Si quis hoc robore animi est, atque hac indole virtutis ac continentiæ, vt respuat omnes voluptates, omnémque vitæ suæ cursum in labore corporis, atque in animi contentione consiciat, quem non quies, non remissio, non æqualium studia, non ludi, non conuiuia delectent, nihil in vita expetendum putet, nisi quod est cum laude & honore & cũ dignitate coniunctum: hunc mea sententia diuinis quibusdam bonis instructum atque ornatum puto. Pro M. Cel.

Si quelqu'vn a telle constance & force d'esprit, & telle image & apparence de vertu, & continence en soy, qu'il reiette toutes voluptez, & passe tout le cours de sa vie en trauail du corps & exercices de l'ame, lequel ne prenne plaisir au repos & oysiueté ny au relasche de ses trauaux, ny aux affections de ses esgaux, ny aux ieux, ou aux festins, & ne pense qu'il y a rien souhaitable sinon ce qui est conioint à la louange, honneur, & dignité, vn tel homme à mon aduis est orné de quelques vertus qui surpassent la perfection des hommes. Pour Ce'ie.

Regium est ita viuere, vt non modò homini sed ne cupiditati quidem seruias: contemnere omnes libidines: non auri, non argenti, non cæterarum rerum indigere: populi vtilitati magis consulere, quàm voluntati: nemini cedere, multis obsistere. Pro Syll.

C'est royauté que de passer tellement sa vie que non seulement on ne soit point subiect à l'homme, voire ny à conuoitise quelconque, qu'on mesprise toute paillardise, & n'auoir faute d'or, d'argent, ny autre chose, d'estre plus soigneux du proffit du peuple que des affections & desirs d'iceluy, de ne ceder à personne & de resister à plusieurs. Pour Sylle.

Estre abstinent, de mettre frein à toutes conuoitises, cela est plus excellent que difficile. à Quint. fre. epist. premiere.

Esse abstinentem, continere omnes cupiditates, præclarum magis est, quam difficile. ad Quint. epist. 1.

Lors qu'il est commandé que nous ayons puissance sur nous-mesmes, c'est à dire, que la raison chastie la temerité. 2. Tusculane.

Quum præcipitur vt nobismetipsis imperemus, hoc præcipitur, vt ratio coerceat temeritatem. 2. Tusc.

Les apetits, & conuoitises charnelles sont insatiables, lesquelles ne ruinent pas seulement les hommes en leur particulier, ains encor' les familles entieres, & alterent tout l'estat de la republique. Aussi des conuoitises ont source les haines, les discords, differens, & les guerres: & ces choses ne s'estendent pas seulement hors noz cueurs, & ne seruent impetueusement contre les autres: ains encloses en nous ont querelle & discorde ensemble dedans nos esprits. 1. des fins.

Cupiditates sunt insatiabiles, quæ non modò singulos homines, sed vniuersas familias euertunt, totam etiam labefactant remp. Ex cupiditatib. odia, dissidia, discordiæ, seditiones, bella nascuntur. Nec hæ sese foris solum iactant, nec tantum in alios cæco impetu incurrunt, sed intus etiam animis inclusæ inter se dissident atq; discordant. 1. de Fin.

Faut tousiours se maintenir en son office. 52

Semper manendum in officio. 52

NVlle action, & partie de nostre vie, soit qu'on manie les negoces publics ou domestiques ou qu'õ s'arreste aux plai

NVlla vitæ pars, neq; publicis, neq; priuatis, neque forensibus, neque domesticis in

in rebus, neque si tecum agas quid, neque si cum altero contrahas, vacare officio potest: In eóque excolendo sita est vita honestas omnis, & in negligendo turpitudo. 1. Off.

doyers, soit qu'on consulte pour soy, ou qu'on contracte auec les autres, peut estre vuide de deuoir & office: pour la pratique & ornement duquel on employe tout ce qui est d'honnesteté en la vie, estant grande vilenie, & blasme à ceux qui n'en tiennent compte. 1. des Offic.

Nec pretio, nec gratia, nec periculo, nec simultate à via recta ostendemus oportere deduci, nec ab vlla re honesta, periculi aut laboris magnitudine. 3. ad Her.

Nous ne voulons pas monstrer qu'il se faille destourner du droit chemin, ny par faueur, ny par peril, ny pour haine que nous ayons à personne, ny de viure honnestement, faut que soyons deterrez, quelque peril, ou grand labeur & peine qui se puisse representer. 3. à Heren.

Nullo casu arbitror hoc constanti homini posse contingere, vt vlla intermissio fiat officij. In Lelio.

Ie ne pense point qu'il y aye occasion qui puisse induire l'homme constant, que iamais il cesse de perseuerer en son office & bon deportement de bien viure. en Lelie.

Nulla lassitudo impedire officium & fidem debet. Cic. ad Cornificium, fam. 12.

Nulle lassitude doit empescher en l'homme qu'il ne face son office, & n'vse de loyauté. Cic. à Cornifice. epist. fa. li. 12.

Pericula, labores, dolorem etiam optimus quisque suscipere maulult, quam deserere vllam officij partem. 1. de Fin.

Tout homme de bien aime mieux endurer tout peril, labeur & douleur, que laisser la moindre partie de son deuoir. 1. des Fins.

C'est contre tout deuoir, que pour l'estude des lettres, on se destourne de manier les affaires. 1. des Off.

Artium studio à rebus agendis abduci, contra officium est. 1. Off.

Faut bien & honnestement viure. 54

Et bene & honestè viuendum. 54

LA meilleure condition de viure faut que soit choisie, d'autant que l'accoustumant, on se la rendra, plaisante, & ioyeuse. 4. à Heren.

OPtima viuendi ratio est eligenda: eam iucundam consuetudo reddet. 4. ad Her.

Tousiours faut que tout nostre soing soit en cecy employé, que, si nous pouuons, nous facions sans cesse quelque chose louable, ou sinon qu'à tout le moins nous ne facions rien de vicieux. 2. de l'Orateur.

Omnis nostra cura debet in hoc versari semper, si possumus, vt boni aliquid efficiamus, sin minus, vt certè nihil mali. 2. de Orat.

Viuons tousiours de telle façon, comme ayans à rendre compte de nostre vie. 4. action contre Verre.

Semper ita viuamus, vt rationem nobis reddendam arbitremur. 4. Act. in Verrem.

Il ne faut point qu'homme aucun s'esloigne de sa vie, de la doctrine d'vne bonne conscience d'vn seul trauers d'ongle. Cic. à Attiq. liur. 13.

A recta conscientia transuersum vnguem non oportet quenquam in omni vita sua discedere. Ci. At. l. 13.

Cecy nous doit estre resolu, que bien que nous peussions celer & aux Dieux & aux hommes nostre vie, si est-ce

Nobis persuasum esse debet, si Deos, hominesque celare possimus, nihil tamen aua-

fi

re, nihil iniustè, nihil libidinosè, nihil incontinenter esse faciendum: honesta bonis, non occulta quaruntur. 3. Of.

qu'encore ne deuons nous rien faire qui soit par auarice, iniustice, paillardise, & incontinence: d'autant qu'on recerche la vertu en l'homme de bien, & non les choses secrettes. 1. des Off.

Improbum est relinquere honestatem propter vtilitatis magnitudinem. 3. Off.

C'est meschanceté de laisser la vertu pour voir vn grand profit qui à nous se represente. 3. des off.

Tu honestatem vtilitati præferendam esse disces ex tertio officiorum.

Vous apprendrez du 3. des offices qu'il faut preferer l'honnesteté à l'vtilité.

Sobriè viuendum. 55

Faut sobrement viure. 55

Esse oportet vt viuas, non viuere vt edas. 4. ad Her.

Il faut que tu manges pour viure, & non pas viure pour manger. 4. à Herennie.

Victus, cultúsque corporis, ad valetudinem referantur & ad vires, non ad voluptatem. 1. Off.

Que le viure & ornement, ou soin du corps se raporte à la santé & forces d'iceluy & non pour luy donner plaisir. 1. des Off.

Tantum cibi & potionis adhibendum est, vt reficiantur vires, non opprimantur. Cato Maior.

Il faut boire & manger pour se fortifier & sustenter & non pour accabler ses forces. Caton l'ancien.

Iucunditas victus est in desiderio, & non in satietate. 5. Tusc.

Le plaisir du danger gist au desir, & non à s'en saouler. 5. Tuscul.

Turpitudo fugienda. 56

Faut fuyr la saleté, & vilenie. 56

Nihil est tam tetrum, nihil tam aspernandum, nihil homine indignius, quàm turpitudo.3.Tusc.

N'Est chose tant hideuse, meschante, ny plus indigne de l'homme que la saleté.3. Tuscul.

Nihil est tam contra naturam, quàm turpitudo.3.Off.

N'y a rien qui soit tant contre nature que la vilenie. 3. des Off.

Nihil est detestabilius dedecore.Phil 3.

N'y a chose tant à detester, que le deshonneur & infamie. Philip.3.

Periculum minus fugiendum est quàm turpitudo.Phil.7.

Il se faut moins soucier d'euiter vn peril, que de choir en reproche de turpitude.Phil.7.

Ne turpitudo suscipiatur vitæ cupiditate.Phil.13.

Qu'aucun pour sauuer sa vie, ne commette lascheté quelconque.Philip.11.

Nihil est malum, nisi quod turpe aut vitiosum est.2.Tusc.

Rien n'y a de mal, que ce qui est deshonneste & vicieux. 2. Tuscul.

Si vnum in locum collata sint omnia mala, cum turpitudinis malo non erunt comparanda.2.Tusc.

Si tous les maux & desastres estoient en vn assemblez, encore ne seroient à parangonner auec celui de vilenie. 2. Tuscul.

Misera est ignominia iudiciorum publicorum. Et cuius bona ex edicto possidentur, huius omnis fama & æstimatio cum bonis simul possidetur. Pro Quint.

C'est grande misere, que d'estre rendu infame par sentence publique d'vn iuge : & celui les biens duquel sont par autruy posiedez suyuant l'edit de ban, void aussi son renom, & bonne reputation confisquez ensemble auec ses biens. Pour Quinte.

Ne faut point pecher. 57	Non peccandum. 57
PEcher est tout ainsi que qui outrepasse les bornes, & limites, d'honnesteté. Par. 3.	*PEccare, est tanquam transilire lineas honestatu. Par. 3.*
Il n'est loisible à aucun pecher. Parad. 3.	*Peccare certè licet nemini. Parad. 3.*
Mieux vaut beaucoup souffrir tort que faire à autruy iniure. 5. Tuscul.	*Accipere præstat quàm facere iniuriam. 5. Tusc.*
La douleur du peché est & tresgrande & eternelle. à Attique Epist 11.	*Peccati dolor & maximus & æternus est. Ad Att. 11.*
Les pechez qui semblent estre petits, & que nous ne pouuons entendre ou cognoistre, il faut aussi qu'auec plus grande diligence nous taschions de les euiter. 1. des Off.	*Quæ parua videntur esse delicta, neque à multis intelligi possunt, ab ijs etiam diligentius est declinandum. 1. Off.*

Temperance. 58	Temperantia. 58
LA temperance est celle qui regit & modere toutes les emotions, & troubles de l'esprit. 5. des Fins.	*TEmperantia, est moderatrix omnium commotionum. 5. de Fini.*
La temperance est ennemye mortelle de paillardise, & de toute desbauche voluptueuse. 3. des Off.	*Est temperantia, libidinum inimica. 3. Of.*
C'est la temperance qui nous admoneste de suyure la raison, soit qu'il faille faire, ou euiter quelque chose: c'est elle	*Temperantia est quæ in rebus aut expetendis aut fugiendis, vt rationem sequa-*

quamur mouet, quia animis pacem affert, & eos quasi quadam concordia placat ac lenit. 1. de Finib.

qui donne paix & repos à nos esprits, & qui les acoise & adoucit auec vne concorde certaine. 1. des Fins.

Nihil reperiri potest tam eximium, quam istam virtutem, moderatricem animi, temperantiam, non latere in tenebris, neque esse abditam, sed in luce. Ad Quint. frat. Epi. 1.

On ne sçauroit rien trouuer de si excellent que ceste vertu, laquelle est gouuernante de l'esprit, pourueu qu'elle ne soit cachee en quelque obscurité, ou que se tienne mucee, ains qu'elle se presente en lumiere. A Quint. son frere. Epist. 1.

Frugalitatis esse videtur proprium, motus animi appetentes regere & sedare, semperque aduersantem libidini, moderatam in omni reseruare constantiam. 3. Tusc.

Le propre de temperance & frugale sobrieté est de brider & apaiser les apetis sensuels de l'ame, & de monstrer en toute chose vne constance moderee. Troisiesme Tusculane.

Eas tres virtutes, fortitudinem, iustitiã, prudentiam, frugalitas est complexa. 3. Tusc.

La temperance, ou sobrieté comprend & embrasse en soy ces trois vertus, force, iustice, & prudence. Troisieme Tusculane.

Non potest temperantiam laudare is, qui ponit summum bonum in voluptate: est enim temperantia, libidinum inimica. 3. Off.

Celuy qui establit son bien souuerain, & felicité és plaisirs du corps, ne sçauroit louër la temperãce: veu qu'elle est ennemie du tout de ces lasciuetez & folies charnelles. 3. des Off.

Qui voluptatem summum bonum sta-

Il est impossible que celuy là soit sobre, & temperant, qui

pose tous ses desirs & son heur en la volupté de son corps. 1. des Off.

tuit, esse temperans nullo modo potest. 1. Off.

Quelle sera la louange, ou quelle la reputation & honneur que celuy qui pense que la douleur soit vn mal extreme, vueille acquerir, en souffrāt en son corps quelque chose luy causant douleur ou destresse? 2. Tusc.

Quæ laus, quod decus erit tanti, quod adipisci cum dolore corporis velit, qui dolorem summum malum sibi esse persuaserit? 2. Tusc.

La reigle de mediocrité est tresbonne. 59

Mediocritatis optima regula. 59

N'Est chose si bien seante à l'homme que de se monstrer constant en toute occurrence. 1. des Off.

Nihil est quod tam deceat, quam omni in re seruare constantiam. 1. Off.

Si és choses que negotions durant nostre vie nous gardōs ordre, & mediocrité, nous conseruerons aussi & nostre honneur, & nostre honneste reputation. Second des Offices.

His rebus quæ tractantur in vita, modū quendam & ordinem adhibentes, honestatem & decus conseruabimus. 2. Off.

Faut que la mediocrité soit raportee à tout vsage & ornement de nostre vie: veu qu'elle est tresc ōmode en toutes choses. 1. des Off.

Mediocritas ad omnem vsum, cultúmque vitæ referenda est. In omnibus rebus mediocritas est optima. 1. Off.

C'est chose tresseanteque de tenir moyen par tout, garder ce qui est hōneste, sans s'en esgarer aucunement. Or. à Brut.

Modus est optimus, decus ipsum tenere, nec progredi longius. Orat. ad Brut.

Suus

Suus cuique modus est: tamen magis offendit nimium, quàm parum. De Orat.

Chacun a ses façons de faire: & toutesfois le trop efforce beaucoup plus que si on vse de mediocrité. de l'Orat. parfait.

Tu quæ sint in omni actione seruanda, lege 1. Offic. capite. In omni autem actione.

Comme il se faut gouuerner en toutes occurrences, lisez-le au premier des Offices, au chapitre qui commence: Or en toute action.

Verecundia. 60

De la vergongne. 60

CVstos virtutum omnium dedecus fugiens, & laudem maximam consequens, verecundia est. Parti. Orat.

LA gardienne de toutes les autres vertus, laquelle fuit le deshonneur, court & attaint les moyens de grande louange, est vne honneste vergongne. Partitions Orat.

Moderator cupiditatis est pudor. 2. de Fi.

C'est la honte qui restraint la bride à la sensualité & aux concupiscences. 2. des Fins.

Sine verecundia nihil rectum esse potest, nihil honestum. 1. Off.

Rien d'equitable, droiturier, ou honneste peut estre fait sans l'assistance de vergongne. 1. des Offic.

Maximum amicitiæ ornamentum tollit, qui ex ea tollit verecundiam. Itaque in iis perniciosus est error, qui existimant, libidinum, peccatorumq; omnium patere in amicitia licentiam. In Lelio.

Celuy qui oste la honte en l'amitié, en rauit le plus beau ornement qui y puisse estre: à ceste cause ceux là faillent lourdement, qui pensent que l'amitié aporte en soy vne licence desbordee, & vne continence enuers les amis les souffrant s'adonner à tout vice. en Lelie.

Nous en voyons souuent de ceux lesquels la bonté chastie, & sur qui la raison ne pourroit profiter aucunement. 3. Tusculane.

Sæpe videmus fractos pudore, qui nulla ratione vincerentur. 2. Tusc.

La honte est tresperilleuse à la guerre. Planc. à Cic. Epist. Fam. 10.

Pudor in bello est maximè periculosus. Planc. Cic. Fam. 10.

C'est chose fascheuse à vn homme honteux de demander quelque chose de grand à celuy qu'il estime estre son redeuable, afin qu'il ne semble plustost redemander ce qu'il veut, que le requerir: & qu'il le mette plustost au ranc de recompense du plaisir passé, que d'vn bienfait present. Cic. à Curion Epist. Fam. 2.

Graue est homini prudenti petere aliquid magnum ab eo, de quo se bene meritum putet: ne id quod petit exigere magis, quam rogare, & in mercedis potius, quam beneficij loco numerare videatur. Cic. Curio Fam. 2.

De la Iustice. 61

Iustitia. 61

IVstice est la vertu royne & maistresse de toutes les autres. 3. des Off.

IVstitia, virtus omnium est domina & regina virtutũ. 3. Off.

La iustice est la cause & comme la source de toutes autres actions vertueuses. 1. des Loix.

Iustitia, omniũ virtutum causa atque fontina est. 1. de Leg.

Iustice & vertu tresexcellente. 1. de la Nat. des Dieux.

Excellentissima virtus, iustitia. 1. de nat. Deor.

La iustice peut auoir grand effort sans prudence: mais la prudence est sans effect, si elle n'est accompagnée de iustice.

Iustitia sine prudentia plurimum poterit: sine iustitia nihil valebit prudentia: 2. Of-

2.Offi. iorum.

2.des Offices.

Fundamentum perpetuæ commendationis & famæ est iustitia, sine qua nihil esse potest laudabile. 1. Off.

Le fondement de louange & bon renom perpetuel est la iustice, sans laquelle on ne peut rien faire qui soit louable. 1. des Off.

Iustitia inest splendor virtutis maximus, ex qua boni viri nominantur: cuius primum munus est, vt ne cui quis noceat, nisi lacessitus iniuria: deinde vt communibus pro communibus vtatur, priuatis autem vt suis. 1. Of.

En iustice reluit vne tres-grande clarté de vertu, pour laquelle les hommes sont appelez gens de bien: le premier deuoir de laquelle est qu'aucun ne face tort & nuisance à vn autre, s'il n'a esté offencé premierement, depuis qu'il vse de ce qui est commun, comme de chose commune, & du particulier, comme de ce qui luy est propre. 1. des Off.

Iustitia, ex qua vna virtute viri boni appellãtur, mirifica quædam res multitudini videtur, nec iniuria: quis est enim qui non admiretur splendorem, pulchritudinemque virtutis? 2. Off.

Iustice, qui est la seule d'entre les vertus, de laquelle les gens de bien se renomment, semble à la multitude vne chose magnifique, & non à tort: car qui est celuy qui n'admire la splendeur, excellence, & beauté de la vertu 2. des Off.

Solitario homini, atque in agro vitam degenti, opinio iustitiæ necessaria est. Atque ijs etiam qui vendunt, emunt, conducunt, locant, contrahendisque negotijs implicantur, iustitia ad

L'opinion de iustice est necessaire à l'homme solitaire, & à celuy qui passe sa vie aux champs, à ceux encore qui vendent & achetent, donnent à louage, louent, & qui s'arrestent aux negoces de ce mõde, la iustice est de besoing pour le maniement de toute sorte

d'affaires: l'effort de laquelle est tel que ceux mesmes qui se paissent, & sustentent leur vie par meschanceté & forfaits, ne peuuent viure sans auoir entre eux quelque ombrage de iustice. 1. des Off.

rem gerendam necessaria est: cuius tanta vis est, vt nec illi quidem qui maleficio & scelere pascuntur, possint sine vlla particula iustitiæ viuere. 2. Off.

Le deuoir de iustice est de ne point faire outrage aux hommes. 1. des Off.

Iustitiæ partes sunt, non violare homines. 1. Off.

Il n'y a peste plus dangereuse & mortelle en la iustice, que sont ceux, lesquels vsans de fallace & cautelle, neantmoins taschent en ce faisant de paroistre fort gens de bien & vertueux. 1. des Off.

Totius iustitiæ nulla est capitalior pestis, quam eorum qui tum, dum maximè fallunt, id agunt vt boni viri videantur. 1. Off.

Tout office seruant à l'accord & vnion des hommes, & à la conseruation de leur salut faut que soit preferé à celuy qui gist en cognoissance & en science, & faut que les deuoirs & offices pratiquez de iustice soyent mis deuant ceux qui ne consistent qu'en science: car plus est de faire vne chose auec consideration, que de la penser & deseigner sagement. 1. des Offic.

Omne officium quod ad conuentionem hominum, & ad salutem tuendam valet, anteponendũ est illi officio, quod cognitione & scientia continetur, officiisque scientiæ anteponenda sunt officia iustitiæ: consideratè enim agere plus est, quàm cogitare prudenter. 1. Of.

Vous pourrez plus à plein lire au 1. des Offices de Ciceron ce qu'on peut dire proprement des offices & deuoirs de la iustice.

Tu quæ dicātur propriè iustitiæ & officia & munera, leges plenissimè apud Cic. in lib. Off.

Pietas,

Pietas. 62	*De la pieté.* 62
Pietas, est fundamentum omnium virtutum: parentem vt Deum vereri, atque non multo secius ac parentes, liberos amare debemus. Pro Planc.	Pieté est le fondement de toutes vertus : aussi deuons nous honorer comme vn Dieu nos peres & meres, & aymer à l'esgal d'iceux nos propres enfans. Pour Plance.
Pietati summa tribuenda laus est. 2. *de* Orat.	Il faut louer souuerainement la pieté. 2. de l'Orat.
Omnibus est amori pietas. Cic. *C. Cassio. Fam.* 15.	N'est aucun qui n'aime la pieté. Cic. à Cassie Epistre Famil. 15.
Pietate aduersus deos sublata, fides etiam & societas generis humani, & vna excellentissima virtus iustitia tollatur, necesse est. 1. *de Nat. Deor.*	Si vous oftez l'affection & pieté vers les Dieux : vous chasserez aussi la foy & societé qui est entre les hommes, & faut necessairement que la tresexcellente vertu iustice, soit aussi bannie de la terre. premier de la nature des Dieux.

Humanitas & clementia. 63	*De l'humanité & clemence.* 63
Homines ad deos nulla re propius accedunt, quam salutem hominibus dando. Pro Ligario.	N'Y a chose qui tant approche les hommes du naturel des Dieux, que lors qu'ils sont salutaires & profitables à leurs semblables. Pour Ligarie.

Rien n'est si royal, si genereux & magnifique, que de secourir ceux qui nous requierẽt, d'aider aux affligez, sauuer ceux qui sont en danger, & deliurer les hõmes de peril. 2. de l'Orat.

Nihil est tam regiũ, tam liberale, tamque munificum, quam opem ferre supplicibus, excitare afflictos, dare salutem, liberare periculis homines. 1. de Orat.

N'y a rien si mal seant que de se rendre d'vn naturel farouche, lors qu'on est appelé à quelque souueraine puissance. à Quint. son frere Epist. 1.

Nihil est tam deforme, quam ad summum imperium, acerbitatem naturæ adiungere. Ad Quint. frat. Epis. 1.

Ceux-là semblent bien commander, lesquels nous admonestent, que tant plus nous serons grãds, tant plus nous nous gouuerions humblement & auec plus de courtoisie. 1. des Offices.

Rectè præcipere videntur qui monent, quanto superiores simus, tanto nos summissiùs geramus. 1. Off.

Ceux qui pour leur vertu, & race illustre peuuent le plus, faut aussi qu'ils monstrent le moins ce qu'ils ont de puissance. Pour Quint.

Qui plus propter virtutem, nobilitatémque possunt, eo minus quantum possint, debent ostendere. Pro Quintio.

Entre les biens de fortune c'est vne louange tresgrande de ne s'enorgueillir estant esleué en grandeur, & de n'estre insolent si lon se void riche, si on ne se prefere point aux autres, pour auoir plus qu'eux la fortune fauorable : tellement qu'il semble que les richesses & abondãces ne leur donnent point matiere & occasion d'estre superbes, & s'a-

In bonis fortunæ summa laus est, non extulisse se in potestate, non fuisse insolentem in pecuniâ, non se prætulisse aliis propter abundantiam fortunæ, vt opes & copiæ, non superbiæ videantur ac libidini, sed bonitati

bonitati ac moderatio nifacultatem ac mate riam dediſſe.1.de Ora.	donner aux plaiſirs, mais pluſtoſt les concitent à bonté & modeſtie. 1. de l'Orat.
*Nihil eſt laudabilius, nihil magno & præclaro viro dignius placabilitate & clementia, qua ita probãda eſt, vt adhibeatur reipub. cauſa ſeueritas, ſine qua adminiſtrari ciuitas non poteſt.*1.Off.	Il n'y a rien plus louable, ni digne d'vn hõme excellent & illuſtre, que la douceur, & clemẽce, laquelle on doit tellemẽt façõner, que pour le biẽ public, on y meſle quelque peu de ſeuerité, ſans laquelle on ne peut adminiſtrer la police. 1. des Off.
*In rebus proſperis, & advoluptatem noſtram fluentibus, ſuperbiam magnopere, faſtidium, arrogãtiámq; fugiam⁹. Nam vt aduerſas, ſic ſecundas res immoderatè ferre, leuitatis eſt: præclaraque eſt æquabilitas in omni vita, & idem ſemper vultus eadémque frons.*1.Off.	Durant noſtre proſperité & és choſes qui nous ſuccedent à plaiſir, il faut ſur tout que nous euitions la ſuperbie, deſdain & arrogance : car tout ainſi que trop ſe contriſter en aduerſité eſt ſigne de peu de cœur, auſſi deuenir inſolent en ſes aiſes eſt indice d'vne grande legereté & inconſtance : & en toute action de vie l'egal deportement & modeſtie eſt fort à louer, comme auſſi d'auoir en tout euenement touſiours vn meſme viſage. Premier des Off.
*Omnibus eſt odio crudelitas, & amori pietas & clementia. Cic. C.Caſſio, famil. lib.*15.	Tous hayent, & deteſtent la cruauté, là où la debõnaireté & clemence eſt par eux aimee & cherie. Cic. à Caſſ. Epiſtre Famil. 15.
*Eſt hominum natura maximè inimica crudelitas.*3.Off.	Sur toute choſe la nature des hommes deteſte la cruauté. 3. des Off.

C'est assez failly de ne releuer point ceux qui ont erré par ignorance: mais de presser ceux qui sont accablez, ou de pousser ceux que le malheur abbat & precipite, c'est sans mentir vne grande inhumanité. Pour Rabirie Posthume,

Satis est homines imprudentia lapsos non erigere: vrgere vero iacentes & impellere, certè est inhumanum. Pro Rabir. Posth.

Amour & amitié. 64 Amor & amicitia. 64

L'Amitié n'est autre cas qu'vn amiable & charitable accord & parfait consentement des choses humaines & diuines: & ne sçay si apres la sapience, les Dieux immortels ont rien donné à l'homme qui luy soit plus profitable que l'amitié. En Lelie.

AMicitia, nihil aliud est, nisi omnium diuinarum, humanarúmque rerum cum beneuolentia & charitate summa consensio: qua quidem, haud scio an excepta sapientia, quicquam melius homini sit à dijs immortalibus datum. In Læl.

Preferons l'amitié à toutes les choses humaines, veu qu'il n'y a rien si apte pour la naturelle compagnie, ni qui serue tant pour supporter tout euenement, soit l'heureux, ou infortuné. En Lelie.

Amicitiam omnibus rebus humanis anteponamus. Nihil est enim tam natura aptum, tã conueniens ad res vel secundas, vel aduersas. In Læl.

Ces choses qui ont apparence d'vtilité, à sçauoir les honneurs, richesses, voluptez, & autres de mesme genre, ne

Quæ videntur vtilia, honores, diuitiæ, voluptates, & cætera generis eiusdem, hæc

hac amicitia nunquã anteponenda sunt. In Lælio.

faut que iamais soyent preferees à l'amitié. En Lelie.

Amicitia plurimas res continet: quoquo te veteris præsto est, nullo loco excluditur, nunquam intempestiua, nunquam molesta. Itaque non aqua, non igni, nõ aere, vt aiunt, pluribus locis vtimur, quàm amicitia. Nam & secundas res splendidiores facit amicitia: & aduersas patiens, communicánsque leuiores. Nec debilitari animos, aut cadere patitur: verum etiam amicum qui intuetur, tanquam exemplar aliquod intuetur sui. Quocirca & absentes adsunt, & egentes abundant, & imbecilles valent, &, quod dictu difficilius, mortui viuunt. In Lælio.

L'amitié contient en soy plusieurs choses, quelque part que puissiez vous tourner, elle vous est aupres : n'est chassee de lieu quelconque : n'est iamais hors de saison, & n'est onc fascheuse: & pource en plusieurs choses nous n'auons plus necessaire l'vsage de l'eau, du feu & de l'air, cõme l'on dit, que de l'amitié : d'autant qu'elle rend la prosperité plus magnifique & illustre, fait souffrir l'infortune, & communique entre les amis ce qui est aisé à supporter. Ne souffre qu'on defaille, s'aneantisse de courage : & quiconque contemple vn sien amy, il luy semble voir vn pourtrait & image de soy-mesme. D'où aduient que les absens nous sont en presence, que les indigens abondent, & les maladifs & foibles sont fortifiez, & ce qui est le plus difficile à dire, que les morts viuent en elle. En Lelie.

In amicitia omnia insunt quæ putant homines expetenda, honestas, gloria, tranquillitas animi,

Tout ce que les hommes estiment digne d'estre souhaité, est en l'amitié, comme l'honnesteté, la gloire, le repos d'esprit & la ioye de l'âme:

ces choses estant en l'homme sa vie en est aussi heureuse, mais sans cela il n'y peut auoir heur quel que ce soit. En Lelie.

atque iucunditas: vt cũ hae adsint, beata vita sit, & sine ijs esse non possit. In Laelio.

Tous sont d'vn mesme aduis sur le poinct de l'amitié & ceux qui se meslent des affaires publics, & ceux qui se plaisent à la cognoissance, & aux sciences, & ceux qui viuent oyseux en leur mesnage : & en somme ceux mesmes qui se sont adonnez entierement à la volupté, ont esté en opinion que la vie sans amitié n'est rien ; au moins s'ils veulent se donner quelque plaisir, & contentement pour leur viure. Aussi l'amitié va s'espandant & rampant, ne sçay comment, par toute condition & sorte de viure d'entre les hommes, & ne souffre qu'aage aucun se passe qui ne sache & gouste quelles sont ses forces. En Lelie.

De amicitia omnes ad vnum idem sentiũt, & ij qui ad rempublicam se contulerunt, & ij qui rerum cognitione, doctrináque delectantur, & ij qui suum negotium gerunt otiosè: postremò ij qui se totos tradiderunt voluptatibus, sine amicitia vitam esse nullam sentiunt, si modò velint aliqua ex parte liberaliter viuere. Serpit enim nescio quomodo, per omnium vitam amicitia, nec vllam aetatis degendae rationem patitur esse expertem sui. In Laelio.

Louange & charité sont les moyens & tresfermes appuys pour viure sans crainte ni soupçon quelconque. Premier des Fins.

Laus & charitas, sunt vitae sine metu degendae praesidia firmissima. 1. de Fin.

Il n'y a rien si propre pour la conseruation de ses biens, & estats que d'estre aymé, ni

Rerum omnium nec aptius est quicquam ad opes tuendas ac te-

ac tenendas, quàm diligi: nec alienius, quam timeri. 2. *Off.*

chose qui tant l'empesche, que si on est craint & redouté. 2. des Off.

Clarum esse ciuem, bene de repub. mereri, laudari, coli, diligi, gloriosum est: metui vero, & in odio esse, inuidiosum, detestabile, imbecillum, caducum. 1. *Phil.*

C'est chose glorieuse à vn citoyen que d'estre cher à chacun, de s'obliger pour la republique, d'estre loué, honoré, & aimé : mais estre craint & hay, est detestable, enuie, de peu d'effort & duree. 1. Philippique.

Diligi, & charum esse, iucundum: propterea quod tutiorem vitã & voluptatem efficit pleniorem. 1. *de Fin.*

Il y a plaisir à estre aymé, & chery, à cause que cela rend la vie plus asseuree, & la volupté plus accomplie. Premier des Fins.

Sine amicorum beneuolentia, neque in aduersa, neque in secunda fortuna quisquam viuere potest. Mars. Cic. Fam. lib. 4.

Sans l'amitié, & affection des amis nul peut passer sa vie soit-il en prosperité ou assailly de la fortune contraire. Marcel à Cicer. Epistre Familiere. 4.

Amicitia colenda est, quod sine ea tuto, & sine metu viui non possit, ne iucundè quidem. 2. *de Fin.*

Il faut entretenir l'amitié, à cause que sans elle on ne peut viure en seureté; & sans crainte, ny auec plaisir aucun. 2. des Fins.

Nulla potest esse iucunditas, sublata amicitia. Pro Planc.

L'amitié ostee, il ny sçauroit auoir aucune felicité entre les hommes. Pour Plancie.

Quis est, prò deum fidem, qui velit vt neq; diligat quenquam, ne ipse ab vllo diligatur: circunfluere omnibus

Qui est l'homme, ô foy des Dieux, qui souhaite & de n'aimer aucun, & de n'estre aimé de personne, abonder en toute richesse, & viure sans amitié

on l'affluence de toutes choses?, Car telle est la vie des tyrans, entant qu'il n'y a loyauté ou fiance, nulle charité & nulle asseurance que l'amitié y puisse estre stable & durable, & toutes choses y estans suspectes, & pleines de soucy, il est aussi impossible que l'amitié y aye place. En Lelie.

copiis, atque in omniũ rerũ abundantia viuere? Hac enim est tyrannorum vita, nimirum in qua nulla fides, nulla charitas, nulla stabilis beneuolentia potest esse. fiducia: omnia semper suspecta atque solicita sunt, nullus locus amicitia. In Lal.

N'y a institution ou vocation quelle que ce soit en nostre vie, qui ne souhaite le secours des hommes : & principalement afin qu'on aye des amis auec lesquels on puisse parler familierement. 2. des Offices.

Omnis ratio & institutio vita adiumenta hominum desiderat: In primisque vt habeas quibuscum familiares conferre possis sermones. 2. Off.

Il est impossible que nous puissions rendre ferme le plaisir de nostre vie, si l'amitié nous defaut, & encor l'amitié ne peut estre maintenue, si nous n'aymons autant nos amis que nous mesmes. 1. des Fins.

Nullo modo sine amicitia firmam & perpetuam iucunditatem vita tenere possumus. Nec vero ipsam amicitiam tueri, nisi aquè amicos ac nosipsos diligamus. 1. de Fin.

Il n'y eut iamais, & n'y aura homme si riche, les biens duquel ayent & puissent auoir duree sans le deuoir & offices de plusieurs amis. Pour Planc.

Nullius opes tanta fuerunt, aut tanta esse possunt, qua sine multorum amicorum officiis stare possint. Pro Plan.

Entre toutes les choses que nature a posees pour heurer nostre vie, il n'y a rien plus grand que l'amitié, rien plus

Omnium rerũ quas ad beatè viuendum natura parauit, nihil est maius amicitia, nihil

hil vberius, nihil iucundius, quum solitudo & vita sine amicis, insidiarum & metus plena sit. Ratio ipsa monet amicitias comparare: quibus partis conseruatur animus, & à spe pariendarum voluptatum seiungi non potest. 1. *de* Fin.

abondant ou plus agreable: veu que la solitude & la vie sans amis est pleine d'embusches & accompagnee de crainte & defiance. La raison mesme nous semond de nous faire dés amis, & iceux aquis, le cœur se conforte & conserue en sa force, & ne peut estre priué du desir qu'il a de se donner de l'aise. 1. des Fins.

Maximum est bonum amicitia: plurimæ sunt delectationes in ea. 1. *de* Inuent.

C'est vn grand bien que l'amitié, & laquelle a plusieurs voluptez qui l'accompaignent. 1. de l'Inuent.

Amicitia nihil est vberius. Cic. App. Pul. Fam. 3.

N'y a rien plus fertil, & fructueux que l'amitié. Cic. à Appie le Beau. Epist. Fam. 3.

Hac est vna via & laudis & honoris & dignitatis, à bonis viris & sapientibus & bene à natura constitutis laudari & diligi. Pro Sest.

C'este-cy est la vraye & seule voye de louange, honneur, & auancemét en dignité, que d'estre loué & aymé des gens de bien, des sages, & qui sont de bon naturel. Pour Sest.

Violari amicitiam apud maiores nostros nefas erat. Ci. App. Pulch. Fam. lib. 3.

Il n'estoit loisible iadis entre nos ancestres à aucun de violer les droits d'amitié. Cic. à App. le Beau. Epist. fa. 3.

Violare amicitiã, hoc grauissimum crimen iudico. Phil. 2.

I'acompte à vn grand crime, que le violement d'amitié. 2. Philipp.

Quibus in rebus ipsi interesse non possumus in his opera nostra vicaria fides ami-

Es choses ou nous ne pouuõs asister, là faut que la loyauté de noz amis trauaille pour nous, & y face son deuoir.

laquelle quiconque romp & viole, il s'attache au support commun de tous hommes & trouble à son possible la societé de nostre vie: car nous ne pouuons tout faire de nous-mesmes: l'vn estant propre à vne chose, & l'autre à vne autre: & pource sont faites les aliãces & amitiez, afin que le profit commun soit regy par les reciproques plaisirs, & deuoirs des hõmes les vns enuers les autres. Pour Ro. Am.

corũ supponitur: quam qui lædit, oppugnat cõmune omnium præsidium, & quantum in ipso est disturbat vitæ societatem: non enim possumus per nos omnia agere. Alius in alia re est magis vtilis. Idcirco amicitiæ comparantur, vt commune commodum mutuis officijs gubernetur. Pro Rosc. Amer.

D'autant que les choses humaines sõt fresles, & caduques, il faut aussi que tousiours nous acquerions quelques vns que nous aimions, & lesquels nous aymẽt reciproquement: Car la charité, & beneuolence ostee il ne reste plus aucun plaisir en la vie des hõmes En Lelie.

Quoniam res humanæ fragiles, caducæque sunt, semper aliqui acquirendi sunt quos diligamus, & à quibus diligamur. Charitate enim, beneuolentiáque sublata, omnis est è vita sublata iucunditas. In Lælio.

Celle amitié est la plus ioyeuse de toutes, laquelle procede de la ressemblance des mœurs, & raport des complexions. 1. des Off.

Est ea iucundissima amicitia, quam similitudo morum coniugauit. 1. Off.

D'entre toutes les societez n'en y a pas vne de plus excellente ou stable, que lors que le gens de bien, & se ressemblans en meurs prennẽt familiarit ensemble: comme ainsi soit qu e rien plus aimable, &

Omnium societatum nulla præstantior est, nulla firmior, quàm cum viri boni, moribus similes, sunt familiaritate coniuncti. Nihil enim amabilius,

lius, nec copulatius, quam morum similitudo bonorum. 1. Off.

plus vny ensemble ne se treuue que la similitude des bonnes mœurs & honnestes façons de vie ensemble. 1. des off.

Nihil est aptius vitæ, nihil ad beatè viuendum accõmodatius, quàm cũ viris bonis, iucundis, amantibus nostri, viuere. M. Cic. Pa. Pato. Famil. 9.

Riẽ n'est si seãt à la vie humaine, ny plus cõmode pour viure heureusement, que de passer la vie auec des gens de bien & iceux de ioyeux naturel, & lesquels nous ayment. Cicer. à Papirie Pete. Epistre Famil. 9.

In quibus sunt eadem studia, eædem voluntates, in his fit vt æquè quisque altero delectetur ac seipso: efficitùrque id quod Pythagoras vult in amicitia, vt vnus fiat ex pluribus. 1. Off.

Ceux esquels les desirs, affections, & volontez sont semblables on void aussi que l'vn se plaist non moins en son compagnon qu'en soy mesme : & aduient ce que Pythagore requiert en l'amitié ; que de plusieurs il en soit fait vn seul homme. 1. des Off.

Nihil minus hominis esse videtur, quàm non respondere in amore ijs à quibus prouocere. Cic. ad Brut.

N'y a rien qui moins ressente son homme, que de n'aymer ceux qui vous solicitent à les cherir, en vous aymant. Cic. à Brute.

Beneuolentiam non adolescentulorum more, ardore quodam amoris; sed stabilitate potius & constantia, iudicemus. 1. Off.

Mesurons la beneuolence, non auec vne ardeur violente d'amour, ainsi qu'en vsent les adolescens, ains auec vne ferme & constante façon de faire en nous affectionnant. 1. des Offices.

Eodem modo erga amicum affecti simus, quo erga nosmetipsos: & nostra in

Soyons tout ainsi affectionnez vers nos amis, qu'enuers nous mesmes, & que nostre

beneuolence en leur endroit, correſponde eſgalement & pareillement à celle qu'ils nous portent. En Lelie.

Il eſt neceſſaire en l'amitié qu'vn amy ne s'ayme pas plus ſoymeſme que ſon ami: car s'il y a tant ſoit peu à dire, le nom d'amitié eſt deſia aneanti. l'effort de laquelle eſt tel, que des auſſi toſt que l'ami ſouhaite quelque cas de plus pour ſoy que pour l'autre, elle eſt du tout annullee, & miſe à bas. 1. des Loix.

Celle loy de la vraye & legitime amitié eſt ancienne, qui veut que les amis ayent touſiours vne meſme volõté: comme auſſi il n'y a plus certain lien d'amour que le conſentement, & societé des conſeils, deſſeins, & volontez des amis enſemble. Pour Planc.

L'amitié n'eſt pas vraie, ſi l'amy n'eſt pour ſon ſeul reſpect de cœur entier, ainſi qu'on dit, chery de ſon familier, & faut l'aimer ſans en attendre fruit, ny proffit quelconque. 1. des Loix.

Les biens ſont communs entre les amis. Premier des Off.

L'amitié eſtant eſtablie, &

amicos beneuolentia illorum erga nos beneuolentiæ pariter, æqualitérque reſpondeat. In Lælio.

Eſt in amicitia neceſſarium, vt alter nihilo ſeſe plus quam alterum diligat: quod ſi tantillum interſit, iam amicitiæ nomen occiderit: cuius eſt ea vis, vt ſimul atque ſibi aliquid, quã alteri, maluerit, nulla ſit. 1. de Leg.

Vetus eſt lex illa iuſtæ, veræque amicitiæ, vt idem amici ſemper velint: neque eſt vllum certius amicitiæ vinculum, quam conſenſus & ſocietas conſiliorum & voluntatum. Pro Planc.

Non eſt ſancta amicitia, niſi ipſe amicus per ſe ametur toto pectore, vt dicitur, qui quidem amandus eſt, deſperatis emolumentis & fructibus. 1. de Leg.

Amicorum bona communia. 1. Off.

Confirmata amicitiæ

citia & perspecta fide, commemoratio officiorum superuacanea est. C. App. Pulc. fam.3.

la loyauté des amis reciproquement cogneuë, c'est hors de propos que de se ramenteuoir les plaisirs que l'vn faict à l'autre. C. App. le Bel. Epist. fam.3.

Odiosum est sanè genus hominum officia exprobrantium, quæ meminisse debet is, in quem collata sunt, non commemorare qui contulit. In Lælio.

Ces hommes pour vray sont odieux qui reprochent les plaisirs qu'ils ont faict, desquels faut que se souuiéne celuy a qui on les a conferez sans qu'on luy ramentoiue celuy qui en est le collateur. En Lelie.

Qui fortunis alicuius inducti amicitiã eius sequuti sunt, hi simulatque fortuna elapsa est, deuolãt omnes. Cùm enim recessit res ea, quæ fuit consuetudinis causa, nihil superest quare possint in amicitia retineri. 4. ad Heren.

Ceux qui sont poussez par le bonheur de quelqu'vn, ont faict amitié auec luy, dés qu'ils voyent ceste fortune s'en aller, soudain aussi ils s'en volent ailleurs. Car perdue la chose qui causoit ceste societé, il ne reste rien plus pourquoy on les puisse retenir en amitié. liure 4. à Herennie.

Non facilè diiudicatur amor verus & fictus, nisi aliquod incidat eiusmodi tempus, vt quasi aurum igne, sic beneuolentia fidelis periculo aliquo perspici possit: cætera sunt signa communia. Cic. Pæto famil. lib.8.

A grand difficulté iuge & discerne l'on le vray amour d'auec le faux, s'il n'eschoit vn temps tout tel, que comme l'or est esprouué en la fornaise, aussi l'amitié fidele soit cogneuë par le peril, & necessité de l'amy: car le reste ne sont que signes communs. Cic. à Papirie Pete, Epistre fam.8.

L'ami vray & certain est cogneu à la necessité & choses incertaines. En Lelie.

Amicus certus in re incerta cernitur. In Lælio.

Aimer n'est autre cas que s'affectionnet vers celuy que tu cheris sans esgard d'aucune indigence tienne, & sans atendre de luy aucun profit. En Lelie.

Amare nihil aliud est, nisi eum ipsum diligere quem amet, nulla indigentia, nulla vtilitate quæsita. In Lælio.

Autre cas n'est aimer, d'où le nom d'amitié a pris source que de souhaiter qu'vn autre iouysse de plusieurs biens, encor que rien ne nous en doiue aduenir. 2. des fins.

Nihil est aliud amare, à quo amicitia nomen ductum est, nisi velle bonis aliquē affici quam plurimis, etiam si ad se ex iis nihil redeat. 2. de finib.

Ce mot amour est cher & agreable, duquel est prins le nom d'amitié, laquelle si nous rapportons à nostre profit, & non à la commodité de celuy que nous aimons, ce ne sera plus amitié, ains plustost vn trafic & marchandise de ses vtilitez & auantages. Et c'est en ceste faço qu'on aime les champs, prez, & les troupeaux, pour le gain qu'on en espere, là où l'amitié des hommes, faut que soit considerce gratuitement. 1. de la Nature des Dieux.

Charum ipsum verbum est amoris, ex quo amicitia nomen est ductum: quam si ad fructum nostrum referemus, non ad illius commoda quem diligimus, non erit ista amicitia, sed mercatura quadam vtilitatum suarū. Prata, & arua, & pecudum greges diliguntur isto modo, quòd fructus ex iis capiuntur: hominū charitas & amicitia gratuita est. 1. de nat. Deor.

Bien qu'il ne paroisse aucun

Etiam si nulla sit vtilitas

vtilitas ex amicitia, tamen ipsi amici propter seipsos amentur. Etenim si loca, si fana, si vrbes, si gymnasia, si campum, si canes, si equos, si ludicra exercendi, aut venandi consuetudine, adamare solemus, quanto id in hominum consuetudine facilius fieri poterit, & iustius? 1. de finibus.

profit en l'amitié, si faut-il aimer les amis pour le seul esgard d'eux mesmes: car si nous sommes coustumiers d'aimer les temples, les lieux, les villes, les places d'exercice public, si l'ost & armee, les chiens, les cheuaux, les spectacles, soit pour s'exercer, ou pour passer, combien plus facilement, & iustement pouuons nous vser de ceste affection en frequentant & hantant les hommes? 1. des fins.

Meipsum ames oportet, non mea, si verè amici futuri simus. 1. de finib.

Il faut que tu m'aimes, & non ce qui m'appartient, si tu veux que nous soyons vrays amis. 1. des fins.

Si fructibus & emolumentis & vtilitatibus amicitias colemus, si nulla charitas erit, quæ faciat amicitiã ipsam sua sponte, vi sua, ex se & propter se expetendam, non dubiũ est quin fundos & insulas amicis antepona mus. 2. de finib.

Si les fruits, les reuenus, & profits nous font aimer, s'il n'y a aucune charitable affection qui de son bon gré & sans autre force, nous attire à l'amitié de soy, & pour soy seule desirable, il ne faut point doubter que nous ne facions plus de compte des champs & des isles, que de nos amis. 2. des fins.

Amicitia non sub dubia vtilitatis ratione effici solet, sed ipsa ex se oritur, & sua sponte nascitur. 2. de fini b.

On n'a point de coustume de contracter amitié, sans vne douteuse consideration de profit: ains la vraye procede de soy-mesme, & naist volontairement, 2. des fins.

Il y a plusieurs, qui ne goustent rien de bon és choses humaines, que ce qui est profitable, & vsans des amis tout ainsi que des bestes, ils aiment seulement ceux là desquels ils se pensent tirer quelque grande commodité, & ainsi ils sont manques de celle tresbelle & grandement naturelle amitié, & ne peuuent prendre exemple en eux mesmes pour sçauoir quelles & combien grandes sont les forces de ceste amitié. Car chacun s'aime soymesme, non pour esperer aucun salaire de ceste sienne charité, ains d'autant que chacun est cher à soy, de son propre instinct: que si on ne faict le mesme en l'amitié, il est impossible que iamais on trouue vn vray amy. En Lelie.

Plerique in rebus humanis, nihil quicquam bonum norunt, nisi quod fructuosum sit: & amicos tanquam pecudes, eos potissimum diligunt, ex quibus sperant se maximum fructum esse capturos: ita pulcherrima illa & maximè naturali carent amicitia: nec sibi ipsi exẽplo sunt, hac vis amicitia qualis & quanta sit. Ipse enim se quisque diligit, non vt aliquã à seipso mercedem exigat charitatis suæ, sed quod per se sibi quisque charus est: quod nisi idem in amicitiam transferatur, verus amicus nũquam reperietur. In Lælio.

Mieux seant est il de se mettre en peine pour le bien de ses amis, que pour le sien mesme. Cic à Brute. Epist. famil. liure treiziesme.

Est honestius de amicorum pecunia laborare, quàm de sua. Cic. ad Brut. Famil. lib. 13.

Plusieurs ont prodigé leur vie pour deliurer ceux qu'ils auoient plus chers que soymesme. Partitions Orat.

Multi vitam neglexerunt, vt eos qui his chariores, quàm ipsi sibi essent, liberarent. Part. Orat.

In

In omnibus nouis coniunctionibus interest, qualis primus aditus sit, & qua commendatione quasi amicitiæ fores aperiantur. Cic. Brut. fam. lib. 13.

En toutes alliances & associations nouuelles il faut aduiser qu'elle en est l'entree, & par quelle recommandation on ouure les portes de l'amitié. Cic. à Brute. Epist. famil. liure. 13.

Cùm in amicitia, quæ honesta non sunt postulantur, religio & fides anteponantur amicitiæ. 3. Off.

Lors qu'en l'amitié on demande ce qui n'est point honneste, que la crainte de Dieu & la foy soyent preferees à l'amitié. 3. des off.

Si in hominibus eligendis nos spes amicitiæ fefellerit, vt vindicemus, missos faciamus. 4. Act. in Ver.

Si au choix des hommes l'espoir de l'amitié nous a deceus, pour nous bien venger, separons-nous de leur acointance. 4. action contre Ver.

Amicitiæ, quæ minus delectant, & minus probantur, magis decere censent sapientes sensim dissuere, quàm repentè præscindere. Cauendum erit igitur, ne non solum amicitiæ depositæ, sed inimicitiæ etiam susceptæ videantur. Nihil est enim turpius, quàm cum eo bellum gerere, qui cum familiariter vixeris. 1. Off.

Il est plus seant aux sages de descoudre & deffaire petit à petit les amitiez qui leur desplaisent, & qu'ils ne peuuent approuuer, que de les rompre soudain & tout à vn coup. Par ainsi faudra prendre garde qu'il ne semble pas seulement qu'on se soit osté de l'amitié, ainsi qu'encor on est entré en haine manifeste. N'y ayant rien de plus vilain & messeant, que d'auoir querelle & debat auec celuy, auec lequel vous aurez vescu familierement. 1. des Off.

Vna ista sit cautio, atque vna prouisio in

Que ceste preuoyance & cõsideration soit seule en l'amitié,

de ne commencer trop à aimer, & ne nous affectionner vers ceux qui n'en sont pas dignes. Or ceux-là meritent, lesquels ont en eux quelque occasion recommandable pour se faire aimer. En Lelie.

amicitiæ, ut ne nimis citò diligere incipiamus, néve non dignos. Digni autem sunt amicitia, quibus in ipsis inest causa cur diligantur. in Lælio.

N'est chose qui ne soit facilitée par deuoir, beneuolence, ou plustost par amour, à C. Rut. Epistre familiere treiziesme.

Nihil est quod studio & beneuolentia, vel amore potius effici non possit. C. Rut. Famil. 13.

Sans l'affection & certaine ardeur d'amitié on ne faict rien d'excellent en ceste vie. 1. de l'Orateur.

Sine studio & ardore quodam amoris, in vita nihil quicquam fit egregium. 1. de Ora.

Voyez Ciceron en son dialogue dit Lelie, si desirez voir dauantage de l'amitié & office du vray amy, car Ciceron s'arreste grandement sur les louanges de ces choses.

Tu de amicitiæ, amicorúmque officiis plura lege apud Ciceronem in dialogo, qui Lælius inscribitur: est enim Cicero in eius laudibus multus.

De la flaterie. 65

N'Y a peste plus grande & dangereuse en l'amitié que la flaterie, les blandices & attraits adulatoires. En Lelie.

Adulatio. 65

NUlla in amicitijs pestis est maior, quàm assentatio, blanditiæ, adulatio. In Lælio.

La faintise & simulation est à l'amitié du tout contraire:

Simulatio amicitiæ repugnat maximè: de-

les

let enim veritatem sine qua nomen amicitiæ valere non potest. In Lælio.

car elle y efface la verité, sans laquelle le nom d'amitié, ne peut auoir force quelconque. En Lelie.

Semper auget assentatio id, quod ii, cuius ad voluptatem dicitur, vult esse magnum. In Lælio.

La flaterie fait tousiours grād & magnifique ce que celuy qu'on flatte, & au plaisir duquel on parle, veut que soit exaucé & agrandi. En Lelie.

Cauendum est ne assentatoribus patefaciamus aures, nec adulari nobis finam⁹, in quo falli facile est: tales enim nos esse putamus, vt iure laudemur. In Lælio.

Il se faut donner garde de prester l'oreille aux escornifleurs, & ne souffrons qu'on nous flatte, estant facile d'estre deceu en cest endroit, car nous pensons estre tels, qui à bon droit meritons qu'on nous louë. En Lelie.

Assentatio quamuis perniciosa sit, nocere tamen nemini potest, nisi ei qui eam recipit, atque ea delectatur. Ita fit, vt is assentatoribus patefaciat aures suas, maximè qui ipse sibi assentetur, & se maximè ipse delectet. In Lælio.

Quoy que la flatterie soit pernicieuse, si ne peut elle nuire à personne qu'à celuy qui la reçoit, & qui se plaist en elle, de là aduient: que celuy ouure & preste l'oreille au flatteur, lequel se flatte soymesme & qui se plaist & est par trop amoureux de soymesme. en Lelie.

In obsequio comitas adsit, assentatio vitiorum adiutrix procul amoueatur, quæ non modo amico, sed ne libero quidem digna est. In Lælio.

En faisant seruice qu'il y ait de la gracieuseté, mais qu'aussi la flaterie en soit esloignee, comme celle qui cause entree aux vices, laquelle tant s'en faut que soit seante à vn amy, qu'encor elle est indigne d'vn homme de libre condition. En Lelie.

La flaterie eſt vilaine. à Attique. liure 13.

Turpis eſt aſſentatio. Ad Attic. lib. 13.

Comme les blandices & paroles flateuſes ſoient vitieuſes & meſſeantes à tout le reſte de la vie de l'homme, neantmoins eſt elle neceſſaire à ceux qui briguent les Magiſtrats : & toutesfois eſt il ſalle d'aquerir l'amitié des citoyens par ces mignardes careſſes & flateries. de la petition du Conſulat.

Blanditia eũ vitioſa ſit ac turpis in cætera vita, tamen in petitione magiſtratus eſt neceſſaria: beneuolentiam tamen ciuium blanditijs & aſſentationibus colligere turpe eſt. De petitione Conſul.

Ces heritages me ſemblent mal acquis leſquels on a gaignez par deuoirs & ſeruices flateux, & ſi par fiction, & non par vray moyen on en a fait conqueſte. 3. des off.

Mihi hæreditates non honeſtæ videntur, ſi ſunt blanditiis officiorum, non veritate ſed ſimulatione acquiſita. 3. Off.

La Liberalité. 66

Liberalitas. 66

LA condition naturelle de l'homme n'a rien qui luy ſoit plus propre que la liberalité, mais il y a pluſieurs choſes à cõſiderer: car il faut voir en premier lieu, que la courtoiſie ne nuiſe point à ceux auſquels on penſera bien faire, ny aux autres auſſi: Car qui dommage les vns, pour eſtre liberal aux autres, tant s'en faut qu'il ſoit bien faiſant, ou liberal, que pluſtoſt on le doit eſtimer perni-

Liberalitate nihil eſt natura hominis accõmodatius, ſed habet multas cautiones. Videndum eſt enim primùm, ne obſit benignitas & ijs ipſis, quibus videbitur benignè fieri, & cæteris: Nam qui alijs nocent vt in alios liberales ſint, non benefici, neque liberales, ſed pernicioſi iudicandi ſunt.

Deinde,

Deinde, ne maior sit benignitas, quàm facultas, nam qui benigniores esse volunt, quam res patitur, primò in eo peccant, quòd iniuriosi sunt in proximos. Videre etiam licet plerosque non tam natura liberales, quàm quadam gloria inductos, ut benefici videantur facere multa, quæ videntur magis p' ofici sci ab ostentatione, quàm à voluntate. Tum illud unum considerandum est, ut pro dignitate cuiusque tribuatur, in quo mores erunt spectandi eius, in quem beneficium conferetur. 1. Off.

cieux. Dauantage faut voir qu'on ne soit plus large que ne porte nostre puissance, car ceux qui veulent estre plus magnifiques que ne peut souffrir leur pouuoir, ils faillent principalement en ce qu'ils font tort à leur prochain. Aussi en void-on d'aucuns qui ne sont pas tant liberaux d'instinct naturel, que poussez de vaine gloire, afin qu'on les estime bien-faisans, & larges en plusieurs choses : ce qui procede plus d'ostentation & vantise, que de volonté de bien faire. Encores faut il voir sur tout ce poinct, qu'on donne à chacun selon son merite, en quoy il est raison de considerer les mœurs & vie de celuy auquel on veult faire du bien. 1. des Off.

Danda est opera, ut iis beneficiis quamplurimos afficiamus, quorum liberis posterisque prodatur memoria. 2. Off.

Il faut prendre peine que nous facions de tels biens à plusieurs, la memoire desquels puisse estre enuoyee à la posterité. 2. des off.

Liberalitate qui utuntur, beneuolentiam sibi cociliant, &, quod aptissimum est ad quietè viuendum, charitatem. 1. de Finib.

Ceux qui sont liberaux, se rendent aimables, & cheris, qui est vn tresgrand moyen de viure en repos. 1. des fins.

Faire plaisir, & estre affable sont les liens de concorde.2.des fins.

Beneficium & gratia, vincula sunt concordiæ.2.de Finib.

Celle liberalité est à priser laquelle se fait sans preiudice de l'honneur, ou renommee.4 contre Verre.

Ea liberalitas est probanda, quæ sine periculo existimationis est. 4.in Verr.

Il ne faut pas de tant referrer son mesnage que la benignité n'y puisse entrer : ny tant estre ouuert, que chacun y aye accez: car les hommes s'appauurissans de trop donner, ils sont aussi contraints de toucher au bien d'autruy: & lors ils ne sont pas tant aimez de ceux ausquels ils ont bien fait, que hays des autres, les biens desquels ils rauissent.2.des offices.

Non ita claudenda est res familiaris, vt eam benignitas aperire non possit: nec ita reseranda, vt pateat omnibus. Sequuntur enim largitionem rapina. Cum enim dando egere cœperint homines, alienis bonis manũ afferre coguntur, nec tanta studia assequuntur eorũ, quibus dederunt, quanta odia eorum, quibus ademerunt.2.Off.

Celuy est ennemy, auquel on oste le sien : & celuy mesme à qui l'on donne, fait semblant de n'en vouloir point.2.des offices.

Cui res erepta est, est inimicus: cui data est, etiam dissimulat se accipere voluisse. 2. Off.

Bien à propos dit Ennie, que ce qu'on peut eslargir sans detriment, qu'on le donne, & fut ce à vn incogneu. Et de la procedent ces sentences communes, de ne deffendre l'eau qui court, souffrir que du feu on allume sa chandelle, de donner fidellement conseil à celuy qui deliberant le demande : car ces choses sont profitables au re-

Bene præcipit Ennius, vt quicquid sine detrimento possit commodari, id tribuatur, vel ignoto. Ex quo sunt illa cõmunia, Non prohibere aquam profluentem: Pati ab igne capere ignem : Si quis velit

velit cõſiliũ fidele deliberanti dare : quæ ſunt iis vtilia qui accipiũt, dant, non moleſta. Cuius verſus non pudebit ſubſcribere.

querant, & ne nuiſent aucunement à celuy qui les donne & n'auray honte de mettre les vers du poëte.

Homo qui erranti comiter monſtrat viã, Quaſi lumen de ſuo lumine accendat facit, Vt nihilo minus ipſi luceat, cùm illi accenderit. 1. Off.

Celuy qui franchement monſtre à l'errant, ſa voix reſſemble au meſnager qui de ſon feu conuoye cil qui en a beſoin : car ainſi l'eſclairant, de ceſte grand ſplendeur il ne perd rien pourtant. 1. des Off.

Sunt multi ſplendoris & gloriæ cupidi, qui eripiunt ab aliis, quod aliis largiantur: iique arbitrantur ſe beneficos in ſuos amicos viſum iri, ſi locupletent eos quacunque ratione. Id autem tantum abeſt ab officio vt nihil magis officio poſſit eſſe contrarium, 1. Offic.

Il y en a pluſieurs ſi conuoiteux de gloire & grandeur, qu'ils oſtent aux vns ce qu'ils eſlargiſſent aux autres : & ceux là ſe penſent eſtre eſtimez liberaux à l'endroit de leurs amis, pourueu qu'ils les enrichiſſent par quelque voye ou moyen que ce ſoit. Or cecy eſt tant contraire du deuoir & office d'honneſteté, qu'il n'y a rien qui luy puiſſe eſtre plus contraire. 1. des off.

Propenſior liberalitas eſſe debet in calamitoſos, niſi forte erũt digni calamitate. Benefacta enĩ, vt ait Ennius, malè locata, malefacta ſunt. 2. Offic.

La plus grande liberalité, faut que ſoit exercee vers ceux qui ſont calamiteux, ſi ce n'eſt que leur vice les rende dignes de leur miſere. Car (comme dit Ennie) les biensfaits, mal colloquez, ſont eſtimez choſes malfaicte. 2. des Off.

Melius apud bonos, quàm apud for-

I'eſtime quant à moy, qu'il vaut mieux faire bien & plai-

sir aux gens de bien, que non pas aux riches. 2. des Off.

tunatos beneficium col locari puto. 2. Off.

Celuy est liberal, lequel de son bien, ou il rachete ceux que les voleurs & brigands detiennent prisonniers, ou qui au nom de ses amis prend sur soy leurs debtes & obligations, ou qui leur aide à marier leurs filles, ou les secourir, soit a recouurer, ou à augmenter leur bien & patrimoine. 2. des Off.

Liberalis est, qui suis facultatibus aut captos à prædonibus redimit, aut as alienum suscipit amicorum causa, aut in filiarum collocatione adiuuat, aut opitulatur vel in re quærenda, vel augenda. 2. Off.

Si vous en voulez voir d'auantage, lisez le premier & second des Offices.

Tu si quid requiris amplius, leges primum & secundum Officiorum.

Du prodigue. 67

Prodigus. 67.

Prodigues sont ceux, qui employent leur argent en choses, la memoire desquelles doit estre ou briefue ou du tout nulle à l'aduenir. 2. des offices.

Prodigi sunt qui pecunias profundunt in eas res, quarum memoriam aut breuem, aut nullam sunt relicturi omnino. 2. Off.

La largesse desbordee, n'a point de fonds. 2. des Off.

Largitio fundum non habet. 2. Off.

Plusieurs ont consumé leurs patrimoines en les distribuant inconsidereement. 2. des Off.

Multi patrimonia sua effuderunt inconsultè largiendo. 2. Off.

Les larcins & rapines suyuent de pres les despences excessiues. 2. des Off.

Sequuntur largitionem rapinæ. 2. Offic.

In

In referenda gratia quales esse debeamus. 68

Quels nous deuons estre en recognoissant vn plaisir receu. 68

IN collocando beneficio, & in referenda gratia, hoc maxime officii est, vt quò quisq; opus maximè indigeat: ita ei potissimum opitulari: quod contra fit à plerisque. à quo enim plurimum sperant, etiamsi illi iis non egeant, tamen ei potissimum inseruiunt. 1. Off.

EN faisant plaisir, & en le recognoissant il faut vser de ce deuoir que nous faisions bien & grace à celuy que nous verrons en auoir le plus de besoing : ce que plusieurs n'obseruent point : car ils font plus de faueur a celuy duquel ils esperent le plus de recompense, encor que celuy n'en aye aucune indigence. 1. des Offices.

Acceptorum beneficiorum sunt delectus habendi, & in primis quo quisque studio, vel beneuolentia fecerit, ponderandum est. Multi enim multa faciunt temeritate quadam, sine iudicio vel modo in omnes vel repentino quodam impetu animi, quasi vento incitati: quæ beneficia æquè magna non sunt habenda, atque ea quæ iudicio, considerate, constantérque delata sunt. 1. Off.

Il faut mettre difference entre les biens receuz & mesurer & peser de quel cœur, & affection chacun les aura faits. D'autant qu'il y en a plusieurs qui le font poussez de quelque temerité, & sans moyen, ny raison en vsent à l'endroit de tous, ou y vont comme incitez d'vne violence d'esprit, comme si c'estoit d'vn vent tourbillon : lesquels biensfaits ne faut que soyent esgallez à ceux qu'on eslargit auec conseil, sagesse & bon iugement. premier des off.

Si nous aiouftons foy à Hesiode, nous deuons, en recognoiffant vn plaifir, reffembler les champs fertiles, lefquels rendent beaucoup plus qu'ils n'ont receu: car fi nous ne doubtons point de bien faire à ceux defquels nous n'efperons aucun proffit, quels deuons nous eftre vers ceux qui nous ont defia proffité? 1. des offices.

In referenda gratia, fi modo Hefiodo credimus, debemus imitari agros fertiles qui plus multo adferunt, quam acceperunt. Etenim fi in eos quos fperamus nobis profuturos, non dubitamus officia conferre, quales in eos effe debemus qui iam profuerunt? 1. Off.

Les gens doctes louënt cefte fentence d'Hefiode, qui dit qu'il faut rendre à mefme mefure, que nous auons receu vn plaifir, ou encor auec furabondance. Des orateurs illuftres.

Hefiodeũ illud laudatur à doctis, quod eâdem menfura reddere iubet, qua acceperis, aut etiã cumulatiore, fi poffis. De Claris Orat.

La grace, & recompenfe d'vn plaifir, eft chofe legere. pour Plancie.

Leue eft onus, beneficij gratia. Pro Planc.

On ne blafme point couftumierement vne tardiue recognoiffance & remerciement delayé pourueu que par pareffe on ne l'aye paffé outre. Cicer. à Curion epift. fam. 2.

Sera gratulatio reprehendi non folet, præfertim fi nulla negligentia prætermiffa eft. Ci. Curioni. Fam. 2.

Ce n'eft bien fait que de limiter à temps & iour prefix, la memoire d'vn bienfait. aux Quirites apres fon retour.

Non eft æquum, tempore & die memoriam beneficij definiri. Ad Quirites poft red.

Il eft plus aifé de fe venger d'vn tort receu que de recognoiftre vn plaifir: eftant

Vlcifcẽdæ iniuria facilior ratio eft, quàm beneficij remunerandi, propterea quod fuperiorem effe contra improbos

probos, minus est negotij, quam bonis exæquari, tum etiam ne tam necessarium quidem est malè meritis, quam optimè meritis referre quod debeas. Ad Quirites post reditum.

moins d'estre plus fort que son ennemy meschant, que de se rendre esgal aux gens de bien: ioint qu'il n'est pas si necessaire de bien faire à ceux ausquels on n'est pas obligé, que de recognoistre ceux ausquels on est redeuable. Aux Quirites apres son retour.

Aliud pecuniam debere, aliud gratiam. 67

C'est autre cas deuoir argent, & autre cas deuoir vn plaisir. 67

I*N officio persoluendo dissimilis ratio debitæ pecuniæ est, propterea quod pecuniam qui retinet, non dissoluit: qui reddit, non habet: gratiam & qui reddit, habet: & qui habet, dissoluit. Ad Quirit. post. red.*

Commodè dixit, quicunq; dixit, Pecuniam qui habeat, non reddidisse: & qui reddiderit, non habere: Gratiam autem& qui retulerit, habere: & qui habeat, retulisse. 2. *Off.*

LA consideration est dissemblable d'vn plaisir deu a l'argent duquel on est redeuable: car celuy qui retient l'argent ne paye point, & celuy qui le rend, ne l'a plus: mais la grace & plaisir, & celuy qui la rend la possede encore, & celuy qui l'a, en paye celuy à qui il la doit. Aux Quir. apres son retour.

Bien à propos a parlé celuy qui a dit, que qui a l'argent, ne l'a point rendu & celuy qui l'a satisfait, ne l'a plus en main: mais celuy qui rend graces, l'a encore l'ayant rendue: & qui les a, les a rendues. 2. des Off.

Ingratus. 68

De l'Ingrat. 68

N*E mo gratiarũ immemor, est gratus*

NVl mettant en oubly les plaisirs receus, peut estre dit les recognoif-

n

tre sçachant gré. Au senat, apres son retour.

inuentus. Post reditum ad Senat.

Tous haient ceux qui mettent en oubli les plaisirs receus. 2. des Off.

Omnes, immemores beneficij oderũt. 2. Off.

Nul mal & peché peut manquer en l'ingratitude. A Attique. 8.

In ingratitudine, nihil mali non inest. Ad Attic. 8.

Il n'y a rien tant inhumain, tant bestial, & farouche que de faire qu'on semble ie ne diray pas estre indigne de quelque bienfait, mais d'estre vaincu par l'office de ses amys sans recompense. Pour Plancie.

Nihil est tam inhumanum, tam immane, tam ferum, quam committere, vt beneficio, non dicam indignus, sed victus esse videare. Pro Planc.

Celuy qui a receu plaisir faut non seulement que le recognoisse ains encore celuy qui a eu moyen de le receuoir. Des prouinces Consulaires.

Non solùm gratus debet esse qui accepit beneficium, verum etiam is cui potestas accipiendi fuit. De prouinc. Consul.

Ne pouuans rendre graces suffisantes à celuy qui nous a fait du bien, à tout le moins luy faut-il recognoistre autant qu'il est en nostre puissance Philip. 3.

Cui gratia referri non potest quanta debetur, habenda tamen est quantam maximã animi nostri capere possunt. Phil. 3.

Force & magnanimité. 71

Fortitudo & magnanimitas. 71

La force est sur tout propre en l'homme en laquelle y a deux choses principales a contempler, asçauoir le mespris de la mort, & de douleur 2. Tusc.

Viri propria maximè est fortitudo cuius munera duo maxima sunt, mortis dolorísque contemptio. 2. Tusc.

Est fortitudinis proprium, & magnitudinis animi, nihil extimescere, omnia humana despicere, nihil quod homini accidere possit, intolerandum putare. 3. Off.

A la force & grandeur de courage est bien seant, de ne rien craindre, de mespriser toutes choses humaines, & ne penser qu'il y ait rien d'intollerable de ce qui peut aduenir à l'homme. 3. des Off.

Fortitudo, est scientia perferendarum rerum, vel affectio animi in patiendo & perferendo, summæ legi parens sine timore. 4. Tuscul.

La force est vne science qui aprend a supporter toute chose, ou vne inclination de l'ame pour souffrir, & endurer, obeissant sans effroy à la Loy souueraine. 4. Tuscul.

Fortitudo est virtus pugnans pro æquitate. 1. Offic.

Force c'est vne vertu, qui combat pour l'equité, & iustice. 1. des Off.

Fortes & magnanimi sunt habendi, non qui faciunt, sed qui propulsant iniuriam. 1. Off.

Ceux la faut que soyent estimez forts, & magnanimes, qui repoussent les iniures, & non ceux qui les font. 1. des Offic.

Nemo poterit esse celsus & erectus, & ea quæ homini accidere possunt, omnia parua ducere, nisi omnia bona sibi in se posita censebit. 5. Tuscul.

Nul peut estre de haut cœur, & faire peu de compte de ce qui aduient aux hommes, s'il ne pense qu'il est comblé de tout bien & preud'hommie. 5. Tusc.

Fortes viri, non tam præmia sequi solent rectè factorum quàm ipsa rectè facta. Pro Milone.

Les hommes forts & genereux, ne se soucient pas tant du salaire de leurs biensfaits, que des choses mesmes bien faites. Pour Milon.

C'est aux hommes forts de tant exceller en vertu qu'ils n'ayent occasion de craindre les efforts de fortune. Philip 13.

Est virorum fortium virtute præstare tantum, vt possint fortunæ culpam non extimescere. Philip. 13.

Il semble que ce soit vne grande louange & icelle admirable que d'auoir enduré sagement & constamment les aduersitez, de ne se laisser accabler à la fortune, & de maintenir sa grandeur lors que le plus on est accablé de misere. 2. de l'Orat.

Magna laus & admirabilis videri solet, tulisse casus sapienter aduersos: non fractum esse fortuna, retinuisse in rebus asperis dignitatem. 2. de Or.

L'homme fort, & de bon cœur ne sera iamais esbranslé par crainte de suplice, iusqu'à se repentir d'estre porté vaillamment. Pour Milon.

Est viri fortis, ne suppliciis quidem moueri, vt fortiter fecisse pœniteat. Pro Mil.

Celuy qui est d'vn haut cœur, grand & ferme, mesprise aussi tout ce qui peut aduenir à l'homme, & l'acompte à rien: & ce grand homme, & excellent esprit, vrayement fort, & constant, n'estime rien humain qui a luy se doiue esgaler. 3. des fins.

Qui magno animo est atque forti, omnia quæ cadere in hominem possunt, despicit, & pro nihilo putat: atque iste vir altus & excellens magno animo, verè fortis, infra se omnia humana ducit. 3. de Fin.

Les hommes qui son de haut cœur, & genereux esprit, faut que soyent tousiours heureux pource qu'ils sçauent que tous les assauts de fortune, & les changemens des temps, & des occurrences sont vains, & sans nul effect si on les vient pa-

Homines magno animo, erectóque viuentes, semper sunt beati, qui omnes motus fortunæ, mutationésque rerum & temporum leues & imbecilles fore intelligant, si in virtutis certamen venerint.

rint.5.de Fin.

ragonner à la vertu. 5. des Fins.

Est situm in nobis, vt & aduersa quasi perpetua obliuione obruamus, & secunda iucunde ac suauiter meminerimus.1.de Fi.

Il est en nostre puissance, de accabler comme d'vn obly perpetuel les choses infortunées & de nous souuenir auec plaisir & allegresse moderee des bons heurs passez.1.des Fins.

Ea quæ eximia plerisque & præclara videntur, parua ducere, eaque ratione stabili firmaque contemnere, fortis animi magnique ducendum est: & ea quæ videntur acerba, ita ferre vt nihil à statu naturæ discedas, nihil à dignitate sapientis, robusti animi est, magnæque constantiæ. 1.Off.

Il faut imputer à vne grande generosité d'esprit, que de mespriser ce que les autres acomptent a grande chose & monstrer raison ferme & valable de tel mespris: & de supporter si constamment, ce qui semble fascheux, qu'on ne s'esgare aucunement de son estat naturel. Et sans faire chose indigne d'vn homme sage, c'est certes signe d'vn cœur asseuré, & doué d'vne grande constance.1.des Off.

Si qui induant animum, illa, quorum splẽdore capiuntur, vires, valetudinem, pulchritudinem, diuitias, honores, opes contemnere, eaq; quæ ijs contraria sunt pro nihilo ducere, tum poterunt clarissima voce confiteri, se neque fortunæ impetu, nec multitudinis opinione, nec dolore, nec paupertate terreri,

S'il y a quelques vns qui se persuadent de ne tenir compte des choses de l'excellence, & splendeur desquelles ils peuuent estre attirez telles que sont les forces, santé, beauté du corps, richesses, honneurs, & abondance: & d'accõpter à rien ce qui leur est contraire, ils pourront alors dire & se vanter a haute voix, clairement, qu'il n'y a assaut de fortune, opinion de populace, douleur, ni pauureté, qui le puisse effroyer.

ayans ce qui leur eſt beſoin en eux, & qu'il n'y a riẽ hors leur puiſſance qui merite de porter le nom de bien. 5. Tuſc.

omniaque ſibi in ſe poſita neque eſſe quicquã extra eam poteſtatem quod ducant in bonis. 5. Tuſc.

Le cœur robuſte, haut & gẽtil eſt frãc & deliuré de tout ſoing, & angoiſſe, veu qu'il meſpriſe la mort, & eſt ſi preſt à endurer toute douleur qu'il a cela en ſa memoire, que les grands maux prennent leur fin par la mort: que peu d'angoiſſe apporte vn long repos, que nous ſommes maiſtres des douleurs mediocres, afin que ſi elles ſont tolerables, que nous les portiõs patiemmẽt: ſi au contraire, elles ne ſont à tolerer, que pluſtoſt nous quittions la vie que les accepter, & en ſortions comme d'vn theatre. 2. des Fins.

Robuſtus animus & excelſus omni eſt liber cura & angore, cum & mortem contemnit, & ad dolores ita paratus eſt, vt meminerit maximos luctus morte finiri, paruos multa habere interualla quietis, mediocrium nos eſſe dominos, vt ſi tolerabiles ſint, feramus, ſin minus, æquo animo è vita, quum ea non placet, tanquã ex theatro exeamus. 2. de Fin.

C'eſt à vn haut & noble cœur de ne tenir compte des richeſſes & les mettre au ranc de rien. 3. des Off.

Diuitias contemnere, & pro nihilo ducere, magni animi & excelſi eſt. 3. Off.

Il n'y a ſigne plus euident d'vn cœur vil, roturier, & abiect, que d'aymer les richeſſes comme auſſi il n'y a rien de plus honorable & magnifique que de ne ſe ſoucier, quãd bien on a faute d'argent & ſi on en a, de l'employer en bienfaits & liberalité à ceux qui en ont faute. 1. des Off.

Nihil eſt tam anguſti animi, támque parui, quam amare diuitias. Nihil honeſtius, magnificentiúſque, quã pecuniam contemnere ſi non habeas: ſi habeas, ad beneficentiam, liberalitatémque conferre. 1. Off.

Maxi-

Maximè admiramur eum, qui pecûnia non mouetur: quod in quo viro perspectum sit, hunc dignum spectatu arbitramur, quod eas res spernit & negligit, ad quas plerique inflammati auiditate rapiuntur. 1. *Off.*

Nous auons celuy en grande admiration, qui ne s'esmeut aucunement pour les pecunes, & estimons celuy, auquel reluit ceste vertu, digne d'estre veu & contemplé, à cause qu'il reiette & mesprise les choses, pour l'acquest desquelles plusieurs sont rauis par vne ardeur de conuoitise. 1. des Off.

Tu plura off. primo & de Orat. tertio.

Vois dauantage sur ce propos au 1. *des Offices.* & 3. *de l'Orateur.*

Contemptores diuitiarum. 72

Des mespriseurs de richesses. 72

M*Vlti diuitias despiciunt, quos paruo contentos, tenuis victus cultusq; delectat. Honores vero quorum cupiditate quidam inflammantur, quàm multi ita contemnunt, vt nihil inanius esse, nihil leuius existiment. Item cætera, quæ quibusdam admirabilia videntur, permulti sunt qui pro nihilo putent. In Lælio.*

PLusieurs desdaignent les richesses, lesquels, se contentans de peu, se plaisent aussi à viure eschargement & à estre modestement vestus: mais les honneurs, ausquels plusieurs aspirent auec vne conuoitise brulante plusieurs les detestent de telle sorte qu'ils pensent n'y auoir rien plus vain, ou qui soit de moins d'efficace, & au reste, ce qui semble rare & admirable, il y en a aussi qui n'en tiennent aucun compte. En Lelie.

I'ay tousiours estimé ces choses caduques & de peu de duree, lesquelles sont les dons, non de vertu, ou de l'esprit, mais du temps & de fortune : la iouissance & abondance ie n'ay onc pensé estre si requise que la mediocrité pour en vser, & la patience en estant destitué. Pour sa maison.

Caduca semper & mobilia hæc esse duxi non virtutis atque ingenij, sed fortunæ ac temporũ munera, quorum ego non tam facultatem unquam, & copiam expetendam putaui, quam & in vtendo rationem, & in carendo patientiam. Pro domo sua.

De l'Ambition. 73

Ambitio. 73

L'Ambition, & brigue contentieuse d'honneurs, est du tout tresmiserable. 1. des Off.

Miserrima est omnino ambitio, honorúmque contentio. 1. Off.

Plusieurs s'adõnans à la cõuoitise, & poursuite de grandeurs, estats, honneurs & gloire, tombent aussi en ce malheur que de mettre en oubly l'equité, & iustice. 1. des Off.

Maximè adducuntur plerique, vt eos iustitiæ capiat obliuio, cum in imperiorum, honorum, gloriæue cupiditatem inciderint. 1. Off.

Tout ce qui est de ce naturel, que plusieurs n'y peuuent point exceller il y aduient aussi souuent si grande contention à la poursuite, qu'il est tresdifficile de conseruer la saincte societé: estant bien fort à faire, que taschant de deuancer les autres & estre leur superieur, tu gardes aussi la droiture. 1. des Offic.

Quicquid est huiusmodi, in quo non possunt plures excellere: in eo plerunque fit tanta contentio, vt difficillimum sit sanctam seruare societatem: difficile est enim quum præstare cæteris concupiueris, seruare æquitatem. 1. Off.

Pestis

Pestis maior esse nulla in amicitijs potest, quàm in quibusdam honoris certamen & gloriæ, ex quo inimicitiæ maximæ sæpe inter amicissimos extiterunt. In Lælio.

Nulle plus grande ruine d'amitié peut aduenir, que de voir en quelques vns certaine brigue & contention de gloire, & honneur : car de là sont sorties de tresgrandes haines, entre ceux mesme qui estoient tresbons amis. En Lelie.

Facillimè ad res iniustas impellitur vt quisque est altißimo animo & gloriæ cupido. 1. Off.

De tant plus vn homme a le cœur haut, & desireux de gloire, & plus facilement est-il poussé a faire quelque cas d'iniuste. 1. des Off.

Complures se scelere contaminarunt imperij cupiditate. 3. Off.

Plusieurs se sont souillez de quelque grand forfait, pour aspirer conuoiteusement à commander sur les autres. 3. des Off.

In liberis ciuitatibus regnandi cupiditate nihil tetrius, nihil fœdius excogitari potest. 3. Off.

Il n'y a rien de plus execrable, ni vilain en vne cité iouissant de ses droits, & franchises que de souhaiter de regner. 3. des Off.

Cauenda est gloriæ cupiditas : eripit enim libertatem, pro qua magnanimis viris omnis debet esse contentio. 1. Off.

La conuoitise d'honneurs faut que soit euitee: car elle nous rauit la liberté, pour la conseruation de laquelle tout homme de bon cœur, & magnanime doit trauailler. 1. des Off.

Timida est ambitio, & solicita cupiditas Magistratus, omnia non modo quæ reprehēdi palàm, sed etiam quæ obscurè cogitari possunt, time-

L'ambition est craintiue & la conuoitise d'auoir honneurs & magistrats, est pleine de soucy, craignons non pas seulement ce qui peut estre repris, & blasmé en public, ains encore ce que en secret on

peut penser de nous. Nous auons grand frayeur d'vn bruit semé, & vne fable semee faucement nous estonne, & pource nous auons la veuë fichee sur les faces, & yeux de chacun. Car il n'y a rien si mol, tendre fragile, ou muable que l'affection, & volonté des citoyens vers nous, lesquels ne se faschent pas seulement de la trop grande importunité de ceux qui briguent, ains encore bien souuent ils desdaignent les choses qu'ils ont bien faites. Pour Milon.

mus: rumorem, fabulam fictam, falsam perhorrescimus, ora omnium atq; oculos intuemur. Nihil enim est tã molle, tam tenerum, tam aut fragile, aut flexibile, quam voluntas erga nos, sensusque ciuium: qui non modò im probitati irascuntur candidatorum, sed etiam rectè factu sæpe fastidiunt. Pro Mil.

De l'Arrogance. 74

Arrogantia. 74

De l'abondance, & affluence de toutes choses est nee premierement l'arrogance. De la Loy champestre au peuple contre Rulle.

Ex copia, atque rerum omnium affluentia, primo arrogantia nata est. De lege Agr. ad pop. contra Rullum.

C'est chose mal seãte de chãter ses propres louanges, & sur tout si elles sont fauces, & est vilain d'imiter le soldat glorieux auec la moquerie de ceux qui escoutent. 1. des Off.

Deforme est de se ipso prædicare, falsa præsertim, & cum irrisione audientium imitari militem gloriosum. 1. Off.

Toute arrogance estant odieuse, celle là est encore plus fascheuse, qui consiste és choses de l'esprit, & ostentation de son bien dire. Diuination contre Verres.

Quum omnis arrogantia odiosa est, tum illa ingenij atque eloquentiæ multo molestissima. Diuin. in Ver.

Est

Est minimè inepti hominis, & eiusdem etiam faceti, cum de sapientia disceptetur, hanc sibi ipsam detrahere, eis tribuere illudentem, qui eam sibi arrogant, vt apud Platonem, Socrates in cœlum effert laudibus Protagoram, Hippiã, Prodicum, Gorgiam & cæteros: se autem omnium rerum inscium fingit & rudem. De clar. Orat.

C'est vn trait de galant, & plaisant homme que lors que on dispute de sçauoir, ou sagesse, confesser n'en auoir aucune tache, & en donner l'honneur aux autres en se moquant lesquels se l'attribuent: comme en Platon fait Socrate, lequel loue iusqu'au ciel Protagore, Hippie, Prodique, Gorgie & les autres, là ou cependant il se dit estre rude, & ignorant toute chose. Des Orat. illustres.

Temeritas & pertinacia. 75

De temerité & opiniastrise. 75

Omnis actio vacare debet temeritate & negligentia. 1. Off.

Toute action doit estre vuide de temerité, & negligence. 1 des Off.

Nihil est temeritate turpius, nec quicquã tam indignum sapientis grauitate, & constantia, quam aut falsum sentire, aut quod non satis explorate perceptum sit & cognitũ, sine vlla dubitatione defendere. 1. de Nat. Deor.

Rien plus vilain que la temerité, comme aussi n'y a chose plus indigne de la grauité & constance d'vn homme sage, que d'auoir quelque fauce opinion, ou deffendre sans y penser & obstinemét vne chose qu'il n'aura parfaitement espluchee, & entendue. 1. de la Nature des Dieux.

On ne peut trouuer rié plus esloigné de la grauité de l'homme sage, que l'erreur, la legereté, & la temerité. quatriesme Academ.

Nihil est à grauitate sapientis, errore, leuitate, temeritate disiunctius. 4. Acad.

Il vaut mieux ne sçauoir rié, que d'auoir des opinions qui soyent peruerses. Pour Cluence.

Nihil sentire est melius, quam praua sentire. Pro Cluent.

Tout ainsi que c'est chose excellente de voir ce qui est veritable, aussi est tres-vilain d'approuuer ce qui est faux, comme si c'estoit la mesme verité. 4. Acad.

Vt hoc pulcherrimum est vera videre, sic pro veris probare falsa turpissimum est. 4. Acad.

Mieux vaut accorder ce dequoy on est en doute, que de s'aheurter imprudemment au contre. 1. de la nat. des Dieux.

Satius est id ipsum de quo ambigitur, concedere, quàm impudenter resistere. 1. de Nat. Deor.

Qu'y a-il de plus vain, & incósideré, que d'approuuer vne chose incogneuë? 1. Acad.

Quid est tam futile, quàm quicquam approbare non cognitum? 1. Acad.

C'est vne temerité insigne, que quand on approuue, ou ce qui est faux ou bié hors de toute cognoissance: mais il n'y a rien plus messeant, que d'approuuer & affirmer auant que de cognoistre & entédre quelque chose. 1. Acad.

Insignis est temeritas, cùm aut falsa aut incognita res approbatur. Nec hoc quicquam est turpius quàm cognitioni & perceptioni assertionem approbationémque præcurrere. 1. Acad.

Que sçait-on de plus sot que de prendre l'incertain pour le certain, & ce qui est faux, pour le veritable. Caton l'ancien.

Quid est stultius, quàm incerta pro certis habere, ac falsa pro veris? Cato Major.

In

In parum cognitis stultè, & diu perseuerare, turpe est. 2. de Inuent.

De s'arrester longuement, & perseueret sottement és choses non entendues, est tres-vilain & mal seant. 2. de l'Inuent.

Ne cui rei temerè aut arroganter assenserimus. 2. de Inuent.

Prenons garde de ne consentir à quelqu'vn quelque fait, & temerairement, & arrogãment. 2. de l'Inuention.

Ipsa consuetudo assentiendi periculosa esse videtur, & lubrica. 1. Off.

La coustume mesme de consentir legerement semble estre perilleuse, & inconstamment glissante. 1. des off.

Temerè affirmare de altero, est periculosum, propter occultas hominum voluntates multiplicésque naturas. Ci. Bruto.

Affirmer temerairement du fait d'autruy, est perilleux, à cause des secrettes affectiõs, & desseins des hõmes & eu esgard à la diuersité des humeurs, & complexions. Cic. à Brute.

Cauendũ est ne incognita pro cognitis habeamus, iisque temerè assentiamur, sed adhibeamus ad considerandas res & tempus & diligentiam. 1. Off.

Prenons garde de ne receuoir ce qui est incogneu pour les choses cogneues & de n'y consentir point, plustost vsons de diligence & longeur de tẽps afin de bien esplucher les matieres. 1. des Off.

Nos refelli, redargui que patiamur: quod hi ferunt animo iniquo, qui certis quibusdam, destinatisque sententiis, quasi addicti & consecrati sunt, eaque necessitate constricti, vt etiam quæ non probare soleant, ea cogantur constantiæ

Souffrons qu'on nous reprẽne, & conuainque, ce que sans fascherie ne peuuent endurer ceux, lesquels sont comme liez & destinez à certaines ne sçay quelles opinions: & par ceste necessité sont contrains de deffendre pour estre veus fermes & constans en leur dire, les choses mesmes qu'ils n'ap-

prouuent point. 2. Tus.

Plusieurs ayment mieux errer, & obstinement deffendre l'opinion qu'ils ayment, & suyuent, que de s'enquerir sans opiniastreté, de ce que constamment on propose. quatriesme Acad.

causa defendere. 2. Tus.

Plerique errare malunt, eamque sententiā quā adamauerūt, pugnacissimè defendere, quàm sine pertinacia, quod constantissimè dicatur, exquirere. 4. Acad.

Souuent, sans aucune raison, nous suyuons l'opinion, & authorité de quelques vns. 76

Sæpe nulla ratione, quorundā tantum opinione & autoritate nitimur. 76

CEla est ratifié, & approuué par les hommes, qu'ils voyent estre determiné, & arresté par quelcun duquel ils louent la sentence. 2. Nat. des Dieux.

ID ratum habent homines, quod ab eo quem probant iudicatum vident. 1. de Nat. deor.

Nous deffendons ce qui est dit par les hommes desquels l'opinion est par nous approuuée. 1. des fins.

Tuemur ea, quæ dicta sunt ab iis quos probamus. 1. de Finib.

En disputant il ne faut pas tant cercher l'autorité que le poids, & vigueur de la raison: veu que souuent on void que l'autorité de ceux qui se vantent d'enseigner, est nuisible à ceux qui veulent aprendre: car ceux cy limitent leur propre iugement sans passer ou-

Non tam autoritatis in disputando, quàm rationis momēta quærenda sunt. Quinetiam obest plerūque iis qui discere volunt, autoritas eorum qui se docere profitentur: Desinunt enim suum iudicium adhibere: id habent ratum, quod ab

eo quem probant, iudicatum vident. Nec vero probare soleo id quod de Pythagoreis accepimus, quos ferunt, si quid affirmarent in disputando, quum ex eis quæreretur quare ita esset, respondere solitos, ipse dixit. 1. de Nat. Deor.

tre: & tiennent pour resolu ce que celuy qu'ils approuuent aura conclu, & determiné. Et quand a moy ie ne treuue point bon ce que i'ay ouy dire des Pithagoréens, lesquels affermans quelque chose en disputant, si on leur en demandoit la raison, ils souloyent respondre, Il l'a dit. 1. Nature des Dieux.

Concepta semel opinio vix deponitur. 77

Vne opinion vne fois receue, à peine se peut laisser. 77

IMpetrari non potest, quin quale quidque videatur ei, talē quisque de illo opinionem habeat. Cic. Bruto.

ON ne sçauroit faire aucunement, que les hommes n'ayent toute telle opinion de quelque chose que ce soit, qu'ils l'auront desia imprimee en leur esprit. Cic. à Brute.

Difficile est mutare animum, & si quid est penitus insitum moribus, id subito euellere. Cic. Quinto fratri.

Il est difficile de changer d'aduis, & de cœur, & s'il y a quelque cas du tout enraciné en noz façons de faire, à peine l'en oste lon soudainement. Cic. à Quint son frere.

Similitudo & exemplum, homines plurimum permouere solent. 76

La similitude & les exemples esmeuuent fort ordinairement les hommes. 76

Deux choses nous esmeuuent sur toutes autres, assauoir la similitude, & l'exemple. 3.de l'Orateur.

Duo illa nos maximè mouent, similitudo & exemplum. 3. de Orat.

Les hommes sont en cest erreur, que ce qui est fait par exemple, est aussi fait equitablement. C. à Seruie Sulpice epist. fam. 4.

Quod exemplo fit, id etiam iure fieri putant homines. C. Seruio Sulp. Famil. 4.

Du peuple. 77

Populus. 77

C'Est vn tresgrand maistre que le peuple. 3. Tusc.

Maximus magister, populus. 3. Tusc.

Le peuple apreuue sans paragonner les choses, & ne sent ce qui luy est meilleur, & profitable: ains reçoit ce qui luy semble bon, soit tel, ou autrement. Cic. des Orat. illustres.

Populus sine comparatione probat, esse melius non sentit, illud quod est, qualecunque est, probat. De clar. Orat.

La populace est de telle humeur, qu'il mesure peu de choses à la verité, & la plus part selon l'opinion. Pour Rosc. Com.

Sic est vulgus, ex veritate pauca, ex opinione multa existimat. Pro Rosc. Com.

Les hommes se laissent non moins gaigner, & esmouuoir par le bruit espars d'vne opinion sans appuy: que si c'estoit quelque raison toute certaine. Pour la Loy Manilie.

Homines opinione non minus fama, quàm aliqua certa ratione commoueri solent. Pro lege Manil.

Par le bruit espars, & iugement de la multitude les hommes sont poussez à estimer honneste, ce qui sera de plusieurs recommandé. 2. Tusc.

Fama, & multitudinis iudicio mouentur homines, vt id honestum putent, quod à plerisque laudetur. 2. Tusc.

In

In imperita multitudine est varietas & inconstantia, & crebra tanquam tempestatum, sic sententiarum commutatio. pro domo sua.

En la populace & ignorante multitude n'y a que varieté & inconstanse, & change d'opinion aussi souuent qu'on void changer les tempestes orageuses. Pour sa maison.

Qui in oculis est multitudinis, tamen illius iudicio stare nolit, nec quod illa putat, idẽ putet pulcherrimũ. 2. Tu.

Celuy qui plaist à la multitude, qu'il ne se soumette point au iugement d'icelle, & ce que elle estime trеslouable, qu'il ne le mette pas au rang des honnestes. 2. Tusc.

Nos opinionibus vulgi rapimur in errorem, nec vera cernimus. 2. de Leg.

Nous sommes rauis à suyure l'erreur, par l'opinion du vulgaire, & ne pouuons voir ce qui est veritable. 2. des loix.

Plus apud nos ratio valeat quam vulgi opinio. 1. Parad.

Que la raison aye plus de lieu en nous que l'opinion du peuple. 1. Parad.

Grauior & validior est decem virorum bonorum sententia, quã totius multitudinis imperitæ. Pro Planc.

Plus a d'importance, poids, & autorité la sentence de dix hommes vertueux, que de toute la troupe ignorante du peuple. Pour Plancie.

Non comitiis iudicat semper populus, sed mouetur plerunque gratia, cedit precibus, facit eos à quibus est maximè ambitus: denique si iudicat, non delectu aliquo aut sapientia ducitur ad iudicandum, sed impetu nonnunquam &

Le peuple ne iuge pas tousiours suyuant le droit requis aux Comices, & assemblées, ains bien souuent s'esment à faueur, est fleschy par prieres, & fait plaisir à ceux desquels il est courtisé, & soigneusement solicité: En somme s'il iuge, ce n'est par consideration, ou choix, ou sagesse qu'il

est códuit à ce faire, ains d'vn transport d'esprit, & souuent encor par temerité. Aussi ne faut penser qu'il y ait conseil raison, iugement ou diligence en c'este populace : qui a esté cause, que les sages ont estimé qu'il falloit souffrir ce que fait le peuple, non tousiours l'approuuer ny louer. Pour Planc.

quadam etiam temeritate. Non est enim consilium in vulgo, non ratio, non discrimen, non diligentia, semperque sapientes ea quæ populus fecisset ferenda, non semper laudanda dixerunt. Pro Planc.

Il n'y a gouphre, destroit, ou abisme orageux, qui aye tant d'esmotions & si grands, & diuers flots & reflots de ses ondes, comme il y a de troubles, & fluz violens en la poursuite des assemblees pour l'estat, où faut que le peuple assiste. Car vn iour escoulé, ou vne seule nuit se passant, toutes choses sont en desordre, & ne faut qu'vn petit vent, & simple raport pour faire changer toute vne opinion au parauant arrestee. Souuent aussi ce fait quelque cas tout autrement que ne pensions point & dequoy on ne sçauroit rendre raison, & dequoy souuent le peuple mesme s'esbahit comme si ce n'estoit pas luy qui en a esté l'auteur. Pour Murene.

Nullum fretum, nullus Euripus, tot motus, tantas, támque varias habet agitationes fluctuum, quantas perturbationes, & quantos æstus habet ratio comitiorum. Dies intermissus vnus, aut nox interposita sæpe perturbat omnia & totam opinionem praua nonnunquam commutat aura rumoris. Sæpe etiam sine vlla aperta causa fit aliud atque existimamus, vt nonnunquam ita factum esse etiam populus admiretur, quasi verò non ipse fecerit. Pro Murana.

Liber-

Libertas. 78 — De la liberté. 78

Libertas, est potestas viuendi vt velis. Is viuit vt vult, qui recta sequitur, qui gaudet officio, cui viuendi via considerata atque prouisa est; qui ne legibus quidem propter metum paret, sed eas sequitur atque colit, quod salutare maximè iudicat: qui nihil dicit, nihil facit, nihil cogitat denique, nisi libenter ac liberè: cuius omnia consilia, resque omnes quas gerit, ab ipso proficiscuntur, eodémque feruntur: nec est vlla res qua plus apud eum polleat, quàm ipsius voluntas atque iudicium. Cui etiam fortuna ipsa cedit. Parad. penul.

Liberté n'est autre cas que puissance de viure selon ton plaisir: or vit celuy comme il veut qui suit ce qui est droit, qui se plaist à faire son deuoir, & qui a iugement, & considerement reiglé toutes les actions de vie: qui n'obeit point aux loix de crainte qu'il aye d'elles, ains les suit, & honore, pour estimer ceste siéne obeissance salutaire: celuy qui ne dit, ne fait, & en somme ne pense rien, que de son bon gré, & librement les conseils & actions duquel sortans de luy, tendent à vn mesme but & fin: & n'y à chose en luy qui aye plus d'effort, que sa volunté, & son propre iugement: & auquel faut que la fortune mesme donne place. Parad.

Liber est is astimandus, qui nulli turpitudini seruit. 4 ad Herenn.

Celuy est digne d'estre estimé libre, qui ne sert à faleté on vilennie quelconque. 4. à Herennie.

Libertatis proprium est, sic viuere vt velis. Off. 1.

C'est le propre de liberté de viure à sa fantasie. Premier des Off.

Ie ne peux appeller libre celui, auquel vne femme commãde, auquel la loy impose, ordonne, commande, & deffend ce que bon lui semble: qui ne peut rien refuser à celle qui lui commande, & ne lui ose denier. Si elle demande il lui faut donner, si appelle, y faut aller, si dechasse conuient sortir hors sa presence: & s'effroyer lors qu'elle vse de menaces. Para.

Ille mihi non videtur liber, cui mulier imperat, cui lex imponit, præscribit, iubet, vetat quod videtur, qui nihil imperanti negare potest, nihil recusare audet. Si poscit, dandum est, si vocat, veniendum, si eijcit, abeundũ, si minatur, extimescendum. Par. pen.

Le recouurement de liberté est si excellent, que la mort ne doit point estre euitee, pourueu qu'on paruienne à se faire libre. Philip. 10.

Ita præclara est recuperatio libertatis, vt ne mors quidem sit in repetenda libertate fugienda. Phil. 10.

Les bestes que nous enfermõs pour nostre passetemps, bien qu'on les nourrisse plus plantureusemẽt qu'elles ne sont estãt libres, si est ce que ne prennent point plaisir en cest aise, se voyans ainsi enclos. 5. des Fins.

Bestiæ quas delectationis causa concludimus, cùm copiosius aluntur quam si essent liberæ, non facilè tamen patiuntur sese contineri. 5. de Fin.

Voyez au penultieme Paradoxe qui sont ceux qu'on doit proprement estimer libres.

Tu plenius vide, qui propriè liberi sint, Parad. penultimo.

De la seruitude. 80.

Seruitude n'est autre cas que l'obeissance faite par vn cœur foible & abiect, & lequel est destitué de son liberal arbitre. Parad.

Seruitus. 80.

Seruitus, est obedientia fracti animi & abiecti, arbitrio carentis suo. Parad. penul.

Omnibus

Omnibus graue seruitutis iugum esse debet in libertate educatis. Antequam iret in exilium.

Tous ceux qui ont esté nourris en liberté, doiuent estimer grief le ioug de seruitude. C.auant qu'il allast en exil.

Nemini animus bene informatus à natura parere debet, nisi præcipienti aut docenti aut vtilitatis causa, iustè & legitimè imperanti, ex quo animi magnitudo existit, humanárumque rerum contemptio. 1. Off.

Celui l'esprit duquel est bien instruit de la mesme nature, ne doit iamais obeir à personne qu'à celui qui lui cõmande ou qui l'enseigne, ou qui pour son profit iustement & legitimement lui peut donner quelque charge : car de cecy procede la grandeur du courage, & le mespris des choses humaines. 1. des Off.

Omnis est misera seruitus. Phil. 10.

Toute seruitude est miserable. Phil. 10.

Nihil est fœdius seruitute: ad decus & libertatem nati sumus. Phil. 12.

Il n'y a rien plus vilain que la seruitude: veu que nous sommes nais pour l'honneur, & pour estre libres Phil. 12.

Cum omnis seruitus est misera, tum vero intolerabile est seruire impuro, impudico, effœminato. Phil. 3.

Toute seruitude estant miserable : encor est ce chose insupportable d'estre suiet d'vn sale, impudique & effeminé seigneur. Philip. 3.

Mors est seruitute potior. Phil. 10.

La mort est plus à souhaiter que la seruitude. Phil. 10.

Mors seruituti, turpitudinique anteponenda. 1. Off.

Il faut preferer la mort à la seruitude & à la vilenie. 1. des Off.

Du Bannissement. 80

L'Exil est le supplice & punition des forfaits. Parad.4.

Le bannissement est là, où la vertu n'a place quelconque. Pour Milon.

Tous les meschans & detestables, que les loix condemnent à estre bannis, le sont, encor qu'ils ne bougent de leurs maisons. Parad.4.

Le bannissement est effroiable à ceux lesquels ont comme limité le lieu de leur demeure, & non à ceux qui estiment tout ce rond de la terre estre comme vne seule cité. Paradoxe.4.

Si c'est chose miserable que d'estre absent de son pais, les prouinces sont pleines d'hommes infortunez, desquels il y en a fort peu qui reuiennent en leur patrie.5.Tusc.

A toute raison peut-on s'aider de la sentēce de Teucer qui disoit, que le pays de chacun est, où bien il se treuue.5 Tusc.

L'exil n'est point supplice, ains la retraite & port pour se garentir de la peine : car ceux qui veulent euiter quelque mal & calamité, ils tendent là, & quittent leur pays, siege, & de-

Exilium. 80

Exilium, est scelerum pœna. Parad. 4.

Exilium ibi est, vbi virtuti non est locus. Pro Milone.

Omnes scelerati & impij, quos leges exilio affici volunt, exules sunt, etsi solum non mutant. Par.4.

Exilium terribile est ijs, quibus quasi non scriptus est habitandi locus, non ijs qui omnem orbem terrarum, vnam vrbem esse ducunt. Par.4.

Si abesse à patria miserum est, plena miserorum sunt prouinciæ, ex quibus admodū pauci in patriam reuertuntur. 5. Tusc.

Ad omnem rationem Teucri vox accōmodari potest: patria est, vbicunque est bene.5 Tusc.

Exilium non supplicium est, sed profugium, portúsq; supplicij: nam qui volunt pœnam aliquam subterfugere

re aut calamitatem, eò solum vertunt, hoc est sedē ac locum mutant, qui si in ciuitate legis vim subire vellent, non prius ciuitatem, quām vitā amitterēt, qui nolunt, non adimitur iis ciuitas sed ab iis relinquitur atque deponitur. Pro Cecin.

meure, lesquels si en la cité vouloient subir, & exprimenter la rigueur de la loy, ils ne perdoient pas plustost leur ville, que leur vie, mais ne voulans faire cest essay, la cité ne leur est point ostee, ains ce sont eux mesmes qui la laissent, & s'en demettent, & despouillent. Pour Cecinne.

Exilium id quod fit propter alienam, & offensam populi voluntatem, malum est. 1. Tusc.

Cest exil est malheureux, lequel aduient pour s'auoir estrangee l'affection, & offencee la volonté du peuple. 1. Tus.

Famæ seruiendū. 83.

Faut tascher d'auoir bon bruit est illustre renommee. 83

Non est res vlla tanti, aut commodū vllum tam expetendum, vt viri boni & splendorem & nomen, amittat. 3. Off.

N'Est chose de telle consequence, ny proffit si grand, pour lequel tu doyues souffrir de perdre le nom, & l'honneur d'estre reputé homme de bien. 3. des Off.

Non est negligenda fama: nec mediocre telum ad res gerendas existimare oportet, beneuolentiam ciuium: In Lælio.

Le bon renom n'est à mespriser, & ne faut estimer que ce soit peu de moien pour auoir accez aux grandes charges que d'estre aimé & fauory du peuple. En Lelie.

Negligere quid de se quisque sentiat, non solū arrogantis est, sed etiam omnino dissoluti. 1. Off.

C'est le trait non tant d'vn superbe, & arrogant, que d'vn faineant, & dissolu, de ne point se soucier qu'elle opinion on a de lui. 1. des Off.

C'est vne façon de faire tres-vilaine que d'aimer la beauté, & ne tenir compte de la renommée. 4. à Heren.

Perditissima ratio est diligere formam, negligere famam. 4 ad Heren.

Nostre reputation depend de l'opinion de tous les citoyens. Contre Pison.

Ex sententiis omnium nostra fama pendet. In Piso.

C'est à faire à vn homme genereux, & bien nourry & esleué, de prendre plaisir que ses parens ses alliez, & les gens de bien, parlent de lui en bonne part: aussi faut-il prendre esgard à nostre renommée aduenir apres la mort, encore que n'en puissions voir l'vsage. 3. des Fins.

Est hominis ingenui & liberaliter educati, velle bene audire à parentibus, à propinquis, à bonis etiam viris, & futura post mortem famæ, etiam detracto vsu consulendum est. 3. de Finib.

Bonne renommée vaut mieux que d'estre abondant & pecunieux. 2. de l'Orat.

Bona existimatio pecuniis præstat. 2. de Orat.

La gloire & reputation, est de plus de consequence que les possessions & richesses. 1. de Diuination.

Antiquior sit possessionibus gloria. 1. de Diuinat.

Il faut diligemment trauailler, que l'ouye des hommes soit emplie d'vne treslouable opinion de nos vertus. Nostre.

Danda est diligenter opera, vt hominum aures optimo de nobis sermone compleantur. Nostrum-

De la verité. 84

Veritas. 84

L'Effort, & vigueur de la verité a tousiours esté si grand, que iamais il n'y a eu machinatiõs, ruse, engin, ny art humain qui l'aye

TAntã semper potẽtiã veritas habuit, vt nullis machinis, aut cuiusquam hominis ingenio aut arte subuerti

ti potuerit. Et licet in causis nullum patronum aut defensorem obtineat, tamen per se ipsa defenditur. Ex Ora. in Vatin.

peu subuertir & accabler, & bien qu'elle n'aye en ses causes aucun aduocat ou deffenseur, si est-ce que d'elle mesme elle se deffend gaillardement. De l'Oraison contre Vati.

O *magna vis veritatis, quæ contra hominum ingenia, calliditatem, solertiam, contráque fictas omnium insidias, facilè se per se ipsam defendat. Pro M. Cælio.*

O grand effort de verité, puis que de soymesme elle se deffend des entreprises, ruses, subtilité, sagesse, & faintes embusches de tous les hommes. Pour M. Celie.

Multorum improbitate depressa veritas emergit, & innocentiæ defensio interclusa respirat. Pro Cel.

La verité estant oppressée par la meschanceté de plusieurs, leue la teste & se monstre hors, & la deffence de l'innocence bien qu'elle soit enclose, si vient elle à respirer. Pour Cel.

Est interdum ita perspicua veritas, vt eam infirmare nulla res possit, tamen est adhibenda interdum vis veritati vt eruatur. Pro Quintio.

Souuent la verité est si clere, & euidente, qu'il est impossible qu'aucun l'affoiblisse, si est-il besoin pourtant de lui faire force support, afin qu'elle soit declaree. Pour Quintie.

Hominis est propria veri inquisitio atque inuestigatio. 1. Off.

L'inquisition & recerche de la verité est le propre deuoir de l'homme. Premier des Offices.

Quod verum, simplex, syncerúmque est, id est naturæ hominis accommodatissimum. 1. Off.

Ce qui est veritable, simple, & sans fard, est aussi fort accommodé, & trespropre à la nature des hommes. Premier des Off.

La verité engendre haine. En Lelie.

Veritas odium parit. In Lælio.

Les choses ayans effort à faire foy, & qui sont ceux lesquels sur tous faut croire. 85

Quæ valeant ad fidem faciendam & quibus maximè credamus. 85

Pour suader & induire à croire il n'y a rien plus souhaitable que l'autorité. 2. de l'Orat.

IN suadendo nihil est optabilius quam dignitas. 2. de Orat.

Ceste façon de parler qui est fondee sur l'autorité des anciens, & iceux signalez, & illustres, a ie ne sçay quoy de plus graue, & autorisé que les autres. En Lelie.

Genus hoc sermonis positum in hominum veterum autoritate, & eorum illustrium, plus nescio quo pacto videtur habere grauitatis. In Lælio.

Nous estimons dignes d'estre creuz les hommes opulens, & ceux que la longueur de l'aage a prouuez pour tels, peut estre que non à bon droit: mais à peine peut on changer l'opinion du peuple. aux Topiques.

Opulétos homines, & ætatis spatio probatos dignos quibus credatur putamus. Non rectè fortasse: sed vulgi opinio vix mutari potest. In Topicis.

Desquels on entend la verité. 86

A quibus verum auditur. 86

L'Enfance, la sottise, le sommeil, le vin, & le desuoyement de sens, sont de telle maniere, que souuent de

PVeritia, somnus, imprudentia, vinolentia, insania, eius generis sunt, ex

ex quibus sæpissimè verum auditur. In Topicis.

ces choses s'en tire la verité. Aux Topiques.

Multa finguntur, vt iis tanquam reb.gestis moueamur. 87

On faict plusieurs choses, à fin qu'elles nous esmeuuent, comme si elles estoyent vrayes. 87

Fit plerunque, vt iij, qui boni aliquid volunt afferre, essingant aliquid quo faciant id quod nuntiant, latius. Phil.1.

IL aduient souuent que ceux qui veulent proposer quelque cas de bon, faignent aussi quelque inuention, pour rendre plus agreable ce dequoy ils portent parolle. Philip.1.

Conficta sunt multa à poetis, vt effictos nostros mores in alienis personis, expreßámque imaginem vitæ quotidianæ videremus. Pro Rosc. Am.

Les Poëtes ont faint plusieurs choses, afin que nous vissions es autres personnes, paintes nos propres façons de faire, & emprainte l'image de nostre vie ordinaire. Pour Rosc. Amerin.

Mendacium. 88

De la mensonge. 88

Tollendum est ex rebus contrahendis omne mendacium. 3. Off.

IL faut que la mensonge soit ostée de tous ses affaires qui se contractent & manient ensemble. 3. des Off.

In virum bonum non cadit mentiri, emolumenti sui causa. 3. Off.

L'homme de bien ne ment iamais pour son profit particulier. 3. des Off.

Il n'est rien plus vilain que la vanité de parolles.1. des Offices.

Nihil est turpius vanitate.1.Off.

On estime faquins & vilains ceux lesquels acheptent des marchands ce que soudain ils vont reuendre : veu qu'ils ne sçauroient faire profit aucun s'ils ne mentent à bon escient.1. des Off.

Sordidi putantur qui mercantur à mercatoribus quod statim vendant : nihil enim proficiunt, nisi admodum mentiantur.1.Of.

Ne faut adiouster foy à la mensonge, ny au menteur. 89

Mendacio & mendaci nulla fides. 89

QVi vne fois s'est destourné de la verité, il ne fait non plus de conscience de se pariurer, qu'il auoit en coustume de mentir : aussi la mesme peine que les Dieux ont establi aux pariures, est ordonnée pour les mensongers, d'autant qu'ils ne se courroucent pas pour la forme des paroles gardée en iurant, ains pour l'esgard de la malice, & desloyauté auec laquelle on dresse des embusches traitresses à son prochain. Pour Rosc. Amerin.

QVi semel à veritate deflexit, hic non maiore religione ad periurium, quam ad mendacium perduci consueuit. Et quæ pœna à dijs immortalib. periuro, hæc mendaci constituta est. Non enim ex pactione verborum, quibus iusiurandum comprehenditur, sed ex perfidia ac malitia, per quam insidiæ tenduntur alicui, dij immortales irasci ac succensere consueuerunt. Pro Rosc. Am.

Il ne faut adiouster foy à celui qui se sera vne fois pariuré

Vbi quis semel peierarit, ei credi postea etiam

etiamsi per plures deos iuret, non conuenit. Pro C. Rab. Posth.

quand bien il appelleroit tous les Dieux en tesmoignage. Pour C. Rab. Post.

Non ex libidine aut simultate, aut leuitate testium, causa honestorum hominum pondera ri debent. Pro Syl.

Il ne faut pas mesurer les causes des hommes vertueux par & selon la fantasie, ou haine & legereté des tesmoings qui les accusent. Pour Syll.

Ementiuntur sæpe homines in eos, quos oderunt. In Part. Orat.

Les hommes souuent parlent faux de ceux qu'ils ont en haine, és Part. Oratoires.

Si qui ob emolumentum suum cupidius aliquid dicere videntur, iis credere non conuenit. Pro Font.

Ne faut adiouster foy à ceux qui pour leur profit parlent trop affectueusement des matieres. Pour Fonteie.

Autoritatem nullam debemus, nec fidem commentitiis rebus adiungere. 2. de Diuin.

Nous ne deuons adiouster aucun poids, foy, n'y autorité aux choses que voyons estre controuuees. 2. de Diuin.

Non verbis, sed facto probamur. 90

Nous sommes esprouuez par les faits, non par les parolles. 90

Omnis virtus in actione consistit. 1. Off.

Toute vertu consiste en l'effect & action. Premier des Off.

Non paranda nobis solum, sed fruenda etiam sapientia est. 1. de Fin.

Ne faut que seulement nous acquerions la sapience, ains est besoin de iouyr des fruits de icelle. 1. des Fins.

Non procacitate linguæ vitæ sordes eluuntur. C. in Salust.

Les ordures & saletez de nostre vie, ne peuuent estre nettoyees & purgees auec vne parole iniurieuse. Cic. contre Saluste.

Ne faut contempler les Philosophes à chacune parolle, ains par la continuation perpetuelle & constance de leur vie : & est besoing s'arrester aux effets & non aux parolles. 5. Tuscul.

Non ex singulis vocibus philosophi spectandi sunt, sed ex perpetuitate atque constantia : résque spectari oportet, nõ verba. 5 Tu.

On recerche en l'homme la vertu, l'integrité & la preud'hommie, non sa biendisance, ny ses arts & sciences. Pour Plancie.

Virtus, integritas, probitas in homine, non lingua volubilitas, non ars, non scientia requiri solet. Pro Planc.

C'est vn grand plaisir que de viure tout ainsi qu'on parle, & de passer tellement sa vie, que les mœurs correspondent à la parolle. Cicer. contre Saluste.

Ea magna voluptas est, aequalem ac parem verbis vitam agere: atque ita viuere, vt omnis oratio moribus consonet. Cic. in Sall.

Miserable est la vieillesse, laquelle n'a que le babil pour se deffendre. Caton l'ancien.

Misera est senectus quae se oratione duntaxat defendit. C:M.

Quelques vns viuent de telle sorte que leur vie desment leur beau dire, & d'aucuns sont estimez de mieux parler, que faire, là où il vaut mieux que les effets soient bõs, que la parolle. second des fins.

Ita viuunt quidam vt eorum vita refellatur oratio: atque caeteri existimẽtur dicere melius, quam facere, quum sit melius facere, quam dicere. 2. de *finib.*

Il y en a lesquels n'assaillent pas seulement les proffits, ains encor s'opposent au salut du peuple, & cependant par leur beau dire ils veulent ressembler d'estre populaires.

Sunt qui quum populi non solum commoda, verumetiam salutem oppugnent & impediant, oratione assequi volunt vt populares esse videantur.

Vt C. Gracchus, cum largitiones maximas fecisset, & effudisset ærarium, verbis defen debat ærarium. 3. Tuscul.	Tel que fut Caie Grache, lequel ayant faict de grandes & excessiues largesses, & eut espuisé le thesor, neantmoins son babil ne tendoit qu'à la deffence du thesor. 3. Tusc.
Epicurus tantummodo induit personam philosophi, & sibi hoc ipse nomen inscripsit, cum non multum differret à iudicio ferarum, præsertim quum omne malum dolore definiat; bonum voluptate. 5. Tuscul.	Epicure ne fait que simplement representer le personnage d'vn philosophe, & fait parade de ce nom qu'il s'attribue, bien qu'il ne differast qu'en peu de chose au iugement des bestes: & mesme lors qu'il establit le mal en la douleur, & le bien en la iouyssance de volupté. 5. Tus.
Cum philosophorum vita mirabiliter pugnat oratio. 2. Tusc.	La parolle contredit grandement à la vie philosophique. 3 Tusc.
Plus in negotiis gerendis res quam verba prosunt. 4. Acad.	En maniant les affaires, les effaits sont de plus de proffit que les parolles. 4. Academie.
Sunt facta verbis difficiliora. C. ad Q. fr.	Les faits sont plus difficiles que le dire. C. à Q. son frere.
Est alienum à viro quod alteri præceperit, id ipsum facere nolle. 3. off.	C'est chose indigne de l'homme de commander à vn autre, ce que luy mesme ne sçauroit faire. 3. des off.
Quid verba audiā quum facta videam? 3. Tuscul.	Qu'ay-ie affaire d'ouyr parler, puis que ie voy les effaits? 3. Tusc.
Qui suos casus aliter ferunt, atque vt aliis authores ipsi fuerunt, non sunt vitiosiores,	Ceux qui supportent tout autrement leurs accidens, qu'ils n'ont enseighe aux autres, ne sont pas plus vicieux & à re-

prendre, que ceux qui estans auares & conuoiteux de gloire, reprennent les attaints de ces vices. troisiesme Tusculane.

quă fere plerique qui auari, auaros, gloriæ cupidos gloriosi reprehendunt. 3. Tusc.

N'imite point les mauuais medecins, lesquels, és maladies d'autruy, font parade d'estre experimentez en l'art de medecine, & cependant ils ne se sçauent guarir : mais plustost propose deuant tes yeux, & te represente ce que tu as de coustume de commander aux autres. Ciceron. Epist. fam. 4.

Noli imitari malos medicos, qui in alienis malis profitentur se tenere medicinæ scientiam, seipsos curare non possunt. Sed potius aliis quæ tute præcipere soles, ea tibi subiice, atque apud animum propone. Seruius Cic. fa. 4.

Tel que tu es, pense aussi de toy selon cest estre : afin que de tant tu es plus esloigné du vice, autant tu te separes de la liberté de trop dire, dauantage que tu die contre vn autre des choses, qui te facent rougir, si on te monstre en respondant qu'elles sont fauces. Pour M. Celie.

Tu qualis es, talem te esse existimes, vt quantum à rerum turpitudine abes, tantum te à verborum libertate seiungas. Deinde vt ea in alterum ne dicas, quæ cùm tibi falsò responsa sint, erubescas. Pro M. Cælio.

La vertu non l'aage est considerable és hommes. 91

Non ætas in homine sed virtus consideranda. 91

Les cheueux blancs, ny les rides en la face ne font pas soudain l'homme prisé & respecté, ains sa vie

Non cani nõ rugæ repentè autoritatẽ afferre possũt, sed honestè

nestè acta superior ætas fructus auctoritatis præbet extremos. Cato maior.

glorieusement passee luy aporte les derniers fruits de son authorité. Caton l'ancien.

Virtutis, quam ætatis, cursus celerior. 5. Phil.

Le cours de la vertu, est plus hastif que celuy de l'aage. 5. Philippique.

Sermo & oratio. 92

Le langage, & la parole. 92

VErba inuēta sunt, non quæ impedirent, sed quæ indicarent voluntatem. Pro A. Cecin.

ON a inuenté les mots non pour empescher & celer la volonté, ains pour la rendre manifeste. Pour Cecinne.

Interpres mentis est oratio, verbis discrepans, sententijs congruens. 1. de Leg.

La parole est celle qui interprete l'esprit, & les mots estans diuers, la sentence en est accordante. premier des Loix.

Sermone eo debemus vti, qui notus est nobis. 1. Off.

Nous deuons vser de celle façon de parler qui nous est notoire & cogneuë. 1. des Off.

In primis prouideamus, ne sermo vitium aliquod indicet inesse moribus: quod maximè tum solet euenire, cùm studiosè de absentibus detrahendi causa, aut per ridiculum, aut seuerè, aut maledicè, contumelioséque dicitur. 1. Off.

Faut en premier lieu prendre garde, que nostre parole ne monstre point qu'il y a quelque vice en nos mœurs, ce qui aduient lors principalement, que trop affectionnément nous parlons des absens, ou pour detracter, ou en se iouant, ou seuerement, ou pour en mesdire & ietter contre eux quelque brocard iniurieux. 1. des Offic.

Toutes les fois que nous disons ou parlons quelque chose, aussi souuent on fait de nous iugement. premier de l'Orat.

Quoties aliquid aut dicimus, aut loquimur, toties de nobis indicatur. 1. de Orat.

De sçauoir accortement moderer sa langue, quelquesfois ie l'estime non moindre vertu que de ne iamais se courroucer. Cic. à Quint son frere.

Diligentissimè linguam continere, mihi virtus interdum non minor videtur, quàm omnino non irasci. Cic. ad Quin. Frat.

De dire souuent vne mesme chose, est tousiours mal seant, si la necessité ne nous y contraint. 1. de l'Orat.

Idipsum dicere nunquam est non ineptum, nisi quum est necessarium. 1. de Orat.

Tout ce qui se dit à propos, & oportunément à son lieu & moyen peust estre proferé. 3. des Fins.

Habent suum modum quæcunque opportuna dicuntur. 3. de Finib.

Ne vueille te taire, où il ne est point requis. Pour Roscie Com.

Tacere noli vbi non oportet. pro Rosc. Com.

N'est pas besoin de publier les forfaits de chacun. Pour Milon.

Non est necesse omnium flagitia proferre. Pro Milon.

Il aduient souuent que ceux qui disent publiquement les crimes d'autruy, offencent plus les oyans, que ceux mesme qui les commettent. Cic. contre Saluste.

Sæpe grauius offendunt animos auditorum, qui aliena flagitia apertè dicũt, quàm qui committunt. Cic. in Sall.

Chose odieuse est d'alleguer les hommes segnalez, veu que on ne sçait point s'ils prennent plaisir qu'on les nomme. Pour Rosc. Amer.

Homines notissimos sumere odiosũ est, quũ & illud incertum sit, velintne hi sese nominari. Pro Rosc. Amer.

Ca-

Cauendũ est, nequid agendo, faciendóve facias, cuius imitatio rideatur. De clar. Orat.

Il se faut donner de garde qu'en faisant quelque chose, tu ne faces chose laquelle soit ridicule en l'imitant. des sçauans Orat.

Oratio debet esse ornatior sententijs, quàm verbis. Part. Orat.

L'oraison doit estre plus ornee de sentences que de paroles Partit. Orat.

Non tam copia quàm modus in dicendo quærendus est. Pro leg. Man.

Il ne faut tant auoir esgard à l'abondance des paroles, qu'à la façon de les prononcer. Pour la loy Manilie.

Decorus est sermo senis, quietus, & remissus, facitque persæpe sibi audientiam diserti senis compta oratio & mitis. Cato maior.

La parole d'vn veillard est seante, honneste, p see, & sans transport: & souuent le deuis & harangue polie & paisible d'vn veillard eloquent, se fait donner audience. Caton l'ancien.

Difficile est dictu, quantopere conciliet animos hominum comitas affabilitásque sermonis. 2. Off.

On ne sçauroit dire qu'à grand peine, combien la douceur & affabilité de langage attrait, & gagne le cœur des hommes. 2. des Off.

Sermo familiaris quatenus moderandus sit, lege plenius primo officiorum, cap. Et quoniam, cum sequent.

Comme il se faut gouuerner en deuis familier, lis le plus à plein au premier des offices, chapitre, & quoniam. & es autres qui suiuent apres.

De nobis in neutram partem loquendum. 93

Ne faut parler de nous mesmes, ni nous louant, ni nous blasmant. 93

N'Est aucun qui cognoisse soy-mesme, & tresdiffi-cilement peust vn homme sentir, ni iuger de ses propres merites. 3. de l'Orat.

Minimè sibi quisq; notus est, & difficillimè de se quisque iudicare ac sentire potest. 3. de Orat.

Nul ne peut honnestement & sans encourir la haine de plusieurs, se louer & priser. Cic. contre Vat.

Nemo de se satis honestè, ac sine multorum inuidia loqui potest. Cic. in Vat.

Il faut que chacun escriue plus modestement de soy, s'il y a quelque chose à louer en luy: comme aussi il faut que taise ce qui est en luy de reprehensible: veu que où l'on adiouste le moins de foy, & la chose en est le moins authorisee. Cic. à Luceie, Epistre familiere. 5.

Vt verecundius ipsi de se omnes scribant necesse est, si quid est laudandum, & praetereant, si quid reprehendendum est: accedit etiam vt minor sit fides, minor authoritas. Cic. L. Luc. fam. 5.

Plusieurs n'ont point faute de sçauoir, ains de parole. 94

Multis doctrina non deest, sed oratio. 94

IL peut aduenir qu'vn homme aura de bonnes opinions, & qu'il ne sçaura deduire eloquemment ce qu'il sçait & entend. premier Tusculane.

Fieri potest vt rectè quis sentiat: & id quod sentit, politè eloqui non possit. 1. Tusc.

D'aucuns se sont tellement cachez en leurs estudes, qu'ils ne sçauroyent en porter aucun fruict pour le public, ni en

Sunt qui se ita literis abdiderunt, vt nihil possint ex his neque ad communem afferre

afferre fructum, neque in aspectum, lucémque proferre. Pro Arc. Poeta.

mettre chose quelconque en lumiere. Pour Archie Poete.

Sunt quidam aut ita lingua hæsitantes, aut ita voce absoni, aut ita vultu, motúque corporis vasti atque agrestes, vt etiam si ingenijs atque arte valeant, tamen in doctorum numerum venire non possint. Sunt autem quidam, ita natura muneribus in ijsdem rebus habiles, ita ornati, vt non nati sed ab aliquo Deo facti esse videantur. 1. de Orat.

Il y a d'aucuns lesquels ou sont si begues, ou bien qui ont la parole si rude, ou si grossiers au geste & mouuement du corps, qu'encores qu'ils ayent l'esprit bon, & qu'ils soyent sçauants, si est ce qu'on ne les peut mettre au ranc des doctes: comme il y en a d'autres si fauorisez des dons de nature en ces choses mesmes, qu'ils ne semblent pas seulement y estre nez, ains que quelque Dieu les ait faits & engendrez pour telle fin. premier de l'orateur.

Sinistri quidam laudatores. 95

Il y a des hommes qui louent fort mal à propos. 95

Svnt qui nihil laudant, nisi quod se imitari posse confidunt. 2. Tusc.

Il en y a qui ne louent rien sinon ce qu'ils se font fort de pouuoir imiter. 2. Tusc.

Nunc tantum quisque laudat, quantum se posse sperat imitari. Orat. ad Brut.

A present chacun louë tout autant qu'il espere de pouuoir atteindre. Oraison à Brute.

Est iniqua, in omni

Le desnombrement des mes-

La verité engendre haine. En Lelie.

Veritas odium parit. In Lælio.

Les choses ayans effort à faire foy, & qui sont ceux lesquels sur tous faut croire. 85

Quæ valeant ad fidem faciendam & quibus maximè credamus. 85

POur suader & induire à croire il n'y a rien plus souhaitable que l'autorité. 2. de l'Orat.

IN suadendo nihil est optabilius quam dignitas. 2. de Orat.

Ceste façon de parler qui est fondee sur l'autorité des anciens, & iceux signalez, & illustres, a ie ne sçay quoy de plus graue, & autorisé que les autres. En Lelie.

Genus hoc sermonis positum in hominum veterum autoritate, & eorum illustrium, plus nescio quo pacto videtur habere grauitatis. In Lælio.

Nous estimons dignes d'estre creuz les hommes opulens, & ceux que la longueur de l'aage a prouuez pour tels, peut estre que non à bon droit: mais à peine peut on changer l'opinion du peuple. aux Topiques.

Opulẽtos homines, & ætatis spatio probatos dignos quibus credatur putamus. Non rectè fortassis: sed vulgi opinio vix mutari potest. In Topicis.

Desquels on entend la verité. 86

A quibus verum auditur. 86

L'Enfance, la sottise, le sommeil, le vin, & le desuoyement de sens, sont de telle maniere, que souuent de

PVeritia, somnus, imprudentia, vinolentia, insania, eius generis sunt, ex

ex quibus sæpissimè verum auditur. In Topicis.

ces choses s'en tire la verité. Aux Topiques.

Multa finguntur, vt iis tanquam reb. gestis moueamur. 87

On faict plusieurs choses, à fin qu'elles nous esmeuuent, comme si elles estoyent vrayes. 87

Fit plerunque, vt ii, qui boni aliquid volunt afferre, effingant aliquid quo faciant id quod nuntiant, latius. Phil. 1.

IL aduient souuent que ceux qui veulent proposer quelque cas de bon, faignent aussi quelque inuention, pour rendre plus agreable ce dequoy ils portent parolle. Philip. 1.

Conficta sunt multa à poetis, vt effictos nostros mores in alienis personis, expressámque imaginem vitæ quotidianæ videremus. Pro Rosc. Am.

Les Poëtes ont faint plusieurs choses, afin que nous vissions es autres personnes, paintes nos propres façons de faire, & emprainte l'image de nostre vie ordinaire. Pour Rosc. Amerin.

Mendacium. 88

De la mensonge. 88

TOllendum est ex rebus contrahendis omne mendacium. 3. Off.

IL faut que la mensonge soit ostée de tous ses affaires qui se contractent & manient ensemble. 3. des Off.

In virum bonum non cadit mentiri, emolumenti sui causa. 3. Off.

L'homme de bien ne ment iamais pour son profit particulier. 3. des Off.

Il n'est rien plus vilain que la vanité de parolles.1. des Offices.

Nihil est turpius vanitate.1.Off.

On estime faquins & vilains ceux lesquels acheptent des marchands ce que soudain ils vont reuendre : veu qu'ils ne sçauroient faire profit aucun s'ils ne mentent à bon escient.1. des Off.

Sordidi putantur qui mercantur à mercatoribus quod statim vendant : nihil enim proficiunt, nisi admodum mentiantur.1.Of.

Ne faut adiouster foy à la mensonge, ny au menteur. 89

Mendacio & mendaci nulla fides. 89

QVi vne fois s'est destourné de la verité, il ne fait non plus de conscience de se pariurer, qu'il auoit en coustume de mentir : aussi la mesme peine que les Dieux ont establi aux pariures, est ordonnée pour les mensongers, d'autant qu'ils ne se courroucent pas pour la forme des paroles gardée en iurant, ains pour l'esgard de la malice, & desloyauté auec laquelle on dresse des embusches traitresses à son prochain. Pour Rosc. Amerin.

QVi semel à veritate deflexit, hic non maiore religione ad periurium, quam ad mendacium perduci consueuit. Et quæ pœna à dijs immortalib. periuro, hæc mendaci constituta est. Non enim ex pactione verborum, quibus iusiurandum comprehenditur, sed ex perfidia ac malitia, per quam insidiæ tenduntur alicui, dij immortales irasci ac succensere consueuerunt. Pro Rosc. Am.

Il ne faut adiouster foy à celui qui se sera vne fois pariuré

Vbi quis semel peierarit, ei credi postea etiam

etiamsi per plures deos iuret, non conuenit. Pro C. Rab. Posth.

quand bien il appelleroit tous les Dieux en tesmoignage. Pour C. Rab, Post.

Non ex libidine aut simultate, aut leuitate testium, causa honestorum hominum pondera ri debent. Pro Syl.

Il ne faut pas mesurer les causes des hommes vertueux par & selon la fantasie, ou haine & legereté des tesmoings qui les accusent. Pour Syll.

Ementiuntur sæpe homines in eos, quos oderunt. In Part. Orat.

Les hommes souuent parlent faux de ceux qu'ils ont en haine. és Part. Oratoires.

Si qui ob emolumentum suum cupidius aliquid dicere videntur, iis credere non conuenit. Pro Font.

Ne faut adiouster foy à ceux qui pour leur profit parlent trop affectueusement des matieres. Pour Fonteie.

Autoritatem nullam debemus, nec fidem commentitiis rebus adiungere. 2. de Diuin.

Nous ne deuons adiouster aucun poids, foy, n'y autorité aux choses que voyons estre controuuees. 2. de Diuin.

Non verbis, sed facto probamur. 90

Nous sommes esprouuez par les faits, non par les parolles. 90

Omnis virtus in actione consistit. 1. Off.

Toute vertu consiste en l'effect & action. Premier des Off.

Non paranda nobis solum, sed fruenda etiam sapientia est. 1. de Fin.

Ne faut que seulement nous acquerions la sapience, ains est besoin de iouyr des fruits de icelle. 1. des Fins.

Non procacitate linguæ vitæ sordes eluuntur. C. in Salust.

Les ordures & saletez de nostre vie, ne peuuent estre nettoyees & purgees auec vne parole iniurieuse. Cic. contre Saluste.

Ne faut contempler les Philosophes à chacune parolle, ains par la continuation perpetuelle & constance de leur vie : & est besoing s'arrester aux effets & non aux parolles. 5. Tuscul.

Non ex singulis vocibus philosophi spectandi sunt, sed ex perpetuitate atque constantia : résque spectari oportet, nõ verba. 5 Tu.

On recerche en l'homme la vertu, l'integrité & la preud'hommie, non sa biendisance, ny ses arts & sciences. Pour Plancie.

Virtus, integritas, probitas in homine, non lingua volubilitas, non ars, non scientia requiri solet. Pro Planc.

C'est vn grand plaisir que de viure tout ainsi qu'on parle, & de passer tellement sa vie, que les mœurs correspondent à la parolle. Cicer. contre Saluste.

Ea magna voluptas est, æqualem ac parem verbis vitam agere: atque ità viuere, vt omnis oratio moribus consonet. Cic. in Sall.

Miserable est la vieillesse, laquelle n'a que le babil pour se deffendre. Caton l'ancien.

Misera est senectus quæ se oratione duntaxat defendit. C:M.

Quelques vns viuent de telle sorte que leur vie desment leur beau dire, & d'aucuns sont estimez de mieux parler, que faire, là où il vaut mieux que les effets soient bõs, que la parolle. second des fins.

Ita viuunt quidam vt eorum vita refellatur oratio: atque cæteri existimãtur dicere melius, quàm facere, quum sit melius facere, quam dicere. 2. de finib.

Il y en a lesquels n'assaillent pas seulement les proffits, ains encor s'opposent au salut du peuple, & cependant par leur beau dire ils veulent ressembler d'estre populaires.

Sunt qui quum populi non solum commoda, verumetiam salutem oppugnent & impediant, oratione assequi volunt vt populares esse videantur.

Vt

Vt C. Gracchus, cum largitiones maximas fecisset, & effudisset ærarium, verbis defen debat ærarium. 3. Tus cul.	Tel que fut Caie Grache, lequel ayant faict de grandes & excessiues largesses, & eut espuisé le thesor, neantmoins son babil ne tendoit qu'à la deffence du thesor. 3. Tusc.
Epicurus tantummodo induit personam philosophi, & sibi hoc ipse nomen inscripsit, cum non multum differret à iudicio ferarum, præsertim quum omne malum do lore definiat; bonum voluptate. 5. Tuscul.	Epicure ne fait que simplement representer le personnage d'vn philosophe, & fait parade de ce nom qu'il s'attribue, bien qu'il ne differast qu'en peu de chose au iugement des bestes: & mesme lors qu'il establit le mal en la douleur, & le bien en la iouyssance de volupté. 5. Tus.
Cum philosophorum vita mirabiliter pugnat oratio. 2. Tusc.	La parolle contredit grandement à la vie philosophique. 3. Tusc.
Plus in negotiis gerendis res quam verba prosunt. 4. Acad.	En maniant les affaires; les effaits sont de plus de proffit que les parolles. 4. Academie.
Sunt facta verbis difficiliora. C. ad Q. fr.	Les faits sont plus difficiles que le dire. C. à Q. son frere.
Est alienum à viro quod alteri præceperit, id ipsum facere nolle. 3. off.	C'est chose indigne de l'homme de commander à vn autre, ce que luy mesme ne sçauroit faire. 3. des off.
Quid verba audiā quum facta videam? 3. Tuscul.	Qu'ay-ie affaire d'ouyr parler, puis que ie voy les effaits? 3. Tusc.
Qui suos casus aliter ferunt, atque vt aliis authores ipsi fuerunt, non sunt vitiosiores,	Ceux qui supportent tout autrement leurs accidens, qu'ils n'ont enseighé aux autres, ne sont pas plus vicieux & à re-

prendre, que ceux qui estans auares & conuoiteux de gloire, reprennent les attaincts de ces vices. troisiesme Tusculane.

quā fere plerique qui auari, auaros, gloriæ cupidos gloriosi reprehendunt. 3. Tusc.

N'imite point les mauuais medecins, lesquels és maladies d'autruy, font parade d'estre experimentez en l'art de medecine, & cependant ils ne se sçauent guarir : mais plustost propose deuant tes yeux, & te represente ce que tu as de coustume de commander aux autres. Ciceron. Epist. fam. 4.

Noli imitari malos medicos, qui in alienis malis profitentur se tenere medicinæ scientiam, seipsos curare non possunt. Sed potius aliis quæ tute præcipere soles, ea tibi subiice, atque apud animum propone. Seruius Cic. fa. 4.

Tel que tu es, pense aussi de toy selon cest estre : afin que de tant tu es plus esloigné du vice, autant tu te separes de la liberté de trop dire, dauantage que tu die contre vn autre des choses, qui te facent rougir, si on te monstre en respondant qu'elles sont fauces. Pour M. Celie.

Tu qualis es, talem te esse existimes, vt quantum à rerum turpitudine abes, tantum te à verborum liber-tate seiungas. Deinde vt ea in alterum ne dicas, quæ cùm tibi falsò responsa sint, erubescas. Pro M. Cælio.

La vertu non l'aage est considerable és hommes. 91

Non ætas in homine sed virtus consideranda. 91

LEs cheueux blancs, ny les rides en la face ne font pas soudain l'homme prisé & respecté, ains sa vie

NOn cani nō ruga, repentè autoritatē afferre possūt, sed honesta

nestè acta superior ætas fructus auctoritatis præbet extremos. Cato maior.

glorieusement passée luy aporte les derniers fruits de son authorité. Caton l'ancien.

Virtutis, quam ætatis, cursus celerior. 5. Phil.

Le cours de la vertu, est plus hastif que celuy de l'aage. 5. Philippique.

Le langage, & la parole. 91

Sermo & oratio. 92

Verba inuēta sunt, non quæ impedirent, sed quæ indicarent voluntatem. Pro A. Cecin.

On a inuenté les mots non pour empescher & celer la volonté, ains pour la rendre manifeste. Pour Cecinne.

Interpres mentis est oratio, verbis discrepans, sententijs congruens. 1. de Leg.

La parole est celle qui interprete l'esprit, & les mots estans diuers, la sentence en est accordante. premier des Loix.

Sermone eo debemus vti, qui notus est nobis. 1. Off.

Nous deuons vser de celle façon de parler qui nous est notoire & cogneuë. 1. des Off.

In primis prouideamus, ne sermo vitium aliquod indicet inesse moribus: quod maximè tum solet euenire, cùm studiosè de absentibus detrahendi causa, aut per ridiculum, aut seuerè, aut maledicè, contumelioséque dicitur. 1. Off.

Faut en premier lieu prendre garde, que nostre parole ne monstre point qu'il y a quelque vice en nos mœurs, ce qui aduient lors principalement, que trop affectionnément nous parlons des absens, ou pour detracter, ou en se iouant, ou seuerement, ou pour en mesdire & ietter contre eux quelque brocard iniurieux. 1. des Offic.

Toutes les fois que nous disons ou parlons quelque chose, aussi souuent on fait de nous iugement. premier de l'Orat.

Quoties aliquid aut dicimus, aut loquimur, toties de nobis iudicatur. 1. de Orat.

De sçauoir accortement moderer sa langue, quelquesfois ie l'estime non moindre vertu que de ne iamais se courroucer. Cic. à Quint son frere.

Diligentissimè linguam continere, mihi virtus interdum non minor videtur, quàm omnino non irasci. Cic. ad Quin. Frat.

De dire souuent vne mesme chose, est tousiours mal seant, si la necessité ne nous y contraint. 1. de l'Orat.

Idipsum dicere nunquam est non ineptum, nisi quum est necessarium. 1. de Orat.

Tout ce qui se dit à propos, & oportunément à son lieu & moyen peust estre proferé. 3. des Fins.

Habent suum modum quæcunque opportuna dicuntur. 3. de Finib.

Ne vueille te taire, où il ne est point requis. Pour Roscie Com.

Tacere noli vbi non oportet. pro Rosc. Com.

N'est pas besoin de publier les forfaits de chacun. Pour Milon.

Non est necesse omnium flagitia proferre. Pro Milon.

Il aduient souuent que ceux qui disent publiquement les crimes d'autruy, offencent plus les oyans, que ceux mesme qui les commettent. Cic. contre Saluste.

Sæpe grauius offendunt animos auditorum, qui aliena flagitia apertè dicũt, quàm qui committunt. Cic. in Sall.

Chose odieuse est d'alleguer les hommes segnalez, veu que on ne sçait point s'ils prennent plaisir qu'on les nomme. Pour Rosc. Amer.

Homines notissimos sumere odiosũ est, quũ & illud incertum sit, velintne hi sese nominari. Pro Rosc. Amer.

Cauendũ est, nequid agendo, faciendóve faciat, cuius imitatio rideatur. De clar. Orat.	Il se faut donner de garde qu'en faisant quelque chose, tu ne faces chose laquelle soit ridicule en l'imitant. des sçauans Orat.
Oratio debet esse ornatior sententijs, quàm verbis. Part. Orat.	L'oraison doit estre plus ornee de sentences que de paroles Partit. Orat.
Non tam copia quam modus in dicendo quærendus est. Pro leg. Man.	Il ne faut tant auoir esgard à l'abondance des paroles, qu'à la façon de les prononcer. Pour la loy Manilie.
Decorus est sermo senis, quietus, & remissus, facitque persæpe sibi audientiam diserti senis compta oratio & mitis. Cato maior.	La parole d'vn veillard est seante, honneste, posee, & sans transport: & souuent le deuis & harangue polie & paisible d'vn veillard eloquent, se fait donner audience. Caton l'ancien.
Difficile est dictu, quantopere conciliet animos hominum comitas affabilitásque sermonis. 2. Off.	On ne sçauroit dire qu'à grand peine, combien la douceur & affabilité de langage attrait, & gagne le cœur des hommes. 2. des Off.
Sermo familiaris quatenus moderandus sit, lege plenius primo officiorum, cap. Et quoniam, cum sequent.	*Comme il se faut gouuerner en deuis familier, lis le plus à plein au premier des offices, chapitre,* & quoniam. *& es autres qui suiuent apres.*
De nobis in neutram partem loquendum. 93	*Ne faut parler de nous mesmes, ni nous louant, ni nous blasmant.* 93

afferre fructum, neque in aspectum, lucémque proferre. Pro Arc. Poeta.

mettre chose quelconque en lumiere. Pour Archie Poete.

Sunt quidam aut ita lingua hæsitantes, aut ita voce absoni, aut ita vultu, motúque corporis vasti atque agrestes, vt etiam si ingeniis atque arte valeant, tamen in doctorum numerum venire non possint. Sunt autem quidam, ita naturæ muneribus in iisdem rebus habiles, ita ornati, vt non nati sed ab aliquo Deo facti esse videantur. 1. de Orat.

Il y a d'aucuns lesquels ou sont si begues, ou bien qui ont la parole si rude, ou si grossiers au geste & mouuement du corps, qu'encores qu'ils ayent l'esprit bon, & qu'ils soyent sçauants, si est ce qu'on ne les peut mettre au ranc des doctes: comme il y en a d'autres si fauorisez des dons de nature en ces choses mesmes, qu'ils ne semblent pas seulement y estre nez, ains que quelque Dieu les ait faits & engendrez pour telle fin. premier de l'orateur.

Sinistri quidam laudatores. 95

Il y a des hommes qui louent fort mal à propos. 95

SVnt qui nihil laudant, nisi quod se imitari posse confidunt. 2. Tusc.

IL en y a qui ne louent rien sinon ce qu'ils se font fort de pouuoir imiter. 2. Tusc.

Nunc tantum quisque laudat, quantum se posse sperat imitari. Orat. ad Brut.

A present chacun louë tout autant qu'il espere de pouuoir atteindre. Oraison à Brute.

Est iniqua, in omni

Le desnombrement des mes-

Inuident homines maximè paribus aut inferioribus, cum se relictos sentiunt, illos autem dolent euolasse: sed etiam superioribus inuident sæpe vehementer, & eo magis si intolerantius se iactant, & æqualitatem communis iuris, præstantiæ, dignitatis, aut fortunæ suæ transeunt. 2. *de Orat.*

Les hommes ont enuie sur leurs esgaux, ou ceux qui leur sont inferieurs, lors qu'ils se voyent mesprisez des vns, ou que les autres les surpassent, & bien souuent ils enuient la fortune de leurs superieurs, & sur tout lors que desmesurément ils se vantent & glorifient., & qu'ils outrepassent les bornes de leur deuoir pour se voir grands & riches, sans esgard de l'esgalité de droict, qu'on doit autant au pauure qu'à celuy qui iouit d'vne heureuse fortune. 2. de l'Orat.

In iudicijs inuidia imbecillis esse debet: nihil que homini est tam timendum, quam inuidia: nihil innocenti suscepta inuidia, tam optandum, quam æquum iudicium. Pro Cluent.

L'enuie doit estre foible, & sans force és iugemens, & ne doit l'homme rien tant craindre que l'enuie: & l'innocent se voyant hay & enuié, ne faut que souhaite autre cas qu'vn iugement equitable. Pour Clu.

Inuidia summus ordo caret. 3. *de Leg.*

Vn rang souuerain n'est aucunement enuié. 3. des Loix.

Inuidia virtute parta, gloria, non inuidia, putanda est. Inuect. in Catil.

La haine & enuie qu'on nous porte pour nostre vertu, doit plustost estre estimee gloire, qu'enuie. 1. Inuect. contre Catil.

Ira. 97

De l'Ire & courroux. 97

Ira, vt inquit Ennius, est initium insaniæ. 4. *Tusc.*

Ire, comme dit Ennie, est vn commencement de folie. 4. Tusc.

Prohibenda est maximè ira in puniendo.

Sur toute chose ne faut se courroucer en punissant: car

Iamais celuy qui estant courroucé, va punir vn malfaiteur ne pourra vser de la modestie, qui doit estre entre trop,ou peu: par ainsi faut se prendre garde que la peine ne soit pas plus griefue que la coulpe n'est grande. 1. des Offic.

Nunquam enim iratus,qui accedet ad pœnam,mediocritatem illam tenebit,quæ est inter nimium & parum: cauendum est igitur ne maior sit pœna, quàm culpa. 1 Off.

Toute peine & chastiment doit estre exempt d'outrage, & parole iniurieuse. 1. des Off.

Omnis animaduersio & castigatio, contumelia vacare debet. 1. Off.

Que l'admonition soit sans rigueur, & la punitiõ sans transport de colere. En Lelie.

Monitio acerbitate, & obiurgatio contumelia careat. In Lal.

Ceux-là ne sont à ouyr, qui dient qu'il se faut aigrir grandement contre ses ennemis. 1. des Off.

Non sunt audiendi qui grauiter irascendum inimicis putant. 1. Off.

Quelquefois il y entreuient des reprehensions necessaires, esquelles peut estre il est requis d'vser d'vne voix plus haute & de plus grande aspreté de parole : mais il faut rapporter ce que la reprehension a d'aigre & fascheux, à la faute de celuy qui est repris. Toutefois deuons nous prendre garde qu'il ne semble que l'ayons fait estans en colere : ains viendrons vser de ces corrections & tard & contrains comme si c'estoit pour donner vn bouton de feu, ou pour coupper

Obiurgationes etiam nonnunquam incidunt necessariæ, in quibus vtendum est fortasse & vocis contentione maiore, & verborum grauitate acriore, atque etiam illud ipsum quod acerbitatis habet obiurgatio, significandum est ipsius id causa, qui obiurgetur, susceptum esse: id agendum etiam est, vt ne ea facere videamur irati: sed vt ad vrendum & secan-

secandum, sic ad hoc genus castigandi raro, inuitique veniemus: nec vnquam nisi necessario, si nulla reperietur alia medicina. Sed tamen ira procul absit, cum qua nihil recte fieri, nihil considerate potest. 1. Off.

quelque membre, voire ni iamais l'entreprendrons, qu'auec necessité, & n'y ayant aucune autre medecine: ce neantmoins faut le courroux en estre esloigné, veu qu'auec iceluy on ne peut rien faire qui soit bien, ni deuement executé premier des Off.

Semper ira procul absit, cum qua nihil recte, nihil considerate fieri potest. Quæ enim cũ aliqua perturbatione fiunt, ea nec constanter fieri possunt, neque ijs qui adsunt probari. 1. Off.

Que le courroux soit loing chassé puis qu'il empesche l'equité & la modestie: car ce qui se fait auec quelque passion & transport de l'ame, on n'y sçauroit proceder constamment ny faire chose appreouuee par ceux qui y assistent. 1. des Offi.

Proprium est irati, cupere à quo læsus videatur, ei quam maximum dolorem inurere. 1 Off.

Le propre de l'homme courroucé est de desirer de pouuoir faire quelque grand desplaisir à celuy duquel il pense estre offencé. 1. des Off.

Non est in nostra potestate, fodicantibus ijs rebus, quas malas esse opinantur, dissimulatio vel opinio. 3. Tusc.

Il n'est point en nostre puissance de iuger, ou dissimuler quelque cas, où nous sentons nous poindre des choses que nous estimons estre mauuaises. 3. Tuscul.

Difficile est tacere cum doleas. Pro Syl.

Il est difficile de se taire estans espoing de douleur. Pour Sylle.

Omnes læsi dolent, irati efferuntur. Pro *Marco Cælio.*

Tous offensez se deulent, & les courroucez s'esmeuuent & transportent. Pour M. Celie.

L'outrage & iniure a quelque esguillon, lequel bien difficilement les hommes sages, & vertueux peuuent supporter. Act.6. contre Ver.

Habet quendam aculeum contumelia, quem pati prudentes ac boni viri difficillimè possunt. Ex 6. act. in Ver.

La vehemence de douleur nous donne quelque force de bien dire. à Attiq. lib.4.

Doloris magnitudo vim quandam nobis dicendi dat & tribuit. Ad Att. lib.4.

Les choses qui aduiennent soudainement sont plus aisees à supporter que celles desquelles desia on se doutoit & qu'on auoit premeditees. 1. des Off.

Leuiora sunt ea quæ repentino aliquo motu accidunt, quam ea quæ premeditata atq; præparata inferũtur. 1. Off.

Peur & crainte. 98 — Timor & metus. 98

TResgrand est l'effort d'amitié, comme au contraire, celuy de crainte est fort imbecille. 2. des Off.

BEneuolentia vis est maxima, metus imbecillis. 2. Off.

Il n'y a si grande force d'Empire & puissance, qui puisse estre durable, si la crainte presse celuy qui obeit. 2. des Off.

Nulla vis imperij tanta est, quæ prementе metu possit esse diuturna. 2. Off.

Nulles richesses peuuent resister à la haine de plusieurs. 2. des Off.

Multorum odijs nulla opes possunt obsistere. 2. Off.

Ceux qu'ils craignent, il les haissent, & celuy que chacun a en haine, aussi chacun en souhaite la ruine. 2. des Off.

Quem metuunt, oderunt: quem quisque odit, perijsse expetit. 2. Off.

La crainte est dame & maistresse d'vn deuoir non guere durable. 2. Philip.

Timor, non diuturni magister est officij. Phil. 2.

Ma-

Malus est custos diuturnitatis metus: contráque, beneuolentia fidelis est ad perpetuitatem: id igitur amplectamur, vt metus absit, charitas retineatur. 2. Off.

La crainte est vne mauuaise garde de longue duree, là où l'amitié a en soy de la perpetuité: pource arrestons nous là, que la charité soit par nous retenue, & toute crainte loing reiettée. 2. des Off.

Millies perire est melius quam in sua ciuitate sine armorum præsidio nõ posse viue: e præsidium charitate & beneuolentia ciuium septum oportet esse, non armis. Phil. 2.

Il vaut mieux mourir mille fois, que de ne pouuoir viure en sa cité, sans la force & support des armes: veu que la vraye garnison & garde des citoyens, doit estre close & fortifiee plustost de charité & beneuolence, que non pas des armes, Phili 2.

Grauior est plerunque metus, & grauius afficit, quàm res ipsa quæ timetur. 99

Souuent la crainte est plus griefue que la chose mesme qu'on craint. 99

Plus in metuendo est mali, quàm in eo ipso quod timetur. Cic. à Torq. Famil. lib. 6.

Il y a plus de mal à la crainte, qu'en la chose mesme qui est redoutee. Cic à Torquate. Epist. fam. 6.

Maior est ea vis, quæ periculo mortis iniecto formidine animum perterritum loco sæpe, & certo de statu dimouet, quàm quæ ad corpus nostrum

Plus grande est celle violence qui saisit le cœur, & l'esbranle de son lieu pour crainte du peril proposé de la mort, que si la mort mesme paruenoit iusqu'à nostre corps, & en nostre vie, d'où

aduient que les hommes blessez, bien que leur corps soit afligé, si ne perdent ils courage & ne laissent le lieu que desia ils ont entrepris de garder & deffendre. Et les autres qui sont sains & entiers en sont chassez: de sorte qu'on ne sçauroit douter que celuy n'aye senty plus d'effort, le cœur duquel s'est effrayé, que celuy qui a receu au corps quelque blessure. Pour Aule Cecinne.

vitámq; peruenit. Itáque saucij sæpe homines cũ corpore debilitãtur, animo tamẽ nõ cedũt, neq; eũ relinquũt locum, quem statuerãt defendere. Atque alij pelluntur integri: vt nõ dubium sit quin maior adhibita vis et sit, cuius animus sit perterritus, quam illi cuius corpus vulneratum sit. Pro A. Ceci.

Souuent est-il aduenu que de bien grandes armees ont esté de la seule crainte & frayeur chassez & mis en route, & deffaits par l'effort des ennemis, sans que pas vn y soit mort, voire sans qu'aucun y ait receu playe quelconque. pour Cecinne.

Exercitus maximi sæpe pulsi ac fugati sunt terrore ipso impetúque hostium, sine cuiusquam non modo morte, verum etiam vulnere. Pro Cecin.

C'est grande folie de fuir tellement ce qu'on craint, que ayant moyen par cas de l'euiter, on le vienne cercher de son bon gré : & s'y lancer de soymesme. Cic. à Brute.

Magna est stultitia idipsum quod vereare, ita cauere, vt cùm vitare fortasse potueris, vltro accersas & attrahas. Cic. Brut.

Tous ceux, la vie desquels est posee sous la puissance d'autruy, pensent plus souuent quel pouuoir à celuy, sous la main duquel ils sont, que ce qu'il leur doit faire. pour la loy Manilie.

Omnes, quorum in alterius manu vita posita est, sæpius illud cogitant quid possit is, cuius in ditione ac potestate sunt, quàm quid debeãt facere. Pro lege Manil.

Nos omnia tum venientia metu angentes, tum mœrore præsentia, rerum naturam, quam errorem nostrum damnare malumus. 5. Tusc.

Nous faisons plus grandes que ne sont les choses qui nous doiuent aduenir, esmeus de crainte,& les presentes nous contristent, aimans mieux blasmer la nature, que nostre faute mesme. 5. Tus.

Quod futurum est, vitari non potest. 100

Ce qui est à venir, ne peut estre euité. 100

Effugere nemo potest quod futurum est. Et sæpe vtile est non scire quid futurum sit. Miserum est enim nihil proficientem angi. 3. de N. Deor.

NVL peut euiter, ce qui luy doit aduenir : & est souuent proffitable d'ignorer ce qui est futur, estant chose fort miserable que de se tourmenter sans rien profiter : troisieme de la nature des Dieux.

Nihil est pro certo futurum, quod possit aliqua procuratione accidere, ne fiat. 2. de Diuinat.

Il n'y a chose asseurément future laquelle par quelque moyen ou diligence que ce soit, on puisse empescher d'auenir. 2. de Diuinat.

Factum infectum esse non potest. 101

Ce qui est fait ne peut estre à faire. 101

Quod semel iam emissum est, coerceri, reprimique non potest. 1. de finibus.

CE qui vne fois est mis hors, il est impossible de le retenir. 1. des fins.

Paterita mutare non possumus. In Pis.

Nous ne sçaurions changer les choses ia passees. contre Pison.

Le iour qui a esté, ne peut estre souuent. 2. des Fins.

Non potest dies esse sæpius, qui semel fuit. 2. de Fin.

Ne faut s'enquerir du passé. Ciceron à Curion, epistre fam. 7.

De præteritis non est quærendum. Cic. Cur. fam. lib. 7.

C'est chose agreable que ramenteuoir ce qui a esté fascheux à souffrir. 103

Quod fuit durum pati, meminisse dulce est. 103

IAçoit que ce soit grandement à souhaiter de pouuoir passer le cours de sa vie sans receuoir ennuy ni iniure, si est-ce que pour immortaliser la gloire, il vaut mieux estre desiré de ses citoiens que de ne iamais auoir souffert violence. Pour sa maison.

ETsi optabilius est vitæ cursum conficere sine dolore & iniuria, tamen ad immortalitatem gloriæ, plus adfert, desideratum esse à suis ciuibus, quàm omnino nunquam fuisse violatum. pro domo sua.

L'asseuree souuenance du mal passé nous cause vn grand plaisir & liesse. Cic. à Lucie, Epist. fam. 5.

Habet præteriti doloris secura recordatio delectationem. Cic. Luc. fam. lib. 5.

La memoire des maux passez est agreable. 2. des fins.

Iucunda est memoria præteritorum malorum. 2. de Fin.

Les labeurs soufferts agreét en les ramenteuant. second des fins

Iucundè sunt acti labores. 2. de Fin.

Le comble de tout bon heur n'est pas coustumierement si agreable, qu'est le depart d'vne fascheuse tristesse. premier Tuscul.

Non tam cumulus bonorum iucundus esse potest, quàm molesta decessio. 1. Tusc.

Vllum vix laborem subimus, nisi proposito præmio aut gloria. 104

Nous ne nous exposons à trauail ou peril aucun, sans voir proposé le prix & la gloire pour recompense. 104

N*Emo nostrûm in respub. periculis cum laude ac virtute versatur, quin spe posteritatis, fructúque ducatur. Pro* C. *Rab.*

N'Est aucun entre nous qui auec vertu & louange s'exerce en trauail & peril pour la republique, sans espoir que nostre posterité en receura le fruict. Pour Caie Rabirie.

Vix inuenitur, qui laboribus susceptis, periculisque aditis, non quasi mercedem rerum gestarum desideret gloriam. 1. *Off.*

A peine se treuue-il homme lequel ayant souffert plusieurs trauaux, & s'estre hazardé ã peril, ne souhaite la gloire de ses beaux faits comme pour en tirer salaire. 1. des Off.

Pro sua patria pauci post genus hominum nati reperti sunt, qui nullis præmiis propositis vitam suam hostium telis obijcerent. Pro Caio Rabir.

Iamais ne se trouua homme qui voulust hazarder sa vie pour son pays, sans qu'il n'y eust quelque fruict proposé pour sa recompense. Pour Caie Rabir.

Omnes vtilitate mouentur. 105

Tous sont poussez du desir du profit. 105

O*Mnes expetimus vtilitatẽ, ad eámque rapimur, nec facere aliter vllo modo*

NOus souhaitons tous l'vtilité, & y sommes rauis & poussez sans qu'autrement nous puissions faire. Car qui est celuy qui euite ce qui

est profitable? ou bien plustost, qui est l'homme qui ne le pour suiue auec soing & extreme diligence? 3. des Off.

possimus. Nam quis est qui vtilia fugiat? aut quis potius, qui ea non studiosissimè persequatur? 3. Off.

Lors que quelque espece de proffit nous est proposee, il faut que nous en soyons esmeus 3. des Off.

Cùm aliqua species vtilitatis obiecta est, nos commoueri necesse est. 3. Off.

Il n'est aucun qui n'estime bon de s'agrandir par vertu, mais quelques fois y entreuient le proffit, & mesmes lors qu'on craint que m'esprisant ceste vtilité, on ne sçauroit se conseruer ceste grandeur, & reputation d'autorité. 2. de l'orateur.

Nemo est quin putet expetendam maximè dignitatem, sed vincit vtilitas plerumque, cum subest ille timor, ea neglecta, ne dignitatem quidem posse retineri. 2. de Or.

Lors que le proffit nous attire, & au contraire l'honnesteté nous reuoque à soy: il aduient que nostre esprit est en doute sur ce qu'il a à deliberer, & sent vn soing incertain de penser en soy mesme. 1. des off.

Cùm vtilitas ad se rapere, honestas contra reuocare ad se videtur, fit vt distrahatur deliberando animus, afferatque ancipitem curam cogitandi. 1. Off.

Vn espoir, & attente de proffit futur estant proposee, proffite plus que la souuenance d'vn bienfait passé. 2. de l'Orat.

Hæc res plus proficit, si proponatur spes vtilitatis futuræ, quã præteriti beneficij recordatio. 2. de Orat.

Ne nuis à autruy, pour profiter à toy-mesme. 105

Alterum ne læseris, tibi vt prosis. 105

Qui alteri exitium parat, eum scire oportet sibi paratam pestem, ut participet parem. 2. Tusc.

Celuy qui brasse la ruine d'autruy, il faut que s'asseure que mal semblable l'attend, à fin qu'il participe en vne pareille infortune. 2. Tuscul.

Quod cuique obtigerit, id quisque teneat: eo si quis plus appetet, violabit ius humanæ societatis. 1. off.

Chacun se contente de ce qu'il tient: car s'il souhaite dauantage, il violera le droit de la societé humaine. 1. des offices.

Animaduertamus, cum alios iuuare volimus ne quos offendamus. Sæpe enim aut eos lædimus, quos non debemus, aut eos quos non expedit: Si imprudenter, negligentiæ est, si scienter, temeritatis. 1. off.

Prenons garde à cecy, que voulãs secourir quelques vns nous ne facions tort à personne: car souuent nous nuisons à ceux que ne deuons, ou à ceux qu'il ne faut point: que si c'est sans y penser, c'est vn trait de peu de consideration, si à nostre escient nous le faisons, s'est temerité & malice. 1. des off.

Res familiaris quæri debet iis rebus, a quibus abest turpitudo: conseruari autẽ diligentia & parsimonia, eisdem etiã rebus augeri. 2. off.

On doit s'enrichir par les moyens esloignez de vilenie & garder l'acquis auec diligence & espargne, & par ces choses mesmes y donner accroissement. 2. des off.

Nostræ vtilitates nobis omittendæ non sũt aliisque tradendæ, cũ iis ipsi egeamus: sed suæ cuique vtilitati, quod sine alterius iniuria fiat, seruiendum est. 2. off.

Ne faut que laissions escouler nos profits pour les bailler aux autres, nous en ayans faute: mais que chacun tasche de faire à son aduantage, sans toutesfois preiudicier à personne. 2. des off.

C'est s'estranger de iustice & equité, pour laquelle nous sommes tous nays, quand on oste le bien aux autres pour se le faire propre. troisieme des fins.

Alienum est à iustitia ad quã nati esse videmur, detrahere quid de aliquo quod sibi assumat. 3. de Fin.

N'est point permis, qu'il nous loise impunement donner à vn homme, ce que nous aurons raui & osté à vn autre. 4. act. contre Ver.

Non est permissum, vt impune nobis liceat, quod alicui eripuerimus, id alteri tradere. 4 act. in Ver.

Il faut plustost souffrir son propre dommage, que d'oster rien du bien & commoditez d'autruy 3. des Off.

Suum cuique incommodum ferendum est potius, quàm de alterius incõmodis detrahendum. 3. Off.

L'accroist des biens qui ne preiudicie à personne ne doit estre blasme, mais faut se garder de faire tort & iniure à quiconque ce soit. Au reste rauir quelque chose à autruy & par le dõmage des autres s'enrichir, cela est plus contre nature que ni la mort, la pauureté, la douleur, ou que tout autre malheur qui peut aduenir ou au corps, ou à nos biens exterieurs. Car nature ne souffre point que par le rauissement des biens, richesses & substance des autres, nous augmentions les nostres. Et est ceste ordonnance non de la nature seulement, c'est à dire du droit commun des hommes,

Rei familiaris amplificatio nemini nocens, non est vituperanda, sed fugienda semper iniuria. Sed detrahere aliquid alteri, & alterius hominis incommodo, suum augere cõmodũ, magis est contra naturam, quàm mors, quã paupertas, quam dolor, quàm cætera, quæ possunt aut corpori accidere, aut rebus externis. Illud enim natura non patitur, vt aliorũ spoliis nostras facultates, copias, opes augeamus. Neque verò hoc solum natura, id

est, iure gentium, sed etiam legibus populorum, quibus in singulis ciuitatibus respub. continentur, eodem modo constitutum est, ut non liceat sui commodi causa, nocere alteri. Hoc enim spectant leges, hoc volunt, incolumem esse ciuium coniunctionem. 3. Off.

ains encor establie par les loix des peuples, par lesquelles les republiques & communautez sont maintenues en chacune cité, par lesquelles est deffendu que pour son proffit vn homme porte à l'autre nuisance & preiudice. D'autant que le vouloir & intention des loix tend à la conseruation de la societé des citoyens. 3. des Offices.

Promissa seruanda. 107

Faut tenir sa promesse. 107

PActa semper & promissa seruanda sunt, quæ nec vi, nec dolo malo facta sunt: illa seruanda non sunt quæ non sunt iis ipsis vtilia quibus illa promiseris. 3. Off.

LEs pactions, accords & promesses sont tousiours à garder, lesquelles n'ont esté faites ni par force, ni frauduleusement. & ne faut obseruer celles là qui ne sont proffitables à ceux ausquels tu les auras promises. troisieme des Offices.

Illis promissis standum non est, quæ coactus quis metu aut deceptus dolo promiserit. 1. Off.

Ne faut se tenir à ces promesses que quelqu'vn aura fait ou contraint de crainte, ou deceu par tromperie. 1. des Offices.

Promissa non sunt seruanda iis quibus promiseris, inutilia si sint, nec si tibi plus noceant quàm illi prosint cui promiseris. 1. Off.

Vne promesse estant inutile à celuy qu'on l'a fait ne doit estre tenue : ou si elle te nuit plus qu'elle ne peut porter de proffit à celuy à qui l'as promise. 1. des Off.

La promesse des executions de forfaits est pernicieuse, & à ceux qui s'attendent à icelle & à ceux qui l'ont faite. Philip. 8.

Scelerum promissio & iis qui expectant perniciosa est, & iis qui promittunt. Ph. 8.

En iurant & promettant il faut tousiours considerer, non ce que tu as dit, ains quelle estoit ton intention. premier des off.

Semper in fide quid senseris, non quid dixeris, cogitandum est. 1. Off.

Ce qu'en iurant tu as promis comme appellant Dieu à tesmoin, il le faut aussi tenir. 1. des off.

Quod affirmatiuè quasi Deo teste promiseris, id tenendum est. 1. Off.

Si tu as ton escient, & de bon gré iuré quelque chose, c'est pariure si tu ne l'accomplis. 3. des offices.

Quod ex animi tui sententia iuraueris, id non facere periurium est. 3. Off.

De la Conscience. 107

Conscientia. 107

C'Est grand fardeau que celuy de la conscience. de la Nat. des Dieux.

Conscientia graue pondus. 1. de Nat. Deor.

Il n'y a Theatre qui mieux descouure la vertu, que fait la conscience. 2. Tusc.

Nullum theatrum virtuti conscientia maius est. 2. Tusc.

Les dieux immortels nous ont donné la conscience laquelle il est impossible d'arracher & rauir de nous. Pour Cluen.

Conscientiam à diis immortalibus accepimus, quæ à nobis auelli non potest. pro Cl.

Si en tous nos bons desseins & faits, la conscience est le tesmoin de toute nostre vie nous viurons aussi honneste-

Si optimorum consiliorum atque factorum testis in omni vita nobis conscientia fuerit, sine vllo metu summa cum honesta-

te viuemus. Pro Cluentio.

ment & sans aucun soupçon ne crainte. Pour Cluent.

Conscientia recta voluntatis, maxima consolatio est rerum incommodarum. Cic. à Torquato. fam. lib. 6.

C'est vne tresgrande consolation en nos aduersitez, que d'auoir la conscience asseurée de nostre bonne volonté. Cic. à Torquat. epistre familiere, liure 6.

Vacare culpa maximum est solatium. Cic. M. Mario. fam. 7.

C'est vn grand plaisir & soulas que d'estre sans coulpe. Cic. à M. Marie epistre familiere 7.

Nihil est melius, quã memoria rectè factorũ: & libertate contentum, negligere humana. Cic. Bruto.

Rien meilleur que la memoire de nos biensfaits: & que se contentant de la liberté, mespriser les choses humaines. Cic. à Brute.

Conscientia benèactæ vitæ, multorumq; benefactorum recordatio, iucundissima est. Cato Maior.

La Cõscience d'auoir biẽ passé sa vie, & la souuenãce de plusieurs biẽsfaits, est chose tres agreable & ioyeuse. Catõ l'ãcien.

Magna est vis conscientiæ in vtranque partem, vt neque timeant qui nihil commiserint: & pœnam semper ante oculos versari putent qui peccarint. Pro Mil.

En quelque consideration que ce soit, la conscience a vne grande force, comme ainsi soit que les innocens ne craignent rien, & ceux qui ont failly, ont tousiours le supplice qui se represente à leur veuë. Pour Milon.

Ego semper hac opinione tractus fui, vt eum qui nihil commiserit, sibi nullam pœnam timere existimarim. In Vat.

I'ay tousiours esté attrait de ceste opinion, que celuy qui n'a fait aucune faute, ie ne dois point penser qu'il doiue aussi craindre peine quelconque. contre Vatinie.

Du bien. 108

J'Estime cela seulement estre bien, qui est droit, honneste, & vertueux. Paradoxe 1.

Il y a trois sortes de biens, les tresgrands desquels sont de l'ame, les seconds, qui touchent au corps, & les troisiemes, qui concernent les choses exterieures. troisieme Tusculane.

D'aucunes choses sont à souhaiter en l'homme, & d'autres à louër : car la race, beauté, force, l'auoir, les richesses, & le reste qui est donné de la fortune exterieurement, ou eslargi au corps, ne contiennent en soy la vraye louange, laquelle on estime estre deuë à la seule vertu, sinon entant que la vertu est consideree en l'vsage & moderation des choses susdites. second de l'Orateur.

Rien n'est bon que ce qui est honneste, comme aussi rien de mauuais que la vilenie Ciceron à Attique, liure dixieme.

Tout ce qui est bon, est souhaitable, & ce qui est à souhaiter sans faillir, doit estre approuué, & ce que tu approu-

Bonum. 108

QVod rectum & honestum & cum virtute est, id solum opinor bonum. Parad. 1.

Tria sunt genera bonorum : maxima, animi: secunda, corporis: tertia, externa. 3. Tusc.

Alia sunt in homine optanda, alia laudanda : Genus, forma, vires, opes, diuitiæ, cæteráque quæ fortuna dat, aut extrinsecus, aut corpori, non habent in se veram laudem, quæ deberi vni solum virtuti putatur, sed tantum quod ipsa virtus in earum rerum vsu ac moderatione maximè cernitur. 2. de Oratore.

Nihil bonum, nisi quod honestum : nihil malum, nisi quod turpe. Cic. Attic. lib. 10.

Quicquid est quod bonum sit, id expetendum est : quod autem expetendum, id certè approbandum : quod verò approbaris, id

gratum,

gratum, acceptúmque habendum. 5. *Tusc.*

uetas, il le faut tenir pour agreable. 5 Tuscul.

Non sunt dicenda bona illa quibus abundantem licet esse miserrimum. Parad. 1.

Ces choses ne sont à mettre entre les biens, l'abondance desquelles rend miserable celuy qui les possede. Paradoxe. 1.

Nec bonum est illud, quod aut cupias ardenter, aut adeptus te efferas insolenter. 4 *Tuscul.*

Cela ne peut estre bien, que tu desires ardemment & l'ayant obtenu, te fait esleuer arrogamment. quatrieme Tusculane.

Diuitias, quia quiuis quamuis indignus habere potest, in bonis non numero. 2. *Tuscul.*

D'autant que les richesses peuuent aduenir à ceux qui sont indignes d'icelles, ie ne peux les mettre au rang des biens. 2. Tuscul.

Neque pecunia, neq; tecta magnifica, neque opes, neque imperia, neque ea quibus maximè astricti sunt, voluptates in bonis rebus aut expetendis numerandа sunt, quippe homines iis rebus affluentes, ea desiderant maximè quibus abundant. Parad. 1.

Non les pecunes, ni les superbes maisons, les riechesses, empires, non les mesmes voluptez, esquelles ils se veautrent & sont liez, doiuent estre nombrees entre les choses bonnes & souhaitables, d'autant que les hommes qui les ont à souhait, desirent encor ce dequoy ils ont abondance. Paradoxe premier.

Vir bonus. 109

De l'homme de bien. 109

Vir bonus est, qui prodest quibus potest, nocet autem nemini. 3. *Off.*

Celuy est homme de bien qui profite à tous ceux qu'il peut & ne nuit à personne. 3. des Off.

L'homme de bien tant s'en faut qu'il face chose, laquelle il n'ose publier, que seulement il n'y donnera attainte de la pensee.3.des off.

Vir bonus non modo facere, sed ne cogitare quidem quicquam audebit, quod non audeat prædicare.3.off.

L'homme vertueux, fait iustement toute chose.4. Tusculane.

Homo frugi omnia rectè facit.4.Tusc.

Rien n'est & ne fut onc loisible à faire à celuy qui est tres bon, sinon ce qui est tresbeau à faire.troisieme des offices.

Fas nec est, nec unquam fuit, quicquam nisi pulcherrimum, facere eum qui esset optimus.3.off.

Iamais l'homme de bien n'ostera chose quelconque à vn autre pour se l'approprier:par ainsi l'homme de bien ne peut mentir pour son profit particulier, comme aussi il ne peut accuser à tort, rauir, ni tromper. De l'vniuersité.

Vir bonus nihil cuiquam, quod in se transferat, detrahit. Itaque in virum bonum non cadit mentiri, emolumenti sui causa, criminari præripere, fallere. De vniuers.

Il n'est chose si grande, ny profit tant à priser & desirer, qui pour l'auoir te faille perdre le nõ honorable d'homme de bien. 3. des off.

Non est res vlla tãti, aut commodum vllum tam expetendum vt viri boni & splendorem & nomen amittas. 3.Off.

Le preud'homme n'ennuie iamais personne. De l'vniuersité.

Probus inuidet nemini.De vniuers.

Tant plus vn homme a l'ame bonne, & moins il soupçonne les autres de meschanceté. Ciceron à Quint.son frere.

Vt quisque est vir optimus, ita difficillimè esse alios improbos suspicatur. Cicer.ad Q.fratr.

Tous les bons sont heureux. 3 des fins.

Omnes boni, beati. 3.de finib.

Nec

Nec bono quicquam mali euenire potest, nec viuo, nec mortuo: nec vnquam eius res à diis immortalibus negligentur. 5. *Tuscul.*	Nul mal peut aduenir à l'homme de bien soit il en vie, ny apres sa mort: veu que iamais les Dieux immortels ne mettent à mespris leurs affaires. 5. Tusc.
Qui omnibus bonis instructi sunt & ornati, tum sapientes, tum viri boni dicuntur. 5. *Tusc.*	Ceux qui sont instruits & ornez de tous biens, on les appelle aussi, & gens de bien & sages hommes. 5. Tusc.
Boni nullo emolumento impelluntur in fraudem, impij sæpe paruo. Pro Milone.	Les bons ne peuuent estre conduits à deceuoir quelqu'vn pour proffit qu'on leur represente: là où les meschans sont gaignez pour peu de chose. Pour Milon.
Sancti viri, & religionem colentes, sunt qui meritum diis immortalibus, gratiam iustis honoribus & meritis & memori mente persoluunt. Pro Plancio.	Les hommes saincts, & religieux sont ceux là qui rēdent aux Dieux l'honneur qui leur est deu, & cecy auec telle recognoissance, seruice merites, & souuenance, que la raison iustement le requiert. Pour Planc.
Omnes viri boni æquitatem & ius ipsum amant. Nec est viri boni errare, & diligere quod per se non sit diligendum & colendum. 1. *de Legibus.*	Tous les gens de bien ayment l'equité, & le droit mesme: & n'est l'office de l'homme vertueux de faillir & d'aymer ce qui ne le doit point estre & qui ne merite d'estre honnoré pour son propre respect. 1. des Loix.
Nemo est omnino negligendus, in quo aliqua virtutis significatio appareat. 1. *Off.*	Nul doit estre du tout mesprisé auquel apparoisse quelque marque, & signification de vertu. 1. des Off.

Du bien heureux. 110 — Vir Beatus. 110

NVl sans vertu peut estre heureux. 1. de la nat. des Dieux.

Beatus esse sine virtute nemo potest. 1. de Nat. Deor.

Celuy est heureux lequel ne trouue rien es choses humaines qui soit intolerable pour luy faire perdre cœur, ou moins delectable pour du tout l'accabler. 4. Tusc.

Is est beatus, cui nihil humanarum rerum aut intolerabile ad demittendum animum, aut minus latabile ad efferendum videri potest. 4. Tuscul.

Ceux qui sont es biens, sans qu'aucun mal y aye accez, sont à estimer heureux. 5 Tusc.

Beati dicuntur, qui sunt in bonis, nullo adiuncto malo. 5. Tus.

Ceux que nulle crainte espouuante, qui ne sont rongez d'aucune passion, tourmentez par desbordement de leurs apetits, & qui ne se laissent consumer de flestries voluptez par l'apast de quelques ioyes & plaisirs chatouilleux, doiuent estre dits & estimez heureux. 5. Tusc.

Beati sunt, quos nulli metus terrent, nulla ægritudines exedunt, nulla libidines cruciant, nulla futiles lætitiæ exultantes languidis liquefaciunt voluptatibus. 5. Tuscul.

L'homme temperant, constant, non craintif, qui est sans passion, & sans gayeté, & priué d'apetits desordonnez est heureux. 5. Tusc.

Vir temperans, constans, sine metu, sine ægritudine, sine alacritate vlla, sine libidine, is est beatus. 5. Tusc.

Nul peut estre, qui ne soit tres heureux qui est tout apte de soymesme & qui a tout en lui seul: là où celuy, l'esperance,

Nemo potest nō beatissimus esse, qui est totus aptus ex sese, quique in se vno sua ponit omnia. Cui autẽ spes

spes omnis, & ratio, & cogitatio pendet ex fortuna, huic nihil potest esse certi, nihilque quod exploratum habeat, permansurum sibi, ne vnum quidem diem. In Parad.

raisons, & pensees duquel dependent de la fortune, ne peut auoir rien de certain, & ne sçait s'asseurer si ce qu'il a lui demeurera la longueur d'vn seul iour. Paradoxes.

Nisi stabili & fixo & permanente bono beatus esse nemo potest, nihil enim inueterascere, nihil extingui, nihil cadere debet eorum, quæ in vita beata consistunt. Nam qui timebit ne quid ex his deperdat, beatus esse non poterit. 5. Tusc.

Aucun ne peut estre heureux que par vn bien stable, arreste, & qui soit durable : d'autant que rien de ce qui est en la vie heureuse ne doit s'enuieillir, ny s'esteindre, ou aller en decadence : car celuy qui craindra de perdre quelque chose ne pourra se dire heureux. 5. Tusculane.

Qui beatus est, non intelligo quid requirat vt sit beatior : si est enim quiddam quod desit, ne beatus quidem est. 5. Tusc.

Celuy qui est heureux, ie n'entends qu'est-ce qu'il requiert pour estre encor d'auantage : car s'il a faute de quelque chose, aussi il ne peut estre dit heureux. cinquiesme Tusc.

Beatus esse in maximarum rerum timore nemo potest. Nemo igitur esse beatus potest: neque enim in aliqua parte, sed in perpetuitate temporis vita beata duci solet. Nec appellatur omnino vita beata, nisi confecta

En la crainte de choses tresgrandes nul ne peut estre heureux : par ainsi l'heur ne gist pas en quelque partie, ains en la perpetuité du temps consiste la vie heureuse : laquelle pour estre telle, faut que soit parfaite & absolue, enjant

que nul peut estre heureux vne fois & l'autre miserable : Car celuy qui se pensera pouuoir estre infortuné, il ne sera pas heureux. Entent que la vie heureuse estant vne fois obtenue, est de mesme durée que la sapience, laquelle est mere, & cause de la felicité, qui n'attend pas le dernier temps de l'aage, ce qu'Herodote escrit auoir esté commandé par Solõ à Crese. 2. des fins.

atque soluta, nec enim potest alias quisquam beatus esse, alias miser. Qui enim existimabit posse se miserum esse, beatus non erit. Nam cum semel est suscepta beata vita, tam permanet, quam ipsa illa effectrix beatæ vitæ sapientia, nec expectat vltimum tempus ætatis, quod Cræso scribit Herodotus præceptum esse à Solone. de Fin. 2.

Celuy est vraiement bien fortuné du salut duquel non moins tout s'esiouissent, que luy mesme auquel ce salut est aduenu. Pour M. Marcelle.

Est verè fortunatus ille, cuius ex salute non minor pene ad omnes, quàm ad illum, cui ventura sit, lætitia peruenerit. Pro M. Marc.

Tout ce à quoy rien ne manque, est heureux, & ce qui en son genre est paruenu à son comble, & perfection, ce qui est le propre de la vertu. 5. Tusc.

Omne beatum est, cui nihil deest: & quod in suo genere expletum atque cumulatum est: idque virtutis est proprium. 5. Tusc.

Du miserable. 111

Miser. 111

L'Homme sain, fort, beau, iouissant de son bon sens, & à iceluy, donnez luy encor, & qu'il soit leger, riche, comblé d'honneurs,

PRæstãs valetudine, virib. forma, acerrimis integerrimisque sensibus, etiam si libet, velo-

velocitatem da, diuitias, honores, imperia, opes, gloriam: si fuerit is qui hac habeat, iniustus, intemperans, timidus, hebeti ingenio atque nullo, is erit profecto miserrimus. 5. Tusc.

de puissance, de richesses: si est-ce que s'il est iniuste desbauché, craintif, grossier, & rude d'esprit, il sera sans faillir du tout miserable. 5. Tusc.

Beatus est nemo, qui ea lege viuit, vt non modo impune, sed etiã cum summa interfectoris gloria interfici possit. Phil. 1.

Nul n'est heureux, qui vit sous telle Loy & condition que non seulement on le peut occir impunement, ains encor celuy qui l'occira, en raportera grand gloire. Philip. 1.

Cui vita potest esse vtilis, quum eius vita conditio sit, vt qui illam eripuerit, in maxima, & gratia futurus sit, & gloria? 3. Offi.

Comme pourroit la vie de celuy estre proffitable laquelle est telle, que celuy qui la luy rauira obtiendra vne immortelle louange? 3. des offices.

Ita viuere, vt non sit viuendum, miserrimum est. Cic. Caio Mario. Fam. 7.

C'est chose tresmiserable de viure tellement qu'on n'aye aucune occasion de souhaiter la vie. à Caie Marie epistre familiere 7.

Impij semper cruciantur. 112

Les meschans sont tousiours affligez. 112

SVa quemque fraus & suus error maximè vexat, suum quenque scelus agitat amentiáque afficit, sua mala cogitationes

CHascun est tourmenté par sa fraude propre & par son propre erreur: sa propre meschanceté le trouble, le desuoyant de son sens, & est chacun effroyé par ses mauuaises pensees, & par le-

iugement de sa conscience. Ce sont ces continuelles & domestiques furies des mechans, lesquelles nuict & iour les bourrellent, & tourmentent. Pour Rosc. Am.

conscientiaque, animi terrent. Hæ sunt impiis assiduæ, domesticaque furiæ, quæ dies noctésq; pœnas à sceleratissimis repetunt. Pro Rosc. Amerin.

Chacun est troublé & inquieté en son bon sens & esprit par sa propre fraude, par ses meschancetez, forfaits, & audace. Contre Pison.

Sua quemque fraus, suum facinus, suum scelus, sua audacia de sanitate ac mente deturbat. In Pisonem.

La meschanceté ne doit pas seulement estre euitee pour les malheurs qui aduiennent aux meschans : ains plustost pour ce que iamais elle ne laisse en paix ni repos celuy, auec lequel elle demeure. 1. des Fins.

Non ob ea solum incommoda, quæ eueniũt improbis, fugienda improbitas est; sed multò etiam magis, quod cuius in animo versatur, nunquam sinit eum respirare, nunquam acquiescere. 1. de Fin.

S'il y a des hommes qui se pensent pour leurs richesses estre suffisamment armez & munis contre l'effort de la conscience, si est-ce qu'ils craignent & redoutent la puissance de Dieu, & croyent que les soucis qui nuict & iour rongent leurs esprits leur sont donnez de Dieu, pour punition de leurs detestables façons de faire. 1. des Fins.

Si qui satis opibus hominum contra conscientiam septi esse & muniti videntur, deorum tamen numen horrent, eásque ipsas solicitudines, quibus eorum animi noctésque diésque exeduntur, à diis immortalibus supplicii causa importari putant. 1. de Fin.

Morte

Morte, dolore corporis, aut luctu animi, aut offensione iudicij, hominum miserias ponderamus, quæ fateor humana esse, & multis bonis viris accidisse. Sceleris etiam pœna tristis: & præter eos euentus qui sequuntur, per se ipsa maxima est. 2. de leg.

Nous pesons & mesurons les miseres des hommes par la mort, la douleur du corps, les assaux, donnez à l'esprit, ou pour l'iniure receuë des iuges, ce que ie confesse estre choses humaines, & auenues à plusieurs gens de biens. Mais la peine donnee aux meschans est triste, laquelle, outre ce qui s'en ensuit, est de soymesme tresgrande & fascheuse. 2. des Loix.

Animi conscientia improbi cruciantur, tum etiam pœna timore, qua aut afficiuntur, aut semper sunt in metu, ne afficiantur aliquando. 2. de Finib.

Les meschans sont tourmentez par le iugement de leur cõscience, & encor de la crainte d'estre punis, laquelle ou les afflige, ou ils se doutent de quelque iour en estre tourmentez. 2. des Fins.

Si impietas improbè molita quidpiam est, quamuis occulte fecerit, nunquam tamen confidet id semper fore occultum. Plerunque enim improborum facta primo suspicio insequitur: deinde sermo atque fama, tum accusator, tum iudex, multi etiã ipsi se indicant. 1. de Finib.

Bien que secrettement la meschanceté ait commis quelque chose, si ne se fiera-elle de tant iamais, qu'elle ne pense que son forfait ne soit descouuert. Car souuent on soupçonne premierement les forfaits des meschans, puis le bruit commun les publie, apres ceci l'accusateur, en fin le iuge, & plusieurs encor qui se decelent & accusent eux mesmes. 1. des Fins.

Tous ceux l'ame desquels s'esloigne de la raison, sont tousiours en sursaut, & assaillis de pareille frayeur. 4. Tusc.

Omnibus quorum mens abhorret à ratione, semper aliquis talis terror impendet. 4. Tusc.

Nul meschant peut estre à son aise. Parad. 2.

Improbo nemini bene potest esse. Para. 2.

Les meschans sont punis, non tant par les iugemens (esquels n'estoyent iadis, & ores sont diuers), que par l'effort de la conscience & tourment de leur fraude. 1. des Loix.

Impij pœnas luunt, non tam iudiciis, quæ quondam nusquam erant, hodie multifariam nulla sunt, quã angore cõscientiæ fraudisque cruciatu. 1. de Legib.

Il y a des peines aux enfers preparees pour les meschans. 2. de l'Inuention.

Impiis apud inferos sunt pœnæ preparatæ. 2. de Inuent.

Tu pourras lire plus amplement au second Parad. combien les mal-viuans sont encombrez de soin & sollicitude.

Tu pleniſſimè leges Paradoxo secundo, quibus curis scelerati conficiantur.

Quel est le bienfait des voleurs & meschans. 113

Scelératorum & latronum beneficium. 113

Les voleurs ne font autre bien, s'ils ne peuuent rammenteuoir, d'auoir donné la vie à ceux ausquels ils la pouuoient oster. Philip. 2.

Nullum est aliud latronum beneficium nisi vt commemorare poſſint, iis se vitam dediſſe quibus non ademerint. P. 2.

Les meschans à bon droit, & le Tyran iustement peut estre occis. 114

Impius merito, & Tyrannus iure percuti, occidique possunt. 114

INsidiatori & latroni non potest afferri iniusta nex. Pro Mil.

ON ne sçauroit faire mourir à tort vn espion, traistre, & voleur. Pour Milon.

Non se obstrinxit scelere, si quis tyrannum occidit, quamuis familiarem. 3. Off.

Celuy qui a occis vn tyran & fut ce son amy, n'est astraint ni conuaincu d'aucun crime. 3. des Off.

Quē discordiæ, quem cædes ciuium, quem bellum ciuile delectat, eūm ex numero hominum eijciendum, ex finibus humanæ naturæ censeo exterminandum. Phil. 13.

Celuy qui se plaist en la discorde, qui prend plaisir au massacre des citoyens, & se delecte en la guerre ciuile : ie suis d'auis qu'on l'oste de la societé humaine, & qu'il soit exterminé des fins & limites de la nature des humains. Philippique 13.

Nulla nobis cum tyrannis societas est, sed summa potius distractio : neque est contra naturam spoliare eum, quem honestum est necare. 5. Tusc.

Nous n'auons aucune accointance ou societé auec les tyrans & n'est pas contre nature de despouiller celuy, qu'honnestement & à bon droit on peut faire mourir. 5. Tusc.

Corrupti mores. 115 — *Des mœurs corrompues.* 115

A Multis ipsa virtus contemnitur, & venditatio quædā, atque ostentatio esse dicitur. Phil. 13.

PLusieurs mesprisent la mesme vertu, & l'estiment estre, ne sçay quelle parade & pourchas de reputation. Philipp. 13.

Iustitia vacillat, vel iacet potius, omnésque hæ virtutes, quæ

La iustice chancelle, ou plustost gist du tout à terre, comme aussi font toutes celles ver-

tus qui sont veuës en la communauté, & societé du genre humain. 3. des Off.

in communitate cernuntur, & in societate generis humani. 3. Offic.

On enuie ordinairement la vertu & la gloire. Second de l'Orat.

Virtuti & gloria maximè inuideri solet. 2. de Orat.

Desia on voit que la vertu, honte, preud'hõmie, les estudes & bonnes sciences, n'ont plus de lieu entre les hommes. Cic. à Titie Epist. Fam. 5.

Iam pudori, probitati, virtuti, rectis studiis, bonis artibus nihil est loci. Cic. Titio Famil. 3.

Ce siecle a ceste souilleure, & macule en soy, qu'il porte enuie à la vertu, & tasche de denigrer la mesme fleur de bonne reputation. Pour Cornille Balbe.

Est huius seculi labes quadam & macula, virtuti inuidere, velle ipsum florem dignitatis effringere. Pro Corn. Balbo.

Plus fascheuse est la condition d'vne vertu euidente, que de celle qui est incognue. Brut. à Cic.

Durior est conditio spectata virtutis, quã incognitæ. Brut. Cic.

Celuy, l'integrité duquel a esté experimentee és choses de grande consequence & icelles diuersement & souuent executees, n'est si admiré en la gloire de ses faits illustres. Philipp. 3.

Cuius est spectata multis, magnisque rebus singularis integritas, minus admirabilem facit honestissimè facti gloriam. Philipp. 3.

La sapience & grandeur de courage, auec lesquelles toutes les actions humaines sont gouuernees, sont ores de peu d'effect, & de chacun mesprisees. 2. de l'Orat.

Sapientia & magnitudo animi, qua omnes res humanæ geruntur, tenues, & pro nihilo putantur. 2. de Orat.

Nous voyons combien les

Videmus quanta sit inui-

inuidia, quanteque in odio apud quosdam homines nobiles, nouorum hominum virtus & industria, si tantulũ oculos deiecerimus, præsto esse insidias, si vllum locum aperuerimus suspicioni aut crimini, accipiendum esse statim vulnus, esse nobis semper vigilandum, semper laborandum videmus. Inimicitiæ sunt? subeantur: labores? suscipiantur: etenim tacitæ magis & occultæ inimicitiæ timẽdæ sunt, quàm indictæ & apertæ. Hominum nobilium non ferè quisquam nostræ industriæ fauet, nullis nostris offi ijs beneuolentiam illorum allicere possumus: quasi natura & genere disiuncti sint, ita dissident à nobis animo ac voluntate. 7. act. in Verr.

nobles enuient, & haissent la vertu de ceux qui nouuellemẽt s'auancent aux estats, tellement que pour peu que nous destournons nos yeux sans estre sur nos gardes, nous sommes aussi enclos d'embusches: & si donnons quelque ouuerture, soudain aussi sommes soupçonnez & accusez, ou receuons quelque attainte & blesseure. Par ainsi faut que veillions sans cesse, & ne cessions de trauailler. Y a-il des inimitiez? Il les faut essayer & receuoir: des labeurs? qu'on les suppo te: veu que les haines couuertes & secrettes sont plus à craindre, que celles qu'on denonce & publie deuãt tous. Il n'y a presque aucun de la noblesse qui fauorise à nos essays, & ne pouuons par aucun bon office gagner l'amitié de ces hommes, car ils sont tellement eslognez de nous de cœur & volonté, comme si de nature & condition humaine il y auoit entre nous difference. act. 7. contre Verr.

Vigilandum est semper, multæ insidiæ sunt bonis. Pro Planc.

Plusieurs dressent des embusches aux gens de bien, il faut aussi veiller sans cesse. Pour Plance.

Ad multorũ amicitiam faciliorem adi-

L'audace & meschanceté ont le chemin plus facile

pour gagner l'amitié de plusieurs, que la vertu, & integrité de quelque vertueux que ce soit. 3. act. contre Verr.

tũ habet nequitia & audacia, quàm cuiusquam virtus & integritas. 3. act. in Verr.

Qui est celuy qui ne prefere la cause (en matiere de faueur) d'vn homme riche & puissant, à celle d'vn pauure tant soit-il homme de bien? Car nostre volonté s'affectionne plustost à celuy duquel on attend vne prõpte recognoissance. 2. des Off.

Quis est qui inopis & optimi viri causa non anteponat in opera danda gratiam fortunati & potentis? A quo enim expectatur & celerior remuneratio fore videtur, in eum fere est voluntas nostra propensior. 2. Off.

Toutes choses sont pleines de fraude & trahisons, embusches & desloyauté. De la petition du Consul.

Fraudis atque insidiarum & perfidiæ sunt omnia plena. De pet. Cons.

Les suffrages & balotemens sont corrompus par dons & largesses non loisibles. 3. des Loix.

Largitione corrupta sunt suffragia. 3 de Legib.

Les affaires vont lors mal, que ce qui se deut faire & obtenir par vertu, est tasché par pecune. 2. des Off.

Malè se res habet, cum id quod virtute effici debet, id tentatur pecunia. 2 Off.

Ceux qui sont les plus riches, sont aussi les plus authorisez & respectez. Cic. à Lentule, Epist. Fam. 1.

Qui opibus plus valent, etiam autoritate plus possunt. Cic. Lentulo. Fam. 1.

A present le plaisir fait des amis, & la verité engendre la haine. En Lelie.

Hoc tempore obsequium amicos, veritas odium parit. In Lælio.

Ceux qui sont pauures aiment mieux s'enrichir par mau-

Omnes qui in paupertate sunt, malunt male-

maleficio parare diuitias, quàm officio paupertatem tueri. 2. ad Her.	uais moyens, que bien faisant deffendre leur pauureté. 2. à Herennie.
Sunt homines qui rationem bono consilio à dijs immortalibus datam in fraudem malitiámque conuertunt. 3. de Nat. Deor.	Il y a des hommes, lesquels cõuertissent la raison, que Dieu leur a donnee pour bon conseil en fraude & toute malice. 3. Nat. des Dieux.
Sunt homines quos libidinis, infamiaque suæ neque tædeat, neque pudeat, qui quasi de industria in odium, offensionémque populi irruere videantur. 2. act. in Verr.	D'aucuns en y a-il qui ne se faschent, ni n'ont iamais honte de leur paillardise, & vilennie, & lesquels semble que se lancent de leur gré en la haine & malegrace du peuple. Action 2. contre Verre.
Sunt quidam non re, sed nomine homines. 1. Off.	Il y en a qui ont le nom, & non l'effait d'homme. Premier des Off.
O superbiam inauditam, in facinore gloriari. Cic. Bruto fam. 11.	O l'orgueil non ouy, que de se glorifier en ses forfaits. Cic. à Brute 11.
Est in quibusdam tanta peruersitas, vt inuentis frugibus, glande vescantur. Orat. ad Brut.	Il y en a de si peruers, & de mauuais goust, qu'ayans trouué les bons fruits, ils veulent encore viure de glands. Orat. à Brute.
Quidã habent aures tam inhumanas, támq; agrestes, vt ne doctissimorum quidẽ virorum eos mouere posit authoritas. Orat. ad Bru.	D'aucuns ont les oreilles tant inhumaines. & sauuages, que l'authorité mesme des hommes tresſauants ne les pourront esmouuoir aucunement. Orat. à Brute.

De la coustume. 116 Consuetudo. 116

TResgrande est la force de l'antiquité, & de la coustume, non seulement à l'endroit de ce qui est animé, ains és choses mesmes qui sont sans ame : comme ainsi soit que les lieux qui sont montagneux, & en bocages nous plaisent, à cause que longuement nous y auons demeure. En Lelie.

MAxima est vis vetustatis & consuetudinis, non modò in hoc quod est animal, sed iis etiam, quæ sunt inanima, consuetudo valet, cùm locis etiam ipsis montuosis delectemur & syluestribus, in quibus diutius commorati sumus. In Lælio.

La coustume est de grande efficace : veu que les veneurs passeront la nuict parmy les neges, & en plein iour se laissent brusler de chaleur par les montagnes 2. Tusc.

Consuetudinis magna est vis : pernoctant venatores in niue, in montibus uri se patiuntur. 2. Tusc.

Celuy qui s'accoustume aux trauaux, sent aussi plus facile la souffrance des douleurs, d'autant que la coustume apprend à supporter les labeurs, & à mespriser les blesseures. 2. Tusc.

Consuetudo laborum, perpessionem dolorum efficit faciliorem. Nam ferre laborem, contemnere vulnus, consuetudo docet. 2. Tusc.

Ceux qui ont enduré plusieurs choses, & souuent, plus facilement aussi portent en patience ce qui leur mesaduient, & leur semble qu'ils se soyent endurcis contre les assaux de fortune, suyuant ce que dit Euripide.

Qui multa sunt sæpè perpessi, facilius ferunt quicquid accidit, obduruisséque sese contra fortunas arbitrantur. Vt ille apud Euripidem.

Si ce iour le premier triste m'auoit esté,

Si mihi nunc tristis primum illuxisset dies,

Nec

Nec tam ærumnoso navigassem salo: Esset dolendi causa, vt iniecto equulei Frano, repente tactu exagitantur nouo. Sed iam subiectus mi seriis obtorpui. 3. *Tusc.*

Et qu'en la mer souuent n'eusse esté agité: l'auroy' cause d'ennuy, tout ainsi que sautelle Et peine le cheual, que neuf on bride, & selle Non encore dompté : mais si bien fait ie suis Aux malheurs, que troublé estre point ie ne puis. 3. Tusc.

Corruptelâ mala cõsuetudinis, igniculi extinguuntur à natura dati, exoriuntúrque & confirmantur vitia contraria. 1 *de Leg.*

Les petis feux, & estincelles que nous donne nature, sont estains par la corruption d'vne peruerse coustume, d'où s'ensuit que vices contraires prennent en nous naissance, & y affermissent leur racine. 1. des Loix.

Non ingenerantur hominibus mores tam à stirpe generis & seminis, quàm ex iis rebus quæ ab ipsa natura loci, & à vitæ consuetudine suppeditantur. De Leg. Ag. ad pop. contra Rul.

Les mœurs ne s'engendrent point tant és hommes dés le commencement de leur genre, & semence, que des choses qui leur sont offertes & du naturel du lieu où ils se tiennent, & de la coustume. De la loy Champestre au peuple. contre Rulle.

O consuetudo peccandi, quantam habes iucũditatem in improbis & audacibus, cum pœna abfuit, & licentia consecuta est. 5. *in Ver.*

Ah, coustume de pecher, combien grande est ta puissance: & quel plaisir tu donnes aux meschans & temeraires, lors que la punition manquant, la licence de tout faire s'en est ensuyuie. 5. Contre Verr.

Magna est illecebra peccandi impunitatis spes. Pro Mil.

C'est vn grand attrait de peché que l'espoir de demourer impuni. Pour Milon.

La coustume de malfaire, oste toute crainte à ceux qui entreprennent les forfaits.2. à Herennie.

Consuetudo peccandi, maleficij suscipiendi remouet dubitationem.2. ad Her.

Combien est petit le nombre de ceux, qui sçachans leur forfait deuoir estre & impuni, & secret, cesseront de faire tort à personne.3. des Off.

Quotusquisque reperitur, qui impunitate & ignoratione omnium proposita, abstinere possit iniuria? 3. Off.

N'est aucun qui ne soit retenu par quelque religion, & qui ne pense qu'il faut honorer, & retenir ces Dieux qu'il a apris d'adorer de ses ancestres. 6. act. contre Verr.

Omnes religione mouentur, & deos patrios, quos à maioribus acceperunt, colendos sibi diligenter, & retinendos arbitrantur.6.act. in Verr.

Les maux soudains plus griefs que les autres. 117

Repentina grauiora. 117

Tous desastres soudains sont trouuez plus griefs & fascheux, d'autant que la preuoyance des maux aduenir, en rend la venuë plus facile & legere, si lon les contemple long temps auant que nous soyent dessus.3.Tusc.

Videntur omnia repentina grauiora. Nam præmeditatio futurorum malorum lenit eorum aduentum quæ venientia longè antè videris.3.Tusc.

C'est sans doute que tout ce qu'on estime mal, est aussi plus grief, aduenant lors qu'on n'y pense point.3.Tusc.

Non est dubium quin omnia quæ mala putentur, sint improuisa grauiora.3.Tusc.

D'autant que la prouision, & preuoyance de l'ame est de

Quoniam multum potest animi prouisio &

& præparatio ad minuendum dolorem, sint semper omnia homini humana præmeditata. 3. *Tusc.*

Quod possit accidere, diu cogitare oportet: hæc cogitatio vna maximè omnes molestias extenuat & diluit. 3. *Tusc.*

Hostium repentinus aduentus, magis aliquanto conturbat, quã expectatus: & maris subita tempestas, quam antè prouisa, terret nauigantes vehementius. 3. *Tusc.*

grand effort pour l'allegement des douleurs, il faut aussi que l'homme sage aye tousiours pour obiet tous les malheurs qui peuuent aduenir aux hommes. 3. Tusc.

Il faut penser longuement aux choses qui peuuent aduenir, veu que ceste seule pensee diminue & affoiblit grandement toute fascherie. 3. Tusc.

Bié souuent la venue soudaine des ennemis nous estonne plus, que s'il vient estant attendu: & la tempeste non preueuë sur mer, effraye plus les nauigans que celle que de long temps ils ont cognu deuoir leur aduenir. 3. Tusc.

Sæpe bonum est ignorare quid futurum sit. 118

Il est bon souuent d'ignorer ce qui est à venir. 118

SÆpe vtile est non scire quid futurum sit: miserum est enim nihil proficientem angi. 3. *de Nat. Deor.*

At hoc ne homines quidem probi faciunt, vt amicis impendentes calamitates prædicant, quas illi nullo

QVelquesfois il est profficable de ne sçauoir pas l'aduenir: car c'est grande misere que de ne rien gagner en se tourmentant. 3. Nat. des Dieux.

Les gens de bien ne font iamais ceci, que d'aller predire à leurs amis les maux qui leur doiuent aduenir, puis qu'il est

impossible d'y remedier. 2. de Diuination.

modo effugere possint. 2. de Diuin.

Nous cognoissons mieux que vaut vne chose en estans priuez, qu'en ayans la iouyssance. 119

Rem carendo magis quam fruendo, quid valeat, cognoscimus. 119

LA griefueté de la maladie fait que nous auons besoin de medecine : laquelle lors se monstre, la force de laquelle nous ne sçauions estans en bonne santé. Cice. à Varro Epist. Famil. liure 9.

GRauitas morbi facit vt medicina egeamus: eáque nunc appareat, cuius vim non sentiebamus quum valebamus. Cic. Varroni. Fam. 9.

Les amitiez, hantises, & voisinages on cognoist mieux de quel effort elles sont, lors que nous en sommes priuez, que quand nous en iouissons à nostre aise. Aux Quirites, apres son retour.

Amicitiæ, consuetudines, vicinitates, quid habeant voluptatis, carendo magis intelligimus, quam fruendo. Ad Quir. post Red.

L'homme. 120

Homo. 120

LEs hommes sont tous mortels. 1. de la Nat. des Dieux.

HOmines mortales sunt. 1. de Natur. Deor.

Toutes choses ont esté creées pour le proffit des autres, comme les grains & les fruicts pour toute espece d'animaux, mais les animaux sont pour les hommes ; comme

Omnia aliorum causa sunt generata, vt fruges atque fructus, quos terra gignit animantium causa: animantes autem hominum

minum, vt equum vehendi causa, arandi bouem, venandi & custodiendi canem. Ipse autem homo ortus est ad mundum contemplandum & imitandum. 2. de Nat. Deor.	les cheuaux pour nous porter, le bœuf à labourer la terre, le chien pour nostre garde, & pour le plaisir de la chasse : mais l'homme est nay pour contempler le monde & pour l'imiter. Second de la Nat. des Dieux.
Homines hominum causa sunt generati, vt ipsi inter se alijs prodesse possunt. 1. Off.	Les hommes sont engendrez pour les hommes, afin qu'ils se portent proffit les vns aux autres. 1. des Off.
Proximè & secundum Deum, homines hominibus maximè vtiles esse possunt. 2. Off.	Apres les Dieux n'y a chose tant proffitable à l'homme que l'homme mesme. 2. des Offic.
Hoc natura præscribit, vt homo homini quicunque sit, ob eam ipsam causam tantum quod is homo sit, consultum velit. 3. Off.	Nature nous apprend & ordonne cecy que tout homme quel qu'il soit, souhaite bien à son semblable, cecy pour ce seul respect, qu'il est homme. 3. des Off.
Sic nos nati videmur, vt inter omnes esse societas quædam. In Lælio.	Nous sommes nays à ceste fin, qu'il y ait entre nous tous quelque societé & amitié commune. En Le lie.
Homo naturæ obediens, homini nocere non potest. 3. Off.	L'homme qui obeit à nature, ne sçauroit nuire à vn autre homme. 3. des Off.
Oportet hominem ab homine, ob hoc ipsum quod homo sit non alienum videri. 3. de Fin.	Il ne faut pas qu'vn homme s'estrange de l'autre, & pour ce seul esgard que l'autre est vn homme. troisieme des Fins.

Nature nous pousse à ce que nous souhaitions de profiter à plusieurs, & principalement en les enseignant & leur monstrant les preceptes de la raison. A ceste cause on en treuue peu qui ne monstre à vn autre ce qu'il sçait, & ainsi nous ne sommes pas seulement enclins de nostre naturel d'aprendre quelque cas, ains encore de le monstrer aux autres. second des Fins.	*Impellimur natura, vt prodesse velimus quamplurimis, in primísque docendo, rationibúsque prudentiæ tradendis. Itaque non facilè est inuenire, qui quod sciat ipse, non tradat alteri. Ita non solum ad discendum propensi sumus, verum etiam ad docendum. 2. de Fin.*
Tout ainsi que les grands proffits nous aduiennent par le moyen & consentement des hommes, aussi n'y a-il si grande meschanceté, laquelle prenant pied en vn homme, ne s'estende & engendre en vn autre. 2. des Off.	*Vt magnas vtilitates adipiscimur conspiratione hominum atque consensu: sic nulla tam detestabilis pestis, quæ non homini ad hominē nascatur. 2. Off.*
Il y a deux sortes de nature du genre humain, mais la plus excellente est de ceux qui sont hommes de l'Vniuersité.	*Duplex est natura generis humani, sed præstantius genus est eorum qui sunt viri. De Vniuersitate.*
Il y a deux especes d'hommes, les vns sont ignorans, grossiers, & barbares, lesquels font plus de compte du proffit & de l'honnesteté : les autres sont ciuils & courtois, lesquels preferent l'honneur à toute chose : ainsi à ceux cy est proposee tousiours la louange, l'honneur, la gloire, la foy, la	*Hominum duo sunt genera: alterum indoctum & agreste, quod antefert semper vtilitatem honestati: alterum expolitum, quod rebus omnibus dignitatem antepenit: Itaq; huic generi laus, honor, gloria, fides, iusti-*

iustitia, omnísque virtus: illi autem alteri, quæstus, emolumentum, fructúsque proponitur, atque etiam voluptas, quæ est maximè inimica virtuti, boníque naturam fallaciter imitando adulterat: quam immanißimus quisque acerrimè sequitur, neque solum honestis rebus, sed etiam necessarijs anteponit. In Part. *Orat.*

iustice, & toute vertu : là où les autres n'ont deuant les yeux que le gain, proffit, fruicts, & bien souuent la volupté, qui est l'ennemie mortelle de la vertu, & laquelle imitant cauteleusement le naturel de ce qui est bon, vient soudain à l'alterer, & le peruertir : & laquelle hypocrisie est suiuie des plus cruels, qui non seulement la preferent aux choses vertueuses, ains encor à celles qui sont necessaires. Es Partit. Orat.

Hoc solum animal homo natum est, pudoris ac verecundiæ particeps, appetens cõiunctionem hominum ac societatem, animaduerténsque in omnibus rebus quas ageret aut diceret, ne quid ab eo fieret, nisi honestè & decorè 4. *de Fin.*

Ce seul animal, c'est à sçauoir l'homme, est nay capable & participant de honte & de vergongne, desirant l'accointance & familiarité des hommes, & prenant garde qu'en tous ses faits, & ses dits rien n'y entreuienne qui ne soit & honneste, & bien seant. Quatriesme des fins.

Non est vnum vni tam simile, tam par, quàm omnes inter nosmetipsos sumus. Quod si deprauatio consuetudinum, si opinionum varietas non imbecillitatem animo-

Il n'y a vnité tant ressemblant à l'autre, ni tant pareille que nous sommes egaux, & vnis les vns auec les autres. Que si la deprauation des mœurs, & la diuersité des coustumes & opinions, ne menoit à son gré où elle veut la foiblesse de nos volontez & des-

quelles il n'y auroit homme tāt semblable à soy-mesme que nous serions tous, nous raportās les vns aux autres. Par ainsi quelle que soit la definition de l'homme, elle seule conuient à tous : lequel argument suffit pour monstrer qu'il n'y a aucune dissimilitude au genre : car s'il y en auoit quelqu'vne, tous ne pourrions estre contenus sous vne definition pareille. 1. des Loix.

rũ torqueret & flecteret, quocũque cœpisset, sui nemo ipse tā similis esset, quàm omnes essent omnium. Itaque quæcunque est hominis definitio, vna in omnes valet, quod argumenti satis est, nullam dissimilitudinem esse in genere: quæ si esset, non vna omnes definitio contineret. 1. de Leg.

Nature a limité ceci à l'homme, qui ne trouue rien de plus beau & excellent que l'homme: car la force naturelle est si grande, que nul homme veut, ou desire estre autre que semblable à l'homme, voire, & le formy aime son pareil en figure. 1. Nat. des Dieux.

Homini natura præscribit vt nihil pulchrius, quam hominem putaret: est enim vis tanta naturæ, vt homo nemo velit nisi homini similis esse, & quidem formica formicæ. 1. de Nat. Deor.

La forme de tous les animaux est surmontee en beauté, par la figure de l'homme. 1. Nat. des Dieux.

Omnium animantium formam vincit hominis figura. 1. de Nat. Deor.

Il n'y a autre animal que l'homme, qui aye quelque cognoissance de Dieu. Premier des Loix.

Nullum est animal præter hominem, quod habeat aliquam notitiam Dei. 1. de Leg.

L'homme a auec Dieu la raison commune 1. des Loix.

Est homini cum Deo rationis societas. 1. de Leg.

Dieu a voulu creer vn seul animal, à sçauoir l'homme,

Deus animal vnum spectabilem hominem,

minem, in quo omnia animalia contineret, effecit. de Vniuer.

Sunt ex terra homines, non vt incolæ atq; habitatores, sed quasi spectatores superarũ rerũ atque cœlestiũ, quarũ spectaculum ad nullũ aliud genus animantium pertinet. Sensus autẽ interpretes ac nũtij rerũ, in capite tanquam in arce mirificè ad vsus necessarios & facti & collocati sunt. Nam oculi tanquam speculatores, altißimũ locum obtinent, ex quo plurima conspicientes fungantur suo munere. Et aures, cùm sonũ percipere debeant, qui natura in sublime fertur, rectè in altis corporum partibus collocatæ sunt. Itémque nares, eo quod omnis odor ad supera fertur, rectè sursum sunt, & quod cibi & potionis iudicium magnum earum est, non sine causa, vicinitatem oris secutæ sunt.

pour estre regardé à cause de sa beauté, sous la puissance duquel tous les autres animaux fussent assuiettis. De l'Vniuersité.

Les hommes sont de la terre, non comme habitans, ou citoyens d'icelle, ains pour considerer d'icy auant les choses celestes: laquelle contemplation n'apartient à aucune autre espece d'animaux. Or ont esté mis & colloquez les sens en la teste pour nostre vsage necessaire, afin d'y estre comme en vne eschauguette y seruans de messagers, & interpretes de nos conceptions. Veu que les yeux comme sentinelles sont posez au plus haut lieu, afin que voyans plusieurs choses, ils puissent faire leur office, & estant le deuoir des oreilles de receuoir le son, qui naturellement tend en haut, sont aussi à bon droit posées au lieu des plus hauts de l'homme: cõme aussi les narines sont bien appropriees en leur place, ayans à iuger des odeurs pource que l'odeur tend en haut, & d'autant qu'à icelles appartient le iugement du boire & du manger, ce n'a pas esté sans grande occasion qu'on les a auoisinees ainsi de la bouche.

Et le goust auquel touche de sentir, & sauorer les viandes que nous mangeons, habitent en celle partie de la bouche, per laquelle nature a preparé le chemin à ce que nous mangeons & beuuons:là où l'attouchement est esgalement infus par tout le corps, afin que puissions sentir tous les coups, & les assaux violens des chaleurs & des froidures. Et tout ainsi que les Architectes ostent en leurs edifices de la veuë,&odorat des maistres d'iceux, tout ce qui seroit sale & puant : aussi la nature a esloigné des sens les choses qui sont de condition pareille. Adiouste encor, qu'icelle mesme nature a premierement armez & entourez les yeux de tayes, & peaux deliees & subtiles, que premierement elle a fait tresclaires, & transparentes, afin que par là on peut voir, puis les a faites fermes, afin qu'elles demeurent coniointes : quant aux yeux elle a voulu que fussent vagues & tousiours mobiles, afin d'euiter ce qui leur peut estre nuisible, & qu'ils tournent le regard quelque part que bon leur semblera. Le nez est tout ainsi posé, comme s'il

Iam gustus, qui sentire eorum quibus vescimur, genera deberet, habitat in ea parte oris, quam esculentis & poculentis iter natura patefecit. Tactus autē toto corpore æquabiliter fusus est, vt omnes ictus, omnésque nimios & frigoris & caloris appulsus sentire possimus. Atque vt in adifiijs architecti auertunt ab oculis naribúsque dominorum ea quæ profluentia necessario tetri essent aliquid habitura, sic natura res similes procul mandauit à sensib. Adde quod ipsa natura primum oculos membranis tenuissimis vestiuit & sepsit, quas primum perlucidas fecit, vt per eas cerni posset: firmas autem, vt continerētur. Sed lubricos oculos fecit & mobiles, vt declinarent si quid noceret, & aspectum quo vellent, facile conuerterent. Nasus ita locatus est, vt quasi murus

murus oculis interie-ctus esse videatur. Auditus autem semper patet: eius enim sensu etiã dormientes egemus: à quo cum sonus est acceptus, etiam à somno excitamur. Et exuosum iter habet, ne quid intrare posit, si simplex & directum pateret. Prouisum etiam vt si qua minima bestiola conaretur irrumpere, in sordibus aurium tanquam in visco inhaeresceret. Quam verò aptas manus quamque multarum rerum ministras natura homini dedit? &c. 2. de Nat. Deor.

seruoit de muraille entre les deux yeux, mais louye est tousiours patente & ouuerte, d'autant qu'encor en dormant nous auons affaire de ce sens, par lequel tous oppressez de sommeil que nous sommes, il faut que soyons esueillez. Le chemin d'icelle est tortueux, & plein de destours, afin que rien n'entre dedans, si par cas il estoit droit & sans nul obstacle: & encore y a-il ce bien, que si quelque bestiole vouloit y entrer, elle est detenue par ceste humeur gluante qui est es oreilles, mais combien propres & conuenables a donné la nature les mains aux hommes pour les seruir? 2. Nat. des Dieux.

Principio corporis nostri magnam natura ipsa videtur habuisse rationem, quae formam nostram reliquámque figuram, in qua esset species honesta, eam posuit in promptu: quae autem partes corporis ad naturae necessitatem datae aspectum essent deformem habiturae, at-

En premier lieu, il semble que nature a pris vn grand esgard sur ce qui est à nostre corps necessaire. Veu qu'elle à mis en veuë tout ce qui est de beau & seant en nostre figure, & icelles parties qui sont données pour la necessité du corps, elle a voulu que fussent cachees à cause de leur deformité, & mal seance. Depuis la honte des hommes a fait que les hommes ont imité ceste

honnesteté de nature, & sa composition si diligente. Car ce que nature a caché, il n'y a homme de bon sens, qui le vueille exposer en veuë, & encor chacun tasche de faire secrettement ce à quoy la necessité naturelle le pousse, & contraint: & bien que les vsages de ces parties soyent necessaires, si est ce qu'il n'y a aucun qui les nomme, non plus que les mesmes parties, de sorte que ce qui n'est pas vilain à faire, a en soy quelque saleté à le prononcer. Premier des Off.

quæ formã, eas cõtexit atq; abdidit. Hanc naturæ tam diligentem fabricã imitata est hominũ verecũdia. Quæ enim natura occultauit, eadem omnes, qui sana mente sunt, remouent ab oculis, ipsique necessitati dant operã, vt quam occultissimè pareant: quarúmque partium corporis vsus sunt necessarij, eas neque partes, neque earum vsus suis nominibus appellant: quódque facere turpe non est, modo occultè, id dicere obscœnum est. 1. Off.

Ceste mesme nature a non seulement orné l'homme d'vne gaillardise & viuacité d'esprit, ains encor luy a donné les sens comme pour truchemens, & messagers, & luy a declaré plusieurs obscures, & necessaires cognoissances des choses, luy seruans comme des fondemens de science, & donné la figure du corps prope, & habile, ou accommodee à l'esprit, & entendement humain. Car ayant abaissé la teste en bas aux bestes pour seulement regarder leur pasture, au seul homme elle a mis

Ipsum hominem eadem natura non solum celeritate mentis ornauit, sed & sensus tanquam satellites, attribuit ac nuntios, & rerum plurimarum obscuras & necessarias intelligentias enodauit, quasi fundamenta quædam scientiæ: figurámque corporis habilem & aptam ingenio humano dedit. Nam cũ cæteras animantes

mantes abiecisset ad pastum, solum hominẽ erexit, & ad cœli quasi cognationis domicilique pristini cõspectum, excitauit. Tum speciem ita formauit oris vt in ea penitus recõditos mores effingeret. Et oculi quemadmodum animo affecti sumus, loquuntur: & is qui appellatur vultus, qui nullo in animante esse, præter hominem, potest, indicat mores. 1.de leg.

le chef haut esleué, & l'a incité à regarder au Ciel, comme vers le lieu de son domicile, & naturelle demeure. Apres luy a tellement façonné le visage, qu'auec iceluy il peut exprimer ce qu'il a de plus caché en son ame: veu que les yeux parlent par leurs signes & clignement, & expriment les affections de nos esprits: & ce qu'on appelle le visage, donne signifiance de nos mœurs, ce qui ne peut estre en aucun autre animant qu'au seul homme. 1. des Loix.

Natura corpus hominis sic formauit & genuit, vt alia inprimo ortu perficeret, alia progrediente ætate fingeret: neque sanè multũ adiumẽtis externis & aduentitiis vteretur. Animũ autẽ reliquis rebus ita perficit, vt corpus, sẽsibus enim ornauit ad res percipiẽdas idoneis, vt nihil aut non multum adiumento vllo ad suam confirmationem indigeret. 5. de finib.

Nature a formé tellement le corps humain, qu'en l'engendrant & sur la premiere formation elle y a accompli quelques choses, les autres elle a faites auec le cours & progrez de l'aage sans qu'elle se soit guere seruie d'aucune aide estrangere & fortuite; & rend l'esprit tout ainsi parfait és autres choses cõme elle en vse à l'endroit du corps, car il l'a enrichy des sens qui soyent suffisans pour apprehender & cognoistre les choses, afin que pour se confirmer il n'eust aucun, ou bien de besoin de secours quelconque d'ailleurs. 5. des fins.

Les petits au commencement comme ils naissent, ils gisent tout ainsi que s'ils estoyent sans ame: mais ayans vn peu plus de force, ils iouissent & de l'esprit, & de leurs sens & s'efforcent de se dresser, vsent des mains, cognoissent ceux qui les nourrissent, sa plaisent auec leurs esgaux, & facilement ils vont en leur compagnie: prennent plaisir à iouer, & à ouyr raconter des fables. En somme de ce qu'ils ont trop ils en veulent departir aux autres, regardent curieusement ce qui se fait en la maison, commencent à arraisonner & apprendre, & veulent sçauoir le nom de ceux qu'ils voyent, & sont fort ioyeux, s'ils ont le dessus, se iouant auec leurs compagnons. comme ils se faschent, & marrissent, s'ils sont vaincus. des fins.

Parui primo ortu sic iacent tãquã omnino sine animo sint. Cum autẽ paulũ firmitatis accesserit, & animo vtũtur, & sensibus, cõnituntúrq; vt sese erigãt, & manib. vtũtur, & eos cognoscunt à quib⁹ educantur: dein de æqualibus delectantur, libentérq; se cũ his cõgregant, dãtq; se ad ludendum, fabellarũq; auditione ducũtur: deniq; eo quod ipsis superat aliis gratificari volunt, animaduertúntq; ea quæ domi fiunt curiosius, incipiuntq; commentari aliquid & discere, & eorum quos vident, volunt non ignorare nomina, quibúsq; rebus cum æqualibus decertãt, si vincũt, efferunt se lætitia: victi debilitantur animósq; demittunt. 5. de fin.

Nous deuons auoir tousiours deuant les yeux, & le sauoir parfaittement, combien le naturel de l'homme surpasse les animaux domestiques & tout le reste des bestes. Veu qu'icelles ne ressentẽt que la volupté, & vers icelle se

Semper in promptu habere debemus, quantum natura hominis pecudibus, reliquisque bestiis antecellat. Illæ enim nihil sentiũt nisi

nisi voluptatem, ad eámque feruntur toto impetu. Hominis autem mens discendo alitur, & cogitando aliquid aut inquirit, aut agit, videndique aut audiendi delectatione ducitur. 1. Off.

transportent de toute leur affection & force, là où l'esprit de l'homme est nourry en apprenant, & pensant sans cesse quelque chose, ou il s'enquiert, ou il fait quelque chose, ou se plaist, à voir, ou à ouyr quelque cas qui lui puisse profiter. 1. des Off.

Si considerare volumus quæ sit in natura hominis excellentia & dignitas, intelligemus quam sit turpe diffluere luxuria, & delicatè ac molliter viuere, quámque honestum parcè, continenter, seuerè, sobriè. 1. Off.

Si nous voulons considerer quelle excellence & grandeur il y a au naturel de l'homme, nous verrons aussi combien ce est grande vilenie d'estre desbordé en volupté & desbauche, & de se nourrir mollement & auec grande delicatesse : & combien honneste & bien seant de viure auec espargne, continence, seuerité & sobrieté. 1. des Offic.

Quum despicere cœperimus, & sentire quid simus, & quid animātib. cæteris differamus : tum ea insequi incipiemus ad quæ nati sumus. 5. de finib.

Dés que nous commencerons à voir & sentir que c'est que nous sommes ; & en quoy nous differons au reste des animaux, lors nous apprendrons à ensuiure ce pourquoy nous sommes nais. cinquiesme des fins.

Si nihil haberet aliud hominis animus nisi vt appeteret aut refugeret, id quoque ei esset commune cum bestiis. Habet primum memoriam, & eam

Si l'esprit de l'hōme n'auoit que le desirer ou fuir quelque chose, il n'auroit aussi rien qui ne luy fut commun auec les bestes : Mais il a la memoire, & icelle infinie souuenance

de choses sans nombre, que Platon dit estre en l'ame de l'homme. 1. Tuscul.

infinitam innumerabilium, quam quidem Plato recordationem esse vult. 1. Tusc.

Ce seul animal, c'est à sçauoir l'homme, est celuy qui entend que c'est que l'ordre, & quoy la bien seance, & comme il se faut gouuerner & en faits & en parolles. Aussi d'entre tous les animaux il n'en y a pas vn qui sçache que vaut la beauté, grace & gentillesse des choses qui sont offertes aux sens, que le seul homme, & qui se garde de ne riẽ faire outre son deuoir & qui ressente son effeminatiõ & mollesse: & qu'en ses faits & toutes ses opinions il ne face ou pense chose qui redonde à la folie des sensuels appetits. premier des Off.

Hoc vnum animal homo sentit quid sit ordo, quid sit quod deceat, in factis dictisq; quis sit modus. Itaque eorum ipsorum, quæ aspectu sentiũtur, nullũ aliud animal pulchritudinem venustatẽ, & conuenientiam partium sentit, cauétque ne quid indecorè effœminatéue faciat: tum in omnibus & opinionibus & factis, ne quid libidinosè faciat aut cogitet. 1. Off.

Nature a tellement engendré la vigueur de l'homme, qu'elle ne semble estre faite pour autre occasion que pour gouster, & apprẽdre la vertu: qui est la cause que sans aucune doctrine les petits enfans sont esmeus & incitez par des images de vertu, desquelles ils ont en eux les semences. 5. des fins.

Est natura sic generata vis hominis, vt ad omnem virtutem percipiendam facta videatur, ob eamq; caussam parui virtutum simulachris, quarũ in se habent semina, sine doctrina mouentur. 5. de finib. bonorum.

Non la figure du corps, ni l'excellence de celle raison qui est en l'entendement humain, nous peuuent inciter à croire

Nec figura corporis, nec ratio excellens ingenij humani, significat ad hanc vnam rem

rem natum hominem vt frueretur voluptatibus.2.de Fin.

que les hommes soyent nais pour iouyr de vertu.second des fins.

Nemo est dignus nomine hominis, qui vnum diem velit esse in voluptate.2.de Fin.

Nul est digne du nom d'hôme, qui vueille passer tout vn iour en volupté.2.des fins.

Hominem, nihil nisi quod honestum, decorúmque sit, aut admirari, aut optare, aut expetere oportet, nulli neque homini neque perturbationi animi succumbere.1.Off.

Ce n'est à l'homme à admirer, souhaiter, ou poursuiure chose aucune que ce qui est honneste & bien seant, comme aussi il ne doit estre vaincu par aucun homme ni se laisser dompter aux passions de l'ame.1. des Off.

Nobis personam imposuit ipsa natura cũ excellentia,præstantiáque animantium reliquarum.1.Off.

Nature nous a donné auec l'estre, l'autorité & excellence par sus les autres animaux.1.des Off.

Hoc vno præstamus vel maximè feris,quod colloquimur inter nos, & quod exprimere dicendo sensus possumus. 1.de Ora.

En ceste seule chose nous sommes beaucoup plus excellẽs que les bestes, que nous discourons ensemble, & pouuons declarer par parolle les conceptions de nostre esprit. 1. de l'Orat.

Ratione præstam⁹ belluis,per quã cõiectura valemus, argumentamur,refellimus,disserimus,conficimus, & concludimus.1.de Leg.

La raison nous fait estre plus excellens que les bestes, par laquelle nous pouuons coniecturer, arguer, refuter, disputer,mettre fin à nostre dire,& conclurre pertinemment nostre oraison.1.des Loix.

Inter hominem & belluam hoc maximè interest,quod hæc tan-

Ce qui est le plus de difference entre l'homme & la beste est, qu'elle s'accommode

seulement autant que le sens l'esmeut à la chose qui luy est presente, sentant bien peu du passé ou de ce qui doit aduenir. Mais l'homme qui est capable de raison, par laquelle il considere la suite des choses, void les causes de ce qui se passe, & n'ignore point leur progrez, ou ce qui a esté fait auparauant, vse de comparaison, de similitudes, qu'il ioint à ce qui se fait presentement: à quoy il marie l'aduenir: il void le cours de toute nostre vie & pour le passer, il prepare tout ce qui peut y estre necessaire. 1. des Off.

tum quantum sensu mouetur ad id quod adest, quódque præsens est, se accōmodat, paulum admodum sentiens præteritū & futurum. Homo autem qui rationis est particeps, per quam consequētia cernit, causas rerum videt earúmque progressus & quasi antecessiones non ignorat, similitudinibus cōparat, rebúsq; præsentibus adiungit, atq; annectit futuras, facile totius vitæ cursum videt, ad eamque degendam præparat res necessarias. 1. Off.

Bien que les hommes soyent plus petits & plus foibles en plusieurs choses que les bestes, si les surpassent ils de beaucoup en cecy, qu'ils peuuent parler. A ceste cause il me semble chose segnalee, si l'homme en ce mesme cas qu'il surpasse les bestes, il surmonte aussi les autres hommes. 1. des offices.

Homines, cum multis rebus humiliores & infirmiores sint, videntur hac re maximè bestijs præstare, quod loqui possunt. Quare præclarum mihi videtur adeptus is, qui qua re homines bestijs præstent, ea in re hominibus ipsis antecellat. 1. Off.

Il n'y a autre cas qui nous rende differens des bestes que l'equité: veu que la force est

Nulla re longius absumus à natura ferarum, quàm æquitate: in

in quibus inesse fortitudinem saepe dicimus, vt in equis, leonibus, iustitiam, aequitatem non dicimus, sunt enim rationis & orationis expertes. 1. Off.

en plusieurs d'icelles, telle que la disons estre és cheuaux & és lyons, ausquels nous ne donnons point la iustice, ni l'equité, d'autant que la parolle & la raison leur manquent. premier des off.

Homines etsi multis aliis, tamen hoc vno à bestiis plurimum differunt, quod rationem habeant à natura menti datam, mentémque & acrem & vigentem, celerriméque multa simul agitantem, & (vt ita dicam) sagacem, quae & causas rerum, & consecutiones videat, & similitudines transferat, & disiuncta coniungat, & cum praesentibus futura copulet, omnémque complectatur vitae consequentis statum. Eadémque ratio facit hominem hominum appetentem, cúmque iis natura & sermone & vsu congruentem vt profectus à charitate domesticorum ac suorum currat longius, & se implicet primum ciuium, deinde omnium

Quoy qu'en plusieurs choses il y ait difference de l'homme auec la beste, si est-ce que encor en ceci different-ils, sur tout, que l'homme iouïst de la raison donnee naturellement à son ame, comme aussi il a l'esprit subtil, vif, & discourant à vn coup de plusieurs choses, & (s'il le faut ainsi dire) estant sage pour la preuoyance de l'aduenir : lequel esprit void les causes & suites des affaires & en transpose les comparaisons, vnissant ce qui est desioint & accouplant le futur auec les choses presentes, & qui en somme embrasse tout l'estat de la vie à venir. La mesme raison fait que l'homme souhaite l'acointance d'vn autre homme auec lequel il s'accommode en façon de vie & en parolle, à fin que prenant son chemin dés la charité de ses parens & domestiques, il coure plus loin, & vienne premierement embrasser l'amitié des citoyens,

puis la societé de tous les hommes, Et comme Platon escrit à Archite, qu'il se souuienne n'estre point né pour soy-mesme, mais pour le bien du pays, & profit des siens, tellement que la moindre partie du fruit demeure pour luy. Et d'autant que la mesme nature a empraint en l'homme vn desir de trouuer la verité, ce que se voit facilement lors qu'estans vuides de soucy nous recerchõs à sçauoir ce qui se fait au ciel, ces cõmencemẽs estans guides font que nous aimons tout ce qui est veritable, à sçauoir les choses fidelles, simples & constantes : & auons en haine ce qui est vain, faux & trompeur, comme sõt la fraude, le pariure, la malice & le tort fait à son prochain. La mesme raison en soy a ne sçay quoy de grand & magnifique, & qui est plus enclin & propre à commander, que non pas à obeyr: estimant tous accidens humains non seulemẽt à tolerer, ains les tenant pour aisez & legers à supporter, ne se souciant d'en voir de plus hauts esleué, ne cedant à personne, & estant tousiours inuincible. 2. des fins.

mortalium societate: atque, vt ad Archytã scripsit Plato, non sibi se solùm natum meminerit, sed patriæ, sed suis, vt perexigua pars ipsi relinquatur. Et quoniam eadem natura cupiditatem ingenuit homini veri inueniendi, quod facillimè apparet, cum vacui curis, etiam quid in cœlo fiat scire auemus: his initijs ducti omnia vera diligimus, id est, fidelia, simplicia, constantia, tum vana, falsa, fallentia odimus, vt fraudem, periurium, malitiam, iniuriam. Eadem ratio habet in se quiddam amplum atque magnificum, ad imperandum magis, quàm ad parendum accommodatum: omnia humana non tolerabilia solum, sed etiam leuia ducens; altum quiddam & excelsum nihil timens, nemini cedens, semper inuictum. 2. de Finibus.

Vi-

Videndum est ne quid humile, ne quid summissum, molle, effeminatum, fractum, abiectum faciamus. 4. Tusc.

Faut se donner garde de ne rien faire qui soit abiect, ressentant son bas cœur, sa mollesse & effemination, son deffaut de cœur & faineantise. 4. Tusc.

In dolore maximè est prouidendum, ne quid abiectè, ne quid timidè ne quid ignauè, ne quid molliter, ne quid seruiliter, muliebritérue faciamus. 2. Tusc.

Estans saisis de douleur faut pouruoir sur tout que ne facions chose quelconque abiectement, laschemét, craintiuement, mollement, ou en imitant les serfs ou la molesse des femmes. 2. Tuscul.

Turpe, nec viro dignum videtur gemere, eiulare, lamentari, frangi, debilitari, dolere. 2. Tusc.

C'est chose vilaine & mal seante à l'homme de le voir plorer, braire ou crier, lamenter, se tourmenter, & perdre cœur, assaily de quelque tristesse. 2. Tuscul.

Ingemiscere nonnunquã viro concessum est, idque raro: eiulatus ne mulieri quidẽ: sin erit ille gemitus lamentabilis, si imbecillus, si abiectus, si flebilis, ei qui se dederit, vix eum virum dixerim, nihil est enim fletu muliebri viro turpius. 2. Tusc.

Il est quelquefois permis à l'homme de gemir, mais rarement: or de s'escrier en douleur est deffendu aux femmes mesmes: que si ce gemissement est lamentable, si foible, lasche, esplouré & abatu de cœur, ie ne sçauroy appeller homme celuy qui en vse ainsi, veu qu'il n'y a rien plus sale à l'homme, que de le voir plorer comme vne femmelette. 2. Tuscu.

Cum tibi siue Deus, siue mater rerum omnium, Natura dederit animum, quo nihil est præstantius, ne-

Comme ainsi soit que Dieu ou nature mere de toutes choses t'aye donné l'esprit, qui est la chose la plus excellente & plus diuine qui soit

oseras tu tellement t'abastardir & demettre, qu'il n'y aye point d'apparence que tu sois different des bestes en sorte quelconque? 1. Parad.

que diuinius: sic te ipse abiicies atque prosternes vt nihil inter te atque inter quadrupedē aliquam putes interesse. Parad.

N'y a rien plus meschant, ne plus vilain que l'homme effeminé. 3. Tusc.

Nihil est aut nequius aut turpius effœminato viro. 3. Tuscul.

Nous fondons & nous escoulons tellement en mollesse & effemination, que ne saurions sentir l'esguillon d'vne mousche à miel sans nous escrier. 2. Tusc.

Nos ita liquescimus, fluimúsque mollitia vt apis aculeum sine clamore ferre non possimus. 2. Tuscul.

Nous sommes si legers & inconstans, que si les souris ont rongé quelque chose de ce qui nous fait besoin, nous le tenons comme chose faite contre nature. second de Diuination.

Nos ita leues atque inconstantes sumus, vt si mures corroserint aliquid, quorum est opus, hoc vnum monstrum putemus. 2. de Diuin.

Voyez le second de la nature des Dieux, touchant la forme, l'ordre, & la composition des membres de l'homme, & combien la mollesse est seante à l'homme, le monstre Ciceron au premier des offices au chapitre. Mais il appartient à toute consideration d'office.

Tu de forma hominis mēbrorúmq; ordine & compositione secūdo de nat. Deor. vide latius: & quàm virum dedeceat mollities, Offic. 1. capite. Sed pertinet ad omnem officij quæstionem.

Les affections & iugemens des hommes sont diuers. 115

Diuersa hominum studia, & iudicia. 115

Non est vna omnium facies. 1. *de nat. Deor.*

Quot homines, tot sententia. 1. *de fin.*

Diuersa sunt hominum studia. Cicero Att. lib. 1.

Suo quisque studio maximè ducitur. 5. *de finib.*

Multa in naturis hominũ dissimilitudines sunt, vt alios dulcia, alios subamara delectent, alij libidinosi, alij iracundi aut crudeles, aut superbi sint, alij à talibus abhorreant. de Fato.

Non in omnes omnia conueniunt. Pro Roscio Amerino.

Alij gloriæ seruiũt, alij pecuniæ: rari sunt qui cæteris omnibus pro nihilo habitis, rerum naturam studiose intueantur: quod qui faciunt & sapientiæ studiosi, & philosophi habentur. 5. *Tuscul.*

Suum cuique pulchrum est: adhuc nemi.

Tous ne sont point de mesme conditio n & humeur. 1. nat. des Dieux.

Autant qu'il y a d'hommes. autant y a il d'opinions. 1. des fins.

Diuerses sont les affections des hommes. Cic. à Att. li. 1.

Chacũ est sur tout conduit de ses propres affections. 5. des fins.

Il y a plusieurs dissemblances és naturels & complexions des hommes, les vns se plaisans en ce qui est doux, & les autres à choses améres: les vns sont paillards, les autres coleres, ou cruels, ou superbes, & d'autres qui abhorrent ceste sorte d'hommes. li. du Fate.

Nous ne nous accordons poins en toutes choses. Pour Roscie Amerin.

Les vns prennent plaisir d'aquerir honneurs, & les autres sont ententifs à la pecune: mais peu en y a-il de ceux, lesquels mettant à nonchaloir tout le reste s'amusent seulement à vne diligéte reecrche de la nature, & ceux-là qui le font, sont appellez & amateurs de sapience, & philosophes. 5. Tusc.

Chacun trouue bon ce qu'il a fait: & n'ay encore cognu

Poëte aucun qui ne s'estimast estre tresbon en son art : ainsi vont les choses:tu te plais en ce qui est tien, & moy en ce que ie sçay faire.5.Tusc.

nem cognoui Poetam, qui sibi non optimus videretur : sic res habet,te tua,me delectant mea.5.Tusc.

Il n'y eut iamais Poëte,ni Orateur qui en ait estimé vn qui le peut surpasser en bonté & excellence.Cic.à Attiq.li.14.

Nemo vnquam neque Poeta,neque Orator fuit,qui quenquam meliorem , quàm se, arbitraretur.Cic. Atti.lib.14.

La chose plus difficile que ie treuue en tout affaire est d'exprimer la forme , que les Grecs appellent caractere , de ce qui est tresbon,& tresparfait, d'autant que diuersement les vns prénent,& les autres d'vne autre sorte,les iugemés estãs diuers:& estans fascheux à iuger,laquelle des formes est la plus excellente. Orateur à Brute.Les vns sont esmeus de douleur,les autres de conuoitise , & quelques vns se passionnent de colere:& s'escheans sans y penser en quelques fautes , si est-ce qu'ils s'en sauent tresbien despestrer : ainsi ils parlent sans douter chose quelconque , quant à moy telle est ma façon de faire,fais tout ainsi en ton endroit que bon te semblera:telle est la querelle & complainte de ceux qui se plaisent en soy & sont amoureux d'eux mesmes.5.des Fins.

In omni re difficillimum est formam,quod χαρακτὴρ Graecè dicitur,exponere optimi, quòd aliud aliis videtur optimum. Varia enim sunt iudicia : nec facilis explicatio , quae forma maximè excellat.Orat.ad Brut.

Alij dolore mouentur,alij cupiditate, iracundia etiã multi efferuntur,& cũ in mala scientes irruunt, tamen se optimè consulere arbitrãtur : itaque dicunt , nec dubitant, Mihi sic est vsus: tibi vt opus est facto, face:eorum est querela qui sibi chari sunt , seséque diligũt.5. de Fi.

Chacune cité a sa religion,

Sua cuique ciuitati reli-

religio est, nostra nobis: officia non eadem disparibus ætatibus tribuuntur, aliáque sunt iuuenum, alia seniorũ, alia constantis ætatis: sunt & extrema quædam studia senectutis. Cato Maior.

& nous auons la nostre: selon la diuersité des aages, les deuoirs & offices sont aussi departis diuersement: car autrement vit le vieillart, autrement le ieune hõme, & d'autre façon celuy qui est en aage meur; comme aussi il y a quelques derniers deuoirs de vieillesse. Caton l'ancien.

Quisque id sequatur, ad quod natura magis est compositus. 121

Chacun suit ce à quoy nature le pousse le plus. 121

QVam quisque norit artem, in ea se exerceat. 1. Tusc.

QVe chacun s'exerce en l'art que le mieux il entend. 1. Tusc.

Suum quisque noscat ingenium. 1. Off.

Qu'vn chacun cognoisse son esprit. 1. des Off.

Chacun cognoisse qu'elle est sa portee, & où s'encline son entendement. 1. de l'Orat.

Quisque ad id quod facere potest, detrudendus est. 1. de Orat.

Il faut pousser & employer chacun à faire ce à quoy il est plus propre, & que le mieux il peut faire 1. de l'Orat.

Diligentissimè hoc est iis, qui instituunt aliquos, atque erudiũt, videndum, quò sua quenque natura maximè ferre videatur. 3. de Orat.

Ceux qui ont la charge d'enseigner quelques vns, faut que diligemment prennent garde à quoy chacun d'eux est poussé de son propre instinct de nature. 3. de l'Orat.

Natura primum, atque ingenium, ad discendum vim affert maximam. 1. de Orat.

C'est en premier la nature, puis l'entendement, donne à l'homme vne grande force, & moyen pour aprẽdre. 1. de l'Ora.

Ad quas artes aptissimi erimus, in ijs po-

Sur tout se faut trauailler en celles sciences, pour

lesquelles. nous nous sentons estre plus idoines : que si la necessité nous contraint quelque fois à ce à quoy nostre entendement n'a point son desir, si faudra il employer toute diligence, soin & pensee, que si nous ne le faisons deuëment, que ce soit au moins auec le moins de messeance qu'il nous sera possible, & ne faut pas que trauaillions seulement de suiure ce qui nous est donné de bon ains encor à euiter les choses mauuaises. 1 des Off.

tis mũ elaborabimus: sin aliquando necessitas nos ad ea detruserit, quæ nostri ingenij non erunt, omnis adhibenda erit cura, meditatio, diligentia, ut ea si non decorè, at quàm minimè indecorè facere possimus. Nec tam nobis enitendum est, ut bona quæ nobis data non sunt, sequamur, quam ut vitia fugiamus. 1 Off.

Selon le cours de la vie que nous voulons suyure, il faut que nous accommodions à nostre naturel, nous mettions tout nostre conseil pour nous resoudre en ceste deliberation. 1. des Offices.

Quem potissimum vitæ cursum sequi velimus, in hac deliberatione ad suam cuiusque naturam, consilium omne est reuocandum. 1. Off.

Chacun faut que cõserue, nõ ce qui est vicieux, ains ce qui luy est propre : ce que contemplans, chacun regardera aussi qu'est-ce qu'il a en soy, & y vsera de moderation, sans vouloir experimẽter cõbiẽ les faits d'autruy luy seront seans, car cela est à chacun le mieux duisable qui luy est propre & comme sien naturellement. 1. des Off.

Tuenda sunt sua cuique non vitiosa, sed propria, quæ contemplantes expendere oportebit quid quisque habeat sui, eáque moderari, nec velle experiri quàm aliena deceant: id enim maximè quemque decet quod est suum cuiusq; maximè. 1. Off.

Il ne faut repugner, ou conuenir à nature, ni suyure

Naturæ non attinet repugnare, nec

quicquam sequi quod assequi nō queas, quod nihil docet inuita, vt aiunt, Minerua: id est repugnante & aduersante natura. 1. Off.

chose à laquelle on ne puisse paruenir, rien ne se doit faire malgré, comme on dit, Minerue: c'est à dire, la nature y contredisant & faisant resistance. 1. des Off.

Hoc generis hominū propè natura datū, vt quæ in familia laus aliqua fortè floruerit, hāc ferè qui sunt eius stirpis, quod sermo hominum ad memoriam patriam virtute celebretur cupidissimè persequantur. Pro C. Rab. Posth.

La nature a donné ceci de propre au genre humain, que si quelque race a excellé & floury en quelque chose, d'autant que la parolle des hommes s'estend iusqu'à la memoire louable de nos ancestres ayans vescu vertueusement, ceux qui sont de ceste famille, imitent ordinairement & de grande affection celle mesme façon de faire. Pour C. Rabirie Posthume.

Circonstantia. 121

De la Circonstance. 121

SÆpe tempore fit, vt quod plerunque turpe haberi soleat, inueniatur non esse turpe. 3. Off.

IL se fait souuent qu'auec le temps, ce qu'en vne saison sembloit estre vilain ne l'est pas estimé en vne autre. 3. des Off.

Tempore commutatur officium, vt non semper sit idem. 1. Off.

Le deuoir se change selon le temps, de sorte que tousiours il ne peut estre le mesme. 1. des Offic.

Temporibus quibusdam, aut officijs debitis, aut rerum necessitatibus sæpè euenit, vt & voluptates repudiandæ sint, & mo-

Selon quelques saisons du temps, & le deuoir le requerant, ou par la necessité des choses, il aduient souuent, & qu'on reiette ses plaisirs & ne se soucie on d'endurer quelque fasche-

rie. Par ainsi l'homme sage prend vn tel choix & fait le iugement tel sur ces choses, que quittant ses aises, ou il en recueille & tire de plus grands ou ayant à souffrir douleur il repousse les plus violentes. 1. des Fins.

lestia non recusanda. Itaque earum sic tenetur à sapiente delectus, aut vt reiiciendis voluptatibus maiores alias consequatur aut perferendis doloribus asperiores repellat. 1. de Finib.

Faut qu'en toute chose nous considerions ce qui est le plus seant à faire & le plus commode au temps & à la personne & encore ce qui est messeant & au fait & en la parolle: que si le Poëte euite comme faute segnalee, de tomber en ce vice que d'attribuer la parolle d'vn homme sage, à celuy qui est meschant ou priué de son sens, & si en fin le peintre voyant qu'à l'immolation d'Iphigenie Calchas estoit triste, Vlysse plus dolent, & Menelas chargé de detresse, il se pensa qu'il falloit voiler & couurir la face d'Agamemnon, à cause qu'auec le pinceau il n'eut sçeu exprimer la douleur de ce pere, & si en somme le iouëur de farces cerche la bienséance en son art, qu'est ce que nous penserons que doit faire l'Orateur? Orateur à Brute.

Debemus considerare in omni re quid aptum sit, & consentaneum tempori & persona, tum quid in dictis factisque dedeceat. Quòd si Poeta fugit vt maximum vitium, qui peccat etiam cum probam orationem affingit improbo, stultóve sapientis, si denique pictor ille vidit cum immolanda Iphigenia, tristis Calchas esset, mæstior Vlysses, mœrore Menelaus, obuoluendum caput Agamemnonis esse, quoniam summum illum luctum penicillo non posset imitari si denique histrio quid deceat quærit, quid faciendũ oratori putem? Or. ad Br.

In.

In omnibus quid tempora petant, aut quid personis dignum sit, semper considerandum est. 2. de Inuent.

En toute chose il faut considerer qu'est ce que le temps requiert, & qui est seant aux personnes. 2. de l'Inuention.

Habenda est ratio hominum, rei, & temporis. 2. de Orat.

Il faut auoir esgard aux choses, & aux hommes, & aux temps. 2. de l'Orat.

Turpe est, valdéque vitiosum, in re seuera conuiuio dignum aut delicatum aliquem inferre sermonem. 1. Off.

C'est chose vilaine & fort vicieuse, d'alleguer en vne assemblee graue & seuere, quelque cas qui soit digne d'estre dit en vn banquet, & d'vser de quelque parolle delicate & legere. 1. des Off.

Tanta vis est loci & temporis, vt si quis cum causam sit acturus, in itinere, aut in ambulatione secum ipse meditetur: aut si quid aliud attentius cogitet, non reprehendatur inscitia temporis. 1. Off.

Si grande est la force du lieu & du temps, que si quelcun ayant à deduire vn fait, pense en soy-mesme, soit estant sur le chemin, ou en se pourmenant, ou si plus attentiuemēt il resue, il ne sera point repris de l'ignorance du temps 1. des Off.

Alia fori vis est, alia triclinij, alia subselliorum ratio, alia lectorum: non idem iudicum, comessato úmque conspectus: lex denique longè alia est solis & lychnorum. Pro M. Calio.

Autre est la consideration du barreau & plaidoyer, & autre celle de la table & celle des bāquets diuerse à celle des lits: comme aussi le regard & contenance des iuges est diuerse à celle de ceux qui banquetent, & en somme autre est la lueur & lumiere du soleil, autre celle d'vne lampe. Pour M. Celie.

puis la societé de tous les hommes, Et comme Platon escrit à Archite, qu'il se souuienne n'estre point né pour soy-mesme, mais pour le bien du pays, & profit des siens, tellement que la moindre partie du fruit demeure pour luy. Et d'autant que la mesme nature a emprainct en l'homme vn desir de trouuer la verité, ce que se voit facilement lors qu'estans vuides de soucy nous recerchõs à sçauoir ce qui se fait au ciel, ces cõmencemẽs estans guides font que nous aimons tout ce qui est veritable, à sçauoir les choses fidelles, simples & constantes : & auons en haine ce qui est vain, faux & trompeur, comme sõt la fraude, le pariure, la malice & le tort fait à son prochain. La mesme raison en soy a ne sçay quoy de grand & magnifique, & qui est plus enclin & propre à commander, que non pas à obeyr: estimant tous accidens humains non seulement à tolerer, ains les tenant pour aisez & legers à supporter, ne se souciant d'en voir de plus hauts esleué, ne cedant à personne, & estant tousiours inuincible. 2. des fins.

mortalium societate: atque, vt ad Archytã scripsit Plato, non sibi se solùm natum meminerit, sed patriæ, sed suis, vt perexigua pars ipsi relinquatur. Et quoniam eadem natura cupiditatem ingenuit homini veri inueniendi, quod facillimè apparet, cum vacui curis, etiam quid in cælo fiat scire auemus: his initijs ducti omnia vera diligimus, id est, fidelia, simplicia, constantia, tum vana, falsa, fallentia odimus, vt fraudem, periurium, malitiam, iniuriam. Eadem ratio habet in se quiddam amplum atque magnificum, ad imperandum magis, quàm ad parendum accommodatum: omnia humana non tolerabilia solum, sed etiam leuia ducens; altum quiddam & excelsum nihil timens, nemini cedens, semper inuictum. 2. de Finibus.

Videndum est ne quid humile, ne quid summissum, molle, effœminatum, fractum, abiectum faciamus. 4. Tusc.

Faut se donner garde de ne rien faire qui soit abiect, ressentant son bas cœur, sa mollesse & effemination, son deffaut de cœur & faineantise. 4. Tusc.

In dolore maximè est prouidendum, ne quid abiectè, ne quid timidè ne quid ignauè, ne quid molliter, ne quid seruiliter, muliebritérue faciamus. 2. Tusc.

Estans saisis de douleur faut pouruoir sur tout que ne facions chose quelconque abiectement, laschemét, craintiuement, mollement, ou en imitant les serfs ou la molesse des femmes. 2. Tuscul.

Turpe, nec viro dignum videtur gemere, eiulare, lamentari, frangi, debilitari, dolere. 2. Tusc.

C'est chose vilaine & mal seante à l'homme de se voir plorer, braire ou crier, lamenter, se tourmenter, & perdre cœur, assailly de quelque tristesse. 2. Tuscul.

Ingemiscere nonnunquã viro concessum est, idque raro: eiulatus ne mulieri quidẽ: sin erit ille gemitus lamentabilis, si imbecillus, si abiectus, si flebilis, ei qui se dederit, vix eum virum dixerim, nihil est enim fletu muliebri viro turpius. 2. Tusc.

Il est quelquefois permis à l'homme de gemir, mais rarement: or de s'escrier en douleur est deffendu aux femmes mesmes: que si ce gemissement est lamentable, si foible, lasche, esplouré & abatu de cœur, ie ne sçauroy' appeller homme celuy qui en vse ainsi, veu qu'il n'y a rien plus sale à l'homme, que de le voir plorer comme vne femmelette. 2. Tuscu.

Cum tibi siue Deus, siue mater rerum omnium, Natura dederit animum, quo nihil est præstantius, ne-

Comme ainsi soit que Dieu ou nature mere de toutes choses t'aye donné l'esprit, qui est la chose la plus excellente & plus diuine qui soit

oseras tu tellement t'abastardir & demettre, qu'il n'y aye point d'apparence que tu sois different des bestes en sorte quelconque?1.Parad.

que diu inius: sic te ipse abiicies atque prosternes vt nihil inter te atque inter quadrupedẽ aliquam putes interesse.Parad.

N'y a rien plus meschant, ne plus vilain que l'homme effeminé.3. Tusc.

Nihil est aut nequius aut turpius effœminato viro. 3. Tuscul.

Nous fondons & nous escoulons tellement en mollesse & effemination, que ne saurions sentir l'esguillon d'vne mousche à miel sans nous escrier. 2. Tusc.

Nos ita liquescimus, fluimúsque mollitia vt apis aculeum sine clamore ferre non possimus.2.Tuscul.

Nous sommes si legers & inconstans, que si les souris ont rongé quelque chose de ce qui nous fait besoin, nous le tenons comme chose faite contre nature.second de Diuination.

Nos ita leues atque inconstantes sumus, vt si mures corroserint aliquid, quorum est opus, hoc vnum nostrum putemus. 2. de Diuin.

Voyez le second de la nature des Dieux, touchant la forme, l'ordre, & la composition des membres de l'homme, & combien la mollesse est seante à l'homme, le monstre Ciceron au premier des offices au chapitre. Mais il appartient à toute consideration d'office.

Tu de forma hominis mẽbrorúmq; ordine & compositione secũdo de nat. Deor. vide latius: & quàm virum dedeceat mollities, Offic. 1.capite. Sed pertinet ad omnem officij quæstionem.

Les affections & iugemens des hommes sont diuers. 115

Diuersa hominum studia, & iudicia. 115

Non

NOn est vna omnium facies. 1. de nat. Deor.	TOus ne sont point de mesme conditio n & humeur. 1. nat. des Dieux.
Quot homines, tot sententiæ. 1. de fin.	Autant qu'il y a d'hommes. autant y a il d'opinions. 1. des fins.
Diuersa sunt hominum studia. Cicero Att. lib. 1.	Diuerses sont les affections des hommes. Cic. à Att. li. 1.
Suo quisque studio maximè ducitur. 5. de finib.	Chacũ est sur tout conduit de ses propres affections. 5. des fins.
Multa in naturis hominũ dissimilitudines sunt, vt alios dulcia, alios subamara delectent, alij libidinosi, alij iracundi aut crudeles, aut superbi sint, alij à talibus abhorreant. de Fato.	Il y a plusieurs dissemblances és naturels & complexions des hommes, les vns se plaisans en ce qui est doux, & les autres à choses ameres: les vns sont paillards, les autres coleres, ou cruels, ou superbes, & d'autres qui abhorrent ceste sorte d'hommes. li. du Fate.
Non in omnes omnia conueniunt. Pro Roscio Amerino.	Nous ne nous accordons poins en toutes choses. Pour Roscie Amerin.
Alij gloriæ seruiũt, alij pecuniæ: rari sunt qui cæteris omnibus pro nihilo habitis, rerum naturam studiose intueantur: quod qui faciunt & sapientiæ studiosi, & philosophi habentur. 5. Tusc.	Les vns prennent plaisir d'aquerir honneurs, & les autres sont ententifs à la pecune: mais peu en y a-il de ceux, lesquels mettant à nonchaloir tout le reste s'amusent seulement à vne diligéte recerche de la nature, & ceux-là qui le font, sont appellez & amateurs de sapience, & philosophes 5. Tusc.
Suum cuique pulchrum est: adhuc nemi	Chacun trouue bon ce qu'il a fait: & n'ay encore cognu

Poëte aucun qui ne s'estimast estre tresbon en son art : ainsi vont ies choses:tu te plais en ce qui est tien, & moy en ce que ie sçay faire.5.Tusc.

nem cognoui Poetam qui sibi non optimus videretur : sic res habet,te tua,me delectant mea.5.Tusc.

Il n'y eut iamais Poëte,ni Orateur qui en ait estimé vn qui le peut surpasser en bonté & excellence.Cic.à Attiq.li.14.

Nemo vnquam neque Poeta,neque Orator fuit,qui quenquam meliorem , quàm se, arbitraretur.Cic. Atti.lib.14.

La chose plus difficile que ie treuue en tout affaire est d'exprimer la forme , que les Grecs appellent caractere , de ce qui est tresbon,& tresparfait, d'autant que diuersement les vns prênent,& les autres d'vne autre sorte,les iugemés estãs diuers:& estans fascheux à iuger,laquelle des formes est la plus excellente. Orateur à Brute.Les vns sont esmeus de douleur,les autres de conuoitise , & quelques vns se passionnent de colere:& s'escheans sans y penser en quelques fautes , si est-ce qu'ils s'en sauent tresbien despestrer : ainsi ils parlent sans douter chose quelconque , quant à moy telle est ma façon de faire,fais tout ainsi en ton endroit que bon te semblera:telle est la querelle & complainte de ceux qui se plaisent en soy & sont amoureux d'eux mesmes.5.des Fins.

In omni re difficillimum est formam,quod χαρακτὴρ Gracè dicitur,exponere optimi, quòd aliud aliis videtur optimum. Varia enim sunt iudicia: nec facilis explicatio, qua forma maximè excellat.Orat.ad Brut.

Alij dolore mouentur,alij cupiditate, iracundia etiã multi afficiuntur,& cũ in mala scientes irruunt, tamen se optimè consulere arbitrãtur : itaque dicunt , nec dubitant, Mihi sic est vsus: tibi vt opus est facto, face:eorum est querela qui sibi chari sunt , seque diligũt. 5. de Fi.

Chacune cité a sa religion,

Sua cuique ciuitati reli-

religio est, nostra nobis: officia non eadem disparibus ætatibus tribuuntur, aliáque sunt iuuenum, alia seniorũ, alia constantis ætatis: sunt & extrema quædam studia senectutis. Cato Maior.

& nous auons la nostre: selon la diuersité des aages, les deuoirs & offices sont aussi departis diuersement: car autrement vit le vieillart, autrement le ieune hõme, & d'autre façon celuy qui est en aage meur: comme aussi il y a quelques derniers deuoirs de vieillesse. Caton l'ancien.

Quisque id sequatur, ad quod natura magis est compositus. 121

Chacun suit ce à quoy nature le pousse le plus. 121

QVam quisque norit artem, in ea se exerceat. 1. Tusc.

QVe chacun s'exerce en l'art que le mieux il entend. 1. Tusc.

Suum quisque noscat ingenium. 1. Off.

Qu'vn chacun cognoisse son esprit. 1. des Off.

Quisque ad id quod facere potest, detrudendus est. 1. de Orat.

Chacun cognoisse qu'elle est sa portée, & où s'encline son entendement. 1. de l'Orat.

Il faut pousser & employer chacun à faire ce à quoy il est plus propre, & que le mieux il peut faire 1. de l'Orat.

Diligentißimè hoc est eis, qui instituunt aliquos, atque erudiũt, videndum, quò sua quenque natura maximè ferre videatur. 3. de Orat.

Ceux qui ont la charge d'enseigner quelques vns, faut que diligemment prennent garde à quoy chacun d'eux est poussé de son propre instinct de nature. 3. de l'Orat.

Natura primum, atque ingenium, ad discendum vim affert maximam. 1. de Orat.

C'est en premier la nature, puis l'entendement, donne à l'homme vne grande force, & moyen pour aprẽdre. 1. de l'Ora.

Ad quas artes aptissimi erimus, in ijs po-

Sur tout se faut trauailler en celles sciences, pour

lesquelles. nous nous sentons estre plus idoines : que si la necessité nous contraint quelque fois à ce à quoy nostre entendement n'a point son desir, si faudra il employer toute diligence, soin & pensee, que si nous ne le faisons deuëment, que ce soit au moins auec le moins de messeance qu'il nous sera possible, & ne faut pas que trauaillions seulement de suiure ce qui nous est donné de bon, ains encor à euiter les choses mauuaises. 1 des Off.

tissimu elaborabimus. Sin aliquando necessitas nos ad ea detruserit, quæ nostri ingenij non erunt, omnis adhibenda erit cura, meditatio, diligentia, vt ea si non decorè, at quàm minimè indecorè facere possimus. Nec tam nobis enitendum est, vt bona quæ nobis data non sunt, sequamur, quam vt vitia fugiamus. 1. Off.

Selon le cours de la vie que nous voulons suyure, il faut que nous accommodions à nostre naturel, nous mettions tout nostre conseil pour nous resoudre en ceste deliberation. 1. des Offices.

Quem potissimum vitæ cursum sequi volimus, in hac deliberatione ad suam cuiusque naturam, consilium omne est reuocandum. 1. Off.

Chacun faut que cõserue, nõ ce qui est vicieux, ains ce qui luy est propre : ce que contemplans, chacun regardera aussi qu'est-ce qu'il a en soy, & y viera de moderation, sans vouloir experimẽter cõbiẽ les faits d'autruy luy seront seans, car cela est à chacun le mieux duisable qui luy est propre & comme sien naturellement. 1. des Off.

Tuenda sunt sua cuique non vitiosa, sed propria, quæ contemplantes expendere oportebit quid quisque habeat sui, eáque moderari, nec velle experiri quàm aliena deceant; id enim maximè quemque decet quod est suum cuiusq; maximè. 1. Off.

Il ne faut repugner, ou conuenir à nature, ni suyure

Naturæ non astinet repugnare, nec quice-

quicquam sequi quod assequi nõ queas, quod nihil docet inuita, vt aiunt, Mineruaid est repugnante & aduersante natura. 1. *Off.*

chose à laquelle on ne puisse paruenir, rien ne se doit faire malgré, comme on dit, Minerue: c'est à dire, la nature y contredisant & faisant resistance. 1. des Off.

Hoc generi hominũ propè natura datũ, vt quæ in familia laus aliqua fortè floruerit, hãc ferè qui sunt eius stirpis, quod sermo hominum ad memoriam patriam virtute celebretur cupidissimè persequantur. Pro C. Rab. Posth.

La nature a donné ceci de propre au genre humain, que si quelque race a excellé & floury en quelque chose, d'autant que la parolle des hommes s'estend iusqu'à la memoire louable de nos ancestres ayans vescu vertueusement, ceux qui sont de ceste famille, imitent ordinairement & de grande affection celle mesme façon de faire. Pour C. Rabirie Posthume.

Circonstantia. 121

De la Circonstance. 121

SÆpe tempore fit, vt quod plerunque turpe haberi soleat, inueniatur non esse turpe. 3. *Off.*

IL se fait souuent qu'auec le temps, ce qu'en vne saison sembloit estre vilain ne l'est pas estimé en vne autre. 3. des Off.

Tempore commutatur officium, vt non semper sit idem. 1. *Off.*

Le deuoir se change selon le temps, de sorte que tousiours il ne peut estre le mesme. 1. des Offic.

Temporibus quibusdam, aut officijs debitis, aut rerum necessitatibus sapè euenit, vt & voluptates repudianda sint, & mo-

Selon quelques saisons du temps, & le deuoir le requerant, ou par la necessité des choses, il aduient souuent, & qu'on reiette ses plaisirs & ne se soucie on d'endurer quelque fasche-

rie. Par ainsi l'homme sage prend vn tel choix & fait le iugement tel sur ces choses, que quittant ses aises, ou il en recueille & tire de plus grands ou ayant à souffrir douleur il repousse les plus violentes. 1. des Fins.

lestia non recusanda. Itaque earum sic tenetur à sapiente delectus, aut vt reiiciendis voluptatibus maiores alias consequatur aut perferendis doloribus asperiores repellat. 1. de Finib.

Faut qu'en toute chose nous considerions ce qui est le plus seant à faire & le plus commode au temps & à la personne & encore ce qui est messeant & au fait & en la parolle : que si le Poëte euite comme faute segnalee, de tomber en ce vice que d'attribuer la parolle d'vn homme sage, à celuy qui est meschant ou priué de son sens, & si en fin le peintre voyant qu'à l'immolation d'Iphigenie Calchas estoit triste, Vlysse plus dolent, & Menelas chargé de detresse, il se pensa qu'il falloit voiler & couurir la face d'Agamemnon, à cause qu'auec le pinceau il n'eut sçeu exprimer la douleur de ce pere, & si en somme le iouëur de farces cerche la bienseance en son art, qu'est ce que nous penserons que doit faire l'Orateur? Orateur à Brute.

Debemus considerare in omni re quid aptum sit, & consentaneum tempori & personæ, tum quid in dictis factisque dedeceat. Quòd si Poeta fugit vt maximum vitium, qui peccat etiam cum probam orationem affingit improbo, stultóve sapientis, si denique pictor ille vidit cum immolanda Iphigenia, tristis Calchas esset, mœstior Vlysses, mærore Menelaus, obuoluendum caput Agamemnonis esse, quoniam summum illum luctum penicillo non posset imitari si denique histrio quid deceat quærit, quid faciendũ oratori putem? Or. ad Br.

In omnibus quid tempora petant, aut quid personis dignum sit, semper consi:terandum est. 2. de Inuent.

En toute chose il faut considerer qu'est ce que le temps requiert, & qui est seant aux personnes. 2. de l'Inuention.

Habenda est ratio hominum, rei, & temporis. 2. de Orat.

Il faut auoir esgard aux choses, & aux hommes, & aux temps. 2. de l'Orat.

Turpe est, valdéque vitiosum, in re seuera conuiuio dignum aut delicatum aliquem inferre sermonem 1. Off.

C'est chose vilaine & fort vicieuse, d'alleguer en vne assemblee graue & seuere, quelque cas qui soit digne d'estre dit en vn banquet, & d'vser de quelque parolle delicate & legere. 1. des Off.

Tanta vis est loci & temporis, vt si quis cum causam sit acturus, in itinere, aut in ambulatione secum ipse meditetur: aut si quid aliud attentius cogitet, non reprehendatur inscitia temporis. 1. Off.

Si grande est la force du lieu & du temps, que si quelcun ayant à deduire vn fait, pense en soy-mesme, soit estant sur le chemin, ou en se pourmenant, ou si plus attentiuemẽt il resue, il ne sera point repris de l'ignorance du temps 1. des Off.

Alia fori vis est, alia triclinij, alia subselliorum ratio, alia lectorum: non idem iudicum, comessato úmque consp:ectus: lex denique longè alia est solis & lychnorum. Pro M. Caelio.

Autre est la consideration du barreau & plaidoyer, & autre celle de la table & celle des bãquets diuerse à celle des lits: comme aussi le regard & contenance des iuges est diuerse à celle de ceux qui banquetent, & en somme autre est la lueur & lumiere du soleil, autre celle d'vne lampe. Pour M. Celie.

Ni de mesme chose, ni en tout temps, ni semblablement tous se plaisent en quelque cas. 1. des Off.

Nec iisdem de rebus, nec in omni tempore, nec similiter omnes delectantur. 1. Off.

Toute fortune, honneur, authorité, aage, lieu, non tout têps ou tout auditeur faut que soit traitté d'vne pareille sorte de parolles ou sentences: car en toute oraison il faut considerer aussi bien qu'en la vie qu'est ce qui est seant, ce qui est aussi posé en la chose de laquelle il est question, & és personnes de ceux qui haranguent & de ceux encore qui escoutent. Orat. à Brute.

Non omnis fortuna, non omnis honos, non omnis authoritas, non omnis atas, nec vero locus, aut tempus, aut auditor omnis, eodem aut verborũ genere tractãdus est, aut sententiarum: sempérque in omni parte orationis, vt vita, quid deceat est considerandum quod & in re de qua agitur positum est; & in personis eorum qui dicunt & eorum qui audiũt.

Ie n'acompte point à inconstance & legereté, de changer ou gouuerner, comme on fait vn nauire, les sentences selon que lon voit estre diuerses les tempestes de la republique. Pour Corneille Balbe.

Inconstãtis non puto, sentẽtiã aliquã tãquã aliquod nauigium ex Reipub. tempestate moderari. Pro Cor. Balb.

Iamais on ne loua qu'au gouuernement public vn homme excellẽt s'affermit tousiours en vne mesme sentence. Cic. à Lentule Epist. Fam. 1.

Nunquã praestantib. in Repub. gubernanda viris laudata est in vna sententia perpetua permansio. M. Cic. Lentulo. Fam. 1.

Ceder au temps, c'est à dire, obeir à la necessité, a tousiours esté estimé l'office d'vn sage homme. Cic. à Marcel. Epistres Fam. 4.

Tempori cedere, i. necessitati parere, semper sapientis habitum est. Cic. Mar. Fam. 3.

Tem-

Temporibus parere omnes politici præcipiunt. Cic. Att. 12.

Tous les politiques commandent qu'on obeiſſe au temps. Ciic. à Attiq. liure 12.

Eſt non modo liberale, paululum nonnunquam de ſuo iure decedere, ſed interdum etiam fructuoſum. 2. Offic.

Non ſeulement eſt-il quelque fois honneſte de quitter quelque peu de ſon droit en d'aucunes choſes, ains redonde encore à grand proffit. 2. des Offices.

Epiſtolæ offendunt non loco redditæ. Cic. Brut. Fam. 11.

Les epiſtres non à temps rendues ſont nuiſibles. Cic. à Brut. Epiſt. Fam. liure 11.

Multa quæ rectè cõmitti ſeruis fidelibus poſſunt, tamen ſermonis & vituperationis vitandæ cauſa committenda non ſunt. Cic. ad Quint. Fratr.

Bien qu'il y ait des choſes que ſeurement on peut fier aux ſeruiteurs loyaux & fideles, toutesfois pour euiter les paroles & blaſme d'autruy, il s'en faut abſtenir. Cic. à Quint. ſon frere.

Plurima ad alieni ſenſus coniecturam, non ad ſuum iudicium ſcribuntur. Cecin. Cicero Fam. 6.

On eſcrit pluſieurs choſes plus par la coniecture du ſens des autres, que ſuiuant noſtre propre iugement. Cecinne à Cic. Epiſt. Fam. 6.

Qui aut tempus quo poſtulet non videt, aut plura loquitur, aut ſe oſtentat, aut eorũ quibuſcum eſt, vel dignitatis, vel commodi rationem non habet, aut denique in aliquo genere aut inconcinnus, aut multus eſt, is ineptus dicitur. 2. de Or.

Qui ne conſidere ce que le temps requiert, qui parle trop ou ſe vante, ou qui n'a eſgard à la dignité & proffit de ceux auec leſquels il eſt, ou qui eſt deſbordé, ou mal propre en quelque cas, eſt eſtimé de chacun. 2. de l'Orat.

Pour sçauoir la seance de ce qui se doit faire à lieu & temps, ly le 1. chap. des Offices. Telle est.

Tu, si voles, vide-to quid, quo loco & tempore deceat. Off. liu. 1. cap. Talis est.

ON se gabe & moque facilement des choses qui sont dignés de peu de haine, ou moins encore de compassion. 2. de l'Orat.

EA facillimè luduntur, quæ neque magno odio, nec misericordia maxima digna sunt. 2. de Orat.

Faut supporter sur tout ceux qu'on cherit, & ne parler point à la volee de ceux qu'on ayme. 2. de l'Orat.

Parendum est maximè charitati hominum, nec temerè in eos dicas qui diliguntur. 2. de Orat.

Facilement la multitude est destournee de tristesse & quelquefois d'aigreur & courroux par quelque mot dit à propos, briefuement, subtilement & ioyeusement. 2. de l'Orat.

Facilè multitudo à tristitia & sæpe acerbitate, commodè ac breuiter & acutè & hilari dicto deducitur. 2. de Orat.

L'Orateur adoucit & allege la tristesse & seuerité & bien souuent ne pouuant refuter les choses odieuses par bons & valables argumens, il y donne attainte auec des fornettes & petits mots de risee. 2. de l'Orat.

Orator tristitiam ac seueritatẽ mitigat, ac relaxat, odiosasque res sæpe, quas argumentis dilui non facilè est ioco, risúque dissoluit. 2. de Orat.

Des deux manieres de dire le mot, voy les 1 des Offices, & le second de l'Orateur.

Tu de publici iocandi genere vide, 1. Off. secũdum etiam de Orat.

Vn Iardinier dit souuent des choses bien à propos. 124

Verba oportuna aliquando loquitur olitor. 124

Sæpe

SÆpè sub sordido palliolo latet sapientia.3.Tusc.

SOuuent sous vn sale manteau la sapience est cachee. 3.Tusc.

Summi gubernatores in magnis nonnunquã tempestatibus à vectoribus admoneri solent. Philip.7.

Bien souuent les plus expers pilotes sont admonestez par ceux qu'ils portent, de leur deuoir, durant les grandes tempestes.Philip.7.

Nihil perpetuum, nihílq; non miserum & calamitosum. 125

Rien de perpetuel, & n'y a chose qui ne soit miserable & calamiteuse entre les hommes. 125

ABeunt omnia vnde orta sunt. Cato Maior.

TOutes choses retournent d'où elles sont parties. Caton l'ancien.

Intra lunam nihil est non mortale & caducum, præter animos hominum, Deorum munere datos. Somn. Scip.

Sous la Lune n'y a chose qui ne soit mortelle, sauf que les ames des hommes, qu'ils ont telle par la grace des Dieux. Songe de Scipion.

Cœlestia semper spectato, humana illa contemnito. Somn. Scip.

Contemple tousiours les chose cœlestes, & mesprise ce qui est humain & terrestre. Songe de Scip.

Contemnendæ sunt humanæ res. 4. Tusc.

Il faut mespriser les choses humaines.4.Tusc.

Conferto nostram longissimam ætatem cum æternitate, sic breuissima reperietur. 1.Tusc.

Venez à parangonner le plus long aage de nostre vie auec l'eternité, & vous le verrez n'auoir rien de duree. premier Tusc.

t 4

Qui est celuy lequel ayant cognoissance de l'eternité, & de la grandeur de tout le monde, lequel estime rien de grand ni d'excellent és choses humaines? 4. Tusc.

Quid ei potest videri magnum in rebus humanis, cui aeternitas omnis, totiúsque mundi nota sit magnitudo? 4. Tusc.

Si tu veux regarder en haut, & tourner tes yeux vers ce siege, & eternelle maisõ des cieux: & si tu viens à laisser l'opinion du vulgaire, & n'appuyes plus ton espoir és salaires humains: il faut que la vertu par ses attraits & mignotises te face venir au comble de vray honneur. Songe de Scipion.

Alte spectare si voles, atque hanc sedem & aeternam domũ contueri: neque sermonib. vulgi dederis te, neque in praemijs humanis spem posueris rerum tuarum: suis te illecebris oportet ipsa virtus trahat ad verum decus. Somn. Scip.

Les royaumes, empires, honneurs, noblesse, richesses, auoir ce qui leur est contraire, estans posez sur la fortune & cas fortuits, sont aussi gouuernez par l'inconstance du temps. 1. des Offic.

Regna, imperia, honores, nobilitas, diuitia, opes, eáque quae sunt ijs contraria, in casu sita temporibus gubernantur. 1. Off.

Il n'y a chose que l'œuure de la main aye faite, que l'enuieillissement du temps ne gaste & consume. Pour Marc.

Nihil est opere aut manu factũ, quod aliquando nõ cõficiat & cõsumat vetustas. Pro Mar.

Bon Dieu quelle chose y a-il en ceste vie, qui soit durable? Quant à moy, ie ne voy rien, où il y ait quelque extremité qui puisse dire estre de duree, car ceci aduenant lors ce qui estoit au parauant, faut que s'escoule & prenne fin: &

O Dij boni, quid est in hominis vita diu? mihi ne diuturnũ quidẽ quicquam videtur, in quo est aliquid extremum, cum enim id aduenerit, tunc illud quod praterit, effugit

xit : tantum remanet quidẽ quod virtute & rectè factis sit consecutus.Cato Maior.

demeure seulement en l'hõme ce que tu auras obtenu par vertu & par tes faits illustres & bõnes œuures.Caton l'ancien.

Non est omnino hoc ipsum diu, in quo est aliquid extremũ:quod cum venerit,omnis voluptas pro nihilo est habenda, quia postea nulla futura est. Pro M.Marc.

Il ne faut aucunement estimer durable ce qui a en soy de l'extremité:& ce plaisir nous aduenant, encore le faut-il acompter pour rien, à cause que la volupté ne sera rien par ci apres. Pour M.Marcel.

Quæ ætas longa est, aut quid omnino homini longũ? Nonne modò pueros,modò adolescentes in cursu à tergo insequens, nec opinantes assecuta est senectus? Omnia ista perinde vt cuique data sunt, pro rata parte à vita, longa aut breuia dicuntur.1.Tusc.

Quel aage peut on dire long? ou que trouue lon de durable en l'homme? Ne voit on pas que ores estans enfans, puis adolescens,la vieillesse nous est à dos,& nous surprend sans qu'on y pense ou qu'on s'en doute aucunement? Or selon que ces choses sont à chacun donnees pour sa part en ceste vie, aussi les estime on,ou longues, ou de peu de duree.1.Tusc.

Horæ cedunt & dies, menses & anni, nec præteritum tempus vnquam reuertitur, nec quid sequatur sciri potest.Cato Maior.

Les heures s'en vont,les iours, les mois, & les ans s'escoulent, & iamais le temps passé ne reuient, & si lon ne sçait ce qui doit venir apres luy.Caton l'ancien.

Quis est, quamuis sit adolescens, cui sit exploratum se ad vesperum esse victurum? Cato Maior.

Qui est l'homme, & fut-il en sa plus gaye adolescence, qui osast se promettre & asseurer de viure iusques au soir? Caton l'ancien.

Il n'y a force ni armee tant soit elle puissante qui par le fer ne puisse estre abatue. Pour M. Marcel.

Nulla est tanta vis tantáque copia, quæ non ferro debilitari, frangique possit. Pro M. Marc.

Rien ne demeure tousiours en sō premier estat. 1. de la Nat. des Dieux.

Nihil semper in suo statu manet. 1. de Nat. Deor.

Nulle chose n'est tousiours en sa fleur, ains l'vn aage faut que succede à l'autre. Philip. 11.

Nihil semper floret: ætas succedit ætati. Phil. 11.

L'aage se passe. 1. Tusc.

Volat ætas. 1. Tusc.

L'excellence de la beauté se flestrit en nous, ou par longue maladie, ou par trait de temps & vieillesse 4. à Heren.

Formæ dignitas aut morbo deflorescit, aut vetustate. 4. ad Heren.

Que nul se fie de voir tousiours en soy stable, ferme & durable, ce qui est fresle & du tout caduque 2. Tusc.

Nemo confidat semper sibi illud stabile & firmum permansurum, quod fragile & caducum sit. 2. Tusc.

Peu à peu & sans qu'on s'en prenne garde, l'aage va vieillissant, & n'est accablé soudain, ains à la longue il perd sa force & est estaint. Caton l'ancien.

Sensim sine sensu ætas senescit, nec subitò frangitur, sed diuturnitate extinguitur. Cato Maior.

L'ordre & condition de nostre vie & nature sont tels, que l'vn aage faut que aye source de l'autre. En Lelie.

Ita ratio comparata est vitæ, naturaque nostræ, vt alia ætas oriatur ex alia In Lel.

Il y a vn cours certain de nostre aage, & vne seule voye & icelle simple en la nature: comme aussi chacune partie a sa saison. Caton l'ancien.

Cursus est certus ætatis, & via vna naturæ, eáque simplex: sua cuique parti tempestiuitas est data. Cato Maior.

Quæ potest esse in vita iucunditas, cùm dies ac noctes cogitandum sit iamiam esse moriendum 1.Tusc.

Quel plaisir peut on auoir en ceste vie, veu que iour & nuict il faut penser que la mort nous est prochaine? 1. Tusc.

Nemini exploratum potest esse, quomodo habiturum sit corpus, non dico ad annum, sed ad vesperum. 2.de Finib.

Nul sçait quel sera l'estat de son corps, ie ne dy pas d'icy à vn an, ains seulement iusqu'au soir. 2. des Fins.

In vita nihil est nisi propagatio miserrimi temporis. Cic. Luceio Epist.Fam.5.

Rien n'est autre cas nostre vie qu'vn repeuplement & engeance de miseres. Cic.à Luceie. Epist. Fam. 5.

Quid habet vita commodi, quid non potius laboris? Cato Maior.

Quelle commodité a ceste vie? mais plustost quel trauail & misere y voit on manquer? Caton l'ancien.

Non nasci homini longè optimum est. 1. *Tusc.*

Il seroit tresbon à l'homme de ne point estre né. 1. Tusc.

Oppida quæ quodam tempore floruerunt, nunc prostrata ac diruta sunt. Seru.Sul. Cic.Fam.4.

Les villes qui flourissoyent iadis, sont à present par terre, ruinees & demolies. Sulpic. à Cic. Epist. Fam. liure 4.

Durum à prospera, felicíque fortuna in aduersam cadere, & talium miseremur facillimè. 124

Chose fascheuse que de deschoir d'vn bon-heur, & volontiers on a compassion de tels hommes ainsi descheux. 124

IL n'est rien si miserable que de bon heur tomber en infortune. Part. Oratoires.

Nihil est tam miserabile, quàm ex beato effici miser. Par. Orat.

Nature nous incite à ceci, que volontiers fauorisions à ceux lesquels tombent en perils semblables que nous auons experimentez. Pour Murene.

Hoc natura adfert, vt eis faueamus, qui eadem pericula quibus nos perfuncti sumus, ingrediuntur. Pro Muræna.

L'infortune des Rois facilement est plainte, & secourue par les richesses de plusieurs, & mesme de ceux, ou qui sont Rois, ou qui commandent en Roy, afin que le nom royal leur semble sainct, grand & admirable. Pour la loy Manilie.

Regnũ afflictæ fortunæ facilè multorum opes alliciunt ad misericordiam, maximè eorum qui aut Reges sunt, aut viuunt in regno, vt regale iis nomen magnum & sanctum esse videatur. Pro lege Manilia.

De Fortune. 125

Fortuna. 125

FOrtune est la dame & maistresse de toutes choses. Pour Marcel.

FOrtuna, est rerum omnium domina. Pro Marcello.

Fortune consiste és choses exterieures, & qui apartiennent seulement au corps. 5. Tusc.

Fortuna est rerum externarum, & ad corpus pertinentium. 5. Tusc.

Les Philosophes tiennent la vertu estre folle, aueugle & brutale. Aueugle, d'autant que elle ne void point la part ou

Fortunam insanam esse, & cæcam, & brutam perhibent philosophi. Cæcam ob eam rem,

rem, quia nihil cernat, quò sese applicet. Insanam autem aiunt, quia atrox, incerta, instabilisque sit. Brutam, quia multis incommodis conflictatur propter immensam pecuniæ cupiditatem. 2. ad Heren.

elle s'adresse. Et l'appellent folle pour ce qu'elle est cruelle, incertaine, & sans aucune stabilité, mais brute : & sans raison la disent-ils, à cause des trauerses qu'elle endure, & pour l'insatiable desir conuoitise d'auoir richesses. 2. à Heren.

Varia est vita, commutabilisque ratio, vaga, volubilisque fortuna. Pro Milone.

L'estat de nostre vie est diuers, & suiet à changement, & la fortune vague & tournant inconstamment de tous costez. Pour Milon.

Non solum ipsa fortuna cæca est, sed eos etiam plerunque efficit cæcos, quos complexa est, illi enim efferuntur fastidio fere & contumacia: neq; quicquam insipiente fortunato intolerabilius fieri potest. Atque hoc quidem videre licet, eos qui antea commodis fuerunt moribus, imperio, potestate, prosperis rebus immutari, spernique ab iis veteres amicitias, indulgere nouis. In Lælio.

Non seulement la fortune est aueugle, ains oste bien souuent la veuë à ceux qu'elle embrasse, d'autant qu'ils se laissent transporter plusieurs fois à desdain, mespris & arrogance, & n'y a rien plus insupportable qu'vn riche sot, & outrecuidé, & cesi voit on ordinairement que ceux qui estoyent auparauant bien moriginez, se changent, & peruertissent ayant la fortune à gré, & iouissans de grandeurs & de richesses, lesquels ne tiennent compte de leurs anciens amis, afin de cherir les nouueaux En Lelie.

O fallacem hominum spem, fragilémque fortunam, & ina-

O que trompeuse est l'esperance des hommes, la fortune fresle & vaine & nos ef-

forts, & trauaux sans nul proffit, veu qu'ils s'aneantissent à demy chemin & souuent au milieu du cours s'en vont en ruine: & sont submergez à la rade, auant que puissent voir le port. 3. de l'Orat.

nes nostras contentiones, quæ in medio spatio sæpe franguntur & corruunt, & antè in ipso portu obruuntur, quā portum conspicere potuerint? 2 de Orat.

La vie est gouuernee par fortune, & non par sagesse. 5. Tusculane.

Vita regitur fortuna, non sapientia. 5. Tusc.

O que fortune est volage: & combien tost les choses tombent en dueil, larmes & tristesse, d'vne grande ioye, & liesse. Pour Sylie.

O volucrem fortunam, quàm cito omnia ex lætitia & voluptate, ad luctum & lacrymas recidunt. Pro Syl.

Miserable est la condition de nostre vie, d'autant que tu iouys aussi longuement de plaisir, qu'il vient à gré à fortune. Auant qu'il allast en exil.

O misera vita ratio, quæ tandiu resides in voluptate, quandiu fortunæ poscit libido. Antequam iret in exil.

Nul peut euiter la fortune. Cic. à Dolabelle Ep. fam. 9.

Fortunam vitare nemo potest. Cicero Dol. Fam. 9.

La fortune a plus d'effort que la raison, au iugement des armes. Cic. à Attiq. liure 14.

Fors in armis plus quam ratio potest. Cic. Attic. lib. 14.

Il n'y a rien plus contraire à la raison, & confiance, que la fortune. 2. de Diuinat.

Nihil est tam contrarium rationi & constantiæ, quàm fortuna. 2. de Diuin.

N'est raison de tout fier à la fortune, à fin qu'elle n'aye plus de puissance qu'il ne faut sur nous. 4. à Herennie.

Non sunt omnia committenda fortunæ, ne magnam nimis in nos habeat dominationem 4. ad Her.

Fortunam laudare, est stultitia: & vituperare, superbia est: Animi autem laus & honesta est, & vituperatio vehemens. 1. *Inuent.*

C'est folie que louër la fortune, & orgueil que la blasmer: mais la louange de l'esprit est honneste & le vitupere en est fascheux.1.de l'Inuent.

Ei non multum potest obesse fortuna, qui sibi firmius in virtute, quam in casu præsidium collocauit. 4. *ad Her.*

La fortune ne sçauroit nuire à celuy, lequel croit auoir vn appuy plus ferme pour soy en la vertu, que non pas en la fortune.4 à Herennie.

*Magna vis est in fortuna in vtranque partem, vel secundas ad res, vel aduersas. Nam & cum prospero statu eius vtimur, ad optatos exitus prouehimur, & cum reflauit, affligimur.*2.*Off.*

Grande est la force de fortune quelque part qu'on la considere, soit pour la prosperité, ou en aduersité. Car ayans le vent d'icelle en pouppe, nous auons aussi nos succez heureux : & iceluy nous contrariant, nous sommes aussi affligez. second des Off.

*Fortitudinis fortuna adiumento solet esse.*3.*ad Heren.*

La fortune coustumierement donne secours à la force. 3. à Herennie.

*Fortes fortuna adiuuat.*2.*Tusc.*

Fortune fait aide aux hardis, & courageux.2.Tusc.

Humana ferenda sunt. 126

Faut supporter les infirmitez humaines. 126

*HVmana ferenda sunt. Cic. Att. lib.*15.

CE qui est humain, est aussi à supporter. Cice. à Att. liu.19.

Nobis hominũ ineptiæ ac stultitiæ deuorandæ sint. De cl. Or.

Faut que nous deuorions, & dissimulions les folies, & sottises des hommes. Des Orateurs illustres.

Ayõs memoire que nous sommes hõmes & nais sous telle cõditiõ, que nostre vie est assuiettie & proposee comme vne butte à tous les traits de fortune: & ne deuons recuser de viure sous la Loy à laquelle naissans fusmes asseruis : & que ne portions si peu patiémment ces infortunes, lesquelles n'aurons peu euiter par conseil quelconque : & voyans ce qui est aduenu aux autres, faut que pensions qu'il ne nous est rien suruenu de nouueau. Cic. à Titie Epistres familieres liure 5.

Homines nos esse meminerimus, ea lege natos, vt omnibus telis fortunæ posita sit vita nostra: neque esse recusandum quo minus ea, quâ nati sumus, conditione viuamus, néve tam grauiter eos casus feramus, quos nullo consilio vitare possimus euentisque aliorum memoria repetendis, nihil accidisse noui nobis cogitemus. Cicer. Titio. fam. 5.

Ayons ceste deliberation en nous de suyure ce que la verité & la raison ordonnent, qui est de ne craindre rien nous deuoir aduenir que la faute & coulpe de peché : car estans destituez d'icelle, nous deuons patiemment endurer tout ce que humainement nous peut aduenir. Cic. à Torquat. Epist. famil. liure 6.

Simus ea mente, quam & veritas & ratio præscribit, vt nihil in vita nobis præstandum præter culpam putemus : eáque cum careamus, omnia humana placatè & moderatè feramus. Cic. Tor. fam. 6.

Outre le peché, & la coulpe rien ne peut aduenir à l'homme qui soit horrible, ou à craindre. Cic. à Messinie Epist. fa. 5.

Præter culpã & peccatũ homini accidere nihil potest, quod sit horribile aut pertimescendum. C. Messin. fa. 5.

Celle fortune aduerse est à supporter, laquelle mesmement est exempte de coulpe. Cice. à Torquat. Ep. fam. 6.

Ferenda est fortuna, præsertim quæ abest à culpa. Cic. à Torq. fam. 6.

Euer-

Euersis rebus omnibus, quum consilio proffici nihil possit, vna ratio videtur, quicquid euenerit, ferre moderate. Cicero Tor. Famil. 6.

Tout estant accablé, & n'y ayant plus de moyen d'y remedier par conseil: il n'y a que vne seule raison pour se preualoir, qui est de porter patiemment tout ce qui nous peut aduenir. Cic. à Tor. Epist. fam. 5.

Perditis rebus omnibus, ipsa virtus se sustentare posse videtur. Cic. Torq. fam. 6.

Quand bien nous aurions tout perdu: si est-ce que la vertu suffit pour se consoler & alleger d'elle mesme. Cic. à Torquat. Ep. fam. 6.

Magna vis est in virtutibus: eas excitat si forte dormiunt: tam tibi aderit princeps fortitudo, quæ te animo tanto esse coget, vt omnia quæ possint homini euenire, contemnas & pro nihilo putes. 3. Tus.

Les vertus sont de grand effort: si elles dorment, ou sont assoupies, il les faut esueiller: & lors se presenter à la force d'esprit, comme Princesse, qui te forcera d'auoir le cœur si bon, & si grand que tu mespriseras, & tiendras à neant tout ce qui peut aduenir à l'homme. 3. Tusc.

Ratio in consolando plurimum valere debet. Cice. Curioni, fam. 7.

La raison doit valoir beaucoup pour la consolation. Cic. à Curion Epist. fam. 7.

Summa est stultitia, frustra confici dolore, cum intelligas nihil posse proffici. 3. Tus.

C'est grande simplicité de se tourmenter en vain, puis qu'on void, qu'il est impossible d'y remedier. 3. Tusc.

Nobis quicquid acciderit, fortiter & sapienter feramus, & accidisse hominibus meminerimus. Cic. Att. lib. 14.

Quelque chose qui nous aduienne, il le faut supporter, & constamment & sagement, & nous souuenir que cela est aduenu aux hommes. Cicero à Attiq. liu. 14.

Endurons sagement vn cas commun, & infortune incertaine, puis qu'aucun de nous ne le peut euiter, & n'y a personne qui en puisse respondre. Cic à Sestie Epist fam 5.

Communem, incertúmque casum, quem neque vitare quisquã nostrum, neque prestare vllo pacto potest, sapienter feramus. Cic. P. Sestio, fam. 5.

Tout ainsi que de bon cœur nous auons porté les bons heurs, de mesme cœur & visage faut il endurer constamment, ie ne dy pas seulement l'aduerse fortune, ains celle qui est du tout accablee, & deploree. Cic. à Messenie. Ep. fam. 5.

Vt secũda moderatè tulimus, sic non solum aduersam, sed funditus euersam fortunam fortiter ferre debemus. Cic. Messenio, fam. 5.

Nul doit se douloir en particulier, pour vn mal qui est commun à tous les autres. Cic à Torquat. Ep. fam. liure 6.

Nihil est praecipuè cuiquam dolẽdũ in eo quod accidat vniuersis. Cic. Torq. fam. 6.

Celle necessité qui nous commande de souffrir les accidens humains, semble nous deffendre de resister à Dieu: & nous admonester que nous sommes hõmes, laquelle pensee allege grandement nos tristesses. 3. Tus.

Necessitas ferendæ conditionis humanæ, quasi cum deo pugnare prohibet, admonet quẽ esse hominem, quæ cogitatio magnopere luctum leuat. 3. Tusc.

Il n'y a chose qui aye tant de force à nous oster de douleur, que d'entendre qu'on ne gaigne rien à se tourmenter, & qu'on s'y trauaille en vain 3. Tusc.

Nihil est quod plus valeat ad ponendum laborem, quàm cum est intellectum nihil profici, & frustra esse susceptum. 3. Tusc.

Ayans fait ce qui est en nous, il ne reste que de porter en patience ce qui aduiendra. Cic. à Torq Ep. fam. 6.

Quando præstitimus quod debuimus, moderatè quod euenit, feramus. Cic. Tor. fa. 6.

Est etiam in nobis, ut & aduersa quasi perpetua obliuione obruamus, & secunda iucundè ac suauiter meminerimus. 1. de Fin.

Encor est-il en nous que de couurir comme d'vn oubly perpetuel les infortunes qui nous aduiennent, & de nous souuenir ioyeusement, & modestement de nos prosperitez. 1. des Fins.

Leuat dolorem communis quasi legis & humanæ conditionis recordatio. Cicer. Cæcinnæ fam. 6.

Celle commune loy & condition des humains assuiettis à miseres, sert de grand allegement aux douleurs. Cic. à Cecinne. Epist. Fam. 6.

Leuius est tamen consolatio ex miseriis aliorum. Cicer. Torq. Fam. 6.

Toutesfois est leger & de peu d'effect que de se cósoler par la misere des autres. Cic. à Torquat. Epist. Fam 6.

Eorũ qui grauius ferunt luctus aliorum exemplis leniuntur. Sic perpessio cæterorum facit, ut ea quæ acciderint, multo minora, quàm quanta sunt existimata videantur. 3. Tusc.

Ceux qui plus se tourmentent en leurs ennuys, sont aussi adoucis & aucunement allegez par l'exemple des autres: ainsi la souffrance des autres, fait que ce qui nous aduient est estimé moins grief, qu'il ne l'est point de soy-mesme. 3. Tusc.

Ipsa ægritudo lenitur, cum obiicimus mœrentibus imbecillitatem animi effœminati, cumque eorum grauitatem, constantiámque laudamus, qui non turbulenter humana patiantur. 4. Tusc.

La douleur est adoucie, lors qu'à ceux qui sont dolens nous leur proposons l'imbecillité d'vn cœur effeminé, & qu'on leur louë la constance, & grauité de ceux, qui ne s'esmeuuent plus que de raison des infortunes des hommes. 4. Tusc.

Motus animi, solicitudines, ægritudi-

Les troubles d'esprit, les soins & fascheries de l'ame, s'apaisent

par oubli, lors que le cœur est tourné vers ioye & contentement. 3. Tuscul.

nésque obliuiont leniātur, traductis animis ad voluptatē. 3. Tusc.

Il ne faut laisser moyen aucun pour sustenter & conforter ceux qui se laissent aller de tristesse, & qui ne peuuent se maintenir en bon estat, tant ils sont assaillis du fardeau de leur angoisse. 3. Tuscul.

Omnibus modis fulciendi sunt qui corruunt, nec cohærere possunt propter magnitudinem ægritudinis. 3. Tusc.

Ce sont les deuoirs de ceux qui consolent vn affligé, que de luy oster du tout l'ennuy de son cœur, ou de l'adoucir, ou bien en oster le plus qu'il leur sera possible, ou les supprimer & ne souffrir qu'il y soit longuement, ou bien le diuertir, & changer en quelque autre fantasie: ou cõme il plaist à Chrysippe, oster en consolant ceste passion & tristesse au dolent, s'il se pense auoir iuste occasion & raison legitime d'ainsi se tourmenter. Car il y en a qui pensent faire quelque cas d'agreable aux morts, s'ils les pleurẽt outre mesure. Aquoy est aioustee ne sçay quelle superstition feminine, d'autant qu'ils estimẽt que plus facilement ils satisferont aux dieux immortels, & les apaiseront, si estans touchez de leurs verges, ils se confessent estre affligez & accablez. 3. Tusc.

Hæc sunt officia consolantium, tollere ægritudinem funditus, aut sedare, aut detrahere quam plurimum, aut supprimere, nec pati manare longius, aut ad aliam traducere: aut, vt Chrysippo placet, in consolando detrahere illam opinionem mœrenti, si se officio fungi putet iusto atque debito. Sunt enim qui gratum mortuis facere, si grauiter eos lugeant, arbitrantur. Accedit superstitio muliebris quadam, Existimant enim dijs immortalibus se facilius satisfacturos, si eorum plaga perculsi, afflictos se & stratos esse fateantur. 3. Tusc.

Sunt qui consolationem respuant: sed refert quo modo adhibeatur: vt enim tulerit quisque eorum qui sapienter tulerunt, non quo quisque incommodo affectus sit prædicandum est. 3. Tusc.

Il en y a qui refusent d'estre consolez: mais il est à voir sagement, comme la consolation leur doit estre appliquee. Car il leur faut proposer comme les plus sages se sont gouuernez estans attains de douleur & non pas leur dire la griefueté de leurs douleurs, & fascheries. 3. Tuscul.

Nihil hoc fieri turpius, aut dici potest, quàm eum, qui hanc personam susceperit, vt amicorum controuersias causásque tueatur laborantibus succurrat, ægris medeatur, afflictos excitet, hunc in minimis, tenuissimisque rebus ita labi, vt aliis miserandus, aliis irridendus esse videatur. 1. de Orat.

Rien ne peut aduenir, ou estre dit de plus sale & mal seant en ceste vie, que de voir vn qui se sera employé à la deffence des causes & querelles de ses amys, qui les aura secouru en leurs angoisses, qui aura soulagé les affligez, & gueri les malades, se laisser tellement aller pour peu de chose que les vns en ayent pitié, & les autres s'en moquent. 1. de l'Orat.

Dies dolorem minuit. 127

Par le temps la douleur est diminuee. 127

Consolationis multæ sunt viæ, sed illa rectissima impetret ratio, quod dies impetratura est. Cic. Attic. lib. 12.

Il y a plusieurs voyes & moyens de consolation, mais celle tresiuste raison doit obtenir, ce que le temps pourra impetrer, & faire. Cicero à Attique liure douziesme.

La douleur s'escoule, & diminue petit à petit & tout bellement, non que la chose puisse estre changee, ou qu'ordinairement elle le soit, mais pour autant que ce que la raison deuoit enseigner, l'vsage monstre ces choses n'estre grand cas, lesquelles on estimoit & plus griefues & plus grandes. 3. Tus.

Sensim & pedetentim progrediens dolor extenuatur, non quod ipsa res immutari soleat aut possit, sed id quod ratio debuerat, vsus docet minora esse ea quæ sunt visa maiora. 3. Tusc.

Comme il soit certain que le cours du temps oste les fascheries: ceste vigueur n'est pas posee au temps, ains en vn penser de longue duree. Car ceste pensee, qu'on a qu'il n'y a rien de mal en la chose, guerit la douleur, ce que ne fait pas la longueur du temps. 3. Tusc.

Cum constat ægritudinem vetustate tolli, hæc vis non est in die posita, sed in cogitatione diuturna. Ipsa enim cogitatio, nihil esse in re mali, dolori medetur, non ipsa diuturnitas. 3. Tusc.

L'erreur perd force au cœur des fols par laps de temps, car la chose demeurāt vne & mesme, si portét ils autrement les euenemés ia enuieillis, & autremét les nouuelles fascheries. 4. Tusc.

Error stultis extenuatur, die, vt cum eadem res maneant, aliter ferant inueterata, aliter recentia. 4. Tusc.

Ce que la longueur du temps pourroit apporter, entant que les plus grandes douleurs s'effacent par vn long cours de iours, c'est à nous à le deuancer & preuenir par conseil & prudence, & n'attendre point le remede du temps, lequel auec raison nous pouuons nous representer. Cic. à Titie, Ep. Fa. 5.

Quod allatura est ipsa diuturnitas, quæ maximos luctus vetustate tollit, id nos præripere consilio, prudentiáque debemus: neque expectare temporis medicinam, quàm repræsentare ratione possimus. Cic. Titio, Fam. 5.

Est

Est in potestate abiicere dolorem, cum velis tempori seruientem. 3. *Tusc.*

Il n'est en ton pouuoir d'oster ta douleur, lors que bon te semble en seruant & t'accommodant au temps. 3. Tusc.

Dies stultis mederi solet. *Cic. Cur. fam.* 7.

Le temps a de coustume de remedier aux douleurs des fols Cic. à Curion Epist. fam. 7.

Dolor in longinquitate leuis, in breuitate grauis esse solet, vt eius magnitudinem celeritas diuturnitatem alleuatio consoletur. 1. *de Finib.*

Par la longueur du temps la douleur est faite plus legere, mais en la brieueté elle est plus griefue, de sorte que sa griefueté reçoit consolation si tost on y remedie, & sa longue duree est ostee par l'allegeance du temps. 1. des Fins.

Nullus dolor est: quē non longinquitas temporis minuat atque molliat. *Seru. Sulp. Cic. Fam.* 4.

Il n'y a douleur, que la longueur du temps n'amollisse & diminue. Sulpice à Cic. Epist. Fa. 4.

Est tarda illa quidem medicina, sed tamen magna, quam adfert longinquitas & dies. 3. *Tusc.*

Bien que ceste medecine que la longueur du temps apporte soit tardiue, si est elle de grande consequence. 3. Tusc.

Cæteri dolores mitigantur vetustate. *Cic. Att. lib.* 3.

Les autres douleurs sont par longueur du temps appaisees. Cic. à Att. liure 3.

Non nobis solum nati sumus, sed Reipublicæ & posteris. 128.

Nous ne sommes nais pour nostre seul bien, ains pour profiter à la Republique. 128.

Non solum nobis diuites esse volumus, sed liberis, propinquis,

Nous n'assemblons pas seulement des richesses pour nous, ains pour nos enfans, parens, amys, & pour

le seruice de la Republique. 1. des Off.

amicis maximéque Reipublicæ 1. Off.

L'homme de bien n'a pas moindre soucy quelle doit estre, & combien heureuse la republique apres sa mort, qu'il a du corps de celle qui est à present. En Lelie.

Bono viro non minori curæ est qualis Respublica post mortem suam futura sit, quàm qualis hodie sit. In Lælio.

Comme Platon escrit à Archite, que l'homme se souuienne qu'il n'est pas né seulement pour soy, ains pour la patrie, & pour lui faut que la moindre partie en demeure. 2. des fins.

Vt ad Archytã scribit Plato, non sibi solis se natum homo meminerit, sed patriæ, sed suis, vt perexigua pars illi relinquatur. 2. de finib.

Le laboureur, quoy qu'enuieilli ne doute point de respondre, si on lui demande pour qui est ce qu'il seme, que c'est pour les Dieux immortels: lesquels n'ont seulement voulu que ie receusse ces biens de mes ancestres, ains qu'encor ie les laisse à la posterité: & trauaillent de mesme volonté és choses mesmes qu'ils sçauent ne deuoir en rien leur appartenir, & plantent des arbres, lesquels seruent & proffitent aux siecles aduenir. Caton l'ancien.

Non dubitat agricola: quamuis senex, quærenti cui serat, respondere, diis immortalibus, qui me non accipere tantummodo à maioribus voluerũt, sed etiam posteris tradere. Idemq; laborant in eis quæ sciunt nihil omnino ad se pertinere: serunt arbores, quæ alteri seculo prosint. Cato Maior.

Quelque grand que tu sois si ne faut il mespriser tes parens, ni tes amys. 131

Nec parentes, nec amici negligendi etiam si ad amplissimam dignitatem perueneris. 131

Si

SI quam præstantiam virtutis, ingenij, fortunæ consecuti sunt nonnulli, impartiant eam suis, communicéntque cum proximis: vt si parentibus nati sunt humilibus, si propinquos habeant imbecilliores vel animo vel fortuna eorum augeant opes, eisque honori sint & dignitati vt in fabulis qui aliquandiu propter ignorantiam stirpis & generis in famulatu fuerint, cum cogniti sunt, & aut deorum, aut regum filij inuenti: retinent tamen charitatem in pastores, quos, patres per multos annos esse duxerunt. In Lælio.

SI quelques vns sont auancez à quelque perfection de vertu, de sçauoir, entendement. & degré de fortune, qu'ils en facent participans leurs parens, & les departissent & communiquent à leurs prochains & amis. De sorte que s'ils sont sortis de parens de bas lieu : s'ils ont de prochains qui soyent foibles ou de cœur ou de fortune, qu'ils les enrichissent & leur seruent d'hõneur & auancement, ainsi qu'on voit effigier es fables d'aucuns, lesquels pource qu'on ignoroit leur race & noblesse, ont vescu parmi les valets, & paysans: & estans recognus ou les voi[?], ou enfans des Dieux, ou sortis des Rois, & neantmoins changeans d'estat, ils sont bien affectionnez vers les pasteurs, lesquels vn bien lõg temps ils ont estimez estre leurs peres. En Lelie.

Mores crescunt cum ætate. 131

Les mœurs & croissent auec l'aage. 131

CVpiditas agendi aliquid adolescit vnà cum ætate. 5. de finib.

LE desir de faire quelque chose va prenant son accroissance ensemble auec l'aage. 5. des Fins.

Habenda est ratio

Il faut prendre diligemment

garde qui sont ceux que voulons imiter, & desquels desirons estre semblables. 9. de l'Orat.

diligenter, quos imitemur, quorum similes velimus esse. 1. de Orat.

C'est de grande importance que de voir qui sont ceux que chacun oit tous les iours en sa maison, & auec lesquels il parle dés son enfance, & de voir comme les peres, les precepteurs, & les meres leur parlent & les instruisent. liure des Orat. illust.

Magni interest quos quisque audiat quotidie domi, quibuscum loquatur à puero, quemadmodum patres, pædagogi, matres etiam loquantur. de Clar. Orat.

Souuent il nous souuient tresbien de ce que nous auons ouy en nostre enfance, 3. à Herennie.

Quæ acciderunt in pueritia meminimus optimè sæpe. 3. ad Heren.

Il est difficile & fascheux qu'estant entré, & ayant entrepris vne chose auec grande esperance, si tu ne le conduis à sa perfection & iusques à la fin. Pour C. Rabirie Posth.

Id est difficile, quod cum spe magna sis ingressus, id non exequi vsque ab extremum. Pro C. Rabir. Posth.

Tel est l'aage suyuant, qu'aura esté le premier. 133

Vt superior ætas, sic & posterior esse solet. 133

L'Inclination d'vn adolescent, qui n'est que l'herbe, signifie & donne argument de la meureté de vertu, & quel fruict d'industrie on en doit attendre. Pour Celie.

Studia quæ sunt in adolescentia tanquam in herbis, significant quæ virtutis maturitas, & quantæ fruges industriæ sunt futuræ. Pro Cælio.

L'adolescence donne signi-

Adolescentia significat,

ficat, ostenditque fructus futuros, reliqua tempora de metendis fructibus, aut percipiendis accommodata sunt. Cato Maior.

fiance, & monstre des fruits à venir, & le reste des temps & saisons de nostre vie sont accommodez, & pour moissonner, & pour recueillir & leuer, ce qu'ō tire de proffit de cest aage. Caton l'ancien.

Facilè in optimā partem cognoscuntur adolescentes, qui se ad claros & sapientes viros, bene consulentes reip. contulerunt: quibuscum si frequentes sint, opinionem afferunt populo, eorum fore se similes quos sibi ipsi delegerunt ad imitandum. 1. Off.

On prend facilement opinion en la bonne part des adolescés qui s'adressent aux hommes sages & illustres, & lesquels taschent au proffit de la Republique: car s'ils les frequentent souuent, ils donnent esperance au peuple qu'ils seront semblables à ceux, ausquels ils se sont accompagnez pour les imiter. Premier des Offices.

Quis vllam vllius boni spem habebit in eo, cuius primum tempus ætatis palàm fuerit ad omnes libidines diuulgatum? Ad Sen. post red.

Qui est celuy qui aura iamais bonne esperance de celuy, le premier aage duquel aura esté infamé de toute vilenie & paillardise? Oraison au Senat, apres son retour.

Perinde vt est opinio de cuiusque moribus, ita quid ab eo factum sit, & non factum facilè existimari potest. Pro Cluentio.

Selon l'opinion qu'on conçoit des façons de vie de quicon que ce soit, on peut facilement iuger & ce qu'il fait, & ce qu'il n'aura pas fait. Pour Cluent.

Omnibus in rebus, quæ grauiores, maioresque sunt, quid quisque voluerit, cogita-

Quelle chose qu'vn homme desseigne, ou effectue és choses qui sont de consequence, si la faut-il peser & estimer non

selon le fait, ou suyuant le crime, ains eu esgard aux mœurs de celui qui est accusé, n'y ayant homme d'entre nous, lequel puisse soudainement se faire autre qu'il n'est, & se changer sur l'heure mesme, & alterer son instinct naturel. Pour Sylle.

rit, admiserit, non ex crimine, sed ex moribus eius qui arguitur est ponderandum.

Neque enim potest quisquam nostrum subito fingi, neque cuiusquam repente vita mutari, aut natura conuerti. Pro Syl.

Vne paillarde & desbordee adolescence, rend le corps las, recreu, & fās nul effort en vieillesse. Caton l'ancien.

Libidinosa & intemperans adolescētia effœtum corpus tradit senectuti. Cato Maior.

La ieunesse passee paisiblement, chastement & honnestement, fait que la vieillesse est coise & douce à supporter. Caton l'ancien.

Est quiete, & purè, & eleganter acta ætatis placida ac leuis senectus. Cato Maior.

La ieunesse qu'on a passee auec vertu & honnesteté, donne si grande consolation, que ceux qui ont ainsi vescu, ou ils ne sentent aucune fascherie, ou les douleurs d'esprit leur donnent les attaintes bien legeres. 3. Tusc.

Acta ætas honestè ac splēdidè, tantam adfert consolationem vt eos qui ita vixerint, aut non tangat ægritudo, aut leuiter pungat animi dolor. 3. Tusc.

Ceux-là s'abusent, lesquels sont d'aduis, qu'à tous propos il faut pardonner les fautes de l'adolescence : veu que cest aage n'apporte aucun obstacle aux bons estudes. Mais sagement vsent ceux qui chastient seuerement leurs enfans, afin que de bonne heure ils s'aquierent la vertu en cest aage

Qui adolescentum peccatis ignosci putant oportere, falluntur, propterea quod ætas illa non est impedimento bonis studijs. At hi sapienter faciunt, qui adolescentes maximè castigant, vt quibus virtutibus omnem vitam

vitam tueri possunt eas in ætate maturissima velint comparare. 4. ad Heren.

meur auec laquelle ils puissent passer & garentir le reste de leur vie. 4. à Herennie.

Multi à voluptate ad virturem se receperunt. 134

Plusieurs laissans la volupté ont embrassé la vertu. 134

M*Vltos vidi & audiui, non modo qui primoribus labris gustassent genus hoc vitæ voluptaria, & extremis, vt dicitur, digitis attigissent, sed qui totam adolescentiam voluptatibus dedissent, emersisse aliquando, & se ad frugem bonam, vt dicitur, recepisse, grauésque homines & illustres fuisse. Datur enim concessu omnium, &c. Pro M. Cælio.*

I'Ay veu & ouy plusieurs, lesquels ayans non seulement gousté du bord des leures, ou comme lon dit, du bout des doigts, ce genre de vie qui est confit en volupté, ains qui s'y estoyent du tout veautrez y employans leur ieunesse: lesquels quelquefois s'en ostans & retirans sont deuenus gens de bien, & ont esté graues & illustres en la Republique. Pour M. Celie.

Multis & nostra & patrum memoria summi & clarissimi ciues fuerunt, quorum cum adolescentiæ cupiditates deferbuissent, eximia virtutes firmata iam ætate extiterunt. Pro M. Cælio.

Plusieurs & de nostre temps, & de la memoire de nos peres, ont esté grands & excellens personnages, les ardeurs de la ieunesse desquels se refroidissant auec le temps, sont deuenues l'aage s'affermissant, de vertus tresexcellentes. Pour Marc Celie.

Faut quelques fois permettre quelque ieu & plaisir à la ieunesse. 135

Iuuentuti ludus quidam, & voluptas interdum aliqua permittatur. 135

Les ieunes hommes voulans se recreer, & donner du passe-temps, qu'ils se donnent aussi garde d'estre intemperans & outrepasser les limites de vergongne. 1. des Offices.

Cum iuuenes relaxare animos, & dare se iucunditati volent, caueant intemperantiam, meminerint verecundiæ. 1. Off.

Il faut retenir vn certain moyen de se iouër, à fin que nos despences ne soyent excessiues, & que transportez du plaisir nous ne tombions en quelque grande vilenie : premier des Off.

Ludendi est quidam modus retinendus, vt ne nimis omnia profundamus, elatique voluptate, in aliquam turpitudinem dilabamur. 1. Off.

On peut loisiblement vser du ieu, & propos recreatifs, mais tout ainsi que du dormir & du repos : à sçauoir ayant satisfait aux affaires graues, & serieux, & aux choses de grande importance. Et ce ieu & follastrie faut que soit honneste, plaisante, sans nul exces & desbord, & que tousiours en ce ieu reluise quelque lumiere d'vn esprit plein de vertu & preud'hommie. premier des Off.

Ludo & ioco vti illis quidem licet, sed sicut somno & quietibus cæterisque cum grauibus, seriisque rebus satisfecerimus. Ipsumque genus iocandi ingenuum & facetum esse debet, non profusum, nec immodestum, sed semper in ipso ioco aliquid probi ingenij lumen eluceat. 1. Off.

Nous ne donnons point toute licence de iouër aux enfans: ains celle seulement qui ne

Pueris non omnem licentiã ludendi damus: sed eam quæ ab honestis

stis actionibus non sit aliena. 1. Off.

s'eslongne point des actions honnestes. 1. des Off.

Datur concessu omnium huic aliquis ludus ætati, & ipsa natura profundit adolescentiæ cupiditates: quæ si ita erumpunt, vt nullius vitam labefactent, nullius domum euertant, faciles & tolerabiles haberi solent. Pro M. Cæl.

Par le commun consentemét de tous est donné quelque passetemps à cest aage, & la nature depart prodigalement les desirs desbordez à l'adolescence, lesquels s'ils sortent tellement qu'ils ne corrompent point la vie de personne, ou peruertissent la maison d'aucun, on les dit coustumierement & faciles & tolerables. Pour Marc Celie.

Detur aliquid ætati, sit adolescẽtia liberior non omnia voluptatibus denegentur, non semper superet vera illa & directa ratio, vincat aliquando cupiditas, voluptásque rationem dummodo illa in hoc genere præscriptio, moderatióque teneatur: parcat iuuentus pudicitiæ suæ, ne spoliet alienam, ne effundat patrimonium, ne fœnore trucidetur, ne incurrat in alterius damnum atque famã, ne probrum castu, labem integris, infamiam bonis inferat: ne quem interimat,

Que l'aage soit quelquefois disposé, & que l'adolescence iouysse de quelque liberté, sans qu'on luy denie du tout le plaisir, n'estant besoin que tousiours ceste raison vraye & droicte soit la maistresse, laquelle faut que quelquefois soit surmontee par le plaisir, pourueu que par tout la modestie & moyen soyent gardez. Que la ieunesse soit soigneuse de la pudicité, qu'elle ne rauisse celle d'autruy, ne dissipe prodigalement son patrimoine, & que par vsure elle ne soit acablee, qu'elle n'endommage aucun en ses biens, ni en sa personne, ne deshonore les bons, diffame les entiers en renom, & face infame aux preud'hommes: qu'il ne tue personne, ne

conspire traistreusement contre quelqu'vn, & soit exempte de forfaict, & de vice: & en somme, ayant obey au plaisir, & employé quelque temps à se iouer & esbatre, & à suiure ces fols desirs de l'adolescence qu'elle s'en reuienne au soin de son mesnage, aux causes du barreau & maniement des affaires du public, à fin que ce qu'elle n'auoit au parauant consideré par raison, elle le reiette en estant soule & rassasiee & que par l'experience elle le vienne à mespriser. Pour M. Celle.

ne intersit insidiis, scelere careat: postremò cum paruerit voluptatibus, dederit aliquid temporis ad ludum ætatis, atque ad inanes hasce adolescentiæ cupiditates: reuocet se aliquando ad curā rei domesticæ, rei forensis, reip. vt ea quæ ratione antea nō perspexerat, satietate abiecisse, experiendo cōtempsisse videatur. Pro *M. Cælio.*

Le temps de la ieunesse estāt foible & sans force de soy-mesme est hay par l'appetit desordonné des autres aages. Pour M. Celie.

Tempus iuuentutis sua sponte infirmum aliorum libidine infestum est. Pro *M. Cælio.*

Facilement la volupté se laisse gaigner par volupté, les aises & delices du corps. contre Vatinie.

Voluptate & deliciis facilè iuuentus intercipitur. In *Vat.*

Tousiours vaut-il mieux de destourner les ieunes hommes de grand esprit des desirs de gloire, que de les y pousser, aussi faut-il retrancher plusieurs choses en cest aage, quoy qu'il florisse en faits dignes de louange. Pour Celie.

Semper magno ingenio adolescentes refrenandi potius à gloria, quàm inuitandi sunt: amputanda sunt plura illi ætati, si quidem efflorescit ingenij laudibus. Pro *M. Cælio.*

Que la ieunesse soit appuyee & regie par la vieillesse. 136.

Iuuentus senum prudentia nitatur, & regatur. 136

Est

Est adolescentis maiores natu vereri, éxque his deligere optimos & probatißimos quorum consilio & authoritate nitatur: ineũtis enim ætatis inscitiæ senum constituenda & regenda prudentia est. Maximè autem hæc ætas à libidinibus arcenda est, exercendáque in labore patientiáque & animi & corporis: vt eorum & in bellicis & in ciuilibus officijs vigeat industria. 1. Off.

C'Est à l'adolescent de reuerer ceux qui le deuancent en aage, & choisir d'entr'eux les meilleurs & plus segnalez, pour se soustenir & appuyer en leur conseil & authorité, veu qu'il faut que cest aage qui ne fait que commencer, & est encore sottelet, soit gouuerné & addressé par la prudence des vieillards. Et sur tout le faut il destourner de la paillardise, & l'exercer en tout trauail & patience, soit du corps, soit de l'esprit, à fin que la vertu & industrie des ieunes gens monstre son effort, & à la guerre & aux affaires de la police. 1. des Off.

Tribuere plurimum senectuti debemus. 1. Off.

Nous deuons grandement respecter la vieillesse. 1. des Off.

Eum nos qui ætate anteit, tanquam superiorem colere debemus. In Lælio.

Il faut que nous reuerions comme nostre superieur celuy qui nous deuance d'aage. En Lelie.

Non est rectum, minori parere maiorem. De Vniuersitate.

La raison ne veut pas que le plus grand obeisse au moindre. De l'Vniuersité.

Imitandi sunt maiores: primum illud exceptum, sed ne vitia sint imitanda. 1 Off.

Les anciens sont à imiter, sauf ce poinct qu'il ne faut suiure la trace de leurs vices. 1. des Off.

Senectutis est proprium, vt adolescentu-

C'est l'inclination propre de vieillesse, que d'instruire l'ado-

l'fcence, l'adreffer, & inftituer en tout office & deuoir de vie qu'il luy faut enfeigner. Caton l'ancien.

los doceat, inſtituat, ad omne officij genus inſtruat. Cato Maior.

De la vieilleffe. 137

Senectus. 137

Rien n'y a de plus illuftre, que de voir vn vieillard, lequel ayant efté honoré de tous degrez de dignité en la republique, peut hardiment s'attribuer ce que dedans Ennie dit Apollon Pythien, qu'il eft tel, que quand bien les peuples, & les Rois, ou tous les hommes ne voudroyent de fon confeil, fi eft-ce que les citoyens le choifiroyent pour confeiller. 1. de l'Orat.

Nihil eſt praeclarius quàm honoribus & Reip. muneribus perfunctum ſenem poſſe ſuo iure dicere, id quod apud Ennium dicit ille Pythius Apollo, ſe eſſe eum, vnde ſibi, ſi non populi & reges, aut omnes, ſui tamen ciues conſilium expeterent. 1. de Orat.

Chacun aage a fon terme prefix, là où la vieilleffe n'a limite quelconque, & en icelles on vit bien & heureufement, tout autant que l'on peut vfer de fon deuoir & office. Caton l'ancien.

Omnium aetatum certus eſt terminus: Senectutis autem nullus certus eſt terminus, rectéque in ea viuitur, quoad munus officij exequi & tueri poſſit. Cato Maior.

Miferable eft la vieilleffe qui n'a que le babil pour fe deffendre, comme ainfi foit que ni les cheueux blancs, ni les rides peuuent foudain nous donner authorité, ains les fruits de l'aage paffé vertueu-

Miſera eſt ſenectus, quae ſe oratione duntaxat defendit. Non cani, non rugae repentè authoritatem afferre poſſunt, ſed honeſtè acta. ſuperior aetas,

ætas, fructus autoritati prabet extremos. Cato Maior.

sement sont ceux qui à la fin ornent la vieillesse de dignité, respect & louange. Caton l'ancien.

Senibus labores corporis sunt minuendi, exercitationes animi etiam augendæ videntur. 1. Off.

Faut que les vieillards ne prennent tant de peine en leur corps qu'auparauant, là où l'exercice de leur esprit doit prendre accroissement. 1. des Off.

Nihil magis cavendum est senectuti, quã ne lãguori se desidiæq; dedat, luxuria verò cum omni ætati turpis, tum senectuti fœdissima est. Duplex enim inde malum est, quod & ipsa senectus dedecus concipit, & facit adolescentium intemperantiam. 1. Off.

La vieillesse ne doit rien tant euiter que de s'adonner à paresse & faineantise : mais quant aux plaisirs de la chair, comme ils sont vilains à tout aage, plus redondent-ils à blasme & infamie à vn vieillard: d'autant que deux maux ont source de là, car la vieillesse en est deshonoree, & rend l'adolescence plus impudente & desbordee en ses folies. 1. des Off.

Relaxetur oportet aliquãdo animus. 138

L'esprit doit estre quelquefois allegé & recreé. 138

Homines quamuis in rebus turbidis, tamen si modo homines sunt, interdum animis relaxantur. 2. Philip.

Quoy que les hommes soyent assaillis de troubles & grands affaires, si est-ce que s'ils sont hommes, il faut que quelquefois ils donnent relasche à leurs esprits. 2 Philipp.

Otij non minùs quàm negotij ratio extare debet. Pro Planc.

On ne doit auoir moins d'esgard à se reposer, qu'à se garder d'oisiueté en trauaillant. Pour Plancie.

L'honneste contention est à approuuer. 139

Contentio probanda. 139

L'Effort & contention de laquelle on vse en quelque entreprise, est iusqueslà estimee sage, qu'elle proffite quelque chose, ou n'estant proffitable, elle ne porte point nuisance. Pour Celie.

Contentio tandiu sapiens est, quandiu aut proficit aliquid, aut si non proficit, non obest. Pro Caelio.

Ce qui est mal acquis, perit aussi mal-heureusement. 140

Malè parta, malè pereunt. 140

Les choses mal acquises, s'en vont mal-heureusement en ruine. 2. Philipp.

Malè parta, malè dilabuntur. 2. Phil.

A qui c'est que facilement on pardonne. 141

Quibus facilè ignoscitur. 141

Facilement on pardonne à ceux qui ne taschét point de perseuerer en leur erreur, ains souffrent qu'on les destourne. Contre Vatinie.

Illis facilè ignoscitur, qui non perseuerare, sed ab errato se reuocare moliuntur. In Vat.

A tout homme eschoit de faillir, mais il n'y a que le fol & insensé qui persiste en sa faute. Philipp. 12.

Cuiusuis est hominis errare: nullius nisi insipientis, perseuerare in errore. Phil. 12.

L'ors qu'on change d'auis & conseil, c'est vn tresbon port & salutaire signe pour celuy qui se repent. Philipp. 12.

Optimus est portus pœnitenti, mutatio consilij. Phil. 12.

Sic

Sit erranti medecina confeßio. Cicer. ad Quint. frat.	Que la confession, serue de medecine au defaillant & pecheur. Cic. à Quint son frere.
Voluntas puniatur, etiam si non impleatur. 142	*La volonté, quoy que non mise en effect, faut que soit punie.* 142
IN *ipsa deliberatione facinus inest, etiam si ad id non peruenerit. 3. Off.*	IL y a du forfaict en la mesme deliberation du peché, quoy qu'on ne vienne point à l'executer. 3. des Off.
Non exitus rerum solum, sed & hominum consilia legibus vindicantur: minus quidem dolendum est, re non perfecta, sed puniendũ certè nihilominus. Pro Mil.	Les loix ne punissent pas seulement les issues des choses, ains encore les intentions des hommes: & bien que le desplaisir soit moindre, le crime n'estant point executé, si est-ce qu'il y eschoit punition. Pour Milon.
Multæ simulationes nec fronti vlla fides. 143	*Plusieurs simulations, & nulle fiance en l'apparence exterieure.* 143
IN *animis hominum multæ sunt latebræ, & multi recessus. Pro M. Marc.*	IL y a plusieurs cachettes & destours en l'esprit des hommes. Pour M. Marc.
Multis simulationum inuolucris tegitur, & quasi velis quibusdam obtenditur vniuscuiusque natura, frons, oculi, vultus	Le naturel de chacun est voilé de plusieurs belles couuertures & pretextes bien fondez, & comme couuert d'vn voile de faintise: entant que bien souuent, la face, les yeux,

& la contenance sont trompeurs & mensongers. Ciceron à Quint son frere.

persæpe mentiuntur. Cic. ad Qu. frat.

C'est chose perilleuse que d'affermer & asseurer temerairement quelqu'vn estre vertueux, veu la difficulté qui est à voir & cognoistre les volontez cachees des hommes, & de leurs naturels diuers, & dissemblables. Cic. à Brute.

Temerè affirmare de altero, est periculosum, propter occultas hominum voluntates multiplicésque naturas. Cic. ad Brut.

On cache & couure aisément vne faintise & simulation sous le front & contenance du visage. Cic. à Lentule, Epist. Fam. liure 1.

Fronte atque vultu, simulatio facillimè sustinetur. Cic. Lent. Famil. 1.

Nul ennemy si propre à nuire qu'est le domestique. 144

Nullus ad nocendum efficacior, quàm domesticus inimicus. 144

NVlles embusches sont si secrettes, que celles qui sont cachees sous vne faintise d'office & bon deuoir, ou sous le tiltre de quelque amitié & alliãce: car l'ennemy qui publiquement se descouure, facilement peut estre euité, mais ce mal caché, intestin & domestique, est non seulement pernicieux, ains encore il nous accable auant qu'on le puisse preuoir ni descouurir. Action troisiesme contre Verr.

NVlla sunt occultiores insidiæ, quã quæ latent in simulatione officij, aut in aliquo necessitudinis nomine. Nam eum qui palam est aduersarius, facilè cauendo vitare possis: hoc verò occultũ, intestinum ac domesticum malum non modò existit, verum etiam opprimit antequam prospicere atque explorare potueris.

Ta-

Tacita magis & occultæ inimicitiæ timendæ sunt, quàm indictæ & apertæ. Act. 7. in Verr.

Les inimitiez tenues & dissimulees sont plus à craindre que celles qu'on nous denonce & qui se font à descouuert. Act. 7. contre Ver.

Vultus animum detegit. 145

La face descouure l'interieur du cœur. 145

Vltus ac frons, animi est ianua, quæ significat voluntatem abditam ac retrusam. De Pet. Consul.

LE front & la face est la porte de l'ame, qui donne indice de la volonté plus cachee & absconse. De la petition du Consulat.

Omnis motus animi suum quendam natura habet vultum & sonũ & gestũ. Animi imago, vultus est: indices, oculi. Nam hæc est vna pars corporis, quæ quot animi motus sunt, tot significationes, & commutationes possit efficere. Oculi enim sunt quorum tum intentione, tum coniectu, tum hilaritate, motus animorum significemus aptè. Nam oculos natura nobis, vt equo, & leoni setas, caudam, aures, ad motus animorum declarandos dedit. 3. de Orat.

Tout mouuement & trouble d'esprit a ne sçay quel propre visage & son, & geste, qui luy est donné de nature. L'image de l'ame c'est la face, & les yeux en sont les indices: car partie du corps est la seule qui peut representer tout autant de passions en l'ame par ses signes & demonstrations exterieures. Veu que par l'esleuement, regard & gayeté des yeux, on donne aisément à cognoistre les affectiõs de l'esprit: aussi les auons nous de nature pour declarer les esmotions de l'ame, tant que le cheual, & le lyon ont le poil, la queuë & les oreilles, pour donner signe de ce qu'ils ont au cœur. 3. de l'Orat.

Du clin & regard des yeux, de l'abaiſſement ou rehauſſement des ſourcils, on cognoit facilement combien grande douleur, crainte ou triſteſſe, ſaiſiſſent le cœur de l'homme. 1. des Off.

Ex oculorum obtutu, superciliorum, aut remiſſione, aut contractione, facile iudicamus quantus ſit in homine dolor aut metus, aut denique triſtitia. 1. Off.

On apprend pluſieurs choſes par coniecture. 149

Ex coniectura, multa diſcuntur. 149

Svyuant l'opinion qu'on a des mœurs de qui que ce ſoit, on peut auſſi iuger de qu'il a fait ou non. Pour Cleuentie.

Perinde vt eſt opinio de cuiuſque moribus, ita quid ab eo factum ſit, & non factum, exiſtimari poteſt. Pro Cluent.

Iaçoit que difficilement on puiſſe dire de ce qui eſt futur: neantmoins quelque fois on y peut donner attainte par coniecture, meſme, ou la choſe eſt telle, l'iſſue de laquelle on peut preuoir. Cic. à Torquate Epiſt. Famil. 6.

De futuris rebus etſi difficile eſt dicere, tamen interdum poſſit coniectura propius accedere, cum res eſt eiuſmodi, cuius exitus prouideri poteſt. Cic. Tor. Fam. 6.

Quoy qu'en parlant & haranguant nous n'vſions point des arts, ſi eſt ce que par là on cognoiſt appertement ſi nous ſommes ignorans d'icelles, ou ſi nous les auons appriſes. 2. de l'Orat.

Artibus ipſis ſi in dicendo non vtimur, tamen apparet atq; extat vtrũ ſimus earum rerum rudes, an didiſcerimus. 2. de Orat.

Nous voyons & ſommes ſoigneux des affaires d'autruy, mais ès noſtres nous n'y voyons goutte 147

Aliena & videmus & curamus, noſtra non cernimus. 147

Fit nescio quo pacto ut magis in aliis cernamus, si quid delinquitur, quàm in nobismetipsis. 1. Off.

IL aduient, ne sçay comment, que nous voyons plus cler, si les autres faillent, que lors que nous commettõs quelque faute. 1. des Off.

Alterum patroni nostra tenere, tuerique non possumus. 3. de Ora.

Nous estans patron des autres, ne pouuons garder & tenir ce qui nous appartient. 3. de l'Orat.

Satis supérque fit cuique suarum rerum cura: alienis nimis implicari molestum est. In Lælio.

Que chacun soit content du soin de ses affaires, car de trop se soucier du bien d'autruy, est chose fort fascheuse. En Lelie.

Alterum alterius auxilium eget. 148

Vne chose a besoin du secours de l'autre. 148

NVllum est genus rerum, quod aut auulsum à cæteris, per seipsum constare, aut quo cætera si careant, vim suam atque æternitatem conseruare possint. 3. de Orat.

IL n'y a chose quelle que ce soit, laquelle ou separee des autres, puisse estre en vigueur & demeurer en son estre de soy mesme, ou sans lesquelles les autres puissent conseruer leur force & eternelle duree. 3. de l'Orat.

Quæ vicinitas probanda. 149

Quel voisinage doit estre approuué & loué. 149

IL faut louër, mais plustost aimer ce voisinage qui retient celle coustume ancienne de bon office, où le fard & voile de mal talent est osté, le mensonge chassé, le dol, hypocrisie, & la courtoisie, ou rustique, ou ciuile est faintement dissimulee. Pour Plancie.

Laudanda est, vel amanda potiùs vicinitas retinens veterem illum officij morem, non infuscata maleuolentia, non assueta mendacijs, non fucata, non fallax, non erudita artificio simulationis, vel suburbano, vel etiam verbo. Pro Planc.

La ressemblance de mœurs cause l'amitié, & la dissemblance engendre haine. 150

Similitudo amicitiam parit: & odium dissimilitudo contrahit. 150

LA ressemblance du naturel & des affections a grand effort pour conioindre les amitiez. Pour Cluentie.

MAgnam vim habet ad coniungendas amicitias studiorum ac naturæ similitudo. Pro Cluent.

Facilement chacun s'accompagne de son semblable. Caton l'ancien.

Pares cum paribus facillimè congregantur. Cato maior.

Il n'est chose qui tant attire & allesche les hommes à s'entr'aimer que la ressemblance, qui fait que les bons aiment les bons, & se les associent comme s'ils estoyent

Nihil est quod tam attrahat & alliciat ad amicitiam quàm similitudo, qua fit vt bonos boni diligant, asciscántque sibi, quasi pro-

propinquitate coniunctos, atque natura, nihil est enim appetentius similium sui, nihil rapacius, quàm natura. Hinc constat bonis inter bonos quasi necessariam beneuolentiam esse. In Lel.

parens & alliez, & ioincts du lien de nature: aussi n'y a rien qui plus souhaite son semblable, ou qui le rauisse mieux à soy, que elle fait. De là appert qu'il y a vne amitié comme necessaire des bons auec les gens de bien. En Lelie.

Dispares mores disparia sequuntur, nec ob aliam causam vllam boni improbis amici esse non possunt, nisi quòd tanta est inter eos, quanta maximè potest esse, morum studiorúmque distantia. In Lælio.

Les meurs inegales sõt suiuies de dissemblables affections: & n'y a autre raison pour laquelle les bons ne peuuent aimer les meschans, que pource que du tout ils sont entr'eux dissemblables en façons, & affections. En Lelie.

Natura, quàm doctrina vtilior. 151

Nature plus proffitable que la doctrine. 151

Multi sine vlla doctrina naturam ipsam sequuti, multa laudabilia fecerunt. 3. de finib.

Plusieurs guides seulemẽt de nature, ont fait des choses fort louables, quoy que n'eussent en eux aucune doctrine. 3. des Fins.

Sæpius ad laudem atque virtutem natura sine doctrina, quàm sine natura valuit doctrina. Pro Arch. Poeta.

Plus souuent le bon naturel sans science a vallu pour paruenir à louange & vertu, que l'art & doctrine sans l'instinct naturel. Pour Archie Poëte.

Il n'est homme, lequel par vn sens caché sans aucun art & doctrine, ne iuge de ce qui est bon ou mauuais és arts, & raisons que d'iceux on recueille. 2. de l'Orat.

Omnes tacito quodā sensu, sine vlla arte aut ratione, qua sunt in artibus, ac rationibus recta, ac praua diiudicant. 2. de Orat.

Meilleures sont les choses qui ont leur accomplissement de la nature, que de l'art & industrie. 1. de la Nat. des Dieux.

Meliora sunt ea, quæ natura, quàm quæ arte perfecta sunt. 1. de Nat. Deor.

Il n'est art qui puisse imiter la diligence & viuacité de nature. 1. de la Nat. des Dieux.

Nulla ars imitari naturæ solertiam potest. 1. de Nat. Deor.

Toute nature est pleine d'art & ingenieuse, & a comme quelque voye ou sente, laquelle il luy faille suyure. 2. de la Nat. des Dieux.

Omnis natura artificiosa est, & habet quasi viam quandam & sectam, quam sequatur. 2. de Nat. Deor.

L'art plus certain que la nature. 152

Ars quàm natura certior. 152

Si l'on dit quelque chose de bon naturellement, & sans doctrine, toutesfois d'autant que cela est fortuit, il ne peut tousiours nous estre prest pour nous en aider, des Orat. illust.

Sine doctrina si quid bene dicitur, adiuuante natura, tamen id quia fortuito fit, semper paratum esse non potest. de Clar. Orat.

Bien qu'il y en aye de si bon esprit & gentil entendement, lesquels sans art apprennent à bien dire: si est-ce pourtant que l'art nous guidant est plus certain que la nature.

Etsi ingenijs magnis præditi quidem, dicendi copiam sine ratione consequuntur, ars tamen est dux certior, quàm natura.

Aliud est enim Poetarum more verba fundere: aliud ea, quæ dicas, ratione & arte distinguere 4. de fin.

Car c'est autre cas que de parler à la volee, comme font les Poëtes & autres, d'adresser par art & raison ce que tu voudras dire. 4. des fins.

Quæ bona sunt fieri meliora possunt doctrina: & quæ non optima, aliquo modo acui tamen & corrigi possunt. 1. de Orat.

Ce qui est bon, peut estre fait meilleur par la doctrine, & ce qui n'est guere louable, si peut ou aucunement les façonner & corriger. Premier de l'Orateur.

Nemo scribat, nisi docte. 153

Nul n'escriue, s'il n'escrit doctement. 153

Videtur quicquid literis mandatur, id commendari omnium eruditorum lectione decere. Lectionem sine vlla delectatione negligo. 2. Tusc.

Il me semble que tout ce qui est mis en lumiere, & par escrit, doit estre recommandé par la lecture de tous les hommes de sçauoir, aussi ne fay-ie compte aucun d'vne lecture, où il n'y a point de proffit. 2. Tuscul.

Mandare quenquam literis cogitationes suas, qui eas nec disponere, nec illustrare possit, nec delectatione aliqua allicere lectorem, hominis est intemperanter abutentis & otio & literis. 1. Tusc.

C'est abuser sottement & impudemment [illegible] temps & des lettres, quand vn homme met par escrit ses conceptions sans les sçauoir disposer, ny embellir, & sans qu'il puisse donner plaisir aucun à ceux qui les lisent. premier Tusc.

Memoria. 154

De la memoire. 154

Memoire n'est autre cas que la marque des choses emprintes en l'esprit. premier Tusc.

Memoria est, signatarum rerum in mente vestigium. 1. Tusc.

Si vous n'exercez la memoire elle va en diminuant, & toutesfois iamais ie n'ouys dire, qu'vn veillard aye oublié le lieu, où il auoit caché son thresor. Caton l'ancien.

Memoria minuitur, nisi exerceas eam: nunquam tamen quenquam senum audiui oblitum quo loco thesaurum obruisset. Cato maior.

La memoire est le thresor de toutes choses, laquelle si n'est mise pour garder aux choses & parolles inuentees & pourpensees, nous sçauons bien que tout ce que l'orateur peut auoir d'excellent s'en va en fumee. 1. de l'Orat.

Rerum omnium thesaurus memoria: quæ nisi custos inuentis, cogitatisque rebus & verbis adhibeatur, intelligimus omnia, etiamsi præclarissima fuerint in oratore peritura. 1. de Orat.

Par la memoire non seulement est la Philosophie contenue, ains tout l'vsage de nostre vie & ce qui nous y est necessaire, comme aussi sont les arts & les sciences. Pour Cluentie.

Memoria non modo philosophiam, sed omnis vitæ vsum omnésque artes maximè continet.

Le commencement. 155 Principium. 155

Le commencement & principe, n'a source quelconque, veu que d'iceluy procedent toutes choses. 1. Tusc. & au songe de Scipion.

Principij nulla est origo. Nam ex principio oriuntur omnia. 1. Tusc. & in somn. Scip.

Omnium

Omnium rerum principia parua sunt, sed suis progreßionibus vsa augentur.5.de fin.

Tout principe de quelque chose que ce soit,est petit, mais il va en croissant en son progrez.5.des fins.

Principijs cognitis, multo faciliùs extrema intelliguntur. Pro *Cluent.*

Les principes entendus plus facilemēt beaucoup on cognoist & entend la fin & but de toutes choses.Pour Cluent.

Vsus. 156 — *L'vsage.* 156

*NEc Medici, nec Imperatores, nec Oratores, quamuis artis pracepta perceperunt, quicquam magna laude dignum, sine vsu & exercitatione consequi possunt.*1.Off.

NI les Medecins,ni les Chefs des armees, non les Orateurs quelque art qu'ils apprennent, & en scachent les preceptes, feront iamais chose qui merite louange, sans l'vsage & experience de ce dequoy ils font profession.1.des Off.

Vsus magister est optimus. Pro C.Rab. Posth.

C'est vn tresbon maistre & conducteur que l'vsage.Pour C. Rab.Posth.

*Vsus frequens omnium magistrorum pracepta superat.*1.de Or.

L'vsage surmonte les enseignemens de tous les maistres.1. de l'Orat.

Stylus est optimus & praestantißimus dicendi effector ac magister. 1.de Orat.

Le stile & methode est le tresbon & tresexcellent ouurier, & maistre de bien dire.1.de l'Orat.

Addit interdum nō-nihil ipsa patria & locus ad ingenium. 157

Le bien de nostre naissance adiouste souuent quelque cas au naturel. 157

Les esprits sont plus aigus, & apprennent plus aisément de ceux qui se tiennent és terres où l'air est pur & sans nulle vapeur, que des autres qui habitent où l'air est grossier & vaporeux: voire & les viandes desquel les vous vsez sont à considerer, pour entretenir la force & vigueur de nostre esprit. second de la nature des Dieux.

Acutiora sunt ingenia, & ad intelligendum aptiora eorum, qui terras incolunt eas, in quibus aër sit purus ac tenuis: quàm illorum qui vtuntur crasso cœlo atque concreto: quinetiã cibo quo vtaris, interest aliquid, ad mentis aciem. 2. de nat. Deor.

Les choses excellentes sont rares & difficiles. 158

Præclara rara, eáque difficilia. 158

Tout ce qui est excellent, est aussi rare: & n'y a chose plus difficile que de trouuer quelque chose qui soit parfaite en toutes ses especes & parties. En Lelie.

Omnia præclara rara: nec quicquam difficilius, quàm reperiri quod sit omni ex parte in suo genere perfectum. In Læl.

En tont art, estude ou science, ce qui est de plus parfaict, est aussi le plus rare. second des fins.

In omni arte, vel studio, vel quauis scientia optimum, quidque rarissimum. 2. de fin.

Ce qui est excellent, est aussi difficile. 3. Tuscul.

Quod præclarum idẽ arduum. 3. Tusc.

Les choses qui sont rares & de haute emprise, sont d'esbordees ordinairement & bel-

Quæ rara, atque ardua sunt, ea ex principio pulchra & iucunda

da hominibus videri solent.2.de Inuent.

les & plaisantes aux hommes.2. de l'inuention d'Orat.

Difficile in dicendo omnibus satisfacere. 159

Chose difficile de plaire à tous en haranguant. 159

MAgnum onus est atque munus, suscipere ac profiteri, sese omnibus silentibus vnum maximis de rebus magno in conuentu hominum audiendum. Adest enim ferè nemo quin acutius atque acrius vitia in dicente quàm recta videat. Ita quicquid est in quo offenditur, id etiam illa quæ laudanda sunt, obruit: & quoties dicimus toties de nobis iudicatur. Nec quicquam est tam insigne, nec tam ad diuturnitatem memoriæ stabile, quàm id in quo deliqueris.1.de nat. Deor.

C'Est entreprendre vn grand faix, & se mettre en vn difficile deuoir, que tous se taisans, vn seul se presente à estre ouy de tous, discourant de choses de grande consequence. Veu qu'il n'y a presque aucun des assistans qui ne soit plus ententif & seuere à reprendre les vices du disant, qu'à prendre garde à son bien dire. De sorte que ce qui offence, accable les choses mesmes qui sont louables: & tout autant de fois que nous Orons & harangons, aussi souuent sommes nous iugez. Et n'y a rien tant insigne & remarqué, ou qui demeure plus stable en la memoire, que ce en quoy tu auras failli.1.Nat.des Dieux.

Nos vitiorum magis quàm virtutum meminimus. 160

Il nous souuient mieux des vices que des vertus. 160

Les choses droites & vertueuses, ne sont tant approuuees, comme on se desdaigne sur le mespris de ce qui est mal fait. 1. de l'Orat.

Non tam ea quæ recta sunt probantur, quàm quæ praua sunt fastidijs adhærent. 1. de Ora.

Plus aigre & desplaisante est la memoire des meschans, que on ne se souuient des vertueux. Pour Flacce.

Multo acrior est memoria improborum, quàm bonorum. Pro Flacco.

Les ignorans plus aisément reprendront ils ce que lourdement tu auras dit, qu'ils ne sçauroyent louër, ce qui par toy aura esté teu sagement. 2. de l'Orateur.

Homines imperiti, facilius quod stultè dixeris, reprehēdere, quàm quod sapienter tacueris, probare possunt. 2. de Oratore.

Quels on doit alleguer és histoires. 161

Qui citandi ex historiis. 161

Par les memoires des Annales, nous alleguons ceux-là pour tesmoins, la vie desquels a esté employee en actes glorieux, & entreprises segnalees. second des fins.

Ex Annalium monimentis testes excitamus eos, quorum omnis vita consumpta est in laboribus gloriosis. 2. de finibus.

C'est aux exemples d'ancienne memoire, & aux lettres de grande antiquité, & celles autorisees qu'on attri-

Exempla ex veteri memoria & monimentis ac literis plena dignitatis, plena antiquitatis, hac plurimum

rimum solent & autoritatis habere ad probandum, & iucunditatis ad audiendum. 5. Act. in Verr.

bue ordinairement grande vigueur, & pour approuuer, & pour donner plaisir à l'esprit. cinquiesme action contre Verres.

Cuius prædicatio omnibus nõdum grata est, hunc memoria potius, quàm vocis testimonio confirmemus. Philipp. 11.

La louange de quelqu'vn n'estant point à tous agreable: il vaut mieux luy donner effort par la memoire, que par le tesmoignage de la voix, ou parolle. Philippique onzieme.

Videndum est, ne quos ob beneficia diligi volemus, eorum laudem atque gloriã, cui maximè inuideri solet nimis efferre videamur. 1. de Orat.

Il faut prendre esgard, que ceux que nous desirons estre aymez, pour les biens qu'ils nous ont fait, ne soyent par nous plus louez que de raison, à cause que de telle louange est ordinairement enuiee, second de l'Orateur.

Accusator vacet omni crimine, veniátque ad accusandum non studio ductus sed officio. 162

Celuy qui accuse soit sans crime, & qu'il accuse plustost meu de son deuoir, que transporté d'affection. 162

Carere debet omni vitio, qui paratus est in alterum dicere: is demum maledicit, qui non potest verum ab altero audire. resp. in Sallustium.

Celuy qui s'appreste de parler contre vn autre, doit estre sans blasme aucun, & en somme celuy mesdit, qui ne peut souffrir, que personne lui die la verité. Cic. responce à Salluste.

Plus grand bien ne peut aduenir à la republique, que lors que ceux qui accusent vn autre, ne sont moins soigneux de leur renom, honneur, & reputation, que les accusez sont en crainte de leur vie, & de la perte de leurs biens. Et pource ceux-là ont tousiours accusé auec diligence, & grand trauail & laborieuse recerche, lesquels ce faisans, se pensoyent encourir danger de perdre leur honneur. de la Diuination contre Verres.

Nulla salus reipub. maior, est, quàm eos, qui alterum accusant, non minus de laude, honore, & de fama sua, quàm illos qui accusantur de capite, de fortunis suis pertimescere. Itaque semper hi diligentissimè laboriosissiméq. accusarunt, qui seipsos in discrimē existimationis venire arbitrabantur. Ex diuin. in Ver.

Plusieurs choses sont requises en celuy qui accuse, & en premier lieu l'integrité & innocence: car il n'y a rien de plus insupportable que de voir vn qui demande raison & compte de la vie d'autruy, lequel ne le sauroit rendre de la sienne propre. C'est à ceux-là qu'appartient d'acuser, qui ne sont empeschez par aucune leur faute, que facilement ils ne puissent descouurir les pechez d'autruy. de la Diuination contre Verres.

Multa esse oportet in eo qui alterū accuset, primum integritatem atque innocentiam. Nihil est enim quod minus ferendum sit, quàm rationem ab altero vitæ reposcere eū, qui non possit sua reddere. Accusare enim debent ij qui nullo suo peccato impediuntur, quo facilius alterius peccata demonstrare possint. ex Di. in Ver.

Tous ceux qui appellent vn autre en iugement, doyuent considerer, non seulement quelle & cōbien pesante charge ils entreprennent à present,

Omnes qui alterum in iudicium vocant, prauidere debent, non solum quid oneris in præsentia tollant sed etiam

etiam quantum in omnẽ vitam negotij suscipere conentur. Legẽ enim sibi ipsi indicant innocentiæ, continentiæ, virtutúmque omnium, qui ab altero rationem vitæ reposcunt, atque eo magis, si id faciãt nulla re cõmoti nisi vtilitate cõmuni. Nã qui sibi hoc sumpsit, vt mores corrigat aliorũ ac peccata reprehendat: quis huic ignoscat, si qua ĩ re ipse à religione officij declinarit? 5. Act. in Verr.

ains encor combien de fascherie ils s'apprestent pour leur vie. Car ceux-là qui veulent que les autres leur rendent raison de leur vie, se donnent vne loy d'eux mesmes qui les lie à estre innocens, continens, & ornez de toute vertu: & principalement s'ils font ceci, nõ meus d'aucune autre raison, que pour le proffit commun de tous. Car celuy qui entrepréd de corriger les mœurs des autres, & prendre leurs pechez: qui est l'homme qui l'estime digne de pardon, s'il se deuoye de la vraye voye de iustice & honneste deportement? 5. Action contre Verres.

Postulatur ab omnibus, vt ab iis se abstineant maximè vitiis, in quibus alterum reprehenderunt. Furem aliquem, aut rapacem accusaris: vitanda tibi semper erit omnis auaritiæ suspicio. Maleficũ quempiam adduxeris aut crudelem? cauendum erit semper ne qua in re asperior aut inhumanior fuisse videare, corruptorem, adulterum, prouidendum diligenter ne

On requiert de chacun qu'il s'abstienne sur tout de ces vices, desquels ils auront repris vn autre: si tu accuses quelque larron, ou rapineux, & exacteur, il faut aussi que tu euites le simple soupçon d'auarice. Produis-tu vn qui soit violent, mal faisant, & cruel? il faut aussi tousiours estre soigneux, que on te monstre auoir esté en quelque chose, ou trop aspre, ou plus rigoureux, & inhumain que de raison: quoy d'vn suborneur de filles, ou d'vn adultere? auant que l'accuser

aduiſe que ta vie ſoit exempte de toute des bauche & paillardiſe. En ſomme tout ce que tu auras eſtimé digne de punition en vn autre, il faut que ſur tout tu l'euites: d'autãt que non pas ſeulement celuy accuſe, mais qui reprend ne doit eſtre ſupporté, ſi accuſant vn vice, luy-meſme eſt ſurpris & attaint de l'auoir commis. 5. act. contre Verres.

quod in vita veſtigium libidinis appareat.

Omnia poſtremò quæ vindicaueris in altero, tibi ipſi vehementer fugienda ſunt. Etenim *non modo accuſator ſed ne obiurgator quidem ferẽdus eſt is, qui, quod in altero vitium reprehendit in eo ipſo deprehenditur. 5. act. in Ver.*

Il n'y a choſe plus eſloignee de celuy qui accuſe vn traiſtre & conſpirateur, que de ſébler plaindre & pleurer la mort des traiſtres & coniurateurs. Pour Sylle.

N*ihil eſt tam alienũ ab eo qui alterum coniurationis accuſet, quã videri coniuratorum pœnam, mortémque lugere. Pro Sylla.*

Sans encourir blaſme que tu ſois meſchant, tu ne peux deffendre le crime d'vn homme qui aura eſté compagnon de ceux que d'autre fois tu as condamnez pour vn fait ſemblable. Pour Sylle.

Sine ſummo ſcelere non potes quod maleficium in aliis vindicaris, idem in illorum ſocio, cum ſcires, defendere. Pro Syl.

Prens garde de ne rien faire, ou entreprendre contre l'equité, & rien pour l'iniuſtice. 2. des Off.

Danda eſt opera ne quid cõtra æquitatem contendas, ne quid pro iniuria. 2. Off.

Ce precepte d'office doit eſtre gardé, que iamais tu ne faces venir en iugement vn innocent pour pourſuyure ſa mort, d'autant que ceci ne ſe

Hoc preceptum officij diligenter tenendum eſt ne vnquam innocentem iudicio capitis accerſas. Id *enim ſine ſcelere fieri nullo*

ri nullo pacto potest. 2. *Off.*

peut faire sans vn grand forfait. 2. des Off.

Vtilius est absolui innocentem, quàm innocentem causam dicere. Pro Rosc. Am.

Vaut beaucoup mieux d'absoudre vn malfaicteur, que d'appeler en iugement de mort vn innocent. Pour Roscie Amerin.

Impediri bonam rem est melius, quàm concedi mala. 3. *de Legibus.*

Il est meilleur d'empescher vne bonne œuure, que de permettre l'execution d'vne meschante. 3 des Loix.

Præmio & pœna respublica continetur. 136

La republique est maintenue par punitions, & salaires. 166

Nec domus nec resp. stare potest, si in ea nec rectè factis præmia extent vlla, nec supplicia peccatis. 3. *de Nat. Deor.*

Il n'y a maison, ni communauté, ou republique qui puisse demourer en vigueur si en icelles les bienfaits ne sont recompensez. & si on n'y punit les vices. 3. de la Nature des Dieux.

Legibus præmia proposita sunt virtutibus, & supplicia vitiis. 1. *de Orat.*

Par les Loix le salaire est ordonné aux vertueux, & le supplice & peine aux vices. 1. de l'Orat.

Verus, iustus, atq; honestus labor, honoribus, præmiis, ac splendore decoratur: vitia autem hominum, atque fraudes, damnis, ignominiis, vinculis, verberibus, exiliis, morte mulctantur. 1. *de Orat.*

Le vray, iuste, & honneste labeur, est fait illustre par honneurs, salaires & tiltres de marque, là où les vices des hommes, & leurs fraudes sont punis d'amendes, infamies, prisons, coups de fouët, bannissemens, & en fin auec la mort mesme. 1. de l'Orat.

Il faut ordonner peine aux meschans, & non moindre aux complices, ayans suyui le crimineux, qu'à ceux qui auront esté les chefs & auteurs de l'impieté, & meschanceté. En Lelie.

Improbis pœna statuenda est: nec minor verò ijs, qui secuti erunt alterum, quàm ijs qui ipsi fuerint impietatis duces. In Lal.

Ceux que la nature ne peut contenir en deuoir, il les faut destourner de malfaire auec griefueté de tourmens & supplices. Pour Rosc. Amerin.

Quos ipsa natura retinere in officio non potest, ij magnitudine pœnæ maleficio submoueri debent. Pro Rosc. Amer.

Combien en trouuerez-vous lesquels se voyans l'impunité proposee, veulent s'abstenir de malfaire? comme ainsi soit que l'impunité du forfait est vn grand attrait de peché. 3. des Offices.

Quotusquisque repetietur, qui impunitate proposita abstinere possit iniuria? impunitas peccandi maxima est illecebra. 3. Off.

Il ne suffit pas à celuy qui a fait tort de se repentir de l'iniure faite: ains faut que desormais il s'abstienne de telles fautes, & que les autres soyent plus tardifs à faire tort à personne. 1. des Off.

Non satis est eum qui lacessorit iniuriæ suæ pœnitere, vt ipse, ne quid tale posthac committat: & cæteri sint ad iniuriam tardiores. 1. Off.

Il vaut mieux que par la peine d'vn la meschanceté de plusieurs soit chastiee, que de pardonner à vn, pour sauuer plusieurs meschans. 5. act. contre Verres.

Est vtilius vnius improbi supplicio multorũ improbitatem coercere, quam propter multos improbos vni parcere. 5. Act. in Verr.

N'est pas dommageable que il y ait nombre d'accusateurs en vne cité, à fin que la crainte face contenir les meschans.

Accusatores multos esse in ciuitate vtile est, vt metu contineantur audacia.

Verum

Verùm hoc ita est vtile, vt ne planè illudamur ab accusatoribus. Pro Roscio Amerino.

Mais ceci est tellement proffitable, qu'il faut se soigner que les accusateurs & delateurs ne nous trompent & abusent. Pour Rosc. Amerin.

Rebus prosperis, consulendum est aduersis. 164

Tandis qu'on est en prosperité faut s'armer contre l'aduersité. 164

Omnes cùm secundæ res sunt, tum maximè secum meditari oportet, quo pacto aduersam ærumnam ferant. 2. Tusc.

IL faut que tous, tandis qu'ils iouissent d'vne prospere fortune, pensent en quelle sorte & comment ils supporteront vn malheur leur aduenant. 3. Tusc.

Sapienter cogitant qui temporibus secundis casus aduersos reformidant. 4. ad Heren.

Sagement pensent ceux-là, lesquels se voyans en prosperité craignent que quelque infortune ne leur suruienne. 4. à Herennie.

Socius, & eius officia. 165

Du compagnon, & de ses deuoirs & offices. 165

Socij putandi sunt, quos inter res communicata est. 5. act. in Verr.

CEux-là doiuent estre nommez compagnons, qui se communiquent entr'eux leurs affaires. 5. act. contre Ver.

In rebus minimis socium fallere turpissimum est, propterea quòd auxilium sibi se putat adiunxisse, qui

C'est chose tresfale, & malseante que de tromper son compagnon és choses de nulle importance, d'autant que celuy qui communique ses affaires

à vn autre, il se pẽse auoir aquis vn qui luy dõne aide & faueur. Pour Rosc. Amer.

cum altero rem communicarit. Pro Rosc. Amer.

Nul n'aiouste guere à autre qu'à celuy qu'il estime digne de foy : c'est donc le fait d'vn tresmeschant homme de violer l'amitié, & de tromper celuy lequel n'eut point esté offencé, sans aiouster foy à d'autre. Pour Roscie Amer.

Nemo ferè credit ni si ei quem fidelem putat: Perditissimi est igitur hominis & amicitiam dissoluere, & fallere eum, qui læsus non esset, nisi credidisset. Pro Rosc. Am.

Pour peu de chose & offence petite, ouurir, lire, & publier les lettres receuës d'vn ami, ce n'est autre cas, que d'oster de la vie la societé de la mesme vie des hõmes: oster le deuis des amis absens, d'autãt qu'il y a plusieurs poinctsés lettres des amis, que si on les dit, semblent estre des sottises: & d'autres choses serieuses, lesquelles toutesfois ne faut que soyent aucunement publiees. Philip. 2.

Literas ad se ab amico missas, offensione aliqua interposita, in medium proferre, palámque recitare, nihil est aliud, quàm tollere è vita vitæ societatem, tollere amicorum colloquia absentiũ, multa enim loca esse solent in epistolis quæ prolata si sint, inepta esse videantur: & multa seria: neque tamen vllo modo diuulganda. Phil. 2.

Ces forfaits sont esgaux entr'eux & ressentent leur trahison & desloyauté pareille, assauoir violer la foy, qui a & contient en soy la vie : frauder vn mineur, & pupille, la tutelle duquel nous est donnee, & tromper son compagnon, qui pour communiquer ses affaires sous bonne foy s'accompagne de nous. Pour Rosc. Amer.

Æque perfidiosum ac nefarium est, fidem frangere, quæ continet vitam, & pupillum fraudare qui in tutelam peruenit, & socium fallere, qui se in negotio coniunxit. Pro Rosc. Com.

Ne-

Necesse est qui socium fama & fortunis spoliari conatus est vanum se & perfidiosum & impium esse fateatur. Pro Quint.

Il faut necessairement que celuy se confesse vain, desloyal, & meschant, lequel se sera efforcé d'oster le bien & bonne renommee à son compagnon. Pour Quintie.

Tecti ad alios esse possumus: socium verò cauere qui possumus? quem etiam si metuimus, ius officij lædimus. Vnde maiores, eum qui socium fefellisset, in virorum bonorum numero non putarunt haberi oportere. Pro Rosc. Amer.

Nous pouuons bien celer nos fautes aux autres: mais commēt les sçaurions-nous cacher deuant nos compagnons desquels si auons deffiance, nous faisons contre le deuoir.

C'est pourquoy nos peres n'ont voulu que celuy fut mis au rang des gens de bien, qui auroit fait fauce compagnie & quel que argarie à son compagnon. Pour Rosc. Amer.

Nihil præter laudem bonis atque innocentibus ex sociis reportandum est. 3. de legibus.

Les bons & entiers en leur innocence ne faut que raportent autre cas de leurs compagnons sinon que louange. 3. des Loix.

Agricultura. 165

Du labourage, & agriculture. 165.

OMnium rerum ex quibus aliquid exquiritur, nihil est agricultura melius, nihil vberius, nihil dulcius, nihil homine libero dignius. *Primo Offi.*

ENtre toutes les choses desquelles on tire proffit, il n'y a rien meilleur que l'Agriculture, rien plus abondant, plus doux & agreable, & qui soit plus digne & mieux seant à l'homme. 1. des Off.

Vita rustica quam nos agrestem voca-

La vie Rustique, que nous appellons champaistre, est la ma-

ſtreſſe d'eſpargne, diligence & de iuſtice. Pour Roſcie Amerin.

mus parſimonia, diligentia, iuſtitia magiſtra eſt. Pro Roſcio Amer.

La vie Ruſtique eſt grandement eſlongnée de toute folle conuoitiſe & iointe à tout honneſte office & bon deportement. Pour Roſc. Amer.

Vita ruſtica, maximè defuncta à cupiditate, & cum officio coniuncta. Pro Roſc. Amer.

La vie des laboureurs eſt touſiours telle, qu'ils ne ſçauent que c'eſt que de gain, ſeulement cognoiſſent-ils le fruit qu'ils recueillent de leur trauail, & labeur. Pour Roſcie Amerin.

Agricola ſemper ita viuunt, vt quæſtũ noſcant nullum, fructum autem eum ſolũ quem labore pepererint. Pro Roſc. Amer.

Le labourage de la terre eſt ſalutaire à tout le genre humain, auſſi n'y a-il vie qui ſoit plus heureuſe, non pas pour le ſeul deuoir & office : mais pour le plaiſir, raſſaſiement & abondance de toutes choſes, leſquelles appartiennent, & ſont propres pour le viure & veſtement des hommes. Caton l'ancien.

Hominum generi vniuerſo cultura agrorum eſt ſalutaris. Nul la vita beatior eſſe poteſt, neque ſolũ officio, ſed & delectatione & ſaturitate, copiá que rerũ omnium quæ ad victum hominum & cultum etiam pertinent. Cato Maior.

Ceſte diligence de labourer la terre, eſt plus conduite & attirée d'eſperance & de plaiſir, que pour les fruits que l'on en tire, veu que tous les ans on vſe d'vn certain labeur & de frais & deſpence aſſeurez, ans qu'on ſoit ſeur de l'euenement de la cueillette. Au reſte

Ipſa ratio arandi, ſpe magis & iucunditate quadã, quàm fructu atque emolumento tenetur. Etenim ad incertum caſum & euẽtum, certus quotannis labor & certus ſumptus impenditur. Annona

nona porrò pretium, nisi in calamitate fructuum, non habet. Si autem vbertas in percipiendis fructibus fuerit, consequitur vilitas in vendendis, vt aut malè videndum intelligas, si processit: aut malè perceptos fructus, si rectè licet vendere. Totæ autem res rusticæ eiusmodi sunt, vt eas non ratio, neque labor, sed res incertissima, venti, tempestatésque moderentur. 5. act. in Verr.

les viures ne sont en prix, sinon quelque calamité: Que s'il y en a abondance, il s'ensuit que tout sera à vil prix au marché: tellement qu'il faut que tu penses que tu les vendras mal, s'il en y a grande quantité, ou qu'il y a pauure recueillie s'il escheoit que tu les vendes cherement. Tout le mesnagement rustique donc est de telle sorte que la raison, & le labeur ne le guident point, ains est regi & gouuerné par des choses tresincertaines, à sçauoir par les vents & par les tempestes. 5. act. contre Verr.

Seruiendum est valetudini. 165

Faut prendre esgard à sa santé. 165

VBique *moderatio virium adsit, & tantum quantum quisque potest, nitatur.* Cato Maior.

QV'on vse par tout moderement des forces corporelles & que chacun face autant (sans plus) qu'il luy sera possible. Caton l'ancien.

Non modo quod non possumus, sed ne quantum possumus quidem cogimur. Cato Maior.

Tant s'en faut que soyons forcez de faire plus que ne pouuons, que mesmes n'y a astrainte qui nous lie à ce mesme qui est en nostre puissance. Caton l'ancien.

Habenda est ratio

Il faut prendre garde à sa

santé & vser modestement de l'exercice. Caton l'ancien.

valetudinis: utendum exercitationibus modicis. Cato Maior.

L'amour du public soit præferé au particulier. 168

Amor publicus præferatur priuato. 168

IE ne suis point d'aduis qu'on face si grand cas de l'amour fraternel, qu'il y ait homme qui pour se soigner du salut des siés, il oublie celuy de la patrie commune. Pour Sylle.

TAntum fraterno amori dandum nō arbitror, vt quisquam de salute suorum consulat, communem relinquat. Pro Sylla.

Plusieurs ne peuuent ensemble perdre en vne cité leurs biés & fortune, qu'ils n'en attirent beaucoup d'autres à vne mesme calamité. Pour la Loy Manilie.

Non possunt vnà in ciuitate multi rem atque fortunas amittere, vt non plures secum in eandem calamitatem trahant. Pro leg. Man.

Vn traistre de son pays n'est pas plus à blasmer que celuy qui laisse le profit & salut de la communauté, pour le sien ou pour sa propre commodité. 3. des fins.

Non est magis vituperandus proditor patriæ, quàm communis vtilitatis aut salutis desertor, propter suam vtilitatem aut salutem. 3. de Finibus.

De plusieurs choses faut choisir la meilleure. 169

Ex multis meliora. 169

DE diuerses choses est à eslire le meilleur. 1. des Loix.

E variis sumendum est optimum. 1. de Legib.

Non seulement il faut choisir entre les maux le moindre, ains encor en iceux faire choix & regarder s'il y a

Non solùm ex malis minima oportet eligere, sed etiam excerpere ex

ex his ipsis, si quid insit boni. 3. *Off.*

quelque chose de bon. 3. des Off.

In duobus malis fugiendum maius, leuius est eligendum. Cicero *ad Quintum fratrem.*

De deux maux il faut euiter le plus grief, & choisir le plus aisé à supporter. Cic. à Quint. son frere.

In cæteris studijs à multis eligere homines commodissimum quodque solent. 2. *de Inuent.*

En tous affaires & emprises les hommes sont coustumiers de choisir ce qui leur est le plus profitable. 2. de l'Inuent.

Ex minimis sæpe maxima. 168

De peu souuent en aduient de tresgrandes choses. 168

In minimis rebus sæpe res magnæ deprehenduntur. Pro Planc.

Bien souuent par les choses menues, & de peu d'effait on entend celles qui sont de tresgrande consequence. Pour Planc.

Minimis momentis maximæ temporum inclinationes fiunt. Philip. 5.

En vn petit moment, on void aduenir d'estranges changemēs de temps. Philip. 5.

Dies affert & hora magnas sæpe clades. Phil. 3.

Vn iour & vne heure apportent souuent de grandes calamitez & ruines. Philip. 3.

Maledictum emissum per omnium aures statim funditur. 169

Vne iniure proferee, est soudain par tout espandue. 169

Nihil est tam volucre, quàm maledictum, nihil faciliùs emittitur, nihil latiùs dissipatur. Pro Planco.

Il n'y a rien si leger & viste allant qu'vne parolle iniurieuse, & rien n'est si tost lasché & qui plustost s'espande par tout. Pour Plancie.

Nul receu tesmoin en sa cause propre. 170

PAr la coustume ancienne il est obserué que mesme és choses de peu d'effait, les plus excellens hommes ne soyent receus tesmoins en leur cause propre. Pour Rosc. Amerin.

Nos ancestres n'ont point voulu que ceste voye fut ouuerte aux inimitiez, que comme chacun hayroit vn autre, il le peut aussi accabler par son tesmoignage : veu que souuent les hommes mentent contre ceux qu'ils ont en hayne. Pour Fonteie.

Nemo in re sua testis. 170

MOre maiorum comparatum est, & in minimis rebus homines amplissimi testimonium de sua vt re non dicerent. Pro Rosc. Amer.

Noluerunt maiores nostri hanc patere inimicitijs viam, vt quem quisque odisset, eum testimonio posset tollere. Mentiuntur enim sæpè in eos quos oderunt. Pro Fonteio.

Nul n'est content de ce qu'il a. 171

IL n'est aucun qui se plaise en sa fortune. Cic. à Torq. Epist. Fam. 6.

Chacun estime sa condition estre tresmiserable. à Torque Epist. Fam. 6.

Nemo eo quod habet contentus. 171

SVæ quenque fortunæ pænitet. Cic. Torq. Famil. 6.

Suam quisque conditionem miserrimam putat. Cic. Torq. Fam. 6.

Du riche. 172

TOus ceux là sont riches, selon l'aduis des Stoiciens, lesquels peuuent iouyr de l'air, & de la terre. 1. des Off.

Diues. 172

OMnes sunt diuites, dicunt Stoici, qui cælo & terra frui possunt. 1. Off.

Sum-

Eum intelligimus diuitem, cui tanta possessio est, vt ad liberaliter viuendum facilè contentus sit, qui nihil quærat, nihil appetat, nihil optet amplius. Parad. vltimo.

Ils estiment celuy-là estre riche, lequel a telle possession, que facilement elle luy suffise pour le nourrir honnestement, qui ne desire rien d'ailleurs, n'en poursuit & n'en souhaite d'auantage. Parad. dernier.

Contentum suis rebus esse, maximæ sunt certissimæque diuitiæ. Parad. vltimo.

Les plus grandes & plus certaines richesses sont celles qui rendent l'homme content. Dernier Parad.

Pauper. 173 — Du pauure. 173

Egens est, qui non satis habet, & is cui nihil satis potest esse. 4. ad Heren.

Celuy est disetteux, qui n'a pas assez, & lequel on ne peut satisfaire pour le rassasier. 4 à Herennie.

Improbi & auari, quoniam incertas, & in casu positas possessiones habent, & plus semper appetunt: nec eorum quisquam adhuc inuentus est, cui quod haberet, esset satis, non modo non copiosi ac diuites: sed etiam inopes ac pauperes existimandi sunt. Parad. vltimo.

Les meschans & auaricieux à cause qu'ils possedent des biens incertains, & exposez au hazard de fortune, & souhaitent tousiours d'en auoir d'auantage, & qu'encore on n'en a pas trouué vn, qui se contentast du sien, ne sont, tant s'en faut, dignes d'estre appelez opulens & riches, mais plustost les conuiét mettre au ranc des plus pauures, & souffreteux. Dernier Parad.

Le riche à peine est-il bon. 174

Diues vix bonus. 174

IL est difficile que celuy respecte & honore les vertus, lequel a tousiours iouy d'vne heureuse fortune. 4 à Herennie.

Difficilè est virtutes eum revereri, qui semper secunda fortuna sit vsus. 4. ad Herennium.

De la pecune & richesse. 175

Pecunia & diuitiæ. 175

ON souhaite, & amasse les richesses, & pour l'vsage necessaire de la vie, & pour se donner du bon temps. 1. des Off.

Expetuntur diuitiæ, tum ad vitæ vsus necessarios, tum ad perfruendas voluptates. 1. Off.

Il n'y a pas seulement moyen & discretion à faire amas de pecune, ains encore à voir où il la faut employer, pour fournir tousiours aux frais non seulement necessaires, mais procedans de liberalité 2. des Off.

Pecuniæ quærendæ non solùm ratio est, sed etiam collocandæ quæ perpetuos sumptus suppeditet, nec solum necessarios, sed etiam liberales. 2. Off.

L'argent est la cause de plusieurs & grandes voluptez, desquelles il donne la iouissance. 2. des Fins.

Pecunia effectrix multarum & magnarum voluptatum: pecunia voluptates pariuntur maximæ. 2. de Finibus.

Tout peut estre fait par argét. 5. action contre Verr.

Omnia pecunia effici possunt. 5. actione in Verr.

De l'Auarice. 176

Auaritia. 176

DVæ res sunt quæ maximè homines ad maleficium impellunt, luxuries & auaritia. 2. ad Heren. | IL y a deux choses de grand effort pour induire l'homme à malfaire, à sçauoir la superfluité, & l'auarice. 2. à Herennie.

Corrupti sunt, deprauatique mores admiratione diuitiarum. 2. Off. | Les mœurs sont corrompus, & deprauez par trop priser & admirer les richesses. 2. des Off.

Nihil est tam sanctum, quod non violari: nihil tam munitum, quod non expugnari pecunia possit. 2. act. in Verr. | Il n'y a chose si saincte qui ne puisse estre violee par argent: ni rien si fort & inuincible que la pecune ne puisse accabler & forcer. 2. action contre Verre.

Nullum est officium tam sanctum, atque solenne, quod non auaritia comminuere, atque violare soleat. Pro Quintio. | Il n'y a deuoir ou deportement tant saint, & inuiolable soit-il, qui ne puisse estre diminué, & violé par auarice. Pour Quintie.

Nemo tam firmum habuit præsidium, quod auaritia non infregerit atque debilitauerit. In Vatin. | Nul fut one si bien fortifié, que l'auarice ne l'ait rompu & affoibli. Contre Vatinie.

Auaritia, est opinio vehemens de pecunia. 4. Tusc. | Auarice est vne vehemente opinion d'amasser pecune. 4. Tusc.

Illi morbo qui permanat in venas, & inhæret in visceribus ... inueteratus quelli | Ceste maladie qui s'espand par les vaines, & s'emprainct & court en occupant les entrailles, & qui estant enuieillie

ne peut estre arrachee, a nom Auarice. 4. Tusc.

potest, nomen est auaritia. 4. Tusc.

L'auarice est grandement preiudiciable aux hommes, d'autãt pour le grand desir qu'ils ont de s'enrichir, ils souffrent de grands maux, & diuerses incommoditez. 2. à Heren.

Magno malo est hominibus auaritia, idcirco quod homines magnis & multis incommodis conflictantur propter immensam pecuniæ cupiditatem. 2. ad Heren.

Il y en a qui iamais ne tiennent reigle ni raison, ni à accumuler richesses, ni à s'adonner aux plaisirs corporels, lesquels tant plus sont enrichis des proyes, & butins d'autruy, & plus ardemment, & gloutement ils les poursuyuent. 1. des Fins.

In quibusdam neque pecuniæ modus est, neque cupiditatum, quos nulla præda vnquam improbè parta minuit, sed auget potius atque inflammat. 1. de Finib.

La soif insatiable de conuoitise n'est iamais saoule ni rassasiee, & les riches ne se passionnent pas seulement de desir de donner accroist à ce qu'ils possedent, ains encore de crainte qu'ils ont de le perdre. Paradoxe 1.

Nunquam expletur nec satiatur cupiditatis sitis: neque solum ea quæ habent, libidine augendi cruciantur, sed etiam amittendi metu. Parad. 1.

Vne auarice insatiable ne trouue point impossible les choses grandes & incroyables: car elle lie & esclaue tellement les cœurs & pensees des hommes, que iamais elle ne souffre que respirent pour se recognoistre. Contre Vatinie.

Auaritia insatiabilis, immensa & incredibilia potest. Ita enim hominum mentes obstrictas tenet, vt eas nullo tempore respirare permittat. In Vat.

N'est vice plus malfeant, & abominable que l'auarice, & mesmes si les Princes, & Roys

Nullum est vitium tetrius, quàm auaritia, præsertim in principibus,

cipibus, & Remp. gubernantibus: habere enim quaestui Rempub. non modò turpe est, sed sceleratum etiam & nefarium. 2 Off.

Quid foedius auaritia? 1. de Leg.

Auaritia senilis vituperãda est maximè, potest enim quicquam esse absurdius, quàm quo minus via stat eo plus viatici quaerere. Cato Maior.

en sont saisis, & si elle a lieu en ceux qui gouuernent la Republique: car de faire gain & marchandise du public, est non seulement vilain, ains meschant du tout & execrable. Second des Off.

Quelle chose est plus vilaine que l'auarice? 1 des Loix.

L'auarice des vieillards est à blasmer sur tout autre: car sçauroit-on trouuer chose plus absurde que lors que le moins nous reste de chemin à faire, nous nous chargeons le plus de ce qui est besoin pour voyager? Caton l'ancien.

Multi pauperes. 177

Copiae parua singulorum sunt. Earum autem qui ijs egeant infinita multitudo. 1. Off.

Singulorum opes saepe sunt tenues & infirmae ad gratiam referendam, vt opitulari bene merentibus non queant, si maximè cupiant. Antequam iret in exilium.

Plusieurs pauures. 177

Chacun a peu d'abondance: mais le nombre est infini de ceux qui en ont disette. 1. des Off.

Souuent les hommes sont si foibles de biens, qu'ils ne peuuent rendre le plaisir receu, ni faire bien & secours à ceux ausquels ils sont obligez, bien que ils le desirent. Cic en l'Oraison auant qu'il allast en exil.

Quae sit liberis à patribus relinquenda haereditas. 178

Quel heritage les peres doiuent laisser aux enfans. 178

Cic. Curio, Fam. 7.	Cic. à Curion, Epist. Fam. 7.
Oculi augent dolorem. 180	*La veue d'vn mal augmente l'ennuy.* 180
Quocunque loco quisquis est, idem est ei sensus & eadem acerbitas ex interitu rerum & publicarum & suarum: tamen oculi augent dolorem, qui ea, quæ cæteri audiunt, intueri coguntur, nec auertere à miseriis cogitationem sinunt. Cic. *Torq. Famil. 6.*	Qvelque part qu'vn homme soit, il a vn mesme sentiment, & pareille destresse pour la ruine des biens tant publics, que particuliers. Toutesfois la veuë en augmente la douleur, laquelle est contrainte de voir, ce que les autres ont par l'ouye, & qui ne leur souffre de destourner ailleurs leur pensee. Cic. à Torq. Epist. Fam. 7.
Acerba audire tolerabilius est, quàm videre. Cic. Curio. Famil. 7.	Plus tolerable est il d'ouyr les choses qui desplaisent, que de les auoir deuant ses yeux. Cic. à Curion, Epist. Fam. 7.
Facilius ad ea quæ visa sunt, quàm ad illa quæ audita sunt, oculi mentis feruntur. 3. de Orat.	Les yeux de l'esprit se tournent plus facilement à ce qui est veu, qu'à la seule ouye. 3. de l'Orat.
A consuetudine oculorum animum abducere difficillimum est. 2. de Nat. Deor.	Il est tresdifficile de destourner l'esprit de la contemplation de ce que l'œil est coustumier de regarder. 2. de la Nat. des Dieux.
Non audire, vel quod audis, non intelligere, vtrunque iuxta existimo. 181	*C'est tout vn que de n'ouyr, & ne point entendre ce qu'on oit.* 181

Certainement nous sommes sourds à l'endroit des langages qui ne sont par nous entendus. 5. Tusc.

In his linguis quas non intelligimus surdi profectò sumus. 5. Tusc.

Les parolles n'esmeuuent aucun que celuy qui est ioint à la societé du langage qu'on parle. 3. de l'Orat.

Verba neminem mouent, nisi eum, qui eiusdem lingua societate coniunctus est. 3. de Orat.

La diuersité est agreable. 182

Varietas grata. 182

Pour le chatouillement de nos oreilles & douceur de la parolle, il n'y a rien plus propre que le changement, varieté, & mutation des choses. 3. de l'Orat.

Ad aures nostras, & sermonis suauitatem, nihil est vicissitudine, varietate, & commutatione aptius. 3. de Orat.

N'y a rien meilleur pour contenter, & resiouyr le liseur que le changement des saisons, & la vicissitude, & succez alternatif de fortune : lesquels bien qu'à l'effect nous ne desirons point, si nous sont ils en les lisant agreables. Cic. à Luccie, Epist. Fam. 5.

Nihil est aptius ad delectationem lectoris, quàm temporum varietates, fortunaeque vicissitudines: quae etsi nobis optabiles in experiendo non fuerunt, in legendo tamen erunt iucunda. Cic. Luccio, Fam. 5.

Les femmes retiennent plus longuement l'ancienneté, que les hommes. 183

Mulieres diutius, quàm viri antiquitatem retinent. 183

Faci-

Facilius mulieres incorruptam antiquitatem conseruant, quòd multorum sermonis expertes, ea tenent semper quæ prima didicerunt. 3. de Orat.

L'Antiquité est plus facilement conseruee par les femmes en son entier que par les hommes, pource qu'elles estant sans sçauoir ni ouyr le langage de plusieurs, elles retiennent tousiours ce qu'elles ont apris des le commencement. 3. de l'Orat.

Mulierum famam, multorum oculis lux clara custodiat. 2. de Legib.

Que la claire & soigneuse lumiere des yeux de plusieurs con serue la bonne renommee des femmes. 2. des Loix.

Durum est filium patris delicto impediri. 184

Il est fascheux que le fils soit retardé pour le forfait de son pere. 184

Est acerbum, parentum scelera filiorũ pœnis lui. Cic. Brut.

C'Est chose grieue & fascheuse que les enfans portent la penitence du forfait de leurs peres. Cic. à Brut.

Plerique frustra rogantur. 185

Plusieurs sont priez en vain. 185

Qui maleuolo sunt animo, deteriores sunt rogati. Cic. Curioni, Fam. 2.

CEux qui sont de mauuais cœur s'empirent, endurcissent lors qu'ils sont priez. C. Curion, Epist. Fam. 2.

Frustra eos appellamus, quorum aures atque animus à nobis abhorret. Cic. Quint. fratri.

En vain appellons nous à secours ceux l'oreille & le cœur desquels est destourné de nous. Cic. à Quint son frere.

Proprium animi ingenium. 186

Le propre d'vn gentil esprit. 186

Est animi ingenui, cui multũ debeas, eidem plurimum velle debere. Cic. Curionis

C'Est à vn gentil esprit & frãc courage de vouloir encore estre obligé dauantage à celuy duquel il se sent grandement estre redeuable. Cic. à Curions

Epist.Fam.liure 2.

De la necessité. 188

LA necessité contraint de prendre ailleurs, ce que tu n'as point chez toy. 3. de l'Orat.

Le *larcin est tres-vilain.* 189

RIen n'est plus vilain à vn homme franc, ni moins digne de celuy qui est libre & sorti de bon lieu, que d'estre contraint en l'assemblee publique de rendre ce qu'il aura desrobé. 4. act. contre Verr.

Cherement est acheté ce qu'on obtient par prieres. 190

I'Ayme mieux acheter que prier. act. sixieme contre Ver.

Faut que celuy seme lequel souhaite de recueillir. 191

C'Est office procede de liberalité que de semer vn plaisir pour en recueillir le fruict. Cic. en l'oraison auant qu'il allast en exil.

L'*homme souhaite grandement d'auoir la fortune à souhait.* 192

L'Homme n'a rien de plus souhaitable, qu'vne prospere tousiours semblable & esgale fortune, iouyssant d'vn

Fam. lib. 2.

Necessitas. 188

NEcessitas cogit, quod non habeas, aliunde sumere. 3. de Orat.

Furtum turpissimum. 189

NIhil est turpius ingenuo, nihil minus libero dignũ quàm in conuentu maximo cogi à magistratu furtum reddere. 4. act. in Verr.

Care emitur quod precibus impetratur. 190

MAlo emere, quam rogare. 6. act. in Verrem.

Est ei serendum qui cupiat colligere. 191

ESt liberale officium, serere beneficium, vt metere possit fructum. antequam iret in exil.

Secunda fortuna ab homine maximè expetitur. 192

HOmine nihil est magis optandum, quàm prospera, æquabilis, perpetuáque

que fortuna secundo vitæ sine vlla offensione cursu. Ad Quir. post reditum.

cours heureux de vie, sans iamais sentir aucune incommodité. Cic. aux Quir. apres son retour.

Etsi optabilius est vitæ cursum conficere sine dolore & sine iniuria, tamen ad immortalitatem gloriæ plus affert desideratum esse à suis ciuibus, quàm omnino nunquam esse violatũ. Pro domo sua.

Iaçoit qu'il soit plus desirable de passer le cours de sa vie sans douleur, & sans receuoir aucun tort, que non pas autrement, si est ce que pour l'immortalité de sa gloire, il vaut mieux quelque fois estre desiré de ses citoyens, que iamais n'auoir esté affligé par iniure. Pour sa maison.

In omni vita nihil est ad laudem illustrius, quàm ipsa calamitas. Pro domo sua.

Il n'y a rien qui plus rende illustre l'homme en toute sa vie, que la mesme calamité.

Fauendum nobilitati. 193

Faut fauoriser la noblesse. 193

Omnes boni semper nobilitati fauemus & quia vtile est Reipublicæ nobiles esse homines, dignos maioribus suis, & quia valere debet apud nos clarorum hominum & de Repub. meritorum memoria, etiam mortuorum. Pro Sest.

Tous tant que nous sommes de gens de bien, nous sommes tousiours affectionnez à fauoriser la noblesse: & cecy, tant pour le proffit que reçoit la Republique, ayant en elle des hommes nobles dignes du tiltre de leurs ancestres, & pource que l'ancienne memoire des hõmes illustres, & qui ont fait seruice à la Republique nous doit estre agreable, encore qu'ils soyent trespassez. Pour Sestie.

Non minus debemus iis, à quibus conseruamur, quam à quibus nascimur. 194

Nous sommes autant obligez à ceux qui nous conseruẽt, qu'à ceux qui nous ont mis au monde. 194

NOn moins plaisans, & remarquables nous doiuent estre ces iours esquels nous sommes conseruez & gardez de quelque peril, que ceux ausquels nous naissons : d'autant que la liesse & plaisir du salut est certain, là où la condition de nostre naissance ne l'est pas : ioint que nous naissons sans auoir sentiment ni apprehension quelconque, là où estans conseruez nous en sentons vn grand contentement. 3. Inuectiue contre Catiline.

NOn minus iucundi atq; illustres sunt hi dies, quibus conseruamur, quàm illi quibus nascimur: quòd salutis certa lætitia est, nascendi incerta conditio: & quòd sine sensu nascimur, cum voluptate conseruamur. 3. Inuect. in Catil.

Ne doit estre dit charge, ce que de bon cœur on entreprend. 195

TV ne dois appeler pesant, & onereux, ce que ioyeusement & auec liesse tu supportes. 5. act. contre Verr.

Onus dici non debet, quod sponte suscipias. 195

ONus non est appellandum, quod cum lætitia fertur ac voluptate. 5. act. in Verr.

Quoy que plusieurs briguent vne chose, vn seul l'emporte toutesfois. 196

BIen que plusieurs soyent esgaux tant qu'on voudra en dignité & merite, si est ce qu'il n'y a qu'vn seul qui puisse auoir le premier lieu. Pour Murene.

Multi etsi de eadem re contendant, vnus tantùm vincere potest 196

QVum multi pares dignitate sint, vnus tamen primum locum solus potest obtinere. Pro Muren.

De la paix. 197

LA paix est vne liberté coye & iouyssant de repos. Philipp. 2.

Pax. 197

PAx, est tranquilla libertas. Phil. 2.

Dulce

Dulce est nomen pacis: res verò ipsa, cum iucunda tum salutaris. Phil.13.	Doux est le nom de la paix: mais l'effect, auec ce qu'il est plaisant, est aussi salutaire. Philip 13.
Nihil est tam populare quàm pax, qua non modo ij quibus sensum natura dedit, sed etiam tecta atque agri mihi lætari videntur. Pro leg. agraria contra Rul.	Rien ne plaist tant au peuple que la paix, en laquelle ne s'esiouyssent pas seulemēt ceux ausquels nature a donné quelque sens & raison, ains me semble encor que les champs & les maisons en sentent allegresse. Pour la Loy champestre.
Paci quæ nihil habet insidiarum, semper est consulendum. 1. Off.	Il faut tousiours s'arrester à celle paix, en laquelle n'y a aucune trahison cachee. Premier des Off.
Pax est repudianda, si sub eius nomine lat itet bellum. Phil.12.	Celle paix doit estre refusee, laquelle cache sous soy la guerre. Philip.12.
Leges, aut iudicia esse non possunt pace sublata. Phil.8.	Les loix & iugemens ne peuuent auoir lieu, où la paix est aneantie, & ostee. Phil.8.
Bellum. 198	*De la guerre.* 198
SV*scipienda bella sunt, ut in [illegible]e sine iniuria viuatu[illegible]*	L[illegible]s guerres faut que soient [illegible]ntreprises, afin qu'on viue [illegible] paix, & sans receuoir iniure. 1.des Off.
Non solum ad[illegible]us belli, sed metu[illegible]se affert calam[illegible]atem. Nam cum [illegible]stium copiæ non longè absunt, etiam si irruptio facta nulla sit, tamen pecora relinquuntur,	Non seulement la guerre denonce ; ains la seule peur d'icelle est miserable, & calamiteuse [illegible] les forces ennemies n'[illegible]ans guere loin[illegible] quoy qu'il n'y ait eu assault ou saillie quelconque, si est-ce qu'on laisse de nourrir le bestail, &

l'agriculture est mise en arriere, & tout trafic & commerce est en repos. Pour la loy Manilie.

agricultura deseritur, mercatorum nauigatio conquiescit. Pro Lege Man.

L'issue des batailles est incertaine, & le hazard de la guerre est commun, & neutre, lequel souuent accable celuy qui n'agueres iouissoit des despouilles, & s'esiouissoit de la victoire par celuy mesme qui estoit abatu. Pour Milon.

Incerti sunt exitus pugnarum, Marsque est communis, qui sæpe spoliantem iam & exultantem euertit, & perculit ab abiecto. Pro Milone.

Incertus est exitus & anceps fortuna belli. Pro M. Marcello.

L'issue de la guerre est douteuse, & la fortune des combats inconstante, & incertaine. Pour M. Marcel.

Incerti sunt exitus belli, Mars communis. Phil. 10.

Incertus est belli exitus. Phil. 13.

La fin des batailles est incertaine, & leur hazard iournalier. Philip. 10, & 14. & Cic. à Torqu. Ep. Fam. 6.

Omnium bellorum exitus incerti sunt. Ci. Torq. Fam lib. 6.

Omnis belli Mars est communis, & semper incerti exitus prœliorum sunt. Cic. Tor. Fam. lib. 6.

Il faut tousiours craindre les issues, & fins des batailles, à cause de leur inconstance, & incertitude. Cic. à Attiq. 7.

Armorum exitus semper incerti & timendi. Cicer. Att. lib. 7.

De la guerre Ciuile. 199

Bellum ciuile. 199

TOute guerre ciuile est trespernicieuse. Cic. à Attiq. li. 8.

CIuile bellum perniciosissimum. Cic. Att. lib. 8.

Omnia-

Omnia sunt misera in bellis ciuilibus, sed miserius nihil quã ipsa victoria, quæ etiã si ad meliores venit, tamen eos ipsos ferociores, impotentioresque reddit, vt etiam si natura tales non sint, necessitate tamen esse cogantur. Multa enim victori eorum arbitrio per quos vicit etiam inuito facienda sunt. Cic. Marcello, *Fam.lib.4.*

Tout est miserable és guerres ciuiles, mais il n'y a rien de plus calamiteux en icelles que la victoire, laquelle bien que soit gagnee par les meilleurs, toutesfois les rend plus farouches & orgueilleux, & bien que naturellement ils ne soyent tels, si les contraint elle à l'estat par ne sçay quelle necessité. D'autant qu'il faut que le vainqueur face plusieurs choses contre son gré pour complaire à ceux, par le moyen desquels il a vaincu. Cic. à Marc. epi. fa. 4.

Bellorum ciuilium hi semper exitus sunt vt non ea solũ fiãt quæ velit victor, sed etiam vt iis mos gerendus sit quibus adiutoribus parta sit victoria. *Cic. Cornifi. 10. Fam. lib. 12.*

L'issue des guerres ciuiles est ordinairement telle, qu'elle ne fait pas seulement ce que veut le vainqueur, ains se gouuerne encor selon la fantasie de ceux, par le secours desquels la victoire a esté gagnee. Cic. à Cornifice. Ep. Fam 12.

Nihil viro bono & quieto, & bono ciui magis conuenit, quàm abesse à ciuilibus controuersiis. Cic. Attic. lib 9.

Le plus grand heur qui puisse aduenir, & qui est le plus conuenable au bon citoyen, est de s'esloigner le plus qu'il peut des troubles & dissentions ciuiles. Cic. à Attiq. li. 9.

Victoria. 200

Victoria est semper insolens. Cic. Seruio Epist. Fam. 4.

La victoire. 200

Tousiours la victoire est fascheuse & insolente. Cicer. à Sulpice, ep. fa. 4.

Naturellement il y a de l'orgueil & insolence en toute victoire. Pour M. Marcel.

Victoria natura & insolens & superba est. Pro M. Marcello.

La victoire est aisee, où nul resiste. 200

Facilis victoria, si repugnet nemo. 200

IL est aisé de vaincre celuy qui ne resiste point. 1. Tusc.

FAcile est vincere non repugnantem. 1. Tusc.

On n'aquiert louange quelconque d'estre braue, ni entier, où il n'y a personne qui puisse, ou qui s'efforce de corrompre. 2. act. contre Verre.

Nulla est laus ibi esse integrum, ubi nemo est, qui aut possit aut conetur corrumpere. 2. act. in Verr.

A peine meurt une vieille haine. 201

Vetus odium vix occidit. 201

NAturellement cela est empraint en l'homme, que de tousiours hair celuy que tu auras craint, auec lequel tu auras eu debat, & pour les biens & pour la vie des aguets duquel tu seras eschappé. Pour Sylle.

HOc natura est insitum, ut quem timueris quicum de vita, fortunisque contenderis, cuius ex insidijs euaseris, hunc semper oderis. Pro Syl.

De l'espoir. 202

Spes. 202

LA seule esperance est celle qui console les hommes en leurs miseres & afflictions. Inuect. 4. contre Cat.

SOla spes hominem in miserijs consolari solet. Inu. 4. in Ca.

On ne laisse d'estre medecin, quoy que le malade ne guerisse. 203

Non definit quis esse medicus, etiam si non curetur ægrotus. 203

QVoy que tous les malades ne guerissent point on ne reste pour cela d'vser de medecine. 2. Nat. des Dieux.

ÆGri, quia non omnes conualescunt, non idcirco nulla medicina est, 2. de Nat. Deor.

Non domo dominus, sed domino domus commendari debet. 204

L'homme honore la maison, & non elle l'homme. 204

Non domo dominus sed domino domus honestanda est. 2. de Diu.

Ce n'est à la maison à honorer son maistre, ains faut qu'elle soit rendue honorable par le seigneur. 2. de Diuination.

Qui laude non ducitur, nec metu quoque mouebitur. 205

Qui n'est attiré par louange, ne le sera par crainte. 205

Si laus allicere nos ad rectè faciendum non potest, nec metus quidem à fœdissimis factis potest auocare. Pro Mil.

S'il est ainsi que la louange ne puisse nous allescher, & attirer à biē faire, la crainte ne sçauroit aussi nous destourner de quelques actions deshonnestes, & vilaines. Pour Milon.

Omnes non tam gloria mouentur quam ignominia. 206

Tout homme est non tant esmeu par louange, que destourné par infamie. 206

Quis honorem, quis gloriam, quis laudem, quis vllum decus tam vnquam expetit, quā vt ignominiā, infamiā, contumeliā, dedecus fugiat? Part. Orat.

Qui est l'homme qui souhaite iamais tant l'honneur, la gloire, & l'auancement & dignité, qu'il tasche d'euiter l'ignominie, l'infamie, le blasme, & le deshonneur? Cic. Part. oratoires.

Nemo est tam agrestis, quem si non ipsa honestas, contumelia tamen & dedecus magnopere moueat. Part. Orat.

Nul est si rude, grossier, & agreste, que si l'honneur ne l'esmeut point, qu'à tout le moins la peur du blasme & du deshonneur ne le destourne de faire mal. Part. oratoires.

SPECTATISS. VIRO PETRO BAVDETIO, REGIS APVD COMpendium Procuratori dignissimo, Petrus Lagnerius Compendiensis S.

RERVM omnium, quibus nos ad literas, ad virtutem accendimur, vir spectatissime, nihil est quod nos perinde excitet, quàm si ad imitandum hi nobis proponantur, quibus propter singularem probitatis, aut eruditionis opinionē, ab omnibus plurimū tribuitur. Dici enim nō potest quātopere ad dicendum inuitemur, si quando videamus illum probari, quod effingere, quod imitari conemur. Quo factum est, vt ipsa de eruditione, de virtute tua cognitio, studium nostrum iam inde à puero incredibiliter incenderit probitatis tuæ imitandæ: nihilque est hodie rerum omnium, quod à nobis expetatur ardentius, quàm vt possis aliquando intelligere, qua sit erga te Lagnerius tuus voluntate, & quantopere cupiat aliquo vel studio, vel officio, tuam sibi beneuolentiam adiungere. Etenim quis est tam cæcus, tam nullius homo iudicij, qui illius beneuolentiam, omnibus partibus non ambiat, qui sit omni laudis genere dignissimus, quique in omni disciplinarum, in omni virtutum genere ita sit excultus, de eo vt iure addubitetur, magis ne ob probitatem, quàm ob plurimarum, maximarúmque artium scientiam & cognitionem sit amandus? Nemo est (credo) qui de literis, qui de ingeniis iudicare possit, si modo te nouerit, quin te statim cognitum summæ beneuolentiæ pari obseruantia coluerit. Accedit ad hæc propensus tuus & verè paternus in me animus, cui charus semper æquè fui ac gratiosus, ac si tibi essem è visceribus natus. Nostræ vt admodum conditioni, Compendioque nostro congratulemur, quòd talem domi patronum habea-

habeamus, & vbi præsit ex Theobaldorum familia iudex æquissimus, vbi regis fiscum tueatur ex filiorum domo acutissimus causidicus, vbi ciuibus atq; forensibus à duobus æquissimis prætoribus ius reddatur; vbi summa causidicorum integritate, infirmiores iniuria prohibeantur, summa vbi tranquillitate, maiori concordia degatur, relique Christianæ libertas & honor omni contentione defendatur quasi quæ in singulis sint optima, in hoc angusto loco, velut Cornucopiæ posita & coacta videantur, vt ex singulis rebus optimis atque florentissimis locum esse conflatum, & inde Compendium dictum existimemus. Atque ita iudico, si ad nos fato nescio quo, cum suis musis redeat Iupiter aut Apollo, suam istic, relicto Helicone, sedem sit positurus, quum rex ille noster Frãciscus (quem obliteratis illis & fabulosis dijs, longo interuallo præferimus) propter salubritatem vrbis & pulchritudinẽ, eo loco admodum oblectetur: nobisque hoc nomine admodum congratulemur, quòd laudabili & honesta Lagneriorum familia istic & editi & altissimus, patrémque Laurentium habuerimus, quem & natum esse iure gaudemus, & Compendium, dum stabit, perpetuò lætabitur. Cuius viri reliquias, paternámque gloriam, filij tres, quorum sum natu minimus, & studiosè & diligenter persequentur. Quod quo fiat commodius tuæ erit singularis humanitatis, vt pari studio familiam nostram foueas, quo tu quondam patrem es prosequutus: quum ipse mihi sim testis optimus, quàm te vndique diligat, & qua te beneuolentia complectatur obseruantissimus ille Isaac Lagnerius, patris frater, mihi patruus, beneficio cuius maxima ex parte id sumus quod sumus: noster autem qui sit, aut hactenus in te fuerit animus, ne qua tibi ex parte esset obscurus, non priuata, sed publica hac epistola testamur, qua nos tibi Apophthegmata nostra pleno fauore consecramus. Illúdque rogo Lagnerio tribuatur, vt existimes nihil esse quod tua causa susceptum, non vltrò sit, ac libenter facturus. Vale. Tholosæ decimo Kal. Septemb. M.D.XLI.

APOPHTEGMATA aliquot, seu graues multorum sententiæ ex M. T. Cicerone.

AVCVNS APOPHthegmes, ou graues sentences de plusieurs, recueillies des liures & œuures de M. T. Ciceron.

Liber secundus.

Liure second.

Themistocles.

Themistocle.

Apud Græcos fertur incredibili quadã magnitudine consilij atque ingenij Atheniensis ille fuisse Themistocles, ad quẽ quidam doctus homo, atq; in primis eruditus, accessisse dicitur, eiq; artẽ memoriæ, quæ tũ primũ proferebatur, pollicitũ esse se traditurum. Cùm ille quæsisset quidnã illa ars efficere posset, dixisse illũ doctorẽ, vt omnia meminisset. Et ei Themistoclem respõdisse, gratius sibi illũ esse facturũ, si se obliuisci quæ vellet, quàm si meminisse docuisset. Cuius responsi, his verbis, & eleganter & ingeniosè Cicero

Themistocle Athenien est reputé entre les Grecs auoir esté homme de hautcœur, de bon conseil & entendement, auquel comme certain homme sçauant & segnalé entre les doctes se fut addressé & luy promit de luy enseigner l'art de memoire, qui lors estoit sur tout autre en bruit : Themistocle demanda à quoy cest art luy pourroit seruir, le Docteur respondit, à fin qu'il se souuient de toute chose : mais Themistocle lui repliqua, qu'il lui feroit plus grand plaisir s'il lui apprenoit à oublier ce qu'il voudroit, que non pas d'en auoir souuenance. De laquelle responce Ciceron fait mention, & bien & ingenieusement, disant ainsi, Ie ne suis de si grand, & bon entendement que Themisto-

Noctu ambulabat in publico Themistocles, quod somnũ capere non posset: quærentibúsque respondebat, Milciadis trophæis se è somno suscitari. 4. Tuscul. 6

Themistocle se pourmenant de nuict par les rues publiques, à cause qu'il ne pouuoit dormir: & comme on l'enquit de l'occasion de ses pourmenades à telle heure, il disoit, que les trophees de Miltiade l'esueilloyent la nuict de son sommeil 4 Tusc. 6

Themistoclem ferũt Seriphio cuidam in iurgio respondisse, cùm ille dixisset, non cum sua, sed patria gloria splendorem assecutum. Nec hercule inquit, si ego Seriphius essem, ignobilis essem, nec tu si Atheniensis esses, clarus unquam fuisses. Cato Maior.

On dit que Themistocle se courrouçant auec vn Seriphié, cõme l'autre lui eut dit que sa gloire procedoit de son pays, & non pour les merites de ses faits: luy respondit ainsi, Veritablemẽt quand bien ie serois Seriphien, ie ne sçaurois estre sans renommee illustre: & quand tu serois Athenien, iamais tu n'eusses esté loué, ni fait recommandable. Caton l'ancien.

Plato. 7

Plato tum denique fore beatas Resp. putauit, si aut docti, aut sapientes homines eas regere cœpissent: aut qui regerent, omne suum studium in doctrina ac sapientia collocassent. Cic. Q. fratri. 8.

Platon. 7

Platon estima que lors les republiques seroyent bien heureuses, si les sçauans & les sages en auoyẽt le gouuernement, ou bien si les administrateurs d'icelles adonnoyent toute leur affection au sçauoir & à la sagesse. Cic. à Quint son frere.

Vir nemo probus ab improbo se dona-

L'homme de biẽ n'a que faire que le meschant lui face aucun

don ni present: comme ainsi soit que les meschans n'oseroyent & ne sçauroyent auec leurs dons appaiser les dieux. 2. des Loix. 9

ri vult. Donis impij ne placare quidem audeant Deos. 2. de Legibus. 9

Tels que les Princes & chefs sont en la republique, tels aussi sont ordinairement les subiets. Cic. à Lentule Epi. fa. 10

Quales in Repub. Principes sunt, tales reliqui solent esse ciues. Cicero Lentulo fam. lib. 1. 10

Heureux celuy, auquel ce bien sera aduenu qu'en sa vieillesse il puisse auoir cognoissance de la sagesse & des vrayes opinions qu'il faut suiure. 5. des fins. 11

Beatus est cui in senectute contigerit vt sapientiam, veráq; opiniones assequi possit. 5. de fin. 11

Nous ne sommes pas seulement nais pour nous mesmes, entant que la patrie requiert partie des proffits de nostre naissance, & les amis vne autre partie. 1. des Off. 12

Non solùm nobis nati sumus, ortúsque nostri partem patria vendicat, partem amici. 1. Off. 12

La science qui est separee de iustice, doit plustost estre appellee cautelle & malice que sagesse. 1. des Off. 13

Scĕtia quæ est remota à iustitia, calliditas potius, quam sapientia est appellanda. 1. Off. 13

Le sens de la veuë bien que soit tresaigu & penetrant, si ne voyons nous pas auec iceluy la sapience: ô quel ardant desir & affection enuers elle, allumeroit elle en nos cœurs si nous la pouuions apperceuoir. 2. des fi. 14.

Oculorum est in nobis sensus acerrimus, quibus sapientiam non cernimus, quàm illa ardenteis amores excitaret sui si videretur. 2. de fin. 14

Si la mesme honnesteté pouuoit estre de nos yeux aduisee, aussi esueilleroit elle en nous vn merueilleux desir de sapience. 1. des Off.

Honestum ipsum si oculis cerneretur, mirabiles amores excitaret sapientiæ. 1. Officiorum.

So

Socrates. 14

Duæ sunt viæ: dupliceśq; cursus animorum è corpore exeuntium. Nam qui se vitiis humanis contaminarunt, & se totos libidinibus tradiderunt, iis deuium quoddam iter est seclusum à concilio Deorum: qui autem se integros castosq; seruarunt quibusq; fuit minima cum corporibus contagio, suntque in corporibus humanis vitam imitati Deorum, iis ad illos à quibus sunt profecti: facile patet reditus. 1. Tuscul. 15

Socrates, vt est apud Platonē, cum se morte mulctatum videret: Magna me spes, inquit, tenet Iudices, bene mihi euenire, quod mittar ad mortem: sed tempus est iam hinc abire me, vt moriar, vos vt vitam agatis. 1. Tus. 16

Socrates interroga-

Socrate. 14

IL y a deux voyes, & cours proposez aux ames, lors que elles s'en vont de ce corps terrestre: entant qu'à celles qui se sont souillees & veautrees és vices des hommes, & addonnees à tous plaisirs & paillardise, est preparé vn sentier deuoyant, & qui les separe du conseil & assemblee des dieux: là où ceux qui auront esté chastes & entiers, & qui n'auront eu que bien peu de la contagion du corps, ains estans en iceluy ont imité la vie des dieux: celles là facilement reuoleront vers ces dieux, desquels premierement elles sont parties. 1. Tusc. 15

Socrate, ainsi que racompte Platon, se voyant condamné à mort, dit aux Iuges: I'ay grand espoir, que ce me sera vn bonheur, de ce que vous m'enuoyez à la mort: mais il est desormais temps de partir d'icy, moy, à fin que ie meure: & vous, pour encor y viure 1. Tuscul. 16

Estant Socrate interrogué

par les iuges quelle reputation il pensoit auoir merité : Il respond qu'il s'estimoit digne qu'on le recompensast de tresgrands honneurs,& riches guerdons,& que tous les iours il fut nourri & entretenu aux despens publics au Pritanee,qui estoit le plus grand honneur que les Atheniens peussent faire à vn hôme. Ceste responce aigrit & enflamma tellement les iuges, qu'ils condamnerent à mort cest homme, le plus iuste & innocent de tous autres. 1. de l'Orateur. 17

Comme l'orateur tresexcellent Lysie eut enuoyé à Socrate vne harangue escrite,afin que si bon lui sembloit , il l'aprist par cœur pour s'en aider en iugement à sa deffence , il la leut volontiers , & dit qu'elle estoit faite bien à propos : mais , adiousta-il , tout ainsi comme ie ne prendrois des souliers Sicyoniens pour les chausser, quoy qu'ils me fussent propres , pour ne m'estre bien seans , ainsi ceste oraison bien qu'il l'estimast belle & fort eloquente , ne luy sembloit assez constante & digne d'vn homme de haut cœur,

tus à iudicibus, quam æstimationem commeruisse se maximè censeretur: Respondit se meruisse , vt amplissimis honoribus & præmiis decoraretur , & vt ei victus quotidianus in Prytaneo publicè præberetur , qui honos apud Græcos maximus habebatur. Cuius responso sic Iudices exarserunt, vt capitis hominem innocentissimum condemnarent. 1. de Orat. 17

Cùm Socrati scriptam orationem disertissimus orator Lysias attulisset , quam si ei videretur, edisceret, vt ea pro se in iudicio vteretur , non inuitus legit, & commodè scriptam esse dixit : Sed, inquit , vt si mihi calceos Sicyonios attulisses , non vterer, quamuis essent habiles & apti ad pedē , quia non essent viriles : sic illam orationem disertam sibi , & oratoriam videri, fortem &

& virilem non videri. 1. de Orat. 18

premier de l'Orateur. 18

Socrates rogatus à Critone, quemadmodũ sepeliri vellet: Multã verò, inquit, operam amici frustra consumpsi. Critoni enim nostro non persuasi me hinc auolaturum, neque quicquam me relicturum. Verumtamen Crito si me assequi potueris, aut sicubi nactus eris, vt tibi videbitur, sepelito. Sed mihi crede, nemo me vestrum, cum hinc excessero consequetur. 1. *Tusc.* 19

Criton demandant à Socrate comme il vouloit estre enterré. Ah mes amis, dit-il, que ie me suis grandement trauaillé en vain, veu que ie n'ay sceu persuader à nostre Criton que ie m'enuoleray de ce monde sans y laisser chose quelconque. Toutesfois ô Criton, si tu me peux attendre, ou si me trouues en quelque endroit, enterre moy à ta fantasie: mais asseure-toy, que moy estãt party d'ici, n'y aura aucun de vous qui soit pour m'acconsuiuir. premier Tusculane. 19

Cùm ex Socrate esset quæsitum, Archelaum Perdicæ filium, qui tũ fortunatissimus habeba tur, nonne beatũ putaret: Haud scio, inquit: nunquam enim cum eo locutus sum. An tu aliter scire non potes? Nullo modo. Tu igitur ne de Persarum quidẽ Rege magno potes dicere, beatúsne sit? An ego possum, cùm ignorèm, quàm sit doctus, quàm vir bonus?

Quelqu'vn s'enquerant de Socrate, s'il n'estimoit pas heureux Archelas fils de Perdica, lequel tous estimoyent le plus fortuné homme de son temps: Ie ne sçay, dit-il, veu que iamais ie ne parlay à luy, & ne le peux-tu autrement sçauoir? Nullement. Ne sçaurois-tu donc dire si ce grand Roy des Perses est heureux? Comment le dirois-ie, puis que i'ignore combien il est sçauant, & combien hõme bon & iuste?

Quoy? estimes-tu qu'en ces choses consiste la chose heureuse? Quant à moy, dit-il, ie suis absolument de cest aduis, que tous les bons sont heureux, & les meschans malheureux & miserables. Archelaus donc est infortuné? Ouy certes, s'il est iniuste. 5. Tuscul. 20.

Quid? tu in eo vitam beatam putas? Ita prorsus existimo, bonos beatos, improbos miseros. Miser ergo Archelaus? Certè, si iniustus. 5. Tusc. 20

Socrate vn iour s'estant pourmené sans arrest, & à grand pas iusqu'au soir, comme on luy demandoit, pourquoy il en vsoit ainsi, il respondit, à fin de souper mieux, à cause que par tel exercice il achetoit l'apetit & la faim, pour mieux prendre son repas, cinquieme Tuscul.

Socratem ferunt, cùm vsque ad vesperum contentiùs ambularet, quæsitúmque esset ex eo, quare ita faceret, respondisse se, quo melius cœnaret, obsonare ambulando famem. 5. Tusc. 21

Socrate maintenoit l'homme estre tel, qu'estoient ses desirs & affections: & tel qu'il estoit, telle estoit aussi sa parolle, à laquelle correspondoient les faits, & aux faits la vie. 5. Tuscul. 22

Qualis cuiusque animi affectus esset, talem esse hominem Socrates differebat: qualis homo autem ipse esset, talem eius esse orationem: orationi autem facta similli-ma, factis vitam. 5. Tusc. 22

Comme en vne assemblee, Zopyre qui se vantoit de voir & cognoistre la vie de chacun en la face, eut dit plusieurs parolles au preiudice de Socrate, tous s'estans mocquez de luy, qui ne sçauoient pas que ce sage fut subiect à ses vices: Socrate prit la cause de Zopyre,

Cum multa in conuentu vitia collegisset in eum Zopyrus, qui se naturam cuiusque ex forma perspicere profiteretur, derisus est à cæteris, qui illa in Socrate non agnoscerent. Ab ipso autem

Sg

Socrate subleuatus est, cum illa sibi signa inesse, sed ratione à se deiecta diceret. 4. Tuscul. 23

disant, que les marques dites par le Physionome estoient bien en luy; mais qu'il les auoit auec sa raison corrigees & ostees. 4. Tuscul. 23

Socrates cum rogaretur, cuiatem se esse diceret, Mundanum, inquit: totius enim mundi se incolam & ciuem arbitrabatur. 5. Tusc. 24

Socrate estant enquis d'où il estoit, respondit, du monde, entant qu'il s'estimoit estre citoyen de tout ce monde. 5. Tuscul. 24

Socrates hanc viam ad gloriam proximam & quasi compendiariam dicebat, si quisque id ageret, vt qualis haberi vellet, talis esset. 2. de Off. 25

La voye plus propre & plus briefue pour paruenir à gloire estoit par Socrate reputee celle, lors que chacun trauailloit en ce qu'il se monstrast estre tel, qu'il vouloit qu'on l'estimast. 2. des Off. 25

Cibi condimentum est fames, potionis sitis. 5. Tusc.

La vraye saulce d'vne viande c'est la faim, & du boire c'est la soif. cinquiesme Tusculane.

Apollo Pythius. 26

Apollon Pythien. 26

E Varijs sumendum optimum. 2. de Leg.

DE plusieurs choses, la meilleure deuoit estre choisie. 2. des Loix.

Nosce teipsum. 1. de Legib.

Cognoy toy mesme. 1. des Loix.

Thales Milesius. 27

Thalé Milesien. 27

THales, qui sapientissimus inter septem fuit, dicebat homines existi-

THalé Milesien, qui fut le plus sage d'entre les sept, tels dits entre les Grecs, disoit qu'il falloit que les hommes

Quoy? estimes-tu qu'en ces choses consiste la chose heureuse? Quant à moy, dit-il, ie suis absolument de cest aduis, que tous les bons sont heureux, & les meschans malheureux & miserables. Archelaus donc est infortuné? Ouy certes, s'il est iniuste. 5. Tuscul. 20.

Quid ? tu in eo vitam beat am putas? Ita prorsus existimo, bonos beatos, improbos miseros. Miser ergo Archelaus? Certè, si iniustus. 5. Tusc. 20

Socrate vn iour s'estant pourmené sans arrest, & à grand pas iusqu'au soir, comme on luy demandoit, pourquoy il en vsoit ainsi, il respondit, à fin de souper mieux, à cause que par tel exercice il achetoit l'apetit & la faim, pour mieux prendre son repas, cinquieme Tuscul.

Socratem ferunt, cùm vsque ad vesperum contentiùs ambularet, quæsitúmque esset ex eo, quare ita faceret, respondisse se, quo melius cœnaret, obsonare ambulando famem. 5. Tusc. 21

Socrate maintenoit l'homme estre tel, qu'estoient ses desirs & affections: & tel qu'il estoit, telle estoit aussi sa parolle, à laquelle correspondoient les faits, & aux faits la vie. 5. Tuscul. 22

Qualis cuiusque animi affectus esset, talem esse hominem Socrates disserebat: qualis homo autem ipse esset, talem eius esse orationem: orationi autem facta simillima, factis vitam. 5. Tusc. 22

Comme en vne assemblee. Zopyre qui se vantoit de voir & cognoistre la vie de chacun en la face, eut dit plusieurs parolles au preiudice de Socrate, tous s'estans mocquez de luy, qui ne sçauoient pas que ce sage fut subiect à ses vices: Socrate prit la cause de Zopyre,

Cum multa in conuentu vitia collegisset in eum Zopyrus, qui se naturam cuiúsque ex forma perspicere profiteretur, derisus est à cæteris, qui illa in Socrate non agnoscerent. Ab ipso autem

Socrate subleuatus est, cum illa sibi signa inesse, sed ratione à se deiecta diceret. 4. Tuscul. 23

disant, que les marques dites par le Physionome estoient bien en luy, mais qu'il les auoit auec sa raison corrigees & ostees. 4. Tuscul. 23

Socrates cum rogaretur, cuiatem se esse diceret, Mundanum, inquit: totius enim mundi se incolam & ciuem arbitrabatur. 5. Tusc. 24

Socrate estant enquis d'où il estoit, respondit, du monde, entant qu'il s'estimoit estre citoyen de tout ce monde. 5. Tuscul. 24

Socrates hanc viam ad gloriam proximam & quasi compendiariam dicebat, si quisque id ageret, vt qualis haberi vellet, talis esset. 2. de Off. 25

La voye plus propre & plus briefue pour paruenir à gloire estoit par Socrate reputee celle, lors que chacun trauailloit en ce qu'il se monstrast estre tel, qu'il vouloit qu'on l'estimast. 2. des Off. 25

Cibi condimentum est fames, potionis sitis. 5. Tusc.

La vraye saulce d'vne viande c'est la faim, & du boire c'est la soif. cinquiesme Tusculane.

Apollo Pythius. 26

Apollon Pythien. 26

E *Varijs sumendum optimum. 2. de Leg.*

DE plusieurs choses, la meilleure deuoit estre choisie. 2. des Loix.

Nosce teipsum. 1. de Legib.

Cognoy toy mesme. 1. des Loix.

Thales Milesius. 27

Thalé Milesien. 27

T*Hales, qui sapientissimus inter septem fuit, dicebat homines existi-*

THalé Milesien, qui fut le plus sage d'entre les sept, tels dits entre les Grecs, disoit qu'il falloit que les hommes

pensassent que les dieux voyent toutes choses, & qu'ils emplissoyent toute chose, & que par ceste consideration ils seroyent rendus plus chastes, comme vn enfant est plus pur, pource aussi qu'il est plus religieux. 2. des Loix.

mare oportere; Deos omnia cernere. Deorúmque omnia esse plena, & fore omnes castiores, veluti quo infans esset maximè religiosus. 2. de Leg.

Simonide. 29

Hieron tyran ayant demandé à Simonide quelle chose, ou quel de soy estoit Dieu, il demanda iour d'auis pour luy respondre, & le lendemain comme on s'enquit, il demanda encore deux iours : & comme tant plus on luy faisoit ceste requeste, il doubloit aussi les iours pour auoir loisir de penser. Hieron s'esbahissant de cecy, luy en demanda l'occasion, à quoy il respondit, D'autant plus ie pense en cecy, & tant plus la chose me semble difficile. premier de la nat. des Dieux.

Simonides. 29

QVum à Simonide quæsiuisset tyrannus Hiero, quid, aut quale esset Deus, deliberandi sibi vnum diem postulauit. Quum idem ex eo postridie quæreret, biduum petiit. Cùm sæpius duplicaret numerum dierum, admiránsque Hiero requireret, cur ita faceret: Quia quanto, inquit, diutiùs considero, tanto mihi res videtur obscurior. 1. de nat. Deor.

Solon. 30

Solon se glorifioit ordinairement qu'il enuiellissoit tous les iours en aprenant quelque chose. Cat. l'ancien. 31

Solon. 30

SOlon gloriari solebat, se aliquid quotidie addiscentem, senem fieri. C. Maior. 31

Comme le tyran d'Athenes

Pisistrato tyranno à Selone

Solone quærenti, qua tandem spe fretus sibi tam audacter resisteret, respondit senectute. Cato maior. 32

Pisistrate demandast à Solon, de quelle hardiesse, ou sur quoy appuié il lui resistoit de telle sorte, il respondit, sur la seule vieillesse. Cat. l'ancien. 32

Soloni, cùm interrogaretur, cur nullum supplicium constituisset in eum, qui parentem necasset, respondit se id neminem facturum putasse. Sapienter fecisse dicitur cùm de eo nihil sanxerit, quod antea commissum non erat, ne tam prohibere, quàm admonere videretur. Pro Rosc. Amer. 33

On demandoit vn iour à Solon pourquoy en ses loix il n'auoit ordonné aucun supplice contre celuy qui occiroit son pere: il respondit qu'il ne pensoit pas que iamais homme commit telle faute. En quoy il fest sagement, ne faisant aucun edit sur ce que iamais n'estoit aduenu, afin qu'il ne semblast pas tant le deffendre que donner occasion de le perpetrer. Pour Rosc. Amer. 33.

Solon Rempublicam duabus rebus contineri dicebat, præmio & pœna. Cic. Brut.

Solon disoit, que la Republique estoit fondee sur deux choses, sur la peine, & sur le salaire. Cic. à Brute.

Diogenes. 34

Diogenes Cynicus Alexandro roganti vt diceret, si quid ei opus esset. Nunc quidem paululum, inquit, à Sole absis. officiebat videlicet apricanti. Et hic quidem disputare solebat, quantò Regem Persarum

Diogene. 34

Diogene surnommé le Chié, comme Alexandre le sollicita de luy dire s'il auoit affaire de quelque chose. Rien plus, sinon que tu t'ostes vn peu de deuant moy, car il luy ostoit la clarté du Soleil, auquel il se reschauffoit. Aussi discouroit-il de combien il surmontoit l'heur du roy de Perse,

entant qu'il estoit content de ce peu qu'il auoit, là où le roy estoit insatiable, & pource il ne souhaitoit les plaisirs d'iceluy, comme aussi le roy n'estoit pour iamais venir ni attaindre à son aise. cinquieme Tusculane. 35

vita fortunáque superaret, sibi nihil deesse, illi nihil satis vnquam fore. Se eius voluptates non desiderare, quibus ille nunquam satiari posset: suas eum consequi nullo modo posse. 5. Tuscul. 35

Les amis de Diogene luy demandans où il vouloit estre inhumé: iettez moy, dit-il, sans estre enterré: quoy? dirent les amis, pour seruir de pasture aux bestes & oyseaux? Non: dit-il, pource mettez mon baston aupres de moy, afin que ie les dechasse. Cõme les chasseras-tu, dirent-ils, puis que tu n'auras plus de sentiment? Et dequoy me nuiront, repliqua-il, les morsures des bestes, si ie n'ay lors aucun sentiment? 1. Tusculane.

Cum ab amicis rogaretur Diogenes vbi vellet inhumari, Proiicite, inquit, me inhumatum. Tum amici, Volucribúsne & feris? Minimè, inquit, sed bacillum prope me, quo abigam, ponitote. Quî poteris? illi: non enim senties. Quid igitur mihi ferarum laniatus oberit nihil sentienti? 1. Tusc.

Anaxagore. 36

Anaxagoras. 36

ANaxagore estant interrogué de ses amis, s'il vouloit, que si quelque mal luy suruenoit, il fust raporté en son pays à Clazomene: il n'est point, dit-il, de besoin, d'autant que le chemin des enfers est egal en longueur de quelque part qu'on le considere. 1. Tus.

ANaxagoras quaerentibus amicis vellétne Clazomenas in patriam, si quid accidisset, referri: Nihil necesse est, inquit, vndique enim ad inferos tantundem est viae. 1. Tuscul. 37

Ferunt Anaxagoram, nuntiata filij morte, dixisse: Sciebam me genuisse mortalem: quæ vox declarat ijs esse hæc acerba, a quibus non fuerunt cogitata. 2. *Tusc.*

On dit qu'Anaxagore ayant ouy parler de la mort de son fils, il dit: Ie sçauoy' bien que ie l'auoy' engendré mortel: laquelle parole donne à cognoistre que ceux-là trouuent ces accidens griefs & fascheux, qui iamais ne penserent en telles choses. 2. Tusc.

Leonidas. 38

Dux Leonidas animans suos milites, solebat dicere: Pandete animo forti Lacedæmonij, hodie apud inferos fortassis cœnabimus. 1. *Tusc.*

Leonide. 38

Le Capitaine Leonide animan & encourageant ses soldats au cōbat, souloit leur dire: Disnez courageusement Lacedæmoniens mes amis, veu que, peut estre, nous irons souper en l'autre monde. 1. Tusc.

Lacedæmonij cuiusdam celebre dictum. 39

Lacedæmonius quidã, cuius ne nomen quidem proditum est, mortem tantopere contempsit, vt cùm duceretur damnatus ab Ephoris, & esset vultu hilari atque læto, dixissétque ei quidam inimicus, Contemnis ne leges Licurgi? respondit, Ego verò illi maximam gratiam ha-

Dict louable d'vn certain Lacedæmonien. 39

Vn certain Lacedæmonien le nom duquel est ignoré, mesprisa la mort tellement, que comme il fut conduit au supplice condamné par les Ephores & s'en y allant d'vn visage riant & allegre, il y eut vn sien ennemy qui luy dit: & quoy, mesprises-tu les loix de Licurgue? il respondit, tant s'en faut que plustost ie luy rens graces de ce qu'il m'a soumis

à vne telle peine, à laquelle ie puis satisfaire sans emprunt, & sans qu'il ne faille y employer vn autre. 1. Tusc.

habeo, quòd me ea pæna mulctauerit, quàm sine mutatione & sine versura possem dissoluere. 2. Tusc.

D'vne certaine Lacedemonienne. 40

Cuiusdam Lacænæ. 40

VNe Dame Spartaine ayant enuoyé son fils à la guerre, & oyant qu'il y estoit mort: C'est pourquoy, dit elle, ie l'auoy' engendré, afin qu'il fust tel, qu'il ne s'estonnast de mourir pour le seruice de la republique. 1. Tusc.

LAcæna, cum filium in prælium misisset, & interfectum audisset. Idcirco, inquit, genueram; vt esset qui pro patria mortem non dubitaret occumbere. 1. *Tusc.*

Epicharme. 41

Epicharmus. 41

IE ne veux pas mourir, aussi ne me chaut il de moy mais que ie sois mort. 1. Tusc.

EMori nolo, sed me esse mortuum nihil existimo. 1. *Tusc.*

Theodore Cyreneen. 42

Cyrenæus Theodorus. 42

LE Roy Lysimaque menassant Theodore Cyreneen de le faire pendre, ie te prie, dit il au Roy, menace ces tiens mignons pourprez de tels tourmens si horribles, d'autant que Theodore ne se soucie point si son corps pourrira en terre, ou au haut en l'air. premier Tusculane.

CYrenæo Theodoro cùm Lysimachus Rex crucem minaretur: Istis quæso, inquit, ista horribilia minare purpuratis tuis, Theodori quidem nihil interest, humine an sublime putrescat. 1. *Tuscul.*

43

Le mesme Lysimac menas-

43

Theodori, Lysimache

tho mortem minitanti, Magnum verò, inquit, effecisti, si cantharidis vim consecutus es. 5.Tusc.

sant Theodore de le faire mourir, l'autre luy respondit : Tu as gaigné vn grand poinct de pouuoir faire ce que fait vne Cantharide ou autre bestiole venimeuse.5.Tusc.

Theramenes. 44

THeramenes, *cùm coniectus in carcerem, triginta iussu tyrannorum venenum vt sitiens obbibisset, reliquum sic è poculo eiecit vt id resonaret: quo sonitu reddito arridens, Propino, inquit, hoc pulchro Critiæ, qui in eum fuerat teterrimus. Lusit vir egregius extremo spiritu, cùm iam præcordijs conceptam mortem contineret.* 1. *Tusc.*

Therameně. 44

THeramené prisonnier, huma la poison selon l'ordonnance des 30.tyrans, tout ainsi que s'il eut eu soif, il ietta le reste demeuré au hanap, de telle sorte que le vase fit quelque son & tintement : ce qu'oyant, il se mit à soubs-rire, & dit, ie boy au beau Critie : car c'estoit celuy qui luy auoit fait le plus de poursuite. Cest excellent homme ne sçeut se garder de dire le mot sur ces derniers souspirs & sentant desia la mort esclose en ses entrailles.1.Tusc.

Telamon. 45

E*Go cùm genui te, moriturum sciui.* 3.*Tusc.*

Telamon. 45

LOrs que ie t'ay engendré ie sçauoy' que tu deuois mourir.3.Tusc.

Theophrastus. 46

T*Heophrastus moriens, accusare naturam dicitur, quòd*

Theophraste. 46

THeophraste mourant, est dit auoir accusé nature, de ce qu'elle auoit donné longue

vie aux corbeaux & corneilles ausquels elle ne sert de rien, & aux hommes, à qui ceste longueur seroit plus commode, elle l'auoit faite si courte, l'aage desquels si eut peu estre plus long, il en fut aduenu, qui eussent mis les arts, & toutes les sciences à leur perfection. 3. Tusc.

coruis & cornicibus vitam diuturnam quorũ id nihil interest: hominibus, quorum maximè interfuisset, tam exiguam vitam dedisset, quorum si ætas potuisset esse longinquior, futurum fuisse, vt omnibus perfectis artibus, omni doctrina hominum vita erudiretur. 3. Tusc.

Gorgie Leontin. 47

On demandoit vn iour à Gorgie Leontin qui le mouuoit à souhaiter de tant viure: pource, dit-il, que ie n'ay rien dequoy ie doiue accuser ma vieillesse. Caton l'ancien.

Leontinus Gorgias. 47

Cum ex Leontino Gorgia quæreretur, cur tandiu esse vellet in vita: Nihil *habeo, inquit, quod incusem senectutem. Cato Maior.*

Sophocle. 48

Quelqu'vn s'enquerant de Sophocle ia appesanty de vieillesse, s'il se iouoit point aux femmes. Ia ne plaise à Dieu, dit-il, car ie m'en suis fuy de là comme d'entre les mains d'vn maistre rude, vilain, & furieux. Car il peut estre que ceux qui sont desireux de telles choses, il leur fasche aussi

Sophocles. 48

Cum ex Sophocle quidam iam confecta ætate quæreret, vteretur ne rebus venereis: Dij meliora, inquit, libẽter verò istinc tanquã à domino agresti & furioso profugi. Cupidis enim taliũ rerum odiosum & molestum est

est fortasse carere, satiatis verò & expletis iucundius est carere, quã frui. Cat. Maior

d'en estre priuez: mais ceux qui en sont saouls ay mẽt mieux en auoir faute que iouissance. Caton l'ancien.

Antipater Cyrenaicus. 49

Illud Antipatri Cyrenaici est quidem paulò obscœnius, sed non absurda sententia est: cuius cæcitatem cũ mulierculæ lamentarentur: Quid agitis inquit: an vobis nulla videtur voluptas esse nocturna? 5. Tusc.

Antipatre Cyrenaique. 49

La responce d'Antipatre est vn peu plus sale, mais non hors de propos: car comme les femmes se tourmentassent pour le voir deuenu aueugle, il leur dit, Et qu'est ce que vous auez à plaindre? Vous semble-il qu'il n'y aye plus aucun plaisir & volupté pour la nuict? 5. Tusc.

Asclepiades. 50

Asclepiadem ferũt non ignobilem Eretricum philosophum, cùm quidam quæreret quid cæcitas attulisset, respondisse: Tue.o vt vno esset comitatior. 5. Tusc.

Asclepiade. 50

On tient qu'Asclepiade fut vn signalé philosophe Eretrien, auquel comme quelqu'vn demandast quel proffit luy auoit apporté l'aueuglemẽt: d'auoir, dit-il, vn seruiteur plus que de coustume. 5. Tusculane.

Demosthenes. 51

Dolere se aiebat, Demosthenes, si quando opificum antelucana victus esset industria. 4. Tusc. 52.

Demosthene. 51

Demosthene souloit se douloir, si les artisans le deuançoyent au matin à se leuer. 4. Tusc. 52

Vn peu leger me semble nostre Demosthene, qui se disoit prendre plaisir s'il oyoit quelque feminelette portant l'eau dire à sa compagne à l'oreille, Voila, celuy est Demosthene. Que sçauroit-on dire de plus ridicule ? Mais combien grand fut cest orateur ? Au reste il auoit apris à parler deuant les autres, & non en soy-mesme. 5. Tusc.

Leuiculus sanè noster Demosthenes, qui illo susurro delectari se dicebat aquam ferentis mulierculæ, insusurrantisque alteri, Hic est ille Demosthenes. Quid hoc leuius? At quantus orator? sed apud alios loqui videlicet didicerat, non multum ipse secum. 5. Tus.

Pericle. 53

Pericle ayant le poëte Sophocle pour compagnon en la dignité de Preteur, & s'estans assemblez pour conferer ensemble de leur estat, par cas vint à passer vn beau ieune enfant, & lors Sophocle dit, ô le beau enfant seigneur Pericle : l'autre dit lors, Mais il est seant & necessaire, ô Sophocle, au Preteur & Magistrat d'auoir non seulement les mains continentes, ains faut que les yeux soyent chastes, & pudiques. 1. des Off.

Pericles. 53

Pericles cùm haberet collegam in Prætura Sophoclem poetã, hique de communi officio conuenissent, & casu formosus puer præteriret, dixissétque Sophocles, ô puerum pulchrũ Pericle: ait, At enim Prætorem, Sophocle, decet non solùm manus, sed etiam oculos abstinentes habere. 1. Off.

Xenocrate. 54

Les ambassadeurs d'Alexandre ayans porté 50. talens d'or à Xenocrate, il les conduit

Xenocrates. 54

Qvum ad Xenocratem legati ab Alexandro quinquaginta

ginta ei talenta attulissent, adduxit legatos ad cœnam in Academiam, his tantum apposuit quod satis esset, nullo apparatu. Cùm postridie rogarent eum, cui numerari iuberet: Quid? vos hesterna, inquit, cœnula non intellexistis me pecunia non egere? quos cùm tristiores videret triginta minas accepit, ne aspernari Regis liberalitatem videretur. 5. Tusc.

au souper en l'Academie, & leur mit deuant ce qui estoit assez pour les repaistre, sans y vser de superfluité quelconque. Le lendemain eux luy demandans à qui ils deuoyent donner cest argent. Et quoy? respondit il, ce souper sobre d'hier au soir ne vous a-il pas fait voir que ie n'ay aucun affaire d'argent? Et les voyans marris de son refus, il en print trente mines, qui peuuent monter à cent cinquante escus, afin qu'il ne semblast ne tenir compte de la liberalité d'vn si grand Roy. 5. Tusc.

Curius. 55

CVrio ad focum sedenti, magnum auri pondus Samnites cùm attulissent, repudiati ab eo sunt. Non enim aurum habere præclarum sibi videri dixit, sed eis, qui haberent aurum, imperare. Cato Maior.

Curie. 55

CVrie Romain assis aupres du feu, comme les Samnites luy eussent porté vne grande somme d'or, il les reietta, disant, qu'il estimoit plus glorieux de commander à ceux qui ont l'or, que d'en auoir en abondance. Caton l'ancien.

Timotheus Atheniensis. 56

TImotheum clarum hominem Athenis, & Principem

Timothee Athenien. 56

ON dit que Timothee illustre Athenien, & Principe d'entre les citoyens, ayant

vn soir soupé chez Platon, il se pleust grandement en ce banquet: & le lendemain voyant Platon, il luy dit, Vos repas & festins sont non seulement plaisans tandis qu'on y est, ains le lendemain la memoire en est agreable. 5. Tusc.

ciuitatis ferunt cùm cœnauisset apud Platonem, eóque conuiuio admodum delectatus esset, vidisétque eum postridie, dixisse, Vestra quidem cœna non solùm in præsentia, sed etiam postero die iucunda sunt. 5. Tusc.

Darie. 57

LE Roy Darie comme s'enfuyant il eut beu de l'eau trouble, & infectee du sang des morts, dit que iamais il n'auoit beu plus à son aise, d'autant qu'onques il n'auoit encores enduré la soif. 5 Tusc.

Darius. 57

DArius in fuga cùm aquam turbidam & cadaueribus inquinatam bibisset, negauit vnquam se bibisse iucundius: nunquam videlicet sitiens biberat. 5. Tusc.

Ptolemee. 58

PTolomee allant par le pays d'Egypte, comme sa troupe ne l'eut pas suyui, il entra en vne logette, & là luy fut donné du pain bis, duquel ayant rassasié son apetit, dit iamais n'auoit mangé viande si delicieuse. 5. Tusc.

Ptolemæus. 58

PTolemæo peragranti Ægyptũ, comitibus non consecutis, cum cibarius in casa panis datus esset, nihil visum est illo pane iucundius. 5. Tusc.

Denys le tyran. 59

DEnys le tyran de Sicile, dit que le potage qu'il auoit mangé au commencement du

Dionysius. 59

CVm tyrannus cœnauisset Dionysius, negauit se iure

illo, quod cœna caput erat, delectatum. Tum is qui illa coxerat. Minimè mirum: condimenta enim defuerunt. Quæ tandem? inquit ille Labor in venatu, sudor, cursus ab Eurota, fames, sitis. His enim rebus Lacedæmoniorum epulæ condiuntur. 5 *Tusc.* 60

souper ne luy auoit point semblé bon: à quoy le cuisinier respondit, que non sans cause, veu que la sauce propre y auoit manqué: Et quelle sauce, dit le roy? Le trauail, la chasse, la sueur, la course le long du fleuue Eurote, la faim, & la soif, d'autant qu'auec telles sauces on apreste les viandes à Lacedæmone. 60

Dionysio cùm quidam ex eius assentatoribus Damocles commemoraret in sermone copias eius, opes, maiestatē, dominatum, rerū abundantiā, magnificentiam ædium regiarum, negaréque vnquam beatiorem quenquam fuisse, Visne igitur, inquit, ô Damocle, quoniā hæc te vita delectat, ipse eandem degustare: & fortunam experiri meam? Quum se ille cupere dixisset, collocari iussit hominem in aureo lecto, strato pulcherrimo, textili stragulo, magnificis operibus picto, abacósque con-

Comme vn flateur appelé Damocle racomptast & feist grand estat des richesses, grandeur, maiesté, puissance, abondance de toutes choses, & magnificence des bastimens du palais royal, & dist en outre, qu'il n'y auoit Prince plus heureux que luy au monde: Veux-tu ô Damocle, dit lors le roy, puis que ceste vie te plaist, en gouster quelque cas, & sentir par effect quelle peut estre ma fortune & felicité? Luy disant qu'il en estoit content: il commanda qu'on l'assist sur vn siege d'or richement, & gentiment dressé & tapissé & couuert d'vn tissu fait à ouurages & paintures magnifiques, que on mit deuant luy des

buffets chargez de vases d'or, & d'argent; & que la table estãt dressee, il y eut de beaux enfans prests à seruir Damocle, au moindre clin d'œil qu'il leur sçauroit faire. Les chappeaux de fleurs, & les odeurs aromatiques n'y manquoyent point, lesquelles estoyent mises au feu, ni les viandes exquises sur la table : & en cest equipage Damocle s'estimoit estre bien heureux. Au milieu de ce magnifique banquet, & appareil somptueux, Denis fait pendre au milieu du plancher vne espee nue, laquelle estant aceree & luisante, ne tenoit qu'à vn poil de queuë de cheual, & venoit droitement toucher à la teste de Damocle. Cestuy cependant n'osoit regarder, ni ces beaux pages qui le seruoyent, ni l'argent si bien elabouré, ni toucher tant peu soit aux viandes mises sur la table, & desia les gardes le laissoyent en cest aise : quand il supplia le tyran de luy donner congé de sortir de là, & que desormais il ne vouloit plus estre ainsi heureux. Ne semble il pas que Denis declara assez suffisamment qu'il n'y a rien d'heureux en celuy qui a

complures ornauit argento, auróque calato : tùm ad mensam eximia forma pueros delectos iussit consistere, eósque ad nutum illius intuentis diligenter ministrare. Aderant vnguenta, coronæ, incendebantur odores, mensæ conquisitissimis epulis extruebantur : fortunatus sibi Damocles videbatur. In hoc medio apparatu fulgentem gladium è lacunari seta equina appensum demitti iussit, vt impenderet illius beati ceruicibus. Itaque nec pulchros illos ministratores aspiciebat, nec plenum artis argentum, nec manum porrigebat in mensam, iam ipsæ defluebant coronæ. Denique exorauit tyrannum vt abire liceret, quòd iam beatus nollet esse. Satis ne videtur declaraße Dionysius, nihil eße ei beatum, cui sem-

ſemper aliquis terror impendeat. 5. Tuſc.

touſiours les effroits qui le ſuiuent, & accompagnent. 5. Tuſ.

Pythagoras. 61

NOn eſt iniuſſu imperatoris, id eſt Dei, de præſidio ac ſtatione vitæ decedendum. Cato maior. 62

Pythagore. 61

IL n'eſt loiſible ſans le cõmandement du ſouuerain chef & Empereur, c'eſt à dire Dieu, de ſortir de la garniſon, & corps de garde de ceſte vie. Caton l'ancien.

Pietas maximè & religio verſatur in animis noſtris, cùm rebus diuinis operam damus. 2. de Leg.

La pieté, & la religion ont leur place principale en nos ames, lors que nous ſommes ententifs au ſeruice diuin. 2. des Loix.

Bias. 63

BIas, cuius quum patriam Prienem cepiſſet hoſtis, cæterique ita fugerent vt multa de ſuis rebus aſportarent, quum eſſet admonitus à quodam, vt idem ipſe faceret: Ego verò, inquit, facio: nam omnia mea mecum porto. Ille hæc ludibria fortunæ, ne ſua quidem putauit, quæ nos appellamus etiam bona. Parad. 1.

Bias. 63

L'Ennemy ayant pris la cité de Priene, pays de Bias philoſophe, & comme les autres s'en allaſſent auec telle condition, que chacun emportoit pluſieurs choſes de ſes bagues, il fut admoneſté par quelqu'vn de faire le ſemblable. Quant à moy, dit il, ie le fais: d'autant que ie porte tout mon bien auec moy. Par ceſte reſponce il n'eſtima point que ces folies, & vanitez de fortune, que nous appelons biens, luy appartinſſent en ſorte quelconque. Paradoxe 1.

Iſocrates. 64

DIcebat Iſocrates doctor ſingularis, ſe calcaribus in Ephoro

Iſocrate. 64

ISocrate docteur ſegnalé ſouloit dire, qu'en enſeignant Ephore il falloit vſer d'eſperons pour le pouſſer, mais

à l'endroit de Theopompe, il auoit le mords pour le retenir: car il refrenoit l'vn pour le voir trop abondant en babil, & superfluité de langage, & incitoit l'autre qui estoit tardif, & honteux. troisieme de l'Orateur.

contrà autem in Theopompo frenu vti solere. Alterum enim exultantem verborum audacia reprimebat, alterum cunctantem & verecundum incitabat. 3. de Orat.

Archite Tarentin. 65

Architas Tarentinus. 65

COmme Archite fut courroucé contre son fermier, luy dit: He comme ie t'eusse estrillé, si ie n'eusse point esté esmeu de colere. quatriesme Tusculane.

ARchitas, cùm vilico factus esset iratior: Quo te, inquit, modo accepissem, nisi iratus essem. 4. Tusc.

Il n'y a peste plus mortelle, & dangereuse dõnee aux hommes par la nature, qu'est la volupté du corps: car de là procedent les trahisons des pays, ruines des republiques, & les intelligences & parlemens secrets auec les ennemis. Et en somme, il n'y a forfait, ni grande meschanceté qu'elle que ce soit, à quoy la volupté, & desir effrené d'icelle n'incite l'homme: au reste les paillardises, les adulteres, & toutes autres vilenies ne sont esprises, & allumees en nous par autres attraits & chatouillemens, que de la seule volupté. Aussi n'y a-

Nulla capitalior pestis, quàm corporis voluptas hominibus à natura data est: hinc patriæ proditiones, hinc rerum publicarum euersiones, hinc cum hostibus clandestina colloquia nascuntur. Nullum denique scelus, nullum magnum facinus est, ad quod suscipiendum non libido voluptatis impellat: stupra verò & adulteria, & omne flagitium, nullis a ijs illecebris excitantur, nisi voluptate. Et menti ni-

ti nihil est tam inimicum, quàm voluptas: nec libidine dominante, temperantiæ locus est omnino, nec in voluptatis regno potest virtus consistere. Quocirca nihil tam detestabile, tamque pestiferum, quam voluptas, si quidem cùm maior est & longior, omne animi lumen extinguit. Cat. Maior.

il rien plus contraire à l'esprit que la volupté, comme la temperance ne peut auoir aucun lieu en nous, tandis que l'appetit sensuel y commande. Et la vertu ne peut auoir place au royaume des plaisirs de la chair. Parquoy il n'y a rien de plus horrible & venimeux que la volupté, laquelle quand est grande & longue, elle estaint toute la lumiere de l'esprit. Caton l'ancien.

Æschines. 66 — *Eschiné.* 66

ÆSchines cùm propter ignominiam iudicij cessisset Athenis & se Rhodum contulisset, rogatus à Rhodijs, legisse fertur orationem illam egregiã, quam in Ctesiphontem contra Demosthenem dixerat: qua perlecta, petitũ est ab eo postridie vt legeret illã etiã quæ erat contrà, à Demosthene pro Ctesiphonte edita. Quam quum suauissima & maxima voce legisset, admirantibus omnibus,

ESchiné ayant quitté Athenes pour auoir esté infame en iugement, & s'en estant allé à Rhodes, on dit qu'il fut prié par les Rhodiots, de lire celle belle harangue qu'il auoit prononcee contre Ctesiphon soustenu par Demosthene, laquelle ayant leuë, on le requist de lire aussi la responce de Demosthene pour ledit Ctesiphon : laquelle ayant recité, auec vne voix haute, douce & plaisante, comme tous s'esbahissoyent de l'ornement d'icelle, il dit cõbien vous eussiez esté estonnez d'auantage si vous eussiez ouy le mesme

Orateur la prononçant : par là monstrant assez, quelle force gist en l'action, & gestes, puis que par le changement du disant, l'oraison en est faite plus excellente. 3. de l'Orat.

Quantò, inquit, magis admiraremini, si audissetis ipsum? ex quo satis significauit quantum esset in actione, qui orationem tandem aliam esse putaret, auctore mutato. 3. de Orat.

Philippe Roy de Macedone à son fils. 67

N'Estime point que ceux là te soyent loyaux, que tu auras corrompus par argent: car celuy qui prend, il deuient pire, & s'attend tousiours & est prest de receuoir occasion semblable. Il dit ceci à son fils, mais il faut penser que ceste parolle s'adresse à tous. 2. des Offices.

Philippus Macedo ad filium. 67

NE eos tibi fideles putes, quos pecunia corruperis. Fit enim deterior qui accipit, atque ad idem semper expectandum paratur. Hoc ille filio : *sed præceptum putemus omnibus. 2. Off.*

Hannibal. 68

EStant Hannibal fugitif & banny en la court du Roy Prusie de Bythinie, incita le Roy à combatre, & Prusie y contredit, à cause que les entrailles du sacrifice le deffendoyent. Et quoy, dit Hannibal, aimes-tu mieux croire à vne petite piece de chair de veau, que non pas à moy, qui suis vn vieux Capitaine ? 2. de Diuination.

Annibal. 68

REx Prusias, cùm apud eum Annibali exulanti pugnare placeret, negabat se audere, quòd exta prohiberent. An tu, inquit, carunculæ vitulinæ mauis, quàm imperatori veteri credere? 2. de Diuin.

Silenus.

Silenus. 69

Silenus à Mida captus cùm esset, hoc ei pro sua missione dedisse scribitur, Non nasci homini longè optimum est: proximum autem, quàm primum mori. 1. Tusc.

Silene. 69

Silene pris par Attile, il lui escriuit cest enseignemēt pour le prix de sa rançon, & deliurance: le meilleur pour l'homme est de ne point naistre, & apres cest heur, l'autre qui l'approche est de bien tost mourir. 1. Tuscul.

Cyrus maior moriens apud Xenophontem. 70

Nolite arbitrari, ô mihi charissimi filij, me quum à vobis discessero nusquam, aut nullum fore: nec enim dum eram vobiscum, animum meum videbatis: sed eum esse in corpore, ex ijs rebus quas gerebam, intelligebatis. Eundem esse creditote, etiam si nullum videbitis. Cat. Maior.

Comme Cyre le grand parle en Xenophon estant à l'article de la mort. 70

Ne pensez point, mes treschers enfans, que moy estant parti de vous, ie ne soye plus, & n'aye place en lieu quelconque: car tandis que i'ay esté en ce monde, vous ne voyez point aussi mon ame, seulemēt par mes actions vous cognoissiez qu'elle estoit enclose en mon corps: or pensez que c'est la mesme, encore que ne la puissiez apperceuoir. Caton l'ancien.

Cyrus minor. 71

Socrates scribit, Cyrum minorem Persarum regem praestantem ingenio atque imperij gloria, quum Lysander Lacedamo-

Cyre le ieune. 71

Socrate escrit que Cyre le ieune Roy de Perse, excellent & renommé, tant pour son bon esprit, que pour la grandeur & gloire

de son empire, estant venu vers lui Lysandre à Sard, lequel Lysandre estoit homme vertueux & illustre, & lui ayant porté plusieurs presens de la part des confederez, il se monstra en toutes choses fort doux, acostable, & courtois à Lysandre, & luy monstra vn clos & vergier bien & diligemment cultiué : Or Lysandre s'esbahissant, & pour la hauteur des arbres & pour les voir arrengez à la ligne d'vne esgale distance, & le terroir bien labouré, & nettoyé, les fleurs souës flairans, & recreans la veuë, il ne se peut tenir de dire, qu'il ne s'esbahissoit, non tant de la diligence, que de l'art & subtilité de celuy qui auoit ainsi aligné & planté ces arbres : & Cyre luy respondit, Or ce suis-ie qui ay mesuré & fait tout cecy, & plusieurs de ces arbres ont esté plantez de ma main propre. Lysandre adonc contemplant ses habits de pourpre, & l'ornement du corps du Roy vestu à la Persienne, du tout diapré d'or, & de pierrerie. Lui dit, Non à

[illegible] summa virtute [illegible] ad eum [illegible] [illegible] Lysandro [illegible] atque humanum fuisse, & ei quendam conseptum agrum diligenter consitum ostendisse. Quum autem admiraretur Lysander & proceritates arborum, & directos in quincuncem ordines, & humum subactam atque puram, & suauitatem odorũ, quæ afflarentur è floribus, tum eum dixisse, mirari se non modò diligentiam, sed etiam solertiam eius, à quo essent illa dimensa & descripta: & ei Cyrum respondisse. Atqui ego ista sum omnia dimensus: mei sunt ordines, mea descriptio: multa etiam istarum arborum mea manu sunt sata. Tum Lysandrum intuentem eius purpuram & nitorem corporis, ornatumque Persicum multo auro, multis

multisque gemmis, dixisse, Rectè verò te Cyre beatum ferunt, quoniam virtuti tuæ fortuna coniuncta est. Cato maior.

tort, roy Cyre, t'estime on heureux, puis que la vertu est conioincte à ta bonne fortune. Caton l'ancien.

Quidam Lacedæmonius. 72

Athenienses sciunt quæ recta sunt, sed facere nolunt. Cato Maior.

Vn Lacedemonien. 72

Les Atheniens sçauent bien ce qui est iuste & vertueux, mais ils ne le veulent point faire. Caton l'ancien.

Alexander. 73

Alexander cùm in Sigæo ad Achillis tumulum astitisset: O fortunate, inquit, adolescens, qui tuæ virtutis Homerum præconem inueneris. Et verè: nam nisi illa ars extitisset, idem tumulus, qui corpus contexerat, nomen etiam obruisset. Pro Arch. Poet.

Alexandre. 73

Comme Alexandre fut au tombeau d'Achille, au promontoire Sygee: Ah, dit-il, heureux adolescent, qui as trouué vn Homere pour estre le trompette de tes vertus & louanges. Et à bon droit, car n'eust esté cest art poëtic, le mesme tombeau qui couuroit le corps d'Achille, eust aussi caché & tenu enclos son nom à iamais. Pour Archie Poëte.

Callicratides. 74

Callicratides, cùm Lacedæmoniorum dux fuisset Pelopon-

Callicratide. 74

Callicratide ayant esté General de l'armee Lacedemonienne en la guerre du Pe-

loponnese, comme on lui conseillast de ne mener son equipage de mer au pays Argiue, & de combatre & inuestir les Atheniens, il respondit, Que les Lacedemoniens ayans perdu ceste armee, ils en pourroyent remettre vne autre sus, mais qu'il ne pouuoit s'enfuir sans encourir infamie. 1. des Offices.

nesiaco bello, eique consulerent, vt classem ab Argiuis remoueret, nec cum Atheniensibus dimicaret, ille respondit, Lacedæmonios classe illa amissa, aliam parare posse, se fugere sine suo dedecore non posse. 1. Off.

Hector Neuien. 75

Hector Næuianus. 75

IE suis ioyeux, mon pere, d'estre par vous loué qui estes hõme louable. Cic. à Luceie epist. famil. 5.

LÆtus sum laudari me abs te pater, à laudato viro. Cic. Luceio, fam. 5.

Accie. 76

Accius. 76

IL y en a plusieurs qui sont iniustes & desloyaux pour regner, & y en a fort peu de bons. 3. des Offices.

MVlti iniqui atque infideles regno, pauci boni sunt. 3. Off.

Teucer. 77

Teucer. 77

LA est le pays d'vn homme, quelque part qu'il se trouue bien. 5. Tusc.

PAtria est, vbicunque est bene. 5. Tus.

Metrodore. 78

Metrodorus. 78

IE t'ay, dit-il, surprise & empoignee, O fortune, & ay closes toutes tes aduenues,

OCcupaui, inquit, te fortuna, atque cepi, omnes adsitus tuos

tuos interclusi, ut ad me aspirare non possis. 5.Tusc.

de sorte que tu ne saurois me venir encontre.5.Tusc.

Cæcilius. 79

SÆpe est sub sordido palliolo sapientia.3.Tusc.

Cecilie. 79

BIen souuent sous vn meschant , & sale vestement la sagesse est cachee.3.Tusc.

Euripides. 89

Iuraui lingua,mentem iniuratam gero.3.Off.

COmbien que ma langue iure,
Mon cœur pourtant ne l'asseure.3.des Off.

Mortalis nemo est,quem non attingat dolor,
Morbúsque:multi sunt humandi liberi,
Rursus creandi,morsque est finita omnibus:
Quæ generi humano angorem nequicquam afferunt.
Reddenda est terra cura:tum vita omnibus
Metenda vt fruges:sic iubet necessitas.3.Tusc.

Euripide. 80

Il n'est homme sans estre assailli de douleur
Ou bien de maladie,& plusieurs ont l'aigreur
De voir mettre au tombeau leurs enfans , & leur race
Pour auoir derechef d'en faire d'autres la grace.
A chacun de sa mort le terme est limité,
Et c'est pourquoy chacun est ainsi tourmenté.
Mais quoy? il est besoin de rendre ceste angoisse
Et souci à la terre,encor qu'elle nous presse.
Veu que comme lon void les moissons estre aux châps
Fauchees,& en tas mises,ainsi les ans
Sont fauchez par le temps,ainsi veut & l'ordonne
Celle necessité qui suit toute personne.3.Tusc. 81

Μισῶ σοφιστὴν, ὅστις οὐχ αὑτῷ σοφός. *Cicero. Cæsari. Famil.lib.13.*

Ie hay sur tout celuy qui pensant estre sage
Ne peut en faits,en dits,en declarer l'vsage. Cic.à Cæsar Epist.famil.13.

Hesiodus. 82

Τῆς δ' ἀρετῆς ἱδρῶτα. *Cicero Lepta. Famil. 6*

Hesiode. 82.

LEs Dieux ont aux humains fait & dressé la voye
Laquelle au droit chemin de vertu les conuoye.
Qui ne peut sans trauail estre attaint des humains,
Lesquels faut que des maux, & ennuys souffrent maints.
Ains au commencer ceste voye est fascheuse,
Aspre,dure,amere,& greue,& raboteuse:
Mais si d'vn cœur constant on va perseuerant
Celuy aussi sera d'vn grand bien iouyssant.Cice.à Lepte epist.Famil.6. 83

Les hommes sçauans louënt ce dict de Hesiode,par lequel il admoneste de mesurer aux autres de la mesme,ou meilleure mesure, qu'on veut estre mesuré. Des Orat.illustres.

Hesiodium illud laudatur à doctis,quod eadem mensura reddere iubet qua acceperis,aut etiam cumulatiore si possis.De claris Orat.

Homerus. 84

N*Anque nimis multos,atque omni luce carentes*
Cernimus,vt nemo possit mœrore vacare.

Homere. 84

NOus en voyons plusieurs de la clarté priuez
De laquelle ils estoient guidez & sustentez,
De sorte que leur mal,& mort,& leur absence
Faisoit pleurer chacun de dueil,& desplaisance.

Que

Quo magis est aquum tumulis mandare peremptos.
Firmo animo & luctum lachrymis finire diurnis. 3.Tusc.

Par ainsi il vaut mieux enterrer tout soudain
Les morts sans point attendre, & de pleurer en vain,
Et finir en vn iour les pleurs, car la constance
Ne souffre de gemir ni la mort, ni l'absence. 3.Tusc.

Statius Cæcilius. 85

ÆDepol senectus, si nihil quicquam aliud vitij
Apportet secum, quum aduenerit, vnum id est satis,
Quòd diu viuendo, multa qua non vult videt.
Tum etiam in senecta hoc deputo miserrimum,
Sentire ea atate esse odiosum se alteri. Cato Maior.

Statie Cecilie. 85

SI iamais autre ennuy la vieillesse n'auoit
Et aduenant en nous autre mal n'aportoit,
Encore suffit-il, que durant ceste vie
Nous voyons beaucoup plus que nous n'auons enuie.
Mais ce qui plus me fasche, est que ie voy les vieux
Se sentir en tel aage estre à tous odieux. Cat. l'ancien.

Antimachus. 86

ANtimachum clarum poetam ferunt, qui cùm conuocatis auditoribus legeret eis volumen suum, & eum legentem omnes præter Platonem reliquissent, Legam, inquit: nihilominus, Plato enim mihi vnus instar est omnium. De claris Orat.

Antimaque. 86

ON dit qu'Antimaque poëte excellent, ayant vn iour assemblé des auditeurs pour reciter vn sien liure, comme le lisant tous l'eussent delaissé, sauf que Platon: Ie liray neantmoins, dit-il, d'autant que Platon seul m'est autant que tous les autres. Des Orateurs illustres.

Antigenide. 87

LE fleutteur & meneſtrier Antigenide, voyant que le peuple ſe refroidiſſoit, & ne tenoit compte des chanſons de ſon diſciple. il luy dit, ſonne pour moy, & pour les muſes. Orat. illuſtres.

Antigenidas. 87

TIbicen Antigenidas dixit diſcipulo ſanè frigenti ad populũ, Mihi cane & muſis. De Clar. Orat.

M. Antoine. 88

MArc Antoine, auquel les anciens dõnoyent le premier lieu entre les plus eloquens, eſtoit homme aigu, & ſage de ſon naturel, ſouloit dire, qu'il auoit veu beaucoup d'hõmes deſerts, mais pas vn qui fut eloquent: car il voyoit en ſon eſprit l'idee d'eloquence, laquelle il ne pouuoit conſiderer en effect. Orat. à Brute.

M. Antonius. 88

MArcus Antonius, cui vel primas eloquentia patrum tribuebat ætas, vir natura peracutus & prudẽs diſertos ait ſe vidiſſe multos, eloquentem omnino neminẽ: inſidebat videlicet in eius mente ſpecies eloquentia quam cernebat animo, reipſa non videbat. Orat. ad Brut.

Scipion Africain. 89

PVblie Scipion, celui qui le premier fut onc ſurnommé Africain, ſouloit dire que iamais il n'eſtoit moins oiſif, que lors qu'il ſe tenoit en repos, ni moins ſeul, que lors qu'auec lui n'y auoit perſonne. 3. des Off. 90

Touſiours Scipion auoit en ſes mains le Socrate de Xe-

Scipio Aphric. 89

PVblius Scipio qui primus Aphricanus appellatus eſt, dicere ſolebat, nunquam ſe minus otioſum eſſe quàm quum otioſus: nec minus ſolũ, quàm quũ ſolus eſſet. 3. Off. 90

Aphricanus Socratitum in Xenophontẽ, in

in manibus semper habebat, cuius in primis laudabat illud, quòd diceret eosdem labores non esse æque grandes imperatori ac militi, quòd ipse honos laborem leuiorem faceret imperatorum. 2. Tusc. 91

nophon, auquel sur tout il louoit la sentence qui mettoit difference entre les trauaux du Capitaine & du soldat, entant que le desir de l'honneur faisoit que la peine de celui qui commande est plus legere que de celui qui obeit. 2. Tus. 91

Vt equos propter crebras contentiones præliorum, ferocitate exultantes dormitoribus tradere solent, vt ijs facilioribus possint vti: sic homines secundis rebus effrænatos, sibique præfidentes, tanquam in gyrum rationis & doctrinæ duci oportet, vt perspiciant rerum humanarum imbecillitatem. 1. Off. 92

Tout ainsi que les hommes ont de coustume de donner leurs cheuaux aux escuiers & piqueurs pour les dompter, les voyans trop gaillards & eschaufez à la guerre, pour estre rendus en elle furieux, afin que mieux ils s'en puissent seruir: ainsi faut il reduire les hommes effrenez & desreiglez par le succez de leur felicité au but de la raison par le moyen des bonnes lettres, afin qu'ils sentent & voyent la foiblesse des choses humaines. 1. des Off. 92

Cùm dissolutus filius, Heu me miserum, dixisset: tum seuerus pater, Dummodò doleat aliquid, doleat quod lubet. Morderi est optimum conscientia post commissum facinus. 4. Tuscul. 93

L'enfant dissolu comme il eut dit: Ah miserable que ie suis: le pere seuere luy dit: Pourueu qu'on soit marri, qu'on le soit pour quelque occasion qu'on voudra: neantmoins c'est chose tresbonne, que d'estre piqué du remords de conscience, apres qu'on a fait quelque faute. 4. Tusc. 93

Comme vn ancien amy de Scipion l'Africain qui l'auoit suyui en ses entreprises n'eust peu obtenir de lui, qu'il le menast pour commander sous lui en Afrique, & se faschast de ce refus, Scipion lui dit, ne t'esbahis pas si tu n'as peu impetter ta demande de moy: car il y a long temps que ie suis apres celui que ie pense estre soigneux de ma reputation pour le faire venir auec moy en la charge que tu requiers, sans que ie l'aye sceu impetrer. 4.act.contre Verr. 94

Cum ab Aphricano qui cum vetus assectator ex numero amicorum non impetraret, ut se præfectum in Aphricam duceret, & id ferret molestè: Noli, inquit, mirari, si tu à me hoc non impetras: ego iam pridem ab eo, cui meã existimationem charã fore arbitror, peto ut mecum præfectus proficiscatur, & adhuc impetrare non possum. 4.act. in Ver. 94

Scipion cassant, & blasmant fort aigrement vn Capitaine qui ne s'estoit pas trouué en la bataille de Paul contre les Carthaginois: & l'autre luy ayant dit, qu'il estoit comme à la garde du camp, & ensemble s'enquit de la cause de telle casserie. Scipion lui respondit, ie n'ayme point les hommes qui sont trop diligens. 2.de l'Orat.

Cùm Aphricanus Censor monebat eum Centurionem, qui in Pauli pugna non affuerat: cùm ille se custodiæ causa diceret in castris remansisse: quæreretque cur ab eo notaretur. Non amo, inquit nimium diligentes. 2.de Orat.

Fabie Maxime. 95

Fabius Maximus. 95

Salinateur ayant perdu la cité de Tarente, & s'estant retiré au fort, comme il se glorifiast deuant Fabie le

Salinatori, qui amisso Tarento, fugerat in arcem, glorianti atque ita dicenti: Mea opera

opera, Quinte Fabi, Tarētum recepisti: Certe, inquit ridens: nam nisi tu amisisses, nunquam recepissem. Cato *Maior.*

grand, & lui dit, Quint Fabie, c'est par mon moyen, que tu as recouuert celle ville. Vraiement, respondit-il en riant, il est ainsi : car si tu ne l'eusses point perdue ie n'auoy' garde d'en faire la conqueste. Caton l'ancien. & 2. de l'Orateur.

Cato Censorius. 96

VEtus illud Catonis admodum scitum est, qui mirari se aiebat, quòd non rideret aruspex, aruspicem cùm vidisset. Quota enim res quæque euenit prædicta ab istis? aut si euenit quippiam quid afferri potest cur non casu id euenerit? 2. *de* Diuin. 97

Caton le Censeur. 96

GEntil estoit ce dict ancien de Caton, lequel se disoit esbahir de ce que les Aruspices & deuins ne se rioyent voyans l'vn l'autre. Car qu'est ce qu'aduient de ce qui est predit par ces hommes? Ou si quelque cas en aduient, que peut on dire pour monstrer que ce n'ait esté fait par cas fortuit? 2. de la diuination. 97

Cùm ex Catone *quæreretur quid maximè in re familiari expediret, respondit, Bene pascere. Quid secundū, Satis bene pascere. Quid tertium, Bene vestire, Quid quartū, Arare. Et cùm ille qui quæsierat dixisset, Quid fœnerari? Tum* Cato, *Quid hominem, inquit, occidere?* 2. *Off.* 98

Comme on demandast à Caton qu'elle estoit la chose plus expediente en vn mesnagemēt de famille, il respondit, bien nourir : & quoy apres, assez bien repaistre : & en troisieme lieu, bien vestir : & le quatriesme, cultiuer deuëment la terre. Or celui qui s'enqueroit de lui sur ces choses, aiousta encor : & quoy, si lon baille à vsure ? Et qu'est-ce autre chose, dit Caton, que de couper la gorge à vn homme? 2. des Off. 98

Amicitiæ quæ non

Les amitiez qui ne plaisent

point, faut pluſtoſt que ſoyent deſcouſuës, que rompues tout à fait. Caton l'ancien.

placent, diſſuendæ magis quàm diſcindendæ ſunt. Cato Maior.

Scipion le mineur. 99

SCipion nioit qu'il y eut parolle plus brutale & inhumaine pour le fait de l'amitié, que de celui qui diſoit, qu'il falloit aimer tout ainſi que ſi vn iour on deuoit auoir haine auec ſon ami, &ne pouuoit ſe perſuader que ce mot fut de Bias, ainſi qu'on l'eſtimoit, qui auoit eſté homme ſage, & mis au nombre des ſept, ains de quelque meſchant & ambitieux, ou de tel qui ſouhaitaſt tout mettre & poſer ſous ſa main & puiſſance. Car comment pourroit aimer vn homme quelque autre, s'il eſtime que celui-là puiſſe eſtre ſon ennemi? En Lelie. 100

Scipio minor. 99

SCipio negabat vllam vocem inhumaniorem amicitiæ potuiſſe reperiri, quam eius qui dixiſſet, ita amare oportere, vt aliquando eſſet oſurus, nec verò ſe adduci poſſe, vt hoc, quemadmodum putaretur, à Biante *dictum eſſe crederet, qui ſapiens habitus eſt vnus è ſeptem, ſed impuri cuiuſdam & ambitioſi aut omnia ad ſuā potentiam reuocantis eſſe ſententiam. Quonam enim modo quiſquam amicus eius eſſe poterit, cuius ſe putabit inimicum eſſe poſſe? In Lælio.* 100

N'y a choſe plus difficile que de continuer l'amitié iuſqu'au dernier iour de ſa vie, entant que les mœurs, & façons ſe changent, tant par diuers accidens, que par l'appeſantiſſement de l'aage de vieilleſſe, ou ſe rompent par quelque debat,

Nihil eſt difficilius, quàm amicitiam vſque ad extremum diem vitæ permanere. Mutantur enim mores ſæpe, aliàs diuerſis rebus, aliàs ingraueſcente ætate: aut diri-

rimuntur contentione, vel luxuriæ conditione, vel commodi alicuius, quod idem adipisci uterque non possit. In Lælio. 101

Querebatur Scipio quod in omnibus rebus diligentiores homines essent: capras & oues quot quisque haberet, dicere posse: amicos quos haberet non posse dicere, & in illis quidem parandis curam adhibere, in amicis eligendis negligentes esse. In Lælio.

Scipio Nasica. 102

Scipio Nasica cùm ad Poetam Ennium venisset, eíque ab ostio quærenti Ennium ancilla dixisset, domi non esse, Nasica sensit illam domini iussu dixisse, & illum intus esse. Paucis post diebus cùm ad Nasicam venisset Ennius, & cùm à ianua quæreret, exclamat Nasica, se domi non esse, tum Ennius, Quid, ego non cognosco vo-

ou à cause des voluptez, ou pour raison de quelque profit que tous les deux amis ne sçauroyent emporter à la fois. En Lelie. 101

Scipion souloit se plaindre, que comme les hommes fussent fort diligens en tous leurs affaires, & qu'il n'y eut pas vn qui ne sceut le nombre de ses cheures & brebis, neantmoins ne sçauoyent-ils dire, combié ils ont d'amis, qu'ils se peinoyét bié à faire amas des choses susdites, mais pour choisir de bons amis, ils se monstroyent paresseux. En Lelie.

Scipion Nasique. 102

Estant vn iour Scipion Nasique allé chez le poëte Ennie, & le demandant à la porte, la chambriere lui dit que Ennie n'y estoit point, Nasique cogneut bien qu'elle parloit ain si par le commandement de son maistre, & qu'il estoit dedans. Peu de iours apres, comme Ennie vint au logis de Nasique, & l'appelast de l'huys auant, Scipion cria lui-mesme, qu'il n'y estoit pas: lors Ennie, Et quoy, Ne recognoy-ie pas que c'est ta voix qui me respond : A quoy repliqua Nasique, Tu es bien mal gracieux & impor-

tum. Quand ie t'ay demandé en ton logis, i'ay bien creu ta chambriere, disant que tu n'y estois point, & tu ne crois à mes propres paroles? 2. de l'Orat.

cem, inquit, tuam. Hic Nasica, Homo es impudens: ego cùm te quærerem, ancillæ tuæ credidi te domi non esse; tu mihi non credis ipsi. 2. de Orat.

Caie Lelie. 103

C. Lælius. 103

Comme vn homme sorti de mauuais sang, dit à Caie Lelie, qu'il estoit indigne de ses predecesseurs: Ainsi m'est Dieu, respond Lelie, tu n'es pas indigne de tes ancestres. 2. de l'Orat.

Caius Lælius, cùm ei quidam malo genere natus [illegible] eret: indignum esse suis maiori[illegible]: [illegible] hercule, inquit, tu tuis haud indignus. 2. de Orat.

Caie Pontie Samnite. 104

C. Pontius Samnis. 104

Pleust à Dieu, disoit Pontie Samnite, que fortune me preseruast iusqu'à ce temps, & que ie fusse né alors que les Romains receuoyent des dons & presens: car ie ne souffriroy' que longuement ils eussent tenu l'Empire. 1. des Off.

Vtinam, inquit C. Pontius Samnis, ad illa tempora fortuna me seruasset, & tunc essem natus, quando Romani dona accipere cœpissent, non essem passus diutius eos imperare. 1. Off.

M. *Crasse l'Orat.* 105

M. Crassus Ora. 105

L. Helui Lamie, homme, comme sçauez, lait, & difforme,

L. Heluius Lamia, deformis, vt nostis, cum

eũ interpellaret odiosè Crassum. Audiamus, inquit Crassus, pulchellum puerum. Cum esset arrisum; Non potui mihi, inquit Lamia, formam ipse fingere, ingenium potui. Tum hic, Audiamus, inquit, disertum: multò etiam arrisum est vehementius. 2. de Orat. 106	comme fascheusement il destourbast Crasse en son propos: Oyons, dit lors Crasse, ce beau petit garçon. Tous se prenans à rire, Lamie dit: si ie n'ay peu faire que ie fusse beau, à tout le moins ay-ie bien formé mon esprit. Escoutons donc, replique Crasse, ce disert & eloquent homme: & lors encor on se mit à rire plus qu'auparauant. 2. de l'Orat. 106
M. Crassus, in oratione, quam contra collegam Censor habuit, dicebat: Quæ natura aut fortuna darentur hominibus, in iis se vinci posse animo æquo pati. Quæ autem ipsi sibi homines parare possent, in iis rebus se pati vinci non posse. 2. de Orat.	En telle harangue que M. Crasse prononça contre son collegue, lors qu'il estoit Censeur, il disoit, que les choses que nature ou fortune distribuoyét aux hommes, il souffroit de bon cœur en icelles estre surmonté par vn autre: mais en ce que les hommes peuuent s'acquerir de leur propre industrie, il ne pouuoit endurer qu'on le surpassat aucunement. 2. de l'Orat.
M. Crass. diues. 107	*M. Crasse dit le riche.* 107
M. *Crassus, qui ditissimus est habitus, negabat vllã satis magnam pecuniam esse ei, qui in Repub. princeps vellet esse, cuius fructibus exercitum alere non posset. 1. Off.*	MArc Crasse, celui qui a esté estimé tres-riche, nioit qu'homme eut assez d'argent, pour tenir le premier lieu en la cité, s'il ne pouuoit de son reuenu nourrir vne armee. 1. des Off.

Caie Lucilie. 108

LVcilie homme docte & courtois, souloit dire qu'il ne vouloit que les sçauans ni les ignorans leussent ses œuures, les vns n'y entendans rien, & les autres y sachant plus entendre que luy mesme. 2. de l'Orateur.

C. Lucilius. 108

CAius Lucilius homo doctus & per urbanus, dicere solebat ea quæ scriberet, neque ab in doctissimis, neque à doctissimis legi velle, quòd alteri nihil intelligerēt, alteri plus fortasse quàm ipse de se. 2. de Orat.

Catule. 109

CAtule voyant vn des iuges que Clodie auoit corrompu par argent: Pourquoy est-ce que vous nous demandez des soldats pour vostre garde? Estoit-ce que vous craignez qu'on ne vous ostast vos pecunes? Cic. à Attiq. li. 1.

Catulus. 109

CAtulus cùm vidisset quendam ex iudicibus quos pecunia Clodius corruperat, Quid vos à nobis præsidium postulabatis? an ne nummi vobis eriperentur, timebatis? Cic Attico, li. 1.

110

Vn Orateur peu vehement, comme en haranguant il pensast en sa conclusion auoir induit les iuges à pitié, s'estant assis il demanda à Catule, s'il ne luy sembloit pas qu'il les eust esmeus à compassion. Auquel Catule dit, à bien grande: car ie ne pense point qu'il y ait homme si cruel, auquel ton oraison n'aye semblé digne de

110

Catulus cuidam oratori malo, qui cùm in epilogo misericordiam se mouisse putaret, postquam assedit, rogauit hunc, videretúrne misericordiam mouisse, At magnam quidem, inquit: neminem enim puto tam durum, cui non oratio tua

tua miseranda visa sit.2.de Orat.

laquelle on d'eust auoir pitié. 2. de l'Orat.

Siculi cuiusdam iocus. 111

Cum Siculo nescio cui familiaris quidam quereretur, quod diceret vxorem suam suspendisse se de ficu: Amabo te, inquit, da mihi ex ista arbore quos seram surculos. 2. de Orat.

Mot ioyeux d'vn certain Sicilien. 111

Comme vn amy d'vn certain Sicilien se plaignit à cestuy de ce que sa femme s'estoit pédue à vn figuier: le Sicilien luy dit, Ie te prie donne moy des entes de cest arbre, pour les enter en mon iardin. 2. de l'Orat.

Scæuola. 112

Scæuola Septumuleio illi Anagnino, cui pro C. Gracchi capite erat aurum repensum, roganti vt se in Asiam præfectum duceret. Quid tibi vis, inquit, insane, tanta malorum est multitudo ciuium, vt tibi ego hoc confirmem, si Romæ manseris, te paucis annis ad maximas pecunias esse venturum. 2. de Orat.

Sceuole. 112

Septumulee d'Anagne, auquel on auoit donné grande somme de deniers pour la teste de Gracche, priant vn iour Sceuole de le mener en Asie, pour commander sous luy, qu'est-ce que tu me demandes, fol que tu es, le nõbre des mauuais citoyens est si grand à ceste heure, que si tu te tiens à Rome, ie suis seur qu'en peu de temps tu paruiendras à grandes richesses. 2. de l'Orateur.

Ennius. 113

Benefacta malè locatá, malefacta arbitror. 1. Off. 114

Ennie. 113

Les bienfaits mal colloquez, sont par moy jugez pour malfaits, 1. des Off. 114

Ce qu'on peut proffiter à vn autre sans nostre preiudice il le faut donner voire iusqu'à ceux qui nous sont incogneus. Et de ce ranc, ces plaisirs sont communs à chacun : Ne defendre à personne l'eau qui court, souffrir qu'on allume son feu à celuy de son voisin : donner fidelle conseil à celuy qui le requiert: d'autant que ces choses comme elles sont vtiles à ceux qui les reçoyuent, ne portent dommage à celuy qui les depart. 115

Quicquid sine detrimento potest commodari, id tribuatur vel ignoto. Ex quo sunt illa communia, Non prohibere aquam profluentem, Pati ab igne capere ignem, Si quis velit consilium fidele deliberanti dare: qua sint ijs vtilia qui accipiunt, danti non molesta. 115

Celuy qui à l'errant monstre sa voye auec courtoisie, fait tout ainsi, que si de sa chandelle, il luy allumoit sa lampe, se faisant à soy mesme clarté en allumant à l'autre. 1. des off. 116

Homo qui erranti comiter mostrat viam, Quasi lumen de suo lumine accendat, facit vt nihilominus ipsi luceat quum illi accenderit. 1. Off. 116

Celuy sage, ne sçait rien pour soy, qui ne peut se profiter. 3 des off. 117

Nequicquam sapit ille sapiens, qui ipse sibi prodesse nequit. 3. Off. 117

Le commencement de meschanceté est de monstrer le corps nud deuant les citoyens en public. 4. Tusc. 118

Flagitij principium est, nudare inter ciues corpora. 4. Tusc. 118

L'esprit affligé ne peut rien souffrir ni endurer, & ne cesse onc de souhaiter. 3 Tus. 119

Animus ager neque pati, neque perpeti potest: cupere nunquam desinit. 3. Tusc. 119

Ceux qu'on craint, on les a en haine : & chacun souhaite la mort, & de celuy qu'il hait. 2. des Off. 120

Quem metuunt, oderunt: quem quisque odit, perijsse expetit. 2. Off. 120

Amicus certus in re incerta cernitur. In Lælio.

A la necessité on cognoist l'amy : où és choses incertaines l'amy certain est cogneu. En Lelie.

Terentius. 121

Terence. 121

Obsequium amicos, veritas odium parit. in Lælio. 122

Le plaisir nous fait des amis, mais la verité engendre haine. En Lelie. 122

Omnes, cùm secundæ res sunt, tum maximè

Meditari secum oportet, quo pacto aduersam ærumnam ferant,

Pericla, damna, exilia. Peregrè rediens semper cogitet,

Aut filij peccatum, aut vxoris mortem, aut morbum filiæ:

Communia esse hæc, fieri posse, vt nequid animo sit nouum.

Quicquid præter spem euenit, id deputandum in lucro. 3. Tusc.

Faut sur tout, que les choses nous venant à souhait, chacun pense en luy, auec quel cœur il supportera l'aduersité, les perils, dangers, & bannissemens. Que venant de pays lointain, il considere en soy, ou la faute de son fils, ou la mort de sa femme, ou la maladie de sa fille, ces choses estans communes aux hommes. Qu'il peut aduenir que pensant cecy, il ne trouuera chose qui luy soit nouuelle. Et tout ce qui aduient outre son esperance qu'il se l'acompte à quelque grand proffit. 3. Tusc.

Theseus apud Euripidem. 123

Thesee en Euripide. 123

Nam qui hæc audita à docto meminissem viro,

Car me souuenant auoir ouy cecy d'vn sçauant homme, ie pensois aussi en moy, & discourois des miseres à ve-

nir, ou la mort fascheuse, ou vne tristesse fuite de bannissement, où tousiours i'auois deuant les yeux quelque faix pesant de mal-heurs, à celle fin que si quelque cruelle infortune me venoit par cas assaillir, me surprenant à l'improuiste, ie ne fusse angoissé de soucis. 5. Tusc.

Futuras mecum commentabar miserias,
Aut mortem acerbam, aut exilij mœstam fugam,
Aut semper aliquã molẽ meditabar mali:
Vt si qua inuecta diritas casu foret,
Ne me imparam cura laceraret repens.
5. Tusc.

M. Ciceron. 124

M. Cicero. 124

IE souhaite ces deux choses, c'est que mourant ie laisse le peuple Romain en liberté, d'autant que les dieux immortels ne sçauroyent me faire vn plus grand bien : depuis ie les prie qu'il aduienne à chacun tel heur, que tous soyent bien meritez de la Republique. Philip. 2.

DVo hæc opto, vt moriens populum Romanum liberum relinquam, hoc mihi maius à dijs immortalibus dari nihil potest. Alterum, vt ita cuique eueniat, vt de Repub. quisque mereatur. Phil. 2.

125

Idem. 125

C'est honneur me semble le seul & vrayement honneur que tu auras obtenu & acquis, non par le merite & recommandation de tes ancestres, ni par le mal-heur & calamité d'autruy. Pour Roscie Am.

IS mihi propriè, & solus honos videtur quem sis neque maiorum commendatione, neque per alterius calamitatem assecutus. Pro Rosc. Amerino.

MVMA.

HVMANISSIMIS VIRIS, BERENGARIO FERNANDO ET FRANCISCO Ferretio Legum doctoribus, atque præceptoribus suis, P. Lagnerius S.

TANTA sunt vestra in me vel studia, vel officia, viri humanissimi, partim vt pudeat toties habere gratiam, partim vt noua mihi forma nō occurrat qua id faciā. Ego enim vos hactenus habui, cui charus æque fui semper ac periucūdus, ac si vestrū vtrique essē vel frater vel filius: itaque ab eo tempore, quo me in familiaritatē vestrā & amicitiā cōtuli, memoria teneo mihi summā vestrā beneuolentiā & fauorē nullo loco defuisse, sed sæpius etiam recusanti & pudenti officium vestrū obtrusisse. Nūc autē quū maximè cupiā aliquo officij genere testatiorē animū meū apud vos relinquere, nihil mihi in mentē venit, quo possim quod cupio cōmodè perficere, nisi illud vnum quod vobis omniū credo fore gratissimū: Faciam vt beneficia vestra quibus respondere non possum, grata recordatione & memoria colam: maiora sunt enim & illustriora, quàm soluendo iis esse possit tenuis & angusta supellex nostra, nisi hæc nobis fortè tribuatur, de quo satis confidimus, vt nos gratiam retulisse, cùm habuerimus, existimemur. Quod si nobis detur, haud quaquam vereor, quin magna ex parte reponatur quod debemus, cùm eo vos natos ingenio, & eo iudicio esse intelligā, vt ab iis beneficiū accepisse existimetis, quos insigni aliquo beneficio ornaueritis. Qua nos opinione recreati non dubitamus quin Similia hæc nostra, & Parabolæ, quibus nos admodum oblectamini, à vobis probentur. Quæ si pari candore, & eo quo à vobis omnia solent animo accipiantur, fructum iam nos laboris nostri maximum atq; vberem percepimus. Valete. Tholosæ, nono Kalend. Sept. M. D. X L I.

DES PARABOLES ET SIMILITVDES *extraites des œuures de M. Tulle Ciceron.*

M. T. CICERONIS PARABOLÆ aliquot, & similia.

LIVRE III. 1

Liber tertius. 1

Tout ainsi que les mébres és hommes s'esmeuuent sans nulle contention ou debat, poussez de l'esprit & de la volonté, toutes choses sont aussi creees, mences, changees & regies par la puissance des Dieux. 3. de la Nat. des Dieux. 3. 2

Vt hominũ mẽbra, nulla contentione, mente ipsa ac voluntate mouentur: sic numine Deorum omnia finguntur, mouentur atque mutantur. 3. *de Nat. Deor.* 2

Comme le corps ne peut viure sans l'ame, aussi ne fait la cité sans loix, qui luy seruent de parties, de nerfs, de sang, & de membre. Pour Cluent. 3

Vt corpora nostra sine mente, sic ciuitas sine lege, suis partibus & neruis ac sanguine, & membris vti non potest. Pro Cluent. 3

Tout ainsi qu'en vne maison ou replique, on dit les choses n'estre point conduites par ordre & certaine raison, ou les biensfaits ne sont salariez, ni les pechez punis au monde: aussi les Dieux n'ont puissance ni commandement quelconque, si lon n'y voit aucune difference des bons d'auec les mauuais. 3. de la Nat. des Dieux. 4

Vt nec domus, nec Respub. ratione quadam & disciplina designata videatur, si in ea nec recte factis præmia extent vlla, nec supplicia peccatis: sic mũdi diuina in homines moderatio profecto nulla est, si in ea discrimẽ nullũ est bonorũ et malorũ. 3. *de nat. deo.* 4

Vt

Vt tutela, si procuratio Reipu. ad vtilitatem eorum, qui commissi sunt, non ad eorum quibus commissa est, gerenda est. 1. Off. 5

Comme on vse en vne tutelle, ainsi faut faire du gouuernement public, lequel faut que soit conduit au proffit de ceux qu'ont eu le maniement. 1. des Off. 5

Vt si vnumquodq; mēbrum hunc sensum haberet, vt posse putaret se valere, si proximi membri valetudinem ad se traduxisset, debilitari & interire totum corpus necesse esset: sic si vnusquisque nostrum ad se rapiat cōmoda aliorū, detrahatq; quod cuiq; posset emolumenti sui gratia, societas hominū & communitas euertatur necesse est. 3. Off. 6

Ainsi si vn chacun membre auoit le sens de penser, qu'attirāt à soy la force d'vn autre membre, l'auoisinant causeroit necessairement, & la foiblesse, & la ruine de tout le corps. De mesme seroit si chacun de nous attiroit à soy le proffit des autres, & en ostoit ce qu'il pourroit pour son aduantage, il faudroit que la societé, & communauté d'entre les hommes fut peruertie. 3. des Off. 6

Vt cōtemnendus est qui in nauigando, se, quàm nauim mauult incolumem: ita vitupe randus, qui in Reip. discrimine, sua, plus, quàm communi saluti consulit. 4. ad Heren. 7

Comme en nauigeant celuy est à blasmer qui aime mieux son salut, que tous ceux qui sont au nauire, ainsi faut vituperer celuy, qui és perils & dangers publics a plus de soin de soy que du proffit de la republique. 4. à Herennie. 7

Vt tauris natura datum est, vt pro vitulis cōtra leones summa vi impetúque contendant, sic ij qui va-

De mesme sorte que la nature a donné l'instinct aux Taureaux de combatre de grand force, violence & impetuosité contre les lions, pour la deffence des veaux,

Sic tum omnibus nobis in administranda republica propositum esse debeat id, quod à me sæpissime dictum est, cum dignitate otium: non idẽ semper dicere, sed idem semper spectare debemus. Cicero Lẽtul. Famil. lib. 1. 11

en maniant les affaires publics, que souuent i'ay dit: asçauoir, repos auec dignité, faut aussi que ne disions pas tousiours vne mesme chose, ains auoir tousiours l'œil fiché sur vn mesme deuoir. Cic. à Lentule, Epist. Fam. 1. 11

Vt ex medicina nihil oportet putare proficisci, nisi quod ad corporis vtilitatem spectat, quoniam eius causa est instituta: sic à legibus nihil conuenit arbitrari, nisi quod Reipublicæ conducat, proficisci, quoniam eius causa sunt comparata. 1. de Inuent. 12

Ainsi qu'en la medecine il n'y faut rien penser, que ce qui appartient à la santé du corps, pour laquelle cest art a esté inuenté: pareillement ne faut croire que rien sorte des loix, que ce qui est profitable à la Republique, veu que pour cest effect sont elles establies. 1. de l'Inuention. 12

Non quemadmodũ in palæstra, qui tedas candenteis accipit, celerior est in cursu continuo, quàm ille qui tradit: ita melior Imperator nouus, qui accipit exercitum, quàm ille qui decedit: propterea quòd defatigatus cursor integro facẽ, hic peritus Imperator, imperito exercitum tradit. 4. ad Heren. 13.

Non tout ainsi qu'à la course & ieu des ioustes, celuy qui prend le flambeau pour courir, est plus hastif & viste, que celui qui le laisse: ainsi est il à penser d'vn chef de guerre, & dire que celuy est le meilleur qui est le plus nouueau, & que celuy qui prend l'armee, vaut mieux que celuy qui la luy deliure: d'autant que le coureur lassé donne la torche à vn qui est tout frais, & en cest autre endroit, le Capitaine aguerri donne l'armee à vn qui est sans experience. 4. à Herennie. 13

Comme ni les medecins, ni les chefs d'armes, ni les orateurs, bien qu'ils sçachent les preceptes de l'art qu'ils manient, ne peuuent rien faire digne de louange, sans long vsage & exercice : aussi donne lon les preceptes d'office, & de garder chacun son deuoir, afin que nous tous les obseruions. 1. des Off. 14

Ainsi que le menestrier se presentant bien vestu, & ayant sur luy vne robe de drap d'or, & vn manteau de pourpre recamé & embelli de plusieurs couleurs entretissues, & auec vne couronne d'or enrichie de grandes & resplandissantes pierres precieuses, tenant en main la harpe madree, doree, & marquee d'iuoire, & luy-mesme encore estant beau de face & de stature, ayant en soy quelque maiesté, si lors il donne au peuple quelque attente de plaisir, & soudain qu'on luy donne silence, il vient à chanter hideusement & vsant d'vn sale mouuement, & action de son corps : tant mieux il sera vestu & paré, & tant plus on aura attendu de l'ouyr sonner & chanter, tant plus sera moqué, & mesprisé de tous.

Ut nec medici, nec Imperatores, nec Oratores, quãuis artis praecepta perceperint, quicquam magna laude dignũ sine vsu & exercitatione consequi possunt: sic officij conseruandi praecepta traduntur, illa quidem, ut faciamus ipsi. 1. Off. 14

Vti citharœdus cùm prodierit optimè vestitus, palla inaurata indutus, cũ chlamyde purpurea coloribus varijs intexta, & cũ corona aurea magnis fulgentibus gẽmis illuminata, citharã tenẽs exornatissimã auro, & ebore distinctã: ipse praetereà forma & specie sit, & statura apposita ad dignitatem: si tũ magnã populo commouerit his rebus expectationem, repente silentio facto vocem emittat acerbissimam, cum turpissimo corporis motu: quò melius ornatus sit, & magis fuerit expectatus, eò magis derisus & contemptus deijcitur.

ejicietur. Item si quis in excelso loco, & in magnis, & in locupletibus copijs collocatus, fortunæ muneribus & naturæ commodis omnibus abundabit, si virtutis & artium, quæ virtutis magistræ sunt, egebit, quò magis cæteris rebus erat copiosus & illustris & expectatus, eò vehementius derisus & contemptus, ex omni consuetu bonorum ejcietur. 4. *ad Heren.* 15	d'auantage, si quelqu'vn sorti de grand lieu, iouyssant de grandes richesses, & ayant abondance de tout ce que nature & fortune peuuent departir, s'il est destitué de vertu, & a faute de bonnes lettres (qui sont les maistresses de vertu) de tant plus il surpassera les autres en richesses, & tant plus il sera illustre, & qu'on aura attendu quelque grand faict de luy, plus vehementement sera il mocqué, mesprisé & chassé de toute bonne compagnie. 4. à Heren. 15
Vt cupiditatibus Principum & vitijs infici solet ciuitas: sic emendari & corrigi continentia. 1. *de Legibus.* 16	Comme par les conuoitises & fautes des Princes, les citez sont ordinairement gastees, ainsi par leur continence sont elles corrigees. 1. des Loix. 16
In corpore si quid eiusmodi est quod reliquo corpori noceat, vri ac secari patimur, vt membrorum aliquod potiùs, quàm totum corpus intereat: sic in Reipublicæ corpore, vt totum saluum sit, quicquid est pestiferum, amputetur. Phil. 8. 17	Nous souffrons qu'on coupe & brusle au corps, s'il y a quelque partie qui nuise aux autres, à fin qu'vn membre perisse plustost que tout le corps: ainsi au corps de la Republique, à fin qu'il soit tout sauf & entier, il en faut retrancher tout ce qui y est de nuisible & pestiferé. Philip. 8.

Comme lon couppe ordinairement quelques membres s'ils sont sans sang, ou commencent à ne plus sentir, & nuisent aux autres parties du corps, ainsi ceste farouche & comme bestiale façon de faire, cachee sous la figure de l'homme, faut que soit separee & retranchee de la commune humaine du corps ciuil & politic. 3. des Off. 18

Vt membra quædã amputantur, si & ipsa sanguine, & tanquam spiritu carere cæperunt, & nocent reliquis partibus corporis: sic ista in figura hominis feritas, & immanitas beluæ à cõmuni tanquam humanitate corporis segreganda est.3.Off. 18

Tout ainsi que souuent les Chirurgiens coupent vn membre pourri au corps, & l'arrachent du tout, afin qu'il ne puisse gaster & corrompre les autres parties: ainsi faut-il, si nous voulons la Republique estre sauue & entiere, extirper & chasser du tout les hommes meschans de la cité, afin que le corrompu n'infecte l'entier, le paillard ne gaste le chaste, & le face son semblable. Contre Vatinie. 19

Vt medici membrũ sæpe putrefactum incidunt, atque in totum eradicant, ne aliam corporis partem labefactare aut corrumpere posit: sic necesse est, si Rempublicam saluã esse volumus, vt perditißimos homines ex vrbe penitus extirpemus, ne corruptus integro, violatus casto, labem infringat. in Vatin. 19

Ainsi que le medecin qui sçait que s'il permet au patient de boire du vin, il en boira de tout pur, & ne faudra de mourir, est coulpable de telle mort, semblablement sont à repren-

Vt si medicus sciat eum ægrotum, cui iussisset vinum sumere, meracius sumpturum, statimque periturum, magna sit in culpa: sic doctus repre-

reprehendendus, qui docet eos quos sciat doctrina peruersè & improbè vsuros. 3. de Nat. Deor. 20

dre les gens de sçauoir, qui enseignent ceux desquels ils sçauent qu'vseroint peruersement & meschamment de la doctrine. 3. de la Nat. des Dieux. 20

Vt si grammaticum se professus quispiam barbarè loquatur, aut si absurdè canat is, qui se velit haberi musicum, hoc turpius est, quòd in eo ipso peccat, cuius profitetur scientiam: Sic philosophus in ratione vitæ peccās, hoc turpius est, quòd in officio, cuius magister esse vult, labitur, artém que vitæ professus, delinquit in vita. 2. Tusc. 21

Comme si vn faisant profession d'estre Grammairien, parle barbarement, ou si celuy chante mal qui veut estre estimé bon Musicien, faut de tant plus lourdement de ce qu'il erre en ce dequoy il se vante d'auoir la sciēce. Le philosophe aussi abusant au bien viure, tant plus est à blasmer, qu'il erre au deuoir duquel il se dit estre docteur, & faisant profession d'instruire la vie des hommes, il faut en la mesme façon de vie. 2. Tusc. 21

Histrio, si paulò se mouit extra numerū, aut si versus pronunciatus est syllaba vna breuior, aut longior, exsibilatur & exploditur: in vita quæ omni gestu moderatior omni versu aptior esse debet, vt in syllaba te peccare dices? Paradox. 3. 22

Si vn basteleur s'esgare tant soit peu de sa cadence & geste, ou si vn vers a esté prononcé plus long ou plus bref qu'il ne faut d'vne syllabe, il est sifflé & chassé du Theatre: diras-tu, ayant failli és actions honnestes de ta vie, qui doiuent estre plus modestes que nul geste de comedie, & auec plus de mesure que vers quel que ce soit, que ton erreur n'est pas plus grand que de faillir en vne syllabe? Paradoxe 3. 22

Tout ainsi que non toute actiō & geste est seant au ioueur de farces & comedies, ni au danceur tout mouuement, ains chacun à chose qui luy est propre & certaine, ainsi faut passer la vie, nō en toute maniere de faire, mais en quelqu'vne qui soit asseurée. 3. des Fins. 23

Vt histrioni actio, saltatori motus non quiuis, sed certus quidam est datus: sic vita agendo certo genere quodam non quolibet. 3. de Finib. 23

Comme és accords des instrumens, soit à vent, soit à cordes, vn bon musicien entend le discord tant soit-il petit, il nous faut aussi tellement passer nostre vie à fin de ne rien faire qui soit different ou plustost y estre diligens, comme plus excellent & meilleur est le son de nos actions, que celuy des accords de musique. 1. des Off 24

Vt in fidibus ac tibiis quamuis paululū discrepent, tamen id à sciente animaduerti solet: sic viuendum est in vita, ne fortè quid discrepet, vel multò etiam magis, quò maior & melior actionum, quàm sonorum accentus est. 1. Off. 24

Comme les musiciens à l'oreille cognoissent les moindres traits des instrumens, ainsi des choses petites, nous recueillons celles qui sont de grande consequence. 1. des Off. 25

Vt in fidibus, musicorū aures vel minima sentiunt: sic nos magna sæpe intelligimus ex paruis. 1. Offic. 25

Ainsi qu'en la vie, il aduient en la parolle, qu'il n'y a rien tāt difficile à voir, que ce qui est seant à faire. Orat. à Brut. 26

Vt in vita, sic in oratione nihil est difficilius, quàm quod deceat videre. Orat. ad Brut. 26

Comme le cheual est creé pour la course, le bœuf pour labourer, & le chien pour la chasse, ainsi l'homme est fait

Vt ad cursum equus, ad arandum bos, ad indagandum canis: sic homo ad duas res,

res, intelligendũ & agendũ natus est, quasi immortalis Deus. 2. de fin. 27

pour deux raisons, pour entendre, & pour mettre en effect, comme s'il estoit vn Dieu immortel. 2. des Fins. 27

Quemadmodum sæpè fit, vt is qui commendatus sit alicui, pluris eum faciat, cui cõmendatus sit quàm illum à quo sit, sic minimè mirũ est, primum nos sapientiæ cõmendari ab initiis naturæ, post autem ipsam sapientiã nobis chariorem fieri, quàm illa sint à quibus ad hanc venerimus. 3. de Finib. 28

Comme souuent il aduient, que celuy qui sera recommandé à quelqu'vn, fera plus de cas de celuy à qui il sera addressé, que de celuy qui le recommande, aussi ne faut s'esmerueiller si, combien que dés le commencement nous soyõs par les instincts naturels naissans en nous, recommandez à la sapience, nous aimons puis apres mieux icelle mesme sagesse, que les choses qui nous ont donné accez à icelle. 3. des Fins. 28

Vt obscuratur & offunditur luce Solis lumen lucernæ, sic rerum corporearũ æstimatio splendore virtutis & magnitudinis obscuretur & obruatur atque intereat necesse est. 2. de Fin. 29

Tout ainsi que par la clarté des rayons du Soleil est obscurcie & offusquee la lueur de la chandelle, pareillemẽt la valeur des choses corporelles, faut que soit obscurcie, abbatue, & du tout mise à bas par la splendeur & excellence de vertu. 2. des Fins. 12

Vt multo maiora sũt opera animi, quàm corporis, sic hæ res, quas persequimur ingenio, gratiores sunt, quàm illæ quas viribus. 2. Off. 30

Ainsi que les œuures & actiõs de l'ame sont plus grandes que celles du corps, aussi les choses que nous taschons d'obtenir par l'esprit, sont plus agreables que celles qu'on obtient par force. 2. des Off. 30

Comme l'effort de l'esprit est plus grand que celuy du corps, de mesme ce qu'on desseigne en l'ame est d'autre effect & consequence que les desirs du corps. Phil.11. 31

Vt maior est vis animi quàm corporis: sic sunt grauiora ea quæ concipiuntur animo, quàm illa quæ corpore. Phil.11. 31

Comme vn membre enflé & gasté, rend le corps malade, ainsi est l'homme alteré, par vn cœur boursoufflé d'arrogance. 3. Tuscul. 32

Vt membrũ turgidũ ac tumidum vitiosè se habet: ita inflatus animus & tumens in vitio est. 3. Tusc. 32

Ainsi qu'vne cité ne peut estre heureuse, les citoyens estans en trouble, ni vne maison, les seigneurs ne s'accordans point, l'esprit aussi ne s'accordant en soy-mesme, ne sçauroit gouster aucune parcelle d'vne vraye & libre volupté. 1. des fins. 33

Vt ciuitas in seditione non potest esse beata, nec in discordia dominorum domus: sic animus à se ipso dissidens, secúmq; discordans, nullam gustare partem liquidæ voluptatis ac liberæ potest. 1. de fin. 33

Comme l'œil troublé & chargé ne sçauroit faire son deuoir, & les autres membres du corps alterez de leur lieu & estat, ne peuuent vser de leur office, l'esprit aussi qui est assailli de fascherie, n'est apte à faire ce à quoy il est obligé. Or l'obligatiõ & deuoir de l'ame, c'est d'vser de raison. 5. Tuscul. 34

Quemadmodum oculus conturbatus, non est probè affectus ad suum munus fungendum, & reliquæ partes, reliquumve corpus, cùm à statu est motum, officio suo & muneri deest: sic conturbatus animus non est aptus ad exequendum munus suũ. Munus autem animi est ratione vti. 3. Tusc. 34.

Vt agri non omnes frugiferi sunt, qui coluntur, sic animi non omnes culti fructum ferunt. 2. Tusc. 35	Comme tous champs ne sont point fertiles, quoy qu'on les cultiue : tous les esprits aussi qui sont instruits, ne portent du fruict. 2. Tusc. 35
Vt ager quamuis fertilis, sine cultura fructuosus esse non potest: sic sine doctrina animus. 2. Tusc. 36	Comme vn champ à peine peut-il porter fruict, s'il n'est labouré & desfriché, aussi sans trauail vn esprit ne fructifie. 2. Tusc. 36
Vt medici toto corpore curando, minimæ etiam parti, si condoluit, medentur: sic philosophia, cùm vniuersam ægritudinem sustulerit, tamen si quis error aliunde extitit, si paupertas momordit, si ignominia pupugit, si quid tenebrarum offudit exilium, semper ad eundem fontem reuertendum est. 5. Tusc. 37	Tout ainsi que les medecins voulans guerir tout le corps, remedient encor à la moindre partie d'iceluy, si elle est mal: ainsi la Philosophie biẽ qu'elle aye osté toute la maladie, toutefois s'il suruient quelque faute, si la poureté nous mord, si l'infamie nous point, si l'exil nous obscurcit aucunement nostre gloire, il faut tousiours reuenir à vne mesme fontaine. 5. Tuscul. 37
Quemadmodum temperantia sedat omnes appetitiones, & efficit vt hæ rectæ rationi pareant, conseruatque considerata iudicia mentis : sic huic inimica temperantia	Comme la temperance appaise tous les desirs sensuels, & fait qu'ils obeissent iustement à la raison, & conserue les sages iugemens de l'esprit, semblablement celle qui luy est ennemie la desbauche, & en-

flambe desreiglement, trouble & esmeut tout l'estat de l'ame. 4.Tusc. 38

omnem animi statum inflammat, conturbat, incitat. 4. Tus. 38

Ainsi que les medecins ayans troué la cause du mal, pensent voir le moyen de le guerir, nous aussi voyans d'où vient vne douleur de l'esprit, facilement y trouuerons remede. 3. Tusculan. 39

Vt medici causa morbi inuenta, curationem esse inuentam putant, sic nos ægritudinis causa reperta, medendi facultatem reperiemus. 3. Tuscul. 39

Ceux qui portent autrement leurs infortunes, qu'ils n'ont conseillé aux autres de les suporter, ne sont moins à blasmer que ceux lesquels estans auares, ou conuoiteux de gloire, vont reprenans ceux qui sont touchez d'vn vice semblable. 3. Tuscul. 40

Qui suos casus aliter ferunt, atque vt aliis autores fuerunt, non sunt vitiosiores quàm ferè plerique, qui auari auaros, gloriæ cupidos gloriosi reprehendunt. 3. Tuscul. 40

Comme és causes & plaidoyers nous n'vsons pas tousiours d'vn mesme subiect & fondement, ains pour vn temps nous accommodons, & au different dont est question, & à la personne pour laquelle faisons, ainsi faut en vser qui voudra appaiser vne tristesse, d'autant qu'il faut considerer, de quel remede chacun est capable, & quel appareil il luy conuient donner. 3. Tuscul. 41

Vt in causis non vtimur semper eodem statu, sed ad tempus, ad controuersiæ naturam, ad personam accommodamus, sic in ægritudine lenienda. Nam quam quisque curationem recipere possit, videndum est. 3. Tusc. 41

Ainsi que souuent on void aduenir, qu'vn soldat apoltroni & couard, dés qu'il void

Vt fit in prælio, vt ignauus miles ac timidus, simul ac vidit

derit hostem abiecto scuto, fugiat quantum possit, ob eámque causam pereat, nonnunquam etiam integro corpore, cùm ei qui steterit, nihil tale euenerit, sic qui doloris speciē ferre non possunt, abijciunt se, atque ita afflicti & exanimati iacent, qui autem restiterint, discedunt sæpissimè superiores. 2. Tusc. 42

l'ennemi, iettant ses armes, s'enfuit tant qu'il peut, & que par ce moyen il meurt quelque fois sans blessure, là où celuy qui tient bon, ne souffre rien de mal, ceux aussi qui ne peuuent souffrir la seule forme de douleur se tourmentent & gisent du tout abbatus, & comme estans sans ame ni sentiment: là où ceux qui resistent à ces assauts & ennuis, s'en vont souuēt auec la victoire. 2. Tusc. 42

Vt onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis opprimunt, simillimè animus intentione sua depellit pressum omnem ponderum, remissione autem sic vrgetur, vt se nequeat extollere. 2. Tusc. 43

Ainsi que les fardeaux sont portez aisément par ceux qui de bon cœur les chargent, & sont griefs à ceux qui se desplaisent à les porter, l'esprit aussi par sa gaillardise repousse toute charge fascheuse, mais estant aneanti, il se sent tellement abbatu, qu'il ne peut se releuer. 2. Tusc. 43

Vt natura alius ad aliquem morbum proclinior, sic animus alius ad alia vitia est propensior. 4. Tusc. 44

Comme chacun naturellement est subiet à quelque maladie, l'vne diuerse de l'autre, ainsi l'vn esprit est adonné à vn vice, & vn autre à quelque autre. 4. Tusc. 44

Vt turpes sunt, qui se efferunt lætitia, tum cùm fruuntur veneris voluptatibus, sic

Comme ceux-là sont sales & vilains qui se glorifient & esiouissent lors qu'ils ont les plaisirs charnels à souhait, ainsi

sont detestables ceux, qui les souhaitent & conuoitent d'vne grande ardeur & vehemence d'esprit. 4 Tuscul. 45

flagitiosi, qui eas inflammato animo concupiscunt. 4. Tusc. 45

Il ne faut point que la volupté soit rengee parmi les vertus, non plus que qui voudroit asseoir vne paillarde parmi quelque compagnie de dames chastes & vertueuses. 2. des fins. 46

Non est necesse, tanquam meretricem in matronarum cœtum, sic voluptatem in virtutum concilium adducere. 2. de fin. 46

Comme nous louons & approuuons le sçauoir des medecins, non à cause de l'art, mais pour l'esgard de nostre santé, & la science d'vn bon Pilote est plus respectee pour le profit que pour l'adresse du marinier, ainsi la sapience qu'il faut estimer estre l'art de bien viure, ne seroit requise & souhaitee, si estoit sans nul effect, mais ores on la poursuit à cause qu'elle est comme vn ouurier & moyenneur pour viure en plaisir & volupté. 1. des fins. 47

Vt medicorum scientiam non ipsius artis, sed bonæ valetudinis causa probamus, & gubernatoris ars, quia bene nauigandi rationem habet, vtilitate non arte laudatur: sic sapientia quæ ars viuendi putanda est, non expeteretur si nihil efficeret, nunc expetitur, quia est tanquam artifex conquirendæ & comparandæ voluptatis 1. de fin. 47.

Ainsi que les bons nautonniers ne peuuent tenans le gouuernail surmonter l'effort de la tempeste, les sages n'ont aussi le pouuoir de vaincre les violences de fortune. Cic. à Quint son frere. 48

Quemadmodum gubernatores optimi vim tempestatis, sic sapientes fortunæ impetum superare non possunt. Cic. Q. fra. 48

Comme il faut qu'vn bon & diligent medecin sache auant

Sicut medico diligenti priusquam conetur ægro

ægro adhibere medicinã, nõ solùm morbus eius cui mederi volet, sed etiam consuetudo valentis & natura corporis cognoscenda est: sic equidem cùm aggredimur ancipitem causam & grauem ad animos iudicũ pertractãdos, omni mente in ea cognitione curáque versari debemus, vt odorari quàm sagacissimè possimus, quid sentiãt, quid existimẽt, quid expectent, quid velint, quo deduci oratione facillimè posse videãtur. 2. de Or 49.

que d'essayer de donner aucun remede au patient, non seulement quelle est sa maladie, ains encor ses façons de vie, & l'habitude & naturel de son corps, ainsi quand nous venons entreprendre quelque cause où il faille esbranler les cœurs des iuges, il faut que nous trauaillions de tout nostre pouuoir en ceste cognoissance, que nous sentions tres-curieusemẽt qu'est-ce qu'ils ont en fantasie, quelle est leur opinion, qu'est-ce qu'ils attendent, quelle est leur volonté, & de quel costé on les pourra facilement attirer en discourant nostre fait. 2. de l'Orateur. 49

Vt nulla materies tã facilis ad exardescendũ est, quæ nisi admoto igni ignem cõcipere possit: sic nulla mens est tam ad cõprehendendã vim oratoris parata, quæ possit incendi, nisi inflammatus ipse ad eam & ardẽs accesserit. 2. de Or. 50

Comme il n'y a matiere, tant soit elle facile à prendre feu, laquelle puisse sans feu estre bruslee : aussi n'y a-il esprit si prest à conceuoir & comprendre la force d'vn Orateur, qui puisse estre enflammé & incité, si luy-mesme ne va de soymesme, allumé & ardent à la matiere. 2. de l'Orat. 50

Vt cùm in Sole ambulamus, etiam si aliam ob causam ambulemus, fit natura tamẽ

Ainsi qu'il aduient que nous pourmenans au Soleil, quoy que ce soit pour autre occasion, si est ceque nous en sentons la lueur,

qui nous illustre & coulore, aussi lisans les liures des hommes doctes, auec diligence, nous sentons nostre langage prendre lustre & couleur, par le chant de ces liures. 2. de l'Orat. 51

vt coloremur, sic cùm doctorum libros studiosiùs legimus, sentimus orationem nostram illorum cantu quasi colorari. 2. de Orat. 51

Ainsi que ceux qui iouënt à la paulme, quoy qu'au ieu ils n'vsent pas proprement de l'artifice de l'escrime, & de la luitte, si est-ce que leur mouuement fait paroistre assez s'ils sont versé ou non : & ceux qui dressent quelque crayon quoy que les couleurs n'y soyent adaptees, font voir ce qu'ils entẽdent à la pain ture, ainsi en haranguant on void facilement si celuy qui dit est orné & instruit en toutes bon nes sciences & disciplines. 1. de l'Orat. 52

Vt qui pila ludunt, etiamsi non vtuntur in ipsa lusione artificio proprio palæstra, sed indicut ipse motus didicerint ne palæstram, an nesciant: & qui aliquid fingunt, etsi tum pictura nihil vtuntur, tamen vtrum sciant pingere an nesciant, non obscurum est: sic in dicendo facilè declaratur vtrum is qui dicat, ad dicendum omnibus ingenuis artibus instructus accesserit. 1. de Orat. 52

Tout ainsi que les pierres precieuses, quoy que iettees en la bouë, ne perdent leur splendeur, ni proprieté, il y a aussi plusieurs lesquels bien que soyent reculez, ne perdent pourtant leur bon naturel, lequel nous ne pensons sortir de

Vt gemmæ quamuis abijciantur in lutum, fulgorẽ tamen & proprietatẽ non amittunt, sic multi, qui quãuis in tenebris inuoluti fuerint, non tamen optimam naturam, quam non ab homine, sed ab

ab ipso Deo genitam putamus, non amiserunt. In *Vatin.* 53

l'homme, ains nous estre donné du grand Dieu immortel. Contre Vatinie. 53

Vt membra nobis ita data sunt, vt ad quandam rationem viuendi data esse appareant: sic appetitio animi, non ad quoduis genus vitæ, sed ad quandam formam viuendi videtur data, itémque & ratio & perfecta ratio. 3. *de Finib.* 54

Comme les membres nous sont donnez à telle fin, qu'il nous seruent pour le soustien de nostre vie: ainsi les desirs de l'ame nous sont octroyez, non pour les employer à toute sorte de vie, ains à vne qui soit certaine, comme aussi est la raison, & encor icelle tresparfaite. 3. des Fins. 54

Vt in corporibus magnæ dissimilitudines sunt: (alios enim videmus velocitate ad cursum, alios viribus ad luctandum valere, itémque in formis, aliis dignitatem inesse, aliis venustatem:) sic in animis existunt etiam maiores varietates. 1. *Off.* 55

Ainsi que nous voyons les corps estre entr'eux grandement dissemblables: (car nous ne voyons les vns estre legers à la course, les autres forts à la luitte, & es farces, les vns auoir maiesté, les autres beauté & bien seante:) es esprits aussi il y a de plus grandes varietez. 1. des Offic. 55

Vt in Græcis artificibus, aiunt eos auloedos esse, qui citharœdi fieri non potuerunt: sic nonnullos videmus qui oratores

Ainsi qu'on dit qu'entre les Grecs ceux qui n'ont peu estre harpeurs, se sont contentez de sonner du haut bois: nous en voyons aussi lesquels n'ayans

peu estre bons Orateurs, se sont retirez à l'estude du droit. Pour Murene. 56

euadere nõ potuerunt, eos ad iuris studium deuenire. Pro Mur. 56

Comme celuy qui met la mort au ranc des maux, ne se sçauroit garder de la craindre: il n'y a aussi homme qui puisse oublier, & ne redouter point ce en quoy il pense que gise quelque mal & desastre. 3. des Fins. 57

Vt qui mortem in malis ponit, non potest eam non timere: sic nemo vlla in re potest id quod malum decernit, non curare, idque timere. 3. de Finib. 57

Comme vn cheual non donté, quoy que bien fait de tous ses membres, ne peut seruir à ces commoditez, & seruices qu'on requiert en vn cheual: aussi vn homme ignorant, bien que soit ingenieux, ne peut paruenir à la vertu. 4. à Herennie. 58

Vt equus indomitus quamuis natura bene compositus sit, idoneus non potest esse ad eas vtilitates, & aptus ad ea quæ desiderantur ab equo: sic homo indoctus, quamuis ingeniosus, ad virtutem non potest peruenire. 4. ad Her. 58.

Comme les nefs ne peuuent auoir lieu asseuré en la mer pour surgir sans port, ainsi vn cœur ne peut estre stable sans foy & loyauté à l'endroit de ses amis és choses qui tombent sous vne mesme consideration, à sçauoir d'infortune. 1. de l'Inuention. 59

Vt locus in mari sine portu nauibus non potest esse tutus: sic animus sine fide stabilis amicis non potest esse in iis rebus, quæ sub eandem rationem cadunt. 1. de Inuent. 59

Vt qui stadium currit, eniti & contendere debet quàm maximè possit vt vincat: supplantare eum qui cum certet, aut manu depellere, nullo modo debet: sic in vita sibi quemque petere, quod pertineat ad vsum, non iniquum est: alteri deripere, ius non est. 3. offic. 60

Comme celuy qui court en la lice, doit s'efforcer, & trauailler tant qu'il luy est possible, d'emporter le prix, & tromper celuy à qui il a affaire, ou le pousser de la main luy estant interdit: ainsi est il permis à chacũ de se pourchasser ce qui luy est necessaire pour sa vie, mais de le rauir, c'est contre droiture. 3. de Offic. 60

Vt non omnem frugem atque arborem in omni agro reperire possis: sic non omne facinus in omni vita nascitur. Pro Rosc. Amer. 61

Ainsi que tout terroir n'est pas propre à porter toute sorte d'herbes & d'arbres, ainsi en toutes vies d'hommes, n'apparoissent point toutes sortes de forfaits. Pour Roscie Amerin. 61

Vt ignis in aquam coniectus, continuo restinguitur & refrigeratur, sic referuens falsum crimen, in purissimam, & castissimam vitam collatum statim concidit & extinguitur. Pro Rosc. Com. 62

Comme le feu s'estaint & refroidit dés qu'il est ietté en l'eau, ainsi vn faux crime calomnieusement prononcé contre quelque vie trespure, & treschaste, est soudain abbatu, & estaint. Pour Roscie Comede. 62

Vt tempestates sæpe certo aliquo cœli signo commouentur, sæpe improuiso, nulla

Ainsi que les tempestes nous sont quelquefois demonstrees par quelque signe celeste, & souuent nous assaillent soudain

& à l'improuiste, s'esmouuans par quelque raison cachee, sans qu'on en sçache rendre la cause certaine : tout de mesme en ces orages des Comices, & batelages populaires, souuent tu entends d'où prouient la tempeste, mais quelquefois elle est si obscure, qu'il semble que fortuitement elle se soit esleuee. Pour Murene. 63

ex certa ratione, obscura aliqua ex causa concitantur : sic in comitiorum tempestate populari sape intelligas quo signo commota sit, sape ita obscura est, ut casu excitata esse videatur. Pro Murena. 63

Comme nous voyons la mer (laquelle de son naturel est coye & paisible) estre agitee par la fureur des vents : le peuple aussi doux de son naturel est souuent esmeu, & transporté par l'enhortement, & tres-violents orages des hommes seditieux. Pour Cluent. 64

Vt mare quod sua natura tranquillum est, ventorum vi agitari videmus, ac turbari, sic populus sua sponte pacatus, hominum seditiosorum vocibus, & violentissimis tempestatibus concitari solet. Pro Cluent. 64

Comme les chefs d'armee ont de coustume, quoy que voyent leurs soldats prests à bienfaire, de les exhorter & encourager au combat : il faut aussi solliciter les ieunes gens aux lettres, & faits louables encore qu'ils soyent ardents, & affectionnez d'eux-mesmes. Philip. 4. 65

Vt imperatores instructa acie solent, quanquam paratissimos milites ad prælium videant, eos tamen cohortari : ita iuuenes ardentes & erecti, ad laudem, ad literas sunt adhortandi. Philip. 4. 65

Comme qui donneroit vn glaiue à vn petit enfant, ou à quelque vieillard, foible & sans nulle force, le fer ne sçauroit

Vt si gladium paruo puero, aut si imbecillo seni aut debili dederis, ipse impetu suo

suo nemini noceat, sin ad nudum vel fortissimi viri corpus accesserit, possit acie ipsa & ferri viribus vulnerare: ita cùm hominibus eneruatis atque exanguibus Consulatus tanquam gladius esset datus, qui per se pungere neminem vnquam potuisset, hi summi imperij nomine armati, Remp. contrucidauerunt. Pro Sest. 66

rien faire de son propre effort, que s'il estoit approché au corps nud de quelque puissant homme, il peut estre blessé par le trenchant du glaiue, & par la pointe, & roideur: ainsi le Consulat estant donné à des hommes effeminez, & sans sang ni force, qui d'eux-mesmes ne prenoient personne, neantmoins armez de l'autorité du nom de cest Empire souuerain, ils ont entrepris de massacrer l'estat de la republique. Pour Sestie. 66

Quemadmodum theatrum cùm commune sit, rectè tamen dici potest eius esse eum locum, quem quisque occuparit: sic in vrbe, mundóve communi, non aduersatur ius quò minus suum quidque cuiusque sit. 5. Finib. 67

Comme en vn Theatre, quoy qu'il soit public, on ne peut dire vn lieu estre à celuy qui se l'occupe: ainsi en la cité & au monde commun, le droit ne contredit à personne, que chacun ne iouisse de ce qui luy est propre. 3. des Fins. 67

Vt enim necesse est lancem in libra ponderibus impositis deprimi: sic animum perspicuis cedere. 4. Acad. 68

Comme il faut que la balance, & tresbuchet s'abaisse lors que le poids est dedans, ainsi faut-il que l'esprit cede aux choses qui sont claires, & euidentes. 2. Academiq. 69

Vt fures earum rerum quas ceperunt, signa commutant: sic

Ainsi que les larrons changent les marques des choses qu'ils emblent, il y en a aussi

plusieurs qui vsent des sentences des autres, & se les font propres, changeans les noms & vocables, comme les marques des choses pillees. 5. des Fins. 69

multi alienis sententÿs pro suis vtuntur, nomina tanquam rerum notas mutantes. 5. de Finib. 69

Ainsi que nous voyons les oyseaux se faire & bastir des nids pour y faire leurs petits, & pour leur proffit, & ayans fait quelque chose, s'en aller volleter par l'air çà & là en liberté pour s'alleger de leur trauail : nos esprits aussi lassez de la poursuite des affaires des plaidoyers, & des maniemens publics, desirent & taschent de voller estant vuides de tout soin, & eslongnez de ce labeur. 2. de l'Orateur. 70

Quemadmodum volucres videmus procreationis atque vtilitatis suæ causa fingere & construere nidos, easdem autem cùm aliquid effecerint, leuandi laboris sui causa passim ac liberè solutas opere volitare: sic nostri animi forensibus negotÿs atque vrbano opere defessi gestiunt, ac volitare cupiunt vacui cura atque labore. 2. de Orat. 70

Côme les Cignes preuoyans ce qui est d'heureux, & bon en la mort, meurent auec plaisir & en chantant : ainsi faut que facent tous les bons & sçauans hommes. 1. Tus. 71

Vt cygni prauidentes quid in morte boni sit, cum cantu & voluptate moriuntur : sic omnibus & bonis & doctis est faciendum. 1. Tuscul. 71

Ainsi que la folie ne pense iamais auoir assez attaint ses desirs quoy qu'elle ait ce que demande : aussi la sagesse est tousiours contente de ce qui

Vt stultitia, etsi adepta est quod concupiuit, nunquam se tamen satis consequutam putat : sic sapientia semper eo contenta

ta est, quod adest, neque vnquam sui pœnitet. 5. Tusc. 72

luy est present, & ne se repent onc de soymesme 5. Tuscul. 72

Vt mulieres ideo bene olere, quod nihil olent, videntur: ita hoc ipso est ornatior oratio quòd ornamenta negligat, Cic. Att. lib. 2. 73

Ainsi que les femmes sentent bien lors qu'elles ne sentent rien de musc, ou parfums: ainsi vne harangue est de tant mieux embellie, comme plus elle mesprise tout fard, & ornement. Cice. à Attique liure 2. 73

Vt quidam morbo aliquo, & sensus stupore suauitatem cibi non sentiunt: sic libidinosi, auari, facinorosi, veræ laudis gustum non sentiunt. Philip. 2. 74

Côme il y en a d'aucuns, qui saisis de quelque maladie ou estonnement de sens, ne sentent le plaisir & souëfueté des viandes, aussi les auares, les paillards & meschans ne sçauroyent gouster vne vraye louange. Philipp. 2. 74

Vt leuitatis est inanem aucupari rumorem, vt omnes vmbras etiam falsæ gloriæ consectari: sic leuis est animi lucem splendorémque fugientis, iustam gloriam, qui est fructus veræ virtutis honestissimus, repudiare. In Piso. 75

Comme cela procede de legereté de vouloir aquerir los par vaine renommee, & de poursuiure les ombres d'vne fauce gloire: aussi est-ce le fait d'vn esprit leger, de ne tenir conte de celle splendeur & clarté qui est le fruit tres-honorable d'vne vraye vertu. Contre Pison. 75

Vt plerunque bestiæ fame dominante, ad eum locum, vbi aliquando pastæ sunt, reuertuntur: sic latrones, vrgente inopia. Pro Cluent. 76

Ainsi que souuent les bestes contraintes par la faim reuiennent au lieu où elles ont esté repeuës, ainsi en font les larrons pressez de disette. Pour Cluent. 76

Tout ainsi que la santé est plus agreable à ceux qui sont allegez d'vne grande maladie, qu'à ceux qui iamais ne furent malades : les choses desirees aussi nous plaisent plus que celles desquelles auons iouissance. Aux Quirites apres son retour. 77

Tanquam bona valetudo iucundior est ijs, qui è graui morbo recreati sunt, quã qui nunquam agro corpore fuerunt : sic omnia desiderata magis, quàm assiduè percepta delectant. Post reditum ad Quirites. 77

Comme ceux qui retombent en maladie, sont plus griefuement attaints que premier ils n'estoyent : ainsi nous sommes plus violemment affligez, estans contrains de rentrer à la guerre, en ayans assoupi & estainte du tout vne fort dangereuse. Cic. à Cornificie. Epist. Famil. 12. 78

Vt grauius agrotant ij, qui cùm leuati morbo videntur, in eum de integro inciderunt: sic vehementiùs nos laboramus, qui profligato bello ac pene sublato, renouatum bellum gerere conamur. Cic. Cornificio Famil. 12. 78

Comme il faut pardonner à ceux qui nous ont offencez sans y penser : aussi ne faut remercier ceux qui nous font plaisir y contrains par la necessité. 1. de l'Inuention. 79

Vt ijs qui imprudenter læserunt, ignosci conuenit: ita ijs qui necessariò profuerunt, haberi gratiam non oportet. 1. de Inuent. 79

Comme en bastissant les architectes ostent de la veuë & sentiment des seigneurs du logis les choses qui pourroyent auoir en elles quelque vilenie en s'escoulant : la nature aussi a esloigné des sens les

Vt in ædificijs architecti auertunt ab oculis, naribúsque dominorum ea, quæ profluentia necessariò tetri essent aliquid habitura : sic natura

res

res similes procul amandauit à sensibus. 2. de Nat. deor. 80	choses semblables, & les a couuertes.. 2. de la nature des Dieux. 80
Vt innocens is dicitur non qui nocet leuiter, sed qui nihil noceat: si sine metu is habendus est, non qui parum metuit, sed qui omnino metu vacat. 5. Tusc. 81	Comme celuy est innocent non qui nuit legerement, ains qui ne porte nuisance quelconque: celuy aussi doit estre estimé sans crainte, non qui craint peu, mais qui est vuide de toute fraieur. 5. Tuscul. 81
Vt oculus, sic animus se non videns, alia cernit. 1. Tusc. 82	Comme l'œil ne se voyant point, void les autres choses, ainsi en est-il de l'esprit. 1. Tuscul. 82
Vt nauem & ædificium idem destruit facillimè, qui construxit: sic hominem eadem optimè quæ conglutinauit natura, dissoluit. Cato Maior. 83	Comme celuy ruine facilement vne nef. & vn edifice, qui en a esté le bastisseur: ainsi la nature deffait aisément l'homme, lequel tresbien elle a fait & composé. Caton l'Ancien. 83
Vt adolescentem in quo senile est aliquid: sic senem in quo adolescentis probi est aliquid, laudamus. Cato Maior. 84	Comme nous louons vn adolescent ayant en soy quelque cas de vieillesse: aussi prisons nous le vieillard, qui retient quelque gaillardise honneste de la ieunesse. Caton l'ancien. 84
Vt, adolescentibus bona indole præditis sapientes senes delectantur, leuiórque fit eorum senectus qui à iuuentute coluntur & diliguntur: sic adolescentes senum præ-	Tout ainsi que les vieillards se plaisent en la compagnie des ieunes hommes bien nez & instruits: & que la vieillesse de ceux-là est rendue moins grieue, lesquels on honore, & aime dés leur ieunesse: de mesme, les adolescens se plaisent és

admonitions des vieillards, par lesquels ils sont conduits à la vertu. Caton l'ancien. 85

ceptis gaudent, quibus ad virtutum studia ducuntur. Cato Maior. 85

Les adolescens semblent mourir tout ainsi que le feu est estaint & suffoqué par vne grande abondance d'eau, & tout ainsi qu'à force on tire les fruits non meurs de leurs arbres, & estans meurs ils tombent de leur bon gré, aussi la violence oste la vie aux ieunes, & la maturité aux vieillards. Caton l'ancien. 86

Adolescentes sic mori videntur, vt quum aqua multitudine vis flammæ opprimitur, & quasi poma ex arboribus, si cruda sint, vi auelluntur, & matura & cocta, decidunt: sic vitam adolescentibus vis aufert, senibus maturitas. C. Maior. 86

Comme le desbord, & paillardise est plus propre aux ieunes gens, qu'aux vieillards, & non à tous ieunes, ains aux fols & legers seulement, ainsi ceste folle vieillesse qu'on appelle resuerie & radottement, n'est de tous les veillards, ains des seuls fols & volages. Caton l'ancien. 87

Vt petulantia & libido magis est adolescentum quàm senum, nec tamen omnium adolescentum, sed non proborum: sic ista senilis stultitia, quæ deliratio appellari solet, senum est leuium, non omnium. Cato Maior. 87

Ainsi que tout vin ne s'aigrit point par vieillesse, aussi tout aage n'est rendu fascheux par vieillesse. Cat. l'ancien. 88

Vt non omne vinũ, sic non omnis ætas vetustate coacescit. Cato Maior. 88

Comme la beauté du corps esmeut les yeux, & leur plaist, à cause d'vne bien-seante proportion des membres, & ce

Vt pulchritudo corporis apta compositione membrorum mouet oculos, & delectat

ctat hoc ipso quòd inter se omnes partes cum quodam lepore consentiunt: sic hoc decorum, quod elucet in vita, mouet approbationem eorum quibúscum viuitur, ordine & constantia, moderatione omnium dictorum atque factorum. 1. Off. 89

pour ce seul respect que toutes les parties, se raportent conuenablement ensemble: ainsi ceste bien-seance qui reluit en la vie, meut l'approbation de ceux auec lesquels on vit & frequente par l'ordre, constance, & modestie de tous nos faits, & de nos parolles. 1. des Off. 89

Vt pictores, & ij qui signa fabricantur, & veri etiam poetæ suum quisque opus à vulgo considerari vult, vt si quid reprehensum sit à pluribus, id corrigatur, hique & secum, & cum aliis quid in eo peccatum sit, exquirunt: sic aliorum iudicio permulta nobis & facienda & non facienda, & mutanda & corrigenda sunt. 1. Off. 90

Comme les paintres, & ceux qui font les tableaux, & les imagiers, & encor les bons poëtes, prennent plaisir qu'on considere leur ouurage, afin que s'il y a rien à reprendre, on le reprime, & qu'ils le corrigent, & comme eux mesmes entre eux & auec les autres s'enquierent des fautes qui y sont, il faut aussi que nous facions plusieurs choses selon le iugement des autres, & suiuant ceft arbitre nous deportions d'en faire d'autres, de les changer, & corriger. 1. des Off. 90

Vt benefici, liberalésque sumus, non vt exigamus gratiam, neque enim beneficium fœneratur, sed natura propensi ad liberalitatem sumus: sic

Ainsi que nous vsons de biens-faits & liberalité, non pour en retirer recompense, car nous ne baillons pas les biés faits à vsure, ains naturellement sommes enclins à estre liberaux, tout ainsi pensons nous que

l'amitié doit estre recente non auec espoir de salaire, ains pour ce que le fruict d'icelle gist en l'amour. En Lelie. 91

amicitiam, non spe mercedis adducti, sed quod omnis eius fructus in ipso amore inest, expetendam putamus. In Lalio. 91

Comme l'or est esprouué au feu, ainsi cognoist-on la vraye & finale amitié aux perils, & à la necessité. Cic. à Papirie, Epi. Famil 9. 92

Vt aurum igne, sic beneuolentia fidelis periculo aliquo perspici solet. Cic. Papirio Peto. Fam 9. 92

Ainsi que les Arondelles nous accompagnent en esté, & l'hiuer venu soudain s'enuolent: ainsi les faux amis nous sont aupres durant nostre prosperité, mais dés qu'ils voyent l'hiuer de nos desastres, ils s'en vont trestous. 4. à Herennie. 93

Vt hirundines aestiuo tempore praesto sunt, frigore pulsae recedunt: ita falsi amici sereno vitae tempore praesto sunt, simul atque fortunae hyemem viderint, deuolant omnes. 4. ad Herenn. 93

Ne faut preferer les nouueaux amis aux anciens, comme nous en vsons des ieunes cheuaux pour laisser les vieux & cassez de trauail: car il ne doit point auoir de rassasiement & desdain és amitiez, ainsi que des autres choses, ains ce qui est le plus ancien, faut que soit aussi le plus agreable. N'est toutefois requis de mespriser les nouueautez: & cependant que l'ancienneté aye tousiours sa place. En Lelie. 94

Amici noui veteribus non sunt anteponendi, vt equis vetulis teneros anteponere solemus. Non enim amicitiarum esse debent, sicut aliarum rerum, satietates: veterrima quaeque, esse suauissima debent. Nouitates tamen non repudiandae: vetustas autem suo loco conseruetur. In Lal. 94

Vt

Vt monere & moneri proprium est vera amicitia, & alterũ liberè facere non asperè, alterum patienter accipere, non repugnanter: sic habendum, nullam in amicitiis pestem esse maiorem, quàm adulationem, blanditias, assentationem. in Lælio.

Ainsi que le propre deuoir de l'amitié est d'admonester & estre admonesté, & l'vn le faisant librement, & l'autre l'acceptant de bon cœur : aussi n'y a-il peste plus dangereuse en l'amitié, que la flaterie, les blandices, & flagornement. En Lelie.

M. T. CICERONIS PIAE aliquot sententiæ.

RECVEIL D'AVCVNES SENTENCES pleines de pieté, recueillies des liures de Cicero.

Liber 4. 1

SI quod optimum maximúmque est id volumus adipisci, virtuti opera dãda est, sine qua nullam rem expetendam cõsequi possumus. In Lælio. 2

Omnium rerum magnarum à diis immortalibus principia ducuntur. In Vatin. 3

A diis immortalibus sunt nobis agendi capienda primordia. 2. de Legib. 4

Liure 4. 1

SI nous voulons obtenir ce qui est tresbon & tresgrand, il faut s'adonner à la vertu, sans laquelle on ne peut auoir chose qui soit souhaitable. En Lelie. 2

Les commencemens de toutes choses d'importance ont source des Dieux immortels. Contre Vatinie. 3

Il faut que des Dieux nous prenions le commencement de toutes nos actions. 2. des Loix. 4

Nul ne fut iamais grand sans quelque diuine inspiration. 2. de la Nat. des Dieux. 5

Nemo magnus sine aliquo afflatu diuino vnquam fuit. 2. de Nat. Deor. 5

Bien que la nature aye donné de grandes forces en l'homme pour le faire excellent, si croit-on qu'il y a vn Dieu, afin que ce qui est propre de l'homme ne semble estre acquis par nous, ains plustost qu'il nous est diuinement departi. 1. de l'Orat. 6

Quum ipsa natura magnam homini facultatem dederit, tamẽ esse Deus putatur, vt & ipsum quod est hominum proprium, non parum per nos, sed diuinitus ad nos delatũ videatur. 1. de Or. 6

Les commoditez que nous auons, la clarté de laquelle iouissons, & la vie qui nous est donnee longue, nous voyons que c'est de par Dieu que nous sont eslargies & distribuees. Pour Rosc. Am. 7

Commoda quibus vtimur, lucẽ qua fruimur, spatium quod ducimus, à Deo nobis dari & impartiri videmus. Pro Rosc. Amer. 7

Qu'auant toutes choses les hommes se persuadent, qu'l y a des Dieux, qui sont seigneurs & gouuerneurs de toutes choses: & que ce qui est fait, est executé par leur authorité, puissance & diuinité, & que les hõmes leur sont fort redeuables: qu'ils regardent & voyent quel chacun est, que c'est qu'il fait, ou pense, de quel cœur, & affection il les adore, & sert à la religion, & en somme qu'ils sçauent discerner entre les bons, les mauuais, 2. des Loix. 8

Sit hoc à principio persuasum hominibus, dominos esse omniũ rerum ac moderatores deos, eáq; quæ gerãtur eorũ geri ditione atq; numine, eósq; optimè de genere hominũ mereri: & qualis quisque sit, quid agat, quid in se amittat, qua mẽte, qua pietate colat religionẽ, intueri, piorúmque & impiorum habere rationem. 2. de Leg. 8

Deorum

Deorum providentia mundus administratur, idémque consulunt rebus humanis: neque solùm vniuersis, verum etiã singulis. 1. de Diuinat. 9

Le monde est gouuerné par la prouidence diuine, & c'est Dieu qui pouruoit aux choses humaines, & non seulement à tous en general, ains encore à chacun en son particulier. 1. de Diuination. 9

Mũdus regitur numine Deorum, éstque quasi communis vrbs & ciuitas hominum. 3. de Finib. 10

C'est par la puissance & maiesté diuine, que le monde est regi & gouuerné, & iceluy mesme est comme vne cité & ville commune pour tous les hõmes. 3. des Fins. 10

Nihil est illi principi Deo, qui omnem hunc mundum regit (quod quidem in terris fiat) acceptius, quàm concilia, cœtúsque hominum iure sociati, quæ ciuitates appellãtur. som. Scipionis. 11

Rien de ce qui se fait, & passe en terre, n'est plus agreable à ce souuerain Prince Dieu qui regit & gouuerne tout ce monde, que les compagnies &, assemblees des hommes associez par vne liaison de droit, lesquelles on appelle citez. Songe de Scipion. 11

Illud modo videto, vt Deum noris, etsi ignores & locum & faciem: sic animũ tibi tuum notum esse oportet, etiam si ignores & locum & formam. 1. Tusc. 12

Prens garde à cecy, que comme tu cognois Dieu, iaçoit que tu ignores, & sa face, & sa demeure: ainsi faut que tu cognoisses ton esprit, quoy que ne sçaches ni son lieu, ni sa figure. 12

Quis est tã vecors qui, cũ suspexerit in cœlũ

Qui est celuy si incensé, lequel regardant au ciel

ff 2

& à l'improuiſte, s'eſmouuans par quelque raiſon cachee, ſans qu'on en ſçache rendre la cauſe certaine : tout de meſme en ces orages des Comices, & batelages populaires, ſouuent tu entends d'où prouient la tempeſte, mais quelquefois elle eſt ſi obſcure, qu'il ſemble que fortuitement elle ſe ſoit eſleuee. Pour Murene. 63

ex certa ratione, obſcura aliqua ex cauſa concitantur : ſic in comitiorum tempeſtate populari ſape intelligas quo ſigno commota ſit, ſape ita obſcura eſt, vt caſu excitata eſſe videatur. Pro Murena. 63

Comme nous voyons la mer (laquelle de ſon naturel eſt coye & paiſible) eſtre agitee par la fureur des vents : le peuple auſſi doux de ſon naturel eſt ſouuent eſmeu, & tranſporté par l'enhortement, & tres-violents orages des hommes ſeditieux. Pour Cluent. 64

Vt mare quod ſua natura tranquillum eſt, ventorum vi agitari videmus, ac turbari, ſic populus ſua ſponte pacatus, hominum ſeditioſorum vocibus, & violentiſſimis tempeſtatibus concitari ſolet. Pro Cluent. 64

Comme les chefs d'armee ont de couſtume, quoy que voyent leurs ſoldats preſts à bienfaire, de les exhorter & encourager au combat : il faut auſſi ſolliciter les ieunes gens aux lettres, & faits louables encore qu'ils y ſoyent ardents, & affectionnez d'eux-meſmes. Philip. 4. 65

Vt imperatores instructa acie ſolent, quanquam paratiſſimos milites ad prælium videant, eos tamen cohortari : ita iuuenes ardentes & erecti, ad laudem, ad literas ſunt adhortandi. Philip. 4. 65

Comme qui donneroit vn glaiue à vn petit enfant, ou à quelque vieillard, foible & ſans nulle force, le fer ne ſçauroit

Vt ſi gladium paruo puero, aut ſi imbecillo ſeni aut debili dederis, ipſe impetu ſuo

ſuo nemini noceat, ſin ad nudum vel fortiſſimi viri corpus acceſſerit, poſſit acie ipſa & ferri viribus vulnerare: ita cùm hominibus eneruatis atque exanguibus Conſulatus tanquam gladius eſſet datus, qui per ſe pungere neminem vnquam potuiſſet, hi ſummi imperij nomine armati, Remp. contrucidauerunt. Pro Seſt. 66

rien faire de ſon propre effort, que s'il eſtoit approché au corps nud de quelque puiſſant homme, il peut eſtre bleſſé par le trenchant du glaiue, & par la pointe, & roideur: ainſi le Conſulat eſtant donné à des hommes effeminez, & ſans ſang ni force, qui d'eux-meſmes ne prenoient perſonne, neantmoins armez de l'autorité du nom de ceſt Empire ſouuerain, ils ont entrepris de maſſacrer l'eſtat de la republique. Pour Seſtie. 66

Quemadmodum theatrum cùm commune ſit, rectè tamen dici poteſt eius eſſe eum locum, quem quiſque occuparit: ſic in vrbe, mundóve communi, non aduerſatur ius quò minus ſuum quidque cuiuſque ſit. 3. Finib. 67

Comme en vn Theatre, quoy qu'il ſoit public, on ne peut dire vn lieu eſtre à celuy qui ſe l'occupe: ainſi en la cité & au monde commun, le droit ne contredit à perſonne, que chacun ne iouiſſe de ce qui luy eſt propre. 3. des Fins. 67

Vt enim neceſſe eſt lancem in libra ponderibus impoſitis deprimi: ſic animum perſpicuis cedere. 4. Acad. 68

Comme il faut que la balance, & treſbuchet s'abaiſſe lors que le poids eſt dedans, ainſi faut-il que l'eſprit cede aux choſes qui ſont claires, & euidentes. 2. Academiq. 69

Vt fures earum rerum quas ceperunt, ſigna commutant: ſic

Ainſi que les larrons changent les marques des choſes qu'ils emblent, il y en a auſſi

plusieurs qui vsent des sentences des autres, & se les font propres, changeans les noms & vocables, comme les marques des choses pillees. 5. des Fins. 69

multi alienis sententijs pro suis vtuntur, nomina tanquam rerum notas mutantes. 5. de Finib. 69

Ainsi que nous voyons les oyseaux se faire & bastir des nids pour y faire leurs petits, & pour leur proffit, & ayans fait quelque chose, s'en aller volleter par l'air çà & là en liberté pour s'alleger de leur trauail : nos esprits aussi lassez de la poursuite des affaires des plaidoyers, & des maniemens publics, desirent & taschent de voller estant vuides de tout soin, & eslongnez de ce labeur. 2. de l'Orateur. 70

Quemadmodum volucres videmus procreationis atque vtilitatis suæ causa fingere & construere nidos, easdem autem cùm aliquid effecerint, leuandi laboris sui causa passim ac liberè solutas opere volitare: sic nostri animi forensibus negotijs atque urbano opere defessi gestiunt, ac volitare cupiunt vacui cura atque labore. 2. de Orat. 70

Côme les Cignes preuoyans ce qui est d'heureux, & bon en la mort, meurent auec plaisir & en chantant : ainsi faut que facent tous les bons & sçauans hommes. 1. Tus. 71

Vt cygni prauidentes quid in morte boni sit, cum cantu & voluptate moriuntur: sic omnibus & bonis & doctis est faciendum. 1. Tuscul. 71

Ainsi que la folie ne pense iamais auoir assez attaint ses desirs quoy qu'elle ait ce que demande : aussi la sagesse est tousiours contente de ce qui

Vt stultitia, etsi adepta est quod concupiuit, nunquam se tamen satis consequutam putat: sic sapientia semper eo contenta

ta est, quod adest, neque vnquam sui pœnitet. 5. Tusc. 72

luy est present, & ne se repent onc de soymesme 5. Tuscul. 72

Vt mulieres ideo bene olere, quòd nihil olent, videntur: ita hoc ipso est ornatior oratio quòd ornamenta negligat, Cic. Att. lib. 2. 73

Ainsi que les femmes sentent bien lors qu'elles ne sentent rien de musc, ou parfums: ainsi vne harangue est de tant mieux embellie, comme plus elle mesprise tout fard, & ornement. Cice. à Attique liure 2. 73

Vt quidam morbo aliquo, & sensus stupore suauitatem cibi non sentiunt: sic libidinosi, auari, facinorosi, veræ laudis gustum non sentiunt. Philip. 2. 74

Côme il y en a d'aucuns, qui saisis de quelque maladie ou estonnement de sens, ne sentent le plaisir & souëfueté des viandes, aussi les auares, les paillards & meschans ne sçauroyent gouster vne vraye louange. Philipp. 2. 74

Vt leuitatis est inanem aucupari rumorem, vt omnes vmbras etiam falsæ gloriæ consectari: sic leuis est animi lucem splendorémque fugientis, iustam gloriam, qui est fructus veræ virtutis honestissimus, repudiare. In Piso. 75

Comme cela procede de legereté de vouloir aquerir los par vaine renommee, & de poursuiure les ombres d'vne fauce gloire: aussi est-ce le fait d'vn esprit leger, de ne tenir conte de celle splendeur & clarté qui est le fruit tres-honorable d'vne vraye vertu. Contre Pison. 75

Vt plerunque bestia fame dominante, ad eum locum, vbi aliquando pastæ sunt, reuertuntur: sic latrones, vrgente inopia. Pro Cluent. 76

Ainsi que souuent les bestes contraintes par la faim reuiennent au lieu où elles ont esté repeuës, ainsi en font les larrons pressez de disette. Pour Cluent. 76

Tout ainsi que la santé est plus agreable à ceux qui sont allegez d'vne grande maladie, qu'à ceux qui iamais ne furent malades : les choses desirees aussi nous plaisent plus que celles desquelles auons iouissance. Aux Quirites apres son retour. 77

Tanquam bona valetudo iucundior est ijs, qui è graui morbo recreati sunt, quã qui nunquam ægro corpore fuerunt : sic omnia desiderata magis, quàm assiduè percepta delectant. Post reditum ad Quirites. 77

Comme ceux qui retombent en maladie, sont plus griefuement attaints que premier ils n'estoyent : ainsi nous sommes plus violemment affligez, estans contrains de rentrer à la guerre, en ayans assoupi & estainte du tout vne fort dangereuse. Cic. à Cornificie. Epist. Famil. 12. 78

Vt grauius ægrotant ij, qui cùm leuati morbo videntur, in eum de integro inciderunt: sic vehementiùs nos laboramus, qui profligato bello ac pene sublato, renouatum bellum gerere conamur. Cic. Cornificio Famil. 12. 78

Comme il faut pardonner à ceux qui nous ont offencez sans y penser : aussi ne faut remercier ceux qui nous font plaisir y contrains par la necessité. 1. de l'Inuention. 79

Vt ijs qui imprudenter læserunt, ignosci conuenit: ita ijs qui necessariò profuerunt, haberi gratiam non oportet. 1. de Inuent. 79

Comme en bastissant les architectes ostent de la veuë & sentiment des seigneurs du logis les choses qui pourroyent auoir en elles quelque vilenie en s'escoulant : la nature aussi a esloigné des sens les

Vt in ædificijs architecti auertunt ab oculis, naribúsque dominorum ea, quæ profluentia necessariò tetri essent aliquid habitura : sic natura res

res similes procul amandauit à sensibus. 2. de Nat. deor. 80

choses semblables, & les a couuertes. 2. de la nature des Dieux. 80

Vt innocens is dicitur non qui nocet leuiter, sed qui nihil noceat: sic sine metu is habendus est, non qui parum metuit, sed qui omnino metu vacat. 5. Tusc. 81

Comme celuy est innocent non qui nuit legerement, ains qui ne porte nuisance quelconque: celuy aussi doit estre estimé sans crainte, non qui craint peu, mais qui est vuide de toute fraieur. 5. Tuscul. 81

Vt oculus, sic animus se non videns, alia cernit. 1. Tusc. 82

Comme l'œil ne se voyant point, void les autres choses, ainsi en est-il de l'esprit. 1. Tuscul. 82

Vt nauem & ædificium idem destruit facillimè, qui construxit: si hominem eadem optimè qua conglutinauit natura, dissoluit. Cato Maior. 83

Comme celuy ruine facilement vne nef & vn edifice, qui en a esté le bastisseur: ainsi la nature deffait aisément l'homme, lequel tresbien elle a fait & composé. Caton l'Ancien. 83

Vt adolescentem in quo senile est aliquid: sic senem in quo adolescentis probi est aliquid, laudamus. Cato Maior. 84

Comme nous louons vn adolescent ayant en soy quelque cas de vieillesse: aussi prisons nous le vieillard, qui retient quelque gaillardise honneste de la ieunesse. Caton l'ancien. 84

Vt adolescentibus bona indole præditis sapientes senes delectantur, leuiórque fit eorum senectus qui à iuuentute coluntur & diliguntur: sic adolescentes senum præ-

Tout ainsi que les vieillards se plaisent en la compagnie des ieunes hommes bien nez & instruits: & que la vieillesse de ceux-là est rendue moins grieue, lesquels on honore, & aime dés leur ieunesse: de mesme, les adolescens se plaisent és

admonitions des vieillards, par lesquels ils sont conduits à la vertu. Caton l'ancien. 85

ceptis gaudent, quibus ad virtutum studia ducuntur. Cato Maior. 85

Les adolescens semblent mourir tout ainsi que le feu est estaint & suffoqué par vne grande abondance d'eau, & tout ainsi qu'à force on tire les fruits non meurs de leurs arbres, & estans meurs ils tombent de leur bon gré, aussi la violence oste la vie aux ieunes, & la maturité aux vieillards. Caton l'ancien. 86

Adolescentes sic mori videntur, vt quum aqua multitudine vis flammæ opprimitur, & quasi poma ex arboribus, si cruda sint, vi auelluntur, & matura & cocta, decidunt: sic vitam adolescentibus vis aufert, senibus maturitas. C. Maior. 86

Comme le desbord, & paillardise est plus propre aux ieunes gens, qu'aux vieillards, & non à tous ieunes, ains aux fols & legers seulement, ainsi ceste folle vieillesse qu'on appelle resuerie & radottement, n'est de tous les veillards, ains des seuls fols & volages. Caton l'ancien. 87

Vt petulantia & libido magis est adolescentum quàm senum, nec tamen omnium adolescentum, sed non proborum: sic ista senilis stultitia, quæ deliratio appellari solet, senum est leuium, non omnium. Cato Maior. 87

Ainsi que tout vin ne s'aigrit point par vieillesse, aussi tout aage n'est rendu fascheux par vieillesse. Cat. l'ancien. 88

Vt non omne vinũ, sic non omnis ætas vetustate coacescit. Cato Maior. 88

Comme la beauté du corps esmeut les yeux, & leur plaist, à cause d'vne bien-seante proportion des membres, & ce

Vt pulchritudo corporis apta compositione membrorum mouet oculos, & delectat

ftat hoc ipso quòd inter se omnes partes cum quodam lepore consentiunt : sic hoc decorum, quod elucet in vita, mouet approbationem eorum quibúscum viuitur, ordine & constantia, moderatione omnium dictorum atque factorum. 1. Off. 89

pour ce seul respect que toutes les parties, se raportent conuenablement ensemble : ainsi ceste bien-seance qui reluit en la vie, meut l'approbation de ceux auec lesquels on vit & frequente par l'ordre, constance, & modestie de tous nos faits, & de nos parolles. 1. des Off. 89

Vt pictores, & ij qui signa fabricantur, & veri etiam poetæ suum quisque opus à vulgo considerari vult, vt si quid reprehensum sit à pluribus, id corrigatur, hique & secum, & cum alijs quid in eo peccatum sit, exquirunt: sic aliorum iudicio permulta nobis & facienda & non facienda, & mutanda & corrigenda sunt. 1. Off. 90

Comme les paintres, & ceux qui font les tableaux, & les imagers, & encor les bons poëtes, prennent plaisir qu'on considere leur ouurage, afin que s'il y a rien à reprendre, on le reprime, & qu'ils le corrigent, & comme eux mesmes entre eux & auec les autres s'enquierent des fautes qui y sont, il faut aussi que nous facions plusieurs choses selon le iugement des autres, & suiuant ceft arbitre nous deportions d'en faire d'autres, de les changer, & corriger. 1. des Off. 90

Vt benefici, liberaléſque sumus, non vt exigamus gratiam, neque enim beneficium fœneratur, sed natura propensi ad liberalitatem sumus: sic

Ainsi que nous vsons de biens-faits & liberalité, non pour en retirer recompense, car nous ne baillons pas les biés faits à vsure, ains naturellement sommes enclins à estre liberaux, tout ainsi pensons nous que

l'amitié doit estre recente non auec espoir de salaire, ains pour ce que le fruict d'icelle gist en l'amour. En Lelie. 91

amicitiam, non spe mercedis adducti, sed quò omnis eius fructus in ipso amore inest, expetendam putamus. In Lælio. 91

Comme l'or est esprouué au feu, ainsi cognoist-on la vraye & finale amitié aux perils, & à la necessité. Cic. à Papirie, Epi. Famil 9. 92

Vt aurum igne, sic beneuolentia fidelis periculo aliquo perspici solet. Cic. Papirio Peto, Fam 9. 92

Ainsi que les Arondelles nous accompagnent en esté, & l'hiuer venu soudain s'enuolent: ainsi les faux amis nous sont aupres durant nostre prosperité, mais dés qu'ils voyent l'hiuer de nos desastres, ils s'en vont trestous. 4. à Herennie. 93

Vt hirundines æstiuo tempore præsto sunt, frigore pulsæ recedunt: ita falsi amici sereno vitæ tempore præsto sunt, simul atque fortunæ hyemem viderint, deuolant omnes. 4. ad Herenn. 93

Ne faut preferer les nouueaux amis aux anciens, comme nous en vsons des ieunes cheuaux pour laisser les vieux & cassez de trauail: car il nè doit point auoir de rassasiement & desdain és amitiez, ainsi que des autres choses, ains ce qui est le plus ancien, faut que soit aussi le plus agreable. N'est toutefois requis de mespriser les nouueautez: & cependant que l'ancienneté aye tousiours sa place. En Lelie. 94

Amici noui veteribus non sunt anteponendi, vt equis vetulis teneros anteponere solemus. Non enim amicitiarum esse debent, sicut aliarum rerum, satietates: veterrima quæque, esse suauissima debent. Nouitates tamen non repudiandæ: vetustati autem suo loco conseruetur. In Læl. 94

Vt monere & moneri proprium est veræ amicitiæ, & alterũ liberè facere non asperè, alterum patienter accipere, non repugnanter: sic habendum, nullam in amicitiis pestem esse maiorem, quàm adulationem, blanditias, assentationem. in Lælio.

Ainsi que le propre deuoir de l'amitié est d'admonester & estre admonesté, & l'vn le faisant librement, & l'autre l'acceptant de bon cœur : aussi n'y a-il peste plus dangereuse en l'amitié, que la flaterie, les blandices, & flagornement. En Lelie.

M. T. CICERONIS PIAE aliquot sententiæ.

RECVEIL D'AVCVNES SENTENCES *pleines de pieté, recueillies des liures de Ciceron.*

Liber 4. 1

SI quod optimum maximúmque est id volumus adipisci, virtuti opera dãda est, sine qua nullam rem expetendam cõsequi possumus. In Lælio. 2

Omnium rerum magnarum à diis immortalibus principia ducuntur. In Vatin. 3

A diis immortalibus sunt nobis agendi capienda primordia. 2. de Legib. 4

Liure 4. 1

SI nous voulons obtenir ce qui est tresbon & tresgrand, il faut s'adonner à la vertu, sans laquelle on ne peut auoir chose qui soit souhaitable. En Lelie. 2

Les commencemens de toutes choses d'importance ont source des Dieux immortels. Contre Vatinie. 3

Il faut que des Dieux nous prenions le commencement de toutes nos actions. 2. des Loix. 4

Deorum providentia mundus administratur, idémque consulunt rebus humanis: neque solùm vniuersis, verum etiã singulis. 1. de Diuinat. 9

Le monde est gouuerné par la prouidence diuine, & c'est Dieu qui pouruoit aux choses humaines, & non seulement à tous en general, ains encore à chacun en son particulier. 1. de Diuination. 9

Mũdus regitur numine Deorum, éstque quasi communis vrbs & ciuitas hominum. 3. de Finib. 10

C'est par la puissance & maiesté diuine, que le monde est regi & gouuerné, & iceluy mesme est comme vne cité & ville commune pour tous les hõmes. 3. des Fins. 10

Nihil est illi principi Deo, qui omnem hunc mundum regit (quod quidem in terris fiat) acceptius, quàm concilia, cœtúsque hominum iure sociati, quæ ciuitates appellãtur. Som. Scipionis. 11

Rien de ce qui se fait, & passe en terre, n'est plus agreable à ce souuerain Prince Dieu, qui regit & gouuerne tout ce monde, que les compagnies &, assemblees des hommes associez par vne liaison de droit, lesquelles on appelle citez. Songe de Scipion. 11

Illud modo videto, vt Deum noris, etsi ignores & locum & faciem: sic animũ tibi tuum notum esse oportet, etiam si ignores & locum & formam. 1. Tusc. 12

Prens garde à cecy, que comme tu cognois Dieu, iaçoit que tu ignores, & sa face, & sa demeure: ainsi faut que tu cognoisses ton esprit, quoy que ne sçaches ni son lieu, ni sa figure. 12

Quis est tã vecors qui cũ suspexerit in cœlũ

Qui est celuy si incensé, lequel regardant au ciel

pationibus est implicatus, nulla opera molitur, sua sapientia & virtute gaudet, habet exploratũ fore se semper tum in maximis, tum in æternis voluptatibus. 1. de Nat. Deor. 15

quelconques, n'essaye de faire chose aucune, iouit de sa sagesse, puissance, & vertu, est asseuré qu'il sera tousiours iouissant de tresgrande & eternelle ioye. 1. de la Nat. des Dieux. 16

Mala & impia cõsuetudo est cõtra deos disputandi, siue ex animo id fiat, siue simulatè. 2. de nat. Deor. 17

C'est vne meschante & peruerse coustume, que de disputer contre les Dieux, soit à bon escient, ou par fainte & maniere de passetemps. 2. de la Nat. des Dieux. 17

Homini timidè de potestate Deorum, & pauca dicenda sunt. Pro Lege Manil. 18

L'homme doit parler sobrement & auec crainte de la puissance de Dieu. Pour la Loy Manilie. 18

Pietas grata est Deo: sumptus est remouendus. Quid enim est cur paupertatem deorum adiu arceamus, præsertim cùm ipsi Deo nihil minus gratum futurum sit, quàm non omnibus patere ad se placandum & colendum viam Numa Pompilij? 2. de Legib. Vide de Deo 1. 19

La pieté est agreable à Dieu, mais il en faut oster les excessiues despences. Car quelle occasion y a-il, pour laquelle nous deuions chasser la pauureté des temples & pourpres des Dieux, comme ainsi soit qu'il n'y a rien moins agreable à Dieu que de laisser la voye ouuerte à chacun pour l'apaiser & honorer, suyuãt le moyen institué par Nume Pompilie? 2. des Loix. 19

Nulla est erga Deos pietas, nisi honesta de numine Deorũ

Il n'y a point autre pieté enuers les Dieux, sinon vne bonne & saincte opinion de

leur maieſté,eſprit,& puiſſance. Pour Plancie. 20

La couleur blanche,eſt ſeante & agreable entre autres à Dieu. 2.des Loix. 21

Comme ainſi ſoit que l'eſprit eſt beaucoup plus excellent que le corps, & que nous allons aux temples ayans les corps chaſtes & nets,il eſt beaucoup plus requis d'vſer vers les eſprits de telle diligence:car(comme l'experience nous fait voir) vn corps ſouillé eſt purgé par arrouſemẽt d'eau,ou la longueur du temps en abolit la tache:mais la ſouillure de l'ame ne s'eſuanouit par long trait de iours,ni par diligence aucune de main d'homme.2. des Loix. 22

L'homme eſt le ſeul entre les animaux,qui ait de Dieu la cognoiſſance.1.des Loix. 23

N'y a raiſon plus aſſeuree pour nous perſuader qu'il y a des Dieux, que ceſte-cy :quil n'y a nation tant ſoit elle farouche, ni homme au mõde quelque cruel & inhumain que il puiſſe eſtre, qui ne ſoit abreué de l'opinion qu'il y a quelque diuinité. 1. Tuſc. 24

La cauſe pour laquelle les Dieux immortels ont inſpiré & eſpars les ames és corps hu-

a mente opinio. Pro *Planc.* 20

Color albus præcipuè decorus Deo eſt. 2. *de Leg.* 21

Cùm multum animus corpori præſtet, obſeruetque, vt caſta corpora adhibeantur, multò eſt in animis id obſeruandum magis: nam inceſtum vel aſperſione aquæ, vel dierum numero tollitur: animi labes, nec diuturnitate euaneſcit, nec manibus vllis elui poteſt.2.de Leg. 22

Nullum eſt animal præter hominem, quod habeat aliquam notitiam Dei.1. *de Leg.* 23

*Firmiſſimum afferri videtur, cur Deos eſſe credamus, quod nulla gens tam fera, nemo omnium tam ſit immanis, cuius mentem non imbuerit deorum opinio.*1.*Tuſc.* 24

Dij immortales ſparſerunt animos in corpora humana, vt eſſent

sent qui terras tuerentur, quique cœlestem ordinem contemplantes, imitarentur eum vitæ modo, atque constantia. Cato maior. 25

mains, est afin qu'il y eust des hommes qui gardassent & deffendissent les terres, & lesquelles contemplans l'ordre celeste, vinssent à l'imiter par leur maniere & constance de vie. Caton l'ancien. 25

Deus animal vnum spectabile, hominem in quo omnia animalia contineret, effecit. De Vniuers. 26

Dieu a creé l'homme vn animal digne d'estre regardé, & auquel il embrassast & contint le reste des animaux. De l'Vniuersité. 26

Cùm natura cæteras animantes abiecisset ad pastum, solum hominem erexit, & ad cœli quasi cognationis, domicilique pristini conspectum excitauit: tum speciem ita formauit oris, vt in ea penitus reconditos mores effingeret. 1. de Leg. 27

Ayant Nature inclinez les autres animaux au soucy de leur pasture, elle a haussé le seul hôme, & esueillé à la contemplation du ciel, comme à la veuë de sa premiere race, & ancien domicile: & luy a formé de telle sorte la figure de sa face, qu'en elle les mœurs de chacun sont du tout cachez, & s'y descouurent. 1. des Loix. 27

Nobis persuasum esse debet, si omnes deos, hominésque celare poßimus, nihil tamen auarè, nihil iniustè, nihil libidinosè, nihil incontinenter esse faciendum. 3. Off. 28

Nous deuons auoir cecy pour persuadé, que quand bien nous pourrions celer nos fruicts & aux Dieux, & aux hommes, si est-ce pourtant que nous ne deuons rien faire auarement, iniustement, paillardement, ni auec incontinence de vie. 3. des Off. 28

Lors que nous commençons à cõtempler qu'est-ce que nous sommes, & combien nous differons des autres animaux, c'est lors aussi que viendrons à poursuiure les choses pour lesquelles nous auons esté mis en lumiere. 5. des Fins. 29

Quum dispicere cœperimus, & sentire quid simus, & quid ab animantibus cæteris differamus, tum ea insequi incipiemus, ad quæ nati sumus. 5. de Finib. 29

Si nous voulons considerer combien l'homme est excellẽt, & quelle est sa dignité, nous verrons aussi combien c'est chose vilaine que de s'escouler en luxure, & de viure mollement, & en effeminé, & combien il est honneste & vertueux de passer son aage escharsement, continemment, refrenant ses apetis, & vsant de sobrieté. 1. des Off. 30

Si considerare volumus quæ sit in natura hominis excellentia & dignitas, intelligemus quàm sit turpe diffluere luxuria, & delicatè ac molliter viuere, quàmque honestum parcè, continenter, seuerè, sobriè. 1. Off. 30

Non la figure du corps, ni l'excellence de l'entendement humain peuuent donner signifiance que l'homme soit né seulement pour iouir des voluptez & plaisirs du corps. 2. des Fins. 31

Nec figura corporis, nec excellens vis ingenij humani significat ad hanc vnam rem natum hominem, vt fruetur voluptatibus. 2. de Finib. 31

L'esprit est en nous engendré de Dieu, duquel sans mentir on dit, qu'il est nostre alliance auec les choses celestes, ou est appellé la race & le genre sorti de ce qui est au ciel. 1. des Loix. 32

Animus est ingeneratus à Deo, ex quo verè, vel agnitio nobis cum cœlestibus, vel genus, vel stirps appellari potest. 1. de Legibus. 32

Est animus cælestis ex altissimo domicilio depressus, & quasi demersus in terram, locũ diuinæ naturæ, æternitatique contrarium. Cato Maior. 33

L'esprit est celeste, enuoyé du tres-haut manoir des cieux, & comme enfondré en terre, lieu tout contraire à la nature diuine, & à l'eternité. Caton l'ancien. 33

Humanus animus decerptus ex mente diuina cum also nullo nisi cum ipso Deo, si hoc fas est dictu, comparari potest. Hic igitur si est excultus, & si eius acies ita curata est, vt ne cæcetur erroribus, fit perfecta mens, id est absoluta ratio, quod est idem quod virtus. 5. Tusc. 34

L'esprit humain tiré & cueilli en l'intelligence diuine, ne peut (s'il faut ainsi parler) estre parangonné auec autre, sinon auec Dieu mesme. Cestuy donc s'il est bien façonné, & s'il a si claire veuë que les erreurs ne le puissent aueugler, il pourra estre dit parfaite intelligence, c'est àdire, raison accomplie, qui n'est autre chose que la vertu mesme. 5. Tusc. 34

Nulla est celeritas, quæ possit cum animi celeritate comparari: qui si manet incorruptus, suique similis, necesse est ita feratur, vt penetret & diuidat omne cœlum hoc, in quo nubes, imbres, ventique coguntur. 1. Tusc. 35

Il n'y a chose tant soit legere qui puisse s'esgaller à la legereté de nostre ame, laquelle si demeure sans corruption, est tousiours semblable à soy-mesme: il faut necessairement que soit tellement transportee, que elle outrepasse & partisse le ciel mesme, où s'assemblent les nues, les vents, & les pluyes. 1. Tusc. 35

Oportet vt ipsa se mens vitijs exutam cognoscat, coniunctámque cum diuina mente se sentiat, ex quo in-

Il faut que l'ame se cognoisse despouillee des vices, & se sente estre conioincte auec l'intelligence diuine, dequoy elle receura vne ioye

indicible, & de laquelle elle ne se sçauroit rassasier. 5. Tusc. 36

L'esprit ayant cogneu, & gousté que valent les vertus, & qu'il se sera separé du seruice des aises de ce corps, & aura foulé aux pieds la volupté, comme vne tache de l'honneur & reputation, & aura euité toute crainte de douleur & de mort, s'associant charitablement aux siens, & estimant tous luy attoucher par sang, qui par nature luy sont semblables, honorant Dieu, & embrassant la pureté de la religion, & se monstrant enuers icelle si affectionné, que tout ainsi que l'œil est diligent à regarder, ainsi la veuë spirituelle s'esueille à aimer le bon, & reietter ce qui luy est contraire, laquelle vertu est appelee prudence du mot Pouruoir : quelle chose sçauroit on dire plus heureuse que ceste consideration? Et le mesme esprit contemplant le ciel, les terres, mers, & tout ce qui est de la nature, d'où elles sont engendrees, où faut que retournent, & quand & en quelle sorte elles prendront fin : qu'est-ce qu'il y a de mortel & caduque,

satiabili gaudio completur. 5. Tusc. 35

Cùm animus cognitis perceptísque virtutibus, à corporis obsequio indulgentiáque discesserit, voluptatém que sicut labem aliquam decoris oppresserit, omnémque mortis doloríſque timorem effugerit, societatémque charitatis cõiecerit cũ suis, omnésquè natura coniũctos, suos duxerit, cultúmq; Deorũ & puram religionem susceperit, & exacuerit illam, vt oculorum, sic ingenij aciem ad bona deligenda & reijcienda contraria, quæ virtus ex prouidendo est appellata Prudẽtia: quid eo dici aut cogitari poterit beatius? Idémque quũ cœlũ, terras, maria, rerúmque omnium naturã perspexerit, eáque vnde generata, quo recurrãt, quãdo, quomodo abitura, quid in ijs mortale & caducum, quid diuinũ & æternũ sit viderit, ipsúm-

que

que ea moderãtem & regentem penè prehenderit, seséque non vnius circundatum mœnibus populare alicuius definiti loci, sed ciuem totius mundi quasi vnius vrbis agnouerit: in hac ille magnificẽtia rerũ, atque in hoc conspectu & cognitione naturæ, dij immortales, quàm se ipse noscet, quod Apollo præcipit Pythius! quàm cõtemnet, quàm despiciet, quàm pro nihilo putabit ea, quæ vulgò ducũtur amplissima! 1. de Leg. 37

quoy de diuin, & eternel, & s'il consideroit qui est celuy qui en est le recteur, & gouuerneur s'il se cognoissoit enclos non dedans l'enceint de quelques murailles, ou par limite prescript de quelque lieu, ains le citoyen de tout le monde, tout ainsi que d'vne seule cité: en ceste gloire & magnificence de choses, & en la contemplation & cognoissance de nature, (ô bon Dieu) quelle cognoissance il aura de soymesme, selon le precepte d'Apollon Pythien combien il mesprisera & mettra à neant les choses que vulgairement on estime estre tresgrandes, & tresexcellentes! 1. des Loix. 37

Animus cùm est secum, secúmque, vt dicitur, viuit, tum quæ ad se pertinent, ea curat: quæ sua sunt, cognoscit, noscit seipsum. 1. Tusc. 38

Lors que l'esprit est en soy, & que (comme lon dit) il vit en soy-mesme, lors aussi il est soigneux de ce qui lui attouche: & cognoist ce qui est sien, à sçauoir, il se cognoist soy-mesme. 1. Tusc. 38

Si quis est hoc robore animi, atq; hac indole virtutis ac continentiæ, vt respuat omnes voluptates, omnéq; vitæ suæ cursum in labore corporis, atque in animi contentione cõficiat, quam nõ

S'il y a quelcun si fort de cœur, & tellement armé de vertu & continence, qu'il reiette toute volupté, & employe tout le cours de sa vie au labeur du corps & exercice de son esprit, qui ne prenne plaisir, ni au repos, ni à l'oisiueté, &

cessation de trauaux, ni en la cōpagnie de ses esgaux, ni aux ieux, ni aux banquets: qui ne pense rien souhaitable en ceste vie, sinon ce qui est digne de los, & d'honneur, & qui est comblé de dignité, vn tel homme (à mon aduis) faut que soit estimé estre enrichi de graces diuines, Pour M. Celie. 39

quies, non remissio, non æqualium studia, non ludi, non conuiuia delectent, nihil in vita expetendum putet, nisi quod est cũ laude & honore, & cum dignitate coniunctum: hunc mea sententia diuinis quibusdam bonis instructũ atque ornatum puto. Pro M. Cæl. 39

Si tu veux regarder en haut & contempler ce siege & eternelle maison des Dieux, sans t'amuser aux propos de la populace, & sans appuyer tes affaires & desirs aux salaires humains, il faut que la vertu par ses allefchemens t'attire à la vraye louange, & honneur. Songe de Scipion. 40

Alte spectare si voles, atque hanc sedẽ & æternam domum contueri, neque sermonibus vulgi dederis te, nec in præmiis humanis spem posueris rerum tuarum, suis te illecebris oportet ipsa virtus trahat ad verum decus. Som. Scip. 40

Contemplans ce qui est en haut & celeste, il faut aussi que nous mesprisions ce qui est en nous çà bas, cõme chose de peu ou de nulle efficace. 4. Academiq. 41

Cogitantes supera atque cœlestia, hæc nostra vt exigua & minima cõtemnamus. 4. Acad. quæstio. 41

Qu'est-ce que celuy peut estimer estre grand és choses humaines, lequel a la cognoissãce de l'eternité, & sçait quelle est la grandeur de tout le monde? Et aussi qu'y-a il és affaires des hommes, ou en vn cours si brief

Quid potest ei videri magnũ in rebus humanis, cui æternitas omnis totiúsque mundi nota sit magnitudo? Nam quid aut in studiis humanis, aut in tam

tā exigua vitæ breuitate magnum sapienti videri potest, qui semper animo sic excubat, vt nihil ei improuisum accidere possit, nihil inopinatum, nihil omnino nouū? Atque idē ita in omnes partes aciem intendit, vt semper videat sedem sibi ac locum sine molestia atque angore viuendi, vt quemcunque casum fortuna inuexerit, hunc aptè & quietè ferat. 4. *Tu.* 42

que celuy de leur vie, qui merite d'estre appellé grand par l'homme sage, lequel est tousiours tellement en sentinelle en son esprit que rien ne luy suruient qu'il ne preuoye, rien contre son opinion, ni chose qui luy semble nouuelle? Et le mesme arreste sa veuë tellement de toutes parts, que tousiours il void vn siege & lieu pour luy, à fin que là il passe sa vie sans angoisse ni fascherie, & que quelque chose qui luy puisse suruenir, il la supporte bien, & en patience. 4. Tusc. 42

Confer nostram longißimam ætatem cum æternitate, & breuißima reperietur. 1. *Tus.* 43

Parangonne nostre plus long aage auec l'eternité, & tu le trouueras estre de tres briefue duree. 1. Tusc. 43

Cœlestia semper spectato, illa humana cōtemnito. Som. Scip. 44

Contemplans tousiours les choses celestes, viens aussi à mespriser les terrestres & humaines. Songe de Scip. 44

Nihil est melius, quàm memoria rectè factorum, & libertate contentū, negligere humana. Cic. Bruto. 45

Il n'y a riē meilleur que par la souuenāce de ses biensfaits, & se cōtentant de sa liberté, chacun mesprise ce qui est des heurs & plaisirs de ce mōde. Ci. à Br. 45.

Abeūt omnia vnde orta sunt. Cato Maior. 46

Toutes choses retournent de là où elles ont eu source. Caton l'ancien. 46

Nemo confidat semper sibi illud stabile

Que nul ne pense que ces choses luy soyent stables, & du-

rables lesquelles de soy sont fragiles & caduques.2.Tus. 47

& firmum permansurũ quod fragile & caducum sit.2.Tus. 47

O bon Dieu & qu'est-ce qu'il y a de durable en la vie humaine? Quant à moy ie n'y voy rien de tel, ou il y a quelque extremité. Car aduenant vne chose, celle qui estoit au paravant c'est aussi tost escoulee, & ne nous reste rien plus que ce que nous aurons acquis par nos vertus, & bonnes œuures: aussi les heures passent, les iours, les mois, & les ans, sans que iamais le temps passé retourne, & qu'on sçache ce qui doit aduenir. Caton l'ancien. 48

O dij boni, quid est in hominis vita diu? Mihi ne diuturnum quidẽ quicquam videtur, in quo est aliquid extremũ: cùm enim id aduenit, tũ illud quod præteriit, effluxit: tantum remanet quod virtute & rectè factu sis consecutus: horæ quidem cedunt, & dies, & menses & ãni, nec præteritũ tẽpus vnquã reuertitur, nec quod sequatur, sciri potest. Ca. Ma. 48

Souuiene-nous que nous sommes nais hommes à telle condition que nostre vie soit exposée à tous les assaux & aguets de de fortune & qu'il ne faut pas refuser de viure selon la loy, sous laquelle nous sommes venus au monde, ni souffrir si impatiemment les desastres que par aucũ conseil nous ne pouuons euiter, ains pensans à ce que les autres ont enduré de grief, estimons que rien ne nous aduient de nouueau. Cic. à Tit. Epist Famil. 5. 49

Homines nos esse meminerimus, ea lege natos vt omnib⁹ telis fortunæ proposita sit vita nostra: neq; esse recusandum, quò minus ea, qua nati sumus conditione, viuamus, neve tam grauiter eos casus feramus, quos nullo consilio vitare possumus, euentisque aliorum memoria repetendu, nihil accidisse noui nobis cogitemus. Cic. Titio. Famil. 5. 49

Vinum

Virum viuere, an mori sit melius, dij immortales sciunt: hominem quidem arbitror scire neminem. 1. *Tus.* 50	S'il est meilleur de viure ou de mourir, les Dieux immortels le sçauent : car ie ne pense point qu'il y ait homme qui le sçache. 1. Tusc. 50
Corpus hoc est mortale, animi verò motus sempiterni. Pro Sestio. 51	Le corps est mortel, mais le mouuement, & vie de l'ame est à iamais durable. Pour Sestie. 51
Eorum animi, qui se corporis voluptatibus dediderunt, earúmque se quasi ministros prabuerunt, impulsúque libidinum voluptatibus obedientium, Deorum & hominum iura violarunt, corporibus elapsi; circa terram ipsam volutantur: nec in hunc locum cælestem, id est, in cælum nisi multis exagitati seculis, reuertuntur. Som. Scip. 52	Les ames de ceux qui se sont adonnez aux voluptez du corps, & qui s'en sont rendues comme les esclaues, & ministres, & qui poussées des desirs effrenez obeissans à la volupté, ont violé les droits & Loix des Dieux & des hommes, sortans des corps se veautrent & errent entour la terre, & ne retournent au Ciel où ie suis, qu'apres vn long cours de plusieurs siecles. Songe de Scipion. 52
Qui rectè & honestè curriculum viuendi à natura datum confecerit, ad astra facilè reuertetur: nō qui aut immoderatè, aut intemperanter vixerit. De Vniuers. 53	Celui qui aura bien & honnestement passé le cours que nature lui aura limité pour viure, facilement aura son retour au Ciel, & non pas celui qui aura vescu salement, & en toute dissolution & desbauche. de l'Vniuersité. 53

Les ames de tous hommes sont immortelles , mais celles des bons & constans sont diuines.2.des Loix. 54

Omniū animi sunt immortales, sed bonorum fortiúmque diuini.2.de Leg. 54

Les ames des gens de bien me semblent eternelles & diuines , & lesquelles partant de ceste vie , s'en vont droit à la pieté & sainteté des Dieux. Pour Caie Rabirie. 55

Bonorū virorū mentes mihi diuinæ atque æternæ videntur, & ex hominum vita ad deorū religionem sanctimoniámque demigrare.Pro C.Rab. 55

Nous serons lors heureux que despouillez de ceste vie nous ne serons plus suiets aux conoitises & enuie de ce monde. 1.Tusc. 56

Tunc erimus beati, cùm corporibus relictis, cupiditatum & æmulationum erimus expertes.1.Tusc. 56

Celle que vous appellez vie, n'est plus qu'vne mort.Songe de Scipion. 57

Vestra quæ dicitur vita , mors est. Somn. Scip. 57

Ce Dieu tout gouuernant defend que sans son commandement nous ne partions point de ce monde : mais lors qu'il nous aura offert vne iuste occasion, sans mentir l'homme vrayement sage,s'en ira ioyeux de ces tenebres à la lumiere:& toutesfois ne doit-il violer ces liens de la prison de l'ame : car les loix le defendent,ains tout ainsi que par l'ordonnance d'vn magistrat , ou autre puissance legitime, il s'en aille appellé & euoqué de Dieu qui le dispense & deliure.1.Tusc. 58

Vetat dominans ille in nobis Deus , iniussu hinc nos suo demigrare. Cùm verò causam iustam Deus ipse dederit , næ ille medius fidius vir sapiens lætus ex his tenebris in lucē illam excesserit: nec tamen illa vincula carceris ruperit, leges enī vetāt:sed tanquā à magistratu , aut ab aliqua potestate legitima,sic à Deo euocat⁹ atq; emissus exierit.1.Tusc. 58

Tibi

Tibi, & pijs omnibus est animus in custodia corporis retinendus, nec iniussu eius à quo ille est nobis datus, ex hominum vita migrandum est, ne munus assignatum à Deo defugisse videamur. Somn. Scip. 59	Et à toy, & à tout homme de bien le deuoir commãde de retenir l'ame dedans la prison du corps, & de ne point sortir de la vie humaine sans la volonté & commandement de celui qui nous l'a donee, afin qu'il ne semble que nous fuyons la charge à laquelle Dieu nous a employe. Songe de Scipion. 59
Nisi Deus istis te corporis custodijs liberauerit, ad cœlum aditus patere non potest. Somn. Scip. 60	Sinon que ce Dieu te descharge & deliure de ces prisons du corps, il est impossible que la voye vers le Ciel te soit preparee. Songe de Scipion. 60
Nos si quid tale acciderit, vt à Deo denuntiatum videatur, vt exeamus è vita læti, & agentes gratias pareamus, emittique nos è custodia, & leuari vinculis arbitremur, vt aut in æternam & planè nostram domum remigremus, aut omni sensu molestiáque careamus. Sin autem nihil denuntiabitur, eo tamen simus animo, vt horribilem illum diem a ijs, nobis faustum putemus: nihilque in malis duca-	S'il aduient quelque chose telle par laquelle il semble que Dieu nous denonce qu'il faut partir de ce monde, ioyeux aussi & en lui rendans graces, il lui faut obeir, & estimer qu'il nous tire des liens, absoult, & deliure de prison à fin que, ou bien nous soyons ramenez en l'eternelle & du tout nostre maison celeste, ou que nous soyons sans nul sentiment ni fascherie en l'autre monde. Que si telle denonciation ne nous est faite, soyons toutesfois si constans, que ce iour que les autres estiment effroiable & horrible, par nous soit iugé pour plaisant & heureux: & ne mettōs rien au rãc de malheur

pour nous de ce que ou les Dieux immortels ordonnent, ou nostre commune mere nature aura establi. Car nous ne sommes pas nais fortuitement, ni à la volee, ains y a eu quelque force diuine soigneuse du bien du genre humain, ne le faisant naistre, & ne le nourrissant pour apres qu'il auroit souffert tant de douleurs & trauaux, il tombast lors en vn mal perpetuel de la mort. 1. Tusc. 61

mus quod sit vel à dijs immortalibus, vel à natura parente omniū constitutum. Non enim temerè, nec fortuitò sati & creati sumus, sed profectò fuit quæ'am vis, quæ generi consuleret humano, nec id gigneret aut aleret, quod quum exantlauisset omnes labores, tum incideret in mortis malum sempiternum. 1. Tuscul. 61

Nul mal-heur ne peut iamais aduenir à l'homme de bien ni en sa vie, ni à sa mort : & iamais les Dieux immortels ne laisseront en arriere ses affaires. 1. Tusc. 62

Nec vnquam bono quicquam mali euenire potest, nec viuo, nec mortuo : nec vnquam eius res à dijs immortalibus negligentur. 1. Tusc. 62

Il ne sçauroit bien estre à l'homme meschant : Paradoxe. 63

Improbo bene esse non potest. 1. Par. 63

Les meschans sont tousiours tourmentez par le tesmoignage de leur conscience. 2. des Fins. 64

Animi conscientia improbi semper cruciantur. 2. de Fin. 64

ILLV-

ILLVSTRES QVAEDAM sententiæ ex optimis quibusq; alijs auctoribus selectæ, per eundem Petrum Lagnerium.

PLVSIEVRS ET NOTABLES SENTENces tirees & recueillies de diuers autheurs, & iceux les meilleurs & plus renommez Grecs & Latins, Poetes & Orateurs.

Virtus.

Virtute homini à dijs immortalibus nihil melius datum est.

Amplißimum sibi ipsi premium est virtus.

Ipsa quidem virtus sibimet pulcherrima merces. Sil. Ital.

Omnia ei adsunt bona, quem penes est virtus.

Sola virtus expers sepulchri.

Virtuti fortuna cedit.

Virtus fortuna non est indiga.

Virtus fortunare solet. Plaut.

Nunquam potest non esse virtuti locus. Senec.

De la Vertu.

Rien n'a esté donné par les Dieux immortels de meilleur aux hommes que la vertu.

La vertu est le salaire de soy-mesme.

La vertu est de soy-mesme donnee
Pour recompence aux humains ordonnee. Sil. Ital.

Celuy iouyt de tous biens, qui a la vertu en soy : aussi est elle la seule qui est exempte du tombeau, n'ayant besoin aucun des biens de fortune, d'autant que c'est elle qui bien-heure les hommes. Plaute.

Quelque part que ce soit, la vertu ne peut estre sans qu'elle n'aye place. Seneq.

Tout obeiſt à vertu, & c'eſt elle qui dompte toutes choſes. Saluſte.

Virtuti omnia parent. Domat omnia virtus. Salluſt.

De ſe faire nommer par geſtes glorieux.

Famam extendere factis

Eſt l'œuure de vertu. Virg.

Hoc virtutis opus. Virgil.

L'enuie accõpagne ordinairement la vertu & la gloire, & eſt la vertu rendue plus forte & verdoyante, lors qu'elle eſt bleſſee, le ſalaire de vertu, c'eſt honneur, & aſſez de ſoy ce fait cognoiſtre la vertu. Saluſte.

Virtutis & gloria comes inuidia.

Vireſcit vulnere virtus.

Virtutis præmium honor.

Ipſa ſeſe virtus ſatis oſtendit. Sal.

La vertu n'eſt point donnee de preſent, ni receuë d'aucun, cõme auſſi nul ne nous la peut oſter & rauir contre noſtre gré, & ne la pouuõs iamais perdre, ni par feu, ni par naufrage. Cic.

Virtus neq; dono datur, neq; accipitur. Virtus eripi nec ſurripi poteſt vnquam, neque naufragio, neque incendio amittitur. Cic.

Iamais ne peut au Stix eſtre abiſmee.

Nunquam Stygias fertur ad vmbras

De la vertu le luſtre & renommee.

Inclyta virtus.

Elle eſt par tout eſtimee durable.

Virtus æterna, præclaráq; habetur. Sen.

Et excellente, & onc non periſſable. Senecque.

Perit celuy ne peut qui meurt en bien faiſant.

Qui per virtutem peritt non pol interit.

Ce que vertu commande eſt treſbon & duiſant Plaute.

Bonum eſt, quicquid ex virtutis geritur imperio. Plaut.

Ce qui eſt droit, equitable, hõneſte & fait ſelon vertu, c'eſt en ſomme ce qu'il faut dire eſtre bon. Cicer.

Quod rectum & honeſtum, & cum virtute eſt, hoc demum eſt bonum. Cic.

Is habet fautores semper, qui rectè facit.
Sera nunquam est ad bonos mores via.
Bene viuere, bis viuere est.
Ad virtutem vna & ardua est via.
Ad gloriam virtutis via peruenitur. Plautus.

Assez est caressé qui vit honnestement
Et donc à la vertu n'est l'acheminement
Trop tardif, car bien viure est auoir douple ioye.
Et n'y a qu'vn chemin & vne rude voye
Pour venir à vertu, & par elle à l'honneur
Est l'homme acheminé, pour son bien & bonheur:

Virtutem incolumem odimus, Vertu en son entier est par nous tous haye.

Sublatam ex oculis quærimus inuidi. Hor. Mais perdue on quiert auec tresgrande enuie. Hor.

Probitas laudatur & alget. On louë bien la vertu, mais au fait

Haud facilè emergunt, quorum virtutibus obstat Elle est tres froide, & ne vient à souhait.

Res angusta domi. Iuuenal. En euidence vn homme disetteux Tant soit-il bon & sage & vertueux. Iuuen.

Bonos imitari, quàm ijs inuidere præstat. Il vaut mieux imiter les bons que leur porter enuie, ou les

Vbi malos præmia sequuntur, haud facilè quisquam gratuitò bonus est. meschans sont recompensez, à peine y a-il aucun qui vueille estre bon gratuitement, aussi souuent le vice se cache sous l'ombre & figure de vertu. Sal.

Plerunque nos fallit vitium specie virtutis & vmbra. Sal.

Prosperum ac fælix scelus, Virtus vocatur. Pauore carent, qui nihil commiserunt, Vn forfait succedant à souhait & heureusement, est reputé pour chose vertueuse, ceux sont sans nulle frayeur, lesquels n'ont commis aucune faute, &

où au contraire les meschans ont tousiours deuant leurs yeux le supplice de leurs crimes : faut non seulement estre sans vice, ains sans estre soupçonné de peché & crime quel que ce soit. Seneque.

at pœnam semper ob oculos versari putant qui peccarunt. Vacandum non modò omni crimine, sed & criminis cuiuscunque suspicione. Sen.

Horatius.

Oderunt peccare boni virtutis amore.
Oderunt peccare mali formidine pœnæ.

Horace.

L'amour seul de vertu empesche de forfaire
Les hommes gens de bien, & la peur au contraire.
De peine est destournant les meschans de faillir.

Iuuenalis.

Semita certè
Tranquilla per virtutem patet vnica vitæ.
Affectibus bene vti, virtus: male vti vitium:
Nobilitas sola est, atque vnica virtus.

Iuuenal.

Il n'y a qu'vn chemin d'auoir repos au cœur.
A sçauoir la vertu, aussi d'elle est cest heur.
Que d'vser deuëment des desirs de nostre ame,
Comme qui mal en vse est meschant & infame,
Et la seule vertu est la guide & adresse
Qui fait illustre l'homme & produit la noblesse.

Il faut laisser de telles statues, & effigies qui representent plustost les memoires de nos vertus, que les proportions de la stature de nos corps, & delineament des membres.

Statuæ huiusmodi relinquendæ, quæ virtutis sint monumenta magis, quàm staturæ corporis.

Plustost vser il faut de la vertu
Qu'espandant sang voir vn homme abbatu.

Virtute decet, non sanguine vti.

Sola

Sola perpetuò manet Subiecta nulli mentis atque animi bona.

Les biẽs de l'ame demeurent tousiours seuls sans que personne les assuiettisse : & c'est pourquoy il faut asseoir sur la vertu toute son esperance. Sen.

Omnis spes in virtute ponenda. Sen.

Prudentiæ.

De la prudence.

PRudentes dijs amant, & oderunt malos.

LEs dieux puissans aiment le debonnaire
Et le meschant ils haient au contraire.

Priusquam initium rectè constitueris, stultum est de exitu consilium capere.

Auant que d'auoir rien commencé bien & deuëment, c'est folie que de prendre conseil de l'issue de ton affaire.

Isthuc est sapere, non quod ante pedes modò est, videre, sed etiam illa quæ futura sunt prospicere. Terent.

Ceci est entendre & sçauoir, & non pas regarder simplement ce que presentement s'offre à nos pieds, ains encor faut preuoir ce qui doit aduenir.

Priusquam incipias consulto, & vbi consulueris, maturè facto opus est.

Auant que d'entreprendre vse de conseil & ayant deliberé, viens à l'effect auec maturité & prudence.

Præterita reprehendi possunt, corrigi non possunt.

Les choses passees peuuẽt biẽ estre reprises, mais il est hors nostre puissance de les corriger.

Cum re mutare consilium prudentis est.

C'est l'office d'vn sage homme de suiure l'effect, & selon les choses & occurrences vser de son conseil & le changer.

In capiendis consilijs festinatio rationis inimica, mentis præstringit oculos.

En consultant n'y a riẽ tãt ennemi de raison, que de trop se haster, car telle precipitation nous bande les yeux de l'esprit.

Haud facilè a imus

Aussi à grand peine vn esprit

peut voir ce qui est veritable, là où il est transporté de haine, amitié, courroux ou compassion vers quelque chose. S. l.

verum providet, ubi odium, amicitia, ira, atque misericordia intercedunt. S. l.

Homme ne fut iamais si bien gouuernant par raison sa vie, que les occurrences, l'aage, la coustume & vsage ne luy ayent apporté quelque cas de nouueau Ter.

Nunquam ita quisquam bene subducta ratione ad vitam fuit, Quin res, ætas, vsus semper aliquid adportet noui, &c. Ter.

Tres-heureux sont ceux-là qui suiuans ce cours de leur vie, la passent ou sans peril en maniant les affaires, ou auec honneur en viuant en repos.

Perbeati sunt, qui eum tenent vitæ cursum, vt vel in negotio sine periculo, vel in otio cum dignitate versentur.

Tardiues & du tout vitupetables sont les complaintes des hommes, lesquels nous voyons occupez à lamenter les choses lesquelles leur sont mal aduenues par leur propre faute & paresse.

Seræ sunt hominum lamentationes, prorsusque vituperandæ, quas occupatas in ijs lugendis cernimus, quæ vitio suo desidiáque contigerunt.

Aussi le premier degré pour paruenir à sapience, est se cognoistre soy-mesme, ce qu'estant le plus difficile de tous les deuoirs de l'hôme, aussi est il le plus profitable. Cic.

Primus ad sapientiam gradus, seipsum nosse, quod vt omnium difficillimum est, ita longè vtilissimum. Cicer.

Celuy deuient sage heureusement, qui l'est par peril d'autruy. Plaute.

Feliciter is sapit, qui periculo alieno sapit. Plaut.

Qui par le mal d'vn autre fuit le sien
Heureux il est, & pour tel ie le tien. Tibul.

Fœlix quicunque dolore
Alterius, disces posse carere tuo. Tibul.

Scitum

Scitum est periculum ex aliis facere, tibi quod ex vsu siet.

C'est dit fort bien & à propos, de tenter la fortune par le peril des autres, és choses qui peuuent te redonder à profit.

Ita comparata est omnium hominum natura, aliena melius vt videant & iudicent, quàm sua. Ter.

Aussi la naturelle conditiõ des hommes est telle, qu'ils voyent clairement l'autruy, & iugent mieux des affaires des autres, que de leurs propres Ter.

Suus cuique attributus est error.

Sed non videmus manticæ quod in tergo est.

Aliena sic nobis tractanda sunt, vt nostrorum non obliuiscamur. Cat.

Chacũ a ses fautes qui luy sõt comme propres, mais ne voyons pas ce qui est au derriere de la besace, pource faut ainsi manier les affaires d'autruy, que les nostres n'en soient point mises en oubly. Cat.

Stultitia est alienam rem suo periculo curare.

C'est vn traict de folie que de se soigner des affaires des autres à son propre dommage,

Prudentis est mortis meminisse.

Sapientissimus quisque animo æquissimo moritur, stultissimus iniquissimo. Sal.

le prudent a memoire de la mort, aussi tant plus l'homme est sage & de meilleur cœur il la supporte, comme au contraire les fols & vicieux en sont tres-faschez, elle les assaillant. Salust.

Æstas non semper fuerit, componite nidos.

Tousiours l'esté florissant ne vous dure,

Bastissez donc vos loges de bonne heure.

Carpe diem, quàm minimum credulus postero.

Prenez les iours comme ils sont presentez

Sur l'aduenir trop ne vous arrestez. Hesiod.

Viue memor quàm sis æui breuis. Hor.

Vis souuenant combien est [illegible] Hor.

Martialis.

Sera nimis vita est crastina, viue hodie.
Dum lucet, viue.
Vtendum præsentibus.
Memineris iuuenis quod aliquando senex eris.
Est sua rebus pulchritudo, sed & interim desinit.
Stultus est, qui quæ obtulit opportunitas non amplectitur.

Martial.

Trop tardif est le viure à l'endemain.
Vis auiourd'huy, tandis qu'vn iour serain
Reluit, & vis vsant de l'occurrence
Que vois & sans s'offrir en ta presence.
Et souuiens toy estant ieune qu'vn iour
Tu seras vieux, toute chose a son tour
Et sa beauté, comme aussi elle fine:
Fol est celuy qui refuse & s'indigne
Et ne veut point embrasser quelque bien,
Qui se presente, or qu'il n'y pense en rien.

Ouidius.

Bene qui latuit, bene vixit, & intra
Fortunam debet quisque manere suam.

Ouide.

Qui bien est clos, a bien vescu au reste,
Pour se garder de mal-heur & moleste
Faut que chacun se contente du sien.

La mesure & mediocrité sont louables en toutes choses.

Optimus est in omnibus rebus modus laudabilisque mensura.

Boetius.

Quod præcipiti via
Certum deserit ordinem,
Lætos non habet exitus.

Boece.

Ce qui bruyant en bas d'vn precipice
Va se hastant, & contre son office

Laisse

Laisse sa voye & son ordre certain.
L'issue aussi en vient à male fin.

Horatius.

Est modus in rebus, sunt certi denique fines
Quos vltra citráque, nequit consistere rectum.

Horace.

En toute chose & action humaine
Il y a moyen, & vne fin certaine,
Qu'outrepasser on ne peut sans faillir
Et du sentier droict allant tost sortir.

In omni re videndum ne quid nimis. En toutes choses faut veoir qu'il n'y aye aucun trop.

Flagitium est, te aliis consilium dare, foris sapere, tibi non posse auxiliarier. C'est crime & grand vice, que tu sçaches donner conseil aux autres, & estre sage hors ta maison, & ne pouuoir donner secours à toy-mesme.

Lentè festinandum est. Ter. Faut aller lentement, & sagement en besongne. Ter.

Ouidius.

Habent parua commoda magna mora.

Ouide.

Peu de delay est souuent de grand fruict.

Quod cauere possis, stultum est amittere. C'est follie que de cheoir en vn mal-heur lequel tu peux euiter.

Prudentis est in plerisque conniuere. Vn sage hôme conniue, & dissimule en plusieurs affaires.

In auido ingenio, sæpe prauum vincit consilium. En vn cœur trop ardent & conuoiteux, souuent le pire conseil gaigne le dessus.

Ineuntis ætatis inscitia, senum constituenda & regenda est prouidentia. L'ignorance & peu d'experience de la ieunesse, faut que soit establie, dressee, & regie par la prouidence & sagesse des vieillards.

C'est sottise que de s'arrester aux dimensions de la terre, & cependant ne sçauoir soy-mesme se mesurer. Teren

Stultum est dimensionibus terrarum studere, & seipsum nescire metiri. Ter.

Proche des Dieux cestuy-là on peut dire,
Qui est esmeu par raison, non par ire

Dijs proximus ille est,
Quem ratio, non ira mouet.

Il faut preferer ce qui est profitable aux choses plaisantes, puis qu'on ne peut auoir & l'vn & l'autre.

Vtilia iucundis praeferenda sunt, cùm obtineri vtrumque non potest.

L'homme prudent se fiera-il en vn autre, puis que de soymesme il se defie.

Vix sibi ipsi, nedum alij credet prudens.

Attens d'vn autre le bien ou mal que tu auras fait à ton prochain. Claudian.

Ab altero expectes, alteri quod feceris. Claud.

L'homme sage doit faire tout essay possible, auant que decider vn cas par armes.

Omnia prius experiri, quàm armis, sapientem decet.

L'euenement est le maistre des fols. Ter.

Euentus stultorum magister. Ter.

Il est bon & plaisant de faire quelquefois le fol. Hor.

Dulce est desipere in loco. Hor.

De la force.

Fortitudinis.

Plus fort beaucoup est cil qui soymesme surmonte
Que cil qui tout effort qui est hors de soy dompte:
Et ne peut la vertu aller plus hautement.
Que de se surmonter trescourageusement.

Fortior est, qui se, quàm qui fortissima vincit
Omnia, nec virtus altius ire potest.

Toute terre est le pays d'vn homme constant.

Omne solum forti patria est.

Patria est vbicunq; virtus sedem sibi elegerit.
Le pays de chacun est quelque part que la vertu aye esleu son domicile.

Fortium virorum est magis mortem contemnere, quàm amare vitam. Ouid.
C'est aux hommes forts & magnanimes de plustost mespriser la mort, que de tenir compte de la vie.

Quemcunque fortem videris, miserum neges. Senec.
Quiconque tu verras estre fort, ne di point qu'il soit miserable.

Fortes fortuna adiuuat.
Fortune est fauorable aux forts, hardis & audacieux.

Magnum faciunt hominem res aduersa, quemadmodum secunda felicem.
Que l'aduersité rende tout ainsi grand l'homme que la prosperité luy fait porter le nom d'heureux.

Crescit in aduersis virtus. Teren.
La force & la vertu croissent durant l'aduersité.

Necessitudo etiam timidos fortes facit. Salust.
La necessité contraint les couards de s'enhardir.

Scilicet aduersis probitas exercita rebus, Tristi materiam tempore laudis habet. Ouid.
La vertu qui se sent par malheur exercee
En temps diuers se rend iustement admiree. Ouid.

Quanta cuiusque animo audacia natura aut moribus inest, tanta in bello patere solet. Salust.
Autant qu'il y a de hardiesse & vaillance en vn cœur, ou naturellement, ou par ses mœurs & inclinations, autant il est coustumier d'en monstrer à la guerre. Salust.

In re mala animo si bono vtare, iuuat. Plautus.
Si en l'aduersité tu vses de bon conseil, & d'vn cœur bon, il ne peut estre que la chose ne te profite. Plau.

Lucretius.

In dubÿs homines spectare perulis
Conuenit, aduersisque in rebus noscere qui sint.

Lucrece.

Il faut que l'homme es choses perilleuses
Et és dangers, & causes dangereuses
Soit asseuré quel est ce grand danger
Dedans lequel il se cognoit plonger.

Vn cœur fort & constant, est la vraye saulce pour le support de toutes angoisses & fascheries.

Animus aquus, optimum est arumna condimentum. Plautus.

Silius Italicus.

Explorant aduersa viros, perque aspera duro
Nititur ad laudem virtus interrita cliuo.
In suo quisque periculo magnum habet animum.

Silie Italique.

L'essay du cœur humain est en l'aduersité
Aussi va la vertu d'vn pas precipité
Sans ce point estonner par les roches hideuses
Et par les durs cailloux des pointes dangereuses.
Pour venir à l'honneur,
Chacun est fait hardy se voyant exposé en peril.

C'est conseillé gentiment & à propos, que l'homme sache & entende ce qui luy est necessaire, lors qu'il est plongé au milieu de ses desastres. Ter.

Scitum est profecto quiddam, & in medÿs malis ea quenquam sapere, qua sapere est opus. Teren.

Tu ne cede malis, sed contra audentior ito. Virg.

Ne cede point au mal, ains de grande vertu
Va luy contre, & fais tant qu'il en soit abbatu. Virg.

Ce n'est à l'homme de tourner le dos à fortune, d'autant que les grandes extremitez de desastre, sont coustumiers de donner asseurance en nous, & d[illegible]rmir nos cœurs. Sen.

Haud est virile terga fortunæ dare.

Facere solent extrema securos mala. Seneca.

Appa-

Apparet virtus arguitúrque malis.
Ouidius.

Par le succez d'vn essait peu heureux
Est recogneu le cœur d'vn genereux. Ouide.

Facilè supplicium perpeti, se supplicio liberare est.

Endurer constamment vn supplice, est se deliurer d'iceluy.

Vt valeas, multa ferenda tibi.

Afin que tu sois bien, il te faut endurer plusieurs choses: & toute occurrence faut que soit surmontée par souffrance.

Superanda omnis fortuna ferendo est.
Virgilius.

La fortune est courtoise aux valeureux,
Mais elle chasse, & laisse les poureux. Virgile.

Audendum tibi aliquid, si vis esse aliquid. Proper.

Si tu veux estre quelque cas il faut aussi que quelque chose tu entreprennes.

Non fit sine periculo facinus magnum & memorabile. Terentius.

Vn fait segnalé & memorable ne s'execute pas sans grand peril: & si les forces manquent, encore sera-on loué d'auoir osé y mettre la main, suffisant la volonté ès choses qui sont de consequence. Terence.

Quòd si deficiant vires, audacia certè Laus erit: in magnis & voluisse sat est.

Vt desint vires, tamen est laudanda voluntas. Ouidius:

Bien que l'effort n'y soit
Toutesfois quand on voit
La volonté qui ioüe
Son rollet, on la loüe. Ouide.

Nihil tam altè natura constituit, quò virtus non possit eniti.

Nature n'a rien posé si haut, ni fait chose tant difficile à laquelle vertu ne puisse paruenir.

Inuia virtuti nulla est via. Ouidius.

Nulle voye est à vertu incogneuë.

Tendit in ardua virtus. Idem.

Vertu en haut tousiours dresse sa veuë. Ouide.

La vertu hait ordinairement les esprits effeminez, & sans nulle force : comme aussi elle ne laisse chose sans y donner attainte pour l'entreprendre.

Eneruos animos virtus odisse solet.

Nihil intentatum relinquit virtus.

De l'amitié.

Amicitia.

N'Est chose qui puisse estre sauoureuse, ni douce au goust, où l'amour n'est entremeslé : d'autant que l'amertume du sel, il la peut conuertir en vne douceur meilleure. Plaute.

NEque salsum prorsus, neque suaue esse potest quicquam, vbi amor non admiscetur: sel quod est amarum, id mel facit. Plautus.

Nous n'vsons pas auec tant de commodité en plusieurs choses, de l'eau du feu, & de l'air, que nous faisons de l'amitié. Ciceron.

Non aqua, non igni, non aere pluribus locis vtimur, quàm amicitia. Cicero.

Ceux-là ostent le soleil de ce monde lesquels taschent d'en oster l'amitié. Ciceron.

Solem è mundo tollunt, qui amicitiam è vita tollunt. Cice.

Si grand bien, & heur est l'amitié que pour la parfaire, & rendre accomplie, il semble que les Dieux & les hommes y ayent a l'enuy departy leurs graces. Xenophon.

Tantum boni est in amicitia, vt ad eam rem perficiendam, deorum atque hominum munera videantur concurrere Xenoph.

Le nom d'amy est desirable, & est vn homme qui a peine se treuue, refuge de l'infelicité, possession difficile à acquerir, retraite des secrets, repos sans fin, & aimable bon-heur.

Amicus est desiderabile nomen, homo vix apparens, infelicitatis effugium, vix inuenienda possessio, secretorum receptor, indeficiens quies, amanda felicitas.

Æqua-

Æqualitate animorũ cõstat amicitia. Sallust.

L'amitié gist en l'egalité des cœurs & pensees. Saluste.

Idem velle, atque idem nolle, ea demum firma est amicitia.

Auoir mesme vouloir, ou non vouloir, c'est en somme la vraye amitié.

Eadem cupere, eadem odisse inter bonos, inter malos factio est.

Entre les bons c'est amitié, que hayr & aimer ce que l'amy hayt, ou aime : mais entre les vicieux c'est faction & monopole.

Solus est homo amico amicus.

L'homme seul est l'amy de celuy qui l'aime. Cice.

Amicitia omnibus rebus humanis anteponenda.

L'amitié faut que soit preferee à toutes choses humaines.

Odit verus amor, nec patitur moras. Seneca.

La vraye amitié hayt tout delay, & ne peut souffrir aucune attente. Senecque.

Tardo amico nihil est quicquam iniquius. Plautus.

N'y a rien plus inique que l'amy tardif à faire plaisir. Plaute.

Amor qui renuit operari, amor non est. August.

L'amour qui refuse de mettre la main à l'œuure, ne merite de porter ce nom. S. Aug.

Vbi amici, ibidẽ opus.

Is amicus est, qui in re dubia re iuuat, vbi re est opus. Plaut.

Celuy est vrayemẽt amy, qui à l'affaire vse d'effect, si le besoin le requiert ainsi. Plaute.

Scilicet vt fuluum spectatur in ignibus aurum,
Tempore sic duro est inspicienda fides.
Stat nulla diu mortalibus vsquam
Fortuna titubante fides. *Ouidius.*

Ainsi que l'or s'espreuue au feu le roussoyant,
Au temps diuers la foy on est recognoissant.
Aussi alors qu'on voit la fortune esbranslee,
La loyauté s'en va, & la voit ruinee.

Donec eris felix, multos numerabis amicos:
Tempora si fuerunt nubila, solus eris. Ouidius.

Tandis que l'heur te suit aimé és de plusieurs:
Mais le temps se changeant, seul és en tes langeurs.
Ouide.

La prosperité peut engendrer la foy & loyauté des amis, mais l'aduersité en requiert les effects. Senecque.

Fidem secunda possunt, aduersa exigunt. Seneca.

Extra fortunam est, quicquid donatur amicis:
Quas dederis, solas semper habebis opes. Martial.

Hors le hazard est posé de fortune
Ce qu'à l'amy donne maint oportune:
Et seul ce bien t'est pour reste ordonné
Tien pour iamais, qu'à l'amy as donné. Martial.

Si donc tu as fait quelque biẽ à ton amy, ou l'as conseillé fidellemẽt, tu n'en merites point louange, veu que tu n'as fait que ton deuoir.

Si quid erga amicũ benefeceris, aut consulueris fideliter, non videris meruisse laudẽ munere functus tuo.

Vne haine estant reconciliee, il faut euiter tout soupçon, tant soit-il de peu d'efficace.

Reconciliata simultate, quãlibet leues suspiciones fugiẽda sunt.

L'amour vray qui au cœur demeure,
Ne cognoit aucune mesure.

Verus amor nullum nouit habere modum. Propertius.

C'est vne grande consanguinité, que la coniõction des cœurs & volontez. Proper.

Coniũctio animorũ, maxima cognatio est.

Qui biẽ ayme, ne sçauroit espãdre son amour qu'ẽn seul lieu.

Qui verè amat, præter vnum amare non potest.

Faut secourir les amis, mais iusqu'aux autels.

Opitulandum amicis, sed vsque ad aras.

Il n'est point loisible de prendre les armes pour son amy contre le salut du public, & de-

Contra patriã arma pro amico sumenda non.

non sunt.

la patrie.

Est quatenus amicitia dari venia possit. Cicero.

Il y a limite iusqu'au quel on peut pardonner à l'amy. Cic.

Omnia cum amico discutienda sunt, primum autem discutiendus, probandúsque amicus ipse est.

Toutes choses sont à espluchet és amitiez, & sur tout il faut considerer quel est celuy que tu fais ton amy, & le bien esprouuer.

Amicitijs non est vtendum vt floribus, tandiu gratis, quandiu recentibus.

Ne faut ainsi vser des amitiez que nous faisons de fleurs, lesquelles sont autant agreables, qu'elles sont fresches & recentes.

Veteres amicitias pro consequentium nouitate non fastidias.

Ne mesprise point les amitiez pour la nouueauté de celles qui recentement se presentent.

Amicorum nunquam cuiquam hominum satis fuit. Sallust.

Homme iamais n'eut plus d'amis qu'il ne luy falloit. Saluste.

Amicos res inuenit. Plautus.

L'affaire a fait trouuer les amis.

Amicorum communia debent esse omnia.

Tout doit estre commun entre les amis. Plaute.

Nomen amicitiæ barbara corda mouet. Ouidius.

Le seul nom de vraye amitié
Esmeut vn Barbare à pitié.
Ouide.

Amandi nec multi, nec nulli.

Ne faut auoir plusieurs amis, ni aussi estre sans en auoir quelques vns.

Amicitiæ immortales esse debent, mortales inimicitiæ.

Les amitiez faut que soyent immortelles, & les inimitiez de peu de duree.

Periculosum est inter amicos de re aliqua statuere; nam ita

C'est chose perilleuse de iuger de quelque different entre

les amis, estant necessaire de se rendre par ce moyen l'vn ou l'autre ennemy. Bias.

Celuy s'est tresbien meublé qui a fait prouision de bons amis.

De la pauureté & des richesses.

C'Est vn grand reuenu que l'espargne.

Celuy est riche grandement
Lequel sçait viure sobrement. Lucrece.

Si ton bien ne te suffit pour ton viure, fais que par ton espargne il puisse suffire à ton auoir & cheuance.

Celuy n'est point pauure, qui a l'vsage de ce qui luy est necessaire: là où celuy est indigent, à qui ne suffit ce qu'il a, non plus que s'il n'auoit rien.

Celuy qui a des biens suffisamment,
Rien par souhait n'attende aucunement.

Bien est celuy auquel le ciel presente.
Ce qui vn cœur sobre, & iuste contente. Horace.

Audacieusement s'enhardit celuy qui estant pauure s'attache à plaider, ou querelle contre vn riche & opulent. Plaute.

necessum est alterum ex his prorsus inimicum habere. Bias.

Optimam vitæ supellectilem sibi comparauit, qui amicos parauit.

Paupertatis ac diuitiarum.

MAgnum vectigal est parsimonia.

Diuitiæ grandes homini sunt, viuere parcè. Lucret.

Si res tua non sufficiat tibi, tu parcendo fac vt sufficias rei tuæ.

Pauper non est is cui rerum suppetit vsus.

Egens æquè est is, cui quod est, non sufficit, atque is qui nihil habet.

Quod satis est, cui contingit, nil amplius optet.

Bene est, cui Deus obtulit
Parca quod satis est manu. Horat.

Facinus audax incipit
Qui cum opulento pauper cœpit rem habere aut negotiũ. Plaut.

Curia

Curia pauperibus clausa est. Ouid.

La court est clause aux paures. Ouide.

Paupertas nulli malum est, nisi repugnanti. Horat.

La pauureté à nul est importune
Qu'à celuy seul qui contre elle repugne. Horace.

Magnum pauperies opprobrium iubet, & facere & pati.

La pauureté commande de faire, & de souffrir de fort grandes indignitez, & choses dignes de blasme.

Nihil habet infelix paupertas durius in se, Quàm quod ridiculos homines facit. Iuuenal.

Ce qui est de plus insuportable en la misere de pauureté, est qu'elle rend les hommes attaints, d'icelle, moquez & contemptibles. Iuuenal.

Magister artis, ingenique largitor venter. Persius.

Maistre des arts, & des engins en l'homme,
Et de tout œuure est nostre ventre en somme. Perse.

Paupertas omnes artes perdocet.

La pauureté est celle qui nous aprend tous arts & sciences.

Difficile est pauperem philosophari.

Il est difficile qu'vn pauure puisse philosopher.

Seruiet æternum, qui paruo nesciet vti. Horatius.

Cil qui ne scait de peu estre content.
A tout iamais le seruice l'attẽd

Inopia pauca desunt, auaritia omnia.

Peu de defaut l'homme pauret endure.
Mais l'auarice en tout son bien labeure.

Locum virtutis deseruit, qui

Semper in augenda festinat & obruitur re.

Celuy s'eslongne, & de vertu s'enfuit
Qui tousiours court, & tousiours est aduit
A augmenter ses biens, & qui peu stable.

Pour les auoir corps & esprit s'accable. Horace.

Horatius.

L'auarice, & le trop grand desir d'accumuler pecunes, ruine & met à bas la foy, preud'hommie, & tout ce qui est de vertu & bons arts en l'homme.

Auaritia, adeóque pecuniæ studium, fidem, probitatem, cæterásque bonas artes subuertit.

L'odeur du gain en tout est agreable.

De tout la prend l'auare miserable. Iuuenal.

Lucri bonus est odor ex re Qualibet. Iuuen.

Iamais la soif de la conuoitise ne peut estre rassasiee.

Nunquam expletur cupiditatis sitis.

L'argent est le supplice de l'homme auare. Ciceron.

Pecunia auaro supplicium est.

L'auare on voit tousiours estre en souffrance. Horace.

Semper auarus eget. *Horatius.*

Nous sommes par trop attentifs aux biens de fortune lors que la vieillesse nous surprend.

Nimium ad rem in senecta attenti sumus.

Le glout desir d'auoir argent accroist.

Tant que les biens accroistre en nous on void:

Et moins celuy est desireux & chiche.

Qui moins en a, & qui le moins est riche. Iuuenal.

Crescit amor nummi, quantum ipsa pecunia crescit:

Et minus hanc optat qui non habet. Iuuenal.

Rauis, amasse, oste, possede, si te faudra-il tout laisser: & n'y a auarice honneste que celle du temps.

Rape, congere, aufer, posside: relinquendum est.

Solius temporis honesta auaritia est.

Si vn homme à de l'argent, il faut ou qu'il se mesprise soy-mesme ou qu'il ne tiene aucun ... des pecunes & richesses.

Vbi quis pecuniam habet, necesse est, vt aut seipsum, aut pecuniam vilem habeat.

Au-

Auarus multa multis sæpe suasit perperam. Plautus.

L'auare souuent a persuadé meschamment plusieurs choses iniques à plusieurs hommes. Plaute.

Lucanus.

Solus ferrum, mortémque timere
Auri nescit amor.

Lucain.

L'amour de l'or, & desir conuoiteux,
Seul ne craint point ni le fer furieux,
Ni les assauts d'vne mort effroyable.

Diuitiarum fluxa est atque fragilis gloria.

La gloire & louange qu'vn homme a pour ses richesses est s'escoulant bien tost, & grandement fragile.

Animus hominis diues, non arca appellari solet.

Le cœur & ame de l'homme doit estre appellé riche, & non point ses coffres.

Diuites non solùm cruciantur libidine augendi ea quæ habent, sed etiam amittendi metu. Cicero.

Les riches ne sont pas seulement tourmentez d'vn glout & effrené desir d'accroistre ce que ils ont, ains encore d'vne grande crainte de le perdre.

Et genus, & virtus, nisi cum re, vilior alga est.

Soit que sois noble, & bon, & vertueux,
Si tu n'as rien, tu es vil en tous lieux.

Omnia pulchris diuitijs parent. Horatius.

Toutes choses obeissent à l'excellence des richesses. Hor.

Prima peregrinos obscœna pecunia mores

Premiere fut la vilaine auarice
Qui introduit des estrangers le vice,
Par nos citez, par elle & son auoir.

Nostre siecle corrompu, & peux voit
Tout amolli par l'aport des richesses.
D'ames en tout de vices ; & molesses. Iuuenal.

Intulit, & turpi fregerunt secula luxu, Diuitiæ molles.

Où est la superfluité, là est aussi la conuotise & desir des richesses : Mais qui est content de soy mesme & du peu qu'il a, celuy est plus riche que tous les autres.

Diuitiarum cupido ibi est, vbi luxus vsusque. Qui suis contentus est, is verè ditissimus est. Iuuenal.

Celuy qui a tant de bien, & possessiós, qu'il est contét pour en vser liberalement en ses affaires : celuy qui n'en cerche, ni conuoite d'auantage, & n'en desire plus, celuy pour vray faut que soit par nous appellé riche. Ciceron.

Cui tanta possessio est, vt ad liberaliter vtendum facilè contentus sit, qui nihil appetit, nihil optat amplius, hic demum diues appellandus est. Cic.

Ceux qui sont ornez de vertu, faut aussi que seuls on les estime opulents & riches.

Virtute qui præditi sunt, soli sunt diuites. Cicero.

Les richesses sont le fardeau fascheux de l'ame.

Opes sunt sarcina mentis.

L'homme enrichy ayant bien amassé
Il est le serf de chacũ, ou haussé
En dignité à chacun il commande. Horace.

Imperat aut seruit collecta pecunia cuiq;. Horat.

La pieté esclaue de tous faite,
Void que chacun d'vne ame tresinfaite,
Adore l'or, tout siecle à present
L'or on voit estre, & font l'or & l'argent.

Aurum omnes vincta iam pietate colunt.

Aurea nunc verè sunt secula, plurimus auro Venit honos.

Plus

Plus honorez que chose que le monde
Cognoisse, ou voye, & sur l'or tout se fonde. Proper.

Nemo extollere sese, & diuina mortalis attingere potest, nisi omissis pecuniæ & corporis gaudiis.

Nul peut se hausser, ni estant mortel atteindre aux choses diuines, s'il ne laisse le soin trop grand des richesses, & les aises & plaisirs du corps.

Fortuna bonorum vti initium, sic finis est. Sallust.

De la fortune des bons tel que est le commencement on en voit aussi estre la fin. Sallust.

Ouidius.

In pretio pretium nunc est.

Ouide.

Le gain est ores en prix.

Horatius.

Crescentem sequitur cura pecuniam,
Maiorúmque fames.

Horace.

La richesse en nous accroissant
Est le soucy nous apportant,
Et le desir & faim nuisante
D'vne richesse plus puissante.

Pecuniam in loco negligere, maximum interdum est lucrum. Terent.

Souuentesfois on fait vn grãd gain & proffit en ne tenant compte des richesses & pecune. Terence.

Exercitij, seu laboris, & ignauiæ.

Dii nobis laboribus omnia vendunt.
Qui felices aliquando esse volunt laborare debent.

De l'exercice, ou labeur, & la faineantise, & paresse.

Les Dieux nous vendent tout au prix de nos labeurs,
Et qui veut estre heureux, faut qu'auec ses sueurs
Et trauail il achete, & l'honneur & son aise,
Le seul labeur est cil, qui les esprits appaise.

Horatius.

Qui studet optatam cursu contingere metam
Multa tulit fecitque puer, sudauit, & alsit.

Horace.

Celuy qui fait essay en courant en la lice
De paruenir au but,& fin de l'exercice
En t'apportant le prix:a beaucoup enduré
Et fait en son enfance,a long temps labouré,
Senti de grands ardeurs la chaude vehemence
Et des rigueurs d'hiuer la froide violence.

En veillant, trauaillant, bien conseillant, toutes choses nous succedent heureusement.

Vigilando, agendo, bene consulendo, prosperè omnia cedunt.

Mille maux affligent l'homme, le corps duquel est faineant & paresseux.

Mala mille affligunt hominem, cui segne & inutile corpus.

Aussi iamais homme n'imortalisa son nom par paresse & faineantise:& tout ce qui est beau & rare,a en soy de la difficulté. Saluste.

Nemo vnquam ignauia immortalis factus est.

Difficilia quæ pulchra. Sallust.

Ceux qui dorment volontiers, ils reposent sans nul gain, & auec leur incommodité, & dommage. Plaute.

Qui dormiunt libenter, sine lucro & cum malo quiescunt. Plautus.

Horatius.

Si non
Intendes animum studijs & rebus honestis,
Inuidia vel amore vigil torquebere.
Desuetudo pigritiam, pigritia veternum parit.

Horace.

Si ton cœur ne s'adonne à l'estude,& vertu
Bien tost on te verra lourdement abbatu
Par enuie,en amour encore que tu surueille,
Aussi vn faineant,& qui tousiours sommeille
Engendre la paresse,& ceste cy le rend
Tout assoupi,& sans nul sentiment.

Exer-

Exercitium, dormientem naturam excitat, morbos fugat, denique temporis lu.rum est uberrimum.

L'exercice est celuy qui esueille la nature en nous endormie, qui dechasse les maladies, & qui en somme nous fait gagner le temps, & nous en donne vn fruict tresabondant aussi l'exercice peut toute chose en l'homme.

Exercitium potest omnia.

Virgilius.

Labor omnia vincit
Improbus.
Spe otij sustentatur labor.
In tenui labor, ac tenuis non gloria.
Magnæ curæ magna merces.

Vn labeur assidu n'est chose qui ne dompte.
L'attente du repos fait le trauail plus supportable.
Es choses de peu d'importance
On sent du labeur & souffrance.
Mais la gloire n'est peu de cas
Car grand prix de peu de pourchas.

Quæ laboriosa sunt iuuentuti studia, he[illegible] sunt Iucunda se[illegible] otia.

Les estudes, & trauaux qui sont, & ressemblent penibles à la ieunesse, sont plaisants & agreables à la vieillesse.

Laboris condimentum est otium.

La sauce & apareil soulageât le labeur, est le repos.

Par est fortuna labori.

La fortune suit egalement le labeur.

Quod fuit durum pati, meminisse dulce est.

Ce qui a esté fascheux à souffrir, donne plaisir à le ramenteuoir.

Si quid feceris honestum cum labore, labor abit, honestum manet: Si quid turpe cum voluptate, turpitudo manet,

Si tu as fait quelque chose honeste auec trauail, le labeur passe, mais le fruict de la vertu te demeure: là où si tu as auec volupté, & plaisir, fait quelque acte vilain,

la volupté s'escoulant, tu es heritier de l'infamie.

voluptas abit.

Par le venin fleur de paresse, petit à petit la vertu estant surmontee s'enuieillit.

Blanda veneno desidia virtus paulatim euicta senescit.

N'est rien tant difficile, qu'on ne trouue en le poursuiuant:

Nihil tam difficile, quin quærendo inuestigari possit.

Et tout œuure semble fascheux auant qu'on l'entreprenne.

Omne opus difficile apparet, antequam tentaueris.

N'y a chose tant soit aisee, que tu n'estimes difficile si tu la fais par contrainte.

Nihil tam facile, quin difficilè fiat, si inuitus facias.

De la volupté.

Voluptatis.

AV royaume de volupté la vertu n'a place quelcôque.

IN regno voluptatis virtuti non est locus,

Ceux là pour vray sont grandement trompez, lesquels s'attendent d'auoir deux choses tresdiuerses ensemble la volupté, c'est à sçauoir, & le salaire & prix de vertu.

Næ illi falsi sunt, qui diuersissimas res pariter expectant, voluptatem & præmia virtutis.

Nul peut tout à coup seruir à la vertu & aux voluptez. Saluste.

Voluptatibus simul & virtuti nemo seruire potest.

Volupté est l'apast & l'amorce des meschans, par laquelle ils sont tout ainsi attrappez, que par le haim on prend les poissons.

Voluptas est malorum esca, quòd ea non minus homines quàm hamo capiantur pisces.

La volupté est indigne de l'excellence de l'homme.

Hominis præstantia indigna est voluptas.

C'est vertu que s'abstenir des vices lesquels nous plaisent & agreent.

Est virtus placitis abstinuisse bonis.

Faci-

Facilè ingenia adolescentium ab honesta disciplina ad luxum dilabuntur.

Facilement les esprits des ieunes hommes s'escoulent, & destournent de l'honesteté & discipline, pour embrasser la superfluité & desbauches.

Luxum suadet licentia.

La licence de tout faire, nous conuie à nous desbaucher.

Suadent breuem præsentia fructum.

Ce qui est present nous attire à vn fruit de peu de duree.

Copia, luxúsque nimius, ad voluptatem facillimè allicit.

L'abōdāce & l'excez en quelque chose que ce soit, nous attire tresfacilement à la volupté.

Nulla est adeò voluptas, quæ non assiduitate sui fastidium pariat.

Il n'y a plaisir n'y volupté tant grande soit elle qui à la longue ne nous vienne à desdain & contrecœur.

Copia fastidium parit. *Plin.*

L'abondance engendre desdain. Pline

Voluptates commendat rarior usus.

Vne iouissance & vsage rare de plaisir, en rend la volupté plus agreable & delicieuse.

Pœnitentia, dolórque voluptate comparantur. *Iuuenal.*

La repentance & douleur d'vn faict, procedent de la volupté. Iuuenal.

Ita dÿs placitum, voluptati vt mœror comes consequatur. *Plautus.*

Ainsi a pleu aux Dieux, que le plaisir soit suyui de douleur. Pl.

Dolor ac voluptas Inuicem cedunt: at breuior voluptas.

La douleur & volupté s'entresuiuent, mais la volupté est la plus courte: & les vsures, & fruits du plaisir voluptueux ce ne sont que maladies. Sen.

Voluptatum vsuræ morbi sunt. *Sene.*

Horatius.

Sperne voluptates: nocet empta dolore voluptas.

Mesprise les plaisirs, car la volupté nuit
De laquelle tu as la douleur pour proffit. Horace

Ouidius.

Miscentur tristia lætis.

Ouide.

Les angoisses de la tristesse
Se meslent parmi l'allegresse.

Celuy qui a moins gousté de plaisirs en sa vie, craint aussi moins la mort.

Qui minus deliciarum nouit in vita, minus timet mortem.

Fortunæ.

Fortuna opes auferre, non animum potest. Sen.
Fortuna fortes metuit, ignauos premit.

De Fortune.

Fortune peut nous oster la cheuance, Seneque.
Mais oster l'ame, il n'est en sa puissance.
Elle redoute: & craint l'homme constant.
Mais les couards elle va oppressant.

Celuy qui veut viure tranquillement, & en repos en ce monde, qu'il aprenne de souffrir l'vne & l'autre fortune prospere, c'est à sçauoir & aduerse.

Oblatam vtramuis fortunam iuxtà suscipere discat, qui animo esse tranquillo cupit. Seneca.

Fortuna meliores sequitur.

La fortune suit les meilleurs. Saluste.

Il n'est en la puissance de fortune de donner, n'y d'oster à homme quel que ce soit, ni la prud'hommie, ni la iustice ni les bons arts & disciplines.

Probitatem, industriam, caterá que bonas artes, neque dare, neque eripere cuipiam fortuna potest.

Lors que la fortune nous rid, & flatte, c'est lors que le plus nous deuons la redouter.

Fortuna cùm blanditur, tunc vel maximè metuenda.

In-

In secundis nihil minus, quam confidendum.

Nous ne deuons rien moins faire que d'auoir confiance, voyant que toutes choses nous succedent à souhait.

Parcius obsequenti fortunæ potiùs fidendum, quàm vsquequaque fauenti.

Il faut plus se fier à vne fortune nous fauorisant auec modestie, que si elle nous octroye tous nos desirs.

Fortunæ muneribus vtendum, non fidendum. Salluſt.

Il faut vser des presens que nous fait fortune, & non pas s'y fier & attester. Saluste.

Quicquid in altum
Fortuna tulit ruitura leuat.
Fortuna nunquam perpetuò est bona. Seneca.

Ce que fortune esleue, & fait heureux
C'est pour le perdre, & rendre malheureux.
Iamais elle n'est bonne, & onques fortune
Ne fut sans estre & fiere, & importune. Seneque.

Horatius.

Fortuna sæuo læta negotio, &
Ludum insolentem ludere pertinax,
Transmutat incertos honores,
Nunc mihi, nunc alij benigna.
Nulli præstat velox fortuna fidem.

D'vn affaire cruel fortune s'esiouit, Horace.
Et va s'opiniastrant en vn ieu & deduit
Lequel est insolent: les grandeurs incertaines
Elle change en vn rien, & des gloires mondaines
Elle en donne or à moy, & puis vn autre void
Et sent sa courtoisie, & soudain le deçoit.
Aussi ceste volage, & follatre fortune
Et desloyale à tous, & à tous importune.

Cæca fortuna est, & eos plerunque efficit cæcos, quos cõplexa est.

Aueugle est fortune, & souuent fait ceux-là aueugles, lesquels elle fauorise, & embrasse.

La fortune oste la veuë à plusieurs, tout ainsi qu'vn medecin qui ne sçait son art.

Fortuna, vt medicus ignarus, multos cæcat.

Lucain.

Lucanus.

De fortune les faits sont tels
De conseruer les criminels.

Seruat multos fortuna nocentes.

Iamais le succez heureux n'est accompagné de modestie & de mediocrité. Senecq.

Res secundæ non habent vnquam modum. Seneca.

Les choses prosperes ayment le desbord, & follatries, & se plaisent en l'orgueil : & la prosperité enfurie les cœurs. Sal.

Lasciuia amant, atque superbia res secundas. Prospera animo efferunt. Saluft.

Lors que la fortune nous fauorise, faut aussi que sur tout nous pensions en nous-mesmes par quel moyen nous porterons l'aduersité patiemment, si elle nous vient assaillir. Terence

Omnes, cùm secundæ res sunt, maximè meditari secum oportet, quo pacto aduersam ærumnam ferant. Terent.

Celuy, l'espoir duquel, la raison & la pensee, dependent du tout de la fortune, ne faut que se pense auoir rien de certain, & s'asseure que rien de ce qu'il a ne luy durera, non pas vne seule iournee.

Cui spes omnis, & ratio, & cogitatio pendet à fortuna, huic nihil oportet esse certi, nihilque quod exploratum habeat permansurum sibi, ne vnum quidem diem.

Miserable est celuy, qui attend felicité de ceux qui sont exposez à misere.

Miser est, quisquis felicitatem sperat à miseris.

Chacun est l'ouurier & faiseur de sa propre fortune.

Faber est quisque fortunæ suæ.

Et les mœurs de chacun luy paignent sa fortune & succez. Ciceron.

Suam cuique mores fingunt fortunam.

Vn hõme est ainsi excellent

Perinde vt quisque

que fortuna vtitur, ita praecellit. Plaut. — & illustre, comme plus sagemẽt il vse de la fortune. Plaute

Omnibus nobis vt res dant sese, ita magni atque humiles sumus. Terent. — Comme les affaires & succez nous aduiennent, aussi auõs nous de coustume de nous hausser & de nous humilier. Ter.

Fortuna non mutat genus. — Fortune ne change point de genre ni façons de faire,

Bona fortunæ perinde sunt vt animus illius, qui ea possidet: — Les biẽs de fortune sont tels qu'est le cœur de celuy qui les possede: celuy qui en sçait vser

Qui vti scit, ei bona: qui non vtitur recte, mala. — y treuue du bon heur, & qui au contraire en abuse, en sent aussi infortune.

Fortunã citius reperias, quàm retineas. — On rencontre plustost la fortune, qu'on n'a le pouuoir de la retenir,

Fortunam, cùm abire permiseris, frustra postmodum fugientem implorabis. — Ayant laissé s'escouler la Fortune, ce sera en vain que puis apres tu l'appelleras.

Naturam plerunque fortuna corrumpit. — Souuent la fortune & hayr d'icelle, corrompt vn bon naturel.

Dira libido fortunæ comes. Horat. — La cruelle volupté du corps accompagne la fortune. Hor.

Fortuna multis nimis dat, satis nulli. Martial. — Fortune donne trop à plusieurs, mais à nul à suffisance. Mar.

Dat quodcunque libet fortuna rapitque. Ouid. — Comme il luy plaist fortune va donnant A son plaisir, le tout, on va l'ostant. Ouidç.

Fortuna in omni re dominatur. Salust. — Fortune domine en toute chose. Salust.

Turba tremens sequitur fortunam semper, & odit. — Le peuple tremblotant tousiours fortune suit, mais la mesme leger il deteste, & hayt.

Pour estre content ne faut acoster la fortune, car elle estant esmue de courroux, oste ce qui mesme suffit pour la necessité.

Ad saturitatem non est opus fortuna:
Nam quod necessitati sat est, tollit irata.

Vn sort & cas leger, transporte çà & là de bien grandes richesses.

Leuis magnas opes huc fert & illuc casus.

Breuis est magni fortuna fauoris. Iuuenal.
Le succez d'vne grande faueur
A brief & tresc ourt son bon heur. Iuue.

Fortuna humana fingit, artatque vt lubet. Silius Itali.
Fortune chasse, & manie à son gré
Des cas humains ce qui luy est sacré. Silie Itali.

Moins s'aspriſt, & enfurie la fortune és choses de peu de cõsequence que non pas és autres.

Minus in paruis fortuna furit.

L'enuie accompagne d'ordinaire la felicité. Seneque.

Felicitatis comes inuidia. Seneca

Fortune & les mœurs s'alterent, & changent ensemble & reciproquement.

Fortuna simul cum moribus immutatur.

Fortune est suiuie de bon succez, mais la loüange suit l'experience des choses. Saluste.

Successum fortuna, experientiam laus sequitur.

Quem res plus nimio delectauere secundæ:
Mutatæ quatient.
Qui plus d'aise a receu en sa prosperité
Plus sera esbranslé en son aduersité.

Iamais vn bonheur n'aduiét, qu'il n'ameine quelque infortune. Horace.

Læta omnia rarò sine infelicitate aliqua eueniunt Horat.

Fortuna arbitriis tempus dispensat vbique. Ouidius,
Fortune à son plaisir & folle fantasie,
Vse vers qui luy plaist d'aigreur ou courtoisie. Ouide.

He-

Hominem esse calamitosum.

Que l'homme est calamiteux.

Dii nos quasi pilas, homines habent. Plaut.

Les Dieux vsent d'entre nous hommes, comme de pelotes. Plaute.

Ludit in humanis diuina potentia rebus.
Et certam præsens vix habet hora fidem. *Ouidius.*

Et ce qui est de l'homme,& sa puissance
Se ioue Dieu auec sa prouidence.
Et à grand peine osons-nous nous fier
Au temps present,veu nostre grand danger.

Quemcunque miserum videris, hominem scias. Seneca.

Quiconque tu verras estre miserable,estime qu'il est homme.

Ea est humanarum rerum natura, vt nihil sit omni ex parte beatum.

Telle est la códition de l'humaine nature, qui de quelque part qu'on la considere il n'y a rien qui soit heureux. Senecq.

Vt sunt humana, nihil est perpetuum datum.

Comme les choses sont humaines, il n'y a rien qui leur soit donné de perpetuel bon en ce monde.

Vita data est vtenda.

Nihil est homini perpetuum bonum.

Iam huic voluptati hoc adinuētū odiū est.

Et ia à ceste volupté & plaisir, ceste haine est accommodee.

Prima pars æui sese nescit: media curis obruitur: vltima molesta senectute premitur.

La premiere partie de nostre aage ne sçait qu'elle elle est.

La seconde est accablee de soings & angoisses, & la derniere est affligee d'vne fascheuse vieillesse.

Iuuenta nihil est fugacius,quæ vbi auolarit semel, redit nunquam. Plautus.

N'y a rien si fuyard, & tost passé que la ieunesse, laquelle s'en estant volee vne fois, ne peut iamais reuenir. Plaute.

Optima quaque dies miseris mortalibus aui
Prima fugit: subeunt morbi, tristisque senectus,
Et labor, & duræ rapit inclementia mortis.
Senectus ipsa morbus est. *Ouidius.*

Les premiers iours heureux s'escoulent tout soudain
En l'homme miserable: & l'aage plus certain
Le fuit, & rend suiect aux pasles maladies,
Aux ennuis de vieillesse, aux labeurs & enuies:
Et apres il se void sans soulas, ni confort
Exposé à la rage, & fureur de la mort.

La vieillesse d'elle mesme n'est que maladie. Ouide

Obrepit non intellecta senectus. *Iuuenalis*

Sans que point on y pense
La vieillesse s'auance. Iuuenal

Multa ferunt anni venientes commoda secum,
Multa recedentes adimunt.

Les ans nous suruenans aportent de grands heurs,
Comme aussi s'en allant nous ostent ces faueurs.

L'excellence & rareté de quelque grande beauté s'escoule & est de peu de duree.

Forma gloria fluxa atque fragilis est. *Horat.*

Nec forma æternum, haud cuiquam est fortuna perennis,
Longius aut propius mors sua quemque manet.

Comme tousiours la beauté en la face
Ne peut durer, ainsi fortune passe:
Et est la mort, ou soit pres, ou soit loin.
Preste à nous prendre & mener par le poing.

Lors sont nos yeux tresmiserables, quand ils sont contraints de contempler nostre pauureté & misere mesme. Properce.

Oculi nostri tum demum miserrimi sunt, vbi coguntur paupertatem nostram conspicere. *Proper.*

Nous sommes presque tous de telle condition, que nous mesmes faschez d'estre ce que

Ita plerique ingenio sumus omnes, nostri nosmet pænitet.

tet. Terent. nous sommes. Terence.

Res humana fluxa & mobiles sæpius in aduersas mutantur.

La mobilité, & incertitude des choses humaines, est telle que le plus souuent elles se changent en ce qui nous est contraire & calamiteux. Par ainsi faut que les hommes portent de bon cœur les ennuis & fascheries. Saluste.

Aequo animo ferenda calamitates mortalibus. Salust.

Immortalia ne speres, monet annus, & almum. Horat. Qua rapit hora diem.

L'an est le iour qui te rauit la vie Horace
Est t'exhortant, que tu n'ayes enuie
De te penser immortel icy bas,
Depuis que tout va tendant au trespas.

Nouit paucos *Seneca*
Secura quies.

Le repos qui est certain Senecque
Cognoit peu d'hommes, & en fin
Il n'est iour si plein d'allegresse
Qui n'aporte quelque destresse.

Tu quancunque deus tibi fortunauerit horam. Horat.
Grata sume manu.

Horace.

Prends de bon cœur si quelque heure oportune
La main de Dieu propice te fortune.

Gaudia non remeant, sed fugitiua volant. Martial.

Les aises n'ont recours Martial.
Ains s'en fuyans tousiours
S'en volent, & leur fuite
Bien loin se precipite.

Finis alterius mali, *Seneca*
Gradus est futuri.

La fin d'vn mal present Senecque
Donne source à l'absent.

Optima quaque dies miseris mortalibus aui
Prima fugit: subeunt morbi, tristisque senectus,
Et labor, & duræ rapit inclementia mortis.
Senectus ipsa morbus est. Ouidius.

Les premiers iours heureux s'escoulent tout soudain
En l'homme miserable: & l'aage plus certain
Le fuit, & rend suiect aux pasles maladies,
Aux ennuis de vieillesse, aux labeurs & enuies:
Et apres il se void sans soulas, ni confort
Exposé à la rage, & fureur de la mort.
La vieillesse d'elle mesme n'est que maladie. Ouide

Obrepit non intellecta senectus. Iuuenalis

Sans que point on y pense
La vieillesse s'auance. Iuuenal

Multa ferunt anni venientes commoda secum,
Multa recedentes adimunt.

Les ans nous suruenans aportent de grands heurs,
Comme aussi s'en allant nous ostent ces faueurs.

L'excellence & rareté de quelque grande beauté s'escoule & est de peu de duree. *Forma gloria fluxa atque fragilis est.* *Horat.*

Nec forma æternum, haud cuiquam est fortuna perennis,
Longius aut propius mors sua quemque manet.

Comme tousiours la beauté en la face
Ne peut durer, ainsi fortune passe:
Et est la mort, ou soit pres, ou soit loin.
Preste à nous prendre & mener par le poing.

Lors sont nos yeux tresmiserables, quand ils sont contraints de contempler nostre pauureté & misere mesme. Properce. *Oculi nostri tum demum miserrimi sunt, vbi coguntur paupertatem nostram conspicere.* *Proper.*

Nous sommes presque tous de telle condition, que nous sommes faschez d'estre ce que *Ita plerique ingenio sumus omnes, nostri nosmet pœnitet.*

tet. Terent.

Res humanæ fluxæ & mobiles sæpius in aduersas mutantur.

Aequo animo ferenda calamitates mortalibus. Salust.

nous sommes. Terence.

La mobilité, & incertitude des choses humaines, est telle que le plus souuent elles se changent en ce qui nous est contraire & calamiteux. Par ainsi faut que les hommes portent de bon cœur les ennuis & fascheries. Saluste.

Immortalia ne speres, monet annus, & almum. Horat.
Quæ rapit hora diem.

L'an est le iour qui te rauit la vie — Horace
Est t'exhortant, que tu n'ayes enuie
De te penser immortel icy bas,
Depuis que tout va tendant au trespas.

Nouit paucos — Seneca
Secura quies.

Le repos qui est certain — Senecque
Cognoit peu d'hommes, & en fin
Il n'est iour si plein d'allegresse
Qui n'aporte quelque destresse.

Tu quancunque deus tibi fortunauerit horam. — Horat.
Grata sume manu.

Horace.

Prends de bon cœur si quelque heure oportune
La main de Dieu propice te fortune.

Gaudia non remeant, sed fugitiua volant. — Martial.

Les aises n'ont recours — Martial.
Ains s'en fuyans tousiours
S'en volent, & leur fuite
Bien loin se precipite.

Finis alterius mali, — Seneca
Gradus est futuri.

La fin d'vn mal present — Senecque
Donne source à l'absent.

Car de tout ce qui n'aist, tresseure en est la fin
Et bien qu'on le cognoisse croissant, il est certain
Qu'il faut que tout perisse,

Homo se priùs morti, quàm vitæ parare debet, atque adeò putare, extremum sibi semper adesse diem.

L'homme doit plustost se preparer pour mourir que pour viure & estimer que tousiours le dernier iour de sa vie lui est prochain.

Vita & mors iure naturæ sunt.

La vie, & la mort sont des droits communs de nature.

Hæc est hominis cõditio, vt quàm citò in lucem exeat, moriturus existat.

Salustius.

Ceste cy est la condition miserable de l'homme, que dès aussi tost qu'il est nay, & mis en lumiere, il est aussi suiet à la mort.

Saluste.

Tibullus.

Quis furor est atram bellis accersere mortem?
Imminet, & tacito clàm venit illa pede.

Tibulle.

Quelle fureur vous attire à la guerre
Pour y mourir? car la mort vous aterre
Et pas à pas vous suit secrettement
Pour vous abatre, & tout en vn moment.

Mors æquat summis infima, innoluit humile pariter, & celsum caput.

La mort esgalle ce qui est de plus abaissé auec les choses plus hautes, & excellentes, & entasse ensemble vne teste orgueilleuse, auec celle qui est la plus humble.

Martialis.

Ipse iubet mortis nos meminisse deus.

Martial.

C'est Dieu qui veut, & est son bon plaisir
Que de la mort nous ayons souuenir.

Nemo tam diuos habuit fauentes, *Crastinum vt posset sibi polliceri.* Seneca.	Homme iamais n'eust les Dieux si fauorables, qui peut se promettre de viure iusques à l'endemain. Senecque
Mors vltima linea rerum est. Horatius.	La mort est la derniere ligne & limite de toutes choses Horace.
Abeunt omnia, vnde orta sunt. Cicero.	Toutes choses retournent d'où elles ont pris source. Ciceron.
Mors sola fatetur, Quantula sunt hominum corpuscula. Iuuenal.	Seule est la mort qui confesse que vaut Le corps de l'homme alors qu'elle l'assaut. Iuuenal.
Nemo quàm bene viuat sed quandiu, curat: cum omnibus possit contingere, vt bene viuant: vt diu, nulli.	Nul se soucie combien il vit vertueusement, ains est soigneux de la seule longueur de sa vie: quoy qu'à tous peut aduenir de bien viure, mais de longuement, nul peut se le promettre.
Vita humana similis est ferro, quod si exerceas, atteritur, si non exerceas, rubigo consumit.	La vie humaine est semblable au fer, lequel si tu exerces, vse & se rompt, & ne l'exerçant est mangé de rouillure.
In luctu atque miseria mors ærumnarum requies, non cruciatus est. Salust.	L'homme estant en pleurs, & misere, la mort luy sert de repos, & non de tourment, ou angoisse. Saluste.
Vt bene viuitur diu Viuitur. Plautus.	A qui bien vit, la vie est longue. Plaute,

De la seigneurie & seruitude.

Dominij ac seruitutis.

NVL homme de bien souffre qu'on luy rauisse la liberté qu'auec la vie.

Libertatem nemo bonus, nisi cum anima simul amittit.

Tous plus volontiers aimons de viure libres, que de seruir. Plaute.

Omnes profectò liberi lubentius Sumus, quàm seruimus. Plaut.

Propriæ telluris herum natura, neque illum, Nec me, nec quenquam statuit. Horat.

Nul par nature est le maistre ou seigneur. Soit autre ou moy de ce champ ou labeur. Horace.

La liberté est ostee par la couardise de ceux qui la perdent.

Libertas per inertiam amittitur.

Celuy doit estre estimé libre qui ne sert à vice ou vilenie quelconque.

Liber is, qui nulli turpitudini seruit.

Le naturel de tous hommes est conuoiteux de commander.

Natura mortalium auida est imperij.

Et lors celle puissance est en seureté, & sans soupçon, laquelle sçait limiter, & vser sagement de ses forces. Saluste

Ea demum tuta est potentia, quæ viribus suis modum imponit Salluſt.

Vim temperatam dij quoque prouehunt In maius: ijdem odere vires Omne nefas animo mouentes. Horat.

Vn doux effort est auancé des Dieux.
Lesquels n'ont soin des faits des furieux
Vsans de force, & qui sans la iustice
Vont desseignans en leur esprit tout vice.

N'y a rien meilleur à l'homme que n'estre facile, & accostable, & se monstrer debonnaire.

Facilitate nihil est homini melius, neque clementia.

Pude-

Pudore & liberalitate liberos Retinere, satius esse credo, quàm metu.

à chacun.

Ie trouue meilleur de contenir les enfans en deuoir par hôte & courtoisie que de les effrayer, & rendre trop craintifs.

Deteriores omnes sumus licentia.

Le trop de licence nous fait tous pires que nature ne nous a produits.

Immodicus libertatis vsus, seruitutis quandoq; occasio fuit. Terent.

Vn trop excessif vsage de libetté a souuent donné occasion & entree à la seruitude. Ter.

Durum & inuisum & graue est Seruitia ferre.

Pessimus quisque asperrimè rectorem patitur.

De souffrir le ioug de seruitude il est chose dure & detestee & insupportable à chascun: & n'y a si meschant qui ne se fasche estrangement d'auoir qui lui commande.

Serui are parati, iniusta imperia Dominorum non perferunt.

Les esclaues achetez par argent, ne souffrent les iniustes & griefs commandemens de leurs maistres.

Facile est imperium in bonis.

Il est aisé de commander aux bons.

Non qui iussus facit aliquid miser est, sed qui inuitus. Seneca.

Celuy n'est pas miserable qui obeit à ce qu'on luy commande, ains celuy qui le fait par contrainte. Seneque.

Non decet superbum esse hominem seruum.

N'est pas seant à l'homme qui sert, d'estre rogue, & superbe.

Plus oportet scire seruum quàm loqui. Plautus.

Il faut que le seruiteur sache plus qu'il ne dit. Plaute.

Omnis animi debilitata, & humilis & fracta timiditas seruitus est. Cicero.

Toute crainte foible, abiecte, & aneantie en l'homme, est vne vraye seruitude. Ciceron.

Rien plus fascheux que de voir auancé
Quelque galand qui fut paure au passé.

Asperius, nihil est humilis cùm surgit in altum.

Le regne & seigneurie ne peut souffrir ceux qui commandent. Claudian.

Regnum non capit duos. Claud.

Nulla fides regni sociis, omnisque potestas
Impatiens consortis erit.

Ceux lesquels en pouuoir & regne sont esgaux,
A peine en leurs desseins s'entre monstrent loyaux:
D'autant que le pouuoir de celui qui commande,
De compagnon ne veut, & d'esgal ne demande.

Il n'y eut iamais compagnon d'Empire, & si on en eut peu endurer, on n'eut aussi onc veu le monde tempesté & affligé par guerres. Luc.

Particeps dominationis neque fuit quisquam, neque si pati potuisset, orbis terrarum bello concussus foret. Lucan.

Tant plus vn homme est puissant, & moins doit vser de licence de tout faire.

In maxima fortuna, minima licentia esse debet.

Moins est loisible de pouuoir faire à celui, qui a grande puissance. Saluste.

Minimum decet licere, cui multum licet. Sallust.

Celui qui est redouté de plusieurs, faut aussi que craigne plusieurs.

Multos timeat oportet, qui timetur à multis.

Tard aduient-il que celui soit aimé de plusieurs, lequel s'efforce d'estre preferé à beaucoup d'hommes, nō par son merite, ains par son arrogance.

Raro contingit, eum à multis diligi, qui non merito, sed arrogantia pluribus nititur anteferri.

Qui craint par trop les haines d'autruy, ne sçait que c'est de regne.

Odia qui nimium timet, regnare nescit.

Ars

Ars prima regni est, posse inuidiam pati. Seneca.

L'art & premiere instruction de celui qui commande est, de souffrir qu'on lui porte enuie. Senecque.

Malus est minister regij imperij pudor.

La honte & la crainte est vn fort pauure seruiteur pour maintenir l'Empire & maiesté d'vn Roy.

Timendus tibi populus, apud quem multa possis.

Il faut que tu craignes ce peuple, sur lequel tu as grand pouuoir.

Tutus esse non potest, quem maxima pars hominum extinctum esse cupiat.

Celui ne peut estre en asseurance, duquel la plus part des hommes souhaitent la mort & ruyne.

Est regis alti spiritum regi dare.

C'est au grand Roy, de donner son esprit
A l'autre Roy qui sous luy est conduit.

Multa cura summo imperio inest.

Aux grandes charges, & seigneuries, faut aussi q̃ les hõmes soient chargez de grands soucis.

Qui quærit alta, is malum videtur quærere.

Qui tasche de s'auancer en dignité, il semble que cerche son malheur & ruine.

Venenum in auro bibitur. Plautus.

Le venin est humeur en vne coupe d'or. Plaute.

Iniqua nunquam imperia retinentur diu.

Iamais vn empire iniquement acquis ne sera de duree.

Regna cum scelere, omnibus Sunt exilijs grauiora.

Et n'y a bannissement plus grief, que les seigneuries detestablement conquises.

Virtus & summa potestas Non coeunt. Seneca.

La vertu & vne souueraine puissance, n'ont rien de commun ensemble. Senecque

Le regne enseignera, que nul enseigne la vie, ne voye de fraude, ny de meschanceté.

Vt nemo doceat fraudis, & sceleris vitam: Regnum docebit. Lucanus.

Nul de son gré octroye à vn autre l'Empire : & bien qu'vn nouueau venu à la Royauté soit bō, clement & debonnaire: si est ce que tousiours on craint celuy, auquel est permis de se empirer, & deuenir meschant. Senecque.

Nemo alteri imperium volens concedit, & quamuis nouus, atque clemens sit, qui plus potest, tamen cui malo esse licet, formidatur. Seneca.

Maiesté & l'amour n'accordent bien ensemble,

Et estre ne sçauroient en vn throsne & vn temple.

Non bene conueniunt, nec in vna sede morantur,

Maiestas & amor.

La ruine des rois est la flatterie. Ouide.

Regum pernicies adulatio. Ouidius.

Celuy erre grandement à mon aduis, qui pense qu'vn Empire soit plus authorisé & durable qui se maintient par force, que celuy qui est acquis par amitié. Terence.

Errat longè mea quidem sententia,

Qui imperium credit grauius esse, aut stabilius,

Vi quod fit, quàm illud quod amicitia adiungitur. Terent.

Non les armees, ni les thresôrs sont le support & maintenement des royaumes, ains les amis, lesquels ne pouuans estre forcez par armes, ny corrompus par argent, sont gagnez par bons offices, & loyaux deportemens. Saluste.

Non exercitus, neque thesauri, præsidia regni sunt, verùm amici quos neque armis cogere, neque auro parare queas, officio & fide parantur. Sallu.

Les volontez & affections des Rois comme souuent elles sont violentes, aussi sont elles muables, & quelquefois con-

Regiæ volũtates plerũq; vt vehementes, sic mobiles sunt, ac sæpe ipsæ

ipsa sibi aduersa.

Regis ad exemplum totus componitur orbis.

Circa regna tonat.

Nunquam placidã sceptra quietem,

Certúmve sui tenuere diem. Senec.

Vis consilij expers, mole ruit sua.

Horatius.

Imperium his facilè artibus retinetur, quibus initio partum est. Saluſt.

In seruitutem cadere de regno graue est. Seneca.

traintes en elles meſmes.

A l'exemple du Roy, vn chacun ſe façonne.

Il tonne ſur les Roys, & iamais des grands Princes

Le ſceptre n'eſt en paix, ni eux ni leurs Princes.

Senecque.

Vne force qui eſt à conſeil repugnante

Sous ſon propre fardeau on la void trebuſchante. Horace.

L'empire & ſeigneurie eſt conſerué & retenu par les moyens meſmes qu'on l'aura conquis & gaigné des le commencement. Saluſte.

C'eſt grand deſplaiſir qu'ayant eſté grand, on ſe voye tombé en ſeruitude. Seneque

Amoris.

Qui in amore præcipitauit, peius perit, quàm si saxo saltat. Plautus.

Vis magna mentis, blandus atque animi calor,

Amor est. Seneca

Nox, & amor, vinúmque nihil moderabile suadent:

Illa pudore vacat: Liber, Amórque metu. Ouidius.

De l'Amour.

Celuy qui s'eſt precipité en l'amour, perit pirement que s'il eſtoit ietté du haut en bas d'vn rocher. Plaute.

L'amour eſt vne grande force de l'ame & vne chaleur delicate & flateuſe de l'eſprit. Seneque.

La nuict, l'amour, le vin, ne nous conſeillent rien

Qui nous ſoit profitable, ou qui nous tourne à bien.

La nuict eſt ſans vergongne, & le vin ſans nulle crainte,

Comme auſſi n'eſt l'amour, qui leur face contrainte. Ouide.

Propertius.

Libertas quoniam nulli iam restat amanti,
Nullus liber erit, si quis amare volet.

Properce.

D'autant que desormais ne reste liberté
A pas vn amoureux, aussi est arresté.
Que qui voudra aimer tant soit puissant ou braue,
Se declare d'amour & de ses traits l'esclaue.

C'est grand' follie, & mal fait: que d'aller cercher logis vers le Palais de Cupidon.

Insanum est & malũ in hospiciũ diuerti ad cupidinem.

Celuy qui au commẽcemẽt a resisté, dechasse l'amour, il est aussi en asseurance, & victorieux: mais s'il se flatte & nourrit en ce doux mal, c'est tard qu'il refusera de porter le ioug, sous lequel il aura ployé le col & les espaules. Seneque.

Quisquis in primo obstitit,
Pepulitq́ amorem, tutus ac victor fuit.
Qui blandiendo dulce nutriuit malum,
Sero recusat ferre, quod subiit iugum. Se.

Le seul amour est cil qui n'aime point l'ouurier
Qui l'a precipité en son mal & danger. Properce.

Solus amor morbi non amat artificem.

L'amour n'est point modeste, & n'vse de raison
Ou de conseil quelconque, ou de discretion. Horace.

Proper. Quæ res nec modũ habet neque cõsilium, ratione modũ tractari nõ vult. Hor.

Ces maux sont en l'amour la guerre & tout soudain la paix. Aussi l'amour est suiui de soin, tristesse, fascherie, douleur, & trop de mignardise.

In amore hæc sunt mala: bellum,
Pax rursum.
Amorẽ sectari solent, cura, ægritudo, dolor, nimiáque elegantia.

Nul sans son grand malheur s'adonne à se parer, plus que la raison ne le requiert. Terence.

Nemo sine grandi malo,
Præterquã res pati tur, studet elegãtia. Te.

Pulchra mulier nuda, erit quàm purpurata pulchrior. Plaut.

La femme nue sera beaucoup plus belle que celle qui est vestue de pourpre. Plaute.

Meretrix non absimilis mari: quod das, deuorat: nunquam abundat.

La paillarde est semblable à la mer, deuorant ce que luy donnes, & n'estant iamais contente: & ont les paillardes tousiours ce mot à la bouche, donne, & apporte moy.

Hoc vnum in re perpetuò habent meretrices, da mihi atque affer mihi.

Amori accedũt hac vitia,
Insomnia, ærũna, error & terror, & fuga,
Ineptia, stultitiáque adeò & temeritas,
Incogitantia, excors immodestia,
Petulãtia, cupiditas, & moleuolentia,
Inhæret etiã auiditas, desidia, iniuria,
Inopia, contumelia, & dispendium,
Multiloquium, pauciloquium, &c. Plaut.

A l'amour sont adioustez ces vices, songes, misere, erreur, frayeur & fuites, follie, sottise & temerité, inconsideration & insensee immodestie, effronté visage, orgueil, conuoitise & malueillance: est encore de ses tenans & apennages, le desir d'auoir, la paresse, le tort fait à autruy, la pauureté, l'iniure, & despens inutiles, le trop & le peu de langage. Plaute.

Improbe amor, quid non mortalia pectora cogis? Virgilius.

Virgile.

Mais qu'est-ce que l'amour ne force à entreprendre,
Les cœurs que ses subiets, & serfs il a sc eu rendre?

Sæuus amor docuit natorum sanguine matrem Cõmaculare manus.

Ce cruel a apris aux enfans de souiller
Leurs mains dedans le sang de leur meres, & fier
Leur fait mettre à mespris tout deuoir de nature.

C'est amour cruel & de telle sorte, que sortant d'vne petite flamme, il donne plaisir, & s'allumant par l'amorce d'vne folle coustume, vient à brusler tout l'homme d'vne ardeur desmesuree & insupportable.

Crudelis amor cuius parua flamma primo vapore delectet: at fomento consuetudinis exæstuans, immodici ardoris totum hominem perurat.

L'amour petit à petit prend force au cœur humain, & par succession du temps il se fait maistre de tout l'homme.

Amor in tempore vires capit, & paulatim totum hominem amplexatur.

Les amans sont presque semblables aux forcenez, ne se cognoissans eux-mesmes, & ne sçachans ce qu'ils font.

Amantes amentibus haud dissimiles, qui seipsos nesciunt, & quid agant, ignorant.

L'amour entre soudain en l'homme, mais bien tard il s'en retire, & est douce chose que de follaster en temps & lieu.

Celerē habet ingressum amor, regressum tardum.

Dulce est insanire in loco.

Celuy qui aime est assez content, s'il a pres de luy ce à quoy il est affectionné: & se nourrissent les amans de voir leurs Dames, de les baiser, accoller, & leur parler, cela leur seruant de viande, iusques à baiser les blesseures mesmes de celles que ils aiment.

Qui amat, si quod amat, habet, id satis habet sibi.

Pro cibo, videre, amplecti, osculari, atque alloqui.

Amantium est, etiā næuos eius quod amant, exosculari.

N'est heure du iour que ne pensions en ce que nous aimōs.

Nulla non hora somniamus, quod amamus.

Vbi manis somnijs enutritur amor, præcordÿs insedit.

L'amour se nourrissant de vains songes, est aussi engraué dedans nos cœurs.

Amoris præmium, fructúsque libidinis, aliquando sola cogitatio: Supplicium verò graue, frustratio cupiditatis.

Bien souuent le salaire d'amour, & le fruict du plaisir charnel, gist en vne simple pésee: mais c'est vn grand supplice, que d'estre frustré de la volupté souhaitee.

Consuetudo & mores fugant duritiem, & obstinatiam inimicam amori.

La coustume & long vsage, & les bonnes mœurs, chassent celle durté & obstination qui est nuisible à l'amour.

Falsa dulcedine fouentur amantes: Hac tum demum se prodit, quum dirimitur amor.

Les amans sont nourris d'vne fainte douceur, laquelle laisse alors son masque que l'amour est rompu, & osté de nos desirs.

Dulces amorum insidiæ.

Douces sont les embusches & surprises d'amour.

Facilè irati verbo mutantur amantes. Propertius.

Tant soit grand le courroux d'vn lascif amoureux
Il peut estre adoucy d'vn petit mot ioyeux. Properce.

Amantium iræ, amoris redintegratio est. Terentius.

Le courroux & discorde des amans, c'est vn renouuellement d'amour. Terence.

Rara est concordia formæ,
Atque pudicitiæ. Iuuenal.

Peu durera l'accord, que la beauté
Entreprendra auec pudicité Iuuenal.

Nimia est miseria, pulchrum esse hominem nimis. Plautus.

C'est trop grande misere à l'homme que d'estre trop beau. Plaute.

Dompte lors plus aspremement
Ton corps viuant chastemét,
Que tu sens venus naissante
En toy deuenir puissante.
Claudian.

Tunc viue caste
Asperius, cùm prompta venus. Claudian.

Ni les Rois, ni les maris, & amoureux, peuuent souffrir compagnon: aussi les Royaumes, & les amours ne sçauroyent se tenir en paix ayans esgal en concurrence

Nec regna socium ferre, nec tæda sciunt.
Non bene cum sociis regna, venúsque manent.

L'amour d'vne espouse chaste vers son mary est tousiours durable.

Amor perennis coniugis castæ manet.

L'aueugle amour quelque fois admire, & suit les choses viles & mesprisees. Senecque.

Cæcus amor nonnunquam admiratur neglecta. Seneca.

L'amour surmonte tout.
Virgile.

Omnia vincit amor. Virgilius.

De la Sobrieté.

Sobrietatis.

Avant qu'à rien du tien tu touches,
Apprens à mesurer ta bouche.
Iuuenal.

Bucca
Noscenda est mensura tua. Iuuenal.

Les gens de bien ont de coustume, non de moderer leur vin, mais bien de luy commander. Plaute.

Non vinum moderari, sed vino solent, qui quidem probi sunt. Plautus.

Le vin souuent pris, eschauffe l'homme à paillardise. Ouide.

Vina parant animos Veneri. Ouid.

On impute le plus souuent la faute de nos insolences au vin, qui est muet, lequel s'il sçauoit parler, se defendroit aussi de telle calomnie.

In vinum mutum confertur plerunque culpa: quod si loqui posset, se defenderet.

Nimis

Nimis est vile vinum atque amor, Si ebrio atque amanti impunè facere, quod lubeat licet. Plautus.	C'est vne chose trop vile, & de peu d'effect que l'amour, & le vin, s'il est loisible à l'amant & à l'yurongne de faire tout ce que bon luy semble. Plaute.
Homini Cicuta est vinum. Plinius.	Le vin est aussi dangereux à l'homme que le iust de la Cigue. Pline.
Vino forma perit, vino corrumpitur ætas. Propert.	C'est par le vin que s'enlaidit la face, Par le vin l'aage se corrompt & passe. Properce.
Vinum memoria mors.	Le vin & yurongnerie est vne memoire de la mort.
Magnum hoc vitium vino est: pedes captat primùm, luctator dolosus est.	C'est vn grand vice, & trahison au vin, d'autant qu'en premier lieu il nous saisit les pieds, & ainsi il est vn luitteur fort ruzé & cauteleux.
Quem tu asseruare recte, ne aufugiat, voles, Esca atque potione vinciri debet.	Celuy que tû voudras bien garder, afin qu'il ne s'enfuye, il te le faut lier de bon vin, & viandes delicates.
Apud mensam plenam hominis rostrum diliges:	A table tu aimeras la face d'vn homme, s'il te la donne bien garnie.
Dum tu illi quod edat, & quod potet, præbeas Arbitratu suo affatim quotidie, Nunquam ædepol fugiet. Plautus.	Pourueu qu'abondamment & à son plaisir tu luy fournisses quoy manger & quoy boire tous les iours, iamais par Pollux, il n'aura garde de s'enfuir. Plaute.

Il n'est bien seant à personne d'auoir honte de manger à table. Plaute.

Verecundari nemini est Ad mensam decet. Plautus.

Du silence & taciturnité.

Taciturnitatis.

CEluy qui ne sçait se taire, ne sçait aussi parler.

QVi non nouit tacere, nescit loqui.

On s'est souuét repêti d'auoir parlé, mais de se taire iamais.

Pœnituit aliquando locutum esse, tacuisse nunquam.

C'est vn grand, & tresbon thresor que la langue en l'homme.

Optimus est homini linguæ thesaurus, & ingens

C'est grand gloire que de mesurer tout, & le peser en peu de mots. Hesiode.

Gloria, quæ parcis mensurat singula verbis. Hesiodus.

Extreme point de malheur, & infelicité, & vn grand signe de folie, est d'auoir la langue sans mords, & ne poser loy à son babil & trop de langage.

Effreni oris & exlegis dementia extremum infelicitatis occupat.

C'est vne grande vertu que de sçauoir refrener sa langue.

Linguam compescere, virtus non minima est.

La mort & la vie gist en la puissance de la langue.

Mors & vita in manibus linguæ.

Le thresor des fols est la mesdisance, lequel ils tiennent caché en leur langue.

Maledicentia stultorum thesaurus, quē in lingua conditū tenent.

Celuy qui parlera inconsiderément, sentira aussi des maux & afflictions.

Qui inconsideratè loquitur, sentiet mala.

A table faut garder le silence.

Inter pocula præsertim seruandū silentiū.

Le fol ne sçait que veut garder silence.

Stultus non nouit silentium seruare.

Fuite-moy vn fascheux enquereur,

Car le mesme est bauard, & grand parleur. Horace.

Percontatorem fugito, nam garrulus idem est. Horat.

Alium

Alium silere quod voles, primus sile.

Si tu veux qu'vne chose soit tenue fort secretement, sois le premier qui tiene silence.

Lingua hominum ad iudicia praeceps. Seneca.

La langue des hommes est trop hastiue & precipitee à proferer iugement. Seneque.

Semel emissum volat irreuocabile verbum. Horatius.

Vn mot qui vne fois est dit sans y penser
S'enuole & ne le peux desormais reuoquer. Horace.

Lingua si insanis est, & prodiga, interdum maximarum cladium organum est: at si parca & prouida, in ea particula ingentium bonorum fomites latent; & prudentia inde excerpitur.

Si la langue est desbordee & prodigue en paroles, est aussi souuent l'organe de tresgrandes miseres: là où au contraire estãt sobre, chiche & preuoyante, c'est de là qu'on tire des amorces de tresgrands biens, & qu'on recueil le la prudence.

Qualis vir, talis oratio.

Quel l'homme, telle est sa parolle.

Pudicæ mentis, pudicus sermo.

D'vne ame chaste & pudique ne sortent que bonnes & pudiques parolles.

Os sanctum, sancta promit eloquia.

Vne saincte bouche, met hors de saincts propos.

Imago homini sermo est.

L'image de l'homme, c'est la parolle.

Detrahentem auersatur vir bonus.

L'homme de bien deteste le medisant & detracteur.

Huic non licet alterius vituperationem patienter audire, qui nõ vult ab aliis optat suã recipi.

Celuy ne faut qu'oye vituperer vn autre, qui ne veut pas qu'on escoute ceux qui mesdisent de luy.

Verecundia silentiũ imperat.

La vergongne & honnesteté commandent qu'on se taise.

De la beneficence & ingratitude.	Beneficentiæ & ingratitudinis.
LE bien qu'on fait aux gens vertueux, ne perist point.	QVod benè fit bonis, Haud perit.
Ne l'or, argent, ou autre chose qu'on donne n'est pas don, & bienfait, ains le seul cœur de celuy qui donne.	*Nec aurum, nec argentum, nec quicquam eorum quæ accipiũtur, beneficium est: sed eius qui tribuit animus.*
Faut combler vn bienfait sur l'autre.	*Benefacta benefactis cumulanda.*
Il est quelquefois plus agreable ce que de bon cœur on donne, que ce qu'auec vne main large & abondante.	*Aliquando gratius est, quod facili, quàm quod plena manu datur.*
Tout ce qu'on peut prester sans preiudice, il faut en faire part à ceux qui nous sont incogneus.	*Quicquid fine detrimento commodari potest, id tribuatur etiam ignoto.*
Tard a fait plaisir celuy qui s'est fait prier pour ce faire.	*Sero beneficium dedit, qui roganti dedit.*
On est obligé tout ainsi à vn bienfait qu'est disposee l'affection de celuy qui le fait.	*Eodẽ animo debetur beneficium, quo datur.*
Celuy rend vn plaisir receu, qui franchement se dit estre redeuable.	*Reddit beneficium qui libenter debet.*
Nul doit volontiers rendre ce qu'il a plustost tiré par force, que receu de quelqu'vn. Plau.	*Nemo libenter debet reddere quod nõ accipit, sed extorsit. Plau.*
Celuy qui a receu plaisir d'vn autre s'en doit souuenir, mais ce luy qui l'a fait ne faut que le ramentoiue. Cicero.	*Meminisse debet is, in quem collatum est beneficium, non commemorare qui contulit. Cicero.*

Odin-

Odiosum hominum genus officia exprobrantium.

C'est vne fascheuse sorte de gens que de ceux qui reprochent les plaisirs qu'ils ont fait.

Beneficium, nec in puerum, nec in senem, conferẽdum est: in hũc quia perit antequam gratiæ referẽda detur opportunitas: in illum, quia non meminit.

Ne faut faire plaisir ni à vn vieillard, ni à vn enfant: au vieillard, à cause qu'il meurt auant que d'auoir le moyen de vous en rendre graces: & à l'enfant, pource qu'il en perd la memoire.

Improbus est homo, qui beneficium Scit sumere, & reddere nescit.

Celuy est vn mauuais homme qui sçait bien receuoir le plaisir, mais n'ay le cœur & desir de le rendre.

Ingratus qui beneficium accepisse se negat, quod accepit: ingratus inquam, qui id dissimulat: rursum ingratus, qui non reddit: At omnium ingratissimus, qui oblitus est.

Ingrat est celuy qui nie d'auoir receu le plaisir qu'on luy a fait: ingrat celuy qui dissimule son obligatiõ, & derechef ingrat celuy qui ne satisfait : mais le plus ingrat de tous est celuy qui l'oublie.

Ita sunt omnes isti nostri ciues: Siquid benefacias leuior pluma gratia est: Siquid peccatũ est plumbeas iras gerunt. Plautus.

Telle est la façon de faire de tous nos citoyens, si vous leur bienfaites, la recognoissance en est plus legere que plume: mais si vous les offencez, le courroux & haine est aussi pesant que plomb. Plaute.

Est aliqua ingrato meritum exprobrare voluptas.
Immunifico cantari soles, quod habes, nec habeas. Ouid.

On a quelque plaisir à l'ingrat reprocher
Sa grande ingratitude & au chiche chanter
Iamais ne puisses-tu iouyr auec liesse
De ce que n'as l'ayant, ains viues en destresse. Ouide.

Il y a moins de peché qu'vn Roy vainque par liberalité & courtoisie, que par l'effort des armes. Saluste.

Regem armis, quàm munificentia vinci, minus flagitiosum.

De science & erudition.

Eruditionis ac scientiæ.

IL faut faire acquest de telles richesses, lesquelles bien que nostre nau se rompe, puissent nager sur les flots auec celuy qui en est possesseur.

OPes eiusmodi paranda, quæ naui fracta, simul cum domino queant enatare.

L'honneur nourrit les arts, & tous sont incitez par la gloire aux bons estudes: & ce que chacũ reiette, est aussi reprouué & mis en arriere.

Honos alit artes, omnésque incenduntur ad studia, gloria: iacéntque ea semper quæ apud quosq; improbantur.

La muse empesche de mourir celuy qui est digne de viure.

Dignum laude virũ Musa vetat mori.

Les lettres sont les plus grandes richesses que l'homme puisse auoir.

Literæ pulcherrimæ sunt hominis diuitiæ.

Tout ainsi que la medecine guerit le corps, la philosophie est aussi la vraye guerison de l'ame.

Quemadmodum corpus medicina, sic animum philosophia curat.

L'esprit de l'homme est nourri en apprenant quelque chose.

Hominis mens discendo alitur.

La vie de l'homme sans lettres, est sa mort & sepulture.

Vita hominis sine literis mors est, & hominis sepultura.

Les bons esprits tant plus ils ont de repos, & plus ils se monstrent auoir d'effort & gaillardise.

Strenua ingenia, quò plus recessus sumunt, hoc maiores impetus edunt.

Ingenium quondam fuerat pretiosius auro:
At nunc barbaria est grandis, habere nihil.

Iadis ce fut plus que l'or precieux
Vn bon esprit, mais ce temps malheureux
Fait que le pauure à l'endroit de l'auare,
N'est plus qu'vn sot, ignorant & barbare.

Homine imperito nun quam quicquam iniustius,
Qui nisi quod ipse fecit, nihil rectum putat.

Ie ne vey onc rien plus sot & estourdi qu'vn homme ignorant, lequel ne trouue rien de bon que ce qu'il fait.

Iners malorum remedium ignorantia est. Seneca.

C'est vn sot remede de nos malheurs que l'ignorance. Seneque.

Reliqua confusè & sine ordine.

Le reste est pris confusément & sans aucun ordre.

Laudis cupiditas, & timor ignauiæ, ad virtutem excitant.

Le desir de louange, & la crainte de blasme, nous esguillonnent à vertu.

Gloriam, honorem, imperium, bonus & ignauus æquè sibi exoptant. Sallust.

Le bon, le poltron ou paresseux, souhaitent esgalement de paruenir à gloire & honneur, & d'estre auancez à l'Empire. Sallaste.

Gloria alitur industria.

La gloire est nourrie par le trauail & industrie.

Æqua laus est à laudatis laudari, & ab improbis improbari.

C'est vne louange esgale que d'estre loué des hommes louables, & blasmé de ceux qui meritent blasme.

Laudare se, vani: vituperare stulti est. Seneca.

C'est à faire à vn orgueilleux que de se louër, & à vn sot de se vituperer. Seneque.

Qui fauoris gloriam verè petit,

Celuy qui au vray souhaite vne gloire de faueur, veut aussi

estre plustost loué en l'esprit, que par la parolle des hommes. *Animo laudari magis, quàm voce volet.*

La vraye louange le plus souuent aduient à vn homme qui ne fait aucun compte de soymesme. Senecque. *Laus vera humili sæpe contingit viro. Seneca.*

L'esprit de l'homme peut biẽ esperer, mais le succez de son esperance est en la main des Dieux. Plaut. *Sperat quidem animus: quò eueniat, dijs in manu est. Plautus.*

La vie prend son accroissance
D'vne credule esperance.
Tibulle.

Credula vitam
Spes fouet. Tibullus.

C'est tresmiserable chose que de craindre, où tu n'esperes riẽ. *Miserrimum est timere, cùm speres nihil.*

Souuent ce que tu n'attẽs point aduient plustost que les choses attendues. *Insperata sæpius accidunt quàm quæ speres.*

Faut demander secours de tous, voire iusques aux plus petis. Senecque. *Auxilium petendum ab omnibus, etiam ab infimis. Seneca.*

Il n'y a chose tant soit ferme, qui ne puisse estre reduite en danger par les plus foibles & malostrus. *Nihil tam firmum cui periculum non sit, etiam ab inualido.*

C'est vne chose inhumaine, q̃ de faire desplaisir à l'innocent. *Inhumanum est malè mereri de immerente.*

Poursuiuant l'incertain nous perdons les choses certaines. *Certa amittimus, dum incerta petimus.*

Il n'y a rien tant difficile que vne assiduelle meditation ne puisse faciliter. *Nihil est quod non assidua meditatio facillimum reddat.*

Celuy auquel est plus loisible que de raison, il veut aussi plus qu'il ne luy est loisible. Plaut. *Cui plus licet, quàm par est: plus vult, quam licet. Plautus.*

In extrema inopia constitutis, haud facile est emergere.

Ceux qui sont abysmez en extreme pauureté, il leur est bien difficile de s'en mettre hors.

Animi molles & ætate fluxi, dolis haud difficulter capiuntur.

Les hommes d'vn cœur mol & adonnez aux aises, sont deceus fort facilement.

Plus est seruasse repertum,
Quàm quæsisse decus. Claudianus.

Plus y a d'honneur à garder qu'à acquerir vn bon renom. Claudian.

Vbi intenderis ingenium, valet.

Ton entendement alors a vigueur, que tu l'exerces.

Hoc deterius habet Respublica, quo magis res priuatæ florent.

De tant plus le bien public va mal, que chacun en son priué rend ses choses florissantes & aisees.

Suum cuique pulchrum.

Chacun trouue beau ce qui luy appartient.

Rex suus Reginæ placet. Sallust.

Chacun Roy est agreable à sa Royne. Saluste.

Est amor & rerum cunctis tutela suarum. Val. Flac.

Chacun aime & cherit, & conserue le sien.
Et n'est vn qui ne soit tressoigneux de son bien.
Valere Flacce.

Domi industria, foris iustum imperium: animus in consulendo liber, neque delicto, neque libidini obnoxius, illustres, & magnos fecère plerosque.

Industrie en sa maison, iuste Empire hors icelle, liberté d'esprit au conseil, n'estre adonné à meschanceté ny paillardise, cela a fait plusieurs hommes, & grands & illustres.

Necesse est facere sumptum, qui quærit lucrum.

Il faut que celuy despende & hazarde qui pretend gaigner

Nous tous cognoissons lors nostre bien, que nous perdons ce qui estoit en nostre puissance.

Tum denique omnes nostra intelligimus bona, Quum, quæ in potestate habuimus, ea amisimus.

La vertu louee prend accroissement; cela luy sert d'vn tres-poignant esperon pour paruenir à gloire.

Laudata virtus crescit, & immensum gloria calcar habet.

Toutes choses excessiues donnent aussi de l'extreme fascherie.

Nimia omnia Nimium exhibent negotium.

C'est à faire à vn sage homme de faire beaucoup, & de peu parler de ses merites.

Plurimum facere, minimum de seipso loqui, prudentioris est.

Le sommeil mesme sert de noise à plusieurs.

Plautus. Quibusdam Somnum rixa facit.

A celuy qui souhaite vne chose, la mesme hastiueté luy est par trop tardiue. Plaute.

Cupienti etiam celeritas mora est.

C'est à present que les desloyaux & violateurs d'alliances & pactes sont enrichis: & celuy qui les garde est indigent.

Nunc nunc qui fœdera rumpit, Ditatur: qui seruat, eget.

Il est plus aisé d'enuier plusieurs choses, que de les imiter. Claudian.

Multa promptius est cauillari, quam æmulari. Claud.

Il n'y a doulenr qui ne soit amoli & diminué par la longueur du temps. Ciceron.

Nullus dolor est, quem non longinquitas temporis minuat atque molliat. Cice.

Le iour oste les fascheries aux hommes, Terence.

Dies adimit ægritudinem hominibus.

L'enuie prefere ce qui est nouueau aux choses anciennes.

Antiqua nouis præfert inuidia.

Cōcordia paruæ res crescunt, discordia maxima dilabuntur. Sallust.	Par concorde les choses de peu de consequence sont agrandies, & la discorde abaisse & aneantit les plus grandes.
In irrecuperabilibus optimum est remedium obliuio.	Es choses où il n'y a point de recousse, le meilleur remede est de ne point s'en souuenir.
Negat sibi ipsi, qui, quod fieri non potest, petit.	Celuy se refuse soy-mesme, qui demande les choses qui sont impossibles. Saluste.
Qui timidè rogat, Docet negare. Sene.	Qui demande craintiuement, monstre la voye de l'esconduire, Seneque.
Omnes res perinde sunt, vt agas, vt eas magnifacias.	Quelque chose que tu faces, si sont tels tes affaires, comme tu les fais & estimes.
Ignosce illis multa, nihil prorsus tibi. Pl.	Pardonne leur beaucoup, & ne t'espargne en rien. Plaute.

Ingenio stat sine morte decus.
Gaudet patientia duris.
Quicquid facimus venit ex alto.

L'honneur demeure sans mort aux bons esprits.
La patience se plaist en aduersité
Tout ce que nous faisons, vient d'enhaut. Properce.

Vulgus ingenio mobili, seditiosum est atque discordiosum, cupidum rerum nouarum, quieti & otio aduersum. Seneca.	La populace est d'vn esprit volage & turbulent, seditieuse, & aimant discorde, conuoiteuse de nouuelleté, & ennemie de paix & tout repos.
Virtus est, vbi occasio admonet, despicere.	C'est grande vertu que de mespriser tout ou la necessité le requiert.

Nulla cœlum reparabile gaza. *Val. Flac.*

Valere Flacce.

Par nul thresor tant soit-il precieux
Peut-on gaigner la gloire des hauts cieux.

Qui à soi mesme n'a rien perdu. *Qui se habet nihil perdidit.*

On ne tend point filets pour prédre vn Milan, ni espreuier. *Non rete accipitri tenditur, neq; miluio.*

Au maniement des affaires faut suiure l'opportunité du temps. *In gerendis negotiis sequendæ temporum opportunitates.*

La necessité irritee à la morsure tresdangereuse & violente. Terence. *Irritatæ necessitates grauissimi sunt morsus. Terent.*

Chacun suit les semences du propre instinct de sa nature. Properce. *Naturæ sequitur semina quisque suæ. Propertius.*

Tousiours nous aspirons à ce qu'on nous defend,
Et d'vn cas prohibé chacun l'aise pretend.
Neantmoins ce qui nous loit ne nous est agreable.
Mais poursuiuons ardens ce qui n'est profitable. Ouide.

Nitimur in vetitũ semper, cupimusq; negata. Quod licet ingratũ est: quod non licet, acrius vrit.

On aime ordinairement les choses illicites. *Illicita amari solẽt.*

Nul refuse de souffrir la fortune qui est commune à tous. *Nemo recusat ferre sortem, quam omnes patiuntur. Ouid.*

Cognoy l'homme tandis qu'il vit & estant mort, repose toy, & le laisse en paix. *Dum viuit, hominem noueris: vbi mortuus est, quiescas.*

Ceux là sont à present salariez qui sont & viuent mal. Pl. *Hu nunc præmium est, qui recta praua faciunt. Plaut.*

Ne te fais plus familier que de raison à personne, tu en seras & moins ioyeux, & moins triste. *Nulli te facias nimis sodalem, Gaudebis minus, & minus dolebis.*

Ce que chacun souffre, il l'estime aussi estre la plus griefue de toutes miseres. Martial. *Quod quisque patitur, id verò omnium grauissimum quisque putat. Martial.*

Dociles imitandis Turpibus ac prauis omnes sumus.

Nous sommes tous aisez à apprendre & imiter les choses salles & illicites.

Melius est in coruos quàm in adulatores incidere: hi enim viuentes, illi mortuos exedunt.

Il vaut mieux de tomber entre les Corbeaux, que parmy les flatteurs: car ceux-cy mangent les viuans, là où les autres n'en veulent qu'aux morts.

Pœna est vehementius, nocte diéque suum gestare in pectore testem. Iuuenal.

C'est vne peine violente de porter nuict & iour son tesmoin en son cœur & conscience. Iuuenal.

Omne bellū sumitur facilè, ceterū ægerrimè desinit. Sallustius.

Aisément toute guerre est commencee, mais la fin en est difficile. Saluste.

Non laudandus est, qui plus credit, quæ audit, Quàm quæ videt. Pl.

Celuy n'est pas louable, qui croit plus à ce qu'il oit, qu'à ce qui lui est obiecté à la veuë. Plaute.

Ius summum sæpe summa malitia est. Terentius.

Vn droit pris à la rigueur, est souuent vne extreme iniustice. Terence.

Neglecta solent incendia sumere vires. Horatius.

Les feux mesprisez souuent reprennent leur force. Horace.

Non licet hominem esse sæpe ita vt vult, si res non sinit.

Il n'est souuent loisible que l'homme soit tel qu'il veut, si la chose ne se peut souffrir.

Venienti occurrendum est morbo.

Il faut preuenir la maladie quand elle commence.

Lento gradu ad vindictam sui diuina procedit ira, tarditatémque supplicij grauitate compensat. Terent.

L'ire diuine va lentement à venger ses iniures, mais elle recompense le delay par la griefueté du supplice. Terence.

Celuy que la fortune outrepasse sans l'assaillir souuent elle le retrouue.

Toutes choses sont louées & souhaitées, selon qu'on les void estre en vsage. Seneque.

Celuy qui veut parler contre vn autre, faut que soit vuide de tout vice. Ciceron.

Tousiours il a esté preiudiciable le delayer à ceux qui auoyent pressé leur besongne.

Chacun a sa coustume qui luy est naturelle. Lucain.

Chacun a son vouloir & tous hommes ne sont astraints à vne mesme façon de vie.

Autant d'hommes, ce sont autant de sentences. Perse.

La pluspart des hommes sont touchez & poussez de mesme maladie. Horace.

C'est iniustement procedé, que ceux qui ont le moins, faut encor que tousiours ils donnét quelque cas aux plus riches.

Vis pour toy & demeure auec toy, & ne faits de grandes entreprinses: aussi vn petit esquif euite les flots trop violens de quelque orage.

Terence.

Quæ sæpe transit casus, aliquando inuenit.

Omnes res laudantur atque appetuntur, vt earum rerum vsus est. *Seneca.*

Carere debet omni vitio, qui in alterum paratus est dicere. *Cicero.*

Semper nocuit differre paratis.

Suus cuique mos genuinus est. Lucanus.

Velle suum cuique est, nec voto viuitur vno.

Quot homines, tot sententiæ. *Persius.*

Maxima pars hominum morbo iactatur eodem. *Horat.*

Inique comparatum est, his qui minus habent,

Vt semper aliquid addant ditioribus.

Viue tibi, tecúmque habita, nec grandia tentes,

Effugit immodicas paruula puppis aquas. *Terent.*

TERENTII Sententiæ & adagia.

LES SENTENCES Adages ou Prouerbes recueillies des Comedies de Terence.

EX ANDRIA.

Actu 1. Scena 1.

ID arbitror Adprimè in vita vtile esse, vt ne quid nimis.

Hoc tempore,
Obsequium amicos, veritas odium parit.

Ingenium est Omnium hominum à labore procliue ad libidinem.

Scena secunda.

Omnes qui amant, grauiter sibi dari vxorem ferunt.

Dauus sum, non Oedipus.

Scena tertia.

Seni verba dare, difficile est.

Scena quinta.

Dum in dubio est animus, paulo momento huc illuc impellitur.

DE L'ANDRIE.

Acte 1. Scene 1.

QVant à moy i'estime cecy estre sur tous proffitable en la vie de l'homme, de ne rien faire outre mesure:

En ce temps, le plaisir engendre des amys, mais la verité est cause de haine.

Le naturel de tous hommes est enclin à se donner à desbauche apres auoir trauaillé.

Scene seconde.

Les amoureux se faschent fort, quand on les veut prendre femme.

Ie suis Daue, & non Oedipe.

Scene 3.

Il est difficile de tromper vn vieillard.

Scene cinquiesme.

Tandis que l'esprit est en doute, il est transporté çà & là en vn moment de temps.

Act. 2. Scene 1.

Puis que ce que tu veux ne peut estre fait, souhaite ce qui est possible.

Aisement quand nous sommes sains, nous donnons conseil aux malades.

Scene cinquiesme.

La sentence qu'on dit communement est veritable, qui est, que tous aiment mieux estre à leur aise, que de voir que les autres y soyent.

Act. 3. Scene 1.

A peine trouueras-tu vn hōme qui soit loyal à sa femme.

Quant à moy ie nauige sur le port. Scene 3.

Les noises d'entre les amants sont renouuellement d'amourettes.

Act. 4. Scene 1.

Est-il croyable, ni à reciter, qu'il y ait homme si fol, qui se resiouisse des malheurs, & que des incommoditez d'autruy il bastisse son proffit, & vtilité?

Scene 5.

L'vne tromperie rechasse l'autre.

Tu estimes y auoir peu de difference si tu fais à escient vne chose, si elle prouient de ton naturel, ou si elle est faite par industrie.

Actu 2. Scena 1.

Quoniā id fieri quod vis non potest, velis id quod possit.

Facile omnes cùm valemus, recta consilia ægrotis damus.

Scena 5.

Verū illud verbū est, vulgò quod dici solet: Omnes sibi melius malle esse, quā alteri.

Act. 3. Scena 1.

Fidelem haud fermè mulieri inuenias virū.

Ego in portu nauigo.

Scena tertia.

Amantium ira, amoris redintegratio est.

Act. 4. Scena 1.

Hoccine credibile est aut memorabile,

Tanta vecordia innata cuiquam vt siet,

Vt malis gaudeat, atque ex incommodis

Alterius, sua comparet vt commoda?

Scena 5.

Fallacia alia aliam trudit.

Paulùm interesse censes, ex animo omnia,

Vt fert natura, facias, an de industria?

Scena

Scena 6.	Scene 6.
Sic vt quimus, quando vt volumus non licet.	Nous faisons comme nous pouuons, puis qu'il n'est loisible de le faire comme il nous plaist.
Actu. 5. Scena 1.	Act. 5. Scene 1.
Beneficium verbis initum, re comprobes.	Effectue vn plaisir & bien-fait commencé par parolle.
Scena 2.	Scene 2.
Omnis res est iam in vado.	Tout l'affaire est au gué, & en asseurance.
Scena 3.	Scene 3.
In magno peccato, paululum supplicij satis est patri.	Il suffit à vn pere de punir vn grand peché de son fils auec vne legere peine.
Scena 4.	Scene 4.
Nodum in scirpo quaeris.	Tu cerches vn nœud au ioug.
Scena 5.	Scene 5.
Ego vitam deorum propterea sempiternam esse arbitror, Quòd voluptate eorum propria sunt.	Pour cest esgard estime-ie la vie des dieux eternelle, d'autant qu'ils iouissent des voluptez qui leur sont propres.

EX EVNVCHO Prologo.	DE L'EVNVQVE *au Prologue.*
Nullum est iam dictum, quod non dictum sit prius.	N'y a chose qu'on die, que d'autres fois n'ait esté dite.
Actu 1. Scena 1.	Acte premiere. Scene 1.
Quae res in se neq; consiliũ neq; modũ habet vllũ, eã cõsilio regere nõ potes.	La chose qui de soy est sans conseil ni modestie, ou mesure, il est aussi impossible de la regir par conseil.

En l'amour sont toutes ces choses vicieuses, iniures, soupçons, inimitiez, trefues, guerre, la paix derechef, & si tu pretends auec raison rendre certaine l'incertaineté de cecy tu n'y gaigneras non plus que si tu t'efforçois d'estre fol & insensé en vsant de ton bon sens.

Acte 2. Scene 1.

Il faut chasser l'effemination & mollesse de l'esprit:

La Sentence est, que l'Amour change tellement les hommes que tu ne cognois point cestuy estre le mesme qu'il estoit.

Scene 2.

Dieux immortels combien vn homme est plus excellent que l'autre: & quelle difference il y a d'vn fol au sage!

I'ay toutes choses, & si n'ay rien, & n'ayant rien, si est ce que chose aucune ne me defaut.

Voy que c'est que fait l'oisiueté, & le viure aux despens d'autruy.

Les hommes se refroidissent icy.

Il y a vicissitude & retour de toutes choses.

Scene 3.

In amore hac omnia insunt vitia, iniuria,

Suspiciones, inimicitia inducia.

Bellum, pax rursum, incerta hac si postules.

Ratione certa facere, nihilo plus agas,

Quàm si des operam, vt cum ratione insanias.

Actu 2. Scena 1.

Eijciunda mollities animi. Stat sententia, Adeò homines immutarier

Ex amore, vt non noscas eundem esse.

Scena 2.

Dij immortales, homini homo quid præstat!

Stulto intelligens quid interest!

Omnia habeo, neque quicquã habeo, nihil cũ est, nihil desit tamen.

Vidén' otium, & cibus quid faciat alienus?

Hic homines frigent.

Omnium rerum vicissitudo est.

Scena 3.

Istac

Isthaec in me cudetur faba.	Ceste febue sera sur moy cassee.
Actu 3. Scena 1.	Acte 3. Scene 1.
Par pari referto.	Rends-luy la pareille.
Scena 2.	Scene 2.
E flamma te petere cibum posse arbitror.	Ie pense que tu tirerois dequoy manger des flammes.
Actu 4. Scena 5.	Acte 4. Scene 5.
Sine Cerere & Libero friget Venus.	Sans Cerez & Bacchus, Venus est refroidie.
Scena 6.	Scene 6.
Tu quod cauere possis stultũ admittere est.	C'est folie de faire vne chose nuisible que tu peux euiter.
Scena 7.	Scene 7.
Consilio omnia prius experiri, quàm armis sapientem decet.	C'est à l'homme sage de plustost essayer tout affaire par conseil, que venir aux armes.
Noui ingenium mulierum,	Ie sçay q̃lles sont les humeurs des femmes: elles ne veulent
Nolunt, vbi velis: vbi nolis, cupiunt vltro.	quãd tu veux, & s'offrent lors q̃ plus tu ne fais compte d'elles.
Actu 5. Scena 1.	Acte 5. Scene 1.
Ouem lupo commisisti.	Tu as liuré l'ouaille au Loup.
Scena 2.	Scene 2.
Saepe Ex malo principio, magna familiaritas conflata est.	Souuent d'vn mauuais commencement vne grande amitié s'en est ensuiuie.
Scena 7.	Scene 7.
Egomet meo indicio miser, quasi sorex hodie perij.	Miserable que ie suis: car auiourd'huy ie me suis perdu cõme vne soury, par ma propre descouuerte.
Scena 9.	Scene 9.
Satis diu hoc iam saxum verso.	Il y a ia long temps que ie roule ceste pierre.

DE LA COMEDIE *Heautontimorumene.*

EX HEAVTONTIMORUMENO.

Acte 1. Scene 1.

Actus 1. Scena 1.

Es affaires te donnent-ils tant de loisir, que tu sois soigneux du fait d'autruy qui ne te touche aucunement?

Antehumne est ab re tua otij tibi, Aliena vt cures, eáque nihil quæ ad te attinent?

Ie suis homme, ie ne pense que rien d'humain soit estrange & indigne de moy.

Homo sum, humani à me nil alienum puto.

Scene 2.

Scena 2.

Les biens de fortune sont tous tels que celuy qui les possede, qui en sçait vser, ils luy tournent à bien, comme ils sont dangereux à celuy qui en abuse.

Bona (scilicet fortuna) Perinde sunt, vt illius animus, qui ea possidet: Qui vti scit, ei bona: illi qui non vtitur recte, mala.

Qui endurera-il, s'il ne peut endurer son pere?

Quē ferret, si parentem non ferret suum?

Les rigueurs des parens sont presque de mesme façon.

Parentum iniuriæ Vniusmodi sunt fermè.

Depuis qu'vn cœur est astraint à quelques mauuais desirs, il faut necessairement que les desseins, & complots semblables s'en ensuiuent.

Vbi animus semel se cupiditate deuinxit mala, Necesse est consilia consequi consimilia.

Acte 2. Scene 1.

Actus 2. Scena 1.

Combien sont les peres iuges rigoureux, & peu equita-

Quàm iniqui sunt patres in omnes adolescen-

lescentes iudices? — bles contre toute la ieunesse?

Qui aequum esse censent, nos iam è pueris illico nasci senes: — lesquels trouuent bon que nous deuenons vieillards, ia depuis nostre enfance, sans souffrir

Neque illarum affines esse rerum quas fert Adolescentia: — que nous approchions des choses qu'apporte auec soy l'adolescence. Ils nous gouuernent

Ex sua libidine moderantur, quae nunc est non qua olim fuit. — à leur volonté & fantasie, non telle qu'ils l'auoyent lors, mais comme leur est à present.

Periculum ex aliis facito, tibi quod ex usu siet. — Fais peril au danger d'autruy, és choses qui peuuent te redonder à proffit.

Nae ille haud scit quam mihi nunc surdo narret fabulam. — Et certes il ne sçait point, combien parlant à moy, il racompte à vn sourd quelque fable.

Scena 2. — Scene 2.

Pergin istuc prius diiudicare, quàm scis quid veri sit? Nosti mores mulierum: — Et quoy, veux-tu iuger ce fait auant que d'en sçauoir la verité?

Dum moliuntur, dum comuntur, annus est. — Tu sçais les façons de faire des femmes, il se passe vn an de temps à les voir parer & attiffer.

Scena 3. — Scene 3.

O Iupiter, ubinam est fides? — O Iupiter, où est-ce qu'est la foy & loyauté?

Non fit sine periculo facinus magnum & memorabile. — Vn fait segnalé & d'importãce, ne s'execute point sans grand peril.

In aurem utramuis otiosè dormias. — Afin que tu dormes sur toutes deux les oreilles.

Tu es iudex, ne quid accusandus sis, vide. — Tu es iuge, donne-toy garde d'estre blasmé en quelque chose que ce soit.

Actus 3. Scena 1. — Acte 3, Scene 1.

C'est raison que les vieillards s'entrefacent seruice:

Senes est aequum senibus obsequi.

I'entens dire communement que le iour allege les angoisses des hommes.

Vulgò audio adimere ægritudinem hominibus diem.

La licence est cause que nous empirons.

Deteriores omnes sumus licentia.

Tous les hommes sont-ils ainsi adressez de la nature qu'ils voyent & iugent mieux du fait d'autruy que de leurs propres affaires? Ou si cela aduient d'autant que nous sommes empeschez en ce qui nous touche, ou par trop de ioye, ou par extreme fascherie?

Itan' comparatam esse hominum naturam omnium, Aliena meliùs vt videant & iudicent, Quàm sua? An eò fit, quia in re nostra, aut gaudio Sumus præpediti nimiò, aut ægritudine?

Scene 1.

Scena 2.

Vieillesse de l'aigle.

Aquilæ senectus.

Scene 3.

Scena 3.

Ie cognoy les humeurs des amoureux ils prennent en mauuaise part, ce où tu n'auras point pensé.

Noui ego amantium animos, aduertunt grauiter quæ non censeas.

Acte 4. Scene 1.

Actu 4. Scena 1.

Quelle raison auras-tu de ceux-là qui ne sçauent que c'est que de droit, iustice, ou equité? soit bien, soit mal, nuise ou proffite, c'est tout vn, ils ne voyent rien sinon ce qui leur vient à plaisir.

Quid cum illis agas, qui neque ius, neque bonum, atque æquum sciunt? Melius, peius, prosit, obsit, nihil vident nisi quod lubet.

Tant plus tu es vieil, & ton esprit meur, de tant dois-tu estre plus prest à pardonner.

Quanto tuus est animus natu grauior, tanto sit ignoscentior.

Non

Non licet hominem esse sæpe ita vt vult, si res non finit.	La chose ne le souffrant point, il n'est pas loisible à l'homme bien souuent d'auoir les choses à souhait.
Scena 2.	Scene 2.
In angustum mea coguntur copiæ.	Mes forces sont bien posees en lieu angoisseux.
Crucior bolum tantum ereptum tam subitò è faucibus.	Ie suis marry qu'vn si bon morceau m'ait esté rauy du gosier.
Nihil tam difficile, quin quærendo inuestigari possit.	N'y a chose tant difficile, qu'en recerchant on ne puisse trouuer & entendre.
Scena 3.	Scene 3.
Amici res est videnda in tuto vt collocetur.	Il faut prendre esgard que l'affaire de l'amy soit mis en asseurance.
Quid si nunc cœlum ruat?	Et quoy si le Ciel venoit à tomber?
Scena 5.	Scene 5.
Dictum ac factum reddidi.	Ie l'ay rendu bien soudainement ou Dit,& fait tout ensemble.
Ius summum, sæpe summa malitia est.	Souuent vn droit pris à la rigueur, est vne extreme iniustice.
Aliјs si licet, tibi non licet.	Ce qui est loisible ne s'ensuit pas que le puisses faire.
Scena 6.	Scene 6.
Nulla est tam facilis res, quin difficilis fiet, Quam inuitus facias.	N'y a chose tant facile, qui ne deuienne difficile, si tu la fais par contrainte.
Loquitor paucula.	Parle peu.
Actus 5. Scena 1.	Acte 5. Scene 1.
Idem dictum est centies.	Le mesme a esté dit cent fois.
Nōne id flagitium est te aliјs consilium dare,	N'est-ce pas vne grande faute q̃ tu donnes conseil aux autres,

Et sois sage hors ta maison, & cependant tu ne peux secourir toy mesme?

I'en suis deuenu aux rasteaux.

Il n'oseroit pas faire à vne pauure femme ve'ue, ce qu'il a fait en mon endroit.

Scene 2.

Aprés que c'est que de viure.

Toutes les meres fauorisent les fautes de leurs enfans, & coustumierement les supportent és ennuys qu'ils donnent à leurs peres.

Tant plus vn adolescent sera estably en bon espoir, & plus facilement il s'apointera auec son bon pere, ou il attirera son pere à la fantasie.

Scene cinquiesme.

Au commencement ces choses vous seront fascheuses ne les cognoissant point: mais elles vous seront faciles en ayans cognoissance.

Foris sapere, tibi non posse auxiliarier?

Mihi ad rastros res redit.

Non auderet hæc facere vidua mulieri, quæ in me fecit.

Scena 2.

Disce quid sit viuere.

Matres omnes filiis

In peccato adiutrices, auxilio in paterna iniuria,

Solent esse. Adolescens quàm maxima in spe situs erit, tam facillime

Boni patris pacem in leges conficiet suas.

Scena 5.

Hæc dum incipias grauia sunt,

Dúmque ignores: vbi cognoris, facilia.

DES ADELPHES.

Acte 1. Scene 1.

Qvoy, y a-il homme qui mette en son esprit, ou se prepare chose quelle que ce soit qui luy soit plus

EX ADELPHIS.

Actus 1. Scena 1.

Vah, quenquámne hominem in animo constituere, aut

Parare

Parare quod sit cha rius, quam ipse est si-bi?

chere que luy-mesme, à soy-mesme?

Qui mentiri, aut fallere insuerit patrẽ, aut
Audebit, tanto ma-gis audebit cæteros.

Celuy qui osera mentir à son pere, ou s'accoustumera à le tromper, plus hardiment le fe-ra-il aux autres.

Pudore & liberali-tate liberos
Retinere satius esse credo, quàm metu.

Ie treuue meilleur de conte-nir les enfans par honte,& cour-toisie,que auec crainte.

Errat longè, mea quidem sententia,
Qui imperium cre-dit grauius esse,aut sta bilius.
Vi quod fit,quàm il-lud,quod amicitia ad-iungitur.

Celuy à mon aduis erre gran-dement, qui pense que la puis-sance soit plus ferme & stable qui est bastie par force, que si c'estoit par amitié.

Malo coactus, qui suum officium facit,
Dum id rescitum i-ri credit, tantisper ca-uet:
Si sperat fore clam, rursum ad ingenium redit.

Quiconque fait son deuoir, y forcé par le malheur & puni-tion, il s'en garde tout autant qu'il craint qu'on le sçache: mais s'il pense que la chose soit se-crette, il reuient encor à son naturel & premiere vie.

Ille, quem beneficio adiungas, ex animo fa-cit.
Studet par referre, præsens, absénsque i-dem erit.

Celuy que par plaisir tu t'en fais amy, fait de bon cœur toutes choses, tasche de te ren-dre la pareille present, & ab-sent il est tousiours le mesme en ton endroit.

C'est l'office d'vn bon pere, de plustost accoustumer son fils à bien faire de son bon gré que par la crainte d'autruy.

En cecy sont differents vn pere & maistre:& qui ne peut faire ceci,qu'il confesse aussi qu'il ne sçait que c'est que commander aux enfans.

Hoc patrium est, potius consuefacere filium,

Sua sponte rectè facere, quā alieno metu.

Hoc pater ac dominus interest. hoc qui nequit

Fateatur, se nescire imperare liberis.

Scene 2.

Ie ne vey one chose plus iniuste qu'vn homme ignorant, lequel ne trouue rien de bien fait, que ce qui passe par ses mains.

Scena 2.

Homine imperito nunquam quicquam iniustius,

Qui nisi quod ipse facit, nihil rectum putat.

Acte 2.Scene 1.

Il faut souffrir & taire les follies & iniures faites par les adolescens.

Actus 2.Scena 1.

Accipiunda & mussitandæ iniuriæ adolescentum sunt.

Scene 2.

C'est souuent vn grand profit que ne tenir compte de la pecune.

Ie n'achete point à prix l'esperance.

Tu ne seras iamais riche, car tu ne sçais point apaster, & amorcer les hommes.

Scena 2.

Pecuniam in loco negligere, maximum interdum est lucrum.

Spem pretio non emo.

Nunquam rem facies: nescis inescare homines.

Scene 3.

Lors que tu as necessité esiouys-toy de receuoir plaisir de quiconque ce soit.

Scena 3.

Abs quiuis homine, cùm opus est, beneficium accipere gaudeas.

Actus

Actus 3. Scena 3.

Istuc est sapere, non quod ante pedes modò est
Videre, sed etiam illa quæ futura sunt
Prospicere.

Acte 3. Scene 3.

Cecy est entendre, & non pas voir seulement ce qu'on a maintenant deuant les pieds, ains contempler ce qui est à venir.

Vt quisque suum vult esse, ita est.

Comme chascun veut que soit son fils, tel aussi il le rend.

Vt homo est, ita morem geras.

Tel que l'homme est, il faut aussi luy obeir.

Scena 4.

Quàm estis maximè
Potentes, dites, fortunati, nobiles:
Tam maximè vos æquo animo æqua noscere
Oportet, si vos voltis perhiberi probos.

Scene 4.

Comme plus vous estes puissans, riches, heureux, & nobles, tant plus faut que de bon cœur vous cognoissiez ce qui est iuste, au moins si voulez qu'on vous estime preud'hommes & gens de bien.

Nimia licentia
Profectò euadet in aliquod magnũ malum.

Ceste grande licence, & abandon, reussira à quelque grand malheur, & ruyne.

Actus 4. Scena 1.

Lupus in fabula.

Acte 4. Scene 1.

Le Loup est en la fable.

Scena 3.

Omnes quib. res sunt minus secundæ, magis sunt nescio quo modo
Suspiciosi, ad contumeliam omnia accipiunt magis,
Propter suam impotentiam se semper credunt negligi.

Scene 3.

Tous ceux qui sont moins heureux, & riches, sont aussi ne sçay comment soupçonneux, & prennent tout fait à leur mespris, & iniure, estimans tousiours qu'on les mesprise à cause de leur impuissance.

Scene 5.

Pensois-tu que les Dieux feissent cecy pour toy tandis que tu serois dormant en ton lict?

Scena 5.

Credebas dormienti haec tibi confecturos deos?

Scene 7.

La vie de l'homme est tout ainsi comme qui iouë au dé, car si ce point plus necessaire ne vous vient, il faut par art corriger ce à quoy le sort n'a voulu vous dire.

Scena 7.

Ita vita est hominum, quasi cùm ludas tesseris.

Si illud quod est maximè opus, iactu non cadit,

Illud, quod cecidit forte, id arte vt corrigas.

Acte 5. Scene 3.

Corrige ce courroux, & retourne en toy mesme.

Ceste parolle est ancienne: que les biens des amis sont communs.

A cestuy il est loisible de faire cecy impunement, ce qui ne sera pas permis à vn autre : non que la chose soit dissemblable, ains pour la dissimilitude de celui qui le fait.

A toutes autres choses, l'aage nous fait plus sages.

La vieillesse apporte ce seul vice aux hommes, que nous sommes plus attentifs au profit que de raison.

Actus 5. Scena 3.

Reprime iracundiã, atque ad te redi.

Vetus verbum hoc quidem est:

Communia esse amicorum inter se omnia.

Hoc licet impunè facere huic, illi non licet:

Non quòd dissimilis res sit, sed quòd is qui facit.

Ad omnia alia, aetate sapimus rectius.

Solum vnum hoc vitium adfert senectus hominibus:

Attentiores sumus ad rem omnes, quàm sat est.

Scena

Scena 4.

Nunquam ita quisquam bene subducta ratione ad vitam fuit,

Quin res, ætas, vsus semper aliquid adportet noui:

Aliquid moneat, vt illa quæ te scire credas, nescias:

Et quæ tibi putaris prima, in experiundo repudias.

Re ipsa comperi,

Facilitate nihil homini esse melius, neque clementia.

Scena 8.

Vitium commune omnium est,

Quod nimium ad rem in senecta attenti sumus, hanc maculam decet nos

Effugere.

Suo sibi hunc gladio iugulo.

Scene 4.

Iamais homme ne vesquit auec tel reiglement de raison, que l'occurrence des choses, l'aage, & l'vsage, n'ayent tousiours apporté quelque nouuelleté : & ne t'admonnestent de quelque chose, tellemēt que tu ignoreras ce que tu te faisois à croire de sçauoir : ce que tu auras estimé le plus excellent, puis apres tu le mesprises.

I'ay cogneu par effect, qu'il n'y a rien meilleur en l'homme ny pour l'homme, que la facilité & courtoisie.

Scene 8.

Le vice commun de tous hommes est, que sur la vieillesse ils deuiennent auares: & il nous faut euiter ceste tache.

Ie luy coupe gorge de son propre couteau.

EX HECYRA.

Actus 1. Scena 1.

Iniurium est vlcisci aduersarios,

Ac qua via capiant

DE LA COMEDIE *Hecyre.*

Acte 1. Scene 1.

Est-ce mal fait que de se venger de ses ennemis? Et de les surprendre auec

En l'amour sont toutes ces choses vicieuses, iniures, soupçons, inimitiez, trefues, guerre, la paix derechef, & si tu pretends auec raison rendre certaine l'incertaineté de cecy tu n'y gaigneras non plus que si tu t'efforçois d'estre fol & insensé en vsant de ton bon sens.

In amore hæc omnia insunt vitia, iniuria,

Suspiciones, inimicitia inducia.

Bellum, pax rursum, incerta hæc si postules.

Ratione certa facere, nihilo plus agas,

Quàm si des operam, vt cum ratione insanias.

Acte 2. Scene 1.

Il faut chasser l'effemination & mollesse de l'esprit:

La Sentence est, que l'Amour change tellement les hommes que tu ne cognois point cestuy estre le mesme qu'il estoit.

Actu 2. Scena 1.

Eÿciunda mollities animi. Stat sententia,

Adeò homines immutarier

Ex amore, vt non noscas eundem esse.

Scene 2.

Dieux immortels combien vn homme est plus excellent que l'autre: & quelle difference il y a d'vn fol au sage!

I'ay toutes choses, & si n'ay rien, & n'ayant rien, si est ce que chose aucune ne me defaut.

Voy que c'est que fait l'oisiueté, & le viure aux despens d'autruy.

Les hommes se refroidissent icy.

Il y a vicissitude & retour de toutes choses.

Scena 2.

Dÿ immortales, homini homo quid præstat!

Stulto intelligens quid interest!

Omnia habeo, neque quicquã habeo, nihil cũ est, nihil defit tamen.

Vidén' otium, & cibus quid faciat alienus?

Hic homines frigent

Omnium rerum vicissitudo est.

Scene 3.

Scena 3.

Istæc in me cudetur faba.

Ceste febue sera sur moy cassee.

Actu 3. Scena 1.

Acte 3. Scene 1.

Par pari referto.

Rends-luy la pareille.

Scena 2.

Scene 2.

E flamma te petere cibum posse arbitror.

Ie pense que tu tirerois dequoy manger des flammes.

Actu 4. Scena 5.

Acte 4. Scene 5.

Sine Cerere & Libero friget Venus.

Sans Cerez & Bacchus, Venus est refroidie.

Scena 6.

Scene 6.

Tu quod cauere possis stultũ admittere est.

C'est folie de faire vne chose nuisible que tu peux euiter.

Scena 7.

Scene 7.

Consilio omnia prius experiri, quàm armis sapientem decet.

C'est à l'homme sage de plustost essayer tout affaire par conseil, que venir aux armes.

Noui ingenium mulierum,

Nolunt, vbi velis: vbi nolis, cupiunt vltro.

Ie sçay q̃lles sont les humeurs des femmes: elles ne veulent quãd tu veux, & s'offrent lors q̃ plus tu ne fais compte d'elles.

Actu 5. Scena 1.

Acte 5. Scene 1.

Ouem lupo commisisti.

Tu as liuré l'ouaille au Loup.

Scena 2. Sæpe

Scene 2.

Ex malo principio, magna familiaritas conflata est,

Souuent d'vn mauuais commencement vne grande amitié s'en est ensuiuie.

Scena 7.

Scene 7.

Egomet meo indicio miser, quasi sorex hodie perij.

Miserable que ie suis: car aujourd'huy ie me suis perdu cõme vne soury, par ma propre descouuerte.

Scena 9.

Scene 9.

Satis diu hoc iam saxum verso.

Il y a ia long temps que ie roule ceste pierre.

DE LA COMEDIE *Heautontimorumene.*

Acte 1. Scene 1.

Les affaires te donnent-ils tant de loisir, que tu sois soigneux du fait d'autruy qui ne te touche aucunement?

Ie suis homme, ie ne pense que rien d'humain soit estrange & indigne de moy.

Scene 2.

Les biens de fortune sont tous tels que celuy qui les possede, qui en sçait vser, ils luy tournent à bien, comme ils sont dangereux à celuy qui en abuse.

Qui endurera-il, s'il ne peut endurer son pere?

Les rigueurs des parens sont presque de mesme façon.

Depuis qu'vn cœur est astraint à quelques mauuais desirs, il faut necessairement que les dessains, & complots semblables s'en ensuiuent.

Acte 2. Scene 1.

Combien sont les peres iuges rigoureux, & peu equita-

EX HEAUTONTIMORUMENO.

Actus 1. Scena 1.

Tantumne est ab re tua otij tibi,

Aliena vt cures, eaque nihil quæ ad te attinent?

Homo sum, humani à me nil alienum puto.

Scena 2.

Bona (scilicet fortunæ)

Perinde sunt, vt illius animus, qui ea possidet:

Qui vti scit, ei bona: illi qui non vtitur rectè, mala.

Quē ferret, si parentem non ferret suum?

Parentum iniuriæ

Vniusmodi sunt fermè.

Vbi animus semel se cupiditate deuinxit mala,

Necesse est consilia consequi consimilia.

Actus 2. Scena 1.

Quàm iniqui sunt patres in omnes adolescen-

lescentes iudices?	bles contre toute la ieunesse?
Qui æquum esse censent, nos iam è pueris illico nasci senes:	lesquels trouuent bon que nous deuenons vieillards, ia depuis nostre enfance, sans souffrir
Neque illarum affines esse rerum quas fert Adolescentia:	que nous approchions des choses qu'apporte auec soy l'adolescence. Ils nous gouuernent
Ex sua libidine moderantur, quæ nunc est non quæ olim fuit.	à leur volonté & fantasie, non telle qu'ils l'auoyent lors, mais comme leur est à present.
Periculum ex aliis facito, tibi quod ex vsu siet.	Fais peril au danger d'autruy, és choses qui peuuent te redonder à proffit.
Na ille haud scit quàm mihi nunc surdo narret fabulam.	Et certes il ne sçait point, combien parlant à moy, il racompte à vn sourd quelque fable.
Scena 2.	Scene 2.
Pergin istuc prius diiudicare, quàm scis quid veri sit? Nosti mores mulierum:	Et quoy, veux-tu iuger ce fait auant que d'en sçauoir la verité?
Dum moliuntur, dum comuntur, annus est.	Tu sçais les façons de faire des femmes, il se passe vn an de temps à les voir parer & attiffer.
Scena 3.	Scene 3.
O Iupiter, vbinam est fides?	O Iupiter, où est-ce qu'est la foy & loyauté?
Non fit sine periculo facinus magnum & memorabile.	Vn fait segnalé & d'importãce, ne s'execute point sans grand peril.
In aurem vtramuis otiosè dormias.	Afin que tu dormes sur toutes deux les oreilles.
Tu es iudex, ne quid accusandus sis, vide.	Tu es iuge, donne-toy garde d'estre blasmé en quelque chose que ce soit.
Actus 3. Scena 1.	Acte 3. Scene 1.

C'est raison que les vieillards s'entrefacent seruice:

Senes est aequum senibus obsequi.

I'entens dire communement que le iour allege les angoisses des hommes.

Vulgò audio adimere aegritudinem hominibus dies diem.

La licence est cause que nous empirons.

Deteriores omnes sumus licentia.

Tous les hommes sont-ils ainsi adressez de la nature qu'ils voyent & iugent mieux du fait d'autruy que de leurs propres affaires? Ou si cela aduient d'autant que nous sommes empeschez en ce qui nous touche, ou par trop de ioye, ou par extreme fascherie?

Itan' comparatam esse hominum naturam omnium, Aliena meliùs ut videant & iudicent, Quàm sua? An cò fit, quia in re nostra, aut gaudio Sumus praepediti nimio, aut aegritudine?

Scene 1.

Scena 2.

Vieillesse de l'aigle.

Aquilae senectus.

Scene 3.

Scena 3.

Ie cognoy les humeurs des amoureux ils prennent en mauuaise part, ce où tu n'auras point pensé.

Noui ego amantium animos, aduertunt grauiter quae non censeas.

Acte 4. Scene 1.

Actu 4. Scena 1.

Quelle raison auras-tu de ceux-là qui ne sçauent que c'est que de droit, iustice, ou equité? soit bien, soit mal, nuise ou proffite, c'est tout vn, ils ne voyent rien sinon ce qui leur vient à plaisir.

Quid cum illis agas, qui neque ius, neque bonum, atque aequum sciunt?

Melius, peius, prosit, obsit, nihil vident nisi quod lubet.

Tant plus tu es vieil, & ton esprit meur, de tant dois-tu estre plus prest à pardonner.

Quanto tuus est animus natu grauior, tanto sit ignoscentior.

Non

Non licet hominem esse sæpe ita vt vult, si res non sinit.

La chose ne le souffrant point, il n'est pas loisible à l'homme bien souuent d'auoir les choses à souhait.

Scena 2.

Scene 2.

In angustum mea coguntur copiæ.

Mes forces sont bien posees en lieu angoisseux.

Crucior bolum tantum ereptum tam subito è faucibus.

Ie suis marry qu'vn si bon morceau m'ait esté rauy du gosier.

Nihil tam difficile, quin quærendo inuestigari possit.

N'y a chose tant difficile, qu'en recerchant on ne puisse trouuer & entendre.

Scena 3.

Scene 3.

Amici res est videnda in tuto vt collocetur.

Il faut prendre esgard que l'affaire de l'amy soit mis en asseurance:

Quid si nunc cœlum ruat?

Et quoy si le Ciel venoit à tomber?

Scena 5.

Scene 5.

Dictum ac factum reddidi.

Ie l'ay rendu bien soudainement ou Dit,& fait tout ensemble.

Ius summum, sæpe summa malitia est.

Souuent vn droit pris à la rigueur, est vne extreme iniustice.

Aliis si licet, tibi non licet.

Ce qui est loisible ne s'ensuit pas que le puisses faire.

Scena 6.

Scene 6.

Nulla est tam facilis res, quin difficilis fiet, Quam inuitus facias.

N'y a chose tant facile, qui ne deuienne difficile, si tu la fais par contrainte.

Loquitor paucula.

Parle peu.

Actu 5. Scena 1.

Acte 5. Scene 1.

Idem dictum est centies.

Le mesme a esté dit cent fois,

Nõne id flagitium est te aliis consilium dare,

N'est-ce pas vne grande faute q̃ tu donnes conseil aux autres,

Et sois sage hors ta maison, & cependant tu ne peux secourir toy mesme?

I'en suis deuenu aux rasteaux.

Il n'oseroit pas faire à vne pauure femme vefue, ce qu'il a fait en mon endroit.

Scene 2.

Aprés que c'est que de viure.

Toutes les meres fauorisent les fautes de leurs enfans, & coustumierement les supportent és ennuys qu'ils donnent à leurs peres.

Tant plus vn adolescent sera estably en bon espoir, & plus facilement il s'apointera auec son bon pere, ou il attirera son pere à la fantasie.

Scene cinquiesme.

Au commencement ces choses vous seront fascheuses ne les cognoissant point: mais elles vous seront faciles en ayans cognoissance.

Foris sapere, tibi non posse auxiliarier?

Mihi ad rastros res redit.

Non auderet hæc facere vidua mulieri, quæ in me fecit.

Scena 2.

Disce quid sit viuere.

Matres omnes filiis

In peccato adiutrices, auxilio in paterna iniuria,

Solent esse. Adolescens quàm maxima in spe situs erit, tam facillime

Boni patris pacem, in leges conficiet suas.

Scena 5.

Hæc dum incipias grauia sunt,

Dumque ignores: vbi cognoris, facilia.

DES ADELPHES.

Acte 1. Scene 1.

QVoy, y a-il homme qui mette en son esprit, ou se prepare chose quelle que ce soit qui luy soit plus

EX ADELPHIS.

Actus 1. Scena 1.

VAh, quenquámne hominem in animo constituere, aut parare

Parare quod sit cha rius, quam ipse est sibi?

chere que luy-mesme, à soy-mesme?

Qui mentiri, aut fallere insuerit patrẽ, aut
Audebit, tanto magis audebit cæteros.

Celuy qui osera mentir à son pere, ou s'accoustumera à le tromper, plus hardiment le fera-il aux autres.

Pudore & liberalitate liberos
Retinere satius esse credo, quàm metu.

Ie treuue meilleur de contenir les enfans par honte, & courtoisie, que auec crainte.

Errat longè, mea quidem sententia,
Qui imperium credit grauius esse, aut stabilius,
Vi quod fit, quàm illud, quod amicitia adiungitur.

Celuy à mon aduis erre grandement, qui pense que la puissance soit plus ferme & stable qui est bastie par force, que si c'estoit par amitié.

Malo coactus, qui suum officium facit,
Dum id rescitum iri credit, tantisper cauet:
Si sperat fore clam, rursum ad ingenium redit.

Quiconque fait son deuoir, y forcé par le malheur & punition, il s'en garde tout autant qu'il craint qu'on le sçache: mais s'il pense que la chose soit secrette, il reuient encor à son naturel & premiere vie.

Ille, quem beneficio adiungas, ex animo facit.
Studet par referre, præsens, abséńsque idem erit.

Celuy que par plaisir tu t'en fais amy, fait de bon cœur toutes choses, tasche de te rendre la pareille present, & absent il est tousiours le mesme en ton endroit.

C'est l'office d'vn bon pere, de plustost accoustumer son fils à bien faire de son bon gré que par la crainte d'autruy.

Hoc patrium est, potius consuefacere filium,

Sua sponte rectè facere, quã alieno metu:

En cecy sont differents vn pere & maistre:& qui ne peut faire ceci, qu'il confesse aussi qu'il ne sçait que c'est que commander aux enfans.

Hoc pater ac dominus interest. hoc qui nequit

Fateatur, se nescire imperare liberis.

Scene 2.

Scena 2.

Ie ne vey onc chose plus iniuste qu'vn homme ignorant, lequel ne trouue rien de bien fait, que ce qui passe par ses mains.

Homine imperito nunquam quicquam iniustius,

Qui nisi quod ipse facit, nihil rectum putat.

Acte 2. Scene 1.

Actus 2. Scena 1.

Il faut souffrir & taire les follies & iniures faites par les adolescens.

Accipiunda & mussitanda iniuriæ adolescentum sunt.

Scene 2.

Scena 2.

C'est souuent vn grand profit que ne tenir compte de la pecune.

Pecuniam in loco negligere, maximum interdum est lucrum.

Ie n'achete point à prix l'esperance.

Spem pretio non emo.

Tu ne seras iamais riche, car tu ne sçais point apaster, & amorcer les hommes.

Nunquam rem facies: nescis inescare homines.

Scene 3.

Scena 3.

Lors que tu as necessité esiouys-toy de receuoir plaisir de quiconque ce soit.

Abs quiuis homine, cùm opus est, beneficium accipere gaudeas.

Actus

Actus 3. Scena 3.

Istuc est sapere, non q·od ante pedes modò est
Videre, sed etiam illa quæ futura sunt
Prospicere.

Acte 3. Scene 3.

Cecy est entendre, & non pas voir seulement ce qu'on a maintenant deuant les pieds, ains contempler ce qui est à venir.

Vt quisque suum vult esse, ita est.

Comme chascun veut que soit son fils, tel aussi il le rend.

Vt homo est, ita morem geras.

Tel que l'homme est, il faut aussi luy obeir.

Scena 4.

Quàm estis maximè
Potentes, dites, fortunati, nobiles:
Tam maximè vos æquo animo æqua noscere
Oportet, si vos voltis perhiberi probos.

Scene 4.

Comme plus vous estes puissans, riches, heureux, & nobles, tant plus faut que de bon cœur vous cognoissiez ce qui est iuste, au moins si voulez qu'on vous estime preud'hommes & gens de bien.

Nimia licentia
Profectò euadet in aliquod magnũ malum.

Ceste grande licence, & abandon, reussira à quelque grand malheur, & ruyne.

Actus 4. Scena 1.

Lupus in fabula.

Acte 4. Scene 1.

Le Loup est en la fable.

Scena 3.

Omnes quib. res sunt minus secundæ, magis sunt nescio quo modo
Suspiciosi, ad contumeliam omnia accipiunt magis,
Propter suam impotentiam se semper credunt negligi.

Scene 3.

Tous ceux qui sont moins heureux, & riches, sont aussi ne sçay comment soupçonneux, & prennent tout fait à leur mespris, & iniure, estimans tousiours qu'on les mesprise à cause de leur impuissance.

Scena 4.	Scene 4.
Nunquam ita quisquam bene subducta ratione ad vitam fuit,	Iamais homme ne vesquis auec tel reiglement de raison,
Quin res, ætas, vsus semper aliquid adportet nouı:	que l'occurrence des choses, l'aage,& l'vsage, n'ayent tousiours apporté quelque nouuelleté.:
Aliquid moneat, vt illa quæ te scire credas, nescias:	& ne t'admonnestent de quelque chose, tellemēt que tu ignoreras ce que tu te faisois à croire de sçauoir :
Et quæ tibi putaris prima, in experiundo repudias.	ce que tu auras estimé le plus excellent, puis apres tu le mesprises.
Re ipsa comperi,	I'ay cogneu par effect,
Facilitate nihil homini esse melius, neque clementia.	qu'il n'y a rien meilleur en l'homme ny pour l'homme, que la facilité & courtoisie.
Scena 8.	Scene 8.
Vitium commune omnium est,	Le vice commun de tous hommes est,
Quod nimium ad rem in senecta attenti sumus, hanc maculam decet nos	que sur la vieillesse ils deuiennent auares:
Effugere.	& il nous faut euiter ceste tache.
Suo sibi hunc gladio iugulo.	Ie luy coupe gorge de son propre cousteau.

EX HECYRA.	DE LA COMEDIE Hecyre.
Actus 1. Scena 1.	Acte 1. Scene 1.
Iniurium est vlcisci aduersarios,	Est-ce mal fait que de se venger de ses ennemis?
Ac qua via captant	Et de les surprendre auec

Scena 4.

Nunquam ita quisquam bene subducta ratione ad vitam fuit,

Quin res, ætas, usus semper aliquid adportet noui:

Aliquid moneat, ut illa quæ te scire credas, nescias:

Et quæ tibi putaris prima, in experiundo repudias.

Re ipsa comperi,

Facilitate nihil homini esse melius, neque clementia.

Scena 8.

Vitium commune omnium est,

Quod nimium ad rem in senecta attenti sumus, hanc maculam decet nos

Effugere.

Suo sibi hunc gladio iugulo.

Scene 4.

Iamais homme ne vesquit auec tel reiglement de raison, que l'occurrence des choses, l'aage, & l'vsage, n'ayent tousiours apporté quelque nouuelleté.: & ne t'admonnestent de quelque chose, tellemét que tu ignoreras ce que tu te faisois à croire de sçauoir : ce que tu auras estimé le plus excellent, puis apres tu le mesprises.

I'ay cogneu par effect, qu'il n'y a rien meilleur en l'homme ny pour l'homme, que la facilité & courtoisie.

Scene 8.

Le vice commun de tous hommes est, que sur la vieillesse ils deuiennent auares: & il nous faut euiter ceste tache.

Ie luy coupe gorge de son propre couteau.

EX HECYRA.

Actus 1. Scena 1.

Iniurium est ulcisci aduersarios,

Ac qua via captant

DE LA COMEDIE *Hecyre.*

Acte 1. Scene 1.

Est-ce mal fait que de se venger de ses ennemis? Et de les surprendre auec

Actus 3. Scena 1.	Acte 3. Scene 1.
Matris ferre iniurias pietas iubet.	La pieté commande que l'enfant supporte les iniures de sa mere.
Non maxumas, quæ maxumæ sunt interdum iræ, injurias Faciunt.	Les grands courroux souuent ne causent pas de grandes iniures.
Pueri inter sese quàm pro leuibus noxis iras gerunt.	Pourquoy est-ce que les enfans se courroucent, & hayent pour peu de chose? d'autant
Quapropter? quia enim qui eos gubernat animus, infirmum gerunt.	qu'ils ont l'esprit foible, par lequel ils sont gouuernez.
Mulieres sunt fermè vt pueri, leui sentẽtia.	Les femmes sont presque aussi legeres que les enfans, en leurs opinions & sentences.
Scena 2.	Scene 2.
Qui amat cui odio ipsus est, bis facere stultè dico:	Celuy qui aime vn qui luy porte haine, est doublement foible, car il se trauaille en
Laborem inanem ipsus capit, & illi molestiam adfert.	vain, & si fait desplaisir à celuy auquel il s'affectionne.
Scena 3.	Scene 3.
Vt res dant sese, ita magni atque humiles sumus.	Selon les occurrences, nous auons aussi le cœur, ou nous humilions.
O fortuna, vt nunquã perpetuo es bona.	Ah fortune, comme tu n'es point tousiours fauorable.
Scena 4.	Scene 4.
Non hercle verbis dici potest	On ne sçauroit honnestemẽt
Tantum, quàm re ipsa nauigare incommodum est.	exprimer par parolles combien le nauiger est en soy fascheux & incommode.

Que tu es heureux, lors que tu ne sais quel malheur as passé, lors que tu ne fus iamais sur mer.	*O fortunate, nescis quid mali Praeteriéris, qui nunquã es ingressus mare.*
Il faut plustost obeir à ton pere, qu'aux transports de l'amour.	*Parenti potiùs quàm amori obsequi Oportet.*
Scene 5.	*Scena 5.*
Cest homme fut durant sa vie adonné aux plaisirs: & ceux qui sont tels, à grand peine sont ils du bien à leurs heritiers.	*Homo voluptati obsequens Fuit, dum vixit: & qui sic sunt, haud multùm haeredem adiuuant.*
Aduise que poussé de colere, tu ne t'opiniastres sans raison.	*Vide ne impulsus ira, prauè insistas.*
Acte 4. Scene 1.	*Actus 4. Scena 1.*
Propose-toy en ton esprit de souffrir vne aduersité quelle que puisse se presenter.	*Tute rem incommodam, vt quaeque est, in animum inducas pati.*
Scene 3.	*Scena 3.*
C'est estre sage que de pouuoir fleschir son esprit, où il est besoin de le tourner.	*Istuc est sapere, qui vbicunque opus sit, animum possit flectere.*
Scene 4.	*Scena 4.*
Penses-tu pouuoir trouuer vne femme qui soit sans coulpe?	*Censen' te posse reperire vllam mulierem,*
Et quoy les hommes sont-ils aussi sans faute?	*Quae careat culpa? an qui non delinquunt viri?*
Acte 5. Scene 3.	*Actus 5. Scena 3.*
Cesse de t'enquerir curieuse-	*Tua quod nihil refert*

refert, percontari desinas. — ment des choses qui ne te touchent aucunement.

Multa ex quo fuerint commoda, eius Incommoda æquum est ferre. — Il faut souffrir les incommoditez de la chose de laquelle nous auons tiré du plaisir, & commodité.

EX PHORMIONE. — DE LA COMEDIE nommee Phormion.

Actus 1. Scena 1. — Acte 1. Scene 1.

Quàm inique cõparatũ est, ij qui minus habent, Vt semper aliquid addant ditioribus. — Comme iniustement il aduient, que ceux qui ont moins, encore donnét-ils tousiours quelque chose aux plus riches.

Scena 2. — Scene 2.

Vt nunc sunt mores, eò res redit, Si quis quid reddit, magna habenda est gratia. — Selon les façons de faire de maintenant, nous en sommes là venus, qu'il faut rendre graces à celuy qui rend le plaisir qu'on luy aura fait.

Cuius tu fidem in pecunia perspexeris, Verere verba ei credere? — Crains tu d'adiouster foy aux parolles de celuy, auquel tu as fié ton argent & pecune?

Quæ inscitia est, Aduorsum stimulum calces? — Quelle sottise est ce que de regimber contre l'esperon?

Scisti uti foro. — Tu as sceu vser du temps, & saison.

Nunquam æquè ac modò, Paupertas mihi onus visum est & miserum & graue. — Iamais ie ne senti la pauureté si miserable, & ennuyeuse que i'ay fait à present.

Nous souffrirons de bon cœur, ce que la fortune nous offrira.

Quod sors feret, feremus æquo animo.

Scene 3.

Nous sommes presque tous ainsi affectionnez, que nostre condition mesme nous est desplaisante.

Scena 3.

Ita plerique ingenio sumus omnes, nostri nosmet pœnitet.

Scene 4.

Tu laues vne tuille.

La fortune donne secours aux forts, & hardis.

Scena 4.

Laterem lauas.

Forteis fortuna adiuuat.

Acte 2. Scene 1.

Lors que les choses nous viennent à souhait, faut que tous pensions en nous-mesmes, par quel moyen, & auec quel cœur nous supporterons l'aduersité, & que chacun se mette deuant les yeux les perils, dommages, bannissemens : & reuenant de pays lointain que tousiours il pense ou que son fils aura fait quelque crime, ou que sa femme est morte, ou sa fille malade.

Actus 2. Scena 1.

Omnes, cùm secundæ res sunt, tum maximè meditari secum oportet, quo pacto aduersam ærumnam ferant, Pericla, dāna, exilia: peregrè rediens semper cogitet aut si ij peccatum, aut vxoris mortem, aut morbum filiæ.

Ces choses sont communes : & peut aduenir que l'esprit ne verra rien qui luy soit nouueau.

Communia esse hæc fieri posse, vt ne quid animo sit nouum.

Tout ce qui nous aduient, entre l'esperance & attente, il le faut accompter à profit.

Quicquid præter spē eueniat, omne id deputandum esse in lucro.

Nostra-

Nostráne ea culpa est, an iudicum,	Ne sçay si c'est nostre faute, ou des iuges, lesquels souuent
Qui sæpe propter inuidiam adimunt diuiti,	poussez d'enuie, ostent aux riches, & donnent au pauure
Aut propter misericordiam addunt pauperi?	pour la compassion qu'ils ont d'iceluy?
Seruum hominem causam orare leges non sinunt,	Les loix ne souffrent point qu'vn serf plaide les causes, & la
Neque testimonij dictio est.	seruitude n'est admise en tesmoignage.

Scena 2. — Scene 2.

Vereor ne istæc fortitudo in neruum erumpat denique.	Ie me crains que ceste force ne soit à la fin rompue au nerf.
Non rete Accipitri tenditur, neq; Miluio.	On ne tend point les rets à l'espreuier ni milan.
Cæna dubia apponitur.	On appreste vn banquet douteux.
Prima coitio acerrima est,	Le premier assaut est tresaigre & difficile: que si tu le souffres,
Si eam sustinueris, post illam iam, vt lubet, ludas licet.	il te sera aisé de te iouër à ton plaisir.

Scena 3. — Scene 3.

Actum ne agas.	Ne fais ce qui est fait: endure
Quod est ferendum, feras.	ce qui est supportable, & diminue ton courroux & colere.
Minue iram.	

Scena 4. — Scene 4.

Quot homines, tot sententiæ.	Autant d'hommes, autant d'opinions: & chacun a ses fa-
Suus cuique mos est,	çons & coustumes,

Il ne me semble point possible e rompre ce qui a esté fait par les Loix & ordonnances.

Mihi non videtur, quod sit factum legibus, Rescindi posse.

Acte 3. Scene 2.

Actus 3. Scena 2.

Tu chantes vne mesme chanson.

Cantilenam eandem canis.

Que tu es tres-heureux, d'auoir chez toy ce que tu aimes.

O fortunatissime, cui, quod amas, domi est.

Ie tiens le loup par les oreilles.

Auribus teneo lupum.

Fais place aux meilleurs.

Da locum melioribus.

Celuy soit le plus respecté qui est le premier, & le plus prest à donner.

Potior sit, qui prior ad dandum est.

Scene 3.

Scena 3.

Pour l'homme sage, ne faut que dire vn mot.

Dictum sapienti sat est.

Tu veux qu'en la meschanceté on cerche le gibet.

Quærere in malo iubes crucem.

Le seul homme est amy de son amy.

Solus est homo amico amicus.

Acte 4. Scene 1.

Actus 4. Scena 1.

La mesme vieillesse de soy est maladie.

Senectus ipsa est morbus.

D'entre mes amis ie suis le seul qui suis à moy.

Ego meorum solus sum meus.

Scene 2.

Scena 2.

Ie trouue le meilleur de tout, que de s'appuyer sur double esperance.

Commodius esse opinor duplici spe utier.

Scene 3.

Scena 3.

Quoy, si tu dois tout iusqu'à l'ame?

Quid, si animam debes?

Scena

Scena 4.	Scene 4.
Si quid velis, *Huic mandes, quod quidem rectè curatum velis. (Ironicôs dictũ)* *Qui te ad scopulum è tranquillo inferat.*	Si tu veux qu'vne chose soit bien faite, donnes en la charge à cestuy (cecy est dit par moquerie) car de la mer calme & sans peril, il te iettera contre les escueils & rochers.
Quid minus utile fuit, quàm hoc ulcus tangere?	Que pouuoit-on faire de moins profitable, que de manier ceste pl ye?
In neruum potius ibit. G. Nihil est	Il s'en ira plustost aux liens & prison.
Quin malè narrando possit deprauarier.	Il n'y a chose qui ne puisse estre depravee en la racontant peruersement, & en sens contraire.
Gallina cecinit.	La poule a chanté.
Scena 5	Scene 5.
Mulier mulieri magis congruit.	Vne femme s'accommode mieux à vne autre femme que autrement.
Actus 5. Scena 1.	Acte 5. Scene 1.
Quàm sæpe fortè temere *Eueniunt quæ non audeas optare.*	Cõbien souuent & peut estre temerairement il aduiẽt ce que tu n'oses point souhaiter?
Scena 2.	Scene 2.
Nostrate culpa facimus, ut malos expediat esse, *Dum nimium dici nos bonos studemus & benignos.*	Par nostre faute il aduient qu'il faut que soyons mauuais lors que taschõs d'estre estimez meilleurs, & plus courtois que ne sommes.
His nunc præmium est qui recta praua faciunt.	C'est à present le salaire de ceux qui font du vice vertu.
In eodē luto hæsitas.	Tu es empestré en mesme bourbier.

Le mal qui estoit present, est differé de iour à autre.

Praesens quod fuerat malum, in diem abiit.

Scene 8. Contre les vieillards rassotans & resueurs.

Siena octaua in deliros senes.

Pourquoy est-ce que vous me mocquez ainsi auec vos sottises, & parolles d'enfance? Ie le veux, & ne le veux. Derechef ie te prie pren, ce qui est dit, ne l'est pas, & ce qui n'agueres estoit arresté, est à present cassé, & sans nulle force.

Quid vos, malum, me sic ludificamini, Inepti vestra puerili sententia? Nolo, volo: volo, nolo: rursum cedo, cape. Quod dictum, indictũ est: quod modò erat ratum, irritum est.

APPENDICE ET ADDITION AUX SENTENCES CHOISIES DES AUTHEURS *plus approuuez, & sur tout des* Apophthegmes *d'Erasme de Roterodam.*

APPENDIX SENTENTIARUM ex probatissimis quibusque autoribus selectarum, praecipuè verò ex libris D. Erasm. Roterod.

Dieu.

PAR la volonté de Dieu les affaires des hommes sont tournez & renuersez sen dessus dessous.

Deus.

Arbitrio numinis res hominũ sursũ deorsumque voluuntur & reuoluuntur.

Qui

Qui facinus arduum concipit animo, prius à dijs optare debet animum facinori parem.	Celuy qui entreprend en son esprit quelque grand fait, faut qu'il prie Dieu qu'il luy donne la force pareille à ce qu'il a entrepris.
Deorum, cùm sint optimi natura, propriũ est benefacere omnibus, nocere nemini.	Les Dieux estans bons naturellement, ont cela de propre de bien faire à tous, & ne nuire à personne.
Deus vnicus totius mũdi monarcha, malis genijs ac impijs hominibus nonnunquam abutitur ad vtilitatem Ecclesiæ.	Dieu seul monarque de tout le monde, se sert quelquefois des mauuais anges, & des hommes peruers pour le bien & profit de son Eglise.
Deus omnium sapientissimus, sermonis est parcissimi.	Dieu estant le plus sage & sçauant que tout autre chose, est neantmoins fort sobre en parole.
Deus impiorum precibus irritatur magis ad vindictam, quàm ad opitulandum flectitur.	Dieu est plus irrité à vengeãce par les prieres des meschans obstinez, qu'il n'est fleschy à secours.
A dijs optanda potius mens bona, quàm ea quæ nihil conferunt ad hominis felicitatem.	Il vaut mieux requerir de Dieu vn bon & sain entendement, que non pas ces choses qui ne profitent en rien pour paruenir à la felicité.
Absque prouidentia Dei nihil geritur in rebus mortalium, magisque fidendum diuino fauori, quàm humanis consilijs aut viribus.	Rien ne se fait entre les hõmes sans la prouidence de Dieu: & se faut plus fier en la grace diuine, que non pas au conseil ni force des hommes.

L'euenement de toute chose est en la main de Dieu, auquel on doit rendre graces nous aduenât quelque succez heureux, mais cependant il veut que nous y adioustions nostre diligence.

Euentus rei in manu Dei est, & huic debetur gratia si quid feliciter cesserit, sed interim vult nostram operam accedere.

C'est à l'homme de pecher, mais demander & corriger le peché appartient à Dieu, ou à l'homme inspiré par la grace diuine.

Hominis est peccare, at Dei aut hominis Deo proximi, emendare peccata.

Dieu a plus cher le salut des hommes, que l'ornement des temples.

Deis charior hominum est salus, quàm multa templorum ornamenta.

Les Dieux ayans pouuoir de nuire à qui leur plaist, sans que personne leur puisse porter nuisance, ne font mal sinon aux meschās, là où les hommes faut que reciproquement se craignent l'vn l'autre. Par ainsi ceux qui arrogamment menacent les autres, ou ils se pensent estre dieux, ou ne considerent que ce dequoy ils menacent autruy, leur peut tomber sur la teste.

Dij qui quos velint possint lædere, nec à quoquā lædi possint, non nocent nisi improbis, homines hominibus ex æquo metuendi sunt, proinde qui superbè minantur aliis, aut dij sibi videntur, aut non cogitant id quod minantur aliis, in ipsos posse recidere.

Dieu n'a point affaire pour soy de nos despences, biē aime-il les hommes, à la necessité desquels on peut aider auec telles despences.

Non eget Deus nostris impendiis: amat autem homines, quorum necessitati potest illis impendiis succurri.

Dieu cognoit tresbien ce qui nous est bō, ou qui ne nous est point necessaire.

Deus optimè nouit quid nobis bonum sit, quid non.

Homo.

Homo. 2	De l'Homme. 2
Si homines secundis rebus effrenati sibi que præsidentes, tanquam in gyrum rationis ac doctrinæ duci oportet, ut perspecta rerum humanarum imbecillitate, varietatéque fortunæ, reddantur imbecilliores.	Il faut tellement conduire comme au rond de raison & bonne doctrine les hommes desuoyez, & se plaisans en soy-mesmes, afin que cognoissans l'imbecillité des choses humaines, & l'instabilité de fortune, ils soyent amatis & rendus plus humbles.
Prius debet esse homini, ut malo accepto medeatur, quàm ut regerat in alterum.	L'homme doit suiure cecy, que de remedier à vn tort, & mal receu, plustost que de le reietter sur vn autre.
Fere fit ut de leuioribus malis querantur homines, grauiora dissimulent.	Il aduient souuent que les hommes se plaignent des maux & infortunes plus legeres, & dissimulent les plus griefues.
Æquum est, ut homo se suis ac propriis bonis metiatur potiùs quàm externis, quæ fortuna cùm libet dat, cùm visum est eripit.	C'est raison que l'homme se mesure plustost par ses biens que par ceux qui aduiennent accidentairement, d'autant que ceux-ci sont donnez par fortune, laquelle les rauit aussi quand bon luy semble.
Ciues mundi omnes sunt homines.	Tous les hommes sont citoyens du monde.
Nullum est animal cui tam varia vox sit, quàm homo.	Il n'y a animal qui aye la voix si diuerse que l'homme.
Non magnæ artis est hominem eò propellere, quò suapte natura est pronus.	Il ne faut grand art ou industrie à pousser l'homme à faire vne chose à laquelle il est enclin naturellement.

Nul est tant ennemy de l'hôme que lui-mesme, lors qu'il appelle pour son conseil les desirs effrenez, le courroux, l'ambition, & la diuersité de ses conuoitises.

Nemo magis est infestus homini, quàm ipse sibi, dum libidinem, dum iram, dum ambitionem, variásque cupiditates adhibet in consilium.

Celui ne reste d'estre homme qu'a faute d'argent, là où celui n'est point homme qui est desnué d'erudition & bon sçauoir.

Homo est, cui deest pecunia: homo non est cui deest eruditio.

Les hommes sont plus enclins aux voluptez qu'à la vertu.

Homines sunt ad voluptatem proniores, quàm ad virtutem.

L'homme ne sçauroit mieux estre cogneu qu'à la parolle.

Homo nulla re melius cognoscitur, quàm oratione.

L'homme ignorant la Philosophie, n'est propre à chose quelconque appartenante à nostre vie.

Homo expers Philosophiæ ad omnem vitæ functionem est inutilis.

Ce monde est vn temple digne de Dieu, où estant posé l'homme, doit tousiours se gouuerner honnestement, comme estant en la presence de Dieu, ayant cognoissance de toutes choses, & qui void tout.

Mundus hic fanum est Deo dignum, in quo constitutus homo semper honestè velut in conspectu numinis omnia cernentis versari debet.

De l'Ame. — Animus. 3

L'Ame, lors que les sens corporels sont en repos, durant en grand silence, a ne sçay quoy de diuinité, si elle s'applique à

Habet hominis mens in alto illo silentio, corporis sensibus iam feriatis, aliquid

liquid diuinitatis, si sese intenderit ad rerum sublimiorem speculationem.

la contemplation des choses plus hautes & celestes.

Hominis animus est corpori ceu carceri inclusus, quod quo reddas habitius, hoc magis grauatur animi vis.

L'esprit de l'homme est enclos dedans le corps, comme en vne prison, & tant plus on nourrit & flatte le corps, & plus est oppressee & affoiblie la force de l'ame.

Animus in profunda tranquillitate constitutus, veros affectus prodit. Contrà, quæ vigilantes non audent profari aut agere, ea noctu occurrũt in somnis.

L'esprit posé en quelque grande tranquillité, fait aussi paroistre de vrais fruicts : au contraire ceux qui n'osent dire, ou faire quelque chose en veillant, telles fantasies leur sont offertes en songe.

Miserior est egestas animi, quam corporis.

Plus miserable est la pauureté & diserte de l'ame, que celle du corps.

Corporis vigorem adimit ætas, animi vis ad extremam vsque durat ætatem.

L'aage oste la force du corps, là où celle de l'esprit dure iusqu'à l'extremité de vieillesse.

Quod animo insculptum est, nisi cum vita eripi non potest.

Ce qui est engraué en l'ame, ne peut estre osté qu'auec la fin de la vie.

Animus habet quo se delectet, etiam occlusis sensibus.

Bien que les sens du corps faillent à leur deuoir, si est-ce que l'ame a tousiours dequoy se delecter.

Vt ornamenta ingenij longè pulchriora sunt externæ nobilitatis insignibus: ita animus natura multo præstantior est corpore.

Tout ainsi que l'ornement de l'ame est plus excellent que les exterieures marques de noblesse, aussi l'esprit est de son naturel beaucoup plus à priser que le corps.

Il faut que l'ornement & habitude du corps, soit correspondante à l'integrité de l'ame.

Mentis integritati, corporis etiam habitum & cultum oportet congruere.

Les maladies de l'ame sont les conuoitises.

Animorum morbi sunt cupiditates.

Le corps est le logis & domicile de l'ame.

Animi domicilium est corpus.

La force & vigueur de l'esprit ne s'escoule & ne defaut onc en ceux qui sont sçauans & gens de bien, ains plustost elle se renforce, & deuient plus grande par exercitation & vsage.

In eruditis ac sobrijs vis animi non elanguescit, sed viget potius, augetúrque vsu & exercitatione.

L'ame est mise au corps tout ainsi qu'en vne garnison, & neantmoins quelque fois le corps endure plusieurs maux pour les vices de l'ame.

Animus in corpore veluti præsidio collocatus est: nonnunquam tamen corpori plurima ab animo veniũt mala.

La parolle est le medecin de l'ame malade.

Animo ægrotanti medicus est oratio.

Celuy n'aime point sa femme, qui est le plus affectionné au corps qu'à l'esprit.

Non rectè amat vxorem, qui corpus amat potius quàm animum.

La force de l'esprit & vigueur de nature peuuent redonder à grand profit pour la republique.

Animi robur & vis naturæ, magno vsui possunt esse Reipublicæ.

L'esprit ne se laisse assuiettir ny à vne sotte honte, ny à la superstition.

Animus nec inepto pudori, nec superstitioni est obnoxius.

Des biens de l'ame. 4

Bona animi. 4

LA fortune n'a iurisdiction ny pouuoir quelconque sur les biens de l'ame.

IN animi bona nullum ius habet fortuna.

Tum

Tum externa bona reddemus nobis stabiliora, si quædam seposuerimus, nec fortunæ volubili cõmiserimus.

Nous rendrons lors stables en nous les biens exterieurs, si nous en mettons quelques vns à part, sans le commettre à l'inconstance de fortune.

Frustra parat opes qui veris animi bonis vacat.

C'est en vain que celuy acquiert des richesses, lequel est sans la possession des vrais biens de l'ame.

Sola animi bona non sunt violentiæ obnoxia, nec possunt à fortuna eripi.

Les seuls biẽs de l'ame ne sont suiets à violence quelconque & ne peuuent estre rauis par fortune.

Virtus. 5

De la Vertu. 5

Virtus abundè sui est præmium, quicunque seruatur euentus.

Quelque accidẽt qui puisse suruenir, si est ce que la vertu est vn suffisant salaire & recompense de soy-mesme.

Lacedæmonij quoniam seueriores erant & moribus incorruptioribus, bellique gloriam potissimùm spectabant, contemnebãt omnes artes quæ ciuium animos videbantur emasculare, & à vera virtute ad otiosam ostentationem traducere.

D'autant que les Lacedemoniens estoient fort seueres sans corruption de mœurs, & que sur tout ils s'addonnoient à la gloire du fait militaire, aussi mesprisoient-ils tous les arts qui pouuoiẽt effeminer le cœur de leurs citoyens, & les transporter des actions vertueuses à vne parade oiseuse de sçauoir.

Nõ refert quo quid apparatu fiat, sed quantum efficiatur, siquidem hoc specio-

Ne faut se soucier auec quel appareil on fait quelque chose, mais combien on affectue, d'autant que le vainqueur est

plus renommé, que moins il a eu de forces en vainquant, secouru de sa seule vertu.

fior victoris gloria, quo minus habet præsidij, præter virtutem.

Il aduient souuent que la vertu d'vn homme donne autorité à vn office & magistrat, encor qu'il soit contemptible & de peu d'effect.

Sæpe fit, vt hominis virtus magistratui per se contempto & humili, dignitatem conciliet.

En contractant mariages il vaut mieux considerer la vertu que les reuenus.

In conciliandis matrimoniis magis est spectanda virtus, quã census.

Les esprits des ieunes gens sont attirez à la vertu par espoir de salaire, lequel osté on verra la vertu demourer languissante & sans force.

Præmiis animi iuuenum ad virtutem accenduntur: quæ si detrahas, ipsa virtus elanguescit.

Le fondement de vertu est n'estre point souillé de vices.

Virtutis caput est caruisse vitiis.

Ceux qui sont vertueux, ils sont aussi nobles.

Qui virtute præditi sunt, iidem sunt & nobiles.

La foiblesse du corps, donne souuent empeschemẽt aux exercices de l'ame.

Imbecillitas corporis frequenter impedit virtutis vsum.

Les liens d'amitié sont plus estroits procedans de la vertu, que du sang & parentage, & tout homme de bien est parent d'vn vertueux à cause de la ressẽblãce des mœurs qu'ils ont ensemble.

Arctiora sunt vincula virtutis quàm sanguinis: & omnis bonus bono proximè cognatus est ob animorum similitudinem.

C'est belle chose que de s'accoustumer à vertu ia dés son enfance.

Egregia res est iam inde à teneris virtuti assuescere.

Nõn

Non infimum erga Remp. est meritum, si non solùm te præstiteris egregium virum, sed aliquem tibi similem gignas, educésque patriæ.

Ce n'est pas peu de merite, si non seulement tu t'es monstré excellent & genereux au seruice de la Republique, ains si tu engendres vn qui te soit semblable, & le nourris pour le bien public.

Qui nihil aliud habet quam maiorum imagines, opinione nobilis est veriùs quàm re: At qui virtute præditus est, vnde manat illa vulgaris nobilitas, germanam ac natiuam habet nobilitatem.

Celuy qui n'a autre chose pour le recommander que les marques & armoiries de ses ancestres, il est noble plus par opinion que par effect. Là où celuy qui est orné de vertu, de laquelle procede ce que vulgairement on appelle noblesse, est aussi à bon droit & legitimement estimé noble.

Egregiorum meritorum conscientia magnam homini fidem præstat.

La conscience & opinion des segnalez merites d'vn homme, le rendent aussi grandement digne de foy enuers tout le monde.

Virtus pulcherrimũ genus est nobilitatis, quam sibi quisque propriis virtutibus conciliat.

La vertu est vn tres excellent genre de noblesse, laquelle chacun se peut acquerir viuant vertueusement.

Qui vera virtute præditus est, nihil spectat, nisi vt prosit Reipub.

Celuy qui est orné de vraye vertu, n'a autre consideration, sinon comme il pourra profiter à la Republique.

Præmiis inuitatur virtus: at ignaui ignominia excitantur.

La vertu est esueillee par salaire, mais la faineantise est poussee & incitee par ignominie.

Snum sui sit pramium. | estre son propre salaire.

Vera virtus nihil moratur hominum laudes: eas qui pradicant plus debent ijs quos laudant, quàm ipsi qui laudantur.

La vraye vertu ne tient conte des louanges humaines, & ceux qui les louēt, doiuent plus à celles qu'ils louangent, qu'à ceux qui sont ornez de louange.

Non verè sunt probi, qui non improbos detestantur.

Ceux-là ne sont pas vrayement gens de bien, qui n'ont les meschans en detestation.

Pulchrius est, bene faciendo, quàm potentia vincere.

Il vaut mieux vaincre en bien faisant, que par puissance.

Vir bonus vndequaque venatur stimulos ad virtutem.

L'homme de bien se pourchasse par tout les esguillons pour acquerir la vertu.

Veritas. 6

De la verité. 6

VEritas in dicendo maximè probandá est, & is optimè dicit, cuius oratio congruit rebus, ex quibus petenda est orationis qualitas, potiùs quàm ex artificio.

IL faut en disant sur tout approuuer la verité : & celuy dit & parle bien, la parole duquel se raporte à l'effect duquel il est requis de plustost recercher la qualité de la harangue, que de l'artifice d'icelle.

Veritas multis verbis non eget, & rectius meminimus qua paucis verbis comprehensa sunt.

La verité n'a que faire de grand babil, & nous nous souuenons mieux des choses qui sont comprises en peu de parolles.

Philosophia. 7

De la Philosophie. 7

QVi experimentis addiscūt admi-

CEux qui par l'experience aprennent de gouuerner vn

Delicati pueri ad philosophiam non sunt idonei.

Les enfans mols & delicats ne sont propres à la philosophie.

Turpissimum est philosopho, secus docere quàm viuit.

C'est tres malseant à vn philosophe de viure autrement qu'il n'enseigne.

Is verè liber est, quem philosophia liberum facit.

Celuy est vrayement libre qui est affranchi par la philosophie.

Philosophum vt vestis neglectior, ita & oratio decet inaffectata.

Tout ainsi que le philosophe n'est curieux en ses habits, ne faut aussi que soit affecté en sa parolle.

Philosophia res est: vsque adeo difficilis vt eam vel simulare, magna sit pars philosophiæ.

La philosophie a en soy telle difficulté, que la plus grande partie d'icelle gist à dissimuler ce qui est en elle de difficile.

Natura dat viuere, philosophia dat rectè viuere. Illa ad virtutem dociles, non doctos gignit.

Nature nous donne la vie, mais le bien viure vient de la philosophie: d'autãt que nature nous produit dociles à apprendre la vertu, & non pas doctes & accomplis en icelle.

Proprium est philosophi mederi vitiis hominum.

Le propre du philosophe est de donner guarison aux vices des hommes.

Liberales disciplinæ velut pedissequæ sunt moralis philosophiæ, quæ cum primis habenda est, & cuius gratia discuntur omnia.

Les sciences liberales sont cõme les seruantes de la philosophie morale, laquelle il faut gagner la premiere, & pour l'amour de laquelle on apprend toutes les autres disciplines.

Philosophi libertas est molesta omnibus.

La liberté d'vn philosophe est à tous ennuieuse.

Ce que la medecine profite au corps, la philosophie le fait à l'endroit de l'ame.

Quod ars medica præstat corpori, hoc philosophia præstat animo.

Celuy n'est suffisant disciple de philosophie, qui ne peut mespriser vne sotte honte.

Non est idoneus philosophiæ discipulus, qui stultum pudorem non possit contemnere.

La seule philosophie, est celle qui donne la vraye vie, qui la rend doulce, plaisante & paisible.

Sola philosophia præstat vitã veram, tranquillam ac suauem.

Le seul philosophe surmonte les hommes.

Solus philosophus viros vincit.

Plus excellent est ce que le philosophe eslargit, que non pas ce que l'Orateur.

Præstãtius est quod præstat philosophus, quàm quod orator.

Comme vn cheual non dompté est inutile à tout seruice, pour ne le sçauoir, & à cause qu'il est farouche : celuy aussi qui est transporté par celles passions que la seule philosophie peut dompter, est inutile à toute façon de vie.

Quemadmodũ equus indomitus ad omnem modum incommodus est, ob inscitiam ac ferociam: ita qui rapitur affectibus, quas sola domat philosophia, ad omnem vitæ consuetudinem inutilis est.

Le vulgaire & populace est destournee de mal faire par la rigueur des loix, mais le philosophe a la raisõ luy seruãt de loy, faisant le bien, nõ pource que la loy le cõmande, & ne s'esloignãt du mal, à cause que la loy le defend : ains pource qu'il sçait

Vulgus legum scriptis arcetur à peccando, philosophus rationẽ habet pro legibus, non ideò quod rectum est faciens, quia lex iussit, nec à scelere tẽperans, quia lex vetuit : sed quia nouit illud per se

se rectum esse, hoc per se turpe.

que le bon est de soy honneste, & le mal, est sale & vilain.

Probitas. 8

De la preud'hommie. 8

A*Pud bonos, in bona causa superuacua est commendatio, quum ipsa res impetret, quod precibus exoratur.*

Probus vir ob loci infamiam non fit deterior: imo ex dignitate hominis honor loco additur: nec solus magistratus ostendit virum, sed vir ostendit magistratum.

Bonorum probrum est, virum probum egere necessariis.

Probis viris & iniuratis est habenda fides: leuibus ne iuratis quidem.

Immodica bonitas sæpe contemptum parit.

Etiam improbis in necessitate succurrit vir bonus: debetur enim hoc officium, si non meritis illius qui iuuatur, certè naturæ.

C'Est chose superflue entre les gens de bien, que de recommander vne chose iuste: cõme ainsi soit que la chose obtient de soy ce que les prieres gaignent d'ailleurs.

Vn homme de bien n'empire point, quoy que le lieu où il est soit infame: ains la dignité de l'homme viẽt à honorer le lieu: comme le magistrat seul ne fait paroistre l'homme, ains c'est l'homme qui donne lustre à l'office.

C'est l'infamie des bons, si vn homme de bien endure necessité.

Faut croire à vn homme de bien, encor qu'il ne iure point, mais non aux volages, bien qu'ils facent serment.

Trop de bonté fait souuent l'homme contemptible.

L'homme de bien doit donner secours aux meschans, mesme lors qu'ils sont en necessité: car ce deuoir est deu, sinon aux merites de celuy qui est secouru, à tout le moins à la nature.

De la prudence. 9

C'Est au prudent de prendre conseil, selon l'occurrence des affaires, mais de se changer sans occasion, c'est du vice de legereté & inconstance.

Prudentia. 9

Prudentis est pro re nata nouare consiliat at sine causa subito alium fieri, inconstantiæ vitium est.

La prudence gouuerne bien les citez & les dompte : & n'est deuëment gouuernee par chansons & par accords.

Prudentia vrbes bene gubernat, ac domat: nec cantilenis, nec modis regitur probè.

C'est prudence & courtoisie de plustost fauorir les malueillans & les attirer, que se venger de leurs iniures.

Mederi maleuolis potius quàm vlcisci, prudentia est & ciuilitas.

Plus a de force en guerre vn homme prudent & bien aduisé, qu'vne troupe de follastres & eceruelez: aduenant souuent que par les sages on obtiét la victoire, & qu'eux seuls soyent estimez vaillans.

In bello plus habet momenti vnus verè prudens & cordatus, quàm turba imprudentium: fit enim sæpe vt cordati viri autores sint victoriæ, solique fortes habeantur.

Vn seul homme prudent & accort, peut faire tout ce qui est requis pour le bien du public.

Vnus vir cordatus potest hoc totum præstare quod Reipubl. interest.

Il y a saison en laquelle il faut parler seuerement & saison où est requis d'adoucir la parolle, ou hautement, & ou humblement, ou plus gayement, & ou plus rudement, que si tout cela se fait sans tromperie, c'est grand prudence & accortise.

Est vbi loquendum sit seuerius, est vbi blandius, est vbi magnificentius, est vbi submissius, est vbi iucundius, est vbi durius: id, si fiat citra perfidiam prudentia est.

Pru-

Prudentis non est ob fortunæ successum intumescere, quum ipse sit nihilo maior.	Ce n'est à l'homme prudent de s'enfler d'orgueil pour le succes heureux de ses affaires, veu que pour cela il n'en est point deuenu plus grand.
In bello plus habet momenti prudentia solertiáque, quàm vires consilij expertes.	Plus a de force la sagesse en guerre, que les forces qui sont sans conseil.
Prudentis est naturæ suæ morbum agnoscere, & vitio materiam præcipere.	C'est à vn sage & prudent de cognoistre les vices qui luy sont naturels & couper au peché la matiere qui le nourrit.
Regnum quod beneficijs & beneuolentia tenetur, perpetuum est: quod verò vi metúque, non est diuturnum.	La principauté maintenue par bien-faits & amitié est durable & perpetuelle: mais ce qui se fait par crainte & violence ne sçauroit auoir duree.
Parentum est obiurgare liberos, sed intra domesticos parietes: nec ea conuitia sunt eliminanda.	C'est aux parens de reprendre leurs enfans, mais en leurs maisons & en priué: & ne faut que ces blasmes & chastimens soyent publics.
Solertia ac prudētia in consilijs plus habent momēti in imperatore, quàm vires in prælijs.	Le soin & la prudence és conseils ont plus d'effect en vn Capitaine, que les forces à la guerre.
Est prudentiæ infido diffidere, donec periculum feceris.	C'est sagesse de se deffier de vn traistre & desloyal, iusqu'à tant qu'on aye fait essay de sa loyauté.
Tutissimus est murus prudentia: neque enim collabitur nec proditur.	C'est [illegible] mur tresasseuré que la pru[illegible], d'autant qu'il ne tombe p[illegible], & ne peut estre trahy.
Oculi prælucent toti	Les yeux [illegible]luisent à tout le

corps & n'y a vertu quelconque sans prudence.

Où le peril est plus grand, & plus y faut-il vser de sagesse, & preuoyance.

Voici la principale considera-tion d'vn bon Conseiller, de voir non seulement ce qui est tres-bon de soy, ains encor ce qu'il pourra obtenir suiuant la saison & necessité du temps.

corpori, nec vlla est virtus absq; prudẽtia.

Vbi plus est periculi, ibi maior adhibenda est cautio.

Hæc est præcipua pars boni consultoris, dispicere non solùm quod per se optimum sit: sed quod pro temporum ratione possit obtineri.

De la Force. 10

Entre les Lacedemoniens, on estoit fort souffrant toute aduersité & douleur: laquelle si est enduree pour choses honnestes, merite grand' louange: mais si c'est pour cas vilain & infame, non seulement celuy qui souffre ne merite pas le tiltre de fort & constant, ains est de tant plus meschant & miserable, qu'il se sera porté constamment.

Il n'y a pas tant d'esgard à voir quel nombre de soldats tu conduits au combat, comme de considerer combien ils sont vaillans & aguerris.

La maiesté & dignité royalle n'est pas tant à respecter pour la magnificence des habits, que pour la prudence,

Fortitudo. 10

Apud Lacedæmonios admirabilis erat malorũ tolerantia, quæ si suscipitur ob res honestas, magnam promeretur laudem: sin ob turpes, non solùm non meretur fortitudinis laudem qui tolerat, sed hoc miserior est ac vir peior, quò constantius se gesserit.

Non perinde refert quàm numerosum militem educas in prælium, vt quàm fortem & exercitatum.

Maiestas dignitá q; regia, non vestiũ splendore, sed prudentia ac for-

fortitudine paranda est.	force & constance du Prince.
Non à militum nume ro pendet victoria, sed à fortitudine reique ge renda celeritate.	La victoire ne depend point du nombre des hommes, ains de la force, & de la diligence de pouruoir aux affaires.
Magis refert quàm fortes viros habeat ciuitas, quàm quàm mul tos.	Il faut que la cité regarde plustost si les citoyens sont forts & vaillans, que s'ils sont en grand nombre.
Viris fortibus non opus est mœnibus.	Les hommes vaillans n'ont que faire de muraille.
Ciuitas non eget mœnibus, quæ iuuentutem alit bellis idoneam.	La cité n'a que faire de rampars, laquelle nourrit la ieunesse apte à la guerre.
Insignis est tolerantia, quæ ex hoste capitali reddit amicum ac propugnatorem.	C'est vn grand cas que la patience, laquelle fait que l'ennemy mortel, nous est fait & amy & deffenseur.
Non perinde refert vbi confligas cum hoste, vt quàm strenuè se gerat dux aut miles in bello.	Ne faut tant se soucier du lieu où il conuient combatre auec l'ennemy, que de voir combien vaillamment se portent & les chefs & les soldats.
Fortius est diutinam seruitutem quamuis duram perferre, quàm morte finire dolores, multóque sanctius est, quod docet Socrates, non esse fas animam de corporis præsidio discedere iniussu imperatoris.	Plus de constance y a-il à suporter vne longue seruitude quelque dure qu'elle soit, que definir par la mort ses miseres, & en ce y a encor plus de saincteté: ce que Socrate declare disant, n'e[illegible] loisible à l'ame de sortir de la garnison sans le congé de son Capitaine.
Clypeus tuetur, sed	Quoy que la rondache deffende le soldat, si est-ce que le

glaiue de sa force est l'organe de sa deffence.

C'est vn trait extreme de couardise de ne se monstrer point vaillant, alors que la hardiesse donne espoir de salut, & que la crainte ne menace que de certaine ruine.

Celle crainte est bonne & louable, qui destourne l'hõme de vilenie & meschanceté, & le rend plus sage, & auisé en ses affaires.

Ceux ne sont à estimer forts qui à tous propos ne font estat de leur vie : mais qui prisent de tãt la vertu, que pour l'amour d'icelle, ils hazardẽt la vie, quoy qu'ils l'ayent pour treschere.

L'office des hõmes excellens est de ne tenir compte des iniures qu'on leur fait, procedantes des meschans, comme ainsi soit que la louange sortant de tel lieu est vituperable.

Il faut accorder quelque cas aux hommes vaillans, & qui ont fait seruice au public : & celuy qui est segnalé & genereux en ses faits, recompense assez bien le defaut de la langue.

On doit fortifier vne cité de la vertu, & force des citoyens, au lieu des pierres & des murailles : car si les hommes

gladius fortitudinis organum est.

Extrema ignauia est, tum non præstare fortem animum, cùm audacia spem præbet incolumitatis, timiditas autem nihil aliud quàm certum promittit exitium.

Bona est timiditas, quæ deterret à turpibus, & reddit hominem circunspectum.

Illi fortes non sunt, qui quouis modo vitam contemnunt : sed qui tanti faciunt virtutem, vt huius gratia vitam alioqui charam negligant.

Excellentiũ virorum est, negligere contumeliam, quæ à palam improbis proficiscitur, à quibus etiam laudari turpe.

Aliquid concedendũ est viris fortibus & de Rep. bene meritis: & bene pensat linguæ vitiũ qui factis egregius est.

Ciuitas pro saxis ac mœnibus, incolentium virtute munienda est,

quos

quos si iungat concordia, nullus potest esse murus inexpugnabilior.

sont d'accord ensemble, il n'y a mur tant fort & inexpugnable.

Vulnus gladio factũ fortitudinem arguit, at telo factum catapultæ, indiligentiæ signũ est.

La playe receuë d'vn coup d'espee, c'est signe de force en l'homme, mais si c'est d'vne arquebusade ou autre trait de loing, monstre qu'on ne se tenoit sur ses gardes.

Nihil prosunt munimenta nisi vir fortis ea tueatur.

Les ramparts ne seruent de rien, s'il n'y a homme vaillant qui les deffende.

Pulcherrimum est inimicum suis ipsius armis opprimere.

C'est tresbelle chose que de vaincre l'ennemy & l'accabler de ses armes propres.

Inertiæ genus est de fortitudine philosophorum more disputare, sed protinus factis exercenda virtus, quæ paucis dogmatibus tradi potest.

C'est vn trait de lascheté & couardise de disputer à la façon des philosophes, de sa force, & constance, veu que la vertu doit estre mise par effect, pouuant estre enseignee auec peu de preceptes & instructions.

Fortium virorum est malè facere iis qui malo digni sunt: mox autem malè dicere.

L'office des hõmes forts & genereux est de mal faire & punir ceux qui font mal, & non pas de mal parler, & mesdire.

Aduersus fortunæ procellas tuetur sapientẽ animus impauidus.

Vn cœur sans crainte & asseuré deffend l'hõme sage cõtre tous les flots & vagues de fortune.

Animus impauidus naturam pro lege sequitur, cui si repugnet lex, eam contemnit.

L'esprit asseuré suit la nature pour loy, à laquelle si la loy contredit, il la vient à mespriser.

Animus impauidus cupiditatum tumultus, ratione compescit.

Vn cœur constant, chasse & refrene auec la raison les effrois, & tumultes des conuoitises & passions de l'ame.

C'est pas signe de force, ains de folie de se hazarder de son bon gré au peril de la mort.

Non est fortitudinis sed amentia, semet in vitæ discrimen conIicere.

Le deuoir d'vn cœur haut & genereux, est de ne se destourner de bien faire à tous, quoy que les ingrats ne recognoissent ses biensfaits.

Excelsi animi est, ingratitudine non deterreri à studio bene merendi de omnibus.

C'est vne mort honneste, que mourir pour la deliurance de ses amys.

Honesta mors est oppetere pro amicis liberandis.

Le desespoir bien souuent donne grãde force au cœur des hõmes, non moins que l'esperance qu'ils ont de vaincre,

Frequenter desperatio magnum robur addit animo, non minus quàm spes victoria.

Il faut que l'homme soit plustost soigneux de remedier au mal receu que de le reietter sur vn autre.

Prius esse debet homini, vt malo accepto medeatur, quàm vt regerat in alterum.

C'est temerité plustost que force ny hardiesse de s'exposer à peril, si ce n'est pour iuste occasion, & cas de consequence: estãt le propre d'vn cœur constant de mespriser la mort, toutes les fois que ou vne necessité ineuitable ou cause d'importance & honneste le commande.

Temeritatis est, non fortitudinis, subire periculum, ni ob causam grauem & honestam fiat. Animi fortis est mortẽ contemnere, quoties aut ineuitabilis necessitas vrget, aut causa grauis & honesta suadet.

C'est vn signe euident, & illustre d'vn cœur sans effroy que de ne s'estonner de la mort qu'on void certaine, puis que l'occasion d'icelle vient vne cause honneste.

Egregium imperterriti pectoris est documentum, in causa honesta piáque nec certam mortem perhorrescere.

Feli-

Felicitas. 11.	De felicité. 11
Nemo appellandus beatus nisi ad supremum vitæ diem peruenerit.	Nul doit estre appellé heureux, iusqu'au dernier de ses iours.
Tota hominis felicitas animi bonis metienda.	Toute la felicité de l'homme, faut que soit mesuree par les biens de l'ame.
Felicitas honesto metienda.	L'heur doit estre contemplé par ce qui est honneste.
Post hanc vitam felices erunt, qui hic piè iustéque vixerunt.	Ceux qui en ce monde viuront bien & iustement, seront heureux en l'autre.
Quidam ex contemplatione alienæ felicitatis, suam exasperant calamitatem.	Il y en a qui pour voir les autres heureux, rendent leur desastre plus insupportable.
Qui feliciter absoluit vitam, huic nihil sinistri potest accidere, quod felicitatem ægritudine aliqua contaminet. At quibus res sunt secundæ, ij nihil magis optant quàm diuturnam vitam.	Celuy qui passe heureusement sa vie, nul desastre luy peut aduenir, qui par sa passionaltere ceste felicité: mais ceux qui ont la fortune à gré, ne souhaitent rien tant que de longuement viure.
Nihil est ad veram felicitatem efficacius, quàm virtutem propter se amare, vitium propter se odisse.	N'est rien de telle efficace pour la vraye felicité, que d'aimer la vertu à cause d'elle mesme: & hair le vice, pour le seul respect de sa saleté.
Præcipua regum felicitas est, quod nulli seruiunt.	La plus grande felicité des rois est, pource qu'ils n'obeissent à personne.

Malheureuse est celle felicité qui rend l'homme insolent, & tant s'en faut qu'elle luy engendre applaudissemét, que plustost luy est cause de larmes.

Infelix est felicitas quæ hominem reddit insolentiorem, eique non plausum meretur, sed lacrymas.

De la iustice. 12

Iustitia. 12

PVis qu'il faut moderer la iustice auec la clemence lors qu'elle trouue vn qui la poursuit seuerement auec sa vertu, il est moins hay, & obtient plus de grace.

CVm iustitiam oporteat esse clemẽtia temperatam, quoties nacta est grauem interpellatorem, & minus habet inuidia, & plus impetrat gratiæ.

La force n'est rien sans iustice: mais qu'aura lon affaire de la force, si la iustice est presente: laquelle rend à chacun ce qui luy est deu volontairement?

Fortitudinis nullus vsus est, nisi adsit iustitia. Quid verò fortitudine fuerit opus, si iustitia suum cuique vltrò cedens adfuerit?

No faut rien faire par force, qui outrepasse les bornes d'equité & iustice.

Nihil vi præter æquum faciendum est.

Iustice & equité rendent vne principauté durable.

Iustitia & æquitas maximè reddunt diuturnum imperium.

Nul peut estre affectionné sincerement à iustice, qui se monstre par trop adonné à amasser richesses.

Nemo potest esse iustitia tenax, qui supra quàm satis est, congerendi studio tenetur.

Ceux qui veulent poursuiure leur fait par droit, n'ont que faire des armes.

Iure agere volentibus, non est opus armis.

C'est, peut estre, vn deuoir

Pro iniustis orare *for-*

fortesfis humanitatis est : at exorari, est à iustitia deflectentis.

de courtoisie, prier pour les iniustes, mais d'obtenir, c'est signe que le iuge s'esgare de iustice.

Qui magnis in rebus se iustitiæ cultorem haberi velit, eam inpar nis interdum illam violare oportet.

Celuy qui és grands affaires veut estre estimé amateur de iustice, il faut quelquefois qu'il viole en ceux qui ne sont de grande importance.

Gloria. 13

De la gloire. 13

PRæclarum est non aliud virtutis præmium ambire quàm gloriam, nec pacem hosti vendere milite fraudato.

C'Est belle chose que de ne cercher autre recompense de la vertu, que la gloire & reputation, & ne point vendre la paix à l'ennemy, en fraudant le soldat de ses droits.

Fucis parta gloria vt non est vera gloria, ita nec diuturna est.

L'honneur acquis par fard & tromperie, comme il n'est pas vne vraye gloire, aussi n'est-il pas durable.

Gloriæ studium, amorem excutit voluptatum.

Le desir d'obtenir gloire, chasse tout amour de volupté.

Gloria vitæ antepo-nenda.

L'honneur doit plus estre estimé que la vie.

Honestius est vitam cum laude impendere patriæ, quàm cum dedecore pœna.

Vaut mieux d'exposer auec louange sa vie au seruice de la patrie, que de la perdre par supplice ignominieux.

Generosæ mentis est, laudis potius honore teneri quàm pecuniæ.

C'est à faire à vn cœur genereux d'aimer mieux le titre de vertueux & honorable, que d'opulent & riche.

Ingenui pudore & laudis amore melius ducantur ad honesta.

Les hommes bien naiz sont plus esguillonnez à bien faire par vertu, & desir de gloire, qu'autrement.

Le salaire de vertu c'est la gloire,& le secours de laquelle est agreable lors qu'il vient sur le point qu'on est en peril.

Laus præmium est rectè factorum, & ea demum opitulãs grata est quæ adfertur in ipso discriminis articulo.

Nous naissons plustost pour nostre pays, que pour acquerir gloire.

Patriæ potius nascimur, quàm gloriæ.

Il ne faut pas voir si nous auons assez vescu pour nostre reputation, ains si pour le bien de la republique.

Non videndum an gloriæ satis, sed an patriæ satis vixerimus.

Les hommes constans & genereux se contentent de la gloire, qui est le salaire de la vertu.

Viri forteis, gloria, virtutis præmio, contenti sunt.

Peu illustre est celuy qui n'a rien de noblesse que le surnom & armories.

Parùm illustris est, qui præter imagines, & cognomen nihil habet vera nobilitatis.

C'est à vn haut cœur de mespriser d'estre honoré, ayant mis à fin quelques grandes entreprises.

Excelsi animi est, quum præclara gesseris, gloriã contemnere.

Comme l'ombre suit le corps, ainsi la vertu est suiuie de la gloire.

Vt umbra corpus sequitur, sic virtutem gloria.

Il faut premierement auoir soin des faicts, car la gloire se presente puis apres d'elle mesme.

Primam oportet esse curam factorum, gloria namque vltrò consequitur.

Vne vertu segnalee est suiuie comme de gré par l'honneur qui luy est deu: & n'y a statue plus belle pour la memoire, que la souuenance d'vne vie honnorablement passee.

Eximiam virtutem sponte suum consequitur decus. Nec vlla speciosior statua, quam honorifica bene actæ vitæ memoria.

Præ-

Praclarum facinus gestum, monumentũ est eius qui gessit.

Vn fait illustre executé, est vn monument & memoire de celuy qui l'a mis à fin.

Quisquis laudat victum, victoris gloriam illustrat.

Celuy qui louë celuy qui a esté vaincu, il rend plus recommandable la gloire du vainqueur.

Egregiorum meritorum conscientia, magnam homini prastat fidem.

La souuenance des merites d'vn homme luy donnent grand credit, foy & authorité.

Mansuetudo & comitas. 14

De la douceur & courtoisie. 14

Mansuetudinẽ cũ iustitia oportet esse coniunctam in principe.

Il faut que le Prince mesle & conioigne ensemble la iustice & la clemence.

Est quidem pracipua virtus in principe comitas & mansuetudo, verum ob malum ingenium hac ita temperanda est, vt principi sua constet authoritas.

C'est vne vertu principale en vn Prince que la courtoisie & debonnaireté, neantmoins la faut-il tellement moderer à cause des mauuais vouloirs, que le Prince maintienne tousiours son authorité.

Principi in facinorosos lenitas, quid aliud est quàm in bonos crudelitas?

Qu'est-ce autre cas la douceur des Princes à l'endroit des meschans, que de le voir cruel contre les gens de bien?

Erga improbos mansuetudo nimia, inutilis est ciuitati.

Vne trop grande debonnaireté à l'endroit des meschans, est fort dangereuse à l'estat d'vne ville.

Barbarica feritatis, est in prostratos sauire.

C'est le propre d'vne brutalité barbare que de s'acharner sur ceux qui sont vaincus & terrassez.

Il faut tellement moderer la clemence & mãsuetude, qu'elle ne soit cause de nostre ruine.

Ita temperanda est clementia, ne nobis sit exitio.

En parlant c'est raison d'vser d'affabilité & courtoisie.

In colloquijs adhibenda est sermonis comitas.

C'est courtoisie que promettre benignement: mais d'autant qu'on ne peut faire plaisir à tous, il faut eslire ceux vers lesquels on vse de telle debonnaireté.

Comitatis est benignè polliceri, sed quoniam omnibus opera præstari non potest, eligendi sunt quibus illam impertias.

La puissance se fait longue & durable par clemence & courtoisie, mais la fierté & orgueil l'abregent.

Potentia clementia comitatéque fit diuturna, ferocia breuis.

Celuy n'est vrayement victorieux, qui ne sçait brider sont ire & colere, souhaitant vengeance.

Non verè victor est qui iracundiæ vindictam flagitanti frenum nescit imponere.

La benignité rend agreable celuy qui en vse.

Beneuolentiam maximè conciliat benignitas.

Le courroux & debat est plus appaisé par douces parolles & courtoisie, que si on veut contester cause.

Ira contentione meliùs soluitur blandis verbis, & benignitate, quàm repugnando.

De la sobrieté. 15

Sobrietas. 15

IL suffit à vn bon estomach que la viande soit cuite, encore qu'il n'y ait aucunes delices, ni sauce, pour luy aguiser l'appetit.

Bono stomacho satis est obsonium esse coctum, etiam si nihil accedat deliciarum.

Celuy n'est digne du nom de Chrestien, qui souhaite plus

Non est dignus nomine Christiano, qui plus

plus appetit, quàm quod ad victum fruga lem satis est. — que ce qui suffit pour le viure modeste.

Immodicè bibere, quo uis loco turpe est. — Le trop boire est vilain en tous lieux.

Sobrietas, salubrium consiliorum est parens, neque enim vinosi ad consultandum sunt ido nei. — Sobrieté est mere des conseils salutaires, d'autant que les yurongnes ne valent rien en consultation.

Facillimè viuit, qui paucissimis contentus est. — Celuy vit facilement, qui se contente de peu.

Fames & sitis optimè condit omnia. — La faim & la soif seruent par tout de tresbonne saulce.

Qui paucis ac necessa ris contentus est sibi facit vilem annonam. — Celuy se fait les viures à bon marché qui se passe de peu, & de ce qui luy est necessaire.

Expeditissima est ratio augendi census, detrahere sumptibus. — Le moyen plus expedient d'accroistre son reuenu est de retrencher sa despence superflue.

Tenue prandium optimè condit cœnam. — Vn disner pris sagement, apprește mieux le souper.

Optimum condimentum est fames. — N'y a saulce que de faim, & apetit.

Ebriis omnia in gyrum versari videntur. — Aux yurongnes tout va en tournant.

Studium ac victus parsimonia, pallorem conciliant homini. — L'estude, & la sobrieté font deuenir vn homme pasle.

Sobrietas in primis decet principem. — Sobrieté est sur tout bien seante à vn prince.

Victus moderandus est, non ex rerum — Il faut moderer son viure, non pour l'esgard de l'abon-

dance, ains pour l'vsage & necessité de nature.

En toutes choses les Lacedemoniens se plaisoyent iadis en la simplicité, & peu de despence.

Il n'y a rien qui mieux ressemble vn fol, que fait vn yurongne.

copia; sed ex vsu ac necessitate naturæ.

Lacedæmoniis nullo nō in re placebat simplicitas, atque frugalitas.

Nihil similius est insano quàm ebrius.

De la honte & vergongne. 16

COmme la honte nuit à plusieurs és honnestes actions, aussi elle destourne souuent les hommes vicieux de leurs sottises & vilenies.

La honte c'est le taint de vertu.

Les gens de bien se plaisent par tout de la vergongne.

Vne crainte est telle, qui destourne de vilenie.

La couleur montant au visage est signe d'vn bon naturel, ce que n'est pas la palleur.

C'est vne sotte honte, que celle qui nous empesche de denier plaisir à ceux qui nous en requierent pour choses deshonnestes.

La honte deterre grandement la ieunesse de pecher, laquelle ne s'esgare iamais de celuy qui se respecte soy-mesme.

Verecundia. 16

PVdor vt multis ad honestas actiones obstat, ita nonnunquam improbæ mentis homines à turpibus reuocat.

Pudor, virtutis tinctura.

Probis viris vbiq; placet verecundia.

Honesta formidolositas est, quæ à turpibus deterret.

Rubor probam indolem arguit, pallor non item.

Inutilis est verecundia quæ obstat quominus negemus obsequiū ad inhonesta vocantis.

Pudor teneram ætatē optimè deterret à peccando: qui nusquam nō ad est, si quis reuereatur se ipsum.

Pudicitia. 17

PRima laus pudicitia matronalis est, nulli notam esse, pratér quam suo viro quicum cubat.

Sat dotata venit puella, quæ pudicitiã, & honestos mores secum adfert.

Virgines nullo cultu melius ornantur, quàm simplici.

De la pudicité. 17

LA louange premiere de la chasteté d'vne d'ame est de n'estre cogneuë d'autre que de son mary auec qui elle couche.

Assez bien dotee est vne fille qui porte auec elle la pudicité & les bonnes mœurs.

Les filles ne sçauroient estre mieux parees, que lors que simplement elles sont vestues.

Obedientia. 18

IMperare & parere imperio, ars omnium pulcherrima, quæ dua res à ciuibus excludũt seditiones, & tuentur concordiam.

Non sunt gerendo magistratui idonei, qui legibus ac magistratibus nesciunt obsequi.

Parere dicitur, qui quod didicit optimum esse factu, facit.

De l'obeissance. 18

COmmander, & obeir à ce qui est commãdé, c'est l'art le plus beau & excellent sur tout autre: & ces deux choses ostent toute sedition, & conseruent la concorde entre les citoyens.

Ceux-là ne sont propres à estre Magistrats, qui ne sçauent obeir ni aux loix ni aux gouuerneurs de la ville.

Celuy est dit sçauoir obeir, lequel fait ce qui a appris estre le plus commode, & [illegible]ste d'estre executé.

Moderatio & mediocritas. 19

DEcet eũ qui multa possidet, nõ pro libidine, sed pro ra-

De la moderation & mediocrité. 19

C'Est raison que celuy qui possede grands biens, viue non à sa fantasie, ains suyuant

la raison. | *tione viuere.*

Dangereuses sont les richesses, si l'esprit n'est plus puissant qu'icelles, lequel sçache moderer leur vsage non suyuant l'abondance, ains à l'esgard de la necessité.

Perniciosæ sunt diuitiæ, ni adsit animus diuitiis superior, qui possit earum vsum non ex copia, sed ex necessitate moderari.

Grande & admirable fust la modestie de Leonide, lequel nō seulement ne se courrouça point au deuin luy predisant choses malheureuses, ainsi que font ordinairement les Princes, ains encore defédit sa vie, & ne voulut qu'il perdit sa reputation.

Admirabilis Leonidæ moderatio fuit, qui vati tristia nuntianti non tantùm non succensuit, vt principum vulgus solet, sed & vita & fama eius consultum voluit.

Il faut en cest endroit vser d'attrempance, que le Prince ne s'estrange point de ses amis auec vne rigueur tyrannique, & ne souffre qu'ils abusent de sa puissance royale, quoy qu'il les familiarise, entreprenās de faire tout selon leur fantasie & contre raison, contre les petis : lesquels estans irritez, ont bien souuent chassé les Rois de leurs sieges.

Hic temperantia adhibēda est, vt princeps nec amicos alienet tyrannica sæuitia, nec patiatur illos regia familiaritate abuti, ad quiduis audendum præter ius, aduersus plebeies, qui nimium irritati sæpe reges suos excusserunt.

C'est assez de vengeance, quād on a puissance de se venger quand on veut: & ne restant rien aux autres que de mal parler.

Satis vindictæ est quod licet quum libet vlcisci, quum illis nihil aliud reliquum sit quā malè loqui.

Le soin modeste de la vie sert d'esperon à faire tout auec constance : & le trop de crain-

Moderata vitæ cura calcar addit ad fortiter agendum, & immodicus mortis pauor

pauor ab egregijs factis deterret.	te de la mort, destourne l'homme des illustres & grandes entreprises.
Quæ moderata sunt, in longum tempus durant, & hoc ipso meliora sunt.	Les choses moderees sont de longue duree, & si encore elles en sont meilleures.
Non est tutum eos maledictis irritare, quibus in manu est, quum velint reipsa lædere.	Il n'y a point d'asseurance d'irriter ceux-là en mesdisant, lesquels ont puissance de nuire par effect, quand bon leur semble.
Hoc non solùm moderationis & clementiæ, verumetiam eximiæ cuiusdam magnanimitatis est documentum, ingratorum sibilos regem negligere.	Ce n'est pas seulement signe de modestie & clemence, ains encore d'vne insigne grandeur de courage, quand les rois ne tiennent compte des parolles des ingrats.
Nihil aure tyranni violentius: apud bonos etiam principes admonendi libertas verbis placidis est temperanda.	N'est rien plus violent que l'oreille du tyran : voire & en celle liberté qu'on a d'admonester les bons Princes, il y faut vser de modestie en la parolle laquelle doit estre douce.
Calor ætatis vix finit iuuenes seruare modum.	La chaleur de l'aage, à peine souffre que la ieunesse vse de mediocrité en ses actions.
Mediocritas in omni re est optima.	La mediocrité est tresbonne en toutes choses.
Quod excedit modum, tametsi vitiosum est, tamen ad excitandum aliorum socordiam conducibile est.	Ce qui excede mesure quoy que soit vicieux, si proffite il pour esueiller la paresse des autres.

C'est tresgrande seureté de se plaire és choses mediocres, & lesquelles peuuent estre acquises.

Tutissimum est mediocribus ac parabilibus delectari.

De l'Innocence. 20

Innocentia. 20

MIserables ne sont ceux ausquels quelque mal-heur est aduenu sans l'auoir merité, & eux estans du tout innocens: mais ceux-là sont vrayement à deplorer, qui de leur gré se sont esloignez de la vertu, encore que nulle calamité les poursuiue.

NOn miseri sunt, quibus prater meritum, incolumique innocentia accidit aliqua calamitas, sed ij verè deplorandi, qui sua sponte discesserunt ab honesto, etiā si nulla sequatur calamitas

C'est vn signe plus certain d'innocence, de tellement se gouuerner, qu'aucun n'ose s'ingerer de t'accuser, que non pas si par priere tu eschappes du iugement y estant appelé, d'autant que bien souuent les meschans sont absous: & toutesfois celuy qui eschappe, bien qu'il euite la peine, si porte-il tousiours la cicatrice de son forfait.

Certius innocentia signum est, ita rem gerere, vt nemo velit accusare, quàm si postulatus elabaris è iudicio. Elabuntur interdum & nocentes. At qui absoluitur, licet pœnam effugiat, cicatricem tamen criminis circunfert.

C'est grande meschanceté, que punir vn innocent, là où pardonner vne faute en faueur de quelque homme de bien, cela est reputé à courtoisie.

Innocentem punire scelus est: culpam interdum condonare, in gratiam honesti deprecatoris, humanitas est.

Pour l'entretien des bonnes mœurs, il est requis que le vice succombe en iugement,

Expedit ad bonos mores, vt in iudicijs suc-

succumbat prauitas, vincat innocentia.

& que l'innocent emporte la victoire.

Æqualitas. 21

De l'egalité. 21

ÆQualitas pacis et tranquillitatis est altrix, inæqualitas verò seditionis seminarium.

L'Egalité est la nourrice de paix, & tranquillité, là où l'inegalité est vne semence de sedition & discorde.

Æqualitas & ad frugalitatem & ad concordiam in primis conducit.

Egalité est grandement profitable & à la frugalité, & à la concorde.

Æqualitas occasionem murmuris excludit.

Egalité oste toute occasion de murmure, & mescontentement.

Malus ciuis ille est, cui non satis est id, quod cæteris satis est.

Celuy est mauuais citoyen qui ne se contente de ce qui suffit aux autres.

Inter quos est æqualitas, & ex æqualitate concordia, ij tutiores sunt ab hostium incursu.

Ceux entre lesquels est egalité, & d'icelle la concorde, sont aussi plus asseurez que tous autres contre les efforts de leurs aduersaires.

Amicitia. 22

De l'amitié. 22

AMicitia est animorum coniunctio, quos non dirimit locus.

AMitié est vne liaison de cœurs, lesquels la distance des lieux ne peut separer.

Non est aliquid amicis quibus fidimus committendum, quod si effugiant, pariet nobis infamiam.

Ne faut fier chose quelconque aux amis, laquelle s'ils descouurent, nous puisse porter blasme & infamie.

Les ennemis nous sont en ceci plus proffitables que les amis, qu'ils font que nous cognoissons nos fautes,& les corrigeons les ayans cogneues.

Hostes in hoc vtiliores nobis sunt quàm amici, vt errata nostra cognoscamus, & cognita corrigamus.

Ceux-là sont delaissez de leurs amis qui se portent insolemment en leur aduersité.

Insolenter vtentes rebus prosperis amicis destituunt.

Il faut gratifier en plusieurs choses aux amis, mais sans toucher à la religion & violement d'icelle.

Aliquousque amicis gratificandum est, sed citra violationem religionis.

Tout ainsi que nous ne donnons pas toute chose à chacun qui nous la demande,il faut voir aussi à qui est, ce qu'on fait plaisir en quelque chose.

Quemadmodum nō quæuis damus omnibus,ita spectandum est cui in qua causa gratificemur.

Trop d'amitié est souuent cause de haine.

Nimia amicitia causam aliquando dat odio.

N'y a meilleur heritage que de bons amis.

Nulla possessio melior est,quā amicitia.

La haine faut que prenne fin par la mort de celuy que nous haissons, mais il n'est pas ainsi de l'amitié.

Simultatem oportet morte finiri, amicitiam non item.

Faut admonnester les amis non seulement ouuertement, ains auec vehemence.

Amici admonendi non modò manifestè, sed cum quadam acrimonia.

L'amitié n'est pas inuentee pour la reprehension, ains pour le plaisir & contentement.

Amicitia nō reperta est ad reprehensionem sed iucunditatem.

Ne faut pourchasser l'amitié pour en tirer proffit.

Non vtilitatis causa amicitia expetenda est.

Qui commodi gratia sunt amici, sublata cõmodi spe deserunt amicitiam.	Ceux qui aiment pour le proffit, dés qu'il n'y a plus d'atéte de gain, aussi quitent-ils l'amitié
Amicis minari parum est humanum.	C'est peu de courtoisie, que menacer son amy.
Rebus prosperis aduolant quilibet etiam minus amici: qui verò adsũt restante fortuna, hi verè sunt amici.	Ceux qui moins aiment, vous approchent durant vostre felicité: mais ceux là sont les vrays amis, lesquels ne vous laissent point la fortune vous estant contraire.
Reuerentiæ comes est amor, metus odium.	La compagnie du respect est l'amour, mais la crainte est suiuie de haine.
Non fucanda facies sed animus honestis studiis exornandus est: hæc enim forma veros conciliat ac perpetuos amicos.	Ne faut farder son visage, mais plustost orner l'esprit d'honnestes affections, car ceste beauté est celle qui nous gagne grand nombre d'amis.
Nullum est grauius testimonium, quàm inimici de inimico.	Il n'y a tesmoignage plus graue & autentique que celui de l'ennemy en faueur de son aduersaire.
Amici plerunque obstant, ne liceat vbique rectum clauum tenere.	Souuent les amis sont cause que partout vn magistrat ne suit ce qui est iuste.
Amicos secundæ res parant, aduersæ probant.	La prosperité nous acquiert des amis, mais l'aduersitê les espreuue.
Instabiles quorundam sunt amicitiæ, qui consequuti quod volunt, negligunt ami-	Les affections d'aucuns sont volages & inconstantes, lesquels ayans obtenu leur desir, vous quittent là, où tandis

qu'ils attendent, il vous font seruice.

cum idem dum sperant, obseruiunt.

L'amy ne doit employer son amy en choses iniustes.

Amicus ab amico quod est iniustum non debet petere.

C'est prudence de quelquefois se defier de son amy fidelle.

In amico fido diffidere, prudentia est.

C'est plus humainement procedé de bien esperer de son amy, que deuiner quelque cas de pire & sinistre.

De amico humanius est bene sperare, quàm diuinare peiora.

Faut en son affliction s'aider de ses plus loyaux amis, qui, ou nous secourent par effect, ou en nous consolant, puissent alleger nostre ennuy & destresse.

In rebus afflictis potissimùm fidis amicis vtendum est, qui vel re opitulentur, vel consolando molestiam mitigent.

Il ne suffit pas si nous accompagnons nos amis, auec nostre douceur, ains il y faut adiouster la courtoisie par l'effect.

Non satis est, si comites nos prabeamus amicis, sed comitatui comes est adiungenda benignitas.

Les inconstans, & desloyaux amis sont ceux qui mesurent l'amitié par le proffit, l'espoir duquel perissant aussi tost, aussi ils s'en volent & vous laissent.

Inconstantes & perfidi amici sũt, qui amicitiam commodo metiuntur, cuius spe dempta, protinus ab amicitia recedunt.

Quiconque enseigne, admonneste, & instruit la ieunesse à viure vertueusement, iceluy aussi l'ayme, & ceste-ci est la vraye amitié. Car ceux que on dit vulgairement amis, ils cerchent leur commodité, ai-

Quisquis docet, admonet, instituitque ad virtutem adolescentes, vtique amat: atque iis demum verus est amor. Nam qui vulgò dicũtur amare suum venantur commo-

modum, cum incommodo adamati. mans au preiudice de celuy qu'ils caressent.

Grauissimè lædunt amici qui expiscantur arcana. Nuisible sont grandement les amis qui s'enquietent par trop de nos secrets.

Consilium. 23 — *Du Conseil.* 23

INconsulta consilia nonnunquam feliciter cedunt. LEs conseils dits sans y penser, succedent quelquefois heureusement.

Consultius est si non committere periculo, quàm dare operam vt ingressus periculum temet expedias. C'est plus sagement fait de ne s'exposer à peril, que y estant entré se mettre en peine d'en sortir de soy mesme.

Non præcipitanda sunt consilia, sed moribus senilibus vtendum. Ne faut estre precipité en conseil, ains conuient vser de la pesanteur & façons de faire des vieillards.

Non semper tutum est regibus optimum dare consilium. Il n'est pas tousiours bon & asseuré de donner bon conseil aux roys.

Omnes ægrotis damus recta consilia; sibi verò pauci consulunt. Tous donnent bon conseil aux malades, mais personne ne le prend pour soy.

Ad bene consulendum non refert quàm sis vocalis, sed quàm opportuna suadeas. Pour bien consulter ce n'est assez de parler haut, ains faut voir si tu dis chose qui soit profitable.

Eloquentia. 24 — *De l'eloquence.* 24

AT fabula nonnunquam exploditur vitio histrionis, ira LA fable quelquefois est reiettée pour le vice & faute du histrien & basteleur la co-

presentans : aussi souuent vne bonne cause est vaincue p.r vne pire, par la sottise, & peu d'experience de l'aduocat.

Comme la foy est requise au tesmoin, l'aduocat faut que soit fourny d'eloquence.

Faut que celuy qui ioue sur l'eschafaut aye bonne voix, auec laquelle il rompe le bruit d'vne multitud :& l'orateur doit estre tel que le peuple de son bon gré, & auec silence l'escoute attentiuement.

sæpe melior causa vincitur, à peiore, patroni infantia stultitiave.

In teste spectatur fides, in patrono eloquentia.

Actori voce opus est quæ vincat multitudinis fragorem: orator talis esse debet vt populus ipsum vltro tacitus & attentius auscultet.

De l'Art. 25

Tout art s'esloignant de la simplicité naturelle, est aussi voisin du dol, & de la fraude.

Ce qui de soy est triste, par art il le faut resiouir.

Le iugement d'vne ignorante populace est du tout à mespriser: veu que la conscience est vn salaire suffisant de quelque art que ce soit.

Si vn art n'est recompencé, la faute & deshonneur en redonde non sur l'art, ains sur les Princes.

A peu de chose vn bon maistre cognoit vn bon ouurier.

Ars. 25

Ars omnis à naturali simplicitate recedit, ita dolo affinis est.

Quæ per se tristia sunt, ea decet arte exhilarare.

Prorsus contemnendum est imperitæ multitudinis iudicium, quum artis abunde magnum præmium sit ipsa conscientia.

Principum est ignominia, non artis, si caret suis præmijs.

Ex minimo vestigio, artifex cognoscit artificem.

Cito

Citò nata, citò pereunt: diu elaborata, ferunt ætatem.	Ce qui naist soudain, s'en va aussi tost en ruine: mais ce qui est elabouré & par long temps, est aussi de longue duree.
Quæ natura deformia sunt, plus habent & artis, & voluptatis in tabula.	Les choses qui naturellement sont laides & difformes, ont aussi plus d'artifice, & de plaisir, effigiees en vn tableau.
Illud potius artis est, quæ magna sunt ita tractare, vt auditori quoque magna videantur, & contra.	Cecy est propre de l'art de discourir tellement des choses de consequēce, qu'elles paroissent grandes à l'auditeur & au contraire.
Nemo rectè de artificio potest iudicare nisi artifex.	Nul peut bien iuger d'vn œuure, que l'artisan & ouurier.
Artes bonæ vbique sunt in pretio, nec possunt à fortuna eripi.	Les bons arts sont en prix par tout, & la fortune ne peut nous les rauir, ny oster.

Oratio. 26	*De l'oraison & parole.* 26
Vt in numero non spectatur elegantia sculpturæ, sed pondus ac materia: Ita non refert quàm sit elegans oratio, sed quam grauis & vtilis.	Tout ainsi qu'en vne piece de monnoye on ne regarde pas la beauté du coin, & effigie, ains le poids & la maniere: aussi ne se soucie lon si la parole est elegante, mais combien elle a de grauité, & de profit en elle.
Loquentis orationem commendat forma, rursúsque oratio composita gratiam addit formæ.	La beauté & seance de celuy qui parle, donne vigueur à sa parole: cōme aussi vn discours orné donne grace & ornement à la beauté de celuy qui harangue.
Authoritas. 27	*De l'authorité.* 27

L'Autorité est à preferer à vn grand & present profit.

La grandeur, credit & renom, s'aquiert tardiuement, peu à peu, & non sans grand trauail & peine : mais celuy qui desia est cogneu, facilement il acquiert grande louange.

Magno obuióque lucro autoritas est anteponenda.

Primùm autoritas ac fama tardè paulatimque nec sine negotio paratur : at qui iam innotuit, facilè magnam assequitur laudem.

Du bienfait. 28

Beneficium. 28

IL faut se souuenir d'vn bienfait receu, mais mettre en oubli celui qu'on fait à vn autre.

On deut punir par mort celuy qui est ingrat enuers vn qui luy aura bienfait.

La memoire d'vn plaisir receu s'escoule soudain, mais celle de l'iniure est coustumierement engrauee en nos cœurs.

Il faut adiouster plaisir sur bienfait, afin que cessans de bienfaire, on ne face perir & effacer la memoire des plaisirs anciens.

Beneficij accepti meminisse, dati obliuisci oportet.

Ingratitudo erga bene meritum, morte plectenda.

Beneficij memoria breuissima, at iniuria solet esse tenacissima.

Benefacta benefactis addenda sunt: ne si desinamus benefacere, obsolescat priorum benefactorum memoria.

De la vieillesse. 29

Senectus. 29

LEs Vieillards doiuent tellement viure, qu'ils monstrent vn patron de bien passer la vie à la ieunesse.

Senibus ita viuendum est, vt adolescentibus exhibeant rectè viuendi formam.

Pecu-

Peculiaris querela est senibus de rebus in deterius prolapsis.

Tousiours les vieillards se plaignent, que les choses vont en empirant.

Senectus multis nominibus vulgò malè audit.

Pour plusieurs raisons la vieillesse ordinairement est blasmee.

Magna pars incommodorum, ob qua vulgò malè audit senectus, ab intemperantia vitæ proficiscitur.

La pluspart des fascheries qui rendent la vieillesse odieuse procedent de l'intemperance de la vie.

Iuuentus. 30 — De la ieunesse. 30

IUuenili ætati remedium adhibendum est pro supplicio.

EN lieu de punition à la ieunesse faillant, il luy faut dôner remede propre à sa faute.

Quemadmodum tinctores cùm potißimum colorem inducunt, quo vident homines maximè delectari: ita iuuentus ad ea studia potißimùm incumbit, quibus populus defert honores.

Comme les tainturiers donnent la couleur à vn drap, que ils voyent estre plus agreable aux hommes: la ieunesse aussi s'applique à ces estudes sur tout, vers lesquels il void s'affectionner le peuple, & ausquels il donne les honneurs.

Iuuentus corrumpitur, si permittatur otio, luxùs ac malorum omnium magistro.

La ieunesse se corrompt, si elle s'addonne à l'oisiueté, laquelle est la mere & maistresse de toute superfluité, & malheurs.

Magna res est, iam inde à teneris virtuti assuescere.

C'est grande & belle chose, que de s'accoustumer à la vertu des ans plus tendrelets.

Ce qui nuit au ieune, endommage le veillard : & au contraire les choses qui profitent durant la chaleur, sont nuisibles en la saison des froidures.

Quæ prosunt iuueni, nocent seni & contrà quæ iuuant cælo tepido, lædunt frigido.

Si les ieunes hommes deuiénent vicieux, il le faut imputer à ceux qui les ont instruits en leur enfance.

Si adolescentes malè morati euadant, id primæ ætatis formatoribus potissimum imputandum est.

Du sage. 31

Sapiens. 31

L'Homme sage ne sera plus long en propos qu'il ne faut, si la necessité de la chose ne le requiert.

Sapiens non nisi cùm res postulat, pluribus verbis quàm opus sit vtitur.

La Tragedie deçoit en ce qu'elle traitte des argumens des choses faintes, mais de si bonne grace qu'on les reçoit pour veritable: mais celuy semble plus iuste, lequel porte profit en deceuant : & plus sage celui, lequel aprend par les fables faintes ce qui est vilain, & ce qui est honneste.

Fallit tragædia tractans argumenta confictа, sed adeò scitè vt vera credantur: iustior autem ille videtur qui fallendo prodest: & sapientior est qui per fictas fabulas discit quid sit turpe, quid sit honestum.

Vn homme sçauant & sage, ne perit point qu'au grand preiudice de la republique.

Vir eruditus ac sapientia præditus, non perit nisi graui Reip. dispendio.

Selon la diuersité des occurrences, l'homme sage & vertueux est souuent forcé de changer de conseil : quoy que iamais l'escriture ne soit changee.

Pro varietate occasionum, vir probus & sapiens sæpenumero cogitur mutare consilium, quum scriptura nunquam mutetur.

Sapiens

Sapiens, vates est optimus.

Le sage est vn tresbon deuinateur.

Nulla mœnia tam sunt munita, quin machinis aut suffossionibus, aut, vi nihil horum, proditione capiantur: at sapientis decreta sunt inexpugnabilia.

N'y a muraille tant soit forte, que l'artillerie ou la mine ne mette à bas, ou cecy n'y seruant, que la trahison ne puisse prendre, là où les conseils d'vn homme sage sont inexpugnables.

Sapienti nihil peregrinum esse debet, nisi quod cum vitio sit coniunctum.

Rien ne doit sembler estrange au sage, que ce qui est conioint auec le vice.

Silentio stultitiam tegere, est pars aliqua sapientiæ.

C'est vn traict de sagesse, que de couurir sa sottise par silence.

Sapiẽs secũ in pectore circumfert, quo se commendet quibuslibet.

Le sage porte en son esprit dequoy se rendre à chacun recommandable.

Insipientis est dolere amissis potiùs quam gaudere relictis.

C'est à faire à vn fol de se plustost contrister de ce qu'il a perdu, que de ce qu'il a laissé.

Memoria. 32

De la Memoire. 32

Non expetenda est honorifica memoria, nisi rectè factis promerita est.

NE faut souhaiter vn renom honnorable, si par bien faits on ne l'a merité.

Tantum scimus, quantum memoria tenemus.

Nous sçauõs, autant que nous auons en nostre memoire.

Facilè meminimus quæ volumus, at non licet obliuisci quæ volumus.

Il nous souuient facilement de ce que voulons, mais ne pouuons oublier ce qui nous plaist à oster de la memoire.

La memoire des hommes est si labile, qu'à peine en trouuerez-vous deux, qui ayans ouy vne chose ensemble la puissent racompter de mesme façon.

Memoria hominum est adeo labilis, vt agrè reperias duos, qui quæ simul audierunt eodem modo referant.

De la patrie. 33

Patria. 33

CEluy est vrayement sans coulpe, auquel on ne peut reprocher que le pays de là où il est natif.

EGregiè inculpatus est, cui nihil obÿci potest præter patriam.

Nul peut suffisamment rẽdre graces à son pays, encore que pour lui on employe sa vie.

Nemo patriæ parem refert gratiam, etiam si vitam impendat.

Il n'importe pas tant de sçauoir d'où tu es, que de cognoistre tes mœurs.

Non tam refert vnde natus sis, sed qui sis.

La liberté de nostre ville nous doit estre plus chere que la vie, & celuy ne meurt pas à son deshonneur, qui est occis à la deffence de sa patrie.

Vrbis libertas est vita charior, nec turpiter occumbit, qui pro patria pugnans moritur.

Il faut estre plus soigneux du pays estant en peril, que de nostre particuliere conseruation.

Patriæ periclitantis potius habenda est ratio, quàm priuatæ incolumitatis.

C'est grande gloire que de mourir au soucy du soulagemẽt de la Republique : comme grande infamie, que nostre patrie soit par nostre oisiueté delaissee au besoin, & en sa grande necessité.

Republica subleuandæ curis immori pulchrum est : at patriam in extremo discriminum nostra cessatione deseri, turpissimum est.

Respu-

Respublica. 34

Respublicæ nullo munimento tutiores sunt quàm virtute ciuium.

Publica vtilitas anteponenda est odio priuato.

In Rep. bene institutà omnia proficiunt in melius.

Animi robur & vis naturæ, magno vsui possunt esse Reipublicæ.

Vnicuique pluris facienda est vtilitas communis quàm propria.

Quisque alienam Remp. vehementer adamat, suam quodammodo vituperat.

Ea Reipub. species non est vtilis ciuitati, quam nemo velit esse in sua familia.

Respub. duabus rebus continetur, præmio & pœna.

Resp. malè morata est, vbi licet impunè maledicere nihil mali commeritis.

Tempore pacis, ma-

De la Republique. 34

Les Republiques ne sçauroient mieux estre fortifiees que de la force de leurs citoyens.

Il faut preferer le proffit commun à vne particuliere inimitié.

Tout va en profitant de mieux en mieux en vne Republique bien policee.

La constance de l'esprit & vigueur naturelle, peuuent estre de grand profit à la Republique.

Faut que chacun face plus de cas du bien public que du sien propre.

Celuy qui aime plus que de raison vne Republique estrangere, il semble aucunement vituperer la sienne.

Celle forme de gouuernement n'est point profitable à la cité, que nul souhaite suyure en sa maison.

L'appuy de la Republique consiste en deux choses, en la peine & au salaire.

Celle Republique est mal policee, où il est loisible de mesdire de ceux qui ne l'ont pas merité.

L'autorité publique a plus

d'effort durant la paix, qu'en temps de guerre, afin que la Republique aye puissance d'ordonner ce qu'elle verra estre bon pour le repos, & tranquillité des citoyens.

gis quàm belli Reipub. vget autoritas, vt ius habeat decernendi, quod ad tuendam ciuitatis tranquillitatem, censuerit conducere.

Ceux qui sont bouillans en colere, bien que soyent idoines pour apprendre les lettres, si ne sont-ils guere propres pour gouuerner la police.

Qui sunt iracundioris ingenij, ad disciplinas quidem idonei sunt., ad gerendam Remp. non item.

Plus absurdement fait on donnant le gouuernement public en main à celuy qui n'y entend rien, que si on met vn asne au lieu d'vn cheual à labourer la terre.

Multò absurdius est ei commendare Remp. qui gubernandi artem non tenet, quàm si asinum pro equo adhibeas aratro.

Ceste est la principale playe & malheur de toutes republiques, qu'il n'y a presque pas vn affaire qui ne soit manié par procureurs & lieutenans, & quelquefois pour vn on en void plusieurs.

Hoc præcipuum vulnus est omniũ Rerump. quòd omnia munia per vicarios administrantur, interdum alteros ac tertios.

Les affections particulieres faut que soient oubliees pour le bien & vtilité du public.

Priuati affectus, vtilitati publicæ posthabendi sunt.

En tout affaire il y gist de beaucoup à voir quels sont ceux à qui on donne l'authorité de les gouuerner.

In omni negotio magni refert quales sint quibus gerendæ rei creditur autoritas.

La corruption de la republique, ne procede d'ailleurs, que

Reipub. corruptela, non alia magis ex re nasci

nascitur quàm ex deliciis.

de plaisirs & delices.

Qui præclaros viros eiiciunt è ciuitate, Remp. lædunt potius quàm eos quos expellunt.

Ceux qui chassent les hommes excellens de la cité, offencent la republique plustost que ceux ausquels ils font iniure.

Inutile est Reipub. subinde mutare duces, sed satius est quem idoneum ac fidum nactus sit, eum non mutare.

C'est vne grande incommodité pour le public, que changer souuent de chefs & gouuerneurs, ains vaut mieux tenir & garder en dignité celui qu'on aura trouué capable & fidel'e en sa charge.

Non potest consistere Resp. vbi non est honos virtuti, nec pœna scelerosis.

Celle republique ne peut durer où la vertu n'est honoree & où les meschans ne sont punis.

Lex. 35

De la Loy. 35

In Repub. bene instituta suprema autoritas est legibus deferenda: nec vlli magistratui fas est quicquam contra leges publicas tentare.

Il faut qu'en toute republique bien dressee, l'autorité souueraine soit dõnee aux loix, & où n'est loisible à pas vn magistrat d'attenter rien contre les loix.

Non aliunde florent Respub. quàm si legum vigeat autoritas.

Les republiques n'ont autre moyen de se maintenir en grádeur, qu'en laissant aux loix entiere leur autorité.

Ibi tyrannis oriri non potest, vbi ex arbitrio priscarum legum geruntur omnia.

Tyrannie ne peut auoir lieu en la cité, où tout est gouuerné par les loix anciennes.

Norma coniugis vir est, qua rectè viuit,

L'homme est la reigle de son espouse, viuant vertueusement

s'il obeist aux loix publiques.

Les affaires entrepris pour les loix,& pour le droict,faut qu'ils soyent vuides de toutes iniures.

C'est aux loix à auoir puissance sur les hommes, & non au contraire.

Il est beaucoup meilleur, & plus difficile d'orner vn royaume de iustes loix & sainctes mœurs,que d'acquerir prouince & royaume sur autre.

N'est seant que celuy secoure le Roy,ou lui face seruice,lequel a fait quelque cas contre les loix.

Les loix ne comprennent pas toutes choses : mais la reigle de vertu enseigne par tout ce qui est honneste,ou mal-seant à faire.

Où les loix ont souueraine puissance, là aussi la tyrannie a le moins de force.

Quiconque viole les loix, n'offence pas vn seul citoyen, ains entant qu'il est en lui, il nuit à toute la Republique.

si illi publicis legibus obtemperet.

Negotium quod pro legibus ac iure suscipitur, oportet omni carere iniuria.

Legibus conuenit autoritas in homines, non contra.

Multò pulchrius est ac difficilius, regnum rectis legibus sanctisque moribus exornare, quàm armis regno regnum addere.

Qui contra leges aliquid admiserit, non conuenit vt regi opituletur.

Leges non omnia præscribunt,at virtutis regula docet vbique quid sit honestum, quid turpe.

Vbi summa est legum autoritas, ibi est minimum tyrannidis.

Quisquis violat leges, non vnum ciuem lædit,sed totam Remp. quod quidem in ipso est.

Du Prince. 36

IL n'est pas moins messeant, & pernicieux à vn Prince

Princeps. 36

PRincipi non minus indecorum est & per-

& pernitiosum, inhonestis institui, quàm nasci.

d'estre institué par hommes de mauuaise vie, que de naistre de parens vicieux.

Principi non quælibet artes discendæ sunt, sed hæ duntaxat quæ tradunt rationem rectè administrandi regnum.

Ne faut que le prince aprenne tous arts, ains ceux-là seulement qui luy enseignent comme iustement il doit administrer sa seigneurie, & royaume.

Principi non omnes literæ conueniunt, sed eæ quæ politiken tradunt, aut ethicen, quæque rectè ac secus gestorum exempla commonstrant, id quod facit historia.

Toutes sciences ne sont propres au prince, ains celles tant seulement qui luy mõstrent les mœurs, ou la police, ou luy font veoir les exemples des faicts bons ou mauuais, ce qui est enseigné par l'histoire.

Domini tantùm timentur à seruis, quò mali metu coercentur, quos non corrigit pudor. Pater quoniam liberis consulit potiùs quàm sibi, diligitur ab illis, sic vt autoritatem comitetur reuerentia. Aduersus hos adeò non est opus satellitio, vt non aliud sit satellitium fidelium illorum stipatu.

Les seigneurs sont de tant redoutez de leurs seruiteurs, comme la crainte de la peine les destourne, d'autant que la honte ne les corrige point : mais d'autant que le pere a plus d'esgard au biẽ de ses enfans qu'au sien mesme, il est aymé par iceux, mais tellement que ceste autorité est accompagnee de reuerence : contre lesquels il n'a besoin d'estre suyui, n'y ayant troupe de soldats plus fidelle que celle des enfans pres du pere.

Quod si rex beneuolentia ac benefactis adiungeret sibi ciuium animos, non esset opus

Si le Roy gagnoit les cœurs de ses suiects par amitié, & par bienfaits, il n'auroit aussi affaire de gardes soldoyees, & pri-

ses d'entre les barbares, n'y ayant archers de garde plus loyaux que ses citoyens, s'ils s'affectionnent enuers eux comme leur pere. Mais ceux ausquels plaist ceste sentence: Qu'ils hayent tant qu'ils voudront, pourueu qu'ils craignent, ils ne soupçonnent personne tant, que ceux desquels ils deussent auoir le plus de fiance: & faut que celuy que plusieurs craignent, que plusieurs aussi il en redoute.

barbarico conductitioque satellitio, sed nullos haberet corporis sui custodes tutiores quàm ciues, erga quos patris gereret affectum. Porrò quibus placet hoc dictum: Oderint dum metuant, nullos magis habent suspectos, quam quibus oportebat maximè confidere, ac multos metuat oportet, quem metuunt multi.

C'est au Prince d'auancer les autres non en molesse & delices, ains en temperance & sagesse.

Principis est non mollitie delitiisve, sed temperantia ac sapientia priuatis hominibus antecellere.

C'est vne espece d'exhortation ayant tresgrande efficace, si le Roy fait luy-mesme ce qu'il commãde aux autres de garder.

Principem facere quod ab aliis fieri velit, genus efficacissimum est exhortationis.

Le bon Empereur doit obeir à ce qui est commandé par les loix.

Bonus imperator legum imperatis parère debet.

C'est l'office de l'Empereur d'estre rigoureux aux rebelles, & gracieux enuers ses bõs subiects.

Imperatoris officium est, erga subiectos beneuolentia vti.

Le Roy est comme vn ouurier & architecte des loix.

Rex veluti legum est architectus.

Multo

Multo regalius est condere vrbes, quàm conditas demoliri.

Plus royalement est-il fait de bastir des villes que d'en demolir.

Breuiloquentia principem decet.

Le peu parler est bien seant au Roy.

Quod decet plebeium, non semper decet principem.

Ce qui est seant à vn petit compagnon, n'est pas tousiours loisible au Prince.

Multum habet momenti principis integritas, sed multo plus ciuium recta institutio.

La vertu & integrité du Roy est de grande importance, mais plus beaucoup la bonne institution de ses citoyens & subiects.

Regem nasci nihil magni est, at regno dignum se praestare maximum est.

Ce n'est pas grand chose q̃ de naistre Roy, mais c'est tresgrand cas, que de se monstrer digne de regner.

Gloriosius est regnum virtute partum, quàm si haereditate obuenerit.

Plus glorieux & honorable est vn royaume conquis par vertu, que si on y vient par succession & heritage.

Bono principi nihil iucundius est ciuium concordia; at tyranno nil formidabilius.

Le bon Prince ne void chose qui tant luy plaise que l'accord entre ses citoyens, là où au tyran ceste concorde donne occasion de se craindre.

Quemadmodum qui medendi est imperitus nõ ideo medicus est & vulgò medicus appellatur: ita nõ statim princeps est, aut magistratus, qui populi suffragijs declaratus sit, nisi artem gubernandae ciuitatis nouerit.

Tout ainsi que l'homme ignorant medecine, n'est pas pourtant medecin quoy que l'on l'y appelle: aussi vn Prince ou magistrat ne sont dignes de ce titre, encor que le peuple les aye esleus, s'ils ne sçauent l'art de bien gouuerner la Republique.

Qui veut auoir les citoyens fauorables, faut aussi qu'il dissimule plusieurs torts qui luy seront faits.

Qui fauentibus vult vti ciuibus, ad multas iniurias conniuendum est.

De la sagesse du Prince il en procede de grands profits.

Plurimum vtilitatis ex principum sapientia nascitur.

Il faut estimer que ce qui repugne aux loix a esté fait contre la volonté du Prince: veu qu'il n'est autre cas que le ministre des loix.

Quicquid pugnat cū legibus, hoc velut inscientε principe tentatum haberi decet: cum ipse nil aliud sit quam legum minister.

Où les roys ne naissent point, ains sont esleus par les suffrages des citoyens: pour ce seul esgard le Prince est iugé meilleur que tous les autres, qu'il a esté appellé à ceste dignité royale.

Vbi reges non nascuntur, sed ciuium suffragijs eliguntur, hoc ipso publicis calculis princeps iudicatus, est cæteris melior, quod ad regnum ascitus est.

Nul ne doit estre admis à la principauté, s'il n'est meilleur que ceux, sur lesquels il prend commandement. Car le prince doit surpasser en vertu ceux ausquels il est donné pour seigneur.

Nemo principatum debet suscipere, nisi melior sit his in quos suscipiat. Debet enim princeps virtute præcellere cæteris ciuibus quibus praeest.

Vn Prince ne sçauroit faire rien de plus magnifique, que s'il rend en meilleur estat la seigneurie qui luy a esté mise en main.

Nihil principi magnificentius, quam si ditionem quam accepit, reddat statu meliorem.

Decet principis authoritatem sartam tectam vbique praestare.

Faut que l'autorité du Prince aye vigueur par tout.

Quemadmodũ Deus vnicus totius mundi monarcha, malis genijs ac impijs hominibus nonnunquam abutitur ad vtilitatem Ecclesiæ: ita principes cordati norunt & probis & improbis vti: non quòd ipsi per malos aliquid malefaciant, sed quòd per malos puniant malos.

Tout ainsi que Dieu seul monarque de tout cest vniuers, se sert quelquefois des diables & des hommes meschans pour le proffit de son Eglise, aussi les bons Princes sçauent s'aider des bons & des mauuais, non que par les meschans ils commettent quelque meschanceté, ains d'autant que par leur ministere ils punissent les peruers qui leur ressemblent.

Turpissimum est regi vacare nunquam à Reip. negotiis.

C'est tresmal seant à vn Prince de iamais cesser de manier les affaires du public.

Is optimè ducis nomine fungitur, qui res hostium quàm maximè cognitas habet.

Celuy sçait tresbien l'office d'vn bon Capitaine, qui cognoit au vray les desseins & affaires de son ennemy.

Est principis munus vnicum aliis prospicere, & publicis consulere commodis.

C'est l'office d'vn Prince de pouruoir aux autres, & de prendre esgard au proffit du public.

Tum maximè principi inuigilandum, cùm populus maximè indulget genio: neque oportet vnquam principem genialiter viuere.

C'est lors qu'il faut que le Prince veille plus que iamais, quand ses subiets se donnent du bon temps: car il ne faut que le Roy soit onc veu viure voluptueusement.

La vigilance & soin du Capitaine, n'oste pas seulement la crainte du cœur de ses soldats, mais encore auec vne interpretation donnee à propos, il leur enflamme le courage.

Solertia ducis non solùm terrorem eximit animis militum, verum etiam commoda interpretatione addit alacritatem.

La louange des contrerolleurs est de cognoistre plusieurs, mais le bon Capitaine est à recommander, s'il n'est incogneu à pas vn des citoyens chacun sçachant les biens qu'il a faicts à la Republique.

Nomenclatorũ laus est quã plurimos nosse: at egregij ducis est, ob egregia in Remp. merita nulli ciuium ignotum esse.

Il vaut mieux que le Prince espuise la sagesse des liures des philosophes, que de gagner vne prudence miserable par ce qu'on appelle experience.

Præstat principem è philosophiæ præceptis haurire sapientiam potiùs, quàm experimentis (vt vocant) miseram colligere prudentiam.

Le Roy ne doit rien tant priser & cercher que les bons & fideles amis.

Regi nihil prius aut charius esse debet probis ac fidis amicis.

Il est plus seant à vn Roy d'augmenter les richesses & grandeur de ses suiets, que de les diminuer.

Principe dignius est honorem & opes eorum quibus imperat augere, potiùs quàm imminuere.

Non moins est tenu le Prince de s'accommoder & seruir son peuple, q̃ le peuple de luy obeir: sinon que le Prince sert auec authorité, car autrement il seroit du tout esclaue & reciproque seruiteur de ses suiets.

Non minus cogitur princeps obseruire populo, quàm populus principi: nisi quòd princeps id facit cum dignitate: alioqui reuera mutua seruitus est.

Vt

Vt nulla re melius constabilitur imperiũ quàm ciuium beneuolentia: ita difficillimũ est iam regnum administranti, erga quoslibet esse humanum: non solùm quòd regia potestas opposita sit inuidia, verùm etiam quod Respub. non possit esse incolumis, nisi scelera suppliciis coerceantur.

Comme vne principauté ne peut mieux estre establie que par l'amitié du peuple : aussi est-il tresdifficile que celuy qui commande se monstre courtois à chacun, non pour ce seul esgard que la puissance royalle est subiette à la haine, ains encores pource que la Republique ne peut estre saune & entiere, si les meschans ne sont chastiez & accablez par punitions & supplices.

Præcipua regum debet esse cura, vt cognoscendis causis viros præficiant incorruptos.

Le soin principal des Princes est de mettre des hommes entiers & vertueux pour la decision des proces.

Non tam magnum est regnum adipisci, quàm permeruisse.

Ce n'est pas si grand cas d'acquerir vn Royaume, que de l'auoir merité.

Imperatoris est ciuium multorum salutem, sua vnius anteponere incolumitati.

L'office de l'Empereur est de preferer le salut de plusieurs ses subiets & citoyens à sa propre santé & vie.

Regibus temperanda est humanitas erga ciues, vt interim regiam tueantur autoritatem.

Faut que les Rois temperent leur courtoisie enuers leurs subiets, de telle sorte qu'ils puissent maintenir leur rang & Royale authorité.

Præcipua regũ ars est nullum reiicere, sed ad publicam vtilitatem omnium ope-

La sagesse & industrie des Rois est en ce qu'ils ne reiettent personne, ains accommodent le labeur & actions de chacun

au proffit de la Republique. *ram accommodare.*

Le cœur de ce Prince est vrayement philosophique, lequel sçait tirer proffit de ses ennemis, & n'imite point la populace s'arrestant à punir ceux qui mal parlent de luy, ains se iuge admonesté par telle mesdisãce, afin qu'il se monstre moins vicieux à l'aduenir.

Est animus principis verè philosophicus, qui nouit etiã ex inimicis capere vtilitatẽ nec quod vulgus solet, hoc tantùm spectare, vt maledicos afficiat malo, sed vt ipse minus malus reddatur, illorũ maledictis admonitus.

Bien que souuent vn royaume soit acquis par rudesse, & par armes, si ne le peut-on conseruer, que gagnant le cœur & amitié des subiets.

Regnum armis & austeritate frequenter paratur, sed non nisi honesta opinione ciuiúmque beneuolentia retinetur.

C'est vn grand heur, quand vn bon prince vit longuement.

Magni refert vt bonus princeps quàm diutissimè viuat.

Celuy là tient beaucoup du naturel royal qui sçait bien representer la personne d'vn Roy.

Multũ regis habet, qui scire regis personam potest gerere.

Ce Roy n'est pas la reigle du droict & de l'honnesteté, ains seulement le ministre de iustice.

Rex non honesti iusti que regula, sed honesti iustique minister est.

Le bon Prince, qui est plus aimé que craint de ses subiets, a aussi à commandement tout ce que les siens possedent.

Bonus princeps, qui magis à suis diligitur quàm timetur, habet quicquid ciues possident.

Faut que le Prince pardonne franchement les iniures qui luy

Ad priuatas iniurias oportet principem esse

esse facilē ad ignoscen-dū:iis,quæ Remp. la-dūt,decet esse seuerū.

sont faites particulieres: mais és crimes commis contre le public, il luy conuient estre seuere.

Imperium. 37

De l'Empire. 37

BEllum nō nisi iustè suscipiendum, imperiumq; virtute partum,virtute tuendum.

NE faut entreprendre la guerre que iustement, & l'Empire acquis par vertu, par elle mesme faut que soit deffendu.

Cum multis pugnet oportet, qui multis vult imperare.

Celuy qui veut commander à plusieurs,faut aussi qu'aye guerre auec plusieurs.

Virtute propagandum est imperium,non dolis aut pecunia.

Faut estendre les limites d'vne seigneurie par vertu,non par dol, & corruption par argent.

Graue documentum vniuersis,imperia virtutep. ra i;auaritia,luxu,delitiisque vel perire,vel verti in tyrannidem.

C'est vn beau enseignement pour tous, que les principautez faut que s'aquierent par vertu: car où l'auarice,la superfluité, & les delices ont pris place,ou cest Empire perist, ou il est conuerti en tyrannie.

Nemo idoneus est magistratui,qui nō potest dissimulare multa præter æquum & bonum facta.

Nul est propre pour estre magistrat, qui ne peut dissimuler plusieurs choses faites contre le droit & la vertu & honte.

Philosophia vel imperium,non tollunt affectus.

Ni la philosophie, ni la puissance peuuent oster les particulieres affections de l'homme.

Imperator per omnē vitam in Reipub. *nego-*

Il faut que celuy qui commande aye tousiours esté nour-

ri aux affaires & n'eſt beſoin d'appeller vn homme au gouuernement, qui n'a iamais bougé de ſa maiſon à viure à ſon aiſe.

ti s verſari debet, nec à domeſticis ocio [illegible] *ad imperium eſſe*

N'y a rien ſi difficile que de bien commander.

Nihil difficilius quàm bene imperare.

Libertas. 38

De la liberté. 38

Mieux vaut garder ſa liberté: que tollir celle des autres.

Præſtantius eſt ſuã ſeruare quàm aliis adimere libertatem.

Nul libre qui eſt eſclaue de ſes conuoitiſes.

Nemo liber, qui ſeruit cupiditatibus.

N'y a commandement ſi beau & ſi libre, que ſi quelqu'vn peut commander ſur ſes affections.

Nullum imperium ſpecioſius & liberius, quàm ſi quis animo ſuo poſſit imperare.

N'eſt plaiſir tant agreable aux hommes genereux, que la liberté.

Nulla voluptas viris ingenuis ſuauior eſt libertate.

Où regne l'excez & ſuperfluité, la liberté n'y peut longuement durer.

Vbi regnat luxus, ibi libertas diu non poteſt eſſe.

La liberté du pays nous doit eſtre plus chere que la vie: & celuy là ne meurt pas ſans honneur, qui perd la vie en ceſte querelle pour ſon pays,

Libertas vrbis eſt vita charior, nec turpiter occumbit, qui pro patria pugnans moritur.

Puis qu'il n'y a ennemy qui nous puiſſe oſter la puiſſance & chois de la mort, celuy qui meſpriſe la mort, a les moyens de ſe mettre en liberté quand bon lui ſemble.

Quoniam moriendi poteſtatem nullus hoſtis poteſt eripere, quiſquis mortem contemnit, habet quo, quum vult, ſemet in libertatem afferat.

In ciuili consessu cuique liberum est quæ videantur dicere. Aux estats & assemblee publique il est libre à chacun de dire son aduis & opinion.

Non est verè liber, nisi cuius animum spe metúque liberauit sapientia. Celuy n'est vrayement libre, si la sapience n'a deliuré son esprit, & de crainte & d'esperance.

Inhumanitatis est, si princeps nihil indulgeat amicis ac familiaribus. Sed perniciosum est illis licere quicquid libet. C'est signe d'inhumanité, si le Prince ne dispence en quelque chose ses amis & familiers: trop bien est il pernicieux, de leur souffrir faire tout ce qu'ils veulent.

Pestilentissimum genus est adulationis, sub libertatis imagine blandiri. C'est vn dangereux genre de flaterie, que de flater quelcun sous couleur de liberté.

Hæc non minima laus est seruorum, nolle fugere, si liceat: at nolle tyrannicam seruitutem commutare libertate, si detur opportunitas, animi seruilis est. Ce n'est pas peu de louange aux esclaues que ne vouloir s'en fuir, leur estant loisible: mais c'est auoir vn cœur poltron & esclaue si lon ne veut faire eschange de la tyrannie auec liberté, si l'on a pauuoir de ce faire.

Omnibus regibus natura inuisa est populi libertas. Tous Rois naturellement detestent la liberté du peuple.

Seruus est qui suis cupiditatibus imperare non potest. Celuy est serf, qui ne peut commander à ses conuoitises.

Libertas bene magno emitur, nec sine negotio seruatur. La liberté est cherement achetee & ne peut sans grand trauail estre conseruee.

Ibi iustitiæ locus nō est, vbi vt quisque po- Iustice ne peut là auoir lieu où les plus puissans

oppressent licentieusement les plus foibles.

centior est, ita licentius opprimit imbecilliorē.

Bien qu'vn homme soit né de parens francs, ne s'ensuit pas que vrayement il soit libre.

Non verè liber est, quisquis ingenuus natus est.

Rien d'heureux, si la liberté defaut.

Nibil beatum si absit libertas.

Encore que la liberté soit pauure, si peut-elle estre preferee à toutes les delices des riches, ou elle perd sa force.

Libertas quamuis inops, omnibus diuitum delitijs praferenda est, vbi ipsa minuitur.

De la renommee. 39 — Fama. 39

Le renom est comme vn ordre en l'homme.

Fama velut ordo quidam est hominis.

Celuy-là est fol, qui ne se soucie point en quelle opinion les siens le tiennent.

Insanus est, qui pro nihilo habet, qua sit opinione apud suos.

Vaut mieux s'enrichir de bon renom, que de pecunes.

Honestius est fama quàm pecunia ditescere.

Aisément on remedie à la perte des biens: mais la renommee estant souillee, à grand peine la peut-on iamais nettoyer.

Iactura rei facilè sarciri potest: fama contaminata vix vnquam diluitur.

Celuy qui parle honnestement, & vit encore mieux, aura aussi bonne & illustre renommee.

Qui loquitur qua sunt optima, & facit qua honestissima, famam honestam habebit.

C'est cas qui aduient aux Rois, qu'on mesdie de toy, apres que tu auras bien fait à quelqu'vn.

Regium est, cùm benefacias, malè audire.

Vrbis celebritas non nihil facit ad illustre nomen.

Le renom celebré d'vne ville proffite beaucoup pour illustrer le nom d'vn homme.

Exercitium & Exercitatio. 40

De l'exercice & l'exercitation. 40

Moderati labores corpora reddunt firmiora.

VN trauail pris moderément. rend les corps plus fermes & robustes.

Exercitatio plus habet momenti ad honestatem, quàm natura.

L'exercitation a plus d'effort pour viure honnestement que la mesme nature.

Exercitia ad confirmandum corporis robur adhibentur, non ad exhauriendas vires.

On ne l'exerce pas pour espuiser les forces du corps, mais plustost pour les confirmer & renforcer.

Hominis ingenium si exerceatur, ad res optimas est accommodum, sin ad vitia degeneret, longè est infra mutas pecudes.

Si l'esprit de l'homme est exercé, il est aspre à chose tresbonnes, mais s'il se gaste & degenere apres les vices, il est pire & plus à mespriser que les bestes brutes.

Inuita Minerua frustra laboratur, rectè dicitur à doctis, exercitatio consummat eruditionem.

Bien à propos disent les sçauans, qu'en vain on s'efforce en despit de Minerue : car il faut que l'exercitation donne fin & perfection au sçauoir.

Honor. 41

De l'Honneur. 41

Honor non authoritati, sed meritis tribuendus est.

FAut honnorer non l'authorité, ains les merites de l'homme.

Honor est virtutis merces & præmium.

L'honneur est le prix & salaire de vertu.

Des richesses. 42

NE faut que les riches s'esmeuuent beaucoup des parolles des petis & plus pauures.

C'est follie aux riches de contester & quereller auec ceux qui n'ont guere grand chose à perdre.

Il faut donner plusieurs enseignemens au riche, afin qu'il viue sobrement, qu'il s'exerce en trauaillant, & ne se soucie de tant flater son corps, & autres telles choses lesquelles la pauureté apprend de soy-mesme.

Comme il y a de la peine à acquerir de trop grandes richesses, aussi n'en iouissent les heritiers sans proces & discorde.

De tant plus miserablement sont pauures les riches, qu'ils ne cognoissent point de combien excellente & necessaire chose ils ont faute.

L'homme ne deuient pas meilleur pour estre riche.

N'y a place si forte, qui par or ne soit forcee.

Meschantes sont les richesses qui empirent l'homme : là où les gens de bien n'ont affaire de peruers.

Diuitiæ. 42

POtentes nō oportet humiliorum dictis admodum commoueri.

Stultissimum est locupletes pugnare cum his quibus non est multum quod eripiatur.

Diuitibus opus est multis praeceptis, vt frugaliter viuant, vt corpus exerceāt laboribus, ne corporis ambitioso cultu delectentur, aliáq; innumera, quæ omnia seipsam docet paupertas.

Immodicæ possessiones vt non sine negotio parātur, ita nō absq; lite perueniūt ad hæredes.

Hoc miserius egeni sunt diuites, quòd non intelligant quàm pretiosa, quàm necessaria re careant.

Externis bonis homo nihilo fit melior.

Nihil est tam munitum quod auro non expugnetur.

Iniquæ sunt diuitiæ, quæ virū reddunt deteriorem : at fortibus viris non est opus pecunia.

Il

Ii non facilè parent salubrib⁹ monitis, qui successu rerum elati sibi felices videntur.	Difficilement ceux là obeissent aux admonitions salutaires, lesquels pour le succez de leurs affaires s'estiment bienheureux.
Nulli vitio datur ea sibi parare, quibus opus est si desint: nec hic spectanda est ætas, sed egestas.	Nul est blasmé de s'aquerir les choses qui luy sont besoin s'il en a faute & en cest endroit ne faut regarder l'aage, ains l'indigence.
Frustra parantur bona, si, qui parauit, tueri nesciat.	En vain aquiert on des biens, si celuy qui en fait l'aquest ne sçait les deffendre.
Inter egenos habendus non est, qui bonas artes ac probos amicos sibi parauit certissimum senectutis viaticum.	Celuy n'est à nombrer entre les pauures, qui a fait aquest de bonnes lettres: & d'amis vertueux, qui est vn soustien & nourriture certaine pour la vieillesse.
Diuitias comitatur luxus, luxus exit in tyrannidem, dum fœnum migrat in cornua.	La superfluité accompaigne les richesses, & de cest excez on vient aux violences & tyrannies lors que le foin s'en va aux cornes.
Opes ac nominis splendor conciliant inuidiam.	Les richesses & le renom illustre ca usent enuie à l'homme,

Mores. 43 | Des mœurs. 43

NOn minus interest quos ascisças præceptores, quã quos nat⁹ sis parẽtes. Et enim vt liberi referũt fermè	N'Est point à considerer quels precepteurs on choisit, que de quels parens on est sorty: car comme le plus souuent les enfans se raportent aux mœurs de leurs pa-

rens : les vices aussi des precepteurs s'espandent és ames de ceuxqu'ils instruisent.

maiorum ingeniũ unde prognati sũt, ita praeceptorũ vitia demigrãt in eos quos instituunt.

Par ainsi faut plustost prendre l'institution d'vne honeste vie de ceux qui pratiquent par effect la vertu, que de ceux qui sçauent auec parolles artificielles gazouiller simplement de la vertu.

Et honesta vita institutio potissimùm ab illis petenda est, qui virtutẽ ipsis facto praestiterunt, non ab iis qui compositis arte verbis de virtute nugantur.

Faut apprendre la vertu dés l'enfance plus tédre & ne point amuser tant soit peu de nostre aage aux arts qui sont sans aucun proffit, lesquels comme sont és enfans plausibles, à cause de leur parade & ostentation, aussi sont-ils malseás aux grandelets, & du tout inutiles à ceux qui ont le maniement de choses graues & serieuses en main.

Sola virtus primùm ac statim à teneris vnguiculis discenda: nec vlla aui portio artibus friuolis danda, quae vt in pueris habẽt ostentationem plausibilem, ita nec grandibus decora sunt, nec ad seria vocatis vtiles.

Comme la nourriture rend les chiens propres à chasser, aussi la bonne instruction rend les hommes profitables, & à la guerre & au gouuernement de la Republique.

Quemadmodum canes ad venatum habiles reddit educatio, ita viros bello & Reipub. vtiles reddit recta institutio.

Les Lacedemoniens ont estimé vne grande sottise, de s'arrester tout le long de sa vie à disputer de la vertu, comme de chose estant en controuerse: comme ainsi soit qu'il faut auoir dés son ieune aage des preceptes tres-certains

Visum est Laconi ineptum, per omnem vitam de virtute disputare, veluti de re cõtrouersa : cùm oporteat à prima statim adolescẽtia habere certissima decreta de honesto

nestò impressa animo & secundum virtutẽ exerceri, non quærere quẽadmodum faciunt philosophi, qui magna contentione inter ipsos de summo bono ac malo digladiantur, ne in hoc quidem consentientes, quid sit virtus ac beatitudo.

de vertu arrestez & emprains en nos ames,& non pas faire cõme les philosophes,lesquelsauec grande querelle se combatẽt du souuerain,ou bien, ou mal,sans auoir consentement en ce seul point, de sçauoir que c'est que vertu,& que felicité & beatitude.

Ne nobis quidem nobilitas, quam miratur hominum vulgus, ductúmque ab Hercule genus profuerit, nisi ea gesserimus, per quæ ille mortalium omnium clarissimus ac generosissimus extitit, ac per omnem vitam quæ honesta sunt & discamus & exerceamus.

Quoy que les hommes admirent la noblesse, si ne nous profitera elle en rien, & fussions-nous de la race de Hercule, si nous ne faisons ce par le moyen dequoy il a esté le plus illustre &genereux de tous les hommes & n'apprenons la vertu, & ne nous exerçons és choses honnestes tout le temps de nostre vie.

Eruditi qui sunt, rectéque educati, probant quid pro ratione temporis expediat.

Ceux qui sont sçauans & bien nourris, apprennent ce qui est expedient pour la necessité du temps.

Satis est ciues honestè fuisse institutos, si sua sponte videbunt, quid pro tempore facto sit opus.

Assez auront esté les citoyẽs bien instruits,si de leur gré & inclination ils voyent ce qu'il faut faire suiuant la necessité du temps.

Multum habet mo-

L'integrité du Prince est

fort necessaire, mais plus encor les bonnes mœurs,& instruction des citoyens.

momenti principis integritas; sed multo plus ciuiũ recta institutio.

C'est la façon de faire de la populace,d'enuier la fortune & de deplorer & se plaindre de sa condition.

Mores sunt vulgarium,vt aliena inuideant,suam autem deplorent sortem.

La vie & non les propos d'vn qui parle persuade au peuple.

Suadet loquentis vita non oratio.

Non sans grand peril corrige l'on en mieux les mœurs gastees & corrompues d'vne republique.

Non absque discrimine mores ciuitatis corruptæ vitiis,ad meliorem frugem reuocantur.

Comme les plantes & les semences se changent selon la regiõ,ainsi en est il des mœurs & façons des hommes.

Quemadmodum plantæ ac semina,sic hominum mores ad regionis habitum immutantur.

N'y a rien de plus beau ou precieux pour les meres, que d'auoir des enfans bien appris.

Matronæ nihil pulchrius, nihil preciosius,quàm liberi rectè educati.

Comme on est loué entre les Barbares,si on est instruit aux lettres & disciplines des Grecs, aussi est il grand deshonneur à vn Grec de degenerer aux mœurs des Barbares.

Quemadmodũ laudi est apud Barbaros natum,Græcorũ disciplinas scire:ita turpe apud Græcos natum,ad Barbarorum mores degenerasse.

Nul est infame par les faits d'autruy,ains faut que chacũ soit mesuré par ses mœurs & façons de faire.

Nemo alienis factis dehonestatur, sed suis quisque moribus æstimandus est.

Multa

Multa bene nata ingenia pereunt vitio instituentium.

Plusieurs bons entendemens & mis à quelque perfection, perissent par faute de ceux qui les instruisent.

Sic est multorum ingenium, vt si desint inimici, in quos natura malitiam exerceant, amicos impetant.

Il y en a de tel naturel, que si les ennemis leur manquent sur lesquels ils puissent exercer leur naturelle malice, ne font conscience de s'attacher à leurs amis.

Eruditio perniciosa est, si in animum inciderit prauis affectibus corruptum : & quo quæque disciplina sanctior, hoc fit perniciosior, si contigerit improbo.

Le sçauoir est pernicieux s'il tombe en vn esprit alteré d'affections peruerses : & tant plus vne science sera saincte, & plus portera de nuisance, si elle est en l'entendement d'vn meschant homme.

Qui tam prauo sunt ingenio, vt eos irrideant, qui de ipsis bene meriti sunt, grauius nocent, si quis illos malefactis prouocet.

Ceux qui sont de naturel si mauuais qu'ils se mocquent de ceux ausquels ils sont redeuables, faut bien que portent plus de nuisance si quelqu'vn venoit à leur faire desplaisir.

Non habendi pro liberis sunt, qui degenerant à parentum institutione.

Ne faut tenir pour enfans ceux lesquels s'esgarent de l'instruction receuë de leurs parens.

Quales nascantur liberi, nulli in manu est: at vt recta institutione euadant boni, nostræ potestatis est.

Il n'est en la puissance d'aucun de sçauoir quels naissent les enfans, mais il est bien en nous de les rendre gens de bien en les bien instruisant.

Qui natura probus est, vbique & apud omnes probus est.

Celuy qui est bon naturellement, l'est aussi par tout & à l'endroit de chacun.

fort necessaire, mais plus encor les bonnes mœurs,& instruction des citoyens. | *momenti principis integritas, sed multo plus ciuiũ recta institutio.*

C'est la façon de faire de la populace,d'enuier la fortune & de deplorer & se plaindre de sa condition. | *Mores sunt vulgarium,vt aliena inuideant,suam autem deplorent sortem.*

La vie & non les propos d'vn qui parle persuade au peuple. | *Suadet loquentis vita non oratio.*

Non sans grand peril corrige l'on en mieux les mœurs gastees & corrompues d'vne republique. | *Non absque discrimine mores ciuitatis corruptæ vitiis,ad meliorem frugem reuocantur.*

Comme les plantes & les semences se changent selon la regiõ,ainsi en est il des mœurs & façons des hommes. | *Quemadmodum plantæ ac semina,sic hominum mores ad regiones habitum immutantur.*

N'y a rien de plus beau ou precieux pour les meres, que d'auoir des enfans bien appris. | *Matronæ nihil pulchrius, nihil preciosius,quàm liberi rectè educati.*

Comme on est loué entre les Barbares,si on est instruit aux lettres & disciplines des Grecs, aussi est il grand deshonneur à vn Grec de degenerer aux mœurs des Barbares. | *Quemadmodũ laudi est apud Barbaros natum,Græcorũ disciplinas scire:ita turpe apud Græcos natum,ad Barbarorum mores degenerasse.*

Nul est infame par les faits d'autruy,ains faut que chacũ soit mesuré par ses mœurs & façon de faire. | *Nemo alienis factis dehonestatur, sed suis quisque moribus æstimandus est.*

Multa

Multa bene nata ingenia pereunt vitio instituentium.

Plusieurs bons entendemens & mis à quelque perfection, perissent par faute de ceux qui les instruisent.

Sic est multorum ingenium, vt si desint inimici, in quos natura malitiam exerceant, amicos impetant.

Il y en a de tel naturel, que si les ennemis leur manquent sur lesquels ils puissent exercer leur naturelle malice, ne sont conscience de s'attacher à leurs amis.

Eruditio perniciosa est, si in animum inciderit prauis affectibus corruptum: & quo quaeque disciplina sanctior, hoc fit perniciosior, si contigerit improbo.

Le sçauoir est pernicieux s'il tombe en vn esprit alteré d'affections peruerses: & tant plus vne science sera saincte, & plus portera de nuisance, si elle est en l'entendement d'vn meschant homme.

Qui tam prauo sunt ingenio, vt eos irrideant, qui de ipsis bene meriti sunt, grauius nocent, si quis illos malefactis prouocet.

Ceux qui sont de naturel si mauuais qu'ils se mocquent de ceux ausquels ils sont redeuables, faut bien que portent plus de nuisance si quelqu'vn venoit à leur faire desplaisir.

Non habendi pro liberis sunt, qui degenerant à parentum institutione.

Ne faut tenir pour enfans ceux lesquels s'esgarent de l'instruction receuë de leurs parens.

Quales nascantur liberi, nulli in manu est: at vt recta institutione euadant boni, nostrae potestatis est.

Il n'est en la puissance d'aucun de sçauoir quels naissent les enfans, mais il est bien en nous de les rendre gens de bien en les bien instruisant.

Qui natura probus est, vbique & apud omnes probus est.

Celuy qui est bon naturellement, l'est aussi par tout & à l'endroit de chacun.

De la salleté des parolles, se recueille la vilenie des mœurs.

E sermonis procacia colligitur & morum impudentia.

Vn naturel genereux (estant bien instruit) est proffitable au pays: mais s'il se gaste & deuient vicieux, il est aussi fort preiudiciable.

Generosa indoles (si accedat institutio) magno bono est patriæ: sin ad vitia degeneret, magnum adfert malum.

Les plus faineans viuent par le benefice de nature, mais de mourir honorablement n'est loisible qu'aux vertueux.

Naturæ beneficio viuunt & ignauissimi, at honestè mori non contingit nisi virtute præditis.

La nature a grande puissance en nous, mais l'instruction l'a plus grande, entant qu'elle corrige les vices de nature.

Res efficax est natura, sed potentior est institutio, quæ malam naturam corrigit.

L'effect plus à priser que la parolle. 44

Res verbis anteponendæ. 44

Plus excellent est-il beaucoup de mettre à effect de grandes choses, que d'auoir la parolle à commandement pour parler des choses magnifiques.

MVlto præclarius est res magnificas gerere, quàm habere linguam ad magnificè loquẽdum expeditam.

Ce qui de soy est iuste & profitable, n'a besoin aussi de guere long discours.

Quod per se rectum est & vtile, non eget prolixa oratione.

La bonté & iustice d'vne cause se recommande assez de soymesme, que si le babil a lieu quelquefois, il le faut emploier és affaires deshonnestes.

Ipsa causa bonitas facilè seipsam commendat. Quod si vsquam locus est loquacitati, eam oportet ad inhonestas causas adhibere.

Rebe

Rex operum est virtus, non autem plurimis verbis, multisque disciplinis eget.

La vertu est le Roy des œuures, & n'a besoin de long propos, ni de grandes sciences & disciplines.

Reprehendendi sunt qui cùm re sint fideles, tamen officium orationis asperitate corrumpunt: hi peiores sunt, qui sermone benigni, re lædunt: pessimi, qui verbis molesti sunt, tamen factis noxij.

Ceux là sont à reprendre, lesquels estans loyaux par effect, si est ce qu'ils gastent leur bon office par l'aspreté de leur parolle: pires que ceux-là sont, ceux qui parlans doucement, par œuures sont nuisibles, & les plus de tous sont ceux lesquels sont fascheux en parolles, & preiudiciables aux effects.

Multò præstantius est res egregias gerere, quàm gestas celebrare.

Vaut mieux executer de grands & illustres faicts, que de louër les actes genereux.

Rectius suo fungitur officio, qui ex animo facit quàm qui metu mali.

Mieux fait son deuoir celuy qui fait de bon cœur, que celuy qui pour crainte de mal & supplice.

Superuacaneum est in eo laudando sumere operam, quem uno ore omnes prædicant.

C'est follie que de louër celuy que tout le monde recommande.

In omni actione spectandum decorum personæ.

En toute action faut considerer ce qui est seant aux personnes.

Fortuna. 45

De la fortune. 45

Euentus homini non est in manu.

L'Euenement des choses n'est en la main de l'homme.

Fortuna non addit sapientiam.

Fortune ne nous donne point sagesse.

Toutes choses ne succedent point à tous heureusement.

Non omnia omnibus æque feliciter cedunt.

Es choses mesmes les plus tranquilles & asseurees, il y gist du peril duquel aucun ne se doute.

In tranquillissimis rebus interdum existit periculum quod nullus expectat.

Souuent la fortune departit ses faueurs aux indignes.

Fortuna sæpe sua indignis largitur munera.

De l'Esperance. 46

CEux qui sont guidez & receus d'esperance se promettent beaucoup de choses vaines.

Ne faut que les cœurs annoblis se desesperent du succez, ains faut retrancher ce qui est de superflu.

Spes. 46

MVlta sibi promittunt inania, qui spe ducuntur.

Ingenia erecta non desperanda, sed quod redundat recidendum est.

De la victoire. 47

IL est louable de vaincre ceux qui nous assaillent, & sur tout auec les forces mesmes desquelles l'ennemy pense se preualoir.

Le chef est le principal moyẽ d'auoir la victoire.

Les vaincus ont vn grand soulas en leur misere, s'ils ont esté accablez par la main d'vn vaillant homme.

La victoire qui couste cher, est plustost calamité que victoire, car il vaut mieux quelquesfois de ne la gaigner pas, q̃

Victoria. 47

PVlchrum est vincere lacessentes, præsertim his præsidijs quibus hostes potissimum sese iactant.

Ad victoriam plurimum momenti est in imperatore.

Victis solet esse solatio, virtute præstantis viri dextra cadere.

Victoria magno empta, non est victoria, sed calamitas: interdum enim felicius est non assequi, quàm ni-

nimio mercari quod ambis. d'acheter cherement la chose poursuyuie.

Vnius ducis ingenio victoriam acceptam ferri oportet, non virtuti militum. Faut donner le loz de la victoire à la seule sagesse du chef plustost qu'à la force des soldats

Moderanda est victoria, nec sauiendum in eos qui conferre arma desistunt. Faut moderer la victoire, & ne s'acharner point sur ceux qui mettent bas les armes.

Victoriæ spes extenuat omnia quæ solent à bello deterrere. L'esperance de la victoire fait trouuer supportable tout mal aise, qui nous destourne du combat.

In bello prima ducum debet esse cura, vt quàm minima ciuium iactura paretur victoria. C'est à vn chef de veoir sur tout qu'en la victoire on face le moins de massacre de citoyens qu'il sera possible.

Miles. 48 — *Du Soldat & Gensdarme.* 48

Bonus miles institutione fit. Le bon soldat se faict en l'enseignant & exerçant à la guerre.

Facilius est nouum inuenire imperatorem quàm nouum & exercitatum militem. Il est plus aisé de trouuer vn noueau chef qui soit bon, qu'vn noueau soldat qui soit experimenté à la guerre.

Mendicitas ad omnem desperationem vocat armatum. La pouretè induit tout homme armé à desespoir.

Turba militum, nisi adsit dux cordatus ac vigilans, nulli est vsui. Le grand nombre de soldats ne sert de rien, où manque vn bon & sage Capitaine.

Periti bellatoris est, non minus scire fugiendi artem, quàm pugnandi. C'est à vn bon & vaillant guerrier de sçauoir non moins l'art de bien fuir quand il est besoing, que de combattre.

Ces soldats sont en somme aptes & profitables à la guerre, lesquels sont resolus, ou de vaincre, ou de mourir.

Ii demū vtiles sunt bello milites, quib. decretum est in prælio aut vincere, aut mortem oppetere.

Iamais celuy ne fera beau faict en guerre, qui aura le cœur saisi de crainte.

Nihil in bello præclaræ rei geret, cuius animum mortis metus occupat.

Ce n'est au soldat à donner conseil, ains à faire son deuoir lors que la chose le requiert.

Militis non est dare consilium, sed vbi res postulat, bonam nauare operam.

De la guerre. 46

Bellum. 46

CEux qui ont entrepris de guerroyer, faut aussi qu'ils se preparent à souffrir toutes les incommoditez de la guerre.

QVi bellum susceperunt, oportet per omnia seruire belli necessitatibus.

Il faut en guerre, ou vaincre ou vaillamment mourir.

In bello aut vincendum, aut fortiter occumbendum.

La crainte de mort est ignominieuse à la guerre.

Metus mortis in bello est res ignominiosa.

N'y a affaire plus perilleux que la guerre.

Nullum negotiū periculosius quàm bellum.

C'est grand honneur que de mourir combatant pour son pays.

Pro patria pugnantem occumbere pulcherrimum est.

Ceux qui sont farcis de viandes & de vin, ne valent rien pour le combat.

Cibo vinóque graues ad prælium non sunt idonei.

N'est libre de dire à la guerre ce qui luy vient en fantasie.

In bello non liberum est quæ cuique videntur dicere.

Non

Non est optandum bellum, sed nec in bello, nec in pace, libertatem tueri licet, nisi mortis timorem abieceris.

La guerre n'est à souhaiter: au reste ni durant la paix, ni durant la guerre, on ne peut deffendre sa liberté, sans oster la frayeur & crainte de la mort.

Errer in bello mors est.

Faillir en guerre, c'est s'exposer à la mort.

In bello celanda sunt consilia principũ.

En temps de guerre faut tenir secrets les conseils & desseins des princes.

In bello non refert quàm multi sint duces, sed quàm bello gerendo accommodi.

N'est à considerer simplemẽt quel nombre on a de Capitaines pour la guerre, ains s'ils sont dignes de leur charge.

Maiore Reipub. discrimine pacta violantur in bellis, sed illic quaque violantur ab his qui domi consueuerunt fallere.

C'est au grand preiudice du public qu'on viole la foy en guerre, & ceux-là ordinairement la faussent, qui ont accoustumé de n'vser de loyauté en leurs maisons.

Pax bello paratur, nec eam tueri licet, nisi ciues sint ad bellum instructi.

De la guerre procede la paix, laquelle on ne sçauroit defendre & conseruer, si les citoyens ne sont fournis de ce qui est necessaire pour la guerre.

Non est turpe fugere, quoties magis expedit hosti dare locum quàm conserere manus.

N'est point blasme de s'enfuir, lors qu'il est plus expedient de quiter la place à l'ennemy, que de combatre.

Iustitia leges non possunt tueri, qui ditionis amplificandæ gloria vel causa bellum inferunt alienis ciuitatibus.

Les loix de iustice ne peuuent deffendre ceux qui pour estendre ses limites, ou pour acquerir gloire, font la guerre aux estrangers.

Les particulieres affections bien souuent precipitent les citez & royaumes en guerre, & sont cause de leur ruine.

Affectus priuati frequenter & ciuitates & regna bellis committunt ac pessundant.

Ne faut entreprendre la guerre sans iuste occasion.

Bellum non nisi iustè suscipiendum.

Tout le succez de la guerre depend de la sagesse du chef.

Tota belli fortuna à ducis virtute prudentiáque pendet.

De l'occasion. 50

NVlle occasion est à oublier pour se preualoir de son ennemy.

Selon le temps & les affaires il faut changer de langage.

Occasio. 50

ADuersus hostes nulla prætereunda est occasio.

Pro tempore, próque re nata variandus est sermonis habitus.

De l'Ire & Colere. 51

C'Est le plus asseuré de dompter son ire, & ne souffrir qu'elle soit vomie par parolle.

La colere iouit moins de soy que l'yurongnerie.

Les plus vertueux sont suiets à colere, mais ce vice est supportable si l'esprit soudain reuient à soy, & suit plustost la raison que son ire & courroux. Que si ce transport est du tout engraué en l'ame, & que reiettant la raison, il aille furieusement ou sa passion le guide, c'est la certaine ruine de l'homme.

Ira. 51

TVtum est iram premere, ne prorumpat in verba.

Minus sui compos est ira, quàm ebrietas.

Probis etiam ingenijs adiuncta iracundia est, sed hoc vitium tolerabile est, si celeriter ad se animus redeat, & pro ira rationem in consilium adhibeat. At si perturbatio penitus insideat animo, ita vt excussa ratione feratur effrano impetu, certa pernicies.

Ira

Ira ad omnem functionem inutilis est: & prouerbio queque princeps iubetur & aqua & iniqua audire.

L'ire ne vaut rien en quelque action que ce soit, & le prouerbe commande au prince mesme d'ouyr ce qui est & iuste & iniuste.

Error. 52

Hominis est peccare, at Dei aut hominis Deo proximi emendare peccata.

Par est vt nos nostra ipsorum feramus errata.

In alienis erratis perspicaces sumus, ad sua quisque lusciosus est.

Error est immedicabilis, cum transit in habitum & consuetudinem.

Raris lapsibus danda est venia.

De la Faute & Erreur. 52

C'Est à l'homme de pecher, mais d'amender la faute, c'est à Dieu, ou à vn homme approchant de la diuinité.

C'est raison que nous portions la folle enchere de nos fautes mesmes.

Nous voyons cler és fautes d'autruy, mais nous sommes & louſches & aueugles és noſtres mesmes.

Celle faute est irreparable laquelle se conuertit en naturel & habitude.

Aux fautes qui n'aduiennent que tard, il faut vser de pardon.

Vulgus. 53

Nihil imitari solet vulgus libentius, quàm quod à viris principibus conspexerit factitari.

Quid tam impium est, quod mortalium vulgus non admittat ampli principatus gratia?

Du Vulgaire & Populace. 53

LA populace n'imite rien volontiers, que ce qu'elle voit faire aux grands & aux Princes.

Quel forfait ne commettra le commun des hommes pour paruenir à quelque grande puissance?

Les particulieres affections bien souuent precipitent les citez & royaumes en guerre, & font cause de leur ruine.

Affectus priuati frequenter & ciuitates & regna bellis committunt ac pessundant.

Ne faut entreprendre la guerre sans iuste occasion.

Bellum non nisi iustè suscipiendum.

Tout le succez de la guerre depend de la sagesse du chef.

Tota belli fortuna à ducis virtute prudentiáque pendet.

De l'occasion. 50

NVlle occasion est à oublier pour se preualoir de son ennemy.

Selon le temps & les affaires il faut changer de langage.

Occasio. 50

ADuersus hostes nulla prætereunda est occasio.

Pro tempore, próque re nata variandus est sermonis habitus.

De l'Ire & Colere. 51

C'Est le plus asseuré de dompter son ire, & ne souffrir qu'elle soit vomie par parolle.

La colere iouit moins de soy que l'yurongnerie.

Les plus vertueux sont suiets à colere, mais ce vice est supportable si l'esprit soudain reuient à soy, & suit plustost la raison que son ire & courroux. Que si ce transport est du tout engraué en l'ame, & que reiettant la raison, il aille furieusement où sa passion le guide, c'est la certaine ruine de l'homme.

Ira. 51

TVtum est iram premere, ne prorumpat in verba.

Minus sui compos est ira, quàm ebrietas.

Probis etiam ingenijs adiuncta iracundia est, sed hoc vitium tolerabile est, si celeriter ad se animus redeat, & pro ira rationem in consilium adhibeat. At si perturbatio penitus insideat animo, ita vt excussa ratione feratur effreno impetu, certa pernicies.

Ira ad omnem functionem inutilis est: & prouerbio quoque princeps iubetur & æqua & iniqua audire.

L'ire ne vaut rien en quelque action que ce soit, & le prouerbe commande au prince mesme d'ouyr ce qui est & iuste & iniuste.

Error. 52

Hominis est peccare, at Dei aut hominis Deo proximi emendare peccata.

Par est vt nos nostra ipsorum feramus errata.

In alienis erratis perspicaces sumus, ad sua quisque lusciosus est.

Error est immedicabilis, cum transit in habitum & consuetudinem.

Raris lapsibus danda est venia.

De la Faute & Erreur. 52

C'Est à l'homme de pecher, mais d'amender la faute, c'est à Dieu, ou à vn homme approchant de la diuinité.

C'est raison que nous portions la folle enchere de nos fautes mesmes.

Nous voyons cler és fautes d'autruy, mais nous sommes & lousches & aueugles és nostres mesmes.

Celle faute est irreparable laquelle se conuertit en naturel & habitude.

Aux fautes qui n'aduiennent que tard, il faut vser de pardon.

Vulgus. 53

Nihil imitari solet vulgus libentius, quàm quod à viris principibus conspexerit factitari.

Quid tam impium est, quod mortalium vulgus non admittat ampli principatus gratia?

Du Vulgaire & Populace. 53

LA populace n'imite rien volontiers, que ce qu'elle voit faire aux grands & aux Princes.

Quel forfait ne commettra le commun des hommes pour paruenir à quelque grande puissance?

Tousiours ce qui est equitable plaist à peu d'hommes.

Quæ recta sunt semper paucißimis placent.

L'ordinaire des hommes est guidé de conuoitise, & non de la raison.

Vulgus hominum cupiditatibus agitur, non ratione.

Nul des sages se plaist en ce que font ou disent ceux d'entre la populace.

Vni sapientum nihil placet omnium, quæ vulgus vel facit vel dicit.

Le sot vulgaire loue seulement ce à quoy il est accoustumé, & abhorre ce qui est estranger, non qu'il soit mauuais de soy, mais pour n'en auoir cognoissance.

Vulgus hominum ea tantum approbat quibus assueuit, ab externis abhorret, non quia per se mala sint sed quia peregrina.

C'est grand blasme communement que d'estre pauure, & au contraire grand honneur d'abonder en richesses soit à tort ou par iuste conquest.

Vulgò ingens probrum est paupertas, magna gloria diuitijs per fas nefásque partis abundare.

De l'oisiueté. 54

Otium. 54

La paresse & faineantise est vne ruine extreme de la republique.

Ignauia pestis maxima est Reipubl.

Le repos & oisiueté qu'on s'acquiert en bienfaisant n'est point à reprendre.

Non est reprehendendum otium honestis rebus partum.

Ceux qui à tort ou à droict taschent à se mettre en repos, sont dignes de vitupere.

Qui per fas & nefas otium sectantur, vituperio digni sunt.

L'oisiueté en temps de paix nourrit delices, & toutes sortes de vices & meschancetez.

Otium in pace delitias alit, & omne flagitiorum genus.

L'excez & oisiueté est aux ieunes hommes folie, mais

Luxus & otium in iuuenibus stultitia est, in se-

in senibus verò crimen. — crime & forfaict és vieillards.

Honesta occupationes inutili turpique otio praeferendae sunt. — Les occupations honnestes sont à preferer à toute oisiueté inutile & vilaine.

Otium omnia mala docet adolescentes. — N'est meschanceté que l'oisiueté n'apprenne à la ieunesse.

Voluptas & luxus. 55 — *De la volupté & excez ou luxure.* 55

Nihil seruilius abiectiúsque est, quàm gulae ventrísque voluptatibus obnoxium viuere. — N'Y a rien plus vil & abiect que de viure estant serf, & addonné aux plaisirs de la bouche & du ventre.

Inepta voluptas est magis delectari ipsa simulatione, quàm natura. — C'est vne sorte volupté de plus se plaire en la feinte d'vn plaisir, qu'en la mesme nature.

Insaniam aufert medicus, voluptas cum atque mentem eripiat homini, vix sanabile malum est. — Le medecin peut guerir la manie, & desuoyement de sens, & neantmoins la volupté ostant le sens & raison à l'homme, est vn mal auquel à peine peut-on remedier.

Luxu nihil turpius, libido pecudem ex homine reddit. — N'est rien plus sale que la luxure, entant que la paillardise abestit les hommes.

Voluptates venientes fucata specie blandiuntur, abeuntes autem poenitentiam ac dolorem relinquunt. — Les voluptez & plaisirs venans vers nous nous plaisent pour leur veoir vn masque de liesse : mais s'en allans, il nous laissent des douleurs, & vn repentir.

Luxus est maximus naturam artificio corrumpere. — C'est grande superfluité, que de corrompre par art & fard la nature.

La superfluité des habits, accuse l'ame de peu de sobrieté & continence : & attire plustost ceux qui le regardent à saleté, que non pas à quelque honneste opinion, & desir vertueux.

Vestium luxus arguit animum parum sobrium, & intuentium oculos ad libidinem solicitat citius, quàm ad honestam opinionē.

Le musc & parfum en l'homme l'accusent d'effemination & molesse.

Unguentum in homine arguit vitæ mollitiem.

Ce n'est vilennie d'vser d'vn plaisir licite, mais de s'y amuser & en estre esclaue, on la compte à vilennie.

Non turpe est vti concessa voluptate, sed ei seruire, deditúmque esse, in turpibus habendum est.

Embrasser la volupté, est plus propre aux femmes que non pas aux hommes.

Amplecti voluptatem, fœminarum potius est quàm virorum.

Les hommes sont plus prompts & enclins à volupté qu'à vertu.

Homines proniores ad voluptatem sunt, quàm ad virtutem.

De la corruption par presens. 56

Corruptela è muneribus. 56

IL n'est point seant de se laisser corrompre par argent.

Pecunia vincere, speciosum non est.

Ceux qui gouuernent l'estat public, & ne s'abstiennent de receuoir dons & presens, tant s'en faut que soyent gens de bien qu'ils n'en meritent point le titre.

Qui Remp. administrant, tangen à capiendis muneribus non temperant, nec boni sunt viri, nec tales habendi.

Peu sincere est celle faueur qui s'achete par dons : que si tu les diminues on en murmure & les ostant, ce sera causer vne bien grande sedition.

Insincerus fauor est, qui donis emitur : quæ si minuas, ingens murmur: si tollas, seditio grauis oritur.

In-

Iniuria. 57

QVi iniuriam faciunt, infeliciores sunt, quàm qui patiuntur.

Qui veterem impunè fert iniuriam, inuitat nouam.

Infamia. 58

TVrpitudinis alienæ species velut in theatrum producta, deterret à vitijs, & ad virtutem extimulat ingenia non omnino deplorata.

Remissa culpa, manet tamen prioris infamiæ vestigium.

Quò fœdius est crimen, hoc tenacius hæret apud multos criminis suspicio, vel in innocentissimum.

Improbitas. 59

EXtremæ improbitatis est linea etiã illudere quos afflixeris.

Improbus est, qui scit beneficium accipere, nescit reddere.

Ex improbis conuictoribus nihil capitur nisi probrum & ignominia.

Du tort & iniure. 57

CEux qui font tort à autruy sont plus infortunez que ceux qui le reçoiuent, & souffrent.

Qui souffre vne ancienne iniure sans s'en resentir, il donne voye à vne nouuelle.

De l'Infamie. 58

LA figure de la saleté d'autruy estant comme produite sur vn theatre, nous destourne de vices, & espoingt les esprits, non du tout gastez & deplorez, à ne plus suyure le mal & faire ce qui est honneste.

Bien que la coulpe & faute soit remise, si est ce que l'ancien ne marque d'infamie luy demeure tousiours.

Tant plus vn crime est vilain, & plus le soupçon de celuy demeure empraint au cœur de plusieurs, quoy que l'accusé soit tresinnocent.

De l'Improbité & meschanceté. 59

L'Extreme & accomplie borne de meschãceté, est se moquer de ceux que tu as affligez.

Meschãt est celuy qui sçait receuoir plaisir, & nõ pas le rẽdre.

A hanter les meschans on ne gaigne rien que blasme & infamie.

De la salleté des parolles, se recueille la vilenie des mœurs.

E sermonis procacia colligitur & morum impudentia.

Vn naturel genereux (estant bien instruit) est proffitable au pays: mais s'il se gaste & deuient vicieux, il est aussi fort preiudiciable.

Generosa indoles (si accedat institutio) magno bono est patriæ: sin ad vitia degeneret, magnum adfert malum.

Les plus faineans viuent par le benefice de nature, mais de mourir honorablement n'est loisible qu'aux vertueux.

Naturæ beneficio viuunt & ignauissimi, at honestè mori non contingit nisi virtute præditis.

La nature a grande puissance en nous, mais l'instruction l'a plus grande, entant qu'elle corrige les vices de nature.

Res efficax est natura, sed potentior est institutio, quæ malam naturam corrigit.

L'effect plus à priser que la parolle. 44

Res verbis anteponendæ. 44

PLus excellent est-il beaucoup de mettre à effect de grandes choses, que d'auoir la parolle à commandement pour parler des choses magnifiques.

Ce qui de soy est iuste & profitable, n'a besoin aussi de guere long discours.

La bonté & iustice d'vne cause se recommande assez de soy-mesme, que si le babil a lieu quelquefois, il le faut emploier és affaires deshonnestes.

MVlto præclarius est res magnificas gerere, quàm habere linguam ad magnificè loquẽdum expeditam.

Quod per se rectum est & vtile, non eget prolixa oratione.

Ipsa causæ bonitas facilè seipsam commendat. Quod si vsquam locus est loquacitati, eam oportet ad inhonestas causas adhibere.

Rebe

Rex operum est virtus, non autem pluri-mis verbis, multisque disciplinis eget.

La vertu est le Roy des œuures, & n'a besoin de long propos, ni de grandes sciences & disciplines.

Reprehendendi sunt qui cùm re sint fideles, tamen officium orationis asperitate corrumpunt: hi peiores sunt, qui sermone benigni, re lædunt: pessimi, qui verbis molesti sunt, tamen factis noxij.

Ceux-là sont à reprendre, lesquels estans loyaux par effect, si est ce qu'ils gastent leur bon office par l'aspreté de leur parolle: pires que ceux-là sont, ceux qui parlans doucement, par œuures sont nuisibles, & les plus de tous sont ceux lesquels sont fascheux en parolles, & preiudiciables aux effects.

Multò præstantius est res egregias gerere, quàm gestas celebrare.

Vaut mieux executer de grands & illustres faicts, que de louër les actes genereux.

Rectius suo fungitur officio, qui ex animo facit quàm qui metu mali.

Mieux fait son deuoir celuy qui fait de bon cœur, que celuy qui pour crainte de mal & supplice.

Superuacaneum est in eo laudando sumere operam, quem vno ore omnes prædicant.

C'est follie que de louër celuy que tout le monde recommande.

In omni actione spectandum decorum personæ.

En toute action faut considerer ce qui est seant aux personnes.

Fortuna. 45

De la fortune. 45

Euentus homini non est in manu.

L'Euenement des choses n'est en la main de l'homme.

Fortuna non addit sapientiam.

Fortune ne nous donne point sagesse.

Toutes choses ne succedent point à tous heureusement.

Non omnia omnibus æque feliciter cedunt.

Es choses mesmes les plus tranquilles & asseurees, il y gist du peril duquel aucun ne se doute.

In tranquillissimis rebus interdum existit periculum quod nullus expectat.

Souuent la fortune departit ses faueurs aux indignes.

Fortuna sæpe sua indignis largitur munera.

De l'Esperance. 46

Ceux qui sont guidez & repeus d'esperance se promettent beaucoup de choses vaines.

Ne faut que les cœurs annoblis se desesperent du succez, ains faut retrancher ce qui est de superflu.

Spes. 46

Multa sibi promittunt inania, qui spe ducuntur.

Ingenia erecta non desperanda, sed quod redundat recidendum est.

De la victoire. 47

Il est louable de vaincre ceux qui nous assaillent, & sur tout auec les forces mesmes desquelles l'ennemy pense se preualoir.

Le chef est le principal moyē d'auoir la victoire.

Les vaincus ont vn grand soulas en leur misere, s'ils ont esté accablez par la main d'vn vaillant homme.

La victoire qui couste cher, est plustost calamité que victoire, car il vaut mieux quelquesfois de ne la gaigner pas, q

Victoria. 47

Pulchrum est vincere lacessentes, præsertim his præsidijs quibus hostes potissimum sese iactant.

Ad victoriam plurimum momenti est in imperatore.

Victis solet esse solatio, virtute præstantis viri dextra cadere.

Victoria magno empta, non est victoria, sed calamitas: interdum enim felicius est non assequi, quàm ni-

nimio mercari quod ambis. | d'acheter cherement la chose poursuyuie.

Unius ducis ingenio victoriam acceptam ferri oportet, non virtuti militum. | Faut donner le loz de la victoire à la seule sagesse du chef plustost qu'à la force des soldats.

Moderanda est victoria, nec sæuiendum in eos qui conferre arma desistunt. | Faut moderer la victoire, & ne s'acharner point sur ceux qui mettent bas les armes.

Victoriæ spes extenuat omnia quæ solent à bello deterrere. | L'esperance de la victoire fait trouuer supportable tout mal aise, qui nous destourne du combat.

In bello prima ducum debet esse cura, ut quàm minima ciuium iactura paretur victoria. | C'est à vn chef de veoir sur tout qu'en la victoire on face le moins de massacre de citoyens qu'il sera possible.

Miles. 48 | *Du Soldat & Gensdarme.* 48

Bonus milet institutione fit. | Le bon soldat se faict en l'enseignant & exerçant à la guerre.

Facilius est nouum inuenire imperatorem quàm nouum & exercitatum militem. | Il est plus aisé de trouuer vn nouueau chef qui soit bon, qu'vn nouueau soldat qui soit experimenté à la guerre.

Mendicitas ad omnem desperationem vocat armatum. | La poureté induit tout homme armé à desespoir.

Turba militum, nisi adsit dux cordatus ac vigilans, nulli est vsui. | Le grand nombre de soldats ne sert de rien, où manque vn bon & sage Capitaine.

Periti bellatoris est, non minus scire fugiendi artem, quàm pugnandi. | C'est à vn bon & vaillant guerrier de sçauoir non moins l'art de bien fuir quand il est besoing, que de combattre.

Ces soldats sont en somme aptes & profitables à la guerre, lesquels sont resolus, ou de vaincre, ou de mourir.

Ii demũ vtiles sunt bello milites, quib. decretum est in prælio aut vincere, aut mortem oppetere.

Jamais celuy ne fera beau faict en guerre, qui aura le cœur saisi de crainte.

Nihil in bello præclaræ rei geret, cuius animum mortis metus occupat.

Ce n'est au soldat à donner conseil, ains à faire son deuoir lors que la chose le requiert.

Militis non est dare consilium, sed vbi res postulat, bonam nauare operam.

De la guerre. 46

Ceux qui ont entrepris de guerroyer, faut aussi qu'ils se preparent à souffrir toutes les incommoditez de la guerre.

Bellum. 46

Qui bellum susceperunt, oportet per omnia seruire belli necessitatibus.

Il faut en guerre, ou vaincre ou vaillamment mourir.

In bello aut vincendum, aut fortiter occumbendum.

La crainte de mort est ignominieuse à la guerre.

Metus mortis in bello est res ignominiosa.

N'y a affaire plus perilleux que la guerre.

Nullum negotiũ periculosius quàm bellum.

C'est grand honneur que de mourir combatant pour son pays.

Pro patria pugnantem occumbere pulcherrimum est.

Ceux qui sont farcis de viandes & de vin, ne valent rien pour le combat.

Cibo vinóque graues ad prælium non sunt idonei.

N'est libre de dire à la guerre ce qui luy vient en fantasie.

In bello non liberum est quæ cuique videntur dicere.

Non est optandum bellum, sed nec in bello, nec in pace, libertatem tueri licet, nisi mortis timorem abieceris.

La guerre n'est à souhaiter: au reste ni durant la paix, ni durant la guerre, on ne peut deffendre sa liberté, sans oster la frayeur & crainte de la mort.

Error in bello mors est.

Faillir en guerre, c'est s'exposer à la mort.

In bello celanda sunt consilia principũ.

En temps de guerre faut tenir secrets les conseils & desseins des princes.

In bello non refert quàm multi sint duces, sed quàm bello gerendo accommodi.

N'est à considerer simplemẽt quel nombre on a de Capitaines pour la guerre, ains s'ils sont dignes de leur charge.

Maiore Reipub. discrimine pacta violantur in bellis, sed illic quaque violantur ab his qui domi consueuerunt fallere.

C'est au grand preiudice du public qu'on viole la foy en guerre, & ceux-là ordinairement la faussent, qui ont accoustumé de n'vser de loyauté en leurs maisons.

Pax bello paratur, nec eam tueri licet, nisi ciues sint ad bellum instructi.

De la guerre procede la paix, laquelle on ne sçauroit defendre & conseruer, si les citoyens ne sont fournis de ce qui est necessaire pour la guerre.

Non est turpe fugere, quoties magis expedit hosti dare locum quàm conserere manus.

N'est point blasme de s'enfuir, lors qu'il est plus expedient de quiter la place à l'ennemy, que de combatre.

Iustitia leges non possunt tueri, qui ditionis amplificandæ gloria vel causa bellum inferunt alienis ciuitatibus.

Les loix de iustice ne peuuent deffendre ceux qui pour estendre ses limites, ou pour acquerir gloire, font la guerre aux estrangers.

Les particulieres affections bien souuent precipitent les citez & royaumes en guerre, & sont cause de leur ruine.

Affectus priuati frequenter & ciuitates & regna bellis committunt ac proffundant.

Ne faut entreprendre la guerre sans iuste occasion.

Bellum non nisi iustè suscipiendum.

Tout le succez de la guerre depend de la sagesse du chef.

Tota belli fortuna à ducis virtute prudentiáque pendet.

De l'occasion. 50

Occasio. 50

NVlle occasion est à oublier pour se preualoir de son ennemy.

ADuersus hostes nulla prætereunda est occasio.

Selon le temps & les affaires il faut changer de langage.

Pro tempore, próque re nata variandus est sermonis habitus.

De l'Ire & Colere. 51

Ira. 51

C'Est le plus asseuré de dompter son ire, & ne souffrir qu'elle soit vomie par parolle.

TVtum est iram premere, ne prorumpat in verba.

La colere iouit moins de soy que l'yurongnerie.

Minus sui compos est ira, quàm ebrietas.

Les plus vertueux sont suiets à colere, mais ce vice est supportable si l'esprit soudain reuient à soy, & suit plustost la raison que son ire & courroux. Que si ce transport est du tout engraué en l'ame, & que reiettant la raison, il aille furieusement où sa passion le guide, c'est la certaine ruine de l'homme.

Probis etiam ingenijs adiuncta iracundia est, sed hoc vitium tolerabile est, si celeriter ad se animus redeat, & pro ira rationem in consilium adhibeat. At si perturbatio penitus insideat animo, ita vt excussa ratione feratur effræno impetu, certa pernicies.

Ira

Ira ad omnem functionem inutilis est: & prouerbio quoque princeps iubetur & aqua & iniqua audire.

L'ire ne vaut rien en quelque action que ce soit, & le prouerbe commande au prince mesme d'ouyr ce qui est & iuste & iniuste.

Error. 52

HOminis est peccare, at Dei aut hominis Deo proximi emendare peccata.

Par est vt nos nostra ipsorum feramus errata.

In alienis erratis perspicaces sumus, ad sua quisque lusciosus est.

Error est immedicabilis, cum transit in habitum & consuetudinem.

Raris lapsibus danda est venia.

De la Faute & Erreur. 52

C'Est à l'homme de pecher, mais d'amender la faute, c'est à Dieu, ou à vn homme approchant de la diuinité.

C'est raison que nous portions la folle enchere de nos fautes mesmes.

Nous voyons cler és fautes d'autruy, mais nous sommes & louſches & aueugles és nostres mesmes.

Celle faute est irreparable laquelle se conuertit en naturel & habitude.

Aux fautes qui n'aduiennent que tard, il faut vser de pardon.

Vulgus. 53

NIhil imitari solet vulgus libentius, quàm quod à viris principibus conspexerit factitari.

Quid tam impium est, quod mortalium vulgus non admittat ampli principatus gratiâ?

Du Vulgaire & Populace. 53

LA populace n'imite rien volontiers, que ce qu'elle voit faire aux grands & aux Princes.

Quel forfait ne commettra le commun des hommes pour paruenir à quelque grande puissance?

Tousiours ce qui est equitable plaist à peu d'hommes.

Quæ recta sunt semper paucissimis placent.

L'ordinaire des hommes est guidé de conuoitise, & non de la raison.

Vulgus hominum cupiditatibus agitur, non ratione.

Nul des sages se plaist en ce que font ou disent ceux d'entre la populace.

Vni sapientum nihil placet omnium, quæ vulgus vel facit vel dicit.

Le sot vulgaire loüe seulement ce à quoy il est accoustumé, & abhorre ce qui est estranger, non qu'il soit mauuais de soy, mais pour n'en auoir cognoissance.

Vulgus hominum ea tantum approbat quibus assueuit, ab externis abhorret, non quia per se mala sint sed quia peregrina.

C'est grand blasme communement que d'estre pauure, & au contraire grand honneur d'abonder en richesses soit à tort ou par iuste conquest.

Vulgò ingens probrum est paupertas, magna gloria diuitijs per fas nefásque partis abundare.

De l'oisiueté. 54

Otium. 54

LA paresse & faineantise est vne ruine extreme de la republique.

IGnauia pestis maxima est Reipubl.

Le repos & oisiueté qu'on s'acquiert en bienfaisant n'est point à reprendre.

Non est reprehendendum otium honestis rebus partum.

Ceux qui à tort ou à droict taschent à se mettre en repos, sont dignes de vitupere.

Qui per fas & nefas otium sectantur vituperio digni sunt.

L'oisiueté en temps de paix nourrit delices, & toutes sortes de vices & meschancetez.

Otium in pace delitias alit, & omne flagitiorum genus.

L'excez & oisiueté est aux ieunes hommes folie, mais

Luxus & otium in iuuenibus stultitia est, in se-

in senibus verò crimen.

crime & forfaict és vieillards.

Honesta occupationes inutili turpique otio praeferendae sunt.

Les occupations honnestes sont à preferer à toute oisiueté inutile & vilaine.

Otium omnia mala docet adolescentes.

N'est meschanceté que l'oisiueté n'apprenne à la ieunesse.

Voluptas & luxus. 55

De la volupté & excez, ou luxure. 55

Nihil seruilius abiectiúsque est, quàm gulae ventrísque voluptatibus obnoxium viuere.

N'Y a rien plus vil & abiect que de viure estant serf, & addonné aux plaisirs de la bouche & du ventre.

Inepta voluptas est magis delectari ipsa simulatione, quàm natura.

C'est vne sotte volupté de plus se plaire en la feinte d'vn plaisir, qu'en la mesme nature.

Insaniam aufert medicus, voluptas cum atque mentem eripiat homini, vix sanabile malum est.

Le medecin peut guerir la manie, & desuoyement de sens, & neantmoins la volupté ostant le sens & raison à l'homme, est vn mal auquel à peine peut-on remedier.

Luxu nihil turpius, libido pecudem ex homine reddit.

N'est rien plus sale que la luxure, entant que la paillardise abestit les hommes.

Voluptates venientes fucata specie blandiuntur, abeuntes autem poenitentiam ac dolorem relinquunt.

Les voluptez & plaisirs venans vers nous nous plaisent pour leur veoir vn masque de liesse : mais s'en allans, il nous laissent des douleurs, & vn repentir.

Luxus est maximus naturam artificio corrumpere.

C'est grande superfluité, que de corrompre par art & fard la nature.

Iniuria. 57

QVi iniuriam faciunt, infeliciores sunt, quàm qui patiuntur.

Qui veterem impunè fert iniuriam, inuitat nouam.

Infamia. 58

TVrpitudinis alienæ species velut in theatrum producta, deterret à vitijs, & ad virtutem extimulat ingenia non omnino deplorata.

Remissa culpa, manet tamen prioris infamiæ vestigium.

Quò fœdius est crimen, hoc tenacius hæret apud multos criminis suspicio, vel in innocentissimum.

Improbitas. 59

EXtremæ improbitatis est linea etiã illudere quos afflixeris.

Improbus est, qui scit beneficium accipere, nescit reddere.

Ex improbis conuictoribus nihil capitur nisi probrum & ignominia.

Du tort & iniure. 57

CEux qui font tort à autruy sont plus infortunez que ceux qui le reçoiuent, & souffrent.

Qui souffre vne ancienne iniure sans s'en resentir, il donne voye à vne nouuelle.

De l'Infamie. 58

LA figure de la saleté d'autruy estant comme produite sur vn theatre, nous destourne de vices, & espoingt les esprits, non du tout gastez & deplorez, à ne plus suyure le mal & faire ce qui est honneste.

Bien que la coulpe & faute soit remise, si est ce que l'ancien ne marque d'infamie luy demeure tousiours.

Tant plus vn crime est vilain, & plus le soupçon de celuy demeure empraint au cœur de plusieurs, quoy que l'accusé soit tresinnocent.

De l'Improbité & meschanceté. 59

L'Extreme & accomplie borne de meschãceté, est se moquer de ceux que tu as affligez.

Meschãt est celuy qui sçait receuoir plaisir, & nõ pas le rẽdre.

A hanter les meschans on ne gaigne rien que blasme & infamie.

ad persuadendum inutile, praesertim apud principes, tum varijs curis occupatos, tum auribus fastidiosis.

tout à l'endroit des Princes & occupez en d'autres affaires, & ayans les oreilles delicates & desdaigneuses.

Stolidi oratoris inanis loquacitas responso indigna est.

Le babil vain d'vn sot orateur est indigne de responce.

Frustra de his verba fiunt, ad quae perficienda non suppetit facultas.

En vain discourt on d'vne chose, qu'on ne peut mettre à effect.

Est hoc omnibus Spartanis peculiare, offendi sermone, quàm causa postulat, longiore, adeo nusquam non placebat frugalitas. Nam ad causam non magnam adhibere superuacuam verum copiam, luxuriae genus est.

Tous Lacedemoniens auoient cecy de commun, que de se fascher d'vn discours plus long que ne requeroit la matiere, tant ils aimoyent la sobrieté en toute chose: car d'vser de parolles magnifiques en vn fait de peu d'efficace, est vne espece de luxure & superfluité.

Effectu caret loquacitas: taciturnitas autem certiora habet consilia.

Le babil est sans effect, là où le silence a ses conseils plus certains.

Breuiloquentia ducem decet maximè.

Peu parler est sur tout deu à vn chef de guerre.

Multa verba nequaquam arguunt sapientem opinionem.

Vn grand langage ne monstre point qu'vn homme aye grande segesse en son esprit.

Equo effrano, nemo non metuit insidere: at plus est periculi à lingua effrani.

Nul ose se fier à vn cheual non dompté, mais vne langue sans frain & indiscrete, est beaucoup plus dangereuse.

Celui est braue & insolent en paroles, la force duquel ne peut correspôdre à sa brauerie.

Indecenter is magnificè loquitur, cui vires non suppetunt orationi pares.

A vn loyal silence, le salaire est tout asseuré.

Silentij, tuta sunt, fidi, præmia.

Il faut louer la brieueté bien troussee d'vne harangue.

Orationis expedita breuitas est probanda.

Faut plustost penser ce que on doit dire que de parler à la volee.

Priùs cogitandum quid loquaris quàm lingua prorumpat in verba.

C'est vne espece d'iniure, que d'escouter vne langue mesdisante contre celui qui ne l'a pas merité.

Aduersus nil male meritum, audire maledicam linguam, iniuriæ genus est.

N'est rien meilleur que la parolle, si sobrement elle met hors le thresor de la langue.

Nihil oratione melius, si parcè promat linguæ thesaurum.

De la mesdisance. 63

Maledicentia. 63

CEux qui à tous propos mesdisent d'autruy: c'est signe qu'ils pechent d'vn vice naturel en eux, & non que celuy duquel ils mesdisent merite telle mesdisance.

QVi passim maledicunt omnibus, eos palam est id naturæ vitio facere, non ex eorum merito quibus obtrectant.

Perilleusement pour soy celuy mesdit d'vn autre si on lui peut mettre sus vn crime ou pareil, ou semblable, ou diuers, ou plus detestable, que celui qu'il impose à l'autre.

Periculosè maledicit alteri, cui vel idem, vel simile, vel diuersum, sed deterius vitium potest obijci.

La plus nuisible chose de toutes est la calomnie.

Res omniũ rerũ nocẽtissima est calumnia.

Il aduient souuent que ceux qui blasment le plus les autres,

Sæpenumero accidit, vt qui alios infectan-

stantur, ipsi grauioribus madeant vitijs.

Imprudenter in alterum vitium torquet, si in promptu est quod ipsi vicissim obijciatur.

sont aussi infectez de vices plus grands.

Sottement faict celuy qui blasme autrui de vice, duquel soudain on le peut blasonner.

Mendacium. 64

MEndacij nomine continentur assentatores, calumniatores, infidi consiliarij, peruersi educatores, qui fontes sunt ferè malorum omnium, quibus sursum deorsum turbatur vita mortalium.

Du mensonge. 64

SOus le nom& appellation de mensongers sont contenus les flateurs, les calumniateurs, conseillers desloyaux, les peruers nourrisseurs, & instructeurs, lesquels souuent sont la fontaine & source de tous vices par lesquels toutes choses sont mises & renuersees s'en dessus dessous entre les hommes.

Perfidia. 65

NIhil eis tutò credi debet, qui in patriam perfidi fuerint.

Stultè dubitat de peierando, qui facinus periurio par non dubitauerit committere, atque in atrocibus sceleribus nihil ponderis habet iusiurandum, nam quisquis audet dare venenum, audebit & cum periurio inficiari.

De la desloyauté. 65

NE faut onc fier rien es mains de ceux qui ont esté infidelles, & desloyaux à leur pays.

En vain celuy fait conscience de se pariurer qui ne craint de faire vn crime esgal au pariure: & pource le serment n'a grand lieu es crimes plus detestables: car celui qui osera empoisonner vn homme, plus hardiment osera il en se periurant nier de l'auoir fait.

Iniuria. 66

De l'Iniure. 66

fundit, quod malè colle git auaritia. ce qu'iniuſtement a amaſſé l'auarice.

Turpior eſt ambitio ex viltate cultus quàm ex amictu ſplendido. Plus vilain eſt l'ambition d'vn ſe portant chichement en ſa vie, que de celuy qui eſt magnifique.

Turpis eſt ambitio ex fuco virtutis laudem captans. Meſchante, & vilaine eſt l'ambition, qui cerche ſa louãge ſous le fard d'vne vertu hypocritique

Adulatio. 68 — *De Flatterie.* 68

Blandiloquio nihil nocentius. N'Y a rien plus nuiſible que les parolles mielleuſes.

Ingenium hominum ad aliena vitia perſpicax eſt, ad ſua cæcum. L'eſprit des hommes void clair és fautes d'autruy, mais és ſiennes il eſt aueugle.

Peſtilentiſſimum eſt genus adulationis ſub libertatis imagine blãdiri. C'eſt vne treſpernicieuſe ſorte de flatterie; que de flatter ſous pretexte & image de liberté.

Coruus tantũ mortuos impetit, adulator etiàm viuis inſidiatur. Le corbeau ne pourſuit que les morts, mais le flateur dreſſe aux viuans des embuſches.

Nemo ſuam turpitudinem perſpicit, ſed ſibi quiſq; adulator eſt. Nul regarde ſa ſaleté, ains chacun ſe flatte ſoy meſme.

Vt adulationem affectare turpe eſt, ita ingerentem ſe non oportet omnino repellere: prodeſt enim in hoc vt homo perſpi- Comme c'eſt choſe vilaine que d'affecter d'eſtre flaté, auſſi ſi quelqu'vn s'auance pour ce faire ne faut du tout le reietter: car la flaterie proffite en ce que l'homme doit par elle

insuauius ijs qui mortè vehementer optant, ita mortem perinde metuunt, quasi vitam suauissimè degant.

plus mal à leur aise que ceux qui affectueusement souhaitent la mort, neantmoins craignent-ils tellement la mort, comme s'ils passoyent tresdoucement leur vie.

Optimum est exire de vita, quum res sunt prosperrimæ.

Il est tresbon de sortir de ce monde tandis que nos affaires sont en estat heureux.

Multos mortis consideratio deterret ab honestis actionibus: contrà mortis obliuio multos inuitat ad licentius peccandum.

La memoire & consideration de la mort, deterre plusieurs de mal viure, & au contraire ceux qui ne pensent point à mourir sont conuiez, & poussez à viure plus folleument & licentieusement.

Somnus profundior adimit omnem sensum, & animus à corpore digressus, aliquando in suum domicilium rediturus est.

Vn sommeil profond oste tout le sentiment à l'homme, & l'esprit estant sorty du corps s'en retournera quelquefois à son domicile.

Mors quidem mala non est, sed iter ad mortem miserum est.

La mort de soy n'est mauuaise, mais le chemin de la mort est celuy qui est miserable.

Somnus, mortis est imago.

Le sommeil est l'image de la mort.

Ille non viuit, qui perpetuo mortis metu viuit.

Celuy ne vit point qui a tousiours la crainte de la mort deuant les yeux.

Mors omnium malorum sensum adimit.

La mort oste le sens & apprehension de toutes choses.

DES SENTENCES ET SIMILITVDES tirees des oraisons, & Epistres de Demosthene, & reduites en certains chapitres des vices & des vertus.

SENTENTIÆ COLLECTANEÆ, & similia ex Demosthenis orationibus & Epistolis in certa virtutum ac vitiorum capita collectæ.

De Dieu.

De Deo.

IE suis d'aduis que sur tout on prenne le commencement de tout fait & parolle serieuse des Dieux immortels. Epist.1.

Omnis serij dicti & facti principium à diis immortalibus maximè ducendum esse censeo. Ex Epist.1.

Tant plus nous auons de moyens de nous concilier la grace des Dieux, comme plus iustement & sainctement nous instituons nos vies. En l'Epist. à Philippes en ses oraisons.

Tantò plures occasiones ad deorum beneuolentiam conciliandam habemus, quantò magis pia iustiorâque facere pergimus. Ex Orat. ad Philip. Epist.

Iupiter-Dioné, & les autres Dieux tesmoins, il est auteur à tous d'vn commun consentement, que ceux-là soyent premierement punis qui ont pardonné en quelque chose à leurs aduersaires. En l'oraison de la fauce legation.

Omnibus vno consensu autor est, vt ij acerbè puniantur, qui hostibus aliquid indulserunt, Iupiter, Dione & reliqui dij. Ex orat. de falsa leg.

Ceux qui insolemment, & meschamment mesprisent vos loix, & ordonnances, & lesquels

Eos, qui petulanter, & flagitiosè leges institutáque vestra despiciunt

spiciunt, quique impudenter impij erga deos fuerunt, duas ob causas graui supplicio afficiendi sunt, vt & hi scelerum suorum pœnas luant, & alij cureni caueántque ne quicquam in deos & Remp. peccent. Contra Nearam.

impudemment ont vsé d'impieté enuers les Dieux, sont à punir griefuement pour deux occasions, & afin qu'ils soyent chastiez de leurs forfaits, & afin que les autres se donnent garde de ne pecher en rien ni contre les Dieux, ni contre la Republique. Contre Neere.

Bona quidem expectare, & à dijs vt dēt, precibus exposcere oportet, sed omnia humana existimare. Ex Orat. ad Leptinem.

Il faut attendre les biens des Dieux, & les prier pour les obtenir, & estimer tout cecy entre les choses humaines. De l'Oraison à Leptine.

Omnium rerum exitus, vt deus voluerit, consequitur: consilium autem ipsum consultoris mentem declarat. Pro corona.

L'issue de tout affaire vient comme il plaist à Dieu, & le conseil donné declare l'intention de celuy qui conseille. Pour la couronne.

Equidē arbitror eum oportere, qui sit templū ingressurus & vasa sacra & canistra tractaturus, & rerū ad deos spectantium curationi præfuturus, non certorum dierum spatio pure viuere modò, sed per totam vitam. Contra Androtionem, & contra Timocratem.

Il me semble que celuy qui doit entrer au temple, & manier les vases, & paniers sacrez, & qui doit presider sur les choses qui appartiennent au seruice des Dieux, faut que viue sainctement, non pas simplement quelques iours prefix, ains tout le temps de sa vie. Contre Androtion, & Timocrate.

D'autant que fidellement ils negotioyent les affaires publics de Grece, & sainctement ils manioyent la religion & ceremonies des Dieux, & que sans inegalité ils se soignoyent de leurs negoces, ils ont aussi à bon droit iouy d'vne grande felicité. Olynthiaque troisieme.

Propterea quòd res quidem Græcas fideliter, Deorum verò religionem & sacra piè tractabant, quæq; ad se pertinebant, ex æquo administrabant, magnam merito adepti sunt felicitatem. Olynth.3.

Il faut que celuy qui est digne de tresgrandes louanges soit estimé non seulement aimé & cheri des Dieux, ains aussi des hommes, en partie pour soy estant en admiration & en partie à cause de sa bonne fortune. De l'oraison Amatoire.

Oportet eum, qui maximis laudibus dignus sit, non diis charissimum videri, sed hominibus: partim quidē propter se, partim verò propter fortunā admirationi esse. Ex orat. Amatoria.

De la Philosophie, ou doctrine.

Philosophia aut doctrina.

TOut naturel deuient plus excellent, & illustre, s'il est instruit & informé par vn accessoire de quelque doctrine: & ceux principalement le deuiennent, qui dés le commencement sont mieux adressez que les autres: car les premiers se surmontent eux-mesmes: & les autres vsent de ce deuoir, & pour eux, & pour

OMnis natura præclarior & illustrior fit, si ratio quædam conformatioque doctrina accesserit: longè verò maximè iis quibuscunque initio meliorem paulò quam aliis sortiri contigit: illis enim sese tantùm vincere, his verò aliis etiam præsta-

ne accidit. Ex orat. amatoria.

les autres. De l'oraison Amatoire.

Humanam quidem mentem rerum omniũ ducem, hanc autem Philosophiam solam rectè instituendi viã doceri posse inuenimus. Ex orat. amatoria.

Nous auons trouué que l'esprit humain est la garde de toutes choses, & que ceste voye d'estre bien instruit, peut estre enseignee aux hommes par la seule Philosophie. De l'oraison Amatoire.

De Prudentia.

De prudence.

Omnis virtutis principiũ quidem est prudentia, finis verò fortitudo, & vt illa quid agendum sit indicat, ita hæc seruat & tuetur. Ex orat. funebri.

OR la prudence est le fondement de toute vertu, & la fin & la force: & comme la premiere ce qu'il faut faire, la seconde aussi conserue & defend ce qu'on a mis en effect. En l'oraison funebre.

Principium quidem est rectè iudicandi omnia, vt nihil ante vos nosse existimetis, quàm intellexeritis, cùm alioqui sciatis sæpe iam multos de sententia decessisse. Ex 16. procemio.

Le poinct principal de bien iuger toute chose, que iamais vous ne pensiez rien cognoistre, que premierement vous ne l'ayez entendu, sçachans que souuent plusieurs sont decheus de leur opinion, & ont failly en leur sentence. Du 16. Procœme.

Pulchrum quidem est ob vnum aliquod præclarũ facinus clarum & illustrem esse, sed longè pulchrius est omnia amplecti

C'est belle chose que d'estre renommé, & illustre pour quelque fait excellent : mais plus recommandable est-il d'embrasser toutes les choses, pour lesquelles l'homme sage

s'efforce de paruenir à gloire & honneur. De l'Oraiſon amatoire.

ob quæ vir prudens gloriæ ſtudeat. Ex Oratione amatoria.

Quoy que ce ſoit chose commune à pluſieurs d'aimer ceux qui les louënt,& les flatent & de hayr ceux qui les tancent,&leur donnent bon cõſeil:neantmoins l'office de l'hõme prudẽt eſt de faire tant que la raiſõ ſoit en luy dame ſur le ſenſuel , & les conuoitiſes.Du 57.proem.

Et ſi mos eſt ferè communis plurimorum, vt eos qui laudant & blādiuntur amẽt, eos verò qui increpãt, & probè conſulunt, odio habeãt: veruntamen prudentis officiũ eſt, eniti vt cupiditatem rationi ſemper habeat obtemperantẽ. Ex 57. proœm.

Premieremẽt,c'eſt l'office d'vn homme ſage de ne rien donner: mais ceux qui oſtent à ceux qui ont,c'eſt les hayr & leur porter enuie.De l'Oraiſon à Leptine.

Principiò aliquid nõ dare, prudentum hominum eſt officium, habẽtibus autem eripere, inuidentium. Ex orat. ad Leptinem.

Aux hommes prudens,&modeſtes, & qui au vray examinent les matieres , on leur doit plus grand honneur que de leur dreſſer vne ſtatue d'airain. De l'oraiſon contre Ariſtocrate.

Debetur hominibus modeſtis ac prudẽtibus veréque rem examinare volentibus, multò maior honor quã ærea ſtatua. Ex oratione cõtra Ariſtocratem.

Celuy qui a honte de proferer vne choſe , qu'il ſe garde auſſi de la coucher par eſcrit. De l'Epiſt.4.

Quæ quis proferre veretur, ea quoq; ſcribere caueat. Ex 4. Ep.

Si quelqu'vn eſtant iniurié ne s'eſt point vengé , chacun faut auſſi que de là en auant ſe penſe eſtre celuy à qui lon

Quum vnus qui iniuria affectus eſt non ſumpſerit pœnas, tum vnũquemq; expectare oportet ſe primum

postea fore cui facienda sit iniuria, nec huiusmodi contemnere decet, neque permanere dum ad id perueniat, sed ex longinquo praecauere. Ex orat. contra Midiam.

fera tort:& ne faut mespriser ce cy, ni attendre qu'on se voye surpris, ains le preuoir de loin. De l'oraison contre Midie.

Norunt Cecropidæ ducem suum partim draconem, partim hominem dici, non alium de profectò, nisi quòd prudentia sua homini, viribus draconi similis esse diceretur. Ex ora. funebri.

Les Atheniens, & Cecropides sçauent bien que leur chef, & Legislateur fut en partie estimé Dragon, & homme en partie, non pour autre raison, sinō pour autant qu'en sagesse il representoit l'homme, & en force il estoit semblable au Dragon. De l'oraison Funebre.

Omnia quæ praeclara sunt, quæq; augusta, & per quæ ciuitas decoratur ac cōseruatur, liberorū erga parentes obseruantia, iuuenū erga natu maiores reuerentia. Ex ora. 1. contra Arist.

Les choses qui sont rares, grandes, & excellentes, & par lesquelles la cité est ornee, & augmentee est la reuerence des enfans vers leurs parens, & l'honneur, & respect que les ieunes hommes portent à la vieillesse. De l'oraison 1. contre Aristog.

Illud existimo prudentium hominum munus esse, vt parem curam, & prouidentiam rerū vestrarum priuatarum quàm alienarum habeatis, ne humani solùm, sed etiam prudentes videamini, Ex 17. proœ.

I'estime que cestuy soit le deuoir des hommes sages d'estre aussi soigneux du bien d'autruy que du vostre propre, afin de ne seulement paroistre courtois, ains encore sages & prudens. Du dixseptieme Proeme.

De la Folie & Sottise.

LA sottise & peu de considération a causé de grandes & diuerses calamitez à plusieurs hõmes. De l'Oraison pour la liberté des Rhodiens.

C'est chose vilaine que de se tromper soy-mesme ; & delayãt tout ce qui est enuieux, perdre tandis l'occasion de bien faire. De l'Oraison.8.contre Philip.

La plus facile de toutes choses, est se tromper soy-mesme. Olynth.3.

C'est grand' sottise se vanter d'auoir soin du fait d'autruy, & cependant ne tenir compte de vos affaires:& mesprisant ce qui est present, effrayer les autres de l'aduenir. De l'Oraison troisieme contre Philippe.

Follement est procedé si auant que donner commencement à vne chose, on vient à discourir de son issue. Olynth.3.

Il se vante de guerir les epileptiques, & cheans du haut mal, & cependant il est plein de toute meschanceté & malice. De l'Oraison contre Arist.

C'est mal auisé de dire apres vn inconuenient suruenu,

De Stultitia.

MVltarũ & grauiũ calamitatum multis hominibus stultitia causa est. Ex ora. de Rhod. libertate.

Turpe est sibi fucum facere & omniu' quæ molesta sunt procrastinandis omnium rerum occasionem amittere. Ex orat. 8. in Philip.

Facillimum est omnium, sese decipere. Olynth.3.

Stultum est ipsos res vestras negligentes, dicere alienarum rerum curam vos habere, & præsentia cõtemnentes, de futuris alios terrere. Ex Orat.3. in Phil.

Priusquam principium rectè subieceritis, ridiculum de fine qualiacunque verba facere, Olynth.3.

Epilepsia laborantes prædicat se sanaturũ, cùm ipse omni improbitate & malitia, laboret. Ex Orat.1. contra Aristogit.

Illud quidem turpe est postea aliquando dicere,

dicere, si quid accide-rit, quis enim putesset hæc futura esse? haud dubiè oportebat vnum facere & alterũ nõ fa-cere. Ex Orat. 3. in Ph.

& qui eut pensé le succez de cest affaire? & sans faillir il falloit faire l'vn, & laisser l'autre. Oraison troisieme contre Philippe.

Occasio.

Parva occasiones, magnarum rerum causæ existunt. Ex Orat. ad Leptinem.

De l'Occasion.

Peu d'occasion est cause de l'effect de grandes choses. De l'Oraison à Leptine.

Occasione parua & prima quaque offensio celeriter omnia distulit atque euertit. Ex Orat. de Cherrhonesicis.

Pour peu d'occasion vne offense precedente subuertit, & ruine legerement, & bien tost toutes choses. De l'Oraison des Cherrhonesiens.

Oportet eum qui ex vobis rempub. administrare vult, non subitò affectibus ad iracundiam impellentibus obtemperare, sed rationi, & rebus ipsis & temporis opportunitati seruire, illa enim celeriter cõcidere solẽt, hæc verò permanere & in longum tẽpus existere. Ex Orat. 2. in Aristog.

Celuy d'entre vous qui veut administrer la republique, faut qu'il ne se laisse pas soudain vaincre à sa colere & affectiõs, l'incitant à courroux, ains doit obeir à la raison, & s'accommoder aux choses mesmes, & à la necessité du temps: car ces transports passent tout à l'heure & se refroidissent, là où le reste est de longue duree. de l'Oraison seconde contre Aristogite.

Vos si iam resistatis, prudenter facturos dicam: si verò reieceritis, ne hoc quidem cùm volueritis, facere poteritis. Ex Orat. 3. in Ph.

Si vous restiuez encore & resistez, ie vous estimeray sages: mais si vous refusez l'occasion, vous n'y aduiendrez point lors qu'aurez le desir de ce faire. Oraison 3. contre Philipp.

Estimez-vous que la mesme occasion de bien faire vous soit tousiours presentee à vostre auantage, & que sans droict elle effectue ce qui vous est proffitable ? Et attendrez vous encore à recouurer & vostre liberté & celle de tous les Grecs, attendans vne autre saison, veu que maintenant vous auez la iustice, l'occasion, & le proffit qui sont tous pour vous ensemble ? Oraison de l'alliance auec Alexandre.

An existimatis ipsā rei bene gerendæ occasionem aliquando valere, ac etiam absque iure id quod conducit efficere? iam verò cùm in id ius simul & occasio & vtile consentiunt, aliud quoddam tempus expectabitis vestræ simul & aliorum Græcorum libertatis recuperandæ? Ex orat. de fœdere Alexand.

Ceux qui n'ont sagement & bien vsé de l'occasion, ne se souuiennent aussi des biens que ils auront receus des Dieux. Olynth. I.

Qui rectè occasione vsi non sunt, ij ne si boni quidem aliquid à dijs acceperint, eius recordantur. Olynth. I.

Des Loix, & leurs louanges.

De Legibus & earum laudibus.

Toute la vie des hommes, seigneurs Atheniens, soit qu'ils demeurent en vne grande cité, ou en vne petite, est gouuernee par nature, & par les Loix : or la nature est incertaine & muable, & chacun a son instinct propre, là où les Loix sont communes, & bien ordonnees, & ce qu'el-

Vniuersa hominum vita, Athenienses, siue magnam vrbē incolant, siue paruam, natura, & legibus gubernatur, horum porrò natura quidem incerta, & versatilis est, & sua cuiusque hominis : leges autem cōmunes & ordinatæ sunt,

ſunt, idémque præſcribunt omnibus: itaque ſi natura praua eſt, ſæpe mala capit conſilia, atque inde tales in delicta ruere facilè inuenire licet, leges verò iuſtum, honeſtum & vtile imperant & idipſum quæritant: quod cùm fuerit inuentum, commune iſtud fit edictum, ac proponitur omnibus par & æquale, idque lex eſt, cui parere decet, cùm propter multa, tùm maximè, quia omnis lex inuentum ſanè & donum eſt deorum, decretum verò hominum prudentum: recta porrò vel ſponta neorum, vel culpa admiſſorum delictorum correctio, ciuitatis præterea communis conuentio, iuxta quam omnes viuere oportet qui in ciuitate ſunt. Ex oratione. 1. contra Ariſtogit.

les ordonnent eſt pour tous. A ceſte cauſe ſi le naturel eſt mauuais. il encline auſſi vers la peruerſité du conſeil, & ceux qui ſont ainſi, facilement auſſi les voyez-vous courir apres le vice: Mais les Loix commandent ce qui eſt iuſte, honneſte, & proffitable, & leur fin ne tend qu'à ces choſes, leſquel les trouuees, on en fait vn edit commun, lequel eſt propoſé egal & commun à tous, & eſt cecy la Loy, à laquelle il faut obeir pour diuerſes raiſons & meſmement pource que toute la Loy eſt vne inuention & don de Dieu, & le decret eſt de l'inuention des hommes ſages: à quoy faut adiouſter la iuſte correction des forfaits ou volótaires, ou par la coulpe & inſtigation d'autruy, & l'aſſemblee commune des citoyens, ſelon laquelle faut que viuent tous ceux qui ſont en la cité. De l'Oraiſon 1. contre Ariſtogite.

Legibus & earum obſeruantia exornantur omnia. Ex oratione. 1. contra Ariſtogit.

Toutes choſes ſont ornees par les Loix, & obſeruation d'icelles. Oraiſon 1. contre Ariſtogite.

Il n'estrien de bien seant, ny honneste, qui auec quelque loy ne conuienne. Oraison seconde contre Aristogite.

Nihil omnino neque pulchrum, neq; decoru reperiri potest, quod no cum lege aliqua communicet. Ex orat. 2. contra Aristog.

Si les Loix sont abolies, & soit permis à chacun de viure à sa poste, non seulement la Republique s'en ira en ruine, ains encor il n'y aura difference de nostre vie à celle des bestes. Oraison premiere contre Aristogite.

Si leges abrogentur & cuiuis licentia faciendi quicquid voluerit data sit, non solum respubl. pessum ibit, sed nec quicquam intererit inter nostram & ferarum vitam. Ex ora. 1. contra Arist.

Puis que tous sçauent, qu'apres les Dieux, les loix conseruent la cité, il faut que vous tous, comme seans pour leuer le tribut, louëz ceux qui leur obeissent, comme s'ils payent franchement le tribut deu au public & punissiez ceux qui desobeissent. De l'oraison premiere contre Aristogite.

Tanquam omnibus in confesso est, leges secundum deos ciuitatē tueri, oportet vos omnes perinde ac si sederetis ad tributum exigendū, obtemperantem quidem istu laudare tanquam integrum salutis tributum pensitantem patriæ, minus obedientem verò punire. Ex orat. 1. contra Aristog.

L'egalité faut que confessiez la tenir des Loix, & que tout ce que vous auez de bon: c'est aussi de leur courtoisie que le tenez. Oraison contre Midie.

Par & æquum legibus acceptum ferre debetis, & quæ bona sunt omnia, legum benignitate habetis. Ex orat. contra Mid.

Les -

Legum vis & autoritas quæ est? virum si quis vestrum iniuriis affectus exclamauerit vt ipsæ accurrant, & præsentia sua opem ferant? minime gentium, literæ enim depictæ sunt, neque istud præstare possunt, quanam igitur earum vis est? si vos eas confirmetis & semper ratas firmásque exhibeatis earum opẽ imploranti. Ex orat. cõtra Mid.

Quelle est l'effort, & autorité des Loix? si quelqu'vn de vous ayant receu iniure & les appelle à secours, est-ce point afin qu'elles y acourent & que par leur presence elles facent secours? Rien moins: car les lettres sont peintes, & ne sçauroyent vser de tel deuoir. Quelle donc est leur force? si vous les ratifiez & confirmez en faisant droit à ceuxqui demandent le secours d'icelles. De l'oraison contre Midie.

Omnia quæ præclara sunt quæque augusta, & per quæ ciuitas decoratur ac conseruatur, liberorũ erga parẽtes obseruantia, iuuenũ erga natu maiores reuerẽtia & moderatio, legum additamento & ope, turpitudinem immodestiã, audaciã, impudẽtiã fugiant. Ex orat. I. contra Aristog.

Tout ce qui est de beau, & excellẽt, & par qui la cité est ornee & conseruee, à sçauoir l'obeissance des enfans vers leurs parens, la reuerence des ieunes vers les vieillards, faut aussi que l'additiõ des Loix, & secours d'icelles s'accomplisse en fuyãt la turpitude, l'indiscretion, la temerité, & imprudence. Oraison premiere contre Aristogite.

Quæ sanè corporibus eueniũt ægrotationes, medicorum industria & ope curantur, animorum verò ferocitatem propulsant ac

Les maladies auenans aux corps, sont par l'art, & secours des medecins gueries, mais les sentences des Legislateurs rechassent, & ostent la fureur & insolence des esprits

des hommes. Oraison 2. contre Aristog.

eiiciunt legum latoru sententia. Ex orat. 2. contra Aristog.

Il faut faire de sorte que toutes les Loix soyent tresiustement establies, & sur tout cellesqui peuuent aggrandir, & abaisser la cité: d'autantque ce sont celles qui recompensent les biens faisans, & qui au contraire punissent les delinquans. De l'Oraison à Leptine.

Enitendum est profecto vt omnes leges quàm rectissimè se habeant: in primis autem hæ per quas paruam aut magnam licet esse ciuitatē: hæ verò sunt quæ boni aliquid facientibus præmia decernunt, quæque contra facientibus supplicia constituunt. Ex orat. ad Lept.

Toutes Loix sont faites pour deux raisons: & afin que ne soit faite iniustice par personne, & que s'il y a quelque transgresseur d'icelles, qu'il soit puny, afin que les autres en puissent deuenir meilleurs.

Oraison premiere contre Aristogite.

Duas ob causas omnes feruntur leges, tum vt nemini quicquam iniusti liceat agere, tū vt iis, qui isthac transgressi sunt, supplicio affectis, cæteri meliores efficiantur. Ex orat. 1. contra Aristog.

Lors qu'on fait des Loix, il faut voir quelles elles sont, & estans establies, les conseruer: & en vser: car ainsi le requiert la saincteté du serment, & le commande la iustice. Oraison contre Midie.

Cùm leges feruntur videndum est quales & quænam sint: vbi verò latæ sunt, eas cōseruare, iisque vti decet: nā & iuramenti sanctitas & aliequi iustitia flagitat. Ex orat. contra Mid.

Il faut que vous, qui auez

Decet vos qui iudi-

ces

ciis exercendis semper præfecti estis; leges conseruare & eas validas & fortes reddere: harum enim beneficio probi improbis meliores euadunt. Ex orat. 1. contra Aristog.

tousiours le iugement en main: soyez aussi les conseruateurs des Loix, & que vous les rendiez & fortes, & en valeurs: car par le benefice d'icelles les gens de bien sont monstrez estre meilleurs que les meschās. De l'Oraison 1. contre Aristog.

Illi Locrenses sic putāt oportere veteribus latis vti legibus, & instituta moreque patrios tueri, nec ad cuiusque voluntatem & iniuriarū impunitatē leges ferendas esse: vt si quis velit legem ferre, in laqueū collum inserens legem ferat: ac si honesta & vtilis videatur esse lex, viuit qui eam tulit & abit, sin minus constricto laqueo perit. Ex orat. contra Timocrat.

Les Locriens estiment qu'il faut tellement vser des Loix anciennes, & deffendre les mœurs & institutions de nos ancestres, & qu'il ne soit permis de faire loix à la volonté & selon la fantasie de chacun: ains si quelqu'vn veut en publier vne qu'il le face, ayant la hard au col, & si la loy est iuste, & proffitable, que celuy qui la publie, viue, & s'en aille chez soy: si au contraire, qu'il soit estranglé, & perisse de son cordeau. Oraison contre Timocrate.

Solon existimat, argentum quidē numisma esse priuatarū commutationum causa inter priuatos repertū, leges autē putat ciuitatis numisma esse: itaq; iudices oportet multo magis, si quis istud, quod ciuitatis sit numisma,

Solon estime que l'argent monnoyé a esté inuenté pour le trafic & eschange des particuliers: mais que les loix sont la vraye monnoye de la cité: à ceste cause, Messieurs, il faut que si quelqu'vn corrompt, & falcifie ce qui est du public qu'il soit hay, & puny, plustost

que s'il auoit falsifié ce qui est pour le prouffit des particuliers. Oraison contre Timocrate.

corrumpat & adulterinũ inducat, odisse & punire, quam si quis illud quod priuatum sit. Ex orat. contra Tim.

On a estably premierement par loy, qu'il ne fut loisible de receuoir pour bourgeois d'Athenes aucun, lequel pour quelque grand bien fait vers le peuple Athenien il ne se fut monstré digne de telle Bourgeoisie. Contre Neere.

Primũ lex est populo lata, ne liceret Atheniẽsẽ creare quẽquam, nisi qui propter virile quoddam facinus erga populũ Atheniẽsem, dignus sit fieri ciuis. contra Neæram.

Ne se mocquera-lon pas de celle republique, laquelle semblera par les Loix defendre, & conseruer les meschans, & les sacrileges ? Contre Timocrate.

Nonne ridicula existimabitur esse ciuitas, si legem tulisse videtur quæ sacrilegos tueatur & conseruet ? contra Timoc.

Si vous trahissez les Loix, & la republique, vous ne trouuerez aussi personne qui aye compassion de vous. De la fausse legation.

Si leges & rempub. prodideritis, non inuenietis qui vestri misereantur. De falsa leg.

C'est beaucoup plus grand crime, & forfait escrire contre les loix, que de ne point paier les tributs. Oraison contre Androtin.

Longè profectò grauius est scelus, scribere contra leges, quàm tributum non soluere. Ex oratione contra Androt.

Vous cognoistrez lors tresbien quel est le profit qui aduient des bonnes Loix receuës & obseruées & quel malheur nous suit, ne les gardant point, si vous mettez deuant voz

Sic porrò exactissimè cognoscetis quanta proficiscitur utilitas ex bonarum receptarumque legum obseruatione, quantumque

que damnum & ex earum contemptu, si legum commoda seorsum, & quæ ex earum violatione eueniant damna, ob oculos posita perspiciatis. Ex orat. *contra Arist.*

yeux les perils & dangers qui aduiennent en les violant & corrompant. Oraison 2. contre Aristogite.

Nullus est vsus ciuitatis quæ neruos ac vires aduersus sceleratos & iniurios non habet, neque reip. in qua venia & amicorum preces plus valent quàm leges. Ex orat. *de falsa ligat.*

Celle cité n'est à louer ou estimer, laquelle est sans nerfs & forces contre les meschans & ceux qui luy font iniure: comme aussi celle republique ne vaut rien, où le pardon & les prieres des amis ont plus d'effort que les loix. De la fausse legation.

Illud est Democratiæ summum præsidium, hostes vel consulendo, vel pugnando superare, legibus autem siue volentes siue repugnantes minores se gerere. Ex orat. *2. contra Arist.*

Le support plus grand de la Democratie est cestui cy que de vaincre ou par conseil, ou en combatant ses aduersaires: & d'assuietir chacun aux Loix, soit de bon gré, ou y faisans resistance. De l'oraison 2. contre Aristogite.

Neminem quæso censeatis tantæ apud vos autoritatis esse, vt qui leges transgressus fuerit, inultus maneat. O-*lynth.3.*

N'estimez point aucun entre vous de si grande autorité, que s'il transgresse les Loix, il n'en ayt aussi la punition. Olynthiaque 3.

Oportet legum violationes omnibus communes existimare in quocunque tan-

Faut que ceux qui violent les loix, soyent punis tous d'vne mesme sorte, quel que ce soit, celuy qui les peruertisse: &

quelque grand bien qu'vn hõme aye fait au public, & quelque ruse, ou autre chose qu'on puisse inuenter, ne faut que vous empeschent de punir celuy qui aura violé les loix & ordonnances. Contre Midie.

dem deprehendantur, neque vllum tantum beneficium in remp. neque homo quisquam, neque dolus aliquis, aut aliud quicquam excogitari debet, cuius gratia qui leges violauerit, non luat pœnas. Contra Midiam.

Cecy me semble esloigné de toute raison, que celuy qui a escript contre les loix dit quelque chose, & est conuaincu soit infame de la troisiesme partie de son corps: là où ceux qui les transgressent par effect n'en sont punis aucunement. Oraison de la couronne du General de la mer.

Illud ab omni ratione alienum censeo cùm is qui contra leges aliquid loquutus fuerit, si conuincitur, tertia parte corporis sui multetur infamia, eos qui non dictu, sed factis leges transgressi sunt, nullas daro pœnas. Ex orat. de corona præfect. naualis.

De Iustice.

C'Est raison de bien iuger, & d'estimer sur tout celle reigle bonne d'equité de tous tresaimee, à cause qu'elle conserue toutes les villes & regions: & est seant de reuerer & aimer ceste inexorable & venerable iustice qu'Orphee, celuy qui nous a donné les tressainctes ceremonies desquelles vsons, dit assister

De Iustitia.

REctè iudicare par est, & Eunomiam illã æquitatis amãtissimãm plurimi facere, qua omnes & vrbes & regiones conseruat, simul inexorabilẽ venerãdãque iustitiã colere decet, quam Orpheus is qui sacratissimas ceremonias nobis tradidit, iuxta Iouis solium assidere.

assidere, & omnium hominum facta cernere dixit. Ex orat. 1. contra Aristog.	au throsne de Iupiter & contempler tous les faits des hommes. Oraison premiere contre Aristogite.
Ius adeo valet in omnibus, vt si quis fortuitæ cædis alterum conuicerit, & plane purum non esse ostenderit, posthac verò iniuria remissa eum dimiserit, non amplius eum eijcere liceret. Ex orat. contra Nausim.	Le droit a telle vigueur enuers chacun, que si quelqu'vn conuaint vn autre d'vn meurtre fait fortuitement, & le monstre n'estre du tout purgé du crime: & puis apres il le laisse, luy pardonnant l'iniure, il n'a plus puissance ny moyen de le faire bannir. Oraison contre Nausis.
Arbitror nihil perinde decere eos, qui in dimocratia viuunt, vt æqui & iuris studium. Ex orat. de fœdere Alexand.	Ie ne voy rien tant seant à vne Democratie, & cité regie par le peuple que la pratique du droit & equité. Oraison de l'alliance auec Alexandre.
Decet nos cũ propter nos ipsos, tũ propter reliqua nostræ ciuitatis præclara facinora, operã dare vt ostendamus omnibus hominibus nos & antea & nunc & semper fuisse, & esse iuris & æqui studiosos. Ex proœm. 53.	Il faut, & pour nostre bien. & pour l'esgard des faits illustres de nostre cité, trauailler que tous les hommes cognoissent que nous auons esté, & sommes, & fusmes tousiours amis. & conseruateurs de droit & equité. du Proeme 53.
Et iustitiæ & æquitatis & verecundiæ omnibus hominibus sunt aræ: aliæ quidem pulcherrimæ & san-	Chacun a en son esprit & naturel instinct, de tresbeaux & tressaincts autels de iustice, equité, & honte & modestie: & en auons d'autres qui sont

dressees pour tous, à fin qu'ils les honnorent : mais on n'en voit point de dressees à l'impudence, à la calomnie, au pariure, n'y à l'ingratitude. Oraison premiere contre Aristogite.

Ctissima in animo & natura cuiusq; aliauero cõmunes omnibus ad colendũ posita, sed non impudentia, non calumnia, non periurij, non ingratitudinis. Ex ora. I. contra Arist.

De trop grand & desmesuré desir d'auoir, & acquerir, ou de l'iniustice.

De immodica plus habendi acquirendique cupiditate seu iniustitia.

Poursuiure vn homme en tout & par tout de gaieté de cœur, & poussé de haine, & se vanter de sa puissance & effort contre luy, comme ayant plus de vigueur que les loix mesmes, est certainement indigne de l'homme & contre Iustice. Oraison contre Midie.

Ex maleuolẽtia aliquẽ dedita opera omnibus in rebus insectari, suámque potestatem & vires tanquam legibus ipsis superiores iactitare, indignum herclè ac non iustũ. Ex orat. contra Midiam.

Vous verrez plusieurs poussez par le profit à faire de grandes meschancetez, lesquelles il n'eut point executees. Oraison de la paix.

Ob priuatam vtilitatem vnumquenque reperietis ad multa perpetranda impulsum quorum nihil volebat facere. Ex ora. de pace.

Ceux qui s'efforcent tout à propos de faire tort aux autres, faut aussi qu'ils sentent que les loix leur sont rigoureuses. Oraison contre Midie.

Iis qui de industria contumeliosi sunt, leges acerbas esse cernere licet. Ex orat. contra Midiam.

Quelqu'vn faict-il tort de son propre mouuement ? Il

Inuidiam infert alli quis sua voluntate? Ita & sup-

& supplicium contra ipsum. peccauit quispiam inconsulto? venia pro pœna huic datur. Ex *orat. de Corona.*

faut aussi vser de courroux, & supplice contre luy. A il failly sans y penser? on luy pardonne au lieu de le punir. Orais. de la Couronne.

Quæcunque quis vi adhibita facit, communes esse iniurias, etiam ijs ad quos negotium nihil attineret, existimauit legislator. Ex o*rat. contra Midiam.*

Le legislateur a estimé que celuy qui vse de force a failly contre le public, & contre ceux ausquels n'a en rien touché l'iniure. Oraison contre Midie.

Leges sunt de cædibus latæ, quæ eos qui consultò interfecissent, morte, perpetuo exilio, omnium denique bonorum publicatione mulctant: eos autē qui incōsultò, venia & magna humanitate dignos iudicant. contra Midiā.

On a faict des loix pour le fait des meurtres, lesquelles condamnent à mort, à bannissement perpetuel, & à confiscation de biens ceux qui de guet à pent font des meurtres: mais elles vsent de douceur vers ceux qui l'ont faict fortuitement. Oraison contre Midie.

Nullus eorũ qui beati sunt & fœlices, terminum aut finē habet cupiditatis habendi. Ex *orat. contra Aristocr.*

Il n'est homme heureux & bien fortuné, qui ayt aucun terme ou limite de souhait d'auoir & aquerir. Oraison contre Aristocrate.

Non est apud istos quorum studia, cogitationes denique omnes ad immodicam habendi cupiditatem referuntur, quicquam vel firmi vel sancti. Ex *orat. contra Aristocra.*

Nulle bonté, sainteté, ny constance est en ceux la les essais, desseins & pensees desquels ne se rapportent qu'à vn desir trop desbordé d'auoir des richesses. Orais. contre Aristocrate.

N'est rien pour vray plus moleste & fascheux que d'auoir vn voisin auare & iniuste. Oraison contre Callicrat.

Nihil est profectò molestius quam vicinum auarum, atque iniustum habere. Ex orat. contra Callic. de fundo.

Celuy qui deuient puissant par excessif desir d'auoir, & par meschans moyens, à la moindre occasion, & pour peu qu'il fait de faute il dissipe & consume toutes les richesses. Olynth. 2.

Quum ex immodica habendi cupiditate & improbitate quis potens euaserit, prima quæque occasio leuissimáque offensio omnia dissipat atque dissoluit. Olynth. 2.

Il est impossible d'acquerir vne stable & ferme seigneurie par iniures, pariures & mensonges, il est vray que ces choses durent peu, & vne fois, & (s'il faut) elles s'appuyent grandement sur l'esperance : mais par succession de temps ceste puissance est surprise, & tombe auec les choses susdites. Olynth. 2.

Fieri nequit iniuriis, periuriis & mendaciis vt firmũ imperium cõparetur, sed talia semel breuique tempore durant: & vehementer quidem spe, si venit vsu, nituntur: temporis autem progressu deprehenditur & in ipsis concidit. Olynth. 2.

Ceux qui pour s'enrichir outre raison, entreprennent choses non loisibles, n'ont point aussi coustume de penser aux choses difficiles, ains seulement au succez d'vne bonne fortune. Oraison contre Aristoc.

Qui propter immodicas cupiditates habendi acquirendique aggrediuntur ea quæ minimè decet, ij non quæ difficilia sunt, cogitare solent, sed rerum secundarum fœlicem successum. Ex orat. contra Aristocrat.

Si quis priuatim vlla in re aliquem offenderit, illud recordari & memoria tenere, neque quietem agere, iniustum est atque perfidiosum. Ex orat. de Corona.

Si quelcun a particulierement eu quelque chose d'vn autre, il doit se souuenir & penser en soy, que l'iniuste & desloyal ne vit onc en repos. Oraison de la couronne.

Si quis vos interroget, quodnam genus omniũ hominũm qui in ciuitate sunt, improbissimũ sit, neque sunt agricolæ, neque mercatores, neque argentarij, neque eiusmodi quiquam, sed qui quæstus gratia dicunt, rogationémque proferre consueuerunt. Ex oratione contra Aristocrat.

Si l'on vous demande lesquels d'entre les citoyens sont les plus meschans, ce ne sont point les laboureurs, ny les marchans, ny les orfeures & argentiers, ains ceux qui parlent pour le pain, & qui exposent leurs actions en vente. Oraison contre Aristoc.

Non cùm rerum vestrarum quicquam interire permisistis, tum grauiter ferre oportet, sed dum res quidem vestræ in tuto sunt, eos autem qui præsunt propter auaritiam non eam suscipere curam perspicitis, quam decebat. Ex orat. de corona præfectura.

Lors que vous souffrez perir quelque cas du vostre, il ne faut point se fascher, ains lors que vos affaires se portent bien & sont en asseurance : & voyez que l'auarice empesche que ceux qui commandent ne sont si soigneux qu'ils deussent des affaires du public. Oraison de la couronne de la Prefecture.

De l'homme & iuste & bon.

IE suis de cest aduis, que le bon citoyen prefere le bien public à la petitesse & bien seance de l'eloquence. Olymth. 3.

I'acompte cela à l'office d'vn citoyen, & iceluy iuste, de ne desuoyer de rien qui soit proffitable à la Republique, soit qu'on luy resiste ou qu'il souffre quelque autre chose, pour l'amour de vous. Du 4. Prooeme.

Faut que le citoyen modeste ayt naturellement en soy ces deux choses, en premier lieu, qu'estant magistrat il conserue en soy le cœur, & volonté d'vn genereux prince enuers la republique : Et en tout temps qu'il l'aime & en ses actions luy soit affectionné : car en cest endroit commande la nature, & en l'autre les forces & la puissance. Oraison pour la Couronne.

Ie ne voy chose de laquelle on ayt si grande faute aux combats, que de bons & vaillans hommes. Oraison des armees de mer.

Mieux vaut d'estre reputé simple, que estre meschant. Oraison à Leptine.

De homine iusto ac bono.

BOni ciuis esse iudico, rerũ publicarũ salutẽ eloquentiæ venustati & gratiæ anteferre. Olymth. 3.

Non discedere ab ijs quæ ciuitati conducere constat, siue obstrepi, seu quiduis aliud pati per vos ei contingat, boni & iusti ciuis id esse iudico. Ex 4. Proœ.

Duo hæc natura modestũ ciuẽ habere oportet, in magistratu quidem vt generosi & principis viri voluntatem & animum, erga ciuitatem conseruet, in omni verò tempore & actione beneuolẽtiam: huius enim natura domina est, potentia autem & virium altera. Ex orat. de Corona.

Certamina nulla re alia tantopere video indigere, quàm bonis & fortibus viris. Ex orat. de Classibus.

Præstat simplicem videri quã improbũ esse. Ex orat. ad Leptinem.

Ob pecuniam ista facere videri, non est bonorum virorũ, nam neque elationi magnitudinique animi vestri, neque reliquo instituto vestro consentaneum esse videtur. Ex Epi.3.

Sembler faire cecy pour auoir de l'argent, n'est à faire à gens de bien, n'estant cest acte digne ny de nostre generosité & grandeur de courage, ny du reste de voz façons de viure Epist.3.

Coronæ immunitates, alimenta, & huiusmodi præmia sunt, quæ vir bonus siquis sit, assequatur. Ex orat. ad Leptinem.

Les couronnes, les immunitez, & choses semblables, sont les salaires dignes d'vn homme de bien, si quelqu'vn de tel se trouue. Oraison à Leptine.

Neque verò mihi videtur istud esse boni ciuis, eam Reip. gerendæ rationem instituere, qua ego statim futurus sim primus vestrũ, vos autem aliorum postremi, sed oportet ciuitatem vnà crescere cum bonorum ciuium rationibus, & quòd maximè in rem sit semper, non facilè omnes discere. Huc enim natura ipsa sponte feretur, illuc oratione oportet progredi optimum ciuem populum docentem. Ex Orat. de rebus Cherson.

Il ne semble que ce soit estre bon citoyen, quand on dresse vne telle espece de gouuernement public, en laquelle ie sois aussi tost le premier & vous les derniers des autres : ains faut que la cité aille en accroissant auec l'esgard des citoyens vertueux, & qu'il soit loisible à chacun de proposer ce qui sera profitable: car d'vn costé, s'offrira de soymesme la nature, & de l'autre se presentera le bon citoyen par sa parolle enseignant le peuple. Oraison des affaires des Cherronisiens.

Faut que les citoyens vsent iustement entr'eux de la communauté de la Republique, les riches s'estimans posseder leurs richesses asseurément, & sans nulle crainte pour le soulas de leur vie, & n'ayans crainte pour icelles les faisans publiques & communes pour le salut & deffence de la patrie. Quant aux autres qu'ils estiment public, ce qui est du commun, & en prennent leur part, & ce qui est particulier, que les possesseurs en iouissent: car par ce moyen vne grande cité est conseruee, & la petite vient à s'agrandir. Oraison 4. contre Philip.

Oportet ciues iustè inter se reip. communione vti, locupletes quidem ad vitam suam opes tutò & sine metu posidere se existimantes, ac de ijs non timentes, in periculis autem pro salute patriæ facultates publicas & communes facientes: cæterum reliquos, communia quidẽ quæ sunt, cõmunia existimãtes, eorúmque partẽ accipiẽtes, quæ autẽ cuiusque priuata possidentis: sic & parua ciuitas magna fit, magnáque seruatur. Ex orat. 3. in Phil.

De l'iniquité ou Improbité.

De Improbitate.

L'Improbité est chose temeraire, audacieuse, & conuoitant le bien d'autruy. Or. contre Aristog.

Improbitas, res est temeraria, audax & alieni cupida. Ex orat. 1. contra Arist.

C'est bien fair que de blasmer ceux lesquels abusent des choses bonnes & iustes. De l'apellation contre Bubul.

Par est eos qui bona & iusta re non rectè & decenter vsi sunt, vituperare. Ex appellatione contra Bubulid.

Tout meschant est de peu d'effort de soy mesme. Orat. 1.

Omnis improbus per se parum potest.

Ex

Ex orat.1.contra Arif. contre Ariftog.

Si quis alios homines nouit optimos ac modestißimos, sua natura qua oportet omnia vltro faciunt: alios verò istis deteriores, quos tamen pudet palàm improbos vocari, metu vestri & turpitudinis & dictorum & infamiæ dolore peccare cauent: deterrimos verò & quos conſceleratos appellant ſolis ſupplicijs ad modeſtiam redigi poſſe ferunt. Ex orat.1.contra Ariſtogit.

Si quelqu'vn ſçait que les autres hommes qui ſont treſbons & modeſtes ſont de leur bon gré & naturellement ce qui eſt ſeant à faire, & que les autres pires que ceux-cy, leſquels neantmoins ont honte d'eſtre reputez meſchans en public, ſe gardent de pecher, de crainte de vous, & de l'infamie, & du bruit du peuple, & de douleur à venir d'eſtre deshonorez: là où les meſchans & forfaicteurs (qu'on appelle) on dit pouuoir eſtre reduits à modeſtie par les ſeuls ſupplices & punitions. Ori. 1. contre Ariſtog.

De Inuidia.

Inuidia prorſus indicium eſt malitiæ & vitij natura, nec excuſationem habet, propter quam conſequatur veniam, hoc malo affectus. Ex orat. ad Leptinem.

Quando æquitas & publica vtilitas ſuperantur inuidia, tum omnia ſurſum ac deorſum verſa eſſe exiſtimandum eſt. Ex

De l'Enuie.

L'Enuie eſt du tout vn indice de malice, & peruers naturel, & n'a excuſe qui puiſſe pardonner celuy qui eſt touché de ce vice. Or. à Leptine.

Lors que l'equité & le profit du public ſont ſurmontez par l'enuie, faut auſſi eſtimer que tout eſt renuerſé ſen deſſus deſſous. Oraiſon 1. contre

Aristogite. | rat.1.contra Aristog.

Contre l'enuie rien ne profite de dire verité. Epist.2.

Aduersus inuidiam nihil prodest vera dicere. Ex 2. Epist.

C'est à l'homme tresuertueux de plustost requerir d'estre honoré pour les seruices qu'il faict au public, que de porter enuie à l'honneur que les autres ont aquis en bien faisant leur deuoir. Oraison à Leptine.

Viri est optimi propter ea quæ ipse gessit in remp. potius postulare se honorari, quàm rebus propter quas alij qui fecerunt ornati sunt inuidere. Ex orat. ad Lepti.

Naturellement tous hommes aymẽt à ouyr blasmer les autres, & à escouter leurs crimes, mais ils se fachent si on les loue. Oraison pour la Couronne.

Omnibus hominibus natura insitum est, vt maledicta & crimina perlibenter audiant, laudantibus autem ipsi grauiter succenseant. Ex orat. pro Corona.

Ce vous est commun blasme, & la calamité de toute la cité, que l'enuie ayt plus d'effort parmy vous, que la recognoissance des biens qu'on vous a faicts : & ce pendant l'enuie est vn vice, & les graces sont mises au nombre des dieux. de l'Epist. 3.

Omnino commune est opprobrium, Athenienses, & vniuersæ ciuitatis calamitas, inuidiam videri plus valere apud vos quam beneficiorum gratias, cùm præsertim illa sit morbus, hæ vero in deorum numerum relata sint. Ex 3. Epist.

Iaçoit que l'enuie empesche que les viuans ne soyent honorez, selon leurs merites, si est-

Etsi ijs qui adhuc sunt in vita, obstet inuidia, quo minus iu-

stos

flos & debitos honores obtineāt, suis tamen liberis licebit merita præmia à vobis reportare. Ex 3. *Epist.*

ce qu'il sera loisible à leurs enfans d'estre recompensez selon les actions de leurs ancestres. De l'Epist. 3.

De calumniatore & calumnia.

Du Calomniateur & de la Calomnie.

M*Alares, Athenienses, malares est perpetuò calumniator, & vndique res inuidiosa & contentiosa.* Ex *orat. de Corona.*

TOusiours, Seig. Atheniens, tousiours le calomniateur est chose peruerse, & de tous costez chose pleine de haine, enuie & contention. Orais. de la Couronne.

Ea est calumniatoris natura, in crimine vocare omnia, probare verò nihil. Ex *appellat. contra* Eubul.

Le naturel du calomniateur est, de blasmer & accuser tout & n'approuuer chose quelconque. De l'appellation contre Eubulide.

Periurum aliquem & perfidum appellare, neque rem ita se habere ostendere, inane conuitium esse quis nō iure dixerit. Olynt. 2.

Appeller quelqu'vn pariure & desloyal, & monstrer la chose n'estre point ainsi, qui dira que ce ne soit vne accusation vaine & friuole? Olynth. 2.

N*eminem vnquam vestrum fortasse vipera momordit, neque phalangium, & absit vt mordeat vnquam, sed tamen omnia eiusmodi animalia vbi conspexeritis, mox interficitis: itidem & cùm delatorem*

Peut estre que iamais la vipere, ou le Phalangie ne mordit pas vn d'entre vous, & ia Dieu ne plaise qu'ils vous mordent, neantmoins dés que vous voyez quelqu'vn de ces serpens, vous les tuez tout soudain: comme ainsi soit donc que vous voyez que le rapporteur & l'homme cruel

ont le naturel semblable à vne vipere, n'attendez iusqu'à tant qu'il ait mordu quelqu'vn de vous, ains punissez le des-que le surprendrez en son crime. Orais.1.contre Aristog.

& crudelem & hominem videritis viperinam habere naturam, ne expectate donec aliquem vestrum mordeat, sed cum primum occurrerit, puniatur. Ex orat.1. contra Aristog.

Nul de ceux, qui au fort, & au plusgrand peril de la bataille s'enfuyent, s'accuse soy-mesme ains reiette la faute sur le chef ou autres plus proches, & tous blasment plustost autruy que soy, tous sont neantmoins vaincus par la faute de ceux qui ont quitté la place: car il falloit que celuy qui accuse les autres, se tint ferme, d'autant que si tous eussent ainsi faict, ils n'eussent perdu la victoire. Olynthia.3.

Nullus eorum praesto est qui in belli periculis fugiunt seipsum accusat, sed vel ducem, vel propinquos, vel omnes potius quàm sese: victi sunt tamen, culpa nimirum eorum omnium qui fugerunt: manere enim decebat eum qui alios accusat: quod si istud fecissent singuli, vicissent. Olynth.3.

Du Serment.

ON tient entre tous hõmes le iurement pour chose de tresgrand effect & consequence. Oraison contre Beote, du Douaire.

De iureiurando.

IVsiurandum maximum apud omnes homines esse censetur. Ex orat. in Bœotum de dote.

Faut que tous facent grand compte du serment, comme de chose iuste & saincte. Orai.contre Aristoer.

Iustum sanctúmque iuramentum omnibus maximi faciendum est. contra Aristoc.

Ceux qui ont de l'argent ne veulent pas le perdre, & auec

Si qui pecunias habent, eas perdere minimè

nimè volunt, quo pacto vos honestè iusiurandum contemnetis? Ex Orat. contra Midiam.

quelle honnesteté donc est-ce que vous mesprisez le iurement contre Midie.

De Republica.

TVm aiunt Remp. optimè se habuisse quum modesti & prudentes viri ipsam administrabant. Ex *orat.* contra *Theocrinem.*

Ciuitatis ergo diuitias arbitror, socios, fidem, beneuolentiam, Ex *orat.* 4. *in Phil. & de rebus Cherrho.*

Decet vos in armis & bello formidabiles, in iudicijs autem humanos esse. Ex *orat. de ordin. Resp.*

Nihil ingenuè simplicitéque facere, non solùm vobis est indignum & parum generosum, sed etiam maxima habet pericula. Ex 1. *Epis.*

Non rumore solùm vos vestras res cognoscere, verumetiam præsentes spectare oportet. Ex *oratione* 1. *in Philip.*

De la republique.

ON dit que ç'a esté lors que la republique c'est tresbien portee, que les hommes modestes & prudens ont eu la charge d'icelle. Oraison contre Theocriné.

Les biens donc de la cité i'estime estre ceux-cy, les alliez, la loyauté, & l'amitié des citoyẽs. Oraison. 4. contre Philip. & des choses des Cherr.

Il faut que vous soyez redoutables és armes & en guerre, mais doux & courtois en vos iugemens. Oraison de la police de la Repub.

De ne rien faire librement & auec simplicité, non seulement est-il indigne de vous, & est peu genereux, ains encore il y a du peril & danger beaucoup. Epistre 1.

Ne faut seulement que vous cognoissiez vos affaires par recit d'autruy, ains faut que presens vous les voyez. Orais. 1. contre Philip.

Ils ne manioyent pas ainsi la Republique pour intention de se faire riches & puissans, ains chacun tendoit à la grandeur, & auancement de sa cité & estat public. Olynth.

Res ciuitatis non ita tractabant, vt opes immensas pararent, sed remp. sibi amplificandam esse singuli putabant. Olynth. 3.

Il faut, seigneurs Atheniens, que celuy qui desire de faire quelque bien à nostre cité, que premierement il guerisse vos oreilles, car elles sont gastees, & corrompues, tant vous estes accoustumez d'ouir la faulseté & tout autre chose, plustost que ce qui est bon & proffitable. Oraison de l'establissement & police de la cité.

Oportet, Athenienses, eum qui boni aliquid facere nostræ ciuitati cupit, primum vestras aures sanare: corruptæ enim sunt, adeo falsa & mutila, & quæuis potius quam optima audire consuevistis. Ex *orat. de ordinat. ciuitatis.*

Des Iuges & louanges des Iugemens.

De iudicibus & iudiciorum laudibus.

VOstre salut gist és iugemens, & faut qu'en exerçant iugement & iustice, vostre republique soit conseruee. Oraison de la reformation & police de la cité.

IN iudiciis vobis est salus, vósque decet iudiciis exercendis remp. conseruare Ex *orat. de ordin. ciuitatis.*

C'est l'office des bons, & non corrompus iuges, de soulager ceux, lesquels estans riches, distribuent sans rien espargner leur bien pour le public, ou aux

Bonorum & incorruptorum iudicum est, eos ciues qui cum diuitiis eir unfluunt vltro citróque pecunias in publicum erogant

rogant, aut in trecentorum classe, si illius indiguerint, refocillare. Qui verò se id perdere existimant quod in Reipubl. commodum conferunt, eorum numero qui primi tributum persoluunt, sunt inscribendi, neque est sinendum vt effugiant. Ex orat. contra Phænippum.

vaisseaux de trois cens, si par cas ils viennent à auoir faute: Mais ceux qui pensent perdre ce qu'ils donnent à la Republique, les faut aussi mettre au premier roolle des tailles & subsides, & ne point souffrir qu'ils eschappent. Oraison contre Phenippe.

Si *spectare & quærere velitis qua tandem re qui ex vobis iudicant semper potentes sint, & omnium ciuium domini, siue ducenti, siue mille sint, siue quotquot ciuitas constituerit, reperietis id non eò fieri, quòd soli ex cæteris ciuibus armis insignes aut corporibus optimis & fortissimis præditi sint iudices, aut ætate florentissimi, aut re vlla simili, sed quòd legibus valeant. Ex orat. contra Midiam.*

Si voulez aduiser, & rechercher par quel moyen ceux qui iugent entre vous sont tousiours puissans, & les Seigneurs de vos citoyens, soyent-ils mille, ou autant qu'il plaira à la cité, vous verrez que cela n'aduient pas pource qu'ils sont les mieux aimez ou plus forts & robustes que le reste des citoyens, ou qu'ils soyent plus ieunes & dispostz, ou autre telle & semblable chose, ains pource qu'ils ont la puissance des loix. Oraison contre Midie.

Oportet vos ipsa veritate ex accusatio-

Vous ayant cogneu la verité par l'accusation & deffence

des parties, faut aussi que prononciez la sentence pour les Dieux, pour les loix, pour la iustice, & pour vous mesme. Oraison contre Nécre.

ne & defensione verè cognita tum sententiam ferre & pro dÿs, legibus, iustitia, & vobis ipsis. Ex orat. contra *Neæram.*

Bien que la sentence soit secrette, si ne sera elle pas cachee aux Dieux. Oraison contre Midie.

Si occulta est sententia, non idcirco deos latebit. Ex orat. contra *Midiam.*

Si par le penser & iugement humain quelcun aduise ce qui est le plus pernicieux sur tout, & le plus à craindre, il verra que c'est, si celuy qui preside en la cité est souffert d'auoir hantise & familiarité auec les ennemis du peuple. Oraison de la fausse legation.

Humana cogitatione id perspexerit aliquis quod omnium perniciosissimum & formidolosissimum est, si ii qui ciuitati præfectus est, ÿs permittatur familiaris esse, qui non eadem cum populo sentiunt. Ex orat. de falsf. legat.

Il faut, seigneurs Atheniens, tousiours punir, & hayr les traistres & corrompus, & sur tout le peut-on faire à present bien à propos, & au grand proffit de tous les hommes. Oraison de la fausse legation.

Semper profectò, Athenienses, conuenit odio habere puniréque proditores, & corruptos: potissimùm verò nunc opportunè etiam communi omnium hominum vtilitate id fieri potest. Ex orat. de falsf. legatione.

Ceux qui se laissent corrompre par presens estans en magistrat, il les faut punir sans nul respect, & les hayr, & tous-

Qui in Republ. administranda muneribus corrumpuntur, punire omnino oportere

tere & odisse semper & vbique, vt probi ciues & qui se præstant castos ac integros, videantur & alijs & sibi optimè consuluisse. Ex orat. de rebus Cherrhon.

iours & par tout, afin qu'on voye que les iustes & preud'hommes ont fait & leur profit & celuy des autres. Oraison des choses des Cherron.

Æquũ esset, Athenienses, vos pari & eodem odio esse in eos qui vos decipere conati sunt, quo ijs qui potuerunt, quod enim in istis fuit, fecerunt, vosque eò induxerunt: quòd autem eorum conatus exitum & finem destinatum non habuerunt, fortuna in causa est. Ex 16. Proœm.

Vous deuez Atheniens, hair de mesme façon ceux qui ont fait essay de vous tromper, que ceux mesme qui vous ont deceus: car ils ont fait ce qui estoit en eux, & vous ont conduits iusqu'à ce poiut, que si leur dessain n'a peu venir au but qu'ils pretendoyent, la fortune en a esté cause. Du proeme 16.

Quem Athenienses munera accipientem videritis, hunc & proditorem esse existimate: quod si alius tempora, alius negotia, alius milites prodiderit, quarum rerum quisque vestrum opinor potestatem habuerit, eas perdet, eiusmodi tamen omnes æque odio habere par est. Ex orat. de fal. leg.

Celuy que vous verrez prendre dons, estimez aussi qu'il est traistre: que si vn autre decele le temps, vn autre les affaires, & vn autre liure les soldats, chacun perd, comme i'estime, la charge & puissance qu'il auoit, ce nonobstant il faut hayr tous ceux-cy d'vne mesme consideration. Oraison de la fausse legation.

Solon punissoit tardiuement les hommes qui estoyent priuez sans office, là où soudain il chastioit les Magistrats & administrateurs du public: estimãt que des premiers à toute heure il feroit iustice. Là où le temps ne souffroit aucun delay à punir les officiers faillans en la charge. Oraison 2. contre Aristog.

Solon supplicia priuatis hominibus tardiora constituebat, magistratibus verò & Reipub. administratoribus, velocia, existimans posse quocunque tempore de illis pœnas sumere, hos autem vindictæ sumendæ spatium non admittere. Ex ora. 2. *contra Aris.*

Nous estans hommes, il est raison aussi de dire & establir pour Loy chose que nul puisse reprendre. Oraison à Leptine.

Par est homines cum sumus, talia & dicere & legibus statuere quæ nemo reprehenderit. Ex ora. ad Leptinem.

Il faut considerer, seigneurs Iuges, les loix, car vous auez iuré de iuger selon icelles: & regardez de combien plus grande punition elles estiment dignes ceux qui de leur franche volonté, & en despit d'elles font & commettent quelque forfait, que non pas les autres qui errent par cas & ne pensans le faire. Oraison contre Midie.

Leges spectandæ sunt Iudices, nam iuxta eas vos causas iudicaturos esse iurastis, & videte quanto maiori supplicio dignos eos esse vulgò censent qui sua voluntate & per contumeliam piaculum admittunt, quam alios qui casu & imprudentes peccant. Ex ora. con *tra Midiam.*

Ce que vous auez veu estre iuste, faites le, & tenez-le en vostre memoire, iusqu'à tant

Quæ iusta cognouistis, hæc custodite & mementote, quoad

adusque decreueritis, vt iustam & religiosam sentētiam aduersus praua suadentes feratis. Ex ora. ad Lepti.

qu'ayez resolu de iuger equitablement & sainctement, contre ceux qui suadent choses iniques au peuple. Oraison à Leptine.

Illos iuuare oportet Iudices, qui legum vocem vestram esse censent, & vestram hanc qua in foro iudiciali editur, miseria & calamitate affectis, non sceleratis ac iniurijs opem laturam esse putant. Ex orat. contra Phænippum.

Il faut, Messieurs, secourir ceux qui estiment la voix des loix estre la vostre : & qui estiment que la vostre qui est ouye en ce parquet & chambre criminelle, sera le support des miserables & affligez, & non des meschans & iniustes. Oraison contre Phenippe.

Qualescunque videbimini amare & defendere, iis similes iudicabimini. Ex ora. contra Androt.

Tels que seront ceux ausquels vous semblerez porter affectió, & les deffendre, tels aussi on vous estimera estre. Oraison contre Androt.

Quicunque inimicitia, neque beneuolentia, neque vlla alia iniqua causa ductus nullam aduersus ea quæ nouit fert sententiam, piè sanctéque facit. Ex orat. contra Aristocr.

Quicónque sans estre poussé d'inimitié, ou bien-vueillance, & sans nulle consideration inique, donne sentence contre les choses qu'il cognoit iniustes, celuy fait bien & sainctement. Oraison contre Aristoc.

Quantò magis declaratam à nobis improbitatem nihil curaueritis, tantò maior in vobis infamia in-

Tant moins vous tiendrez de compte de la meschanceté par nous declaree, de tant plus vous en serez infames.

Oraison 1. contre Aristog.

erit. Ex orat.1.contra Aristog.

Tant plus exactement vous sçaurez les choses comme elles se sont passees, de tant plus iuste & saincte sentence vous en ietterez. Orais. contre Aphobe du faux tesmoignage.

Quo exactiu quæ gesta sunt intellexeritis, eo iustiorem & sanctiorem de eis feretis sententiam. Ex *orat. contra Aphobum falsi testimonij.*

Ie ne pense point que les loix, stipulation, ou conuenance ayent aucune valeur, si celuy qui reçoit l'argent n'est fort homme de bien : & ainsi faut qu'aduienne l'vne des deux, ou bien qu'il vous craigne, ou aye honte de celuy, auec lequel il a transigé. Orais. contre Dionysiodore.

Censeo neque legum neque stipulationis & cautionis vllius vtilitatē esse vllā, nisi qui pecunias accipit vir sit admodū iustus, hócque pacto duorū alterum fit, aut vos timeat, aut eum quocum pactus est, vereatur. Ex *orat. contra Dionysiod.*

C'est vne grand occasion à tous iniustes, oppresseurs, & meschans, de leur insolence, s'ils se fient en vostre douceur & courtoisie. Oraison contre Midie.

Magna est iniuriis & sceleratis omnibus pars & ad nequitiam ansa, morum vestrorum lenitas & mansuetudo. Ex *orat. contra Midiam.*

N'est iuste, que ceux qui sont pour la conseruation du droit, s'attendent à ouyr de longs narrez & accusations, ains seulement ce que facilement tous puissiez entendre. Du rappoit

Haud æquum est vt qui pro legum conseruatione adsunt, longis narrationibus & criminationibus animum attendant, sed iis quæ omnes facilè assequamini. Ex delatione

latione contra Theocrinem.

contre Theocrene.

Eum qui leges & Reipu. administrationem sibi curæ esse prædicat, velut nunc iste, & si nihil aliud, hoc certè habere oportet, iisdem dolere, ac iisdem de rebus lætari quibus populus, & non sub proposito administrandæ Reipub. aduersariorum parte stare. Ex *oratione de Corona.*

Celuy qui se vante d'auoir soin des loix, & du gouuernement du public, ainsi que fait cestuy cy, si rien autre cas ne luy est requis, faut au moins qu'il se deule, & resiouisse pour les occasions que le peuple, non pas fauorir aux aduersaires d'iceluy, sous pretexte de tenir la main à la Republique. Oraison de la Couronne.

Qui pro ciuitate nonnihil facere conantur, vósque mansuetos ac clementes experiri studet, eum huius ciuitatis mores tenere par est, ii verò quinam sunt? imbecillium misereri, validorum & potentum petulantiam reprimere, at non multitudinem crudeliter tractare, adulari autem semper potentiorem ac ditiorem. Ex *orat. contra* Timocrat. & Ex *orat. contra Androt.*

Quiconque s'essaye de faire quelque cas pour la cité, & tasche vous auoir doux, & debonnaires, faut aussi que se gouuerne selon les mœurs de ceste cité. Mais quelles sont les façons de ceste cité? Auoir pitié des petis, & rabattre l'orgueil des riches & puissans, ne traitter le peuple cruellement, & flatter ceux qui sont plus puissans & plus riches. Des Orais. contre Timocrate & contre Androtien.

Talia non semper

Vous ne deuez louer tous-

iours, ni admirer, ou mesurer par la magnificence & liberalité publique, si quelcun bastist magnifiquement, s'il a grand nombre de chambrieres, ou est richement meublé : mais faut honorer celuy qui est large & liberal en choses, desquelles la commodité s'estend sur vous tous. Oraison contre Midie.

laudibus afficere, neque admirari vos oportet, neque publicam ex eis magnificentiam & liberalitatem metiri, si quis ædificet splendidè, aut ancillas habeat multas, aut amplam supellectilem: at is honorandus est, qui talibus in rebus largus est & magnificus, quarum commoditas ad vos omnes redit. Ex orat. *contra Mid.*

Il est impossible que celuy là soit agreable à tous, qui suade quelque chose, ou qui a le gouuernement du public. Epist. 3.

Vt is omnibus gratus sit, qui suadet aliquid, & rep. gerit, fieri non potest. Ex 3. *Epist.*

Il faut tousiours & penser, & faire ce qui est iuste, & ensemble cõsiderer combien ces choses seront proffitables. oraison de la liberté des Rhod.

Oportet quidem cogitare semper & agere quæ iusta sunt, vnà porro obseruare, vt hæc quoque profutura sint. Ex orat. de *Rhod. libert.*

Tous souhaitent d'auoir societé auec ceux là, qu'ils voyent prompts à faire ce qui est besoin oraison 1. contre Philip.

Omnes appetunt societatem eum iis inire & consentire, quos viderunt esse paratos, & velle ea facere quæ oportet. Ex ora. 1. in *Philip.*

C'est absurde que celuy vous

Absurdum est eum *qui*

ius & aequum vos docere qui quae iusta sunt non facit. Ex orat. de Rhod. lib.

enseigne le droict & l'equité, lequel ne fait rien qui soit iuste. oraison de la liberté des Rhodiots.

Scimus hoc vniuersi, quòd omnes etiamsi quae iusta sunt nolunt, tamen hactenus certè non agere erubescant, & hominibus iniuriam facientibus palam aduersantur, praesertim si qui laeduntur, & istud esse quod corrumpit & labefactat omnia, reperiemus, hócque omnium malorum esse principium, nolle videlicet quae iusta sunt simpliciter agere. Ex ora. pro Megalopolit.

N'est aucun qui ignore que tous, bien que ne veulent ce qui est iuste, si est-ce qu'encore ont-ils honte de ne viure honnestement, & s'opposent en public à ceux qui aux autres font violence : & c'est ce qui corrompt & gaste tout. Et le commencement de tous maux ne vouloir simplement faire ce qui est iuste & equitable. oraison pour les Megalopolitains.

Non licet maledicere magistratibus etsi flagitiosissimi sint quā simillimi. Ex ora. contra Androt.

N'est loisible de mesdire du magistrat, encore qu'il soit tres-vicieux, ou les diffamer, comme dissemblables à eux-mesmes, & à leur estat. oraison contre Androt.

Nemo talia ignorat peprivatorum hominum vitam tutam ac facilem & periculorum esse expertē, remp. verò administrantium contentiosam & periculosam & quotidie laborū

Nul ignore que la vie des petits compagnons est en seureté aisee, & hors de tout peril : là où ceux qui manient les grādes affaires sont en peine, peril, & à tous propos chargez de tra-

uaux & miseres. Oraif. 4. contre Philip.

malorúmque plenam. Ex ora. 4. in Phil.

Plusieurs choses ont esté inuentees pour la garde des villes, & pour leur salut, tels que les murs & fossez, & autres choses semblables, lesquelles sont œuures de main, & faites à grans frais: mais nature a vne commune forteresse des s ges en soy, qui est bonne & vtile à tous, & sur tout au simple peuple contre les tyrans. Et quelle est elle? La deffiance, car si tu t'en aides, tu ne tomberas en aucun inconuenient. Oraif. 2. contre Philippe.

Varia sunt profecti excogitata ad vrbium custodiam salutémque propugnacula, vt aggeres, muri, fossa, & quæcunque alia huiusmodi: quæ omnia certè sunt manibus confecta, sumptúque magno egent: natura verò vnũ commune sapientum in se habet munimentum, quod quidem omnibus bonum est & salutare, potissimum autem plebiculæ aduersus tyrannos. quodnam illud est? diffidentia, hanc si seruaueritis, nihil mali accipietis. Ex orat. 2. in Phil.

Si vrayement tous s'esloignent de tout forfait de crainte des supplices ordonnez par les loix: & que tous par ennie honneste des biens faits, font ce qui est requis, qui peut empescher que la cité ne soit grande, tous bons, & pas vn qui soit meschant? Oraison à Leptine,

Si omnes verè suppliciorum legibus constitutorum metu à quouis scelere recedant, omnésque beneficiorum æmulatione, quæ oportet facere instituant, quid vetat maximam esse ciuitatem & omnes bonos, neminem autem improbum? Ex oratione ad Lepti.

A vo-

A vobis omnibus ea postulo, quæ etiam non petentibus impartiri æquum est, vt nullam gratiam, nullúmve hominem pluris faciatis quàm æquitatem & iusiurandum. Ex orat. *de fals. legat.*

Ie requier cecy de vous tous que vous deuez ottroyer à quiconque ne le demanderoit pas que vous ne faciez compte de plaisir, faueur, ny homme quelconque plus que de l'equité & du iurement qu'auez presté. Orais. de la fausse legat.

Non est, non est, Athenienses, omnium rerum quicquam intolerabilius contumelia, neque propter quam potius irasci consentaneum sit. Ex *orat. contra Midiam.*

Il n'est chose, il n'est chose, Atheniens, plus insupportable qu'vne iniure, ny pour laquelle on doiue plustost se mettre en colere. Orais. contre Midie.

Trierarchus qui pro Rep. dimicat, sperare non debet se diuitem factum iri de publico, sed de suis facultatibus Reipub opem laturum. Ex *orat. de Corona præfecti naualis.*

Le Capitaine qui combat pour la Republique ne doit s'attendre de s'enrichir aux despens communs, ains plustost secourir la Republique de ses propres richesses. Orais. de la couronne du general de mer.

De Deliberatione.

De la Deliberation.

Deliberandum est quidem lentè, quod autem decretum fuerit maturè ac celeriter faciendum. Ex 10. *proœ.*

IL faut lentement proceder és deliberations, mais ce qui aura esté determiné, c'est raison de sagement & soudainement l'executer. Du 10. Proeme.

Non qui celeriter & extemplo consi-

Ceux qui soudain & sans y penser donnent conseil, ne dient

pas aussi ou conseillent ce qui est le plus profitable. Orais. 1. contre Philip.

lium dant, quæ in rem sunt maximè consulunt. Ex orat. 1. in Phil.

Celuy qui veut donner conseil sur les affaires concernans l'estat public, faut qu'il considere plustost si ce qui est decreté est vtile, que si les harangues prononcees ont grace, & sont bien faites. Du 10. Proeme.

Ego censeo eum oportere qui de rebus ad ciuitatem pertinentibus dare consilium instituit, potius vt consideret quæ decreta fuerunt vtilia fore, quàm vt extemporales orationes gratiam habeant. Ex 10. *procœm.*

Ceux qui consultent des choses de grande consequence, ne faut aussi que pour occasion quelconque, ils laissent escouler aucune pensee seruant à ce propos. Oraison de l'establissement de la cité.

Oportet eos qui magnis de rebus consultant, nullam vlla de causa cogitationem prætermittere. Ex ora. de ordin ciuit.

Les affaires desquels on consulte estans en mauuais estat, les consultations en sont aussi ordinairement difficiles. 47. Proeme.

Cùm res malè se habent de quibus oportet deliberare, difficiles esse necesse est de eis consultationes. Ex 47. *procœm.*

Ie ne voy point que celuy qui vous donne conseil aye autre cas à faire, que de proposer ce qui est profitable. Oraison des affaires des Cherronesiens.

Non arbitror eius qui vobis consilium det esse munus vllum, præterquàm dicere quæ maximè sunt ex vsu. Ex orat. de rebus Cherronesicis.

Selon l'ordre le faire vient

Facere, ipso dicere &

& decernere posterius ordine sit, potestate prius & præstantius est. Olyn.3.

apres le dire & l'ordonne : mais eu esgard à sa puissance, il est & premier & plus excellent. Olynth.3.

Neque coquo cultri ullus est usus profectò qui non secat, neque volenti per eum negotia & mala omnibus subiri, venditurus hæc calumniator, nulla in re commodus est. Ex orat.1.contra *Aris.*

Le Cuisinier qui ne coupe,n'a aussi que faire de cousteau: aussi le calomniateur voulant que tout passe par ses mains pour le vendre, n'est proffitable en chose quelconque. Oraison 1. contre Aristog.

Rectè deliberandi principium hoc est ut ne deliberetur, priusquàm ea de quibus decernere oportet, audita fuerint, nam neque tempus, neque ratio eadem confirmandi ea quæ videntur, & quid ante omnia concludere videatur. Ex 19. *Procem.*

Le cõmencement d'vne bonne deliberation est, qu'on ne donne arrest, iusqu'à ce qu'on ayt ouy ce dequoy on doit se resouldre: car autrement on n'a point le temps ny le moyen de confirmer ce qu'on opine, ny de veoir les choses plus profitables. Du 19. Proem.

Qui pro ciuitate aliquid facit, illum oportet ciuitatis mores imitari. Ex *orat.contra* Androt.

Celuy qui fait quelque chose pour la cité, faut aussi qu'il se gouuerne selon les mœurs de sa cité & republique. Oraison contre Androt.

Par est eos æquis animis audire velle, qui consilium dare volunt. Olyn.1.

Ceux qui veulent donner conseil, faut aussi que de bon cœur ils oyent les autres. Olynthiaque 1.

Est tresdifficile de suader ce qui est tresbon. Du 9. proeme.

Optima suadere quàm difficile est. Ex 9 proœm.

Il est aisé de souhaiter de voir en peu de temps & où l'on veut assembler plusieurs choses necessaires: mais de choisir ce qui doit estre pris les deliberations, il n'est guere facile, mais n'estant loisible d'eslire à la fois, & ce qui est plaisant, & ce qui est vtile, neantmoins est requis de s'arrester à ce qui est meilleur. Olynth.3.

Precari facile est omnia quæ quis vult in vnũ & eundem locum breui tempore collecta, eligere autem quum de rebus quid consultandũ propositũ fuerit non peræquè facile, sed oportet optima pro iudicandu, si vtraque non liceat accipere. Olynt.3.

Les Democraties & republiques libres, ayans plusieurs choses hõnestes & raisonnables que l'homme de bien se peut attribuer, elles ont encores la liberté de parole appuyee de la verité, laquelle ne peut estre empeschee que franchement elle ne reproche aux meschãs leurs vrays crimes & forfaicts. De l'oraiſ.funeb.

Democratiæ cũ multa alia habent & honesta & iusta, quæ hominem prudentem sibi vendicare decet, tum loquendi libertatem veritate fultam, quæ retineri non potest, quin vera crimina obiectet. Ex or.fun.

En vous esmouuant, & soudain vous mettant en colere, vous pouuez estre priuez de plusieurs bõs cõseils: mais si modestement & courtoisemẽt vous voulez ouyr, vous ferez aussi que tout ira tresbien, & si quelcun de ceux parle, resue, ou rassote, vous le pourrez mespriser & quiter. Du 5. proœme.

Tumultuando sanè celeritérque stomachando, multis vtilibus consilijs priuari potestis, sed si modestè tacitéque audire volueritis, vt omnia præclarè se habeant, efficietis, & si quis delirare videatur, contemnetis. Ex 5. Proœm.

Cum

Cùm deliberare natura ipsa difficile sit ac graue, vos ipsum adhuc multo grauius reddidistis, Athenienses, nam reliqui omnes homines ante rem rerúmque euentum deliberatione vti consueuerunt, at vos post res tũ demum deliberatis. ex orat. de Pace.

Le deliberer estant de soy difficile & d'importãce, vous l'auez, ô Atheniens, rendu plus grief & ennuyeux, d'autant que comme tous hommes ayent de coustume de consulter long temps au parauant l'effect & auenement des choses, vous consultez alors qu'elles sont aduenues. de l'oraif. de la paix.

Non minus impiè fecerunt qui consilium dederunt, quàm qui manibus suis facinus admiserunt. ex orat. de falſ. legat.

Non moins meschamment ont fait, ceux qui ont donné le conseil, que ceux qui de leur main ont faicte l'execution. De l'oraison de la fausse leg.

Qui semen præbuit is est natorum malorum autor. ex orat. de Corona.

Celuy qui a fourny la semence est aussi cause des maux qui en sont procedez. Oraif. de la couronne.

Rectè deliberata, & summo studio laboréque probata sæpè quia præfecti aliter vtantur, corrumpuntur. ex 3. epist.

Les choses bien deliberees, & auec grand soin & labeur approuees, souuent sont corrompues, à cause que les iuges en abusent. Epist. 3.

Eum qui alios accusaturus est, omnéſque iudicaturus, omni vitio carere oportet. ex orat. 1. contra Aristogit.

Faut que soit exempt de tout vice, celuy qui veut accuser autruy, & estre iuge de tous. Oraif. 1. contre Aristog.

On ne doit s'informer trop rigoureusement du faict d'autruy, iusqu'à tant que nous ayons bien fait nostre deuoir. Olynthiaque 2.

Non debet acerbè inquirere quid alÿ gesserint, nisi ipsi antè officium nostrum fecerimus. Olyn. 2.

Ie m'efforceray d'euiter de tomber es fautes, desquelles i'auray repris les autres. Du 12. Proeme.

Cauere conabor, ne in ea ipse incidam in quibus alios reprehendo Ex 12. procem.

N'est iuste ny conuenable que la crainte de celuy qui est offensé, donne tant soit peu de relasche ou espoir de salut à celuy qui a lasché les resnes à toute iniure & contumelie, ains faut punir l'homme auquel n'a pas tenu que toute meschanceté n'ait esté commise. Orais contre Midie.

Non est æquum neque conueniens, vt eius qui offensus est metus ille qui omnes sua contumeliæ habenas laxauit, particulam ad salutem præbeat, sed eum per quem non steterit quo minus crudelissima quæque perpetrarentur, punire decet. ex ora. contra Midiam.

Ils estimoyent que celuy qui venoit au gouuernement public, deuoit estre bon & entier, voire & disoyent que la largesse estoit de tăt ennemye au public, qu'ils ne vouloyent que fut pratiquee en quelque action que ce fut, ny à l'endroit d'homme quelconque. Orais. de la fausse legat.

Eum probum & incorruptum se præstare debere iudicabant, qui ad remp. accederet, imò verò illi largitatē vsque adeo inimicam & inutilem esse ciuitati existimabāt, vt in nulla actione neq; homine fieri timebant. ex orat. de fals. leg.

Si vous acceptez ceste coustume que les Orateurs, & plus

Si dederitis vos in hanc consuetudinem vt

ut oratoribus & autoritatem habentibus potius credatis quàm impotentioribus, ea cõsuetudo in vos ipsos redundabit. Ex orat. contra Callip.

puissans ayent plus de credit en vostre endroit que les petis, ceste façon de faire redondera sur vos testes. Oraison contre Calip.

Si nostis, Athenienses, quid optimi sit factu de rebus præsentibus, peccatum est, eas ad deliberandum proponere: quæ enim ipsi, antequam sententias audiueritis, utilia esse iudicatis, quid opus est istis audiendis frustra cruciari? Ex 11. Proœm.

Si vous sçauez ce qui est le plus iuste à faire sur l'affaire present, c'est mal fait que d'en deliberer: car dequoy sert de deliberer des choses que vous auez iugees vtiles, auant que de baloter pour la decision d'icelles? Du 11. Proeme.

Accusare profectò ad eos qui res gestas arguunt & damnant pertinet, sed consilij dandi ratio de rebus præsentibus & futuris propositum est. Ex 12. proœ.

L'accuser est deu à ceux qui arguent & condamnent ce qui est fait, mais le conseiller, est vne matiere concernante les choses presentes & futures. Du 12. Proeme.

Oportet cùm summa vtilitatis, tum gloriæ vestræ causa, dare operam vt simul & quæ vtilia, quæq; iusta sunt deliberare videamini. Ex 50. Proœm.

Il faut, & pour vostre grand profit, & honneur, faire si bien que vous sembliez deliberer ce qui est iuste & profitable. Du 50. Proeme.

On ne doit s'informer trop rigoureusement du faict d'autruy, iusqu'à tant que nous ayons bien fait nostre deuoir. Olynthiaque 2.

Non debet acerbè inquirere quid alij gesserint, nisi ipsi ante officium nostrum fecerimus. Olyn. 2.

Ie m'efforceray d'euiter de tomber es fautes, desquelles i'auray repris les autres. Du 12. Proeme.

Cauere conabor, ne in ea ipse incidam in quibus alios reprehendo Ex. 12. procem.

N'est iuste ny conuenable que la crainte de celuy qui est offensé, donne tant soit peu de relasche ou espoir de salut à celuy qui a lasché les resnes à toute iniure & contumelie, ains faut punir l'homme auquel n'a pas tenu que toute meschanceté n'ait esté commise. Oraison contre Midie.

Non est aequum neque conueniens, vt eius qui offensus est metus ille qui omnes sua contumelia habenas laxauit, particulam ad salutem praebeat, sed eum per quem non steterit quo minus crudelissima quaeque perpetrarentur, punire decet. ex ora. contra Midiam.

Ils estimoyent que celuy qui venoit au gouuernement public, deuoit estre bon & entier, voire & disoyent que la largesse estoit de tát ennemye au public, qu'ils ne vouloyent que fut pratiquee en quelque action que ce fut, ny à l'endroit d'homme quelconque. Orais. de la fausse legat.

Eum probùm & incorruptum se praestare debere iudicabant, qui ad remp. accederet, imò verò illi largitatē vsque adeo inimicam & inutilem esse ciuitati existimabāt, vt in nulla actione neq; homine fieri timebant. ex orat. de fals. leg.

Si vous acceptez ceste coustume que les Orateurs, & plus

Si dederitis vos in hanc consuetudinem vt

vt oratoribus & autoritatem habentibus potius credatis quàm impotentioribus, ea cõsuetudo in vos ipsos redundabit. Ex *orat. contra Callip.*

puissans ayent plus de credit en vostre endroit que les petis, ceste façon de faire redondera sur vos testes. Oraison contre Calip.

Si nostis, Athenienses, quid optimi sit factu de rebus præsentibus, peccatum est, eas ad deliberandum proponere: quæ enim ipsi, antequam sententias audieritis, vtilia esse iudicatis, quid opus est istis audiendis frustra cruciari? Ex II. *Procem.*

Si vous sçauez ce qui est le plus iuste à faire sur l'affaire present, c'est mal fait que d'en deliberer: car dequoy sert de deliberer des choses que vous auez iugees vtiles, auant que de baloter pour la decision d'icelles? Du II. Proeme.

Accusare profectò ad eos qui res gestas arguunt & damnant pertinet, sed consilij dandi ratio de rebus præsentibus & futuris propositum est. Ex 12. *proœ.*

L'accuser est deu à ceux qui arguent & condamnent ce qui est fait, mais le conseiller, est vne matiere concernante les choses presentes & futures. Du 12. Proeme.

Oportet cùm summa vtilitatis, tum gloriæ vestræ causa, dare operam vt simul & quæ vtilia, quæq; iusta sunt deliberare videamini. Ex 50. *Proœm.*

Il faut, & pour vostre grand profit, & honneur, faire si bien que vous sembliez deliberer ce qui est iuste & profitable. Du 50. Proeme.

De l'Orateur. | De Oratore.

IE voy que l'effort & vigueur de l'Orateur gist pour le plus au pouuoir des auditeurs. Oraison de la couronne.

Equidem video oratorum facultatem & vim maxima ex parte in auditorum esse potestate. Ex orat. de Corona.

La harangue de l'Orateur, ny son action & parole, ne sont à priser, ains est louable, lors que il s'accorde auec le peuple, & qu'il aime, ou hait, ceux qui sont cheris, ou hays par sa patrie. Oraison de la couronne.

Oratoris oratio non est magni pretij, neque vocis intensio, sed in idem cum populo consentire & eosdem odisse ac amare quos patria. Ex orat. de Corona.

Les autres graces que i'ay suffisent assez, mais celle mienne eloquence sera manque, & sans effort, si vous estans auditeurs venez à la reietter. Orais. de la fausse legat.

Alia facultates abundè satis per me sufficiunt, sed vis illa dicendi si à vobis auditoribus reclametur, mutila est & manca. Ex orat. de fals. legat.

Ceux qui entreprennent des affaires, que nul sçauroit discourir selon le merite de la chose, il est vray qu'on les louë de grande eloquence, mais ils font d'ailleurs, qu'on n'a plus si bonne opinion qu'auparauant de leur vertu, & preud'hommie. Du 80. Proeme.

Aggressi negotia qua declarare verbis pro dignitate nemo possit, ipsi quidem eloquentiæ laudem reportant, sed efficiunt vt de illorum virtute concepta apud auditores opinio minus appareat. Ex 80, Proœm.

Iamais les Orateurs ne vous rendront bons ny manuais, là

Nunquam Oratores vos neque improbos

probos neque probos efficient, sed vos istos quales volueritis. Ex *orat. de ordina. ciui.*

où vous les ferez tels qu'il vous viendra en fantasie. Oraison de la police de la cité.

Nihil est grauius, Athenienses, quàm quod ijsdem moribus quos culpant, oratores vtuntur. Ex 37. *Proœm.*

N'est rien pls que de voir les orateurs entachez des crimes mesmes qu'ils blasment & detestent. Du 37. Proeme.

Quodnã maius crimen dicere quis possit in virum oratorem, quàm si non eadem sentit ac loquitur? Ex *ora. de corona.*

Quel plus grand crime peut on mettre sus à vn Orateur, que de le blasmer qu'il parle autrement qu'il ne le pense? Oraif. de la couronne.

Non est quicquam indignius ac molestius quàm cùm vir autoritatem habens & facultate dicendi præditus, testibúsque abundans audet mentiri: tum enim necesse est, reũ non iam de re tantum dicere, verùm etiam de ipso dicente, quod ei propter autoritatem credere non par sit. Ex *oratione contra Callippum.*

N'est rien plus indigne ny fascheux que de voir vn homme d'autorité, & qui est eloquent, & ayant plusieurs tesmoins de son dire, estre menteur: car il faut lors que la partie accusee responde non seulement du faict, dont il est question, ains encor de celuy qui parle pour luy, à cause qu'il n'est pas raison qu'on croye, encore qu'il soit homme de credit, & reputation. Oraison contre Calippe.

Videte, Athenienses, ne diuersum distinctúmque sit, orationem habere com-

Aduisez, Atheniens, que ce ne soit chose diuerse, que de bien haranguer, & de manier les affaires du public, & que l'vn est

l'office de l'orateur, & l'autre d'vn homme de bon sens & raison. Vous donc Plebeiens, & qui estes les plus vieux, ne faut que soyez esgaux à bien dire aux excellens orateurs (car ceste charge est propre à ceux qui sont exercez en cecy) mais deuez tascher de les esgaler ou surmonter en prudence, d'autant qu'elle est acquise par experience, & par vn long vsage de plusieurs choses. Du 27. Proeme.

modam, & suscipere negotia vtilia, illudque oratoris munus sit, hac hominis mente praditi: vos itaque plebeij, & potissimum natu maximi, dicendi facultate summis oratoribus pares esse non debetis, istud enim eorum qui sunt exercitati negotium est, sed prudentia ijs vel similes esse, vel potius vincere: experientia enim multarum rerum & vsus eam ingenerant. Ex 27. Proœ.

Philocrate s'estant leué auec grand orgueil, il ne faut, dit-il, s'esbahir, Messieurs, si Demosthene & moy sommes differens en opinion, car il boit de l'eau, & ie boy du vin. Orai. de la fausse legation.

Quũ admodũ superbè surrexisset Philocrates, Nihil est, inquit, mirum Athenienses, non eadem mihi, & Demosthenis videri, hic enim aquam, ego verò vinum bibo. Ex orat. de falsa legat.

En ce iour là les harangues des adulteres, de l'arrogance, s'en allerent, comme on dit, à contrefiel. De l'Oraison de la fausse legation.

Illa die profectò de adulteriis & proteruitate orationes aduerso, quod aiunt, flumine fluxerunt. Ex orat. de falsa legat.

Ceux qui sçauent & cognoissent les afflictions des misera-

Qui infelicium miserorúmve casus & mala ne-

ta norunt, videntes, quod prouerbio fertur non vident, & audientes non audiunt: illi porrò sic se gerunt in iis quæ faciunt, ut constet eos sua tegere incommoda, & infamiã metuere. Ex orat. 1. contra Arist.

bles, en voyant, comme dit le Prouerbe, ils ne voyent point: & oyans, rien ils n'entendent: & se gouuernent de telle sorte en ce qu'ils font, qu'on void bien, qu'ils couurent leurs incommoditez & taschent d'euiter infamie. Oraison 1. contre Aristogite.

Minimè hercle censeo oportere, ut superbi homines & eloquentiæ opinione elati res alienas appetant, aut dicendi promptitudine freti, eripiant: hæc enim improbi sunt sophistæ & flagris digni. Ex orat. contra Aphobum de falso testimonio.

Ie ne trouue point bon que les orgueilleux: & ceux qui sont auancez à cause de leur eloquence, conuoitent le bien d'autruy, ou lui rauissent, se fians en la promptitude de leur beau langage: car ces choses sont l'office d'vn imposteur & meritent d'estre punies. Oraison contre Aphobe du faux tesmoignage.

Cùm sanè videritis eloquentiam aut vocis claritatem, aut aliquam aliã eiusmodi virtutem in viro bono & munifico vigere, congratulari & vna excolere vos omnes oportet, commune enim vobis omnibus aliis id bonum est, sed cùm in sordido & improbo quouisque quæstu victo, cum

Lors que verrez l'eloquence, & douceur de parolle auoir force en vn homme vertueux, & bienfaisant, vous deuez aussi vous esiouir & vous façonner à sa vertu: car ce bien est commun à vous tous: mais s'il est en vn homme meschant, & qui fait tout pour le gain, il le faut rechasser, & l'ouyr auec desdain & haine pareille, comme s'il

estoit vostre mortel ennemi. Orais.de la fausse legation.

eiicere acerbéque, & hostiliter audire oportet Ex.o·.*de falsa leg.*

Tant plus proprement nous semblons marcher en haranguant, & plus tous se defient de nostre dire. Olynthiaq.3.

Quo promptius ipsa oratione uti videmur eò magis illi diffidunt omnes. Olynth.3.

L'elegance & gentillesse du parler, a faute de la beneuolence des auditeurs, auec laquelle encor que le disant ne soit guere eloquent, si en raportera il louange, & aura la grace des assistans: là où si les auditeurs ne s'y plaisent, l'orateur a beau estre excellent, si sera-il mesprisé par l'assistance. De l'oraison Funebre.

Ipsa orationum elegãtia & lepos auditorũ beneuolentiã indiget, quacum, si etiam mediocriter dixerit, gloriam reportabit, necnon gratiam sibi conciliabit: citra hanc, etiã si bene dicẽdo excellat, ab auditorib⁹ tamẽ negligetur. Ex *or. funebri*

Toute harangue est vaine, & sans profit, ou la chose & les effects manquent. Olynthiaque 3.

Omnis oratio si res ac facta absint, vanum quidpiam & inane videtur. Olynth.3.

Toute oraison est vaine & infertille, si à icelles les actions ne correspondent. Oraison sur l'Epist. de Philippe.

Omnis oratio vana est & infrugifera quæ actionũ expers fuerit. Ex *oratione ad Epist. Philipp.*

I'ay veu plusieurs criminels, lesquels conuaincus par leurs propres faits, & ne pouuans prouuer leur innocence: les vns auoit recours à leur bonne vie passee, les autres aux faits illustres & religion de

Nonnullos animaduerti eorum, qui cùm rebus ipsis damnarentur, nec possent probarè se culpa vacare, aliĳ ad antè acta vitæ moderationem & temperantiam confugiebant, aliĳ

alij ad maiorum suorũ præclara facinora & liturgias, alij ad cætera eiusmodi, per quæ iudices ad misericordiam & humanitatẽ flectebant. Ex orat. 1. *contra Aristog.*

leurs ancestres, & autres à choses semblables, par lesquelles ils fleschissoyent les iuges à misericorde. oraison premiere contre Aristogite.

Id vnum reliquum est iis, qui causam tutari non possunt, vt effugia & prætextus quosdam inueniãt, qui ablata præsentis causæ memoria in iis vos retineant, quæ ad hoc ipsum crimen nihil spectant. Ex orat. contra *Theocr.*

Ceux qui ne peuuent deffendre iustement leur cause, ont cecy de reste, de trouuer quelques subterfuges & pretextes, auec lesquelles ils vous destournent la memoire du fait dont il est question; & vous detiennent en ce qui ne touche en rien à la cause. oraison contre Theocrate.

De Imperatoribus.

Des chefs d'Armee.

QVotidianis rebus præesse, & ex tẽpore subditis casibus rectè vti, & quanque occasionem nosse ac iudicare, quas res ex familiari colloquio conciliare possibile sit, quas porro vi extorquere liceat, imperatorũ rebus præfectorum est officium. Ex Epist.

L'Office des Capitaines qui commandent est d'assister aux affaires ordinaires, d'vser des accidens soudain, bien & selon la necessité du temps, sçauoir toutes occurrences, & iuger ce qu'on peut tirer des deuis particuliers & faits amiablement, & ce qu'il faut auoir par force. Epistre premiere.

Si quis reuera pace ipsa gaudet, ipsis ducibus quos omnes accu-

Si lon iouyt vrayement de la paix, qu'on en sçache gré aux chefs d'armee, qu'ordinai-

rement tous accusent. Oraison de la fausse legation.

sant, gratiam habeat. Ex *orat. de falsa leg.*

Vous verrez ordinairement que les amis, familiers, & les chefs des soldats, sont honnorez pour leurs faits illustres : toutesfois passent-ils leur vie auec plus d'ennuis & de crainte que des hommes qui sont sans gloire, n'y reputation: car ceux-cy n'ont affaire que contre leurs ennemis, là où les chefs sont en plus de frayeur pour ceux qui les flattent, & les trompent, que des guerres & batailles. Oraison sur l'Epistre à Philippe.

Amicus & familiares & militum duces inuenietis gloria valere ob res fortiter gestas, anxiè tamen & meticulosè magis quàm qui obscuri & inglorij sunt vitam degere, his enim militibus ab hostibus suis solùm imminet periculum, illi verò duces suos adulatores & fraudatores magis quam prælia formidant. Ex *orat. ad epist. Philip.*

Du tyran & de la Tyrannie.

De Tyranno & Tyrannide.

Tout Tyran est ennemy de la liberté, & aux Loix contraire. Oraison seconde contre Philippe.

Rex & Tyrannus omnis inimicus est libertatis, & legibus contrarius. Ex 2. *orat. in Philip.*

Les trop grandes familiaritez des tyrans ne sont proffitables aux citez libres. Oraison 2. contre Philippe.

Non sunt tutæ ciuitatibus ista tyrannorum nimia familiaritates. Ex *orat. in Ph.*

La tyrannie est du tout desloyale & à craindre aux citez libres, & mesmement si les tyrans ont des cornes qui vous soyent voisines. Olynthiaque second.

Prorsus res est infida & formidabilis ciuitatibus tyrannis, præsertim si finitima loca possideat, Olynt. 2.

Populus

Populus.	*Du peuple.*
Populus sanè turba est, & res omnium instabilissima ac imprudentissima, vt in mari fluctus flexibilis & inquietus, qui vt contingit agitatur, alius venit, alius recessit, ac nemo reip. curam gerit, imo ne meminit quidem. ex orat. de falsa legat.	Sans mentir le peuple est vne tourbe, la plus instable & sotte qui soit au monde, & semblable aux flots de la mer qui sans cesse fluent & defluent, selon que les vents les poussent: car l'vn va, l'autre vient, & nul n'a soin du public, voire & ne s'en soucient aucunement. Oraison de la fausse legation.
Ne ostēdite vtilius esse externas amicitias sibi conciliare quàm populi fidei seipsum committere. ex 2. epist.	Ne dites point qu'il vaut mieux s'allier des estrangers que de se fier à la foy, & loyauté de son peuple. Epistre seconde.
Pecuniæ comparādæ nūnquam populus studiosè operam dedit, sed ita gloriæ vt nihil aliud magis expeteret. ex ora. contra Andr.	Iamais le peuple ne fut trop ententif à s'enrichir, mais il a esté si conuoiteux d'honneur, qu'il n'a rien tant souhaité en ce monde. oraison contre Androt.
Non est quod præ cæteris magis cauere oporteat quàm ne aliquis permittatur vt in populo maior potentiórque fiat. Ex orat. de falsa legat.	Rien n'est tant à craindre que de souffrir que parmy le peuple il y en ait vn qui soit plus graue & puissant que les autres. Oraison de la fausse legation.
De patria.	*De la patrie.*
Arbitratur ingenuorū quisque, nō patri & matri solùm	Tout homme franc est de cest aduis qu'il n'est pas seulement ne pour ses parens,

ains encor pour sa patrie : mais à quel propos cecy ? d'autant que celuy qui se pense seulement obligé à ses parens, n'attend que la mort, selon le cours de nature : mais celuy qui se pense estre aussi à la patrie, ne craint aussi de mourir pour elle, & estimera plus à craindre l'ignominie, & infamie qu'il faut seruir en seruant en vne cité libre, que non pas la mort. Oraison de la couronne.

se esse natum, verùm etiam patriæ: quid verò interest? quòd qui parentibus se solùm esse natum existimat, fatalem, naturalémq; mortem expectat: qui verò etiam patriæ, ne hanc seruientem videat, mortem oppetere non dubitabit, magísq; metuendam esse putabit ignominiam & infamiam, quod in seruiente ciuitate ferre necesse est. Ex *orat. de corona.*

Ne faut que seulement chacun de nous raporte à ses parens & maieurs, son sang, race, & naissance, ains encor à toute la communauté de sa patrie, de laquelle ils sont citoyens par le consentement de tous les autres. De l'oraison Funebre.

Non solùm ad patrem & maiores suos viritim genus ortúmque suum referre vnicuique licet, sed totam communiter patriam, cuius omnium consensu indigenæ. Ex *orat.* Fu*neb.*

Qui est celui si malheureux lequel pour peu de gain & proffit vueille trahir soy-mesmes, ses parens, ses tombeaux & memoires des morts, & sa propre patrie? Oraison des armees de mer.

Quis adeo est infelix qui seipsum, parentes, sepulchra, patriam, parui quæstus gratia prodere velit. Ex *orat. de claßibus.*

Celuy qui trouue le temps proffitable pour eux, lequel est vtile aux ennemis du pays, ne peut aucunement estre amy

Cui vtilia sunt eadem tempora quæ & ciuitatis hostibus, is amator patriæ nullo modo

modo esse potest. Ex o-*rat. de Corona.*

de la republique. Oraison de la couronne.

Fieri non potest vt leges, & iusiurandum ijs, curæ sint qui in perniciem eorum quæ patriæ prosunt, seipsos vẽdiderunt, sed ipsis nominibus solis contenti seducunt eos qui velut perfunctoriè & frigidè ibi ac non sedulò & accuratè concionibus intersunt, neque existimant hoc præsens otium aliquando futurum causam magni & horrendi tumultus. Ex *orat. de fœdere Alex.*

Il est impossible que ceux-là se soucient des Loix, ny de la foy & serment, lesquels se sont vendus pour la ruine du bien de la republique, ains se contentans du seul tiltre ils seduisent ceux qui assistent comme par maniere d'acquit, & non auec attention aux harangues, & concions publiques, & qui ne pensent pas que ceste paix & repos sera vn iour cause d'vn grand & horrible tumulte. Oraison de l'alliance auec Alexandre.

Eos qui patriæ consulunt, Athenienses, quærere oportet, non eum cuius desperationis sunt socij, sed eum potius cuius & mentis prudentiam, & diligentiam sectantur. Ex o-*rat. 2. contra Arist.*

Ceux qui cerchent le bien public, ô Atheniens, faut que voyent & cerchent non celuy du desespoir duquel ils sont compagnons, ains plustost celuy la sagesse d'esprit, & diligence duquel ils suyuent & imitent. Oraison seconde contre Aristogite.

De fortitudine.

Non est difficile neque cùm deliberare opus fuerit, fortitudinis opinionem consequi, neque cùm ali-

De la force.

IL n'y a pas grand affaire à gaigner le tiltre de fort, & constant, lors qu'il faut deliberer quelque chose, ny d'estre vehement en paroles, lors

cit, huius autem societas & communicatio nemini adest, nisi qui generoso animo atque forti excellat. Ex *orat. amat.*

meschans: mais l'industrie ne se communique qu'à ceux seulement qui sont de haut cœur & ont l'esprit genereux. Oraison amatoire.

Par est quibus in rebus quisque se exercet, ac in quas incumbit, in iis vt plus valeat. Ex *ora. 2. in Philip.*

C'est raison que l'homme s'adonnant à vne chose, soit aussi plus excellent en icelle qu'és autres. Oraison seconde contre Philip.

Recta prudensque rerũ gerendarũ in adolescẽte inquisitio & animi boni, & vegeta mentis commune signũ est. Ex *oratione amatoria.*

Vn adolescent qui s'enquiert des moyens de bien & sagemẽt gouuerner l'estat, est signe & de bon naturel, & d'vn esprit gaillard & excellent. Oraison amatoire.

Quantò naturam habes praeclariorem, tãto maiores dignitates expectes, citiusque tui periculum facere velis, censeo. Ex *orat. amat.*

Comme tu as le naturel plus gentil, ie suis d'opinion que tu t'attendes d'auoir plus d'hõneurs & dignitez, & que plustost tu faces preuue de toy-mesme. Oraison amatoire.

Haud par est vt quũ quis nihil agat vel amicis quidem mandet, sua causa aliquid vt faciant, nedũ diis immortalibus. Olynth. 2.

N'est raison que celuy qui ne fait rien, qu'il prie, ie ne dy pas ses amis, voire ny les dieux mesmes, qu'ils facent quelque cas pour l'amour de luy. Olynth. 2.

Quãto fortuna cessat & hostes iuuat, reliquarum rerũ satagite: sin minus, pudete, ne vos vnà & magistratus singulos accusetis,

Tant plus la fortune cesse & qu'elle fauorise les ennemis, & plus deuez vous trauailler és autres choses: autrement prenez vous garde que vous n'accusiez, & vous mesme, & vos Magistrats.

audiendo, non desidendo, felix fortunatúsque fit. Ex 1. *Epist.*

uaillant, se hazardant & ne se tenant paresseux. Epistre premiere.

De ignauia.

RErum occasiones tarditatem nostram & ignauiam non expectant. Ex orat. 1. *contra Philip.*

De la couardise.

LEs occasions des affaires ne se gouuernent pas selon nos tardiueté & faineantise. Oraison 1. contre Philip.

Si quod quisque vult quærens desidebit, & vt ipse nihil faciat secum reuoluens, primum sane nullos vnquam inueniet qui facturi sint. Ex orat. 1. *contra* Philip.

Si quelqu'vn voulant quelque chose s'anonchalit à la poursuite; & sans rien faire s'amuse à y penser, il ne trouuera aucun qui luy mette à effect ses affaires. Oraison premiere contre Philip.

Cùm non pauca reipubl. sint errata, neq; ex paruo tempore collecta; quibus hæc reipubl. negotia malè se habent, nihil est omnium, Athenienses, *in præsentia nocentius quàm quòd vos animis alienati estis à rebus, & tātisper operā datis, dum audientes sedetis, siquid noui nunciatū fuerit.* Ex orat. 4. *contra* Philip.

Comme les choses publiques ne soyent petites ni de peu de temps en ça recueillies, depuis le quel les affaires vont mal: il n'y a rien à present, ô Atheniens, de plus nuisible que de vous veoir mal affectionnez à mettre la main à l'œuure, & vous y trauaillez autant, qu'estans assis vous escoutez si lon vous apporte quelques nouuelles. Oraison 4. contre Philippe.

Turpe quidem est, prob supreme Iupiter omnesq; cælites, &

Par Iupiter & tous celestes, il est mal seant & indigne de vous & de la grandeur de vo-

ſtre cité, ô Atheniẽs, & des hauts-faits de vos maieurs, que voſtre couardiſe & pareſſe ſoit cauſe de la ſeruitude du reſte de toute la Grece. Oraiſon des affaires des Cherrhoniens.

indignũ vobis, & ciuitatis amplitudine, & rebus geſtis maiorum, veſtra ignauia cauſa reliquos omnes Græcos in ſeruitutem proiicere. Ex orat. de rebus Cherroneſicis.

Si nous auons perdu beaucoup en guerre, le faut imputer à noſtre pareſſe. Olynth. 1.

Quod multa bello perdidimus, ignauiæ noſtræ iure adſcribi conuenit. Olynth. 1.

Tout ainſi que ceux qui attendent la tempeſte, ils me ſemblent contempler ſes malheurs, prians qu'ils ne tombent point ſur eux, & cependant nul ſe met en peine d'y mettre remede. Oraiſon 3. contre Philip.

Eodem modo quo qui tempeſtatẽ expectant, mihi videntur contemplari, tum ſinguli precantur ne ad ſe perueniat, prohibere verò nemo conatur. Ex orat. 3. contra Philip.

Tant plus ils ſeront en aſſeurance, & plus ils feront de fautes. du 49. Proeme.

Quò magis ſecuro erũt animo, cò citius peccabũt. Ex 49. Proœm.

D'autant que vous n'auez rien fait ſoit petit, ſoit grand, de ce qui eſtoit neceſſaire, noſtre cas auſſi eſt en vn mauuais eſtat, que ſi vous euſſiez fait ce qui eſtoit requis, les affaires eſtans ainſi eſbranlez, encore y auoit-il quelque eſperance de les ameliorer: mais à preſent Philippe a vaincu voſtre

Quoniam vos neque paruum, neque magnum quicquam eorũ quæ oportebat, feciſtis, res noſtræ malè ſe habent: quod ſi omnia quæ decebat feciſſetis, rebus ita affectis, ne ſpes quidem erat ipſas meliores ſore: nunc autem ignauiam veſtram & negligen-

gligentiam vicit Philippus, ciuitatẽ verò nõ vicit, neq; vos estis victi, immo ne moti quidẽ. Ex or. 3. *cõtra Phil.*

faineantise & paresse, neantmoins n'a il pas surmonté la cité, comme aussi vous n'estes vaincus, ni esmeus seulemẽt de crainte. Oraison 3. contre Phil.

Quanã est causa cur ille plures res quã nos superiori bello ex animi sententia gessit? hic ipse militat, labores perfert, periculis adest, neque occasionem rei bene gerendæ prætermittentes, neque vllam anni partem omittens: nos verò, dicetur verum, nihil facientes, hic perpetuo sedemus cunctabundi, tum decernentes, tum interrogantes, si quid noui in foro dicatur. Ex ora. ad *Philip. epis.*

Qui est la cause qu'en la guerre precedente il a esté plus heureux que nous? c'est pource que luy-mesme combat, trauaille, se hazarde, ne laisse aucune occasion, ni saison de l'annee sans s'occuper: là où nous, ie diray la verité, sommes assis musans icy sans rien faire, attendant en consultant, si on nous porte des nouuelles. Oraison sur l'Epistre de Philip.

Sæpe cõtingit vt multarum magnarúmque rerũ occasio breui tempore suboriatur: quam si quis sua voluntate hostibus condonarit & prodiderit, nequicquã facere poterit, vt eam postea recuperet. Ex *ora. de falsa legat.*

Souuent vne belle & grande occasion de bien faire se presente, laquelle si quelcun laisse à l'ennemy, & luy liure, il aura beau se trauailler, si puis apres il la recouure. Oraison de la fausse legation.

Turpe est vel potius turpissimum, non so-

Il est mal seant, voire tresuilain, de sembler ne sentir

compte non seulement des citez & lieux qui ont esté sous nostre puissance, ains encore de quitter les alliez, & l'occasion donnez & offerts par la fortune. Olynth. 2.

lũ urbes & loca, quorum aliquando fuimus domini, proiicere videri, verũ etiã cõparatos à fortuna socios & occasionem. Olynth. 2.

Fortune a ses changemens legers, & tournant sans cesse à tous costez, à l'aduersité & à la prosperité. Mais ce qui se fait par la faineantise des hommes, leur apporte ruine & desastre trescertain. Du 49. Proeme.

Fortuna volubiles habet mutationes, & in vtranque partẽ vel secundas ad res vel aduersas: quæ ve ò per ignauiam hominũ fiunt ea certas clades afferunt. Ex 49. Proœm.

De la verité.

COmme la verité est puissante, son contraire est sans nul effort. Oraison de la fausse legation.

Veritas.

VEritas potens est, & contrarium infirmũ. Ex ora. de falsa legat.

De silence & taciturnité.

CEluy qui se sent sans nulle coulpe, s'il ne dit mot, son silence le rend participant des faits des meschãs & pernicieux. Oraison de la fausse legation.

Nul fut onc conuaincu, ou qui a teu, ou qui a confessé sa faute: mais lors estime-ie qu'on void quel est son cœur & desir, qu'il est trouué n'auoir rien dit veritable. Oraison de la fausse legat.

De taciturnitate.

QVi nullius culpæ sibi conscius est, si taceat silentio ipso prauorum & nefandorum particeps esse videtur. Ex orat. de falsa leg.

Nemo vnquam conuictus est, qui vel sileret, vel qui peccasse fateretur, sed cùm, opinor, nihil veri eloqui deprehenditur, tum qua mente, quoque animo præditus sit cognoscitur: Ex orat. de falsa legat.

De

De ira & irascentium natura.

Neque priuatæ iracundiæ seruiendo publicum commodum oportere lædere puto, neque priuati odij cum reipub. commodis quicquam admisceo, verum ad quæ alios adhortor, ea ipse arbitror decere me primum facere. Ex 1. epis.

Non eadem res est Athenienses, in vestrũ conspectum aspicientem falsum testari, & apud arbitrum: apud vos enim ingens iracundia & supplicium testantibus falsum imminet, sed apud arbitrum tuto & sine infamia quicquid voluerint testantur. Ex ora. contra Aphobum de falso testim.

Quæ aliquis derepente nulla ratione inita, facere coactus fuerit, & si cõtumeliosè illud fecerit, per iracundiam tamen dicere licet se fecisse: quæ verò diu multũmque antea

Du courroux & naturel de ceux qui se courroucent.

NE me semble bon pour vn courroux particulier, porter nuisance au proffit public: aussi ne mesle-ie rien de ma haine priuee auec l'vtilité commune: ains suis d'opinion que ie sois le premier qui execute ce à quoy i'exhorte les autres. De l'Epist. 1.

Ce n'est pas de mesme (seigneurs Atheniens) que tesmoigner faux deuant vous, ou deuant vn arbitre: car qui le fait en vostre presence, c'est vn grand courroux, & grief supplice qui l'attend, là où sans crainte & sans note d'infamie chez vn arbitre vn tesmoigne tout ce qu'on veut. Oraison contre Aphabe du faux tesmoin.

Ce qu'vn homme aura esté contraint de faire soudain & sans nulle consideration, quoy qu'iniurieusement il le face, si luy est-il loisible de dire qu'il l'a fait transporté de collere: mais ce que long temps il a pourpensé au par-

auant. Et a continué en sa malice, aussi est dit auoir fait contre les loix & ordonnances, & tant s'en faut qu'il luy vaille l'excuse, que par colere il a commise la faute, qu'on void assez euidemment, que de gayeté de cœur il a fait à autruy ceste iniure. Oraison contre Midie,

excogitauit, continētur per multos dies aduersus leges facere deprehēditur, nō solùm abest ab eo vt ira motus fecerit, sed etiam constat iam eiusmodi hominem dedita opera iniuriam fecisse. Ex *ora. contra Midiam.*

C'est aux hommes transportez de colere, de soudain se vanger de celuy qui leur fait tort: & de ceux qui sont offensez, que quelque part, & en quelque temps qu'ils rencontrent celuy qui les a interessez, lors aussi ils le punissent. De l'Oraison contre Timocrate.

Irascentium est, cum à quo molestijs affecti sūnt, subito vlcisci: offensorum, vt quocunque tempore sontem & iniurium nacti fuerint, tum de eo pœnas sumere. Ex *ora. contra* Timocrat.

De la haine.

De odio.

SI quelqu'vn a pris quelque chose, ce n'est que risee: le confessant, il en obtient pardon: & conuaincu, il acquiert haine, s'il y en a qui les en blasment. Oraison 3. contre Philippe.

SI quis aliquid accepit, risus est: si fateatur, venia: conuictis, odium, si quis istos increpet. Ex *ora. 3. contra Phil.*

Il n'y fait pas plus seur d'estre hay de plusieurs, & pour peu de faute, que d'vne petite multitude, ayant failly lourdement, ni de prendre garde aux fautes de la mul-

Neque securius est in multorum etiam in paruis delinquentium odiū incurrere, quàm paucorum & in multis, neque verò popu-

laris multitudinis de lista quàm paucorum obseruare. Ex *orat. contra Androt.*

titude du peuple, non plus que d'vne compagnie de peu de gens. Oraison contre Androt.

De hoste.

QVi calũniatorem tuetur, bonorum hostis est natura & genere, nisi quis sycophanta & improbi semẽ & radicem, velut agricola, putat oportere relinquendã esse in vrbe. Ex *ora.* 1. *contra Aristogit.*

De l'ennemy.

CEluy qui defend le calomniateur, est par nature & sa condition ennemy des gens de bien, si ce n'est que quelqu'vn soit d'opinion, que comme vn laboureur en vse, ou laisse les semences & racine d'vn imposteur & meschant en la cité. Oraif. 1. contre Aristog.

Qui ea quibus ego capiar agit & parat, hic mihi hostis est, & si nondum feriat neque iaculetur. Ex *ora.* 3. *contra Philip.*

Celuy qui essaye & prepare le piege pour me surprendre, il est mon ennemy, bien qu'encore il ne me frappe ni donne sur moy attainte. Oraison 3. contre Philip.

Armis hostes vincendi sunt, & in his est salus Reip. Ex *ora. de ordinatione ciuitatis.*

Faut vaincre les ennemis auec les armes, & en icelles gist le salut de la Republique. Oraison de la police de la cité.

Fieri non potest vt externos hos vincatis nisi animaduerteritis in domesticos hostes & intestinos illius ministros: verùm necesse est incurrentes in hos vt scopulos serius occurrere illis. Ex *ora, de rebus Cherr.*

Vous ne sçauriez vaincre les ennemis estrangers, si vous ne punissez les domestiques, & ceux qui leur sont complices, & faut leur obuier comme les Pilotes s'aheurtans à quelque escueil en mer. Oraif. des affaires du Cherronese.

De la guerre.

VNe guerre glorieuse, est plus à souhaiter qu'vne paix vituperable & desauantageuse.

Mesme n'est le peril des choses, conseils & desseins, desquelles vous changez quand il vous plaist, & aussi souuent que vous voulez, & de celles pour lesquelles la guerre est entreprise. de l'Epist. 1.

Il me semble que c'est vostre grand proffit, de voir si le commencement de la guerre est fondé sur iuste occasion: apprestans tout ce qui est necessaire: & que le tout soit sousmis à vostre iugement. Oraison des armees de mer.

De la Paix.

SI la paix laquelle est coustumierement cause de bien aux autres nous a esté occasion de si grands malheurs & tumultes, qu'en sçauroit-on dire autre cas, sinon que ceux-cy corrompus par presens, ont alteré & gasté vne chose laquelle naturellement est bonne & excellente! Oraison de la fausse legat.

De Bello.

BEllum gloriosum, pace turpi optabilius est.

Non idem habent periculum res, quas inquum vultis agere licet, sæpe sententiam & consilium mutare, & hæ propter quas imminet bellum. Ex 1. epist.

Existimo vobis conducere, prospicere belli principium, vt sit iustum: omnia porrò quæ conueniunt apparetis, idq; vestro iudicio subiiciatur. Ex orat. de classibus.

De pace.

SI pax quæ aliis bonorum causa est, tãtarum rerum, & tanti tumultus nobis causa fuit, quid aliud id esse dixerit præterquam quòd muneribus acceptis, hi rẽ natura præclaram prauè corruperunt? Ex orat. de fals. legat.

Proh

Proh Iupiter est ne aliquis rectè sapiens qui ex verbis potius quàm rebus pacem agêtem aut bellum gerentem secum æstimet? nemo profectò. Ex *or.3. contra* Phil.

Ha bon Dieu! y a-il homme de bon sens qui mesure plus par les parolles, que par les effects celuy qui fait la paix, ou qui gouuerne les affaires de la guerre? Oraison 3. contre Philippe.

Simul atque de Philippo mētio incidit, statim surgit aliquis & dicit, pacem retineri quā salutare est, magnum exercitum alere quàm difficile & durum. Ex *ora. de rebus Cherronesicis.*

Dés qu'on tombe en propos du Roy Philippe, soudain quelcun se leue qui dit, qu'il est salutaire de garder la paix, & combien difficile & ennuyeux d'entretenir vne grande armee. Oraison des affaires du Cherr.

De liberis.

Des Francs, & Libres.

I*Ngenuis, & si maxima perpetrēt facinora, istud tamen corpus seruare licet.* Ex *orat. contra Androt.*

AVx francs, & aux nobles, quoy que commettent de grands forfaits, si faut-il leur donner la vie. Oraison contre Androt.

Homini libero maxima necessitas est rerum turpitudo atque dedecus. Ex *ora. de rebus Cherronesicis, &* Philipp. 4.

C'est vn grand desastre à l'homme libre & de sang noble, que la saleté & ignominie. Philipp. 4.

De seruis.

Des Serfs, & esclaues.

S*Erui corpus flagitiis plagisq́ omnibus obnoxium est.* Ex

LE corps d'vn esclaue est subiet à coups de fouët, & de bastons. Oraison contre

Androt. & Midie.

oratione contra Androt. & Midiam.

De la femme.

De muliere.

ES maladies de l'homme, la femme est à respecter, afin qu'elle le secoure en sa douleur. Oraison contre Neére.

PLurimi faciendi est mulier in morbis, quæ adsit homini ægrotanti. Ex ora. contra Nearam.

Le mary & la femme appaisent plustost les tençons & inimitiez fondees pour raison de leurs enfans, qu'ils ne prenent leurs enfans en haine, quoy qu'ils ayent discorde ensemble. Oraison contre Beote, du Douaire.

Multò magis præstò soliti sunt vir & uxor contentiones & inimicitias inter se subortas propter liberos mitigare, quã propter iracundiam communes liberos odio habere. Ex *orat. contra Bœot. de dote.*

Pour le plaisir on a des putains & courtisanes, & pour le seruice ordinaire du corps nous auons des concubines : mais les femmes espousees sont pour nous faire des enfans legitimes & garder fidellement les biens de nos maisons. Oraison contre Neére.

Meretrices quidem voluptatis gratia habemus: concubinas verò, propter quotidianam corporis curationẽ: uxores porro, ad legitimos liberos procreandos, & fidelem custodiã rei domesticæ habendam. Ex *orat. contra* Nearam.

Que la femme surprise auec son paillard & adultaire, n'aye licence d'entrer aux temples publics, & si elle y en-

Ne mulieri liceat ingredi in fana publica, cum qua fuerit adulter deprehensus, quod

quòd si ingrediatur, impunè ferat quicquid patitur, præter mortem. Ex ora. contra Neæram.

tre qu'impunement on la puisse chastier de tout supplice, fors que de la mort. Oraison contre Neere.

Durum est patri & matri liberis orbari, & charissimis suæ senectutis educatoribus priuari: sed præclarum est amplissimos honores, memoriam virtutis & eos publicè comparatos conspicere sacrificiis que & certaminibus dignatos immortalibus. Molestia plenum, liberos orphanos relictos patre in prælio fuso, præclarum verò est paternæ virtutis & gloriæ hæredem esse. Ex *ora. Funebri.*

Il est fascheux & dur au pere, & à la mere de perdre ses enfans, & estre destituez de leurs treschers nourrisiers de leur vieillesse : mais est belle chose de les voir honorez par memoires publiques, & leur nom illustré par sacrifices & ieux dediez à leur immortalité. C'est grande fascherie que voir les enfans demeurer orphelins, leurs peres estans morts à la guerre : mais c'est grand honneur que d'estre l'heritier des vertus, & gloire de son pere. Oraison Funebre.

De fama seu gloria.

Du renom & gloire.

Soli homines gloriã præclaris rebus gestis partam omni inuidia fortiorem reliquerunt. Olyn. 3.

Les seuls hommes ont laissé la gloire acquise par faits illustres, plus forte que toute enuie. Olynth. 3.

Non solùm spectandum est an non pecuniam perdatis, sed etiam an famam &

Non seulement faut prendre esgard que ne perdiez vostre pecune, ains encore vostre bon renom, & reputation.

de laquelle vous estes plus soigneux que des richesses. oraison à Leptine.

gloriam bonam, cuius magis studiosi estis quàm pecunia. Ex or. ad Leptinem.

Tant plus vn homme a fait plus de hautsfaits, & iceux surpassans sa dignité & sa condition, tant plus est-il rendu admirable à l'endroit de chacun. Olynth 2.

Quãto quis plura & grauiora supra dignitatem conditionémque suam fecit, tantò apud omnes admirabilior existimatur. Olyn. 2.

Le peuple ne s'est guere iamais soucié beaucoup de faire amas de pecunes, mais s'est peine à l'acquest de la gloire sur toute chose, & l'argument de cecy est, qu'vn iour ayant vn thresor grand, & innombrable sur tous les Grecs, il l'empoigna neantmoins pour l'euenement de son honneur: & n'a refusé de payer tribut du sien pour maintenir sa gloire, ne se souciant de peril aucun, pourueu qu'il s'acquite des biens immortels. De l'oraison contre Timocrat.

Populus nunquam de pecunia coaceruanda valde laborauit, de gloria verò acquirenda sic, vt de nulla re alia: argumentum sanè est, quàm quum aliquando maximam & innumerabilem inter Græcos pecuniam possideret, omnem pro honoris augendi studio insumpsit, pro gloria quoque de suo tributum pendere non dubitauit, neque vllum periculum vnquam detrectauit, vnde immortalia bona sibi peperit. Ex ora. contra Timocr.

Pour ceste iuste raison ceux-là sont à estimer heureux, lesquels en premier lieu pour vn peu de temps laissent

Beati hac iusta ratione censendi sunt, primum quidem qui pro modico tempore incre-

incredibilem & immortalem gloriam relinquunt, in qua & horum liberi clari ac illustres depingentur, & parentes istorum conspicui facti in ipsa senectute nutrientur, luctui suo consolationẽ istorum gloria & celebritate adhibentes. Ex orat. fun.

d'eux vne incroyable & immortelle gloire, en laquelle & eux & leurs enfans seront peincts nobles & illustres, & les parens de ceux-cy rendus ennoblis en leur vieillesse, seront nourris aux despens publics consolans leur tristesse par la gloire & honneur fait à leurs enfans. Oraif. Funebre.

Si in paruis quis glorietur, tantum abest vt honorem aliquẽ propterea cõsequatur, vt ineptus esse videatur. Ex ora. contra Androt.

Si quelcun se glorifie pour peu de chose, tant s'en faut que il en soit honoré, que plustost il encourt le tiltre de sottise. Oraif. contre Androt.

Qui vnà cum Philippo versantur, eum ita honoris studio teneri aiunt, vt dũ omnia pulcherrima facta sua videri cupit, magis suc censeat ducibus & imperatoribus, qui laude aliquid dignum gesserunt, quàm iis qui rẽ infeliciter administrarunt. Ex orat. ad Philip. Epist.

Ceux qui frequentent le roy Philippe, le dient si desireux d'honneur, que voulant qu'on estime tous les faicts grands & illustres, il se courrouce plus contre les Capitaines qui font quelque haute entreprise, que contre ceux qui sont peu heureux en guerre. Oraif. sur l'Epist. de Philippe.

De pudore.

Equidem opinor liberis hominibus

De la honte.

I'Estime que les hommes generaux sont fort poussez à

faire leur deuoir en l'administration publique, par la honte. Oraiſ.contre Philippe.

maximè eſſe neceſſarium, in repub. gerenda, pudorem. Ex ora.1. *contra Phil.*

Faut fuyr tout reproche & blaſme.oraiſ.à Leptine.

Probra hercle omnia fugienda ſunt. Ex ora. *ad Lept.*

Faut euiter toute choſe ſale, & qui ſemble eſtre telle, & ſur tout celle pour laquelle on void quelcun ſe courroucer contre les autres. Oraiſ. à Leptine.

Omnia quidem cauenda ſunt, tam quæ videntur quàm quæ turpia ſunt: potiſſimum autem ea propter quæ aliquis videtur alijs ſuccenſere. Ex ora.ad Lept.

Les principautez qui par peu ſont gouuernees, donnent frayeur à leurs citoyens, mais ne ſçauroyent leur empraindre au cœur la honte.oraiſ.Funebre.

Quæ à paucis reguntur dynaſtiæ, metum ciuibus ſuis incutiunt, verecundiam autem eis inſerere nequeunt. Ex ora.fune.

De l'Impudent.

POur quelle occaſion a-il eſté dit impudent, ſinon que ſans honte il oſe (tant il eſt effroté) dire publiquement ce qui n'eſt point, & qui ne fut fait onques? oraiſ. 1. contre Ariſtogit.

Impudens.

QVa ex re impudens appellatus eſt, niſi quia iſta, quæ neque ſunt, neque facta ſunt, propter impudentiam palàm dicere nihil pudet? Ex ora.1.in *Ariſtog.*

Vous ſçauez que depuis que les hommes ſont nez, & qu'il y a eu iugemens au monde, on ne vid iamais aucun qui confeſſaſt

Id profectò noſtis, quòd ex quo tempore nati ſunt homines & iudicia fieri caperunt:

perunt, nemo unquam qui peccasse se fateretur deprehensus est, sed impudenter loquuntur, infitiantur, mentiuntur, excusationes fingunt, omnia faciunt, ne dent pœnas. Ex *ora. de falsa legat.*

d'auoir peché, ains tous parlent impudemment, nient le faict, mentent, feignent des excuses, & font tout ce qui est possible pour ne point estre punis. Oraif. de la fausse legat.

De Spe.

MVlti sæpe maiorum bonorum spe allecti, præsentia perdiderunt. Ex *ora. contra Timocrat.*

De l'Esperance:

PLusieurs alléchez de l'esperance de plus grands biens, ont perdu ceux qu'ils auoyent en main. Oraif. contre Timo.

De humanitate.

HVmanitas contra inuidiam, & iustitia aduersus improbitatem, bonáque omnia contra mala velut in acie collocantur. Ex *ora. ad Lept.*

De l'Humanité.

L'Humanité contre la haine, iustice contre l'iniquité, les vices & les vertus sont opposez comme en combat les vns contre les autres. Orai. à Lep.

Miror si nemo vestrum cogitat turpe esse, populum Atheniensem sapientia doctrináq; opinione cæteros omnes antecellere, ad quem in rebus aduersis, tanquam ad commune perfugium confugi solet, Philippo inhumaniorem videri,

Ie m'estonne qu'aucun de vous ne pense qu'il est vilain, & messeant au peuple Athenien de preceder toutes autres natiõs en l'opinion de sagesse & doctrine, & vers lequel on a coustume de se retirer en aduersité, comme à quelque refuge commun, ce peuple semble plus inhumain que Philippe,

lequel ayant esté nourri en delices, il est croyable que sans admonition d'autrui, lors que il auoit les choses à souhait, il estime qu'il falloit qu'il vsast de courtoisie vers ceux contre lesquels il auoit bataillé, & eu debat pour la souueraineté, ne voulant qu'on s'enquit, ou qu'ils declarassent qu'ils estoyent ny de quel pays. De l'Epist. 3.

qui, vt in deliciis liberaliter educatum, credibile est à nemini admonitus, tamen cu prosperis rebus vsus esset, cum maximè humana se agere oportere putauit, ab iis qui contra in acie steterat, & cum quibus de summa rerum contendisset, qui & ouiates essent, neque inquirere, neque declarare passus est. Ex 3. *Epist.*

Ie voudroy', seigneurs Atheniens, que vous fussiez aussi courtois en vostre endroit mesme, que vous auez coustume de l'estre enuers les autres. Du 17. Proeme.

Optarem vos Athenienses, qua erga alios omnes vti consueuistis humanitate, eadem etiam erga vos ipsos vti. Ex 17. *Proœm.*

De la Misericorde.

Misericordia.

CEluy qui n'a compassion d'aucun, ne merite qu'on luy face grace ny misericorde: & n'est digne de pardon, qui ne pardonne à personne. Oraif. contre Midie.

NEmo misericordiam consequi dignus est, qui nemini miseretur: neque dignus est venia, qui nemini dat veniam. Ex *orat. contra Midiam.*

Comme naturellement vn homme se porte affectionné enuers les autres, c'est raison que

Quam quisque natura legem erga reliquos omnes habet, eandem

eandem vicissim erga ipsum alios habere aequum est. Ex ora.1. contra Aris.

les autres luy rendent la pareille. orais.1. contre Aristog.

Absit iudices pauperes despiciatis, sufficiens enim satisque grauis est supplicium ipsa paupertas, neque eos qui labore & industria ex aequo & bene viuere volunt. Ex ora.1. contra Aris.

Ia n'aduienne, messieurs, que vous mesprisiez les pauures, veu que la pauureté leur est vn suffisant & assez grief supplice, ny ceux aussi qui auec labeur & industrie veulent bien & iustement viure. orais.1. contre Aristog.

De Amicitia.

NUllum maius bonum vobis contingere potest quàm omnium beneuolentiam, nulla adiuncta suspicione, summa illorum voluntate consequi. Ex ora. de lib. Rhodio.

De l'Amitié.

NVl plus grand bien nous sçauroit aduenir que d'estre aimé de tous, & gaigner leur cœur de leur franche volonté, & sans que souspçon aucun y entreuienne. oraison de la liberté des Rhodiots.

Cùm rebus quidem omnibus priuari acerbum & graue sit, praesertim si ab inimico istud eueniat, tum verò maximè beneuolentia vestra & humanitate, quantò à vobis ea consequi maximum est. Ex ora. de corona.

Estant grief & fascheux de perdre toute chose, & mesme si cela aduient par le moyen de nos ennemis, combien est-il plus agreable d'obtenir ces choses par vostre amitié & courtoisie. oraison de la couronne.

Nul peut aimer celui duquel il se pense deuoir estre endommagé. Du 50. Proeme.

Nemo amicus & beneuolus eis esse potest à quibus sibi damnum aliquod impendere sperat. Ex 50. Proœm.

Ie ne pense point que ce soit le deuoir des hommes sages que s'estimans auoir vn amy, ils se fient tellement en luy, que s'il commence à leur faire tort, ils s'ostent le moyen de se venger de luy: ou s'ils pensent que quelcun leur soit ennemy, qu'ils le hayent de telle sorte que de l'empescher de rentrer en grace s'il vouloit leur deuenir amy: mais à mon aduis ils aymeront & hayront selon que les occasions de ces choses leur seront presentees. oraison contre Aristoc.

Prudentium hominum esse non existimo, vel cum familiarem & amicum aliquem esse putarint, sic illi fidere, vt etiamsi iniurius esse ceperit, vlciscendi facultatem sibi ipsis eripiant, vel quando inimicum aliquem censeant, sic odio prosequi, vt si depesito odio velit amicus esse, impediant, ne ista facere liceat, sed eos meo quidem iudicio, & amare & odisse oportet, vt earum occasionum neutra prætereatur. Ex ora. aduersus Aris.

L'office des vrais amis est de gratifier à ceux qu'ils ayment, non en ces choses qui pourront estre nuisibles & à eux mesme, & à leurs amis: ains en celles qui leur peuuent redonder à profit, & ce en quoy tu verras plus clex que ton amy,

Verorum amicorum officium est, his quibus benè velis, haud in eiusmodi rebus gratificari, à quibus & illis & sibi ipsis pendet aliquod damnum, sed in iis qua vtrisque conducere possunt

possint opitulari: quod autem ipse melius illo prouideas, id pulchrè administres, neque præsens obsequium totius reliqui temporis commodum pluris faciendum. Ex *ora. contra Aris.*

fais le honnestement, & ne faut faire plus de cas d'vn profit present, que des commoditez de tout le reste de la vie. Oraif. contre Aristoc.

Omnium est grauissimum, quum qui nomine quidem frater nonnullorum vocitetur, sed reipsa istos habeat inimicos, & multis grauibusque ab iis affectus iniuriis, in iudicium venire cogatur. Ex *ora. de dote contra Boeot.*

Le plus grand desplaisir qui puisse aduenir à vn homme, est que le voyant estre appelé frere & amy de plusieurs, les auoir cependant pour ennemis, & affligé par eux en diuerses sortes, il soit encore par eux attiré en iugement. Oraison du douaire contre Bœote.

De Beneficentia.

Du plaisir & Beneficence.

Equidem censeo eũ qui beneficium acceptt, oportere omni tẽpore meminisse: eum autem qui dedit, continuò obliuisci, si quidem illum oportet boni, hunc vero pusilli & liberalis hominis officium facere: nam beneficia sua commemorare ac referre ex-

VRayement il me semble que celuy qui a receu plaisir, s'en doit souuenir tout le temps de sa vie, & celuy qui l'a donné le doit mettre en oubli: car l'vn faut que face l'office d'vn homme de bien, & l'autre d'vn liberal, ou homme de bas cœur: car de ramenteuoir les biens faicts à autruy, cela

est semblable à reproche. oraison de la couronne.

probrationi ferè simile est. Ex ora. de coro.

Ceux qui les premiers nous ont fait plaisir, meritent aussi qu'on leur recognoisse, & mesme si c'est fait en extreme necessité. oraison à Lept.

Omnes profectò mutuam gratiam recipere digni sunt, qui in bene merendo de vobis priores partes occupant, præsertim verò qui in extrema necessitate id faciunt. Ex or. ad Lept.

Quelle loy est il tant pleine d'iniustice & descourtoisie, qui priue celuy qui a fait plaisir du sien, & s'est monstré doux & liberal, de recognoissance, le liure entre les mains des calomniateurs, lesquels elle face iuges des choses que l'autre aura donnees pour luy en faire rendre compte? il n'y en a point aucune. oraison de la couronne.

Quæ est lex tanta iniustitia & inhumanitatis plena, vt eum qui de suo nonnihil donauit & rem perhumanam liberalémque fecit, gratia priuet, & in calumniatorum manus conyciat? cósque iudicÿs rationum reddẽdarum eorum quæ dedit præficiat? nulla est profectò. Ex ora. de coro.

Ceux-là sont accusez de simplicité & sottise qui font honneur à celui qui en est indigne, mais malicieux, & meschans sont ceux-là estimez qui ne rendent la pareille à ceux qui leur ont fait plaisir. oraison à Leptine.

Qui indignum aliquem honore afficiunt, simplicitatis ac stultitia opinionem aliquam habent: qui verò de se bene meritis paria non referunt, malitia suspicionem incurrunt. Ex ora. ad Lept.

Plures

Plures quàm par est honorare, est multos ad bene merendum prouocare. Ex *ora.ad Leptinem.*

Honorer plusieurs plus qu'il ne faut, est aussi en inciter plusieurs à le bien meriter. Oraison à Leptine.

Apud omnes homines inualuit consuetudo propter multos bene meritos, etiam de aliis quibusdam sceleratis potius bene mereri quàm propter perditos & flagitiosos auferre quæ data fuerunt iis qui sine controuersia digni sunt beneficio. Ex *ora.ad* Lepti.

Ceste coustume a pris pied entre tous hommes que plustost on face bien aux meschans pour l'amour de plusieurs gens de bien, que pour l'esgard des vicieux oster la recompence aux gens de bien selon qu'ils en sont dignes. Orais. à Lept.

De diuitiis & diuitibus.

Des Richesses, & des Riches.

Diuitiæ & celeritas, & robur, & quæcunque alia istis similia, amplo & copioso fructui sunt suis possessoribus, & in iis ipsis excellunt quibus intersunt, licet nullus alius velit. Ex *ora.funeb.*

Les Richesses, la hastiueté & force, & choses semblables, portent vn grand & abondant fruict à leurs possesseurs, ayant le premier rang en ceux où elles assistent, quoy que personne ne le vueille. De l'oraison funebre.

Nulla re omnium perinde ac pecunia opus est ciuitati ad in-

Pour les affaires suruenans n'est rien si necessaire à la cité que la pecune. Orais. 4. contre

Philippe.

La monnoye sans mentir est tresnecessaire, veu que sans elle on ne peut rien executer de ce qui est à faire. Olynth. 3.

Lors que d'vn autre costé comme en vne balance tu mets l'argent, il emporte le prix, & attire à soy le cœur & les discours, si bien que celuy qui aura touché deniers, ne pourra rien dire desormais de bon ny d'equitable. Oraison de la paix.

Pense que tu as esté ieune, comme à present nous sommes, & que par tes faits & conseils tu es paruenu à telle grandeur, & que le mesme nous peut aduenir. Epist. 5.

L'homme opulent est audacieux, le superbe parlant hautement, & le violent est plein d'impudence. Oraison contre Midie.

gruentia negotia. Ex *ora.4.contra Phil.*

Pecunijs certè opus est, cùm sine his eorum non licet quicquam fieri quæ facienda sunt. *Olyn.*1.

Cùm in alteram partem velut in trutinam argentum attuleris, idipsum argentum aufert, & ad sese ratiocinationem omnem detrahit, nec amplius qui hoc fecerit rectè neque syncerè vlla de re ratiocinari poterit. Ex *ora.de pace.*

Existima te quoque aliquando iuuenem, & ea qua nos ætate nunc sumus fuisse, consilijs autem & rebus à te gestis, talem & tantum euasisse, quod & nobis accidere poterit. Ex 5. *Epis.*

Opulentus audax, superbus magniloquus, violentus impudens Ex *ora.contra Mid.*

Qui

Quis est qui malit seipsum suáque omnia bona interire, quam fortunarum suarum partem pro seipso & reliquis conferre? Ex ora. de ordin. ciuitatis.

Qui est l'homme qui aime mieux perir auec ses biens, que de hazarder partie de ses richesses pour soy & pour le reste? De l'Oraison de l'establissement de la cité.

De paupertate.

De la pauureté.

Multa vilia & seruilia negotia liberos homines ac ingenuos paupertas agere cogit, ob quæ misericordiam potius quam interitum demerentur. Ex *appellatione contra Eubulidem.*

La pauureté contraint plusieurs hommes genereux d'entreprendre des choses viles, pour laquelle occasion ils sont plus dignes de compassion que de ruine. De l'appellation contre Eubulide.

Ego neque si quis paupertatem vitupe-ret, eum prudentem esse duco, neque si quis in rerum copia educatus fuerit, ob id gloriari debet. Ex *ora. de corona.*

Ie n'estime point que ce soit le faict d'vn homme sage de blasmer la pauureté: & moins que celuy-là se glorifie qui sera nourry en l'abondance de toutes choses. Oraison de la couronne.

Rebus necessariis non nullos priuare, est multos homines reddere maleuolos & à rebus publicis alienos. Ex *ora. 4. in Phil.*

Priuer quelques vns de ce qui leur est necessaire, c'est se faire hair à plusieurs, & les destourner du seruice de la Republique. Oraison 4. contre Philippe.

Du succez des choses prosperes.

De rebus secundis.

L'Heur des hommes meschans a grand effort pour couurir & obscurcir leurs vices domestiques, mais s'ils font quelque faute, c'est lors qu'on espluche du tout leurs forfaicts. Olynthiaque 2.

Res secundæ profligatorum, vim habent maximam tegendi & obscurandi domestica vitia: at si qua in re offenderint, tum planè eorum facta discutientur. O'yn.2.

Plusieurs ont esté faits illustres par le succez de leurs entreprises. Orai. amatoire.

Nonnulli propter rerum successum clari & illustres habiti sunt. Ex orat. amat.

Durant la prosperité faut vser de modestie, & regarder ce qui peut aduenir. Oraison à Leptine.

Oportet modestè se gerere in rebus secundis, & quid futurum sit prospicere. Ex ora. ad Leptinem.

Vser insolemment de son bon heur, c'est occasion aux peu aduisez de deuenir fols. Olynthiaque 1.

Secundis rebus præter dignitatem & meritum vti, occasio est incautis desipiendi. Olyn.1.

La fortune prospere surpasse toute l'accortise & sagesse qui puisse estre és hommes. Oraison de la paix.

Res secunda seu fortuna vniuersam, quæ in hominibus inest, sagacitatem & sapientiam excellit. Ex ora. de pace.

Comme il y ait deux biens en tout ce qui est de la vie humaine, l'vn qui est le premier & le plus grand, sçauoir vser de

Cùm in omnibus humanis rebus duo sint bona, vnum princeps omniúmque maximum,

ximum, secundis rebus uti, alterum, hoc quidem minus, cæterorum maximum, rectè deliberare, non simul vtriusque possessio obtingit hominibus. Ex *ora. contra Aris.*

son heur. L'autre, qui est le moindre, mais le plus excellent de tous, de bien consulter & deliberer, les hommes ne sont aussi fournis de tous les deux ensemble. Oraison contre Aristoc.

Istis fortasse fatale est, nunquam secundis in rebus rectè sapere. Ex 53. *procem.*

Peut estre est-il fatal à ceux-cy, de ne iamais estre sages au succez de leurs affaires. Du 53. Proeme.

De Fortuna.

De la fortune.

Magnum quidem momentum, immo verò potius totum est ipsa fortuna, ad omnium hominum negotia. Ex *ora. ad Phil. epis.*

Le plus grand ou plustost le total esgal qu'on doit auoir és affaires du monde, gist en la mesme fortune. oraison sur l'Epist. de Philip.

Fortuna rerum omnium domina exitum suo arbitratu tribuit. Ex *ora. funeb.*

Fortune commandant à toutes choses en donne l'issue à son plaisir. De l'oraison funeb.

Multa fortuna volūtate gubernantur, multaque sunt causa, cur non omnia ex animi sententia hominibus succedant. Ex 3. *Procem.*

Plusieurs choses sont gouuernees à l'appetit de fortune, & y a plusieurs raisons pourquoy tout n'aduient aux hommes selon leur souhait. Du 3. Proeme.

In aliis quibusdam rebus superari ab ad-

Estre surmonté és autres choses par ses aduersaires, n'est

pas tant deshonneur qu'infortune, car il y a des causes en la fortune, & és chefs, & en plusieurs, pour lesquelles l'affaire s'est bien au parauant porté, ou au contraire. Du cinquante troisieme Proeme.

uersarijs, non tam dedecus quam infortunium dici posit: nam & in fortuna & praefectu, & multis aliquid inest, cur prius res praeclarè vel contra gesta sit. Ex 53. *proœm.*

Si quelqu'vn garde bien ce qu'il a receu, il en rend graces à fortune: mais si follement il le depend & prodige, il oublie aussi le plaisir qu'il en a receu de fortune. Olynth. 1.

Si quaecunque quis acceperit, etiam seruauerit, magnam habet fortunae gratiam: si verò impudens prodegerit, interijt vna quoque memoria beneficij à fortuna accepti. Olyn. 1.

Le bon vouloir est prest, que si la benignité de fortune luy fauorise, le tout pourra estre mis à fin. Epist. 5.

Bona quidem voluntas praesto est, quam si fortunae benignitas iuuet, res ipsa confici possit. Ex 5. *epis.*

Plusieurs sont deuenus soudain riches d'vne grande pauureté, & d'ignobles & roturiers, ils sont rendus nobles & illustres. Oraison 2. contre Philippe.

Ex mendicis nonnulli celeriter diuites euaserunt, & ex obscuris & ignobilibus clari & illustres. Ex *ora.* 4. *contra Phil.*

De la fortune & aduerse, & de la calamité.

De aduersa fortuna & calamitate.

C'Est bien fait que d'auoir cõpassion, non des meschãs, ains de ceux lesquels sans l'auoir merité sont accablez de

Æquum est misereri, non flagitiosorum hominum, sed eorum qui immeritò aduersa

aduersa fortuna calamitatéque conficiũtur. Ex ora. cont. Aphob.

calamité & infortune. oraison contre Aphobe.

Si quos ærariorum dimittere oportet modestissimos, optimos, & ob minima delicta multam passos, hos inquam liberare oportet. Ex orat. 1. contra Aristogit.

S'il faut quitter les dettes à quelques endettez, c'est aux gens de bien & vertueux, & à ceux qui souffrent, & sont mis à l'amande pour choses legeres. Aristogite.

Cùm neque iniurius est aliquis, neque peccat, sed in ea quæ omnibus conducere videntur se tradit, nec in omnibus ex animi sententia egit, haud exprobrare neque conuicium facere eiusmodi homini par est, sed condolere. Ex ora. de coron.

Vn homme ne faisant ce qui est profitable à tous, & qui n'a fait desplaisir de son gré, ne faut luy reprocher sa calamité, mais plustost se condouloir de son infortune. oraison de la couronne.

Æquum est misero & afflicto, vtut factum est, opem & auxilium ferre. Ex ora. contra Midiam.

C'est raison de secourir l'afflige & miserable, par quelque moyen qu'il soit tombé en misere. Orais. contre Midee.

Nemo vnquam forsasse vestrum quæsiuit Athenienses, cur tandem miseri & infelices rectius quàm fortunati rebus suis consulunt: non autem alia de causa istud fit,

Peut estre, ô Atheniens, que iamais aucun de vous ne s'est enquis, pourquoy les calamiteux pouruoyent mieux à leurs affaires, que ceux qui ont à gré la fortune: Or cecy ne se fait pour autre raison, sinon que ceux-cy n'ont occasion de rien plus craindre, & si

quelqu'vn recite des perils & griefs accidens, ils ne pensent point que cela leur touche, tant les a rendus patiens la memoire recente de leurs maux, lors que tomberent en telle misere. Du vingtcinquieme Proeme.

prater quā quod istis euenit, vt nequicquam formident, neque si quispiam pericula & graues casus recenseat ad se pertinere, illos re cens adhuc delictorum memoria, quando infor tunia inciderunt, mode stos ad reliqua & mo deratos reddit. Ex 25. *proœm.*

Nulle entreprise ou conseil est grandement estimé, s'il n'a son but & fin tendant à l'vtilité & à ce qui est honneste. Du 35. Proeme.

Nullius rei institu tum consiliúmve ma gni fit, nisi finem etiam vtilem & honestū con sequatur. Ex 35. Proœ.

Du desespoir.

De desperatione.

Estant le desespoir grandement pernicieux & dommageable à celuy qui en est saisy, encor est grief & fascheux à tous & non tolerable à la Republique. oraison 1. contre Aristog.

Desperatio cùm ei ipsi maximo & e xitiali sit malo qui ea affectus est, tum acer ba & grauis omnibus & reipu. minimè tole randa. Ex ora. 2. contra *Aris.*

Tout desesperé reiette le salut mesme qu'il peut retenir par conseil & par raison, & s'il est sauf, c'est contre l'attente de chacun: qui sera donc celuy qui ayant son bon sens vueille fier soymesme, ou les profits du pays à vn tel hom-

Desperatus omniū seipsum proijcit, etiam quam consilio & ra tione tenere licet salu tem, & prater omniū expectationem fit, si fortè incolumis ser uetur: quis igitur sana mente praditus sei- ipsum

ipsum aut patria commoda illi commiserit? quis non pro viribus fugerit, & eum procul summouerit, ne quis in talem vel inuitus incidat? Ex *or.2.contra Arist.*

me? qui ne le fuira de tout son pouuoir, & le chassera loing, à fin que personne ne l'acoste & le frequente? oraif. 1. contre Aristogite.

Neque vos consternatis animis esse oportet, præsertim cùm sciatis, desperationem neque præsentibus rebus conducere, & vobis indignam esse. Ex 49. *Proœm.*

Ne faut que le cœur vous defaille, veu mesme que vous sçauez que le desespoir ne profite au present affaire, & qu'il est indigne de vous. Du 49. Proeme.

De futuro.

Du futur, ou ce qui est à venir.

F*Vturum omnibus hominibus est incertum.* Ex *ora.ad Leptinem.*

NVl homme sçait ce qui est à venir. oraison à Leptine.

Oportet eos qui prospera optatáque vtuntur fortuna, erga afflictos & oppressos semper optima videri consultare: quandoquidem vniuersis hominibus incertus est ac dubius rerum euentus. Ex *ora. de Rhodio. libertate.*

Faut que ceux qui tousiours iouyssent d'vne heureuse fortune, que tousiours ils semblent bien conseiller & bien faire aux affligez, d'autant que l'euenement des choses est incertain à tous les hommes. De l'oraison de la liberté des Rhodiens.

Præterita semper apud omnes amittuntur, & nemo vnquam de ijs deliberationem

Tous laissent ce qui est passé, & iamais aucun ne les met en deliberation: mais le present & le futur ont besoin de

est semblable à reproche. oraison de la couronne.

probrationi ferè simile est. Ex *ora. de coro.*

Ceux qui les premiers nous ont fait plaisir, meritent aussi qu'on leur recognoisse, & mesme si c'est fait en extreme necessité. oraison à Lept.

Omnes profectò mutuam gratiam recipere digni sunt, qui in bene merendo de vobis priores partes occupunt, præsertim verò qui in extrema necessitate id faciunt. Ex *or. ad* Lept.

Quelle loy est il tant pleine d'iniustice & descourtoisie, qui priue celuy qui a fait plaisir du sien, & s'est monstré doux & liberal, de recognoissance, le liure entre les mains des calomniateurs, lesquels elle face iuges des choses que l'autre aura données pour luy en faire rendre compte? il n'y en a point aucune. oraison de la couronne.

Quæ est lex tanta iniustitia & inhumanitatis plena, vt eum qui de suo nonnihil donauit & rem perhumanam liberalémque fecit gratia priuet, & in calumniatorum manus coniiciat? eósque iudicijs rationum reddendarum eorum quæ dedit præficiat? nulla est profectò. Ex *ora. de coro.*

Ceux-là sont accusez de simplicité & sottise qui font honneur à celui qui en est indigne, mais malicieux, & meschans sont ceux-là estimez qui ne rendent la pareille à ceux qui leur ont fait plaisir. oraison à Leptine.

Qui indignum aliquem honore afficiunt, simplicitatis ac stultitiæ opinionem aliquam habent: qui verò de se bene meritis paria non referunt, malitiæ suspicionem incurrunt. Ex *ora. ad Lept.*

Plures

Plures quàm par est honorare, est multos ad bene merendum prouocare. Ex *ora. ad Leptinem.*

Honorer plusieurs plus qu'il ne faut, est aussi en inciter plusieurs à le bien meriter. Oraison à Leptine.

Apud omnes homines inualuit consuetudo propter multos bene meritos, etiam de aliis quibusdam sceleratis potius bene mereri quàm propter perditos & flagitiosos auferre quæ data fuerunt iis qui sine controuersia digni sunt beneficio. Ex *ora. ad* Lepti.

Ceste coustume a pris pied entre tous hommes que plustost on face bien aux meschans pour l'amour de plusieurs gens de bien, que pour l'esgard des vicieux oster la recompence aux gens de bien selon qu'ils en sont dignes. Orais. à Lept.

De diuitiis & diuitibus.

Des Richesses, & des Riches.

Diuitiæ & celeritas, & robur, & quæcunque alia istis similia, amplo & copioso fructui sunt suis possessoribus, & in iis ipsis excellunt quibus intersunt, licet nullus alius velit. Ex *ora. funeb.*

Les Richesses, la hastiueté & force, & choses semblables, portent vn grand & abondant fruict à leurs possesseurs, ayant le premier rang en ceux où elles assistent, quoy que personne ne le vueille. De l'oraison funebre.

Nulla re omnium perinde ac pecunia opus est ciuitati ad in-

Pour les affaires suruenans n'est rien si necessaire à la cité que la pecune. Orais. 4. contre

Philippe.

La monnoye sans mentir est tresnecessaire, veu que sans elle on ne peut rien executer de ce qui est à faire. Olynth. 3.

Lors que d'vn autre costé comme en vne balance tu mets l'argent, il emporte le prix, & attire à soy le cœur & les discours, si bien que celuy qui aura touché deniers, ne pourra rien dire desormais de bon ny d'equitable. Oraison de la paix.

gruentia negotia. Ex *ora.4.contra Phil.*

Pecunijs certè opus est, cùm sine his eorum non licet quicquam fieri quæ facienda sunt. Olyn.1.

Cùm in alteram partem velut in trutinam argentum attuleris, idipsum argentum aufert, & ad sese ratiocinationem omnem detrahit, nec amplius qui hoc fecerit rectè neque syncerè vlla de re ratiocinari poterit. Ex *ora.de pace.*

Pense que tu as esté ieune, comme à present nous sommes, & que par tes faits & conseils tu es paruenu à telle grandeur, & que le mesme nous peut aduenir. Epist. 5.

Existima te quoque aliquando iuuenem, & ea qua nos ætate nunc sumus fuisse, consilijs autem & rebus à te gestis, talem & tantum euasisse, quod & nobis accidere poterit. Ex 5. *Epist.*

L'homme opulent est audacieux, le superbe parlant hautement, & le violent est plein d'impudence. Oraison contre Midie.

Opulentus audax, superbus magniloquus, violentus impudens Ex *ora.contra Mid.*

Qui

Quis est qui malit seipsum suáque omnia bona interire, quam fortunarum suarum partem pro seipso & reliquis conferre? Ex ora. *de ordin. ciuitatis.*

Qui est l'homme qui aime mieux perir auec ses biens, que de hazarder partie de ses richesses pour soy & pour le reste? De l'Oraison de l'establissement de la cité.

De paupertate.

De la pauureté.

Multa vilia & seruilia negotia liberos homines ac ingenuos paupertas agere cogit, ob quæ misericordiam potius quam interitum demerentur. Ex *appellatione contra Eubulidem.*

La pauureté contraint plusieurs hommes genereux d'entreprendre des choses viles, pour laquelle occasion ils sont plus dignes de compassion que de ruine. De l'appellation contre Eubulide.

Ego neque si quis paupertatem vitupe-ret, eum prudentem esse duco, neque si quis in rerum copia educatus fuerit, ob id gloriari debet. Ex *ora. de corona.*

Ie n'estime point que ce soit le faict d'vn homme sage de blasmer la pauureté: & moins que celuy-là se glorifie qui sera nourry en l'abondance de toutes choses. Oraison de la couronne.

Rebus necessariis nonnullos priuare, est multos homines reddere maleuolos & à rebus publicis alienos. Ex *ora. 2. in Phil.*

Priuer quelques vns de ce qui leur est necessaire, c'est se faire hair à plusieurs, & les destourner du seruice de la Republique. Oraison 4. contre Philippe.

Du succez des choses prosperes.

De rebus secundis.

L'Heur des hommes meschans a grand effort pour couurir & obscurcir leurs vices domestiques, mais s'ils font quelque faute, c'est lors qu'on espluche du tout leurs forfaicts. Olynthiaque 2.

Res secundæ profligatorum, vim habent maximam tegendi & obscurandi domestica vitia: at si qua in re offenderint, tum planè eorum facta discutientur. Olyn. 2.

Plusieurs ont esté faits illustres par le succez de leurs entreprises. Orai. amatoire.

Nonnulli propter rerum successum clari & illustres habiti sunt. Ex orat. amat.

Durant la prosperité faut vser de modestie, & regarder ce qui peut aduenir. Oraison à Leptine.

Oportet modestè se gerere in rebus secundis, & quid futurum sit prospicere. Ex ora. ad Leptinem.

Vser insolemment de son bon heur, c'est occasion aux peu aduisez de deuenir fols. Olynthiaque 1.

Secundis rebus præter dignitatem & meritum vti, occasio est incautis desipiendi. Olyn. 1.

La fortune prospere surpasse toute l'accortise & sagesse qui puisse estre és hommes. Oraison de la paix.

Res secunda seu fortuna vniuersam, quæ in hominibus inest, sagacitatem & sapientiam excellit. Ex ora. de pace.

Comme il y ait deux biens en tout ce qui est de la vie humaine, l'vn qui est le premier & le plus grand, sçauoir vser de

Cùm in omnibus humanis rebus duo sint bona, vnum princeps omniúmque maximum,

ximum, secundis rebus uti, alterum, hoc quidem minus, cæterorum maximum, rectè deliberare, non simul vtriusque possessio obtingit hominibus. Ex *ora. contra Aris.*

son heur. L'autre, qui est le moindre, mais le plus excellent de tous, de bien consulter & deliberer, les hommes ne sont aussi fournis de tous les deux ensemble. Oraison contre Aristoc.

Istis fortasse fatale est, nunquam secundis in rebus rectè sapere. Ex 53. *procem.*

Peut estre est-il fatal à ceux-cy, de ne iamais estre sages au succez de leurs affaires. Du 53. Proeme.

De Fortuna.

De la fortune.

Magnum quidem momentum, immo verò potius totum est ipsa fortuna, ad omnium hominum negotia. Ex *ora. ad Phil. epis.*

LE plus grand ou plustost le total esgal qu'on doit auoir és affaires du monde, gist en la mesme fortune. oraison sur l'Epist. de Philip.

Fortuna rerum omnium domina exitum suo arbitratu tribuit. Ex *ora. funeb.*

Fortune commandant à toutes choses en donne l'issue à son plaisir. De l'oraison funeb.

Multa fortuna volūtate gubernantur, multaque sunt causæ, cur non omnia ex animi sententia hominibus succedant. Ex 3. *Procem.*

Plusieurs choses sont gouuernees à l'appetit de fortune, & y a plusieurs raisons pourquoy tout n'aduient aux hommes selon leur souhait. Du 3. Proeme.

In aliis quibusdam rebus superari ab ad-

Estre surmonté és autres choses par ses aduersaires, n'est

pas tant deshonneur qu'infortune, car il y a des causes en la fortune, & és chefs, & en plusieurs, pour lesquelles l'affaire s'est bien au parauant porté, ou au contraire. Du cinquante troisieme Proeme.

uersarijs, non tam dede cus quam infortunium dici possit: nam & in fortuna & praefectu, & multis aliquid inest, cur prius res praeclarè vel contra gesta sit. Ex 53. *proœm.*

Si quelqu'vn garde bien ce qu'il a receu, il en rend graces à fortune: mais si follement il le depend & prodige; il oublie aussi le plaisir qu'il en a receu de fortune. Olynth. 1.

Si quacunque quis acceperit, etiam seruauerit, magnam habet fortunae gratiam: si verò impudens prodegerit, interijt vna quoque memoria beneficij à fortuna accepti. Olyn. 1.

Le bon vouloir est prest, que si la benignité de fortune luy fauorise, le tout pourra estre mis à fin. Epist. 5.

Bona quidem voluntas praesto est, quam si fortunae benignitas iuuet, res ipsa confici possit. Ex 5. *epist.*

Plusieurs sont deuenus soudain riches d'vne grande paureté, & d'ignobles & roturiers, ils sont rendus nobles & illustres. Oraison 2. contre Philippe.

Ex mendicis nonnulli celeriter diuites eua serunt, & ex obscuris & ignobilibus clari & illustres. Ex ora. 4. *contra Phil.*

De la fortune & aduerse, & de la calamité.

De aduersa fortuna & calamitate.

C'Est bien fait que d'auoir cõpassion, non des meschãs, ains de ceux lesquels sans l'auoir merité sont accablez de

ÆQuum est misereri, non flagitiosorum hominum, sed eorum qui immeritò aduersa

aduersa fortuna calamitatéque conficiũtur. Ex *ora. cont. Aphob.*

calamité & infortune. oraison contre Aphobe.

Si quos ærariorum dimittere oportet modestißimos, optimos, & ob minima delicta mulctam passos, hos inquam liberare oportet. Ex *orat. 1. contra Aristogit.*

S'il faut quitter les dettes à quelques endettez, c'est aux gens de bien & vertueux, & à ceux qui souffrent, & sont mis à l'amande pour choses legeres. Aristogit.

Cùm neque iniuriis est aliquis, neque peccat, sed in ea quæ omnibus conducere videntur se tradit, nec in omnibus ex animi sententia egit, haud exprobrare neque conuicium facere eiusmodi homini par est, sed condolere. Ex *ora. de coron.*

Vn homme ne faisant ce qui est profitable à tous, & qui n'a fait desplaisir de son gré, ne faut luy reprocher sa calamité, mais plustost se condouloir de son infortune. oraison de la couronne.

Æquum est misero & afflicto, vtut factum est, opem & auxilium ferre. Ex *ora. contra Midiam.*

C'est raison de secourir l'afligé & miserable, par quelque moyen qu'il soit tombé en misere. Orais. contre Midee.

Nemo vnquam fortasse vestrum quæsiuit Athenienses, cur tandem miseri & infelices rectius quàm fortunati rebus suis consulunt: non autem alia de causa istud fit,

Peut estre, ô Atheniens, que iamais aucun de vous ne s'est enquis, pourquoy les calamiteux pouruoyent mieux à leurs affaires, que ceux qui ont à gré la fortune: Or cecy ne se fait pour autre raison, sinon que ceux-cy n'ont occasion de rien plus craindre, & si

quelqu'vn recite des perils & griefs accidens, ils ne pensent point que cela leur touche, tant les a rendus patiens la memoire recente de leurs maux, lors que tomberent en telle misere. Du vingtcinquieme Proeme.

prater quã quod istis euenit, vt nequicquam formident, neque si quispiam pericula & graues casus recenseat ad se pertinere, illos recens adhuc delictorum memoria, quando infortunia inciderunt, modestos ad reliqua & moderatos reddit. Ex 25. *proœm.*

Nulle entreprise ou conseil est grandement estimé, s'il n'a son but & fin tendant à l'vtilité & à ce qui est honneste. Du 35. Proeme.

Nullius rei institutum consiliúmve magni fit, nisi finem etiam vtilem & honestũ consequatur. Ex 35. *Procæ.*

Du desespoir.

De desperatione.

Estant le desespoir grandement pernicieux & dommageable à celuy qui en est saisy, encor est grief & fascheux à tous & non tolerable à la Republique. oraison 1. contre Aristog.

Desperatio cùm ei ipsi maximo & exitiali sit malo qui ea affectus est, tum acerba & grauis omnibus & reipu. minimè toleranda. Ex *ora. 2. contra Aris.*

Tout desesperé reiette le salut mesme qu'il peut retenir par conseil & par raison, & s'il est sauf, c'est contre l'attente de chacun: qui sera donc celuy qui ayant son bon sens vueille fier soymesme, ou les profits du pays à vn tel hom-

Desperatus omniũ seipsum proijcit, etiam quam consilio & ratione tenere licet salutem, & præter omniũ expectationem fit, si fortè incolumis seruetur: quis igitur sana mente præditus seipsum

ipsum aut patria commoda isti commiserit? quis non pro viribus fugerit, & eum procul summouerit, ne quis in talem vel inuitus incidat? Ex *or.2.contra Aris.*

me? qui ne le fuira de tout son pouuoir, & le chassera loing, à fin que personne ne l'acoste & le frequente? oraif. 1. contre Aristogite.

Neque vos consternatis animis esse oportet, præsertim cùm sciatis, desperationem neque præsentibus rebus conducere, & vobis indignam esse. Ex 49. *Proœm.*

Ne faut que le cœur vous defaille, veu mesme que vous sçauez que le desespoir ne profite au present affaire, & qu'il est indigne de vous. Du 49. Proeme.

De futuro.

Du futur, ou ce qui est à venir.

F*Vturum omnibus hominibus est incertum.* Ex *ora.ad Leptinem.*

NVl homme sçait ce qui est à venir. oraison à Leptine.

Oportet eos qui prospera optatáque vtuntur fortuna, erga afflictos & oppressos semper optima videri consultare: quandoquidem vniuersis hominibus incertus est ac dubius rerum euentus. Ex *ora. de Rhodio.libertate.*

Faut que ceux qui tousiours iouyssent d'vne heureuse fortune, que tousiours ils semblent bien conseiller & bien faire aux affligez, d'autant que l'euenement des choses est incertain à tous les hommes. De l'oraison de la liberté des Rhodiens.

Præterita semper apud omnes amittuntur, & nemo vnquam de ijs deliberationem

Tous laissent ce qui est passé, & iamais aucun ne les met en deliberation: mais le present & le futur ont besoin de

eligi solet, sciens à frugi & probis viris facultatum possessiones & voluptatum deliciarúmque usum non magni fieri sed eorum omne studium in virtute & laudibus esse orationibus ijs quæ illis ea maximè præstarent illos ipsos oportere honoribus afficere dixit ut quam cū adhuc viuerent præclaram famam & gloriam nacti essent, ea quoque defunctis ipsis tribueretur. Ex ora. funebri.

ne se soucient point ny des richesses, ny des plaisirs & voluptez: mais que toute leur affection est en la vertu, & es louanges & bonne reputation que ces oraisons leur donneroyent, par lesquelles ils fussent honorez, afin que celle mesme gloire qu'ils auoyent aquise en viuant, leur fut à leur mort octroyee. oraison funebre.

Qui natura liberi sunt, etiam si cum patribus adhuc viuentibus altercati fuerint eos tamen vita functos laudibus exornant: qui vero censentur filij, cū ex illorum satis non sint, ut facile cum viuis ipsis dissentiunt, nihil pudet eos, defunctis ipsis maledicere. Ex ora. de dote contra Bœotum.

Ceux qui sont naturellement libres & nobles, quoy qu'ayent eu quelque different auec les peres estans encor en vie, si est-ce qu'ils les louënt apres leur mort: mais ceux qui sont estimez leurs enfans, quoy que ne soyent de leur semence, comme facilement ils ont querelle auec leurs peres putatifs estans en vie, aussi ne se hontoyent de mesdire d'eux apres leur mort. oraison de Douaire contre Bœote.

Leges defendite, & defunctorum curam habete, ne eorum no-

Deffendez les loix, & ayez soing des trespassez, afin que leur renommee &

familles ne periſſent. Oraiſon contre Nico.

mē & familia pereat. Ex *ora.contra* Nico.

Qui eſt celuy qui ignore que tous les viuans ſont ſubiects à quelque haine & enuie petite, ou grande : là où les morts ne ſont hays, non de leurs ennemis meſmes? Oraiſon de la couronne.

Ecquis omnium non nouit, viuentibus quidem omnibus ſubeſſe quandam aut maiorem aut minorem inuidiam: mortuo porrò ne hoſtium quidem vllum præterea odiſſe? Ex ora.de corona.

D'entre les Loix les meilleures de Solon, eſt ceſte cy : que nul parle mal des deffuncts. Oraiſon à Leptine.

Illa eſt ex legibus Solonis quæ videntur rectè ſe habere, Nemini defuncto maledicendum. Ex *ora.ad* Leptinem.

Solon commande en ſes Loix, & Dieu par ſes oracles, que les parens, & alliez à certains iours facent, & celebrent des obſeques, & anniuerſaires pour les morts. Oraiſon contre Macartate.

Solon in legibus, & Deus in oraculo mādat vt cognatos & affines mortuis inferias certis diebus exhibeant. Ex *ora.cōtra Macartatū.*

On ne ſçauroit dire vne raiſon plus vraye ny honneſte, pourquoy le chef des ennemis a mieux aimé eſtre l'ami des parens familiers des morts, que derechef venir au combat, que meu d'vne admiration de leur vertu. De l'oraiſon funebre.

Nulla poteſt dici vel verior, vel honeſtior cauſa, cur hoſtium dominus propinquis & familiaribus defunctorum amicus eſſe quàm rurſum pro toto dimicare maluerit, quàm virtutis eorum admiratio. Ex *or.fun.*

Penſant diligemment, & le recerchant entre les choſes

Diligenter exquirens atque conſiderans ſatis

satis dignè pro defunctis verba facere, vnū eorum quæ fieri nequeunt esse reperi. Ex orat. funebri.

que ie trouue impossibles est ceste cy, que louer suffisamment & selon le merite, ceux qui sont trespassez. De l'oraison funebre.

Cùm aliorum bonorū nulla sit defunctis communio, sed ob res præclarè gestas laudationes eorum qui sic interierunt, sunt veluti propria merces, neque enim amplius tunc eis aduersatur inuidia. Ex orat. de falf. legat.

Les deffuncts ne iouissans d'autres biens de ce monde, ils ont à tout le moins ce leur salaire particulier que les louanges qu'on leur dōne pour leurs faits illustres: & aussi l'enuie ne leur fait plus desormais la guerre. Oraison de la fausse legation.

Parentes honorandos esse.

Qu'il faut honorer les parens.

Par est parentibus definitū ex vtrisq; præmiū, & à natura & à lege, iustè referre & vltrò soluere. Ex ora. 4. contra Philip.

Faut rendre iustement, & payer volontiers à nos parens le prix que la loy & la nature leur ont ordonné. Oraison quatriesme contre Philippe.

Equidem cum perfidū & diis inuisum non modò hominibus esse existimo qui parentes negligit. Ex orat. 1. contra Aristog.

Celuy qui ne tient compte de ses parens est desloyal, & hay, non seulemēt des hommes, ains des Dieux immortels. Oraison premiere contre Aristogite.

Vbi pater est & filij iam viri facti, fortasse & eorum liberi, illis necesse est varias & nulla in re similes esse voluntates, non enim

Où il y a pere & que ses fils sont hommes faits, & ont des enfans, il faut aussi qu'il y ait diuerses, & du tout dissemblables volontez & affections: car les parolles, & les faits de la

ieunesse ne se raportent à ceux de vieillesse, neantmoins est-il raison, que si les adolescens ont en eux quelque modestie, de se tellement gouuerner en leurs a ctions, que de les faire secrettement, afin de n'offenser leurs pa rens, & les vieillards: & en cas pa reil que les vieillards s'ils voyent quelques despens superflus, soit en ieux, ou en banquets, qu'ils facent semblant de n'en rien auoir apperceu. Oraison premiere contre Aristog.

sidē sunt sermones & facta iuuentutis, quā senectutis: verūtamē adolescentes quacūq; agunt, si modò sint modesti, sic faciunt potissimum, vt clā habere conētur, & ne parentes & senes offendant celare id studenti: & senes vicissim si forte sumptus iusto maiores viderint, aut potationem, aut ludos immoderatos, sic ista vident, vt non vidisse videantur. Ex ora. 1. *contra Aristog.*

De tout temps il y a eu des hommes excellens, & illustres en tous arts & disciplines, s'exerçans en ce qui est seant à tout aage, & faisans plaisir à ceux qu'il estoit requis, aux parés, aux amis, & leurs familiers. Oraison Funebre.

Ab initio ætatis, in omnibus disciplinis clari & illustres fuerunt, ea exercites, quæ quāque ætatem decerent, iisque omnibus quibus par erat gratū facientes parentibus, amicis, familiaribus. Ex *orat. funeb.*

Faut imiter les vertus de nos maieurs.

Maiorum nostrorum virtutes imitandas esse.

Mal seant est ô Atheniens, mal seant di ie, de laisser le rang de la grandeur de vos courages, que vous auez receu

Turpe est Athenienses, turpe inquam ordinem magnitudinis animi vestri seruare.

ferere, quem maiores vobis tradiderunt. Ex orat. de ordin. ciuit.

de vos anceſtres. Oraiſon de la police de la cité.

Multa & præclara pedeſtri certamine na- ualique prælio pugnantes trophæa ſtatuerunt, de quibus etiam nunc gloriamur: atqui vos cõſiderare oportet ipſos hæc erexiſſe, non vt nos ipſa ſpectantes ſolũ admiraremur, ſed etiam vt eorum qui erexerũt virtutes imitemur. Ex orat. de ordin. ciuit. & in extremo de Rhodiorum libertate.

Nos maieurs ont dreſſé pluſieurs trophees des victoires acquiſes & par mer & par terre, deſquels nous prenons encore gloire, mais il faut que vous penſiez qu'il ne les ont erigez, afin que vous les admiriez les regardans, ains pluſtoſt afin qu'imitiez les vertus de ceux qui les ont faits ainſi haut colloquer. Oraiſon de la police de la cité & dernier de la liberté des Rhodiots.

Vobis ſolis, Athenienſes, licet præ cæteris hominibus, domeſticis vti exemplis, & maiores quos iure laudatis, re & factis imitari, tametſi prælia, neque expeditiones, neque pericula in quibus clari & illuſtres fuerunt, immineat tempora non ſinunt, ſed vos præſenti viuatis in otio, corũ verò prudentiam imitemini: ea enim vbique opus eſt. Ex orat. de fal. legat.

A vous ſeuls entre autres, ô Atheniens, eſt loiſible d'vſer des exemples qui vous ſont domeſtiques, & d'imiter par effect vos maieurs, que vous auez de couſtume de louër iuſtement. Que ſi les guerres, les voyages & perils, où ces hommes ſe ſont faits cognoiſtre illuſtres, ne s'offrent en ce temps, & que vous viuiez en repos, ſi deuez-vous imiter leur prudence, car elle vous eſt par tout neceſſaire. Oraiſon de la fauſſe legation.

I'estime que ceste puissance est necessaire, de n'vser de fait ou parolle iniuste à l'endroit de personne, ains faire que nos actions soyent dignes du nom de nos maieurs, & non les harangues proposees en la chaire publique deuant le peuple. Oraison de la police de la cité.

Hac potentia opus esse censeo, nemini imperare neque verbo, neque facto iniusto, sed nostra facta vt maioribus digna sint perpendere, non orationes quæ in suggesto habentur. Ex orat. de ordinatione ciuitatis.

Ne faut que apreniez ce qui est à faire par les exemples des estrangers, vous suffisant les domestiques. Oraison de la police de la cité.

Non alienis exẽplis sed domesticis vsi, quæ facienda sunt, sciatis licet. Ex orat. de ordinatione ciuitatis.

C'est vne faute treslourde que de penser que vos peres ont enduré de grands trauaux, & perils, guerroyans contre ceux de Lacedemone: & cependant vous ne voulez trauailler, & vous deffendre vaillamment, pour la conseruation de ce que iustement il vous ont acquis. Oraison sur l'epistre de Philip.

Cogitare turpissimũ esse, patres vestros multos labores magnáque pericula contra Lacedæmonios bellum gerentes sustinuisse: vos autem ne pro his quidem quæ iustè assequuti vobis tradiderunt, velle fortiter vos defendere. Ex orat. ad Philip. epist.

Faut que vous sçachiez que vous estes lents & paresseux és choses, pour lesquelles vos ancestres se sont exposez à la mort. Oraison de la fausse legat.

Scire vos oportet quod in ijs rebus, desidetis, ob quas mortem maiores vestri perpessi sunt. Ex ora. de falsa legat.

Les autres hommes deuiennent plus sages par l'exemple d'autrui, mais vous oyant les

Reliqui omnes homines aliorum exemplis vsi, cauti magis ipsi fiunt:

sunt: vos autem ne auditu quidem, aliorum infortuniis metuere potestis. Ex 24. Proœ.

malheurs des autres, ne pouuez vous douter d'vn semblable desastre. du vingtquatriesme Proeme.

Turpissimum quidem est, maiores vestros pro legibus tuendis etiam mortem oppetere non dubitasse: vos autem in eas delinquentes, & prorsus euertere conantes, nolle punire. Ex orat. 2. contra Aristog.

C'est grande infamie pour vous, que vos maieurs n'ayent craint de mourir pour la deffence des Loix, & que vous ne teniez compte de punir ceux qui les violent, & qui taschent de les du tout abolir. Oraison 2. contre Aristog.

Non puto maiores hæc tribunalia & porticus vobis ædificasse, vt eiusmodi homines in eis saginetis, sed contra vt coerceatis & puniatis, ac ne quis æmuletur aut expetat improbitatem. Ex ora. 1. contra Aristog.

Ie ne pense point que vos peres ayent basti ces sieges & ces porches & galeries, pour y engraisser de tels hommes, ains plustost pour les chastier, & refrener leurs vices, & afin que personne n'imite le vice, & y deuienne meschant. Oraison 1. contre Aristogite.

De morte.

MOrtalibus omnibus vitæ finis est mors, etiam si quis in domuncula conclusum se conseruet: decet autem viros fortes & strenuos semper omnia quæ præclara sunt aggredi, spem bonam velut propugnaculum sibi proponentes, &

De la mort.

LA mort est la fin de vie à tous hommes, encore que quelqu'vn se tienne enclos en sa maisonnette, & pource faut que les hommes vaillans entreprennent tousiours les choses illustres, se proposans vn bon espoir comme vn boulleuard, & souffrans patiemment ce qu'il plaira à Dieu leur

enuoyer. Oraison de la couronne.

& fortiter quicquid dederit Deus ferre. Ex ora. de cor.

Ceux qui ont estimé qu'il falloit mespriser ce desir de viure enraciné au cœur de tous les hommes, & ont mieux aimé mourir, que voir la Grece affligee de tant de miseres & calamitez, n'ont-ils pas laissé leur vertu beaucoup plus recommandable que harangue tant soit ornee qu'homme sçauroit prononcer? Oraison funebre.

Qui in animis omniũ mortalium insitum atque innatum viuendi desiderium contemnendum duxerunt, & honestè mori maluerunt, quàm viuentes Graciam videre in miseriis & calamitatibus versari, nonne singularem & præstantissimam omni oratione virtutem suã reliquerunt? Ex ora. funeb.

A tous est ordonné le limite de tous leurs pechez en la mort. De l'epistre troisieme.

Omnibus omnium peccatorum terminus est mors. ex 3. epist.

DES SIMILITVDES RECVEILLIES DES *Oraisons & Epistres de Demosthene.*

EX DEMOSTHENIS Orationibus & Epistolis Similia.

Comme vous approuuerez les choses & serez affectionnez enuers chacun, l'orateur aussi semblera entendre & sçauoir quelque chose. Oraison de la couronne.

Et approbaueritis & erga vnũquéque beneuolo animo fueritis, ita orator sapere videbitur. Ex ora. de coron.

Quem-

Quemadmodum domus, opinor, nauigij & aliorum id genus firmißima fundamenta esse oportet: sic etiam negotiorũ actionúmue principia & causas veras ac iustas esse decet. Olynth. 2.

Tout ainsi qu'il faut, comme ie pense, que le fondement d'vne maisõ & d'vn nauire soit ferme: il est aussi necessaire que le commencement de tous affaires & actions, & les causes d'icelles soyent vrayes & raisonnables. Olynth. 2.

Per Deos quis vestrũ vsq; adeò stolidus est, qui ignoret illinc bellũ huc ventururum, si negligẽtius egerimus? ac verò id si euenerit, vereor Athenienses, ne eodem modo, vt qui æs alienum grande conflant, facilè vsuris exiguo tẽpore ditati, paulò pòst etiam auitis bonis cedunt: Sic nos quoque si diutius segnes & ignaui esse videamur, cunctáque ad voluptatẽ quærere, postea adducamur in necessitatem faciendi multa etiam grauia quæ nolebamus, & de iis quæ sunt in hac regione periclitemur. Olynth. 1.

Bõ Dieu, qui est celuy d'entre vous si fol, qui ignore que la guerre ne s'espande de là auant sur nous, si nous sommes negligens en nos affaires? que si cela aduiẽt, ie ne doute, Atheniens, que tout ainsi que ceux qui emprun-tẽt vne grande somme de deniers, s'enrichissent aussi en peu de temps auec les vsures de cest argent, là où bien tost apres ils perdent leur propre patrimoine. Si semblablement nous sommes longuement lents & paresseux, & ne poursuiuons que nos aises, serons cõtraints de faire plusieurs choses fascheuses que ne voudrions point, & serons en danger de perdre ce qu'auons en ceste region. Olynth. 1.

Quemadmodum per hos magnus & potens euasit, quum sin-

Comme par ceux-cy il est deuenu grand & puissant, lors que chacun esperoit qu'il fe-

roit quelque cas fort profitable, aussi faut-il que ceux-ci le deiettent de son lieu, puis qu'il est conuaincu qu'il ne fait rien qu'à son proffit & auantage. Olynth. 2.

guli censebāt ipsum vtile quippiā sibi factu rum esse: sic rursus per ipsos debet deiici postquā omnia vtilitatis sua gratia facere conuictus est. Olynth. 2.

Tout ainsi comme en nos corps s'il y a quelque partie qui soit interessee, nous ne sentons point douleur tandis que d'ailleurs nous sommes assez bien : mais tombans malades, il faudra que toutes les parties s'en ressentent, soit qu'il ait rupture, ou deslouëment, ou autre alteration de membres: ainsi en est-il des affaires des tyrans, & des citez: tandis que on a la guerre dehors, le peuple ne sçait rien des vices domestiques & particuliers de ceux qui commandent : mais ayans à guerroyer nos voisins, lors se descouurent les imperfections de chacun. Olynthiaque 1.

Vt in corporibus nostris etiam si pars aliqua malè sit affecta, tamen non dolet donec alioqui rectè valemus: vbi verò acciderit ægrotatio aliqua, singulæ partes sciētur, siue ruptura, siue luxatio, siue earum quæ vitiata sunt aliqua fuerit: sic se habet res ciuitatum & tyrannorum: donec foris bellū gerunt, domestica vitia non sunt multitudini conspicua: cùm verò finitimum bellum gerendum est, priuata omnia flagitia patefiunt. Olynt. 1.

C'est mal fait, ô Atheniens, que de vous tromper vous-mesmes, & de faire hors de saison ce qui est difficile à faire en le delayant, & ne pouuoir cognoistre que ceux qui veulent bien se gouuerner à la

Turpe est Athenienses decipere vos ipsos, & omnia probando quæ factu difficilia sunt intempestiuè agere, hócque non posse intelligere, quòd eos

eos oportet, qui rectè bellum administrare volunt, non sequi res sed antecedere rebus, eodemq; modo quemadmodum quispiam iudicet imperatorem debere copiis praeesse, sic etiam rebus bonos consiliarios praeesse oportet, vt quaecunque illis visa fuerint, ea gerantur, & non cogantur qualibet persequi. Ex ora. I. contra Philip.

guerre, faut que ne suiuent point les choses, ains que plustost ils les deuancent: & tout ainsi que quelqu'vn iugera qu'il faut que le general commande sur l'armee, il est requis aussi qu'és affaires on mette de bons conseillers, afin qu'on face ce qu'ils diront, & qu'ils ne soyent contrains de poursuyure & esplucher toutes choses. Oraison premiere contre Philippe.

Quemadmodum barbari pugnis decertant, ita vos bellum geritis cum Philippo: etenim qui ex illis vulneratus est, semper plagam contrectat, & si quis alibi ictus fuerit, illic manus sunt, ictum autem depellere aut contra intueri neque nouit, neque vult: sic vos si audieritis Philippum in Cherronesso, illuc mittenda esse auxilia decernitis: si in Pylis, se alibi, vna cursitatis sursum ac deorsum, & ab illo

Tout ainsi que les Barbares se combatent à coups de poings, vous guerroyez contre Philippe: car celuy d'entre eux qui est frappé, tousiours il manie sa playe, ayant tousiours la main où il sent sa blessure, sans qu'il sache ni vueille gauchir au coup: ainsi est-il de vous, qui oyant Philippe estre au Cherronese, vous dites qu'il y faut enuoyer vne armee, s'il est aux Pyles, ou ailleurs, vous courez là aussi trottans haut & bas, & estes par luy gouuernez de ceste sorte, & n'ordonnez rien qui vous soit proffitable pour la guer-

re,& ne pouruoyez à amasser de niers auant que d'ouyr qu'il a fait quelque cas,ou qu'il est sur l'execution. Oraison premiere contre Philip.

certè gubernamini nihil porrò decernitis quod vobis ipsis in bello geren o vtile sit, neque de pecuniis quicquam prospicitis priusquam vel factũ esse aliquid, vel fieri audiueritis. Ex orat. 1. contra Philip.

Comme ie sçay que c'est vostre profit d'ouyr de tresbonnes choses,aussi faut que celuy sçache ce qui vous est vtile lequel doit parler deuant vous,ce qu'aduenát de meilleur cœur & plus ioyeusement ie discourray en vos presences. Oraison premiere contre Philip.

Quemadmodum si it vobis conducere vt optima audiatis,sic etiã scire vtile fore ei qui optima dixerit:multo enim iucundius ac libentius dicerem.Ex ora 1.contra Philip.

Par Iupiter & tous les autres Dieux ie iure que ie ne veux point tomber en hayne d'aucun, ains ramentoy seulement cecy, afin que chacun de vous le voye & cognoisse,que ce repos & faineantise ordinaire,oste le sens tout ainsi aux citez,comme aux hommes particuliers,&non pour les choses que particulierement on mesprise , ains és fautes qui viennent en la generalité des choses. Oraison 4. contre Philippe.

Nõ per Iouẽ reliquósque Deos omnes in odium incurrere volo, verũ hac cõmemoro, vt vestrũ quisq; hoc cognoscat ac videat,quo tidiana quies & inertia quemadmodum in priuatis viris,sic & ciuitatibus,nõ ex singulis eorũ quæ negligũtur statim mouet sensum sui,sed in summa rerum occurrit. Ex ora.4.contra Philip.

Comme chacun de nous a quelqu'vn qui luy est pere,

Vt vniuscuiusque nostrũ aliquis est parens,

rens, sic totius ciuitatis ciues omnes parentes communes existimare oportet, his quæ decet non solum non ex his quæ ciuitas donat quicquam adimere, immo verò, si nihil horum esset, aliunde prospicere deceret, ne vllius rei indigentes contemnerentur. Ex *ora.4.contra Phil.*

ainsi faut-il estimer chacun des citoyens nous estre communs parens: & ne faut non seulement ne leur oster rien de ce que la cité leur donne, ains plustost s'ils n'auoyent rien, & qu'il n'y eut dequoy les secourir, il y faudroit pouruoir d'ailleurs, afin qu'ils n'eussent indigence de chose quelconque. Oraison 4. contre Philip.

Vt quemadmodum ille paratum habet exercitum profligandæ, & in seruitutem redigendæ vniuersæ Græciæ, sic vos salutarem & auxiliarem omnibus paratum, tanquam in procinctu habeatis: non enim fieri potest vt mittendis subsidijs vnquam quicquam rectè commodéque geratur. Ex *ora.de rebus Cherronesicis.*

Tout ainsi qu'il a vne armee preste pour accabler & rendre esclaue la Grece que vous ayez aussi vn camp tout prest qui soit le salut & secours d'icelle: car il ne se peut faire qu'en voyant simplement du renfort on face guere grand chose. Oraison des affaires du Cherronese.

Videant vt quẽadmodũ ad interrogandum prompti sunt, sic etiã alacres & promptos ad agendum se præstent. Ex *ora.de rebus Cherronesicis.*

Qu'ils regardent que tout ainsi qu'ils sont prompts à s'enquerir & interroguer, qu'aussi soyent gais & allaigres à effectuer. Oraison des affaires de Cherronese.

Comme chacun de ceux-cy a soin des affaires de cestuy & des siens propres, que vous aussi soyez soigneux de vous-mesmes, de vos loix,& de moy,qui ay recours à vous, & que vous mainteniez l'opinion en laquelle vous estes à present. Oraison contre Midie.

Vt si quis grauia supplicia sceleribus constituat, ipse quidem minimè iniuriam facere paratus esse videtur: sic si quis honores & præmia bene meritorum tollat, ipse nihil boni facere paratus videbitur. Ex orat. ad Lept.

Ainsi qu'vn chacun d'iceux a son proffit & d'iceluy en recommandation: ayez aussi le vostre, l'entretenement des loix & de moy, me retirant vers vous, & soyez tousiours en ceste opinion en laquelle vous estes maintenant. De l'Oraison contre Midie.

Vt istorum quisque sui & huius commodis student, ita vos vobis ipsis & legibus, mihique ipsi ad vos confugienti studete, & hanc sententiam, in qua nunc estis, seruate. Ex orat. contra Mid.

Si par loy Solon eut ordonné que les seuls modestes punissent les forfaits, il eust aussi veu que par licence & impunité plusieurs fussent deuenus meschans: que si aux sçauans & bien disans, il voyoit aussi que les priuez n'auroyent pas le mesme moyen de punir que les autres. Oraison contre Androt.

Si profectò vt modestis pœnas sumere sufficeret, ita leges sanxisset Solon, impunitate & licentia fore multos improbos censebat: sin autem vt securis et dicēdi peritis, futurum vt priuati homines nō possent eodem modo quo illis pœnam sumere. Ex ora. aduersus Androt.

Ainsi que chacun iouyt esgalement des droits de la cité: celuy aussi qui a fait la Loy, en a donné esgale partie à cha-

Quemadmodum reliqui iuris ciuitatis aqua pars inest cuique: sic quoque legis aquam partem

partẽ singulis tribuendã esse putauit, qui eã tulit: & propterea scripsit, non licere legem ferre viro, nisi eadem ad omnes Athenienses pertineat. Ex *ora. contra Aristocr.*

cun des citoyens : & pource a-il deffendu d'establir aucune loy, laquelle ne seruist à tous les citoyens. Oraison contre Aristocrate.

Non hoc solùm ciuitatis nostræ donũ contemptum & vile euasit, sed etiam reliqua omnia propter sceleratorũ, & deis infestorum oratorũ, qui talia celeriter & consulto scribunt, improbitatem, quorum vita turpiter quæstuosa in tam immẽsum excreuit, vt honores & munera vestratia, quemadmodum qui paruarum rerum & admodum vilium auctionem faciunt, sic vili pretio ementes vendunt, & multis ob eum ipsum quæstum statuent quicquid voluerint. Ex *oratione contra* Aristocrat.

Non seulement ce don & priuilege de nostre cité est deuenu & vil & mesprisé, ains encor tout le reste, par la meschanceté des peruers, & hays des Dieux Orateurs, qui escriuent ces choses tout à propos: la vie exposee au gaing desquels s'est tellement auancee, que, comme ceux qui vendent à l'encant les choses de peu de valeur, ils vendent à bon marché ce qu'ils ont acheté à vil prix, & pour ce trafic, ils ordonneront à plusieurs ce qui leur viendra en fantasie. Oraison contre Aristocr.

Quemadmodũ quum in magistratu sunt, priuatos homines existimant oportere sibi

Tout ainsi que lors qu'ils sont magistrats, il leur semble que les particuliers leur doiuent obeir : aussi eux estans

Quemadmodum si quis illorum damnatus fuisset, tu ista non scripsisses, sic tu nunc si damnateris, alius non scribet. Ex orat. contra Androt.

Tout ainsi que tu n'eusses pas escrit ces choses, si quelqu'vn d'entre eux eust esté condamné : si c'est toy qui souffres condemnation, il n'y aura aucun qui l'escriue. Oraison contre Androt.

Existimo per Iouem Olympium, iudices, non fortuitò petulantiã & insolentiã istã subertã esse Androtioni, sed à deo immissam esse vt queãadmodũ qui victoria donaria circunciderunt, ipsi mortem sibi consciuerunt, sic & isti iudicio contendẽtes perirent, aut pecunia duplã iuxta leges persoluerent, aut capitu pœnas luerent. Ex orat contra Timocr.

Par Iupiter Olympien ie pense, Messieurs, que ceste insolence & desbordement n'est par cas & fortuitement aduenu à Androtion, mais que quelque Dieu l'a poussé à ce faire, afin que tout ainsi que ceux qui ont retrãchez les presents faits à la victoire, se sõt occis de leurs propres mains: qu'aussi ceux entrans en iugement viennent à perir, ou que selon les Loix ils payent double amande, ou bien qu'ils y laissent la teste. Oraison contre Timocrate.

Vt alius ciuitatis æquã partem vnicuique dari vult, sic etiam legũ istarũ bona partis esse vnũquemque cupit. Ex or. contr. Tim.

Comme vn autre veut que chascun soit esgal en la cité, aussi veut il que chacun suiue vne bonne partie des Loix. Oraison contre Timocrate.

Quemadmodũ isti sibi ipsis succurrunt adversus vos sic & vos oportet vobis ipsis opitulari. Ex orat. contra Timocrat.

Tout ainsi qu'ils s'entre-secourent contre vous, il faut aussi que vous entre-supportiez les vns les autres entre vous. Oraison contre Timocrate.

Comme i'ay dit, seigneurs Atheniens, conduits de vostre naturelle bonté, vsans de clemence & debonnaireté enuers les autres, vous tenez tout ainsi en vne mesme cité, que sont les parens qui viuent en mesme maison & famille. Oraison contre Aristogite.

Vos Athenienses natura bonitate, quod dixi, aliis erga alios humanitate & clementia utentes, quemadmodum cõsanguinei qui in eadem domo habitãt, sic vos eandem urbem publicè incolitis. ex orat. I. contra Arist.

Si vne fois vous souffrez à ceux qui entreprennent le gouuernement public, qu'iniquement ils facent contre les loix, & qu'ils ne tiennent compte du droit limité pour tous les citoyens. Vous serez aussi forcez par la necessité de porter la penitence de leur meschanceté & iniustice, ie dy nous tous qui habitons en ceste cité: car tout ainsi qu'es fautes qui aduiennent en nauigeant si quelque simple marinier vient à faillir en son art, le danger n'est en guere grand, mais si le principal Pilote, tenant le gouuernail fait mal son deuoir, il appreste vn desastre commun à tous ceux qui sont au nauire: ainsi est-il des forfaits de chacun en son particulier, esquels ne redondent sur le peuple, ains sur la teste de ceux qui les commettent : là où les

Si semel permiseritis rempub. capessentibus, vt iniquè & contra leges agãt, & prefinitum ius despiciãt, necesse erit vos omnes illorum improbitatis incommodum capere, qui hanc vrbem incolimus: quemadmodum enim ex erratis quæ in nauibus inter nauigandum contingunt, si quis præsertim nautarum peccet, leue & paruum adfert damnum: verùm si gubernator aberret aut delinquat omnibus simul nauigantibus commune infortunium ac periculum struit: ita priuatorum hominum delicta non in plebis, sed in ipsorum in-

incommodum referuntur, magistratuum autem & rempub. administrantiũ peccata in vos omnes spargunt. ex orat. 2. contra Arist.

vices des Magistrats, & de ceux qui manient l'estat public, s'espandent sur les testes de vous tous ensemble. Oraison contre Aristog.

Quemadmodum iudices, maximè vos ipsi, nolletis malè audire à vestris liberis: sic nec istum patri conuiciũ facere sinatis. Etenim graue esset, si ipsi cum iis qui in paucorum dominatu multos ciues indicta causa iudicatos interemerunt, reconciliatis, stetis pactis, & conuentis quemadmodum probos & bonos decet: istum, qui cum patre viuente negotium iudiciale transegit, & multis rebus per iniuriam potentior euasit, nunc memoriam discordiarum reuocare permittatis, eique maledicere. ex orat. contra Bœotum.

Tout ainsi que vous, Messieurs, ne prendriez plaisir que vos enfans mal parlassent de vous, n'endurez aussi que ce galand face iniure à son pere: car ce seroit chose fascheuse, si vous, comme bons & loyaux auez tenu vostre parolle: & gardé apres l'accord & reconciliation faite auec ceux, qui durant la tyrannie d'vn petit nombre, firent mourir plusieurs citoyens sans nulle forme de procez: à present souffriez que cestuy-cy ayant eu procez criminel auec son pere tandis qu'il viuoit, & le surmonta en plusieurs choses iniurieusement & à tort, vient à renouueller les iniures passées. Oraison contre Bœote.

Quemadmodũ publicè iis omnibus opitulati estis qui in fodinis iugiter laborãt, sic

Ainsi que sans cesse vous auez secouru ceux qui trauaillent aux carrieres & mines, secourez-moy aussi en mon

nom particulier: car ie ne ferois pas voſtre citoyen , ains voſtre eſclaue, voyãs neantmoins mon induſtrie & affection que ie vous porte vous m'euſſiez ſoulagé de mes deſpens, & fugitif m'euſſiez enuoyé & caché en quelque autre place. De l'Oraiſon contre Philippe.

& priuatim nunc mihi auxilio ſitis : etenim ſi ſeruus veſter, non ciuis eſſem, viſa ac cognita induſtria mea & erga vos beneuolentia leuaſſetis me ſumptibus, & in aliquem alium fugitiuũ irruiſſetis. Ex or. cõtra Phi.

Ie vous requiers , Meſſieurs, que puis que ie vous ay declaré tout ce qui eſt iuſte , & que ie vous ay donné ma foy , tout ainſi que chacun a en haine celuy duquel ils ſe ſont offencé qu'auſſi pour moy vous vomiſſiez voſtre courroux ſur ce Conon : & n'eſtimez rien de propre ce que fortuitement peut aduenir à vn autre , ains ſecourez celuy à quiconque le malheur donne deſſus, & luy faites droict & iuſtice. Oraiſon contre Conon.

Peto à vobis iudices quoniam omnia , quæ iuſta ſunt , declaraui, fidémq; vobis præſtiti, quẽadmodũ vnuſquiſque eum à quo iniuria afficeretur , odio haberet , ſic pro me aduerſus Cononẽ iſtũ irã euomatis, nec talium quicquam propriũ exiſtimetis, quod etiã alteri forte contingere poteſt, ſed cuicunque tandem euenerit opem ferte , & quæ iuſta ſunt tribuite. Ex Or. contra Con.

Apres ce il vſe de dol , & dit qu'il faut reietter celle opinion que de nous derechef on vous a raportee : tout ainſi que lors que vous eſtimez que quelqu'vn a des deniers , vous le mettez en compte , & voyans

Deinde ſubdolè agit dicítque oportere, quam de nobis denuo allatam habetis opinionem negligere , vt quum arbitramini pecunias alicui ſupereſſe , rationem ſubducitis:

ditis: quod si vera sit subductio, nihilque superfit acquiescitis, sic nunc quoque, & oratione iis est assentiendum qua rationē pra se ferunt. Ex orat. de *Corona.*

qu'il n'y a rien de reste, vous vous tenez pour contens: aussi maintenant faut-il que vous vous arrestiez au dire de ceux qui ont la raison de leur costé. Oraison de la couronne.

Cum hortarentur me priuatim omnes, neque conuenirent vt ad supplicium sumendum de iis qua ab eo passi sumus, cōuerteremur, & vt eum omnium mortalium ignauissimum incesserent, si tāta mihi cum his sit familiaritas, nō exigerem supplicium pro sorore, & affinibus, & neptibus, & vxore mea, qua neque apertè in deos impia fuit, neque in ciuitatem cōtumeliosa, legésque vestras cōtēpsit, eam ad vos adducta eiusq; sceleribus declaratis & cognitis, eā vestro iudicio subiicerem, vt quicquid velletis de ea statueretis, & quēadmodum Stephanus iste contra leges & sophismata me meis

Comme tous m'admonnestassent en particulier, & ne fussent d'accord que nous vinssions à nous venger des torts que cestuy ci nous a faits, & comme ils le blamassent tout ainsi que le plus vil, & poltron de tous les hommes: Si i'estoy' tant leur amy, ie ne poursuiuroy' la punition de cestuy en la cause de ma sœur, de mes alliés, & de mes niepces, & de ma femme, laquelle n'a esté publiquement mal sentant des Dieux, ou peu religieuse, ny desloyale, ou iniurieuse à la republique, & n'a point mesprisé vos Loix: ie la vous ameneroy', & ses crimes estans declarez & cogneus, ie la sousmettroy' à vos iugemens, afin d'en faire ainsi que bon vous sembleroit: & tout ainsi que cest Estienne m'a cōtre les loix priué de mes amis,

& familiers, aussi estant deuant vous, ie vous feray cognoistre qu'il a contre les loix vne femme estrangere, qu'il a conduit des enfans estrangers, ores à ceux de son sang, & tantost à ses voisins, & concitoyens, mariant des filles d'autruy pour comme siennes, qu'il a pollu & prophané la religion des Dieux, aneanty l'autorité du peuple, s'il auoit desir de faire quelque nouueau bourgeois en la ville. De l'oraison contre Neere.

familiaribus & necessariis priuauit, sic & ego ingressus apud vos ostenderem istum peregrinam vxorem contra legem duxisse, alienigenos pueros adducere, tunc ad tribules, tunc ad populares, alienas porrò despondere filias pro suis, & deorum religionem polluisse, populi autoritatem irritam & nullam facere, si quem velit ciuem creare. ex orat. contra Nearam.

Tout ainsi que celuy qui achepte, surmonte celuy qui a receu deniers, s'il le vient achepter: celuy aussi qui n'a receu argent & n'est point corrompu, a vaincu celuy qui a acheplé la faueur. Oraison de la couronne.

Quemadmodum qui emit, eum vicit qui pecuniam acceperit, si eum emerit: sic qui non accepit pecuniam, neque corruptus est, vicit eum qui emit. ex orat. de corona.

I'ay deliberé que repetant la memoire de la noblesse & hauts faits, ie ioindray mon dire auec leurs gestes & faits illustres: à fin que tout ainsi qu'ils ont esté parens & alliez naturellement, ie les louë aussi d'vne commune recommandation, estimant que ces choses

Constitui nobilitatis rerúmque maximarū repetita memoria, ita demum orationem coniungere cum egregijs illorum facinoribus, vt quemadmodum natura fuerunt cognati, sic etiam communibus eos laudibus extol-

exornem, existimant hæc & illis esse gratissima, ac potius vtrisque placitura, si mutua virtute, nedùm natura, verùm & laudibus communicent. Ex orat. funebri.

leur sont tresagreables, ou plustost qu'elles plairont, & aux vns & aux autres, & si en vertu & naturel, & s'ils communiquent & iouissent de mesmes louanges. De l'oraison Funebre.

Ingẽtem fortasse excessum memorare videbimur, dicendum tamẽ: quẽadmodum enim si quis ex hoc consistẽti mũdo lumẽ tollat, laboriosa & difficilis reliqua omnis vita futura est: sic his viris sublatis in tenebras magnãque turpitudinẽ, omnis quæ antea fulserunt Græci, claritudo incidet. Ex ora. funeb.

Nous semblerons, peut estre amener vn excez trop grand & toutesfois il le faut dire. Car tout ainsi que le reste de la vie des hommes seroit laborieuse & difficile à passer, qui viendroit à oster la lumiere du monde: aussi ces hommes estans ostez, on verra aussi se obscurcir celle clarté, qui a iadis fait tous le Grecs si illustres. Oraison funebre.

Sensi profectò statim ab initio omnem hominem qui reip. curam gerit, decere, modò bonus ciuis sit, quemadmodum liberi erga parentes, sic erga omnes ciues se habere, beneuolos tamen ferat, qualescunque fuerint: nam in eiusmodi rebus, à sapientibus præclara & illustris victoria existimatur. Ex 3. Epi.

I'ay eu ceste opinion dés l'entree que tout homme qui a le soing du public, faut s'il est bon citoyen, que se porte tout ainsi enuers ses citoyens, que les enfans enuers leurs peres: que toutesfois il supporte ceux qui l'aiment quels qu'ils puissent estre: car en ces choses gist vne grande victoire pour les sages & prudens. Epistre troisiesme.

Quant à moy, ie suis d'aduis & ne vous esmouuez point contre moy, pource que ie veux vous dire, ains l'ayant ouy iugez si i'ay raison ou non, que tout ainsi que i'ay raporté en l'assemblee du conseil sur le fait de la reception : aussi me semble il qu'il faut faire & dresser le conseil sur la distribution des citoyens en certains ordres & cartiers, & sur la raccolte & preparation des choses necessaires pour la guerre, & que chacun s'y offre pour y faire son deuoir, & non seulement pour ouyr ces choses : afin que vous ayez esperance de bien, & appuyee sur les bons, sans vous enquerir des faits ny de cestuy, ny de cest autre. Oraison de la police de la cité.

Ego verò oportere censeo, ac mihi propter id quod dicturus sum ne reclametis & obstrepatis, sed vbi audiveritis iudicate, quemadmodum de accipiendo ad concionem retulimus, sic etiam de ciuibus in certos ordines redigendis, in comparandis rebus ad bellum necessariis, concionem assignare, & seipsum prabere non modo hac audire volentem, sed etiam facere cupientem, vt Athenienses bonorum spes habeatis, nec hunc neque illum, quid gerat interrogetis. Ex orat. de ord. ciuit.

Ainsi que particulierement on ne peut faire bien & deuëment toutes choses : publiquement aussi on ne le sçait faire, & toutesfois il ne faut mespriser les choses de consequence. Du 24. Proeme.

Fortassis vt neque priuatim facile est omnia rectè agere, sic neque publicè, sed tamen res maximas negligere non oportet. Ex 24. proœm.

Tout ainsi ô Atheniens, que les Loix commandent de punir sans autre forme de iugement, les hommes detestables, qui confessent leurs for-

Quemadmodum, Athenienses, scelestos ac profligatos alios qui scelera fatentur, sine iudicio suppliciis, afficí

affici leges iubent, sic etiam iste, quandoquidem leges deprauare deprehensus est, non concessa dicendi potestate, nec auditis eius excusationibus, condemnandus erit: confessus est enim altera priore lege se contraria ista ferenda haud æquum facere. Ex ora. contra Timoc.

faits, cestuy aussi estant troué auoir violé, & corrompu les Loix, doit estre condamné sans luy souffrir de parler se deffendre, ou proposer ses excuses: car il a confessé par sa Loy premiere, qu'il ne faisoit pas bien en publiant ceste seconde qui luy est contraire. Oraison contre Timocrate.

Quemadmodum si quale sit argentum, iudicandum esset, illud explorandum & probandum existimaretis: sic etiam postulo, vt habitam orationem ex his quæ nos contra disseruimus iudicantes, vtilem quidem si inuenietis, fauente fortuna, sequamini. Ex 19. procem.

De mesme sorte que s'il falloit iuger quel est l'argent, vous iugeriez qu'il le faudroit esprouuer & toucher: ie requier aussi que iugeans la harangue ia prononcee, par ce que nous auons dit au contraire, si la trouuez estre vtile & necessaire, suyuez-la auec la faueur de fortune. De l'Oraison. 19. du Proeme.

Peto à vobis quemadmodum ego vobis modestum & vtilem me præbui: sic & vos nunc mei rationem habeatis. Ex orat. aduersus Polyc.

Ie vous prie que comme ie me suis monstré humble & modeste en vostre endroit, qu'à present vous ayez soin & esgard sur moy, & mes affaires. oraison contre Polyclete.

FINIS.

FIN.

INDEX RERVM AC VERBORVM MEMORABILIVM.

Impius

In

Virtutis

FINIS.

INDEX CVM PHILOSOPHORVM, TVM ALIORVM, QVORVM

dicta vel facta in hoc libello continentur.

Isocra-

FINIS.

Domino

Francisco Q

Aime Bonin